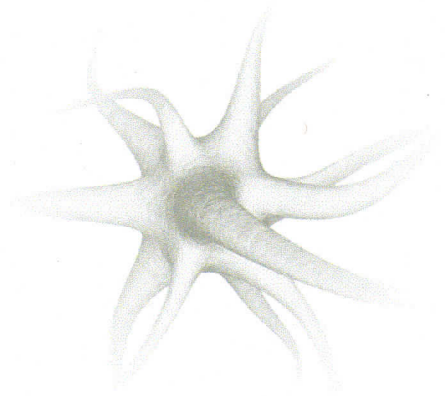
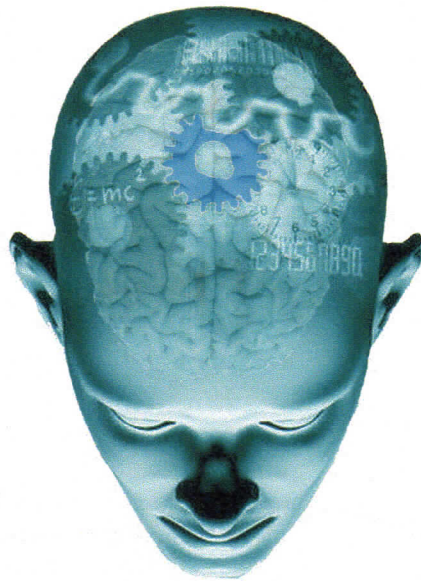


32e Congrès annuel de la SQRP 19-21 mars, 2010 Montréal



Université 
de Montréal
Département de psychologie



Le Congrès 2010 en bref...

Première journée			
Vendredi 19 mars 2010	12h30-17h00	Inscription / Accueil	Foyer Régence
	13h30-15h00	Session de communications affichées # 1	Régence AB
		Symposium	
		A. Nouvelles recherches... en réadaptation psychiatrique (T. Lecomte)	Cartier A
	15h00-15h15	Pause santé	Foyer Régence
	15h15-16h45	Atelier méthodologique : Intégration en méthodes quantitatives...	Verrières A
	15h15-16h45	Symposiums	
		B. Manifestations neuropsychologiques... (M. Beauchamp)	Cartier A
		C. Psychologie du travail et des organisations... (F. Roy)	Saint-Laurent
		D. Du rêve à l'hypnose :... (A. Zadra)	Cartier B
15h15-16h45	Session de communications orales libres # 1	Verrières B	
17h00-18h00	Conférences		
	1. Sonia Lupien <i>Stress, Mémoire et Hippocampe</i>	Cartier AB	
	2. Linda Pagani <i>Comment les comportements associés à l'impulsivité durant l'enfance peuvent entraver la trajectoire de vie des personnes</i>	Verrières AB	
18h00-20h00	Réception/cocktail (bar ouvert)	Foyer Régence	
Deuxième journée			
Samedi 20 mars 2010	8h00-12h00	Inscription / Accueil	Foyer Régence
	9h00-10h30	Session de communications affichées # 2	Régence AB
	10h30-12h00	Atelier clinique : L'utilisation valide des tests...	Cartier B
	10h30-12h00	Symposiums	
		E. Affects dépressifs et personnalité borderline (S. Lecours)	Cartier A
		F. La prévention des difficultés d'adaptation... (S. Côté)	Verrières A
		G. Impact des toxines environnement... (D.Saint-Amour, P. Plusquellec)	Saint-Laurent
		Session de communications orales libres # 2	Verrières B
	12h00-12h30	Assemblée générale SQRP	Cartier A
	12h30-13h15	Dîner (lunch)	Régence C
	13h15-14h00	Remise du prix Adrien-Pinard (allocution) et des Prix Guy-Bégin	Régence C
	14h00-15h30	Atelier clinique : Les troubles de conduite alimentaire...	Saint-Laurent
	14h00-15h30	Symposiums	
		H. Violences sexuelles et contextes de vulnérabilité (S. Boucher)	Cartier A
		I. Traumatisme cranio-cérébral léger et modéré... (J. Bolduc-Teasdale)	Cartier B
		J. L'efficacité des équipes... (V. Rousseau)	Verrières A
14h00-15h30	Session de communications orales libres # 3	Verrières B	
15h30-15h45	Pause santé		
15h45-17h15	Session de communications affichées # 3	Régence AB	
17h30-19h30	Réception/cocktail (bar ouvert)	Foyer Régence	
Troisième journée			
Dimanche 21 mars 2010	8h00-9h00	Inscription / Accueil	Foyer Régence
	9h00-10h30	Session de communications affichées # 4	Régence AB
	10h30-12h00	Atelier méthodologique : Les techniques de neuroimagerie...	Cartier A
	10h30-12h00	Symposiums	
		K. Où sont passés les concepts ? (D. Cousineau)	Verrières A
		L. La santé mentale des personnes âgées (O. Potvin)	Cartier B
		M. L'individu dans l'organisation (A. Savoie)	Saint-Laurent
	10h30-12h00	Session de communications orales libres # 4	Verrières B
12h00-13h30	Brunch et remise des prix pour les meilleures communications affichées	Régence C	

LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE POUR LA RECHERCHE EN PSYCHOLOGIE



32^{ième} CONGRÈS ANNUEL

**SOUS L'ÉGIDE DU
DÉPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

**HÔTEL DELTA CENTRE-VILLE
MONTRÉAL**

19, 20 et 21 MARS 2010

Mot de Frédéric Langlois, président de la SQRP



Le 32^e congrès de la SQRP bat son plein. Le congrès que nous propose l'équipe de l'Université de Montréal sera des plus stimulants et témoigne de la vitalité de la recherche de tous ses membres. Cette rencontre annuelle est le moment privilégié pour présenter la créativité et les idées fertiles de ses membres. Les quatre grands domaines de notre organisation sont tous bien représentés et la relève scientifique est comme à l'habitude bien présente et vivante. Le congrès est l'occasion de partager de nouvelles découvertes, de créer des contacts et d'échanger dans un contexte convivial. Ayant moi-même participé à l'organisation d'un congrès passé, je peux vous dire à quel point l'équipe de 2010 a travaillé intensément pour vous offrir ce contexte d'échange scientifique stimulant. En mon nom et en votre nom, je les remercie sincèrement. Que chacun profite au maximum de tout ce que peut offrir cette rencontre à Montréal. Je souhaite à tous et à toutes un excellent congrès.

Mot de Michel Sabourin, président du Congrès 2010



Le 32^{ième} congrès annuel de la SQRP est une occasion unique pour les chercheurs québécois, autant les séniors que les débutants, de faire le point dans tous les domaines de la psychologie sur l'état d'avancement de leur spécialité en général et de leurs champs d'intérêts en particulier. Ce qui devrait permettre un échange fructueux entre collègues des différentes universités sur des idées nouvelles, des hypothèses alléchantes, des trouvailles excitantes, des projets futurs, et ce, afin de faire progresser encore davantage la recherche en psychologie. Cette année, le programme qui est offert est exceptionnel, autant par la quantité des activités offertes que par la qualité remarquable des présentations. Tout d'abord, deux conférencières émérites, qui sont des vedettes de la psychologie québécoise, Sonia Lupien et Linda Pagani, nous présenteront les résultats de travaux de recherche qui jouissent d'une reconnaissance internationale. Aussi, plus d'une douzaine de symposiums, quatre ateliers cliniques et méthodologiques, quatre sessions de communications orales et autant de communications affichées, permettront à plus de 350 participants de nous livrer le fruit de leurs efforts. Pour un très grand nombre, il s'agira d'une première expérience et je suis certain qu'ils en conserveront un souvenir impérissable et le goût de poursuivre dans cette voie. Enfin, pour favoriser la détente, la joie de vivre et les échanges informels dans un climat de fraternité, les deux premières journées se termineront par des réceptions chaleureuses offertes par le Congrès. Au nom du Comité organisateur, je vous souhaite un excellent congrès !

Mot de Serge Larochelle, directeur du Département de psychologie de l'Université de Montréal



Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue au 32^{ième} congrès de la SQRP au nom de tous les membres du Département de psychologie de l'Université de Montréal. La recherche tant fondamentale qu'appliquée ou clinique, ainsi que la formation à la recherche, représentent une composante centrale de la mission de notre Département. Il en va de même pour plusieurs autres départements de psychologie du Québec et des environs. Le congrès de la SQRP constitue une occasion idéale pour les professeurs, chercheurs et étudiants de ces institutions de se rencontrer pour présenter les résultats de leurs recherches, discuter de nouvelles problématiques, établir ou renforcer des collaborations, etc. J'espère que vous saurez tirer un grand profit de toutes les activités et opportunités qui vous seront offertes lors du 32^{ème} congrès. Comme le mentionne M. Michel Sabourin, président du congrès, le programme scientifique de cette année est particulièrement riche et varié. Outre Michel Sabourin, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont collaboré à l'organisation du Congrès. Le succès du congrès dépend évidemment de ces personnes mais il dépend surtout de vous tous. Je souhaite donc à tous un excellent 32^{ième} congrès de la SQRP.

**LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES
ET
LE VICE-RECTORAT À LA RECHERCHE
DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
SONT FIERS D'ÊTRE ASSOCIÉS
AU DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE
EN PSYCHOLOGIE AU QUÉBEC**

Table des matières

Mots de bienvenue	i
Anciens présidents de la SQRP.....	1
Organisation du congrès.....	2
Remerciements.....	3
Commanditaires	4
Récipiendaires 2010 des prix SQRP.....	5
Programme du congrès 2010.....	7
Résumés des communications.....	31
Ajouts de communications affichées	257
Index des auteurs.....	259

Anciens présidents de la SQRP

Frédéric Langlois	Université du Québec à Trois-Rivières	2009-2010
Catherine Bégin	Université Laval	2008-2009
François Poulin	Université du Québec à Montréal	2007-2008
Yvan Lussier	Université du Québec à Trois-Rivières	2006-2007
Thérèse Audet	Université de Sherbrooke	2005-2006
Stéphane Bouchard	Université du Québec en Outaouais	2002-2005
Sylvie Belleville	Université de Montréal	2001-2002
Sylvain Gagnon	Université du Québec à Trois-Rivières	2000-2001
Pierre Mercier	Université d'Ottawa	1999-2000
Thérèse Bouffard	Université du Québec à Montréal	1998-1999
Michel Boivin	Université Laval	1997-1998
Michèle Robert	Université de Montréal	1996-1997
Claude Braun	Université du Québec à Montréal	1995-1996
Gilles Kirouac	Université Laval	
Luc Reid	Université du Québec à Montréal	
Jacinthe Baribeau	Concordia University	
Robert Rousseau	Université Laval	
Robert Vallerand	Université du Québec à Montréal	
Mireille Mathieu	Université de Montréal	
Jacques Beaugrand	Université du Québec à Montréal	
Gilles Kirouac	Université Laval	
Gérard Malcuit	Université du Québec à Montréal	
Gérard Malcuit	Université du Québec à Montréal	
André Delorme	Université de Montréal	
Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	

Organisation du congrès

Le 32^e congrès annuel de la Société québécoise pour la recherche en psychologie a été organisé sous l'égide du Département de psychologie de l'Université de Montréal.

Comité organisateur

Sylvie Belleville,
François Berthiaume, CEGEP Bois-de-Boulogne
Christian Dagenais
Luke Henry
Franco Lepore
Michel Sabourin (président)
Sébastien Tremblay

Comité scientifique

Annie Bernier
Jean-Sébastien Boudrias
Sven Joubert
Mireille Joussemet
Luc Lamarche
Serge Lecours
Franco Lepore (responsable)
Hugo Théorêt
Antonio Zadra

Bénévoles

Valérie Ariza La Buissonnière
Geneviève Charbonneau
Laura Lefebvre
Jennifer Lepage
Synthia Guimond
Sara Tremblay

Administration et aide logistique

Ronald Chouinard
Odile Ducharme
Nicole Legault
Céline Moquin
Marielle Thorne

Site Web

François Hamel

Conseil d'administration SQRP 2009-2010

Catherine Bégin, U. Laval
Jean-François Bureau, U. d'Ottawa
Jean Descôteaux, U. de Sherbrooke
Patrick Gosselin, U. de Sherbrooke
Carol Hudon, U. Laval
Frédéric Langlois, UQTR
Marie-Pierre Gagnon-Girouard, U. Laval
Michel Sabourin, U. de Montréal

Comité scientifique pour le concours

Guy-Bégin

Patrick Gosselin (responsable), U. de Sherbrooke
Benoit A. Bacon, U. Bishop
Tamarha Pierce, U. Laval



Remerciements

Le Comité organisateur du 32^e congrès de la SQRP tient à remercier bien sincèrement :

- Le Département de psychologie de l'Université de Montréal pour son soutien administratif et logistique, et en particulier son directeur, Serge Larochelle, pour son appui indéfectible;
- la Faculté des arts et des sciences ainsi que le vice-rectorat à la recherche de l'Université de Montréal pour leur soutien financier
- Le Centre de recherche en neuropsychologie et cognition (CERNEC) pour son soutien financier

ainsi que tous nos commanditaires et exposants :

- l'Ordre des psychologues du Québec (OPQ)
- La Société canadienne de psychologie (SCP)
- L'Union internationale de psychologie scientifique
- Les Editions du Nouveau Pédagogique Inc. (ERPI)
- Le Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP)
- Le Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Le comité organisateur tient également à remercier d'une façon toute spéciale le président du congrès 2009, Jean-François Bureau, ainsi que le président de la SQRP, Frédéric Langlois, qui ont su, à de très nombreuses reprises, nous faire profiter de leur expérience et de leurs précieux conseils.

Il tient aussi à remercier d'une façon particulière ses deux membres étudiants : Luke Henry, qui a travaillé avec professionnalisme à la préparation du programme scientifique et aux illustrations graphiques; Sébastien Tremblay, pour le recrutement des bénévoles et enfin, tous deux pour le bon déroulement sur place du congrès.

Merci également à tous les membres du comité organisateur et du comité scientifique, ainsi qu'aux membres du personnel du Département (voir page précédente), qui ont œuvré sans relâche pour accomplir avec efficacité toutes les tâches qui leur étaient confiées.

Enfin, un très gros merci à Nicole Legault, qui était l'âme dirigeante et la personne responsable de la logistique, des communications avec les participants, de la planification du programme, enfin d'à peu près tout (!) et sans qui ce congrès n'aurait certainement pas pu avoir lieu.

ERPI

Éducation ▶ Innovation ▶ Passion



Union internationale de psychologie scientifique
International Union of Psychological Science

CANADIAN
PSYCHOLOGICAL
ASSOCIATION



SOCIÉTÉ
CANADIENNE
DE PSYCHOLOGIE

Université 
de Montréal

Faculté des arts et des sciences
et Vice-rectorat à la recherche



**Centre de liaison sur l'intervention
et la prévention psychosociales**



Récipiendaires 2010 des prix SQRP

Prix Adrien-Pinard 2010

En attribuant le **Prix Adrien-Pinard**, la SQRP accorde le titre de « Membre honoraire » à l'un(e) de ses membres pour sa contribution remarquable à la psychologie. Ce prix témoigne des connaissances théoriques/factuelles d'un membre ou de sa contribution à la formation en psychologie.

Adrien Pinard (14 février 1916 - 3 septembre 1998) a été l'un des pionniers de la psychologie au Canada. Tel que l'écrit Thérèse Gouin-Décarie, "Adrien Pinard fut le principal fondateur de l'ancienne Corporation professionnelle des psychologues du Québec et président de la Société canadienne de psychologie. Son nom est indissolublement lié à l'histoire de la psychologie en Amérique du Nord, à la fois comme discipline scientifique et comme profession." Il fut nommé professeur émérite de l'Université de Montréal et de l'UQAM.



La SQRP est heureuse de décerner le *Prix Adrien-Pinard 2010* à

M. Pierre Jolicoeur
Université de Montréal

Le récipiendaire présentera une allocution lors du dîner du samedi 20 mars intitulée : *Principes de la mémoire visuelle, acoustique et tactile : cerveau et fonction*

Anciens récipiendaires du Prix Adrien-Pinard

Adrien Pinard	Université du Québec à Montréal	1989
David Bélanger	Université de Montréal	1990
Thérèse Gouin-Décarie	Université de Montréal	1991
Noël Mailloux	Université de Montréal	1992
Brenda Milner	McGill, Institut, Hôpital neurologiques de Montréal	1995
Ercilia Quintin	Université du Québec à Trois-Rivières	1996
Helga Feida (posthume)	Université du Québec à Montréal	1996
Bruno Cardu	Université de Montréal	1997
Gérald Noelting	Université Laval	1998
André-Roch Lecours	CH Côte-des-Neiges, Neuropsychologie	1999
Richard Tremblay	Université de Montréal	2000
Robert Ladouceur	Université Laval	2001
Joseph De Koninck	Université d'Ottawa	2002
Ronald Melzack	Université McGill	2003
Franco Lepore	Université de Montréal	2005
Charles M. Morin	Université Laval	2006
Robert J. Vallerand	Université du Québec à Montréal	2007
Maryse Lassonde	Université de Montréal	2008
Michel Boivin	Université Laval	2009

Prix Guy-Bégin 2010

La SQRP décerne également le **Prix Guy-Bégin** pour le meilleur article dont le premier auteur est un(e) étudiant(e) membre. Ce prix s'accompagne d'une bourse de 800,00 \$ offerte par le CA de la SQRP.

Rappelons que Guy Bégin était professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université Laval. Il était un collègue rigoureux, travailleur acharné, chercheur productif, qui prenait à coeur toutes ses fonctions d'universitaire. Guy Bégin était aussi un professeur dynamique, exigeant, disponible et soucieux de son enseignement. Évidemment, cette description est beaucoup trop brève pour mettre en valeur toutes les qualités de Guy Bégin et vous êtes invités à consulter l'hommage post-mortem rendu à Guy Bégin par Gilles Kirouac, disponible sur le site web de la SQRP sous la rubrique « prix ».

La SQRP est heureuse de décerner en 2010, pour la première fois, trois Prix Guy-Bégin dans les axes suivants :

AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

Jessica Lara-Carrasco

Université de Montréal

pour son article intitulé :

« Overnight emotional adaptation to negative stimuli is altered by REM sleep deprivation and is correlated with intervening dream emotions »,
publié dans le *Journal of Sleep Research*.

AXE CLINIQUE

Valérie Tremblay

Université Laval

Pour son article intitulé :

« Predictors of the effect of cognitive behavioral therapy for chronic insomnia comorbid with breast cancer »,
publié dans le *Journal of Consulting and Clinical Psychology*

AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL

Katherine Péloquin

Université d'Ottawa

pour son article intitulé :

« Measuring empathy in couples: validity and reliability of the Interpersonal Reactivity Index for couples »
publié dans le *Journal of Personality Assessment*

Les trois récipiendaires feront de brèves présentations de leurs recherches lors des sessions de communication orale.

Prix de la meilleure
communication

La SQRP récompense aussi les étudiant(e)s ayant produit la communication orale ou affichée considérée la meilleure et présentée dans le cadre du congrès annuel dans chacun des quatre axes suivants :

- clinique
- éducation/développement
- fondamental/neuropsychologie
- social/industriel-organisationnel

Ces prix, qui s'accompagnent d'une bourse de 250 00\$ offerte par le Conseil d'administration de la SQRP, seront remis le dimanche, 21 mars, lors du brunch.

Programme du congrès 2010

VENDREDI

COMMUNICATIONS AFFICHÉES # 1
13h30 – 15h00 Régence AB

AXE CLINIQUE

1. Les adolescents présentant les critères du TAG par questionnaires différent-ils des autres au niveau de l'attachement envers leurs parents et leurs amis?

BÉLAND Mélanie, GOSELIN Patrick

2. Rôle médiateur de l'intolérance à l'incertitude et de l'attitude négative aux problèmes sur le lien unissant l'attachement et les symptômes du TAG

BÉLAND Mélanie, GOSELIN Patrick

3. Psychopathie, attachement, coercition sexuelle et satisfaction dans les relations de fréquentation des jeunes adultes

LABERGE Geneviève, HÉBERT Janie, LUSSIER Yvan, LEMELIN Carmen Reporté : **no 52 samedi p.m. de 15h45 à 17h15**

4. Schémas précoces inadaptés et comportements violents dans le couple

SHANKS Émilie, BOUCHER Sophie, PÉRUSSE Frédéric

5. Performance de l'Inventaire d'organisation de la personnalité dans des contextes de pathologie du couple et de la personnalité

BLAIS-BERGERON Marie-Hélène, VERREAULT Mélissa, COUTURE Amélie, PAQUIN Sarah, SABOURIN Stéphane, BOUCHARD Sébastien, LUSSIER Yvan

6. Comorbid anxiety and short-term clinical outcome in first episode psychosis

MONTREUIL Tina, LEPAGE Martin, BÉLANGER Claude, MALLA Ashok, JOOBER Ridha

7. Détresse liée aux mauvais rêves et ajustement psychosocial chez les enfants
GAUCHAT Aline, SÉGUIN Jean R., TREMBLAY Richard E., ZADRA Antonio

8. L'inconfort spatio-moteur : Un marqueur des dysfonctions vestibulaires chez les sujets avec un trouble panique

LÉGER-BÉLANGER Marie-Pier, BÉLANGER Claude, JACOB Rolph G., LAPALME Micheline

9. La validation en langue française d'une mesure de l'adaptation des membres de familles recomposées avec des adolescents

GOSELIN Julie

10. Méditation de pleine conscience en psychologie clinique : une méta-analyse

KHOURY Bassam, LECOMTE Tania

11. Attachement adulte et satisfaction sexuelle chez les couples de la population clinique : une perspective dyadique

DUPUY Emmanuelle, BRASSARD Audrey, BOURASSA Mélanie, WRIGHT John

12. L'impact de la construction de l'identité sexuelle sur l'expérience de belle-mère

GAGNÉ Annie, GOSELIN Julie

13. Analyse qualitative portant sur l'efficacité d'une intervention destinée aux proches

FORTIN Marie-Ève, VÉZINA Jean

14. Les sous-types du TOC influencent-ils la réponse à la thérapie cognitive ?

PURCELL LALONDE Magali, LAHOUD Monique, LAVOIE Marc, O'CONNOR Kieron

15. Concomitance d'un trouble des conduites alimentaires et d'un diabète : stratégies d'adaptation, estime du corps et anxiété

GAGNON Cynthia, AIMÉ Annie, BÉLANGER Claude

AXE SOCIAL / INDUSTRIEL- ORGANISATIONNEL

- 16. Perspective locale d'une communauté péruvienne: La photographie participative comme méthode de recherche qualitative.**
FREYNET Nathalie, BUREAU Jean-François
- 17. Dimensions de la relation parent-enfant et les comportements auto-blessants chez les étudiants universitaire**
BUREAU Jean-François, MARTIN Jodi, FREYNET Nathalie, ALIE POIRIER Alexane, LAFONTAINE Marie-France
- 18. La confiance comme prédicteur des conflits et de la performance : une exploration plus fine de l'incidence des types de conflits et des sous-dimensions de la collaboration**
MALO Mari, PHANEUF Julie-Élaine, PARADIS David, NELSON Katia, RABBAT François-Xavier, CHIOCCHIO François, FORGUES Daniel
- 19. Comportements anti-organisationnels au travail : validation française d'un instrument de mesure**
RABBAT François-Xavier, DUGUAY Guillaume
- 20. Les antécédents du leadership transformationnel : Quel est le rôle des perceptions de compétence, d'autodétermination et des relations interpersonnelles au travail?**
TRÉPANIÉ Sarah-Geneviève, RAYMOND Christelle, FERNET Claude, AUSTIN Stéphanie, DUSSAULT Marc
- 21. Construction et validation d'une échelle mesurant les comportements dommageables et les comportements compensatoires impliqués dans la gestion du diabète de type 2**
MIQUELON Paule, SCHWARTZ Danielle, KNÄUPER Bärbel, PROVOST Jocelyn
- 22. La conceptualisation de l'hypersexualisation chez les jeunes adultes**
CAOUILLE Caroline, BRASSARD Audrey, HOUE Fanie, GRIMARD Marie-Pier, BOURASSA Mélanie, GAGNON Christine, PERRON-LAPLANTE Josianne

- 23. Validation préliminaire du Questionnaire des réactions émotives suivant un conflit conjugal (QREC)**
BRASSARD Audrey, HOUE Fanie, LUSSIER Yvan
- 24. Liens entre les mesures du fonctionnement conjugal par questionnaires et par entrevues : une étude longitudinale**
HOUE Fanie, BRASSARD Audrey, CHARBACHI Noëlle, MARQUES MANATA Sofia, LUSSIER Yvan
- 25. Normes de groupes et autodétermination des comportements négatifs**
SANSFAÇON Sophie, AMIOT Catherine E., LAPOINTE Simon
- 26. Étude sur les spécificités naturelles respectives de la féminité et de la masculinité dans la composante sensuelle de la relation amoureuse**
GABBAY Nicolas, LAMONTAGNE Claude, LAFONTAINE Marie-France

AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

- 27. Utilisation de la magnétoencéphalographie, une méthode non-invasive, pour l'évaluation des fonctions langagières**
PIRMORADI Mona, BÉLAND Renée, BACON Benoit Antoine, LASSONDE Maryse
- 28. Comparer des noms et des verbes dans une tâche de décision sémantique**
CORDIER Françoise
- 29. Opposer noms et verbes en décision lexicale**
CORDIER Françoise
- 30. Étude de la divergence chez le chien domestique dans une tâche d'élimination progressive à 4 cibles : effet de la distance inter-bols**
LAPERLIÉ Stéphanie, DUMAS Claude
- 31. Pratiques parentales coercitives et circuit de la peur chez des jeunes anxieux et en santé : étude pilote de validation des mesures de conductance de la peau**

LA BUISSONNIÈRE ARIZA Valérie, SÉGUIN Jean, PELLETIER Marc, BOIVIN Michel, PINE Daniel S.

32. Timing distortions in schizophrenia explained by cognitive impairment

La perception du temps chez les personnes schizophrènes

ROY Martin, GRONDIN Simon, ROY Marc-André

33. Représentation d'une catégorie : l'importance du contexte dans la formation d'un prototype

DUMESNIL Etienne, COUSINEAU Denis

34. L'échantillonnage et l'intégration de l'information visuelle à travers le temps

BLAIS Caroline, ARGUIN Martin, GOSSELIN Frédéric

35. Comparaison par expériences comportementales et modélisation par réseau neuronal des différences entre les processus de catégorisation par règle et les processus de catégorisation par ressemblance familiale

MORISSETTE Laurence, COUSINEAU Denis, CHARTIER Sylvain

36. Extraction d'information statistique d'un ensemble d'objets : traitement parallèle ou sériel?

ROBITAILLE Nicolas, HARRIS Irina

37. Commotion cérébrale et olfaction : y a-t-il présence d'effets délétères à long terme sur le sens olfactif?

CHARLAND Vanessa, LASSONDE Maryse, DE BEAUMONT Louis, FRASNELLI Johannes

38. Caractérisation de l'atteinte sémantique relative aux personnes célèbres chez des individus âgés présentant un trouble cognitif léger de type amnésique

BRUNET Julie, HUDON Carol, MACOIR Joel, BELLEVILLE Sylvie, JOUBERT Sven

39. Fonctionnement social et mémoire épisodique chez les enfants à développement typique

MIMEAU Catherine, CHÂTEAUVERT Joanie, GILBERT Elsa, ROULEAU Nancie

40. L'effet de l'anxiété et du contenu affectif sur le raisonnement déductif

BÉLANGER Charles, CHABOT Lyne, GARON Mathieu, MORIN-CARIGNAN Samuel, POLISOIS-KEATING Ariane, TANGUAY-LABONTÉ Manuel, BLANCHETTE Isabelle

41. Les thèmes des rêves typiques dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

GODIN Isabelle, MONTPLAISIR Jacques, NIELSEN Tore, GAGNON Jean-François

42. Évolution de la fréquence et de la sévérité des symptômes rapportés en phase aiguë après un traumatisme craniocérébral léger (TCCL)

VILLEMURE René, NOLIN Pierre

43. L'effet mnésique d'un masque sensoriel: des liens étroits entre la mémoire et la perception

VALLET Guillaume, RIOU Benoit, VERSACE Rémy, SIMARD Martine

44. Encodage relatif et absolu dans le traitement de l'information spatiale en mémoire

CHAMARD Émilie, ST-LOUIS Marie-Ève, CHANTAL Myriam, GUÉRARD Katherine, TREMBLAY Sébastien

45. Should bilinguals swear in their first or second language to alleviate pain?

DESROSIERS Marie-Christine, MARCANTONI Walter S., BACON Benoit A.

46. Recherche de soutien, offre de soutien et résolution de conflits lors d'une discussion sur un sujet de désaccord entre conjoints

LAFONTAINE Marie-France, BÉLANGER Claude, GAGNON Cynthia, LEVESQUE Christine

AXE ÉDUCATION / DÉVELOPPEMENT

47. Validation d'un instrument sociométrique de mesure de la créativité chez des enfants francophones de 9 à 12 ans

FAUBERT Zoé, VALOIS Philippe, LOSIER Valérie, FORGET Jacques

48. Les manifestations traumatiques dans les récits narratifs d'enfants négligés
SPÉNARD Claudie, MILOT Tristan, ST-LAURENT Diane

49. Les facteurs influençant la qualité du dévoilement d'agression sexuelle d'un enfant
ALONZO-PROULX Agnès, TROTIER SYLVAIN Karine, CYR Mireille

50. Conduct disorder subtypes in early adolescence : a latent class analysis of a national longitudinal sample
LACOURSE Éric, BAILLARGEON Raymond, DUPÉRÉ Véronique, VITARO Frank, TREMBLAY Richard E.

51. Le rôle de l'orientation mentale de la mère dans la relation entre le statut socio-économique et le langage expressif des enfants
LARANJO Jessica, BERNIER Annie

52. Qualité du sommeil des enfants en bas âge et attachement adulte maternel
BÉLANGER Marie-Ève, SIMARD Valérie, BERNIER Annie, CARRIER Julie, PAQUET Jean

53. L'effet modérateur de la qualité des relations d'amitiés sur le lien entre les problèmes sociaux et l'intimidation scolaire chez une population adolescente
RICHARD Jacques, THIBEAULT Mylène, MALLET Pascal, SCHNEIDER Barry

54. L'adaptation de l'enfant à la séparation de ses parents
DI STEFANO Gessica, CYR Francine

55. Les mères adolescentes monoparentales : Une analyse longitudinale du développement comportemental, cognitif, social et scolaire de leur enfant.
BOUDREAU Alexis, PROVOST Marc A., TARABULSY George, ROYER Nicole

56. Le fonctionnement familial et les habiletés socioaffectives des enfants au début de la scolarisation
HAMMES Patricia, MONETTE Sébastien, TREPANIER Geneviève, CREPALDI Maria Aparecida, BIGRAS Marc

57. Le sexe de l'enfant et la satisfaction conjugale comme prédicteurs

de la qualité de la relation père-enfant à 18 mois
JARRY-BOILEAU Véronique, DESCHÊNES Marie, LACHARITÉ Carl, BERNIER Annie

58. Relation entre le soutien maternel à l'autonomie tel qu'auto-rapporté et mesuré par observation directe
MATTE-GAGNÉ Célia, WHIPPLE Natasha, BORDELEAU Stéphanie, MAGEAU Geneviève, BERNIER Annie

59. Concordance entre la qualité du comportement interactif maternel et paternel au sein de couples intacts
DESCHÊNES Marie, JARRY-BOILEAU Véronique, BERNIER Annie

60. La contribution des habiletés langagières expressives et réceptives à la participation à une activité en petits groupes chez des enfants de maternelle.
MATHIEU Émylie, DIONNE Ginette, BOIVIN Michel

SYMPOSIUM
13h30 – 15h00 **Cartier A**

A. Les nouvelles recherches sur les meilleures pratiques en réadaptation psychiatrique au Québec

Axe de communication : clinique

Organisatrice : LECOMTE, Tania

Communications à l'intérieur du symposium

1. Développement d'un modèle de rétablissement en santé mentale
NOISEUX Sylvie, ST-CYR-TRIBBLE D., CORIN E., LECLERC Claude, MORISSETTE R., FLEURY D., VIGNEAULT L., GAGNIER F.

2. Les programmes de soutien à l'emploi- Leur implantation au Canada
CORBIÈRE Marc, LANCTÔT N., LECOMTE Tania

3. La Thérapie cognitive comportementale de groupe pour la psychose débutante – les résultats d'un essai randomisé avec contrôle.
LECOMTE Tania, LECLERC Claude, WYKES T., WALLACE C.J.

4. Les interventions familiales – nouvelles avenues

LECLERC Claude, LECOMTE Tania

ATELIER MÉTHODOLOGIQUE 15h15 – 16h45 Verrières A

Atelier d'intégration en méthodes quantitatives : comment améliorer l'impact de vos recherches par les intervalles de confiance



Organisateur :
BEAULIEU-PRÉVOST Dominic

SYMPOSIUMS 15h15 – 16h45

Salle Cartier A

B. Manifestations neuropsychologiques et cliniques des troubles de la cognition sociale

Axe de communication : fondamental / neuropsychologie

Organisatrice : BEAUCHAMP, Miriam

Communications à l'intérieur du symposium

1. Manifestations neuropsychologiques et cliniques des troubles de la cognition sociale
BEAUCHAMP Miriam

2. Empreinte génétique dans le Syndrome de Turner
THÉORÉT Hugo

3. Agressions sexuelles, cognition et cognition sociale ou l'importance de distinguer des sous-types asocial et antisocial
JOYAL Christian C.

4. Composantes de la cognition sociale chez les patients en début d'évolution d'une psychose
ACHIM Amélie

Salle Saint-Laurent

C. Psychologie du travail et des organisations : l'individu en position d'autorité dans l'organisation

Axe de communication : social / industriel-organisationnel

Organisatrice : ROY, Francine

Communications à l'intérieur du symposium

1. Les pratiques de gestion du superviseur et l'habilitation comportementale des employés: Examen du rôle médiateur de l'habilitation psychologique
MALO Marie

2. Quelles variables organisationnelles peuvent efficacement prédire les comportements éthiques au travail?
PARADIS David

3. Élaboration et validation d'un questionnaire d'identification des stratégies de développement utilisées pour relever les défis de gestion
MARTEL Sandra

4. Les compétences à développer chez les gestionnaires pour mieux agir en contexte de diversité culturelle et linguistique
LÉONARD Gabriel

Salle Cartier B

D. Du rêve à l'hypnose : Les états modifiés de conscience

Axe de communication : clinique

Organisateur : ZADRA Antonio

Communications à l'intérieur du symposium

1. Quand la mémoire fausse la représentation de soi et du monde : la malléabilité des souvenirs
LAURENCE Jean-Roch

2. A quoi pensent les somnambules ? Nouvelles données cliniques et expérimentales
ZADRA Antonio

3. Le rêve et la santé mentale : folie ou réalité?
GODBOUT Roger

4. Neurophénoménologie de l'hypnose et la méditation pour le contrôle de la douleur
RAINVILLE Pierre

SESSION DE COMMUNICATIONS ORALES LIBRES # 1

15h15 – 16h45

Verrières B

1. La chute de l'apartheid en Afrique du Sud : antécédents et conséquences des différentes trajectoires historiques lors de changements sociaux profonds

AUGER Émilie, DE LA SABLONNIÈRE Roxane, TAYLOR Donald M., CRUSH Jonathan, McDONALD David A.

2. Le rôle des contingences de l'estime de soi dans la distinction entre la passion harmonieuse et la passion obsessive

CARPENTIER Joëlle, MAGEAU Geneviève, VALLERAND Robert, J.

3. Attachement dans les relations intimes: Une évaluation des patrons d'attachement aux parents, aux amis et aux partenaires amoureux chez les jeunes adultes

LAFONTAINE Marie-France, CARON Angela, LEVESQUE Christine, BUREAU Jean-François

4. Motivation à exprimer des émotions positives: Enfin un questionnaire!

LÉPINE Marie-Claude, COSSETTE Michel

5. Préciser la résilience pour permettre au personnel enseignant de sortir de la résistance

ZACHARYAS Corinne, BRUNET Luc

6. Le rôle de l'empathie dans le contexte amoureux : Présentation d'une échelle d'empathie dyadique et d'un modèle théorique explicatif de la violence conjugale

PÉLOQUIN Katherine
Récipiendaire du Prix Guy-Bégin

CONFÉRENCES

17h00 - 18h00

Salle Cartier AB

1. Stress, Mémoire et Hippocampe

Dre Sonia J. Lupien

Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses études ont étudié l'impact des hormones de stress sur le fonctionnement cognitif humain. Ces études ont démontré que l'exposition chronique à des concentrations élevées d'hormones de stress est associée à une réduction du volume de l'hippocampe, une région du cerveau qui contient un nombre élevé de récepteurs glucocorticoïdes et qui est impliquée dans l'apprentissage et la mémoire. L'ensemble de ces données a mené à l'hypothèse de la neurotoxicité selon laquelle l'exposition chronique à des concentrations élevées de glucocorticoïdes mène à la mort cellulaire et à l'atrophie de l'hippocampe. Ce modèle a été testé chez plusieurs populations (populations âgées, patients souffrant de dépression, de désordre d'origine post-traumatique ou de schizophrénie) et l'ensemble des données confirme cette hypothèse. Toutefois, au cours des 5 dernières années, de nouvelles données suggèrent que le volume hippocampique pourrait être déterminé très tôt dans la vie et pourrait ainsi moduler la vulnérabilité de développer un trouble de santé mentale en réponse à un stress chronique. Appelée l'hypothèse de la vulnérabilité, cette nouvelle hypothèse ré-interprète les données en fonction d'un rôle important de facteurs développementaux dans la vulnérabilité au stress et aux troubles mentaux à l'âge adulte. Dans cette conférence, je résumerai des données issues de mon laboratoire qui confirment l'une et l'autre de ces deux hypothèses et je présenterai un modèle qui intègre ces deux hypothèses dans une perspective développementale.



Salle Verrières AB

2. Comment les comportements associés à l'impulsivité durant l'enfance peuvent entraver la trajectoire de vie des personnes

Dre Linda S. Pagani

L'objectif de cette conférence est de souligner le fait que des comportements associés à l'impulsivité chez les jeunes peuvent entraver leurs trajectoires académique et psychosociale. Deux exemples illustreront mon propos: la relation entre la maturité scolaire et la réussite académique, et la relation entre les caractéristiques comportementales des enfants en bas âge et la participation précoce subséquente dans les jeux d'argent. En insistant sur une approche multidisciplinaire, nous aborderons ces phénomènes dans le cadre théorique de la psychopathologie développementale. La plupart des études présentées seront basées sur des données canadiennes longitudinales. En conclusion, je discuterai des pistes potentielles d'intervention et de prévention pour s'assurer d'une meilleure santé populationnelle.



VENDREDI

SAMEDI A.M.

COMMUNICATIONS AFFICHÉES # 2

9h – 10h30

Régence AB

AXE CLINIQUE

- 1. Schémas cognitifs comme prédicteurs du fonctionnement global**
HAWKE Lisa D., PROVENCHER Martin D.
- 2. Influence de la négligence émotionnelle infantile et rôle médiateur de l'hostilité dans la relation entre la tonalité affective des relations d'objet et le trait impulsif d'urgence**
DAELMAN Sacha, GAGNON Jean
- 3. English-language mental health services in the Estrie region**
CHARPENTIER Claude, STOUT Dale, BENOIT Annie, PHILIP Christopher
- 4. Facteurs de risque à la sollicitation sexuelle en ligne auprès des jeunes gais, lesbiennes et bisexuel(le)s**
SALLAFRANQUE ST-LOUIS François, GREEN-DEMERS Isabelle
- 5. Traitement du trouble d'anxiété généralisée chez des individus présentant un trouble bipolaire : une étude pilote**
THIENOT Emmanuell, PROVENCHER Martin D., ST-AMAND Julie
- 6. Les insécurités d'attachement et leurs associations avec l'adaptation sexuelle des couples dont la femme présente une dyspareunie**
LECLERC Bianca, BERGERON Sophie, BÉLANGER Claude, PICHÉ Gaëlle
- 7. Les répercussions à long terme de la violence au sein des relations de fréquentation**
HÉBERT Janie, LABERGE Geneviève, LUSSIER Yvan, LEMELIN Carmen
- 8. Effet de deux interventions pour le trouble panique sur la comorbidité dépressive et les idéations suicidaires auprès de patients consultant l'urgence en raison d'une douleur thoracique**
CREVIER-GRAVEL Myra, MARCHAND André, PELLAND Marie-Ève, WATTS Stéphanie
- 9. Effets de deux interventions pour le trouble panique sur l'anxiété cardiaque chez des patients se présentant à l'urgence en raison de douleurs thoraciques non-cardiaques**
WATTS Stéphanie, MARCHAND André, PELLAND Marie-Ève, CREVIER-GRAVEL Myra
- 10. Le diagnostic différentiel du trouble bipolaire et du trouble de la personnalité limite**
PARÉ Marie-Julie, LÉVEILLÉE Suzanne
- 11. Satisfaction conjugale et traits de personnalité chez des couples en psychothérapie**
AUGER Marie-Lou, PLAMONDON Myriam, SABOURIN Stéphane
- 12. La fréquence du trouble comportemental en sommeil paradoxal dans la maladie de Parkinson**
TUINEAG Maria, LATREILLE Véronique, ROMPRÉ Sylvie, POSTUMA Ronald, GAGNON Jean-François
- 13. Abus sexuel, attachement, colère et violence conjugale chez des hommes qui consultent en psychologie**
DARVEAU Vivianne, BRASSARD Audrey
- 14. Les attributions de connaissances filmographiques à l'autre influencent le discours référentiel dans une nouvelle tâche écologique et interactive de la théorie de l'esprit**
LAVOIE Marie-Audrey, DONTIGNY Andréanne, CORADO Guadalupe, FOSSARD Marion, ACHIM Amélie
- 15. Mauvais traitements à l'enfance, détresse psychologique et conduites parentales de mères d'enfants d'âge préscolaire**
ZUK Stéphanie, CYR Mireille, DESHAIES Louise-Anne

16. Intervenir selon la théorie de l'attachement auprès de l'enfant et son parent d'accueil : une étude de cas
BOULOS Nancy, CYR Chantal, PETIT Marie-Pier, BLONDIN Amélie, LALANDE Célyne

17. Descriptions et comparaisons faites entre les trois types de crise du modèle typologique de Séguin, Brunet et LeBlanc (2006)
BRISEBOIS Catherine, AIMÉ Annie, LEBLANC Line

18. Apport de la neuropsychologie dans l'évaluation des diagnostics différentiels de la déficience intellectuelle
BRISSON Anick, BOLDUC Michel, JOURDAN-IONESCU Colette

19. A comparison of eating-disordered and non-disordered women on variables associated to Self-Determination Theory
GAGNON-GIROUARD Marie-Pierre, FECTEAU Annie, PELLETIER Olivier, RATTÉ Carole, BÉGIN Catherine

AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL

20. Le rôle de la passion dans l'endossement de comportements de tricherie dans le sport
BUREAU Julien, LAFRENIÈRE Marc-André, VALLERAND, Robert J.

21. Vers une conceptualisation multidimensionnelle de l'auto-efficacité émotionnelle
DESCHÉNES Andrée-Ann, DUSSAULT Marc, FERNET Claude, LEMYRE Patricia

22. Les sentiments dépressifs peuvent-ils constituer une incitation à prendre des risques au volant ?
GHAZIRI Jimmy, TIBI Christine, ANDERSON François, PAQUETTE Martin, BERGERON Jacques

23. Les expressions faciales aptes à susciter un traitement favorable de la part d'autrui
HUDON-VEN DER BUHS Isabelle, GOSSELIN Pierre, GAGNON Mathieu

24. Le travail des parents affecte-t-il le bien-être des enfants québécois?
TULK Linda, VILLA Julie, LAMONTAGNE Sophie, MONTREUIL Sylvie, IVERS Hans

25. Comparaison du rôle modérateur de la clarté de l'identité collective et de la contingence de l'estime de soi sur l'effet de la sensibilité intergroupe
AUBIN Roxanne M., GAGNON-OOSTERWAAL Étienne, BERGERON Catherine, AMIOT Catherine E.

AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

26. La Mattis Dementia Rating Scale comme outil de dépistage du trouble cognitif léger dans la maladie de Parkinson
VILLENEUVE Sylvia, RODRIGUES BRAZÈTE Jessica, LATREILLE Véronique, JONCAS Steve, GAGNON Jean-François

27. La Mattis Dementia Rating Scale comme outil de dépistage du trouble cognitif léger dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal
VILLENEUVE Sylvia, RODRIGUES BRAZÈTE Jessica, LATREILLE Véronique, JONCAS Steve, GAGNON Jean-François

28. Rôle du subiculum dorsal dans la détection de la nouveauté et la mémoire de l'ordre temporel chez le rat
LEMAY Francis, DION Mélissa, CORADO Guadalupe, POTVIN Olivier, DORÉ François Y.

28. Modulation de la sensation nociceptive par l'observation de la douleur d'autrui
COLL Michel-Pierre, GRÉGOIRE Mathieu, MICHON Pierre-Emmanuel, JACKSON Philip L.

29. Quand la distraction auditive augmente la cécité au changement
DUMONT Laurence, VACHON François, CHAMPAGNE Julie, ROUSSEAU Andréanne, TREMBLAY Sébastien

30. Évaluation de la stabilité et la robustesse d'un nouveau modèle de la catégorisation
HÉBERT Marie-France, LANGLOIS Dominic, CHARTIER Sylvain, COUSINEAU Denis

31. Analyse de la prise de décision dynamique dans une tâche de commandement et contrôle

ROBERGE-VALLIERES Benoît, LAFOND Daniel, CHAMPAGNE Julie, TREMBLAY Sébastien

32. Les convulsions hyperthermiques altèrent les propriétés spatio-temporelles des champs récepteurs des neurones du cortex visuel primaire du rat

PRÉVOST François, COSTA Margarida, CARMANT Lionel, LEPORE Franco, GUILLEMOT Jean-Paul

33. L'implication de l'attention centrale sur le contrôle des influences excitatrices et inhibitrices de l'attention visuo-spatiale : Effet de la période réfractaire psychologique sur la décomposition de la N2pc en Nt-Pd

FORTIER Ulysse, CORRIVEAU Isabelle, MCDONALD John, JOLICOEUR Pierre

34. La complexité affecte la résolution et non le nombre de représentations en mémoire visuelle immédiate

CÔTE Marie-Josée, BRISSON Benoît, COLL Michel-Pierre, TREMBLAY Sébastien

35. Liens entre l'alexithymie et les mécanismes de défenses chez l'adulte

BORDELEAU Annie, LECOURE Serge, PHILIPPE Frédérick, BRIAND-MALENFANT Rachel, ARSENAULT Stéphanie

36. L'adoption de comportements de douleur chez les patients souffrant de douleur chronique lombalgique est associée à leur perception de la douleur chez autrui

VACHON-PRESSEAU Étienne, MARTEL Marc-Olivier, CARON Étienne, JACKSON Philip, RAINVILLE Pierre

37. Rôle du subiculum dorsal dans la détection de la nouveauté et la mémoire de l'ordre temporel chez le rat

LEMAY Francis, DION Mélissa, CORADO Guadalupe, POTVIN Olivier, DORÉ François Y.

38. Les connaissances sémantiques dans le trouble cognitif léger avec et sans symptômes dépressifs

CALLAHAN Brandy L., HUDON Carol, MACOIR Joël, AUCLAIR-OUELLET Noémie, BELLEVILLE Sylvie, ROUSSEAU François, PLANTE Valérie, JOUBERT Sven

39. La contribution de la saturation et de l'attention sélective au déficit mnésique observé chez les individus en début d'évolution d'une psychose et chez leurs parents non atteints

CELLARD Caroline, LEFEBVRE Andrée-Anne, MAZIADÉ Michel, ROY Marc-André, TREMBLAY Sébastien

40. Modification et validation préliminaire de l'échelle de psychopathie de Levenson pour une population socialement adaptée

NOLET Kevin, LACERTE Philippe, L'ÉCUYER Annie, CALANDRA Florence, BOUCHER Vanessa

41. Vision centrale et périphérique : dissociation des champs grâce à l'analyse spectrale

HÉBERT Noémie, LASSONDE Maryse, ROY Marie-Sylvie, CARMANT Lionel, SAINT-AMOUR Dave

42. L'effet de distraction sur le traitement de l'information spatiale en mémoire : Examen du mouvement oculaire

ST-LOUIS Marie-Ève, CHAMARD Émilie, GUÉRARD Katherine, TREMBLAY Sébastien

43. Difficulty Effects in Confidence Process: Confidence Scale Parameters and Working Memory

SCHOENHER Jordan R., LACROIX Guy L.

44. Facilitation, Interference or Trade-Off? The Effect of Cognitive Load on the Use of Anthropomorphic and Mechanistic Reasoning Schemata

SCHOENHER Jordan R., THOMSON Robert

45. Le "Aging Semantic Differential" (ASD) : une étude de validation auprès d'étudiants universitaires québécois

LEBEL-LEHOUX Catherine, VÉZINA Jean

46. Développement d'un questionnaire sur le choc culturel aux études postsecondaires

RICHARD Priscilla, BOUFFARD Thérèse, VEZEAU Carole

47. The Relationship Between Attachment and Adaptation in Middle Childhood

MCCONNELL Megan, PASCUZZO Katherine, LECOMPTE Vanessa, MOSS Ellen

48. La régulation des cognitions dans un milieu à risque et leur impact sur les performances scolaires

BOUDREAUULT Alexis, PROVOST Marc, TARABULSY George, ROYER Nicole

49. Sentiment d'imposteur et contemplation du décrochage scolaire

CHAYER Marie-Hélène, BONNEVILLE-ROUSSY Arielle, SARRAT-VÉZINA Émilie, BOUFFARD Thérèse

50. Le Stroop des fruits : une mesure d'inhibition chez les enfants d'âge préscolaire

MONETTE Sébastien, TRÉPANIÉ Geneviève, HAMMES Patricia, LANGLOIS-CLOUTIER Catherine, BIGRAS Marc

51. Adaptation sociale et socio émotive des enfants adoptés de l'étranger : le rôle des données anthropométriques

BOUDREAUULT Véronique, VÉZINA Pascale, TESSIER Réjean, PAQUIN Sarah

52. Évaluation de la validité factorielle d'une version abrégée Balanced Inventory of Desirable Responding (BIDR) à l'aide d'équations structurelles

D'AMOURS-RAYMOND Julien, CLOUTIER Jacinthe, FRENETTE Éric, LUSSIER Yvan, SABOURIN Stéphane

53. Une évaluation préliminaire des associations entre le style de leadership des enseignants, les valeurs éducatives, la motivation et la persévérance scolaires des élèves

LARABIE Isabelle, GREEN-DEMERS Isabelle, MAGEAU Geneviève, PELLETIER Daniel

54. Le développement des conséquences interpersonnelles de la dissimulation des émotions au cours de l'enfance

HURTUBISE Mariève, GOSSELIN Pierre, HUDON-VEN DER BUHS Isabelle

55. Questionnaire du climat social de l'équipe d'intervenants (QCSI) : Structure factorielle et validité de critère dans un échantillon d'intervenants québécois

PLUTINO Anne-Marie, MORIZOT Julien, POITRAS Mélanie, BOURDAGES Sandrine, FRÉCHETTE Nicolas, CARIGNAN Véronique, LEBLANC Marc

56. Facial Processing of Distress and Theory of Mind Understanding in Toddlers

CHIARELLA Sabrina S., GEANGU Elena, POULIN-DUBOIS Diane, HASTINGS Paul, HAUF Petra

57. Associations entre le stress des enseignants et les difficultés de comportement et le niveau de maturité scolaire des jeunes élèves

TRÉPANIÉ Geneviève, GOSSELIN Catherine, MONETTE Sébastien, HAMMES Patricia, BIGRAS Marc

58. Élaboration et validation de l'Échelle de mesure des contingences de l'estime de soi à l'adolescence – ÉMCESA

DUPRAS Geneviève, BOUFFARD Thérèse

59. Évaluation de l'impact d'une intervention visant la promotion de la compétence sociale chez les enfants de maternelle agressifs : Une étude observationnelle

MOISAN Annick, POULIN François, CAPUANO France

60. Complications et consommation durant la grossesse : Liens avec le sommeil de l'enfant à un an

BORDELEAU Stéphanie, MATTE-GAGNÉ Célia, BERNIER Annie, CARRIER Julie

Ajout no 61, voir no 8, p.7 et 35 du Programme

L'inconfort spatio-moteur...

LÉGER-BÉLANGER Marie-Pier...

Ajout no 62, voir détails p.250 du Programme **Passion et radicalisme vert...**

GOUSSE-LESSARD, Anne-Sophie...

ATELIER CLINIQUE



L'utilisation valide des tests Psychométriques : en quête de la « vérité »...

Organisateur : KENNOPOHL, Stephan

Présentateurs :



Jean-Sébastien Boudrias



Denis Morin



Isabelle Rouleau



Joanne-Lucine Rouleau

SYMPOSIUMS 10h30 – 12h00

Salle Cartier A

E. Affects dépressifs et personnalité borderline

Axe de communication : clinique

Organisateur : LECOURS, Serge
Discutant : DESCÔTEAUX, Jean

Communications à l'intérieur du symposium

- 1. La représentation de la tristesse chez des patients souffrant d'un trouble de personnalité borderline : exploration qualitative phénoménologique**
BRIAND-MALENFANT Rachel
- 2. Régulation interpersonnelle de la dysphorie au cours de la passation du Rorschach et sévérité des symptômes de personnalité borderline**
DESCHENAUX Émilie

3. Le trouble de la personnalité limite : enjeux dépressifs et passages à l'acte
LÉVEILLÉE Suzanne

4. Nature des émotions dysphoriques associées à la sévérité des symptômes de la personnalité borderline
LECOURS Serge

Salle Verrières A

F. La prévention des difficultés d'adaptation à l'enfance : résultats de trois programmes québécois

Axe de communication : éducation / développement

Organisatrice : CÔTÉ, Sylvana

Communications à l'intérieur du symposium

1. Associations entre les services de garde et le développement social et cognitif des enfants : Qui utilisent et qui profitent des services?
CÔTÉ Silvana

2. Un programme d'évaluation/intervention auprès de parents signalés pour mauvais traitement : L'application clinique de la théorie de l'attachement
CYR Chantal

3. Évaluation de l'implantation et de l'impact du Programme de prévention Fluppy en milieu de pratique
POULIN François

Salle Saint-Laurent

G. Impact des toxines environnementales sur le cerveau: aspects populationnels, psychologiques et mécanistiques

Axe de communication : fondamental / neuropsychologie

Organisateurs : SAINT-AMOUR Dave,
PLUSQUELLEC Pierrich

Communications à l'intérieur du symposium

1. Développement des fonctions visuelles chez les enfants Inuits du

Nunavik exposés aux contaminants environnementaux
SAINT-AMOUR Dave

2. L'exposition aux toxines environnementales perturbe le développement des enfants: mécanismes potentiels
PLUSQUELLEC Pierrich

3. L'altération de l'attention et du contrôle de l'activité chez les enfants exposés aux biphényles polychlorés (BPC)
VERNER Marc-André, PLUSQUELLEC Pierrich, MUCKLE Gina, AYOTTE Pierre, DEWAILLY Éric, JACOBSON Sandra W., JACOBSON Joseph L., CHARBONNEAU Michel, HADDAD Sami

4. La plombémie sanguine est associée au risque de dépression majeure et désordre panique chez l'adulte
BOUCHARD Maryse

SESSION DE COMMUNICATIONS

ORALES LIBRES # 2

10h30 – 12h00

Verrières B

1. Le soutien social protège-t-il contre les effets néfastes à long-terme des traumatismes passés sur la santé mentale? Une analyse longitudinale de l'Enquête Nationale de Santé des Populations
BEAULIEU-PRÉVOST Dominic, GUAY Stéphane

2. Impact de l'utilisation de médication sédatrice sur le risque de mortalité dans la population canadienne
BELLEVILLE Geneviève

3. Escalade des comportements de résistance aux soins d'hygiène chez les patients atteints de démence
BELZIL Guylaine, VÉZINA Jean, LANDREVILLE Philippe

4. Portrait anamnestique, psychopathologique et trajectoire de consultation des enfants hébergés en Centre jeunesse qui reçoivent une psychopharmacothérapie
DESJARDINS Julie, LAFORTUNE Denis, CYR Francine

5. Relation longitudinale entre le style d'attachement et la personnalité
PAQUIN Sarah, COUTURE Amélie, VERREAULT Mélissa, BLAIS-BERGERON Marie-Hélène, SABOURIN Stéphane

6. Quelles stratégies doit-on utiliser afin de favoriser l'utilisation des données probantes au sein des pratiques cliniques?
GERVAIS Marie-Joëlle, CHAGNON François

SAMEDI A.M.

**N'oubliez pas d'assister à
l'assemblée générale annuelle de
la SQRP, à midi, dans la salle
Cartier A !**

SAMEDI P.M.

ATELIER CLINIQUE

14h – 15h30

Saint-Laurent

Les troubles alimentaires à l'adolescence

Présentatrice :
MEILLEUR Dominique



SYMPOSIUMS

14h00 – 15h30

Salle Cartier A

H. Violence sexuelle et contextes de vulnérabilité

Axe de communication : clinique

Organisatrice: BOUCHER Sophie

Communications à l'intérieur du symposium

1. **La personnalité et les réactions maternelles suite au dévoilement comme déterminants du soutien maternel aux enfants agressés sexuellement**
CHIARAMELLO Stéphanie

2. **Violence sexuelle en contexte conjugal**
BOUCHER Sophie

3. **Les mères des enfants agressés sexuellement : sources de stress ou de soutien**
CYR Mireille

Salle Cartier B

I. **Traumatisme craniocérébral (TCC) léger et modéré/grave: évaluation et évolution**

Axe de communication :
fondamental/neuropsychologie

Organisatrice : BOLDUC-TEASDALE, Julie

Communications à l'intérieur du symposium

1. **Déclin cognitif plus de 30 ans après la dernière commotion cérébrale du sport : Une étude double-cohorte**
DE BEAUMONT Louis

2. **Réadaptation neuropsychologique axée sur la réintégration sociale et professionnelle après un TCC léger ou modéré/grave et reprise des activités productives liées à l'emploi**
DESORMEAU Julie

3. **Portrait physique, cognitif et psychologique de patients TCC légers suivis en phase précoce d'intervention**
DEGUISE Hélène

4. **Présence à long-terme de symptômes dépressifs et anxieux chez les personnes ayant subi un traumatisme crânio-cérébral**
OUELLET Marie-Christine

Salle Verrières A

J. **L'efficacité des équipes : différentes perspectives théoriques et méthodologiques**

Axe de communication : social / industriel-organisationnel

Organisateur : ROUSSEAU Vincent

Communications à l'intérieur du symposium

1. **Le rôle des pratiques de coaching en regard de l'innovation dans les équipes de travail**
ROUSSEAU Vincent

2. **L'agression interpersonnelle dans un contexte d'équipes de travail**
AUBÉ Caroline

3. **Gestion de crise, travail collaboratif et cognition : Une approche de simulation fonctionnelle**
TREMBLAY Sébastien

4. **La personnalité des membres influence-t-elle le fonctionnement des équipes de travail ?**
PIGEON Marilyne

- 1. Stress, mémoire et volume hippocampique Quand on teste, est ce qu'on stresse?**
SINDI Shireen, LORD Catherine, PIKE Bruce, PRUESSNER Jens, LUPIEN Sonia
- 2. Modulation des hormones de stress au moment de la réactivation de la mémoire : Une opportunité pour modifier les souvenirs**
MARIN Marie-France, LUPIEN Sonia
- 3. Étude des composantes qui sous-tendent la mémoire à court terme auditive avec l'aide des potentiels reliés aux événements**
GUIMOND Synthia, LEFEBVRE Christine, GRIMAUULT Stephan, JOLICOEUR Pierre
- 4. La perception tactile et kinesthésique chez des femmes qui s'automutilent**
GALDIN Marlène, LÉVEILLÉE Suzanne, LAURENCELLE Louis
- 5. L'information auditive n'améliore pas la recherche visuelle complexe chez les personnes atteintes d'autisme et du syndrome d'Asperger: « Pip » mais pas « Pop »**
COLLIGNON Olivier, CHARBONNEAU Geneviève, NASSIM Marouane, PETERS Frédéric, LASSONDE Maryse, MOTTRON Laurent, LEPORE Franco, BERTONE Armando
- 6. Évaluation du lien entre la privation du sommeil paradoxal, les émotions oniriques et l'adaptation émotionnelle à des stimuli affectifs standardisés**
CARASCO Jessica
Récipiendaire du prix Guy Bégin 2010

AXE CLINIQUE

- 1. Les comportements parentaux associés à la tendance hypocondriaque chez l'enfant**
HOUDE-CHARRON Marie-Christine, LANGLOIS Frédéric
- 2. Les processus cognitifs associés à la tendance hypocondriaque chez l'enfant**
HOUDE-CHARRON Marie-Christine, LANGLOIS Frédéric
- 3. Étude de validation du Questionnaire de coparentage pour nouveaux pères (QCNP)**
GENDREAU Anne, OUELLET Émilie, LEBRUN Anne, MOURAD Nadine, ROUSSEL-BERGERON Miriam
- 4. Comportements sexualisés problématiques chez les enfants: Une analyse longitudinale intégrative**
LAMPRON Jacinthe, ENSINK Karin, NORMANDIN Lina, BÉRUBÉ BEAULIEU Éva
- 5. Influence du partenaire amoureux face à la dyspareunie chez la femme : les rôles de la catastrophisation et de l'efficacité personnelle**
LEMIEUX Ashley J., BERGERON Sophie
- 6. Propension à l'immersion et excitation sexuelle lors de la présentation de stimuli sexuels numériques ou réels**
GERVAIS Jesse, BORDELEAU Annie, TREMBLAY Isabelle, GOYETTE Mathieu, RENAUD Patrice
- 7. When dyspareunia begins during adolescence: how prevalent is it and who is at risk?**
LANDRY Tina, BERGERON Sophie
- 8. Est-ce que le perfectionnisme influence la réponse au traitement dans le trouble obsessionnel-compulsif ?**
ST-PIERRE-DELORME Marie-Ève, LAHOUD Monique, LAVERDURE Anick, O'CONNOR Kieron P.

9. Les dimensions de l'attachement adulte et la maturité des mécanismes de défense

CLOUTHIER Tracy, COOPER Philip,
CHARPENTIER Claude

10. Relation existante entre les distorsions cognitives et quatre dimensions majeures de l'impulsivité auprès d'une population universitaire

LESSARD Marie-Claude, GAGNON Jean,
DEALMAN Sacha

11. Comportements pour gérer la somnolence chez des personnes ayant un trouble bipolaire en phase euthymique

ST-AMAND Julie, PROVENCHER Martin D.,
MORIN Charles M.

12. Couple dissatisfaction and eating profile: A mediation effect of coping style

GAGNON-GIROUARD Marie-Pierre,
GAGNON Catherine, BÉGIN Catherine,
PROVENCHER Véronique, LEMIEUX
Simone

13. Motivational processes related to eating disorders : a path analysis of self-determination theory

CHENEL-BEAULIEU Marie-Pier, FECTEAU
Annie, PELLETIER Olivier, RATTÉ Carole,
BÉGIN Catherine

**AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-
ORGANISATIONNEL**

14. Comparaison du soutien social entre mères adolescentes et mères adultes

ROY Fanie, TARABULSY George M.,
DESCHÊNES-OUIMET Catherine, LEMELIN
Jean-Pascal, PROVOST Marc A.

15. L'Échelle d'intégration identitaire multiculturelle (MIIS): Une étude de validation.

YAMPOLSKY Maya A., BERGERON
Catherine M., AMIOT Catherine E., DE LA
SABLONNIÈRE Roxane

16. Les associations entre le concept de soi, les émotions liées au soi et l'auto-objectification

CLÉROUX Geneviève, GREEN-DEMERS
Isabelle

17. Je te montre comment tu te sens: le mimétisme comme signal communicatif

HOUDE Stéphanie, SIMARD Annie, HESS
Ursula

18. Les représentations d'attachement aux parents et au partenaire amoureux chez de jeunes adultes

FOREST Marilyne, HÉBERT Janie, LUSSIER
Yvan, LEMELIN Carmen

19. Comment évaluer les attitudes quant à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle ?

DEMERS Valérie, PIERCE Tamarha

20. Portrait de la qualité des services rendus par la ligne Jeu: aide et référence

LECLERC Marie-Frédérique, RUEL Sophie

21. Anticipation et élaboration de stratégies en situations complexes et dynamiques

GAGNON Jean-François, LEBE, Bernard,
LAFOND Daniel, DUCHARME B., Michel,
TREMBLAY Sébastien

22. Les orientations instrumentale et expressive en lien avec le sexe biologique et l'identité sexuelle chez de jeunes adultes collégiens

MERCIER Nathalie, GRAVEL Mathew

23. Le rôle de la passion chez les travailleurs humanitaires

BROSSEAU Stéphanie, ST-LOUIS Ariane C.,
VALLERAND Robert J

24. Comparaison sociale et estime de soi amoureuse selon l'identification à l'identité de genre

LAVIOLETTE Marie-Pier, DEMERS Valérie,
ALIE Alvéric, PROVENCHER Magali,
THÉRIAULT Claudia, PIERCE Tamarha

25. Les événements de vie et les représentations d'attachement chez les jeunes adultes : liens et conséquences sur le couple

BROCHU David, LUSSIER Yvan

26. The Concordia Memory Questionnaire: general beliefs about memory and beliefs people harbor about their own memory functioning

FREEDMAN Shelagh, KHARLANOV Ivan, ASSERAF Marielle, BONNEVILLE Lucie, LAURENCE Jean-Roch

27. Are cognitive skills like absorption, imagery and hypnotizability related to a specific set of beliefs about memory in general and about one's own memory performance?

FREEDMAN Shelagh, ASSERAF Marielle, KHARLANOV Ivan, LAURENCE Jean-Roch, BONNEVILLE Lucie

28. Le contrôle exécutif dans l'alternance de tâches volontaire et l'estimation temporelle : une analyse d'interférence

CÔTÉ Marilou, LAVIOLETTE Valérie, TREMBLAY Marie-Pier, VIAU-QUESNEL Charles, FORTIN Claudette

29. Localisation de stimuli intranasaux: similarités et différences entre les systèmes sensoriels

FRASNELLI Johannes, LA BUISSONNIERE ARIZA Valérie, COLLIGNON Olivier, LEPORE Franco

30. Congenitally blind people are more aware of the olfactory environment than sighted controls

BEAULIEU LEFEBVRE Mathilde, SCHNEIDER Fabier, KUPERS Ron, PTITO, Maurice

31. Olfaction in the blind: an fMRI study

BEAULIEU LEFEBVRE, Mathilde, SCHNEIDER Fabier, KUPERS Ron, PTITO Maurice

32. L'étude des réseaux sociaux en psychologie cognitive : un exemple basé sur l'étude de l'organisation des rêves

VIAU-QUESNEL Charles, SCHWEICKERT Richard, FORTIN Claudette

33. Mécanisme de résonance motrice de bas niveau durant la perception d'actions : une étude en stimulation

magnétique transcrânienne et enregistrement intracrânien

TREMBLAY Sara, LEPAGE Jean-François, NGUYEN Dang Koha, LASSONDE Maryse, THÉORÉT Hugo

34. Raisonnement : La théorie des deux processus et l'effet de croyance

BRUNET Marie-Laurence, LORTIE-FORGUES Hugues, MARKOVITS Henry

35. Le trouble cognitif léger dans la maladie de Parkinson est associé à la présence du trouble comportemental en sommeil paradoxal

RODRIGUES BRAZÈTE Jessica, VILLENEUVE Sylvia, VENDETTE Mélanie, POSTUMA Ronald B., GAGNON Jean-François

36. La fréquence du trouble cognitif léger dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique.

RODRIGUES BRAZÈTE Jessica, VILLENEUVE Sylvia, VENDETTE Mélanie, MONTPLAISIR Jacques, GAGNON, Jean-François

37. Expression de l'agressivité au volant chez les conducteurs québécois: Influence du genre et de l'âge.

LEBRUN Anne, LACROIX Émilie, BERGERON Jacques, PAQUETTE Martin

38. Can neuropsychological tests detect age-related cognitive changes in highly educated older adults?

FORTIN Alexandra, CAZA Nicole

39. Fractionnement des fonctions de l'administrateur central chez des jeunes adultes et contribution à des tâches complexes de mémoire de travail

SYLVAIN-ROY Stéphanie, BELLEVILLE Sylvie, BENOIT Sophie

40. La discrimination faciale du genre = la chrominance des lèvres suivie de la luminance des yeux?

BOURDON Mélanie, DUPUIS-ROY Nicolas, Fiset Daniel, GOSSELIN Frédéric

41. Adaptation française de quatre instruments de mesure portant sur des compétences psychosociales chez des adolescents en milieu scolaire

BIBAUD-DE SERRES, Antoine

42. Traitement multisensoriel des émotions chez les personnes autistes et chez les individus atteints du syndrome d'Asperger

CHARBONNEAU Geneviève, COLLIGNON Olivier, NASSIM Marouane, LEPORE Franco, MOTTRON Laurent, LASSONDE Maryse, BERTONE Armando

43. La compréhension de systèmes complexes via l'outil IMAGE

JEUNIAUX Patrick, GAGNON Jean-François, LEBEL Bernard, LAFOND Daniel, TREMBLAY Sébastien

44. Étude des effets du vieillissement normal dans une tâche écologique de mémoire prospective

BABA Nathalie, POTVIN Marie-Julie, ROULEAU Isabelle

45. Étude de l'effet de la symétrie sur la reconnaissance en mémoire

CHAURET MéliSSa, BRODEUR Mathieu M., DION-LESSARD Geneviève, LEPAGE Martin

AXE ÉDUCATION / DÉVELOPPEMENT

46. How do scores on an ASD screening measure relate to infants theory of mind skills?

WRIGHT Kristyn, POULIN-DUBOIS Diane

47. La socialisation des expressions d'émotion des nourrissons filles et garçons

NEAULT Isabelle, COSSETTE Louise, HOULE Kim, DIDIER Odile

48. Comment est-ce que les enfants préverbaux commencent-ils à analyser les suffixes?

DION Laurie-Anne, SHI Rushen, MARQUIS Alexandra

49. L'autorégulation en tant que médiateur dans la relation longitudinale entre l'attachement et les mesures de Q.I. à l'adolescence

SAUVÉ Michèle, SIMARD Valérie, PASCUZZO Katherine, MOSS Ellen

50. Domain-General Categorization in 14- and 18- month-old infants

YOTT Jessica, ROSTAD Kristin, POULIN-DUBOIS Diane

51. L'attachement insécurisant et les comportements d'attachement indiscriminé chez les enfants de mères adolescentes

LALANDE Célyne, CYR Chantal, LOSIER Valérie, ÉMERY Jacinthe, PAQUETTE Jacinthe

52. Psychopathie, attachement, coercition sexuelle et satisfaction dans les relations de fréquentation des jeunes adultes

LABERGE Geneviève, HÉBERT Janie, LUSSIER Yvan, LEMELIN Carmen

53. Développement de la prise en considération des traits de personnalité et des croyances d'autrui dans la prédiction du comportement

REID Luc, TURCOTTE Christine

54. Relation entre la pensée divergente et l'atteinte d'une théorie représentationnelle de la pensée

HOWARD Lynn, REID Luc

55. L'engagement du parent d'accueil et les problèmes de comportements extériorisés chez l'enfant placé

BLONDIN Amélie, LALANDE Célyne, CYR Chantal, RIVARD-BOULOS Nancy, DUBOIS-COMTOIS Karine

56. Questionnaire d'attitudes et de préférences des intervenants (QAPI) : Structure factorielle et relations avec les traits de personnalité

POITRAS Mélanie, MORIZOT Julien, PLUTINO Anne-Marie, BOURDAGES Sandrine, FRÉCHETTE Nicolas, CARIGNAN Véronique, LE BLANC Marc

57. Les premières relations amoureuses et la consommation de psychotropes à l'adolescence

ROUVÈS Véronique, POULIN François

58. Les traits de personnalité peuvent-ils distinguer différents types de décrocheurs scolaires potentiels à l'adolescence?

BOURDAGES Sandrine, MORIZOT Julien, FRÉCHETTE Nicolas, POITRAS Mélanie, PLUTINO Anne-Marie, CARIGNAN Véronique, JANOSZ Michel

59. Compréhension non-mentaliste du désir et adaptation sociale chez l'enfant de 2-3 ans

DENEALT Joane, MORIN Pierre L.

60. Effet modérateur de la dépression parentale sur le lien entre les



comportements parentaux et le retrait social chez les enfants d'âge préscolaire

GUIMOND Fanny-Alexandra, BRENDGEN Mara, FORGET-DUBOIS Nadine, BOIVIN Michel, DIONNE Ginette

61. Cognition sociale chez les apparentés de personnes atteintes de schizophrénie : Méta-analyse

BÉDARD-LACROIX Jacinthe, LAVOIE M-A, GODMAIRE-DUHAIME F., JACKSON P.L., ACHIM, A.M.

Résumé ajouté p. 251

Le CRIPCAS est fier de s'associer au 32^{ième} Congrès de la SQRP organisé par le Département de psychologie de l'Université de Montréal.

La relève scientifique est au cœur des préoccupations du CRIPCAS et nous saluons l'initiative et l'innovation des étudiantes et étudiants.

SAMEDI P.M.

DIMANCHE

COMMUNICATIONS AFFICHÉES # 4
9h – 10h30 Régence AB

AXE CLINIQUE

1. **Rêves, mauvais rêves et cauchemars : évaluation de leur lien avec les scores de dépression durant la grossesse et en post-partum**

LARA-CARRASCO, Jessica

Récipiendaire du Prix Guy-Bégin

NIELSEN, Tore et PAQUETTE Tyna

2. **Perceptions of one's partner's jealousy: Validation of the Partner Multidimensional Jealousy Scale**

DANDURAND Cathy, LAFONTAINE Marie-France

3. **The contribution of disinhibition and hunger to overeating**

MAILLOUX Geneviève, BERGERON Sophie, BOIS Katy, LECLERC Bianca, DUBÉ Isabelle

4. **Propriétés psychométriques de la version francophone du questionnaire Child Anxiety Sensitivity Index (CASI)**

VANASSE LAROCHELLE Julien-Pierre, HOUDE-CHARRON Marie-Christine, LANGLOIS Frédéric

5. **Réactions et soutien de pères non-agresseurs à la suite du dévoilement d'une agression sexuelle par leur enfant**

ALLARD Marie-Alexia, CYR Mireille, FERNET Mylène

6. **Utilisation du questionnaire des cognitions reliées à l'anxiété généralisée (CAG) dans la population adulte**

ROY Philippe, HOUDE-CHARRON Marie-Christine, GOSSELIN Patrick, LANGLOIS Frédéric

7. **Validation du Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS) auprès d'un échantillon d'adolescents canadiens-français**

MAGNAN Socrate, BELAND Mélanie, GOSSELIN Patrick

8. **Revue critique de la validité prédictive des instruments mesurant l'impulsivité suite à un traumatisme cranio-cérébral sur les activités de la vie quotidienne**

KOCKA Andrea, RAINVILLE Constant, GOULET Pierre, DÉSILETS Monique, GAGNON Jean

9. **Effets directs et indirects de l'intolérance à l'incertitude dans le Trouble d'anxiété généralisée : le rôle médiateur de variables cognitives spécifiques auprès d'un échantillon clinique**

GOSSELIN Patrick, MAGNAN Socrate

10. **La présence de variables personnologiques et des stratégies d'adaptation ajoute-t-elle au modèle initial à double voie de Stice ?**

GAGNON-GIROUARD Marie-Pierre, BOLDUC Frédéric, LABRECQUE Isabelle, LESAGE Meggie

11. **L'effet d'un traitement cognitif comportemental sur l'évolution du contenu des cauchemars**

BILODEAU François, SÉVIGNY Mirka, ALAIN Geneviève

12. **Dépression et état de stress post-traumatique chez des femmes victimes de contrôle dans leur relation amoureuse**

LEMELIN Jacinthe, BOUCHER Sophie, MOREAU Catherine, BIZIER Joanie

13. **Validation de la traduction du questionnaire Structured Interview for Disorders of Extreme Stress (SIDES) auprès d'une population francophone au Québec**

PAYER Mylène, CYR Myreille, McDUFF Pierre

14. **L'inventaire d'anxiété face à la santé : les propriétés psychométriques de la version francophone dans un échantillon analogue**

LANGLOIS Frédéric, PETTERSEN Renaud, HARRISON Kimberly, HOUDE-CHARRON Marie-Christine

15. **L'échelle d'attitudes à l'égard de la maladie chez les enfants**

JOLY Martin, HOUDE-CHARON Marie-Christine, LANGLOIS Frédéric

16. Analyse comparative de dessins de jeunes filles ivoiriennes et québécoises dans le cadre d'une recherche psychodynamique internationale sur l'identité

BESSETTE Prudence, DEMARBRE Mylène, BÉRIAULT Manuelle, KRYMKO-BLETON Irène

17. Trichotillomania & Emotion Regulation: Where are we now?

ROBERTS Sarah

18. L'amplification somato-sensorielle : un construit mesurable chez l'enfant?

BOUVETTE Alexandre, HOUDE-CHARRON Marie-Christine, LANGLOIS Frédéric

19. Syndrome de Down et sens du nombre

VILETTE Bruno, CHRÉTIEN A.

AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL

20. La colère de Goliath : Les émotions, une histoire de taille

LAURENT François-Albert, SIMARD Annie, HARELI Shlomo, HESS Ursula

21. Perception sociale des motivations face à la parentalité et au travail

PAQUETTE Simon, PIERCE Tamarha

22. L'influence des stéréotypes liés à l'âge et au genre sur la perception des émotions

SIMARD Annie, GRENIER Philippe, STEVENSON Michael T., ADAMS Reginald B., Jr., KLECK Robert, HESS Ursula

23. Exploration des préjugés et stéréotypes à connotation raciste de policiers

BOIVIN Mylène, HASSAN Ghayda, LASHLEY Myrna

24. L'influence des indices contextuels et individuels sur l'émotionnalité perçue et l'attribution de traits de personnalité

LASALLE Marie, HARELI Shlomo, HESS Ursula

25. Variation des émotions lors d'un conflit comme variable médiatrice du lien entre alexithymie et ajustement dyadique

EID Patricia, BOUCHER Sophie

26. Repenser le besoin d'appartenir à un groupe : une exploration de la relation entre marginalisation identitaire et bien-être

DEBROSSE Régine, DE LA SABLONNIÈRE Roxane

27. Le sourire à tout prix? Impact de l'expression d'irritation authentique en service à la clientèle

COULOMBE Patrick, DOYON Jacinthe, COSSETTE Michel, HESS Ursula

28. Adaptation francophone du Mini-IPIP

LAVERDIÈRE Olivier, ST-HILAIRE France, DIGUER Louis

AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

29. La contribution du MMSE dans l'évaluation cognitive chez une population gériatrique

DAGENAIS Emmanuelle, PICARD Caroline, DEMERS Mélanie, ACHIM André

30. Détection et discrimination visuelle et auditive durant le développement

TURGEON Christine, LEPORE Franco, ELLEMBERG Dave

31. Corrélats neuropsychologiques de la production temporelle avec interruption

ELLEFSEN-GAUTHIER Paule, DESJARDINS-CRÉPEAU Laurence, FORTIN Claudette, BHERER Louis

32. Effets directs et indirects de l'intolérance à l'incertitude dans le Trouble obsessionnel-compulsif : le rôle médiateur de variables cognitives spécifiques

MAGNAN Socrate, GOSELIN Patrick

33. Deux nouveaux cas familiaux de synesthésie lexicale-gustative

BEAUFILS Guillaume-Alexandre, POIRIER Sophie, RICHER François

34. Altération de la mémoire contextuelle par la distinctivité de stimuli chez des patients frontaux

ALLEN Richard, BEAUFILS Guillaume-Alexandre, LAMOUREUX Daniel, CHOUINARD Sylvain, RICHER François

35. Examen de la dynamique des fonctions de régulation du travail collaboratif en situation de gestion de crise

SAVOIE Julien, DUBÉ Geneviève, AUBÉ Caroline, ROUSSEAU Vincent, TREMBLAY Sébastien

36. Inférences pragmatiques et attributions des états mentaux chez les personnes âgées présentant un trouble cognitif léger de type amnésique ou une maladie d'Alzheimer probable

GAUDREAU Geneviève, HUDON Carol, MACOIR Joël, DUGAS Michel, MONETTA Laura

37. L'empathie chez les adolescents et les jeunes adultes: Effet du sexe et du répondant

DASPE Marie-Ève, LAURENT Geneviève, LEBEL-LEHOUX Catherine, MICHON Pierre-Emmanuel, JACKSON Philip L.

38. Impact du traumatisme craniocérébral léger chez la personne âgée sur les performances mnésiques en lien avec le système de contrôle exécutif - données préliminaires

BOLDUC Frédéric, MCKERRAL Michelle, PÉPIN Michel, GÉLINAS Isabelle, BLANCHET Sophie

39. Changements d'intégration fonctionnelle du système moteur sous-tendant la consolidation d'une séquence de mouvements

DEBAS Karen, CARRIER Julie, BARAKAT Marc, DOYON Julien

40. Dysfonctionnement cérébral frontal et latéralisé distincts chez l'adulte TDAH: Démonstration neuropsychologique

BOLDUC Mélanie, DELISLE Josée, SUFFREN Sabrina, BRAUN Claude M.J.

41. Les oscillations lentes en sommeil lent dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

LATREILLE Véronique, CARRIER Julie, ROMPRÉ Sylvie, FRENETTE Sonia, GAGNON Jean-François

42. Altérations résiduelles de la sensibilité aux contrastes chez des enfants amblyopes traités avec succès

HOTTE-BERNARD Judith, ROY Marie-Sylvie, LEPORE Franco, SAINT-AMOUR Dave

43. Un modèle neuropsychologique général du délire

BRAUN Claude, SUFFREN Sabrina, BOLDUC Mélanie

44. La relation entre l'Alexithymie et les Schémas précoces inadaptés de Young

PÉRUSSE Frédéric, BOUCHER Sophie, SHANKS Émilie

45. Représentation corticale de la mémoire à court terme tactile lors d'une stimulation de la main : données demagnétoencéphalographie

FORTIER-GAUTHIER Ulysse, LEFEBVRE Christine, CHARRON Olivier, CHEYNE Douglas, JOLICOEUR Pierre

46. Évaluation des performances d'un modèle connexionniste de mémoire associative : l'apprentissage dans le bruit.

LANGLOIS Dominic, HÉBERT Marie-France, CHARTIERSylvain, COUSINEAU Denis

47. Est-ce que l'intelligence générale et les traits de personnalité des adolescents sont reliés ? Relations concurrentes et prospectives dans une étude longitudinale de 5 ans

FRÉCHETTE Nicolas, MORIZOT Julien, BOURDAGES Sandrine, PLUTINO Anne-Marie, POITRAS Mélanie, CARIGNAN Véronique, JANOSZ Michel

48. L'arrimage technique de l'oculométrie et de la réalité virtuelle: un outil prometteur quant à l'évaluation des préférences sexuelles

GOSELIN Dominique, CHARTIER Sylvain, RENAUD Patrice

AXE ÉDUCATION / DÉVELOPPEMENT

49. Examen de l'association entre le nombre et la diversité des activités de loisir organisées à l'adolescence et l'engagement civique

VIAU L. Annie, POULIN François

50. Sentiment d'imposteur, biais d'évaluation de compétence, distorsions cognitives et attitudes dysfonctionnelles

SARRAT-VÉZINA Émilie, CHAYER Marie-Hélène, BOUFFARD Thérèse

51. Relations entre les problèmes de santé mentale à l'âge scolaire chez des enfants adoptés à l'étranger et leur état à leur arrivée au Québec

GAGNON-OOSTERWAAL Noémie, COSSETTE Louise, SMOLLA Nicole

52. Déterminants d'un sentiment d'imposteur général et spécifique chez des étudiants en musique

BONNEVILLE-ROUSSY Arielle, CHAYER Marie-Hélène, BOUFFARD Thérèse

53. Étude exploratoire de la perception des parents d'enfants autistes : compétences parentales, qualités de l'enfant et facteurs de protection du stress.

BUSSON Myriam, FAHMI Naïma, POIRIER Nathalie

54. Conséquences de l'illusion de compétence sur certains aspects du fonctionnement scolaire des élèves de secondaire 2 et 3

LENGELÉ Aurélie, BOUFFARD Thérèse

55. Validation d'un outil de mesure de comportements créatifs

LOSIER Valérie, VALOIS Philippe FAUBERT Zoé, FORGET Jacques

56. La socialisation des expressions d'émotions des nourrissons filles et garçons

HOULE Kim, COSSETTE Louise, NEAULT Isabelle

57. La participation au sport peut-elle protéger les enfants à risque contre le développement des troubles de comportements?

PERRON Andréanne, BRENDGEN Mara, BOIVIN R.Michel, VITARO Frank, TREMBLAY Richard, E.

58. Capacité de résister à un jouet interdit et propension au mensonge des garçons et des filles âgés de 4 ans

BLAIN-BRIÈRE Bénédicte, BOUCHER Isabelle, BOUCHARD Caroline

59. Validation de la traduction française du questionnaire Temperament Assessment Battery for Children-revised (TABC-r) auprès d'une population québécoise : Résultats préliminaires

TROTIER-SYLVAIN Karine, CYR Mireille

60. Comparaisons entre la prosocialité perçue et la prosocialité exprimée des filles et des garçons âgés de 4 ans en centres de la petite enfance (CPE)

BOUCHER Isabelle, BLAIN-BRIÈRE Bénédicte, BOUCHARD Caroline

61. Étude longitudinale sur les liens entre les préférences musicales alternatives et l'ajustement psychosocial à l'adolescence: Le rôle modérateur du genre

POIRIER Alexandra, LACOURSE Éric, CLAES Michel, POULIN François

62. Les comportements extériorisés d'enfants de 24 mois de mères adolescentes en lien avec leurs pratiques parentales ou leur histoire de dépression

KURDI Vanessa, ALARY Brigitte, PAQUETTE Daniel

63. Analyse du soutien social que reçoivent les mères adolescentes

MÉNARD Isabelle, COSSETTE Louise

64. Le rôle du soutien parental à l'autonomie dans le fonctionnement émotionnel et comportemental des adolescents

LESSARD Joannie, CARPENTIER Joëlle
MOREAU Élise, MAGEAU Geneviève A.

65. Profil des caractéristiques personnelles des étudiant(e)s en psychologie : une étude exploratoire
PELLETIER Alain, BALBINOTTI Marcos,
GÉLINAS Sébastien

66. Étude factorielle de l'Inventaire Typologique de Caractéristiques Personnelles
PELLETIER Alain, BALBINOTTI Marcos,
GÉLINAS Sébastien

ATELIER METHODOLOGIQUE
10h30 – 12h00 **Cartier A**

Les techniques de neuroimagerie dans le cadre de la recherche en psychologie

Présentateurs :



Simona Brambati



Geneviève Albouy



Stéphan Grimault



Thomas Jubault

SYMPOSIUMS
10h30 – 12h00

Salle Verrières A

K. Où sont passés les concepts?

Axe de communication : fondamental / neuropsychologie

Organisateur : COUSINEAU, Denis

Communications à l'intérieur du symposium

1. L'apprentissage des corrélations intra-catégorielles d'attributs est facilité par des réponses motrices redondantes
LACROIX Guy, GIGUÈRE Gyslain, HOWELL Glenn, LAROCHELLE Serge

2. La valeur affective et la notion de concept
BLANCHETTE Isabelle

3. Quels concepts?
SIROIS Sylvain

4. Les concepts : l'important ce n'est pas la destination mais le chemin pour ce rendre à destination
CHARTIER Sylvain

5. Théories symboliques vs théories de l'incarnation
JEUNIAUX Patrick

Salle Cartier B

L. La santé mentale des personnes âgées au Québec

Axe de communication : clinique

Organisateur : POTVIN, Olivier

Communications à l'intérieur du symposium

1. Peurs sous-cliniques et phobies spécifiques chez les personnes âgées québécoises vivant à domicile : état des connaissances actuelles
GRENIER Sébastien

2. Satisfaction conjugale, tracas quotidiens et détresse psychologique chez les couples âgés québécois
VILLENEUVE Laurence

DIMANCHE

3. Syndromes psychiatriques et troubles cognitifs sans démence chez les hommes et les femmes âgées vivant dans la communauté

POTVIN Olivier

4. Qualité de sommeil et benzodiazépines dans la population âgée du Québec

BÉLAND, Sarah-Gabrielle

Salle Saint-Laurent

M. Psychologie du travail et des organisations : l'individu dans l'organisation

Axe de communication : social / industriel-organisationnel

Organisateur : SAVOIE, André

Communications à l'intérieur du symposium

1. La satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux : Médiation de la relation entre la proactivité et la performance chez les enseignants québécois
LAPOINTE Émilie

2. L'habilitation psychologique et son rôle dans la relation entre les microstresseurs et l'épuisement professionnel
BRODEUR Marie-Michèle

3. Demandes et ressources de base au travail : validation d'un instrument de mesure auprès d'enseignants québécois
LAPOINTE Dominic

4. Les effets de la perception des aspects de la justice organisationnelle envers la perception des comportements contre-productifs dans les équipes de travail
DURAND Jean-Christophe

SESSION DE COMMUNICATIONS ORALES LIBRES # 4

1. Le sens spatial des nombres
VILETTE Bruno

2. Vérification du rôle médiateur de la collaboration dans la relation entre la confiance intra-équipe et la performance individuelle et d'équipe
MALO Marie, NELSON Katia, RABBAT François-Xavier, PARADIS David, PHANEUF Julie-Élaine, CHIOCCHIO François, FORGUES Daniel

3. Performance individuelle et d'équipe selon trois temps de mesure : particularités et paradoxes
RABBAT François, PARADIS David, NELSON Katia, PHANEUF Julie-Élaine, MALO Marie

4. Engagez-vous, qu'ils disaient ! Le niveau d'engagement scolaire à la maternelle comme prédicteur de l'exercice physique et de l'indice de masse corporelle en quatrième année
PICHE Geneviève, FITZPATRICK Caroline, PAGANI Linda

5. Peut-on prédire les comportements d'opposition au primaire dès la maternelle?
TREMBLAY Marc, DUCHESNE Stéphane, VITARO Frank, TREMBLAY Richard E.

6. Facteurs spécifiques et non spécifiques prédisant l'effet de la thérapie cognitivo-comportementale de l'insomnie chronique comorbide au cancer du sein
TREMBLAY Valérie
Récipiendaire du Prix Guy-Bégin

DIMANCHE

1. Les adolescents présentant les critères du TAG par questionnaires diffèrent-ils des autres au niveau de l'attachement envers leurs parents et leurs amis?BÉLAND, Mélanie¹; GOSSELIN, Patrick¹¹Université de Sherbrooke

Les troubles anxieux sont très répandus chez les adolescents. Leur prévalence à vie se situe entre 2% et 8,4% (Schiebe & Albus, 1992; Zhao, Kessler, & Eaton, 1994). Les symptômes du Troubles d'anxiété généralisée (TAG), dont l'inquiétude excessive et incontrôlable, sont ceux les plus fréquemment rapportés (Costello, Egger, & Angold, 2005; Hankin & Abramson, 2001) et sont associés à un niveau important d'interférence et de détresse au niveau social et académique (Albano & Hack, 2004). Dugas, Buhr et Ladouceur (2004) ont récemment suggéré qu'un attachement insécurisé à l'enfance et à l'adolescence pourrait contribuer au développement des inquiétudes excessives et des autres symptômes du TAG. Bien que plusieurs études ont montré un lien entre l'attachement et les symptômes physiques d'anxiété (p.ex., Muris, Mayer, & Meesters, 1999; Warren, Huston, Egeland, & al., 1997), peu d'études ont porté spécifiquement sur le TAG et celles réalisées présentent certaines limites méthodologiques. Des auteurs ont par exemple montré un lien entre l'attachement et la tendance à s'inquiéter auprès d'enfants et d'adolescents, mais ont utilisé seulement une question comme mesure d'attachement limitant la validité de leurs conclusions (voir Brown & Whiteside, 2008; Murris & al., 2000).

Cette étude vise à vérifier si les adolescents présentant les critères du TAG par questionnaire diffèrent significativement de ceux ne répondant pas aux critères, au niveau de deux mesures d'attachement (Inventory of Parent and Peer Attachment [IPPA; Armsden & Greenberg, 1987] et le Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire [AUAQ; West, Rose, Spreng, & Adam, 2000]). Un total de 867 adolescents ont répondu aux questionnaires de l'étude. De ce nombre, 139 ont présenté l'ensemble des critères du TAG. Afin de réaliser les analyses un nombre équivalent de participants a été sélectionné aléatoirement afin de constituer le groupe de participants ne présentant pas les critères du TAG. Des MANCOVAs, contrôlant pour les symptômes dépressifs, suivies d'ANCOVAs ont montré des différences significatives entre les deux groupes. En ce qui a trait aux variables de l'IPPA, les participants présentant les critères du TAG montrent un niveau plus élevé d'aliénation envers leurs deux parents ainsi que leurs amis, un niveau plus bas de confiance envers la mère et un niveau plus élevé de communication avec les pairs. En ce qui concerne l'AUAQ, les participants présentant les critères du TAG présentent un niveau plus élevé de colère envers leurs deux parents et un niveau plus élevé de perte de confiance et de peur envers la mère seulement.

Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que les participants présentant les critères du TAG rapportent un moins bon attachement envers leurs parents et leurs amis. Le niveau plus élevé de communication avec les amis rapportés par les participants ayant un TAG pourrait s'expliquer par le fait que souvent, à l'adolescence, les amis deviennent les nouvelles figures d'attachement. Il est possible qu'ils communiquent beaucoup avec certains amis étant donné qu'ils sont anxieux. Cette hypothèse est cependant contraire aux études disponibles sur le sujet (p.ex. Erath, Flanagan, & Bierman, 2007). Rappelons que la présente étude n'a pas été réalisée auprès d'une population clinique. Bien qu'elle apporte des résultats préliminaires suggérant la présence de lien entre le TAG et l'attachement, d'autres études restent à faire, notamment auprès d'une population d'adolescents souffrant du TAG.

Courriel : melanie.beland@usherbrooke.ca

2. Rôle médiateur de l'intolérance à l'incertitude et de l'attitude négative aux problèmes sur le lien unissant l'attachement et les symptômes du TAGBÉLAND, Mélanie¹; GOSSELIN, Patrick¹¹Université de Sherbrooke

Des études récentes ont montré un lien significatif entre l'attachement parental et les inquiétudes excessives chez les enfants et les adolescents (p.ex., Brown & Whiteside, 2008). Les adolescents rapportant un attachement insécurisé s'inquiètent notamment plus que ceux rapportant un attachement sécurisé. Hale, Engels et Meeus (2006) ont aussi observé que l'attachement était lié aux symptômes du TAG, dont l'inquiétude, chez les adolescents, notamment la perception d'aliénation des parents. Peu d'études ont toutefois tenté de mieux comprendre ces liens. Viana et Rabian (2008) ont observé que la sensibilité à l'anxiété constituait une variable médiatrice des liens unissant, d'une part, la perception d'aliénation avec la mère et les amis et, d'autre part, l'inquiétude et les symptômes du TAG chez les adultes. Selon eux, la disponibilité de la figure d'attachement et la colère engendrée pourraient contribuer à rendre un individu plus sensible et insécurisé face à ses réactions anxieuses et, ensuite, à s'inquiéter davantage. Par ailleurs, plusieurs travaux soulignent le rôle de l'intolérance à l'incertitude et de l'attitude négative aux problèmes dans le développement et le maintien des inquiétudes (Dugas et al., 2008). Ces deux variables représentent d'excellents prédicteurs de la tendance à s'inquiéter et des symptômes physiques du TAG à l'adolescence (Gosselin et al., 2007; Laugesen, Dugas & Bukowski, 2003) et sont aussi liées à la sensibilité à l'anxiété (Carleton et al., 2007). Il est possible qu'un individu présentant un attachement insécurisé perçoive les situations incertaines comme étant dérangeante et soit davantage pessimiste face au problème, ce qui le rendrait plus vulnérable aux inquiétudes. Aucune étude n'a toutefois mis ces variables en relation.

Cette étude vérifie le rôle médiateur de l'intolérance à l'incertitude et de l'attitude négative aux problèmes dans la relation unissant l'attachement aux symptômes du TAG. Un total de 867 élèves de niveau secondaire ont rempli des questionnaires évaluant ces construits. Des analyses de régressions et de médiation (test d'effets indirects de Sobel et méthode de rééchantillonnage Bootstrap) démontrent que, conformément aux hypothèses de l'étude, l'intolérance à l'incertitude et l'attitude négative face aux problèmes constituent des variables médiatrices du lien entre l'attachement et les symptômes du TAG (inquiétude et symptômes physiques analysés séparément). Bien que la nature corrélationnelle du protocole suggère de rester prudent dans l'interprétation des résultats, ils confirment des effets indirects de l'attachement sur la tendance à s'inquiéter et les symptômes associés. Un attachement insécurisé pourrait être associé à la peur des incertitudes ainsi qu'à l'évaluation pessimiste des problèmes et des chances de les résoudre, ce qui expliquerait une plus grande tendance à s'inquiéter et à être anxieux. D'autres recherches sont nécessaires pour approfondir la relation entre ces éléments et palier aux limites de cette étude (p.ex., auprès d'une population clinique, à l'aide d'un protocole longitudinal).

Courriel : melanie.beland@usherbrooke.ca

3. Psychopathie, attachement, coercition sexuelle et satisfaction dans les relations de fréquentation des jeunes adultes

LABERGE, Geneviève¹; HÉBERT, Janie¹; LUSSIER, Yvan¹; LEMELIN, Carmen¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Reporté au no 52 samedi p.m. de 15h45 à 17h15

Une facette importante du développement à l'adolescence est l'exploration des relations amoureuses, lesquelles deviennent de plus en plus sérieuses vers le début de l'âge adulte (Furman, 2002). Selon Hazan et Shaver (1987), le style d'attachement influence la manière dont une personne perçoit sa relation de couple et se comporte envers son partenaire amoureux. Les styles d'attachement anxieux et évitant seraient associés à de faibles niveaux de satisfaction sexuelle, ainsi qu'à des niveaux élevés de violence physique et de coercition sexuelle (Fricker & Moore, 2002; Smallbone & Dadds, 2001). Les relations amoureuses occupant une place importante dans la vie des jeunes adultes, l'objectif de la présente étude vise à prédire l'ajustement conjugal à l'aide des variables d'attachement amoureux, de psychopathie, de coercition et de satisfaction sexuelle. L'échantillon se compose de 1094 jeunes adultes vivant une relation de fréquentation, âgés de 16 à 20 ans. Les participants ont complété à trois reprises, sur une période de quatre ans et demi, une batterie de questionnaires portant sur leur relation amoureuse et sexuelle, l'attachement amoureux et la psychopathie. Les résultats issus d'analyses de régression logistique montrent que la dimension de l'attachement évitement de l'intimité, la psychopathie primaire (manipulation) et secondaire (impulsivité), la violence sexuelle subie ainsi que la satisfaction sexuelle contribuent à expliquer 50 % de la variance associée à l'ajustement conjugal. Sur le plan longitudinal, chez les couples stables tout au long de l'étude,

seules la dimension évitement de l'intimité ainsi que la satisfaction sexuelle contribuent à expliquer l'ajustement conjugal au temps 3 de l'étude.

Courriel : genevieve.laberge@uqtr.ca

4. Schémas précoces inadaptés et comportements violents dans le couple

SHANKS, Émilie ^{1 2}; BOUCHER, Sophie ^{1 2}; PÉRUSSE, Frédéric ^{1 2}

¹ Université du Québec à Montréal; ² Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

Contexte : La thérapie des schémas (Young et al., 2003) est une approche en thérapie cognitive-comportementale très populaire depuis quelques années pour adresser de nombreuses problématiques psychologiques. Toutefois, très peu de recherches sont faites au Québec sur les schémas précoces inadaptés ainsi que leur impact dans les relations interpersonnelles des gens. Des études montrent que certains schémas précoces inadaptés seraient liés à la colère (Calvete et al., 2005), à la victimisation dans les relations de couple (Crawford & O'Dougherty Wright, 2007) et à l'agressivité (Tremblay & Dozois, 2009). L'objectif de la présente étude est d'étudier la relation entre les schémas et l'utilisation de violence dans les relations de couple pour les hommes et les femmes. Méthodologie : Soixante-quinze hommes et 122 femmes ont répondu des questionnaires en ligne dont un questionnaire sociodémographique, le questionnaire des schémas de Young dans sa version courte (YSQ-S3; Young, 2005; Pascal & Cousineau, 2005) et le Conflict Tactics Scale II (CTS-II; Straus et al., 1996; Cyr et al., 1997). Résultats : Les analyses indiquent que du côté des hommes, les schémas significativement liés à l'utilisation de violence sont Droits personnels exagérés/Idees de grandeur et Contrôle de soi/Autodiscipline insuffisants. En ce qui a trait aux femmes, les schémas de Méfiance/Abus, Échec, Peur du danger et de la maladie, Assujettissement et Négativité/Pessimisme sont associés à l'utilisation de la violence dans le couple. Conclusion : Il semble que des schémas différents chez les hommes et les femmes soient reliés à l'utilisation de violence dans les relations de couple. En effet, chez les hommes, les schémas liés à la violence impliquent un manque de limite et de considération envers les autres, tandis que chez les femmes, les schémas sont plus diversifiés et davantage représentatifs de sentiments de peur, d'anxiété et d'autodépréciation.

Courriel : emilie_shanks@hotmail.com

5. Performance de l'Inventaire d'organisation de la personnalité dans des contextes de pathologie du couple et de la personnalité

BLAIS-BERGERON, Marie-Hélène ¹; VERREAULT, Mélissa ¹; COUTURE, Amélie ¹; PAQUIN, Sarah ¹; SABOURIN, Stéphane ¹; BOUCHARD, Sébastien ¹; LUSSIER, Yvan ¹

¹ Université Laval

Première partie. À ce jour, peu d'études se sont intéressées à l'Inventaire de l'organisation de la personnalité (IPO ; Kernberg & Clarkin, 1995), un questionnaire construit selon la théorie psychodynamique de la personnalité de Kernberg (Clarkin, Yeomans, & Kernberg, 2006). Malgré son utilisation de plus en plus fréquente dans des contextes cliniques, le potentiel diagnostique de cet instrument est mal connu. En effet, peu de recherches ont été consacrées à observer les différences à l'IPO dans des échantillons cliniques et non cliniques. Certaines données préliminaires tendent toutefois à montrer qu'il pourrait discriminer les niveaux de sévérité de l'atteinte de la personnalité (Berghuis, Kamphuis, Boedijn, & Verheul, 2009 ; Igarashi et al., 2009). La première partie de la présente étude vise à évaluer la capacité des échelles de l'IPO (Diffusion d'identité, Épreuve de réalité et Défenses primitives) à identifier les individus souffrant d'un trouble de la personnalité (TP) parmi un échantillon d'hommes et de femmes possédant ou non un diagnostic de TP.

Deuxième partie. De plus, une majorité des travaux portant sur l'IPO s'est intéressée à des échantillons d'individus, sans égard à leur statut civil (Berghuis et al., 2009; Igarashi et al., 2009; Smits, Vermote, Claes, Vertommen & Leuven, 2009; Kernberg, 1976; Lenzenweger, Clarkin, Kernberg & Folesch, 2001; Normandin et al., 2002; Smits et al., 2009; Spitzer et al., 2006; Vermote et al., 2003). À notre connaissance, seules deux études ont, jusqu'à présent, mesuré la personnalité d'individus en couple à l'aide de l'IPO (Verreault, Sabourin, Lussier, Normandin & Clarkin, soumis pour publication; Waldinger, Moore, Chivers, Heaney & Schulz, 2001). Par

ailleurs, bien que l'IPO semble utile dans l'évaluation de la personnalité, peu de données sont actuellement disponibles sur le score obtenu par la moyenne de la population aux trois échelles cliniques. L'étendue des scores à l'IPO chez les couples serait-elle différente selon le statut clinique de ceux-ci (i.e., couples issus de la population générale vs en psychothérapie conjugale). La seconde partie de l'étude propose d'apporter un éclairage préliminaire à ces questions, et ce, en comparant trois échantillons de couples: (1) des couples issus de la communauté; (2) en psychothérapie conjugale et (3) un échantillon clinique hospitalier.

Résultats. Une régression logistique menée sur les données recueillies dans la première partie de l'étude met en lumière une bonne capacité de l'échelle Défenses primitives de l'IPO à prédire la présence d'un diagnostic de TP. Ces résultats sont observés après avoir retiré la contribution des affects dépressifs dans la prédiction du TP. La seconde partie de l'étude révèle que les femmes du groupe clinique hospitalier présentent une diffusion de l'identité plus marquée et utilisent davantage de mécanismes de défense primitifs que les femmes des deux autres groupes. Par ailleurs, les femmes en psychothérapie de couple afficheraient une plus faible épreuve de la réalité que les femmes du groupe issu de la communauté seulement. Chez les hommes, les résultats démontrent que, pour l'ensemble des variables de personnalité, les hommes du groupe psychothérapie de couple rapportent plus de difficultés sur les plans de la diffusion de l'identité, des défenses primitives et de l'épreuve de réalité que les hommes des deux autres groupes.

Courriel : marie-helene.blais-bergeron.1@ulaval.ca

6. Comorbid anxiety and short-term clinical outcome in first episode psychosis

MONTREUIL, Tina^{1 2 4}; LEPAGE, Martin^{1 3 4}; BÉLANGER, Claude^{1 2 3}; MALLA, Ashok^{1 3 4}; JOOBER, Ridha^{1 3 4}; ¹*Institut de Recherche en Santé Mentale Douglas*; ²*Université UQAM*; ³*Université McGill*; ⁴*PEPP Montréal*

Objective: In psychotic disorders, a limited number of studies have looked at the effect of comorbid anxiety, especially in first-episode psychosis. Currently, there is a growing interest in comorbidity, which is driven mainly by concerns on how these symptoms might impact severity and outcome. However, psychiatric literature provides very few references to the nature of the link between symptoms for anxiety and schizophrenia. Our goals for the current study was first to see whether the PANSS single item subscale 'anxiety' item would be significantly correlated to the total score value of the HARS. Secondly, we were interested to see if among the FEP patients, fewer patients with comorbid anxiety, as measured by the PANSS 'anxiety' item, would have reached remission when compared to patients that did not obtain a significant rating of anxiety on the same scale. Method: Data were collected in 175 FEP patients. The patients were divided into good and poor outcome groups based on clinical data at six months following initiation of treatment. Comorbid anxiety was compared among 103 poor outcome, 72 good outcome. Results: HARS total rating score ($F=8.3$, $p=0.005$) was similar to the single item (G2) PANSS rating ($F=10.1$, $p=0.002$) when comparing clinical outcome. Moreover, when comparing the PANSS score at six-month, the groups significantly differed in the measure of anxiety ($F=5.8$, $p=0.017$). Conclusion: Overall, when comorbid anxiety is said to be marked or significant in FEP, it appears to be linked to poor short-term clinical outcome when comparing course of illness from baseline to six months. More interestingly, the PANSS single item subscale 'anxiety' item (G2) would seem to be a good indicator of anxiety. The single-item measure appears to be a valid as well as a time-and-cost efficient measure of comorbid anxiety in FEP in being comparable to the total HARS score rating.

Courriel : tina.montreuil@douglas.mcgill.ca

7. Détresse liée aux mauvais rêves et ajustement psychosocial chez les enfants

GAUCHAT, Aline^{1 2}; SÉGUIN, Jean R.^{1 2}; TREMBLAY, Richard E.¹; ZADRA, Antonio^{1 2 3 4}
¹*Université de Montréal*; ²*Centre de recherche de l'hôpital Sainte-Justine*; ³*Laboratoire international pour le développement de la santé mentale des enfants et des adolescents INSERM, Paris*; ⁴*University College de Dublin*

Les mauvais rêves sont des rêves particulièrement effrayants et dysphoriques. Ils touchent entre 8% et 29% des adultes, et entre 30% et à 60% des enfants (Levin et Nielsen, 2007; Gauchat et Zadra, sous presse). Chez les enfants leur fréquence est liée à l'anxiété, au stress, aux troubles de comportement ou encore à d'autres problèmes de sommeil (Gauchat et Zadra, sous presse).

On étudie depuis peu la détresse associée aux mauvais rêves chez les adultes (cette détresse réfère à l'impact qu'ils peuvent avoir sur le rêveur au réveil). Cette détresse semble être plus fortement liée à l'anxiété et à la dépression que ne l'est la fréquence des mauvais rêves. Une seule étude s'est intéressée à la détresse liée aux cauchemars chez des enfants entre 5 et 11 ans et a montré qu'elle est liée à l'anxiété selon les enfants mais n'a pas examiné les autres domaines d'ajustement psychosocial (Mindell et Barrett, 2002). Dans la présente étude, nous examinons dans quelle mesure la fréquence des mauvais rêves et la détresse liée aux mauvais rêves seraient associées à différents problèmes d'ajustement psychosocial selon les enfants.

Nous avons administré un questionnaire sur les mauvais rêves et une série de mesures d'ajustement psychosocial à 173 enfants de 11 ans. Les participants font partie d'une étude longitudinale de plus grande envergure « En 2001 j'aurai 5 ans » s'intéressant au développement cognitif, social et psychologique des enfants de la province du Québec. Les mesures d'ajustement psychosocial portent sur l'anxiété, les troubles émotifs, les troubles de comportements non agressifs, la timidité, le retrait social, et plusieurs formes d'agressivité, dont l'agressivité physique, l'agressivité réactive, l'agressivité indirecte, et l'agressivité proactive.

Les enfants n'ayant pas de mauvais rêves (16,9%), ceux en ayant parfois (68,2%) et ceux en ayant souvent (14,9%) ne se différencient sur aucune des variables d'ajustement psychosocial: Trace de Pillai = 0,23, $F(26, 280) = 1,39$, $p = ,1$. Par contre, l'effet principal multivarié de la détresse liée aux cauchemars est significatif : trace de Pillai = 0,29, $F(13, 114) = 3,51$, $p <,001$ démontrant que les enfants vivant une détresse associée à leurs mauvais rêves (7,5%) se différencient significativement de ceux n'en vivant pas (67,1%). Au niveau univarié, le groupe d'enfants signalant de la détresse liée à leurs mauvais rêves obtient des résultats significativement supérieurs sur les échelles d'hyperactivité ($F(1,126) = 7,98$, $p <,01$), d'inattention ($F(1,126) = 8,53$, $p <,01$), d'opposition ($F(1,126) = 10,15$, $p <,01$), et de troubles émotifs ($F(1,126) = 11,02$, $p <,01$). Dans une perspective développementale, nous avons aussi vérifié si la fréquence des cauchemars à 11 ans ne serait pas également liée à la présence de problèmes d'ajustement à 10 ans mais ceci n'est pas le cas.

En conclusion, cette étude réplique dans ses grandes lignes, mais chez les enfants, les recherches portant sur les adultes. Elle confirme que l'ajustement psychosocial chez les enfants est plus clairement lié à la détresse associée aux mauvais rêves qu'à la fréquence des mauvais rêves. C'est la première étude démontrant que la manière dont sont vécus les mauvais rêves serait plus importante pour plusieurs problèmes d'ajustement psychosocial que ne l'est leur fréquence selon les enfants.

Courriel : aline.gauchat@umontreal.ca

8. L'inconfort spatio-moteur : Un marqueur des dysfonctions vestibulaires chez les sujets avec un trouble panique ---communication déplacée au samedi A.M. no 61

LÉGER-BÉLANGER, Marie-Pier²; BÉLANGER, Claude³; JACOB, Rolph G.⁴; LAPALME, Micheline⁵

¹Université du Québec à Montréal; ²Université McGill; ³Université de Montréal; ⁴Université de Pittsburgh; ⁵Genizon Biosciences Inc.,

L'inconfort spatio-moteur (ISM) est défini en fonction de plusieurs symptômes physiques et psychologiques ressentis lors de situations où les informations visuelles ou kinesthésiques sont inadéquates pour favoriser une bonne orientation dans l'espace. Certains auteurs ont fait état d'une forte co-occurrence entre les dysfonctions du système de l'équilibre (dysfonction vestibulaires (DV)) et le trouble panique avec ou sans agoraphobie (TP/A). Dans ce contexte, le concept d'ISM pourrait permettre d'identifier les individus aux prises avec un TP/A qui sont susceptibles de présenter une DV. Un nombre de 141 sujets cliniques présentant un TP/A actif ou un TP/A en rémission ont été comparés à 172 sujets contrôles quant à leur niveau d'ISM. Tous les sujets ont complété une série de questionnaires permettant d'évaluer leur situation au niveau socio-démographique, la présence de TP/A (sensibilité à l'anxiété, sensations physiques de la panique, pensées phobiques et évitement agoraphobique) ainsi que la présence d'ISM. Les

résultats indiquent que le niveau d'ISM des sujets cliniques est supérieur à celui des sujets contrôles. Les corrélations obtenues permettent de stipuler que l'ISM est positivement associé à la sensibilité à l'anxiété et à l'évitement phobique. Les données obtenues n'établissent toutefois pas de rapprochement entre l'ISM et la composante agoraphobique du trouble; les sujets avec un TPA ne présentent pas un niveau d'ISM plus élevé que ceux avec un TP seul. Il a cependant été trouvé qu'un nombre comparable d'individus ayant un niveau d'ISM élevé sont présents chez les sujets TP/A et chez les sujets dont le trouble est en rémission. En conclusion, la présence d'ISM pourrait constituer un facteur de vulnérabilité à la rechute chez les sujets TP/A en rémission.

Courriel : mp_leger_belanger@hotmail.com

9. La validation en langue française d'une mesure de l'adaptation des membres de familles recomposées avec des adolescents

JANI, Elizabeth; GOSSELIN, Julie ¹

¹ *Université d'Ottawa*

La famille recomposée représente une structure familiale de plus en plus répandue dans notre société. Nombreux sont ceux qui ont des difficultés à s'adapter à ce nouvel environnement familial. L'acquisition de connaissances sur la famille recomposée, par le biais de la recherche, sert de préambule à une intervention adéquate et cette démarche n'est possible que si l'on dispose d'instruments appropriés. L'application de techniques de validation rend désormais possible l'adaptation d'instruments de mesures existants (Vallerand, 1989). L'objectif principal de cette recherche est de faire la validation empirique de la version en langue française du Stepfamily Adjustment Scale développé par Crosbie Burnett (1989). Un échantillon composé de près de 50 participants bilingues (adolescents, beaux-parents et parents biologiques) ont rempli la version originale du questionnaire et sa version traduite. La procédure utilisée suit la technique de vérification de l'équivalence de mesures psychologiques (Haccoun, 1987). Pour pouvoir conclure à l'équivalence des deux versions du questionnaire, il ne doit pas y avoir de différence significative entre les résultats obtenus par l'application de la version anglaise du questionnaire et l'application de la version française. Dans l'ensemble, nos résultats confirment cette hypothèse. Une discussion des résultats et de ses implications complète la présentation. La validation du SAS en langue française est importante parce que cet outil de mesure permettra l'acquisition de données plus représentatives de l'ensemble des familles recomposées canadiennes. Elle contribue aussi un premier pas dans le développement d'interventions plus appropriées auprès des personnes francophones à risque ou en détresse vivant une situation de recomposition familiale.

Courriel : ejani022@uottawa.ca

10. Méditation de pleine conscience en psychologie clinique : une méta-analyse

KHOURY, Bassam ¹; LECOMTE, Tania ¹

¹ *Université de Montréal*

La dernière méta-analyse portant sur la méditation de pleine conscience remonte à Baer (2003), et incluait 18 études cliniques publiées entre 1982 and 2001. De nouvelles études apparues depuis soulèvent l'importance de conduire une nouvelle méta-analyse. Cette nouvelle méta-analyse inclue 38 études cliniques utilisant la méditation de pleine conscience, publiées entre 2002 et 2009. Les critères d'inclusion est l'utilisation directe de la méditation de pleine conscience dans le protocole ou encore l'utilisation de techniques de pleine conscience si une mesure quantitative de pleine conscience est utilisée. La méta-analyse inclut 21 études avec groupe contrôle ou de comparaison et 17 études avec mesures avant-après. Les tailles d'effet (d de Cohen et g de Hedge) ont été calculées. De plus, la signifiante clinique a été calculée lorsque les données étaient disponibles. Le logiciel "Comprehensive metaanalysis" de Biostat a été utilisé pour obtenir la taille d'effet par catégorie d'études ainsi qu'une taille d'effet global pour les 38 études. Les résultats indiquent des tailles d'effet qui ressemblent à celles trouvées par Baer en 2003 (taille d'effet global de 0.59 - moyenne selon Cohen (1977)), avec certaines différences notées selon le regroupement des études. Ces résultats seront présentés et discutés en lien avec la pertinence clinique en psychologie d'utiliser la méditation de pleine conscience.

Courriel : b.el-khoury@umontreal.ca

11. Attachement adulte et satisfaction sexuelle chez les couples de la population clinique : une perspective dyadique

DUPUY, Emmanuelle ^{1 2}; BRASSARD, Audrey ^{1 2}; BOURASSA, Mélanie ^{1 2}; WRIGHT, John ^{2 3}
¹Université de Sherbrooke; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); ³Université de Montréal

La théorie de l'attachement adulte est particulièrement pertinente pour comprendre la sexualité dans les relations de couple (Sprecher, Christopher, & Cate, 2007). La sexualité est un moyen de satisfaire les différents besoins associés au système d'attachement. Lorsque ces besoins ne sont pas comblés il est possible de constater une insatisfaction sexuelle chez un ou les deux partenaires (Mikulincer, & Shaver, 2007). Cependant, les études portant sur l'insatisfaction sexuelle (p. ex., Davis et al., 2006) ont surtout été conduites auprès d'étudiants en relation de fréquentation et peu ont vérifié le rôle conjoint de l'insécurité d'attachement des deux partenaires. En adoptant une perspective dyadique, la présente étude a pour objectif d'approfondir les liens existants entre les dimensions de l'attachement amoureux (anxiété et évitement) et la satisfaction sexuelle chez les deux partenaires d'une population clinique de couples. L'échantillon se compose de 242 couples québécois hétérosexuels qui consultent en thérapie de couple à la Clinique de Consultation Conjugale et Familiale Poitras-Wright Côté de Longueuil. Chaque conjoint a rempli, lors de la première rencontre, une batterie de questionnaires afin de mesurer, entre autres, la satisfaction sexuelle ainsi que l'attachement amoureux. L'Échelle de satisfaction sexuelle (Hudson, 1978, traduit par Comeau & Boisvert, 1985) a été utilisée pour évaluer le niveau global de satisfaction sexuelle dans le couple. Le Questionnaire d'évitement de l'intimité et d'anxiété d'abandon (QEAA; Brennan, Clark, & Shaver, 1998, traduit par Lafontaine & Lussier, 2003) a été utilisé pour évaluer l'attachement adulte. Des analyses de régression linéaire hiérarchique ont été effectuées selon le modèle Actor-Partner Interdependence Model (APIM : Kenny, Kashy, & Cook, 2006). Les résultats démontrent que l'anxiété d'abandon chez l'homme prédit positivement son insatisfaction sexuelle, alors que pour la femme, ce résultat n'atteint pas le seuil de signification. Par contre, l'anxiété d'abandon de la femme est associée à une plus grande insatisfaction sexuelle chez son partenaire. De plus, l'évitement de l'intimité de chaque partenaire est associé à sa propre insatisfaction sexuelle, ainsi qu'à l'insatisfaction sexuelle de son conjoint. Ces résultats témoignent de l'importance de considérer l'attachement des partenaires tant dans la compréhension des difficultés que dans l'élaboration d'un plan d'intervention adapté pour un couple qui consulte en thérapie.

Courriel : e.dupuy@usherbrooke.ca

12. L'impact de la construction de l'identité sexuelle sur l'expérience de belle-mère

GAGNÉ, Annie ¹; GOSELIN, Julie ¹
¹Université d'Ottawa

À ce jour, la communauté scientifique s'est peu intéressée aux enjeux se rattachant à la belle-maternité. Pourtant, des études antérieures ont démontré que les belles-mères vivant en famille recomposée souffrent davantage de stress et rapportent une moins bonne qualité de vie que les beaux-pères, et ce en partie à cause de l'ambiguïté spécifique de leur rôle. Cette étude se veut être une analyse exploratoire de l'impact de la construction de l'identité sexuelle de la femme au niveau de son expérience de belle-maternité. Notre sous-échantillon provient d'un échantillon regroupant 27 belles-mères québécoises qui ont répondu à une annonce publiée dans le journal de la « Société de Transport de Montréal » entre les années 2002 et 2004. Celles-ci ont d'abord complété une série de questionnaires auto-rapportés, incluant le « Bem Sex Role Inventory » (Bem, 1974) qui porte sur l'identification à un rôle sexuel (féminin, masculin, androgyne ou indifférencié), et elles ont ensuite pris part à une entrevue semi-structurée d'une durée moyenne de deux heures sur leur expérience de belle-mère. Une première analyse effectuée sur notre échantillon a indiqué que les femmes qui endossent un rôle sexuel androgyne s'ajustent mieux à leur rôle de belle-mère et ont un niveau significativement plus élevé d'estime personnelle que celles qui s'identifient davantage à un rôle sexuel féminin (Rousseau & Gosselin, 2009, non publié). En ce sens, nous analyserons les verbatims de sept de ces belles-mères qui ont été choisies parce qu'elles ont obtenu les scores les plus élevés en ce qui a trait aux rôles sexuels féminin, masculin, androgyne et indifférencié respectivement, soit deux femmes pour les trois

premières catégories et une pour la dernière. Nous utiliserons la méthode d'analyse narrative, que l'on peut qualifier d'approche phénoménologique pour mieux comprendre ce qui contribue à leur identification à ce rôle sexuel et quelles sont les répercussions sur leur expérience de belle-maternité. Les résultats préliminaires démontrent que les femmes s'étant construit une identité féminine ont davantage tendance à vouloir jouer le rôle d'une mère en s'engageant trop émotivement, tandis que les androgynes tentent d'occuper la place d'une personne de confiance pour l'enfant, tout en gardant un certain recul quant à leur expérience au sein de la famille recomposée. De plus, nous pouvons constater que le rôle de belle-mère est au centre des préoccupations identitaires des femmes dites féminines, tandis que les personnes androgynes se définissent en accordant davantage d'importance aux autres sphères de leur vie. En identifiant les composantes en lien avec l'adoption d'un rôle beau-parental plus satisfaisant, notre objectif est de contribuer au développement de connaissances qui permettront à ces femmes de négocier plus efficacement les défis auxquelles elles font face; ainsi que d'inscrire le développement d'une identité beau-parentale dans un contexte identitaire plus large.

Courriel : agagn079@uottawa.ca

13. Analyse qualitative portant sur l'efficacité d'une intervention destinée aux proches

FORTIN, Marie-Ève ¹; VÉZINA, Jean ¹

¹Université Laval

Accompagner une personne atteinte de démence entraîne plusieurs conséquences négatives pour les proches aidants. Plusieurs interventions ont été développées pour améliorer leur bien-être, mais leur efficacité reste à être démontrée. Devant ce constat, l'importance de développer de nouveaux programmes d'intervention demeure actuelle. Cette étude vise à évaluer l'efficacité d'une intervention pilote, axée sur la gestion des émotions, destinée aux proches aidantes d'une personne atteinte de démence. L'intervention se déroule en groupe d'environ 6 aidantes et comprend 13 rencontres de 90 minutes. Une approche qualitative a été retenue afin de documenter l'expérience des participantes. Les objectifs sont de déterminer le niveau de satisfaction face à l'intervention, les apprentissages faits, les changements vécus, les aspects négatifs du programme et les éléments jugés comme les plus pertinents par les aidantes. Dix-sept aidantes dont le proche manifeste au moins un trouble du comportement ont été rencontrées en entrevue avant et après l'intervention. L'analyse de contenu des entretiens a été réalisée à l'aide du logiciel Nvivo 2. Les données qualitatives révèlent que les aidantes perçoivent plusieurs effets positifs dus aux apprentissages théoriques (diminution de l'intensité ou de la fréquence des émotions négatives, changement de perception, acceptation de leur rôle et de la maladie, meilleure connaissance de soi, gestion des comportements dérangeants). De plus, le groupe en tant que modalité d'intervention ressort comme étant bénéfique (diminution de l'isolement, normalisation et comparaison). Ces résultats préliminaires mettent en lumière l'utilité des stratégies de la gestion des émotions comme outil d'adaptation face aux nombreux changements provoqués par la maladie.

Courriel : marie-eve.fortin.3@ulaval.ca

14. Les sous-types du TOC influencent-ils la réponse à la thérapie cognitive ?

PURCELL LALONDE, Magali ^{1 2}; LAHOUD, Monique ¹; LAVOIE, Marc ¹; O'CONNOR, Kieron ^{1 2};

¹Centre de Recherche Fernand-Séguin; ²Université de Montréal

L'hétérogénéité dans le trouble obsessionnel-compulsif (TOC) est bien établie, mais la réponse thérapeutique des sous-types du TOC à la thérapie cognitive est peu connue. Bien que la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) se révèle souvent efficace pour traiter le TOC, plusieurs clients se montrent très résistants au traitement lorsque la composante d'exposition avec prévention de la réponse (EPR) génère trop d'anxiété et ainsi ne bénéficient pas suffisamment du traitement. Plus particulièrement, les individus ayant des symptômes d'accumulation compulsive ont fréquemment une mauvaise réponse thérapeutique face aux techniques de TCC plutôt adaptées pour d'autres symptômes du TOC. Dans la présente étude, 42 participants ayant un diagnostic de TOC ont été traités au Centre de Recherche Fernand-Séguin pendant 20 semaines selon un programme de thérapie cognitive d'approche basée sur

les inférences qui s'appuie sur la prémisse que le TOC est un trouble de la pensée et du raisonnement. Les symptômes ont été évalués par le "clinician-rated Yale-Brown Obsessive-Compulsive Scale symptom checklist" (Y-BOCS) et classés selon quatre sous-types: compulsions de vérification, obsessions de contamination, compulsions d'accumulation et obsessions d'impulsion. Les analyses préliminaires ont révélé que tous les sous-types du TOC obtenaient une réponse thérapeutique favorable, cependant aucune différence significative entre les groupes dans les mesures de sévérité des symptômes n'a été observée.

Courriel : magali.purcell.lalonde@umontreal.ca

15. Concomitance d'un trouble des conduites alimentaires et d'un diabète : stratégies d'adaptation, estime du corps et anxiété

GAGNON, Cynthia ¹; AIMÉ, Annie ²; BÉLANGER, Claude ^{1 3}

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec en Outaouais; ³Université McGill et Centre de recherche, hôpital Douglas

La double problématique diabète et troubles des conduites alimentaires est encore peu connue. Le but principal de l'étude pilote actuelle est de vérifier l'impact de cette double problématique sur les stratégies d'adaptation, l'estime de soi et l'anxiété vécue par des personnes qui reçoivent des services d'ANEBC Québec. Quatorze personnes ont rempli une batterie de questionnaires à la maison et 2 groupes ont été formés: un groupe de personnes ayant un diabète et un TCA et un groupe de personnes ayant uniquement un TCA. Bien qu'il s'agisse de résultats préliminaires, il ressort que les participants ayant le double diagnostic sont plus fortement affectés sur le plan de l'estime corporelle que les personnes qui ont uniquement un trouble des conduites alimentaires: les scores globaux des premiers sur l'échelle d'estime corporelle étant plus faible et leur degré de satisfaction par rapport à leur poids et à leur apparence plus négatif. Par contre, les stratégies d'adaptation et le niveau d'anxiété ressenti seraient moins affectés par le fait d'avoir la double problématique. En fait, il semble que les deux groupes ont recours à des stratégies d'adaptation inappropriées, principalement celles orientées vers les émotions. Les résultats de l'étude actuelle devront être répliqués auprès d'un échantillon de participants plus nombreux.

Courriel : gagnon.cynthia.2@courrier.uqam.ca

COMMUNICATIONS AFFICHÉES **VENDREDI, 13h30-15h00**
AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL

16. Perspective locale d'une communauté péruvienne: La photographie participative comme méthode de recherche qualitative.

FREYNET, Nathalie ¹; BUREAU, Jean-François ¹

¹Université d'Ottawa

La photographie participative est une méthode de recherche d'action participative qui se fonde sur l'idée que les sujets à l'étude peuvent faire valoir leur expertise par le pouvoir communicatif d'images. La photographie participative permet aux gens de documenter les forces et les défis de leur communauté, fait la promotion de dialogue portant sur des questions d'importance et peut aider à engager les décideurs dans une prise d'action (Thompson et al., 2008). C'est une méthode qui a été utilisée à quelques reprises en psychologie communautaire (ex. Thompson et al., 2008). Par exemple, Baker et Wang (2006) ont utilisé la technique dans une étude menée auprès de personnes souffrant de douleurs chroniques. Cette étude attribua plusieurs bénéfices à l'utilisation de cette technique comme méthode de recherche. Plus de recherche s'avère néanmoins nécessaire afin d'évaluer l'utilisation de cette méthode en contextes variés. Objectifs. 1) Recenser ce que les jeunes d'une communauté défavorisée au Pérou considèrent comme important au fonctionnement d'une communauté saine; 2) Évaluer la photographie participative comme moyen de documentation des forces et des défis d'une communauté; 3) Permettre aux jeunes de participer à la sensibilisation du public aux défis et aux forces d'une communauté en développement. Participants. L'étude prit place dans le cadre d'un programme après-école au

Centro Señor de Huanca situé à San Sebastian, communauté défavorisée à Cusco au Pérou. La psychologue du centre sélectionna cinq jeunes pour le projet, tous âgés de dix à vingt ans. Mesures et procédures. Une lettre expliquant le projet a été envoyée aux parents des participants. Le projet a été expliqué aux enfants et des méthodes de photographie de base leur ont été enseignées. Une période de neuf jours a été accordée pour la prise de photos capturant les éléments de la communauté que les enfants considéraient importants au fonctionnement de leur communauté. Une fois les photos développées, les enfants ont participé à une discussion informelle afin de clarifier le contenu de certaines photos. Enfin, les photos ont été apportées au centre-ville de Cusco pour une exposition. Résultats. 1) Un total de 88 photos ont été développées. Six thèmes sont reflétés dans les photos de façon récurrente : rituels/ événements culturels (29 photos); institutions (ex. école, travail, médias)(23 photos); amis (14 photos); environnement physique (7 photos); famille (5 photos); animaux (5 photos); religion (3 photos); symboles culturels (2 photos). L'importance relative de certains éléments communautaires évolue selon l'âge des participants. Par exemple, le plus âgé des participants (20 ans) accorda davantage d'importance aux institutions: 81 % de ses photos illustrent des institutions sociales et ses photos comptent pour 91% de toutes les photos prises reflétant le thème institutions. 2) Les forces de la photographie participative ont été soulignées. Elle permet: de faciliter le dialogue auprès des jeunes; d'offrir au chercheur un point de vue local sur les subtilités de la culture étrangère; une cueillette de données riches en information qui ne seraient pas accessibles à l'aide de mesures quantitatives; des données propices à des études comparatives et à des études de cas. 3) Les enfants ont aimé pouvoir activement contribuer à un effort pour l'appréciation de leur communauté.

Courriel : thalie85@hotmail.com

17. Dimensions de la relation parent-enfant et les comportements auto-blessants chez les étudiants universitaire

BUREAU, Jean-François¹; MARTIN, Jodi¹; FREYNET, Nathalie¹; ALIE POIRIER, Alexane²; LAFONTAINE, Marie-France¹

¹Université d'Ottawa; ²Université du Québec à Montréal;

Au cours de la dernière décennie, les études menées auprès d'échantillons normatifs signalent l'ampleur des comportements auto-blessants non-suicidaires (CANS) : il est estimé qu'entre 10 et 44% d'adolescents et d'étudiants universitaires manifestent des CANS. À ce jour, la recherche suggère de nombreux liens entre la relation d'attachement envers les parents formée à l'enfance et la manifestation de CANS chez les adolescents et les jeunes adultes. Cependant, peu d'études ont permis de distinguer et comparer l'influence de différentes dimensions de la relation parent-enfant dans la prédiction des CANS chez de jeunes adultes. La présente étude cherche à approfondir notre compréhension de l'étiologie des CANS en explorant la contribution relative des différentes dimensions auto-rapportées de la relation parent-enfant à la présence des CANS chez de jeunes adultes. Objectifs. 1) Vérifier si les dimensions de la relation parent-enfant sont liées à la présence ou à l'absence de CANS; 2) Explorer la contribution relative de chaque dimension parent-enfant dans la prédiction de CANS; 3) Examiner si des patrons d'association entre les CANS et la relation parent-enfant diffèrent selon le genre. Participants. 1238 étudiants universitaires ont participé à l'étude. Conformément aux études antérieures, 9,27% des participants ont manifesté des CANS dans les derniers six mois. Mesures et procédure. Des questionnaires en lignes ont été administrés afin de : 1) évaluer la présence des CANS par le biais du Ottawa Self-Injury Inventory; 2) évaluer les dimensions de protection échouée, de colère et de peur par l'entremise du Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire; 3) mesurer les dimensions de surprotection et de soins parentaux à l'aide du Parental Bonding Instrument; et 4) explorer les dimensions de communication, de confiance et d'aliénation par l'entremise du Inventory of Parent and Peer Attachment. Un questionnaire sociodémographique a aussi été inclus, afin de mesurer certaines variables contrôles. Résultats : Le genre, l'âge, la langue, l'ethnicité, le risque sociodémographique (faible revenu familial) et les conditions de logement (participant vit ou non avec les parents) ont été identifiés comme variables contrôles. 1) Les jeunes adultes qui ont rapporté manifester des CANS décrivent leurs relations avec leurs parents comme étant caractérisées par plus de sentiments d'aliénation, moins de confiance, plus de contrôle exercé par les parents et plus de sentiments de manque de protection et de peur reliée à

l'abdication de rôles parentaux. Ils décrivent aussi leurs parents comme étant moins sensibles à leurs besoins et ayant une moins bonne communication. 2) Lorsque la variance partagée entre les différentes dimensions est contrôlée, seules les dimensions de peur et d'aliénation distinguent significativement les groupes CANS et non-CANS. 3) Pour les hommes, aucune dimension de la relation parent-enfant n'est associée aux CANS alors que pour les femmes, une communication plus faible avec les parents ainsi que des sentiments de peur et d'aliénation prédisent significativement les CANS. Ces résultats soulignent l'importance de reconnaître le rôle de la relation parent-enfant dans les programmes de prévention et d'intervention des CANS.

Courriel : thalie85@hotmail.com

18. La confiance comme prédicteur des conflits et de la performance : une exploration plus fine de l'incidence des types de conflits et des sous-dimensions de la collaboration

MALO, Marie ¹; PHANEUF, Julie-Élaine ¹; PARADIS, David ¹; NELSON, Katia; RABBAT, François-Xavier; CHIOCCHIO, François ¹; FORGUES, Daniel ²

¹Université de Montréal; ²UQAM — École de technologie supérieure

La plupart des recherches tendent à considérer les conflits comme un prédicteur de la performance. D'autres, par exemple Ilgen et ses collègues (2005), sont plus flexibles et ouvrent la voie à considérer les conflits comme étant la résultante d'états ou de processus précurseurs, ce qui est fort utile si l'on veut adopter une perspective de gestion et de prévention des conflits (Canary, 2003; De Dreu & Weingart, 2003a; Jehn & Mannix, 2001). L'apport d'un processus discrétionnaire comme la collaboration, à titre de médiateur dans la relation entre la confiance — définie comme un état — et la performance, permettrait peut-être de réduire l'émergence de conflits. En s'appuyant sur les bases précédemment décrites, la première hypothèse pratique, essentiellement exploratoire, se formule ainsi : la collaboration jouerait un rôle médiateur pour chacun des types de conflits à chacun des temps de mesure. D'autres explorations à incidence pratique s'avèrent également pertinentes à entreprendre, telles que l'exploration du rôle des sous-dimensions de la collaboration, selon les phases du projet, dans la relation entre la confiance et la performance.

Afin de vérifier la première hypothèse exploratoire, plusieurs régressions multiples, selon la méthode de Baron et Kenny (1986), ont été effectuées. D'entrée de jeu, les résultats révèlent que la collaboration n'exerce aucune médiation sur les relations entre la confiance et les conflits relationnels ou de processus, et ce, quel que soit le temps de mesure. Il en est tout autrement pour les conflits de tâches. Au temps 1, il y a médiation complète du lien confiance-conflits de tâches par la collaboration ($\beta = -0,51$, $p < 0,05$), expliquant 29 % de la variance ($F[1,35] = 9,55$, $p < 0,05$).

D'autres études de médiation permettent de vérifier notre seconde hypothèse exploratoire. Les résultats au temps 1 indiquent que chacune des sous-dimensions de la collaboration, prises séparément, est un prédicteur positivement associé à la performance d'équipe. Les relations indiquent aussi un effet de médiation complet de la coordination explicite ($\beta_{t1} = 0,47$, $p < 0,05$). Ce modèle explique 38 % de la variance ($F[4,31] = 4,33$, $p < 0,05$). Au temps 2, aucun effet de médiation ne surgit. Au temps 3, une médiation complète apparaît puisque le synchronisme ($\beta_{t3} = 0,41$, $p < 0,05$) et la communication ($\beta_{t3} = 0,46$, $p < 0,05$) agissent sur la performance d'équipe. Le modèle explique 74 % de la variance ($F[4,31] = 5,08$, $p < 0,05$).

En résumé, en début de projet, la forte présence de la collaboration au sein des équipes de travail serait liée à un nombre plus restreint de conflits de tâches, mais, en cours de projet, l'effet médiateur de la collaboration disparaîtrait. Ainsi, d'un point de vue pratique, l'espoir d'agir de manière proactive sur les conflits est réduit considérablement. Toutefois, il appert que plusieurs des sous-dimensions de la collaboration agissent comme des réducteurs de l'effet négatif du manque de confiance sur la performance. Ce résultat exploratoire rejoint la perspective adoptée par Canary (2003) qui stipule que les individus peuvent agir sur les contextes négatifs de manière consciente et stratégique.

Courriel : marie.malo.1@umontreal.ca

19. Comportements anti-organisationnels au travail : validation française d'un instrument de mesure

RABBAT, François¹; DUGUAY, Guillaume¹

¹Université de Montréal

Différentes conceptualisations des comportements anti-sociaux au travail semblent coexister dans la littérature scientifique. En effet, qu'il s'agisse de déviance au travail (Hollinger et Clark, 1982; Robinson et Bennett, 1995), de comportements antisociaux (Giacalone et Greenberg, 1997), de mauvaise conduite organisationnelle (Vardi et Wiener, 1996), de vice organisationnel (Moberg, 1997) d'agression au travail (Baron et Neuman, 1996), d'agression motivée par l'organisation (O'Leary-Kelly, Griffin et Glew, 1996), de revanche organisationnelle (Skarlicki et Folger, 1997) ou de comportements contre-productifs au travail (Gruys et Sackett, 2003), les types de comportements qui font partie de ces construits tendent à se recouper dans une très grande mesure. Au-delà des légères différences sémantiques qui existent tout de même entre ces différentes catégories, il reste toutefois que ces comportements visent généralement, intentionnellement ou non, à porter atteinte à l'organisation ou à ses membres (Robinson et Greenberg, 1998). De plus, plusieurs auteurs soutiennent que des pratiques de gestion favorisant un sentiment de justice organisationnelle peuvent aider à diminuer l'occurrence de comportements anti-organisationnels (Everton, Jolton et Mastrangelo, 2005, Cropanzano, Goldman et Folger, 2003, Greenberg, 1993) et indiquent la présence d'un lien modéré entre l'engagement organisationnel et plusieurs comportements nuisibles pour les organisations (Liao, Joshi et Chuang, 2004, Courcy et Savoie, 2004).

À cet effet, la mesure de Gruys et Sackett (2003) sur les comportements contre-productifs offre de bonnes possibilités quant aux interprétations possibles des résultats avec ses 66 items répartis sur 11 dimensions. Cependant, cette mesure n'a jamais, à notre connaissance, été traduite et validée en français.

À cet effet, la présente étude vise à reprendre 34 des 66 items de la mesure de Gruys et Sackett (2003) qui concernent uniquement les comportements dirigés contre les organisations, d'en exposer la traduction et d'en vérifier la structure de façon exploratoire. L'échelle de réponse soumise aux analyses subséquentes faisait partie d'un plus large questionnaire qui a été préparé dans un format de réponse papier-crayon et dans un format électronique. Les participants à l'étude devaient avoir au moins 18 ans au moment de répondre au questionnaire et être à l'emploi depuis au moins un mois. L'échantillon d'analyse total comportera au moins 200 sujets pour être en mesure d'établir des analyses factorielles exploratoires (AFE) solides. Un nombre restreint de participants a été recruté depuis la très récente mise en marche de la procédure de recrutement. L'échantillon partiel recueilli jusqu'à présent ne permet pas d'effectuer des AFE, mais les analyses de cohérence interne sur un échantillon partiel (N=45) sont jusqu'à présent satisfaisantes ($\alpha = .71$). Les résultats avec l'échantillon complet ainsi que des analyses de corrélation avec la justice et l'engagement organisationnel seront présentés lors de la communication.

Courriel : francois.xavier.rabbat@umontreal.ca

20. Les antécédents du leadership transformationnel : Quel est le rôle des perceptions de compétence, d'autodétermination et des relations interpersonnelles au travail?

TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève; RAYMOND, Christelle; FERNET, Claude; AUSTIN, Stéphanie; DUSSAULT, Marc

Université du Québec à Trois-Rivières

Le leadership transformationnel est reconnu comme étant un élément clé dans la gestion organisationnelle (Piccolo & Colquitt, 2006). En effet, il est associé à d'importantes conséquences individuelles et organisationnelles, telles que la satisfaction et la motivation des employés, la performance de l'organisation (Judge & Piccolo, 2004), ainsi que l'efficacité de l'unité de travail (Lowe, Kroeck, & Sivasubramaniam, 1996). Le leadership transformationnel se caractérise par quatre dimensions principales (Bass, 1985, 1998), soit le charisme, l'inspiration motivationnelle, la stimulation intellectuelle et la considération individuelle.

Jusqu'à présent, les études portant sur le leadership transformationnel se sont majoritairement penchées sur ses effets plutôt que sur ses antécédents (Aviolo, Walumbwa, & Weber, 2009). Par le fait même, les facteurs individuels et organisationnels susceptibles d'influencer le leadership transformationnel sont très peu connus (Boomer, Rubin, & Baldwin, 2004; Pauer & Eastman, 1997). Par exemple, les relations interpersonnelles au travail agissent-elles sur les comportements de leadership transformationnel des gestionnaires? Quels sont les processus psychologiques sous-jacents au leadership transformationnel?

La présente étude a donc comme objectif de proposer et tester un modèle visant une meilleure compréhension des antécédents du leadership transformationnel. S'appuyant sur la théorie de l'autodétermination (TAD; Deci & Ryan, 1985), le modèle propose que la qualité des relations avec les supérieurs et les subordonnés prédit les comportements transformationnels chez les gestionnaires par le biais de leurs perceptions d'autodétermination et de compétence.

Afin d'atteindre cet objectif, une étude menée auprès de 568 directions d'école (59,1% femmes et 40,9% hommes; M âge= 44.94 (ÉT = 5.57)) a été réalisée. Les résultats obtenus à l'aide d'analyses par équations structurelles appuient le modèle proposé. Spécifiquement, ils montrent que plus les gestionnaires entretiennent des relations satisfaisantes au travail avec leurs subordonnés et leur supérieur, plus ils se perçoivent autodéterminés et compétents et en retour, adoptent davantage de comportements de leadership transformationnel.

Les contributions théoriques et pratiques de cette présente étude sont discutées à la lumière de la TAD (Deci & Ryan, 1985).

Courriel : sarah-genevieve.trepanier@uqtr.ca

21. Construction et validation d'une échelle mesurant les comportements dommageables et les comportements compensatoires impliqués dans la gestion du diabète de type 2

MIQUELON, Paule ; SCHWARTZ, Danielle; KNÄUPER, Bärbel; PROVOST, Jocelyn
UQTR; Université Ryerson; Université McGill

Cette étude avait pour but de développer et de vérifier les propriétés psychométriques d'une échelle mesurant les comportements dommageables et les comportements compensatoires qui sont impliqués dans la gestion du diabète de type 2. Cent vingt-six individus diagnostiqués avec le diabète de type 2 depuis au moins trois ans ont été recrutés par l'entremise de l'organisation Diabète Québec et de l'Association Canadienne du Diabète. Quarante-et-un individus (N= 38 hommes et 3 femmes) âgés en moyenne de 55 ans ont participé à l'étude de fidélité. Trente-cinq individus (N= 18 hommes et 17 femmes) âgés en moyenne de 59 ans ont participé à l'étude de validité. Les résultats de l'analyse de la fidélité test-retest, obtenus à l'aide de corrélations de Pearson, démontrent que les moyennes des scores obtenus lors des deux passations diffèrent peu et que les corrélations entre les deux temps de mesures sont satisfaisantes. Les résultats de l'analyse de la fidélité par cohérence interne, obtenus à l'aide d'un alpha de Cronbach, démontrent que la cohérence interne de l'échelle est satisfaisante. La validité convergente de l'échelle a été établie en examinant la relation entre les scores obtenus à celle-ci et les scores obtenus à deux autres questionnaires, soit le questionnaire du sommaire des activités d'autogestion du diabète (Toobert, Hampson & Glasgow, 2000) et le questionnaire général des croyances compensatoires (Knäuper, Rabiau, Cohen, & Patriciu, 2004). Enfin, la validité prédictive de l'échelle a été établie en examinant la relation entre les scores obtenus à celle-ci et une mesure auto-rapportée du taux d'hémoglobine glyquée (HbA1c). Les résultats de l'analyse de la validité de l'échelle, obtenus à l'aide de corrélations de Pearson, démontrent que celle-ci possède une validité convergente et prédictive acceptable. Les résultats sont discutés selon leurs implications conceptuelles, méthodologiques et théoriques. Des pistes de recherches futures sont également proposées.

Courriel : Paule.Miquelon@uqtr.ca

22. La conceptualisation de l'hypersexualisation chez les jeunes adultes

CAOINETTE, Caroline¹; BRASSARD, Audrey¹; HOUDE, Fanie¹; GRIMARD, Marie-Pier¹;
BOURASSA, Mélanie¹; GAGNON, Christine¹; PERRON-LAPLANTE, Josianne¹

¹Université de Sherbrooke

Depuis les dix dernières années, la manifestation de diverses problématiques concernant la sexualisation des comportements chez les jeunes garçons et filles interpelle les parents, le

personnel scolaire et les divers professionnels (Lamb & Brown, 2006). Ce phénomène, l'hypersexualisation, est en expansion en Amérique du Nord, touchant particulièrement les jeunes femmes, mais également les hommes (APA, 2007). À l'heure actuelle, les définitions existantes de ce phénomène sont surtout théoriques (non opérationnelles) et touchent principalement les enfants et les adolescents. Puisqu'au début de l'âge adulte, l'exploration identitaire, amoureuse et sexuelle sont davantage présentes (Arnett, 2000), cette période est particulièrement importante pour l'étude de l'hypersexualisation. Cette étude a donc pour objectif de fournir une définition conceptuelle de l'hypersexualisation spécifique aux jeunes adultes (18-30 ans). Afin de tenir compte de la perspective des acteurs eux-mêmes sur ce phénomène, la méthode qualitative a été privilégiée (Poupart et al., 1997). Six groupes de participants (cinq groupes de jeunes adultes (n=23); un groupe d'intervenants (n=6)) ont participé à des entrevues de groupe (focus group) reposant sur un canevas d'entrevue semi-structurée. Les verbatim ont été retranscrits et codifiés à l'aide du logiciel d'analyse qualitative QDA Miner. L'analyse thématique en six étapes de Braun et Clarke (2006) a permis de générer une définition de l'hypersexualisation adulte reposant sur trois grands thèmes : 1) les messages sexuels omniprésents; 2) l'objectification sexuelle et 3) la relation à l'autre sexualisée. Dix sous-thèmes ont également émergé de l'analyse thématique (p. ex., surinvestissement de l'image sexualisée, désir de plaire, comportements de séduction). La définition qui en résulte a comme avantages de porter exclusivement sur les jeunes adultes, de s'adresser aux hommes et aux femmes et d'intégrer les composantes sociale et individuelle du phénomène. La discussion met en lumière les différences entre cette définition et celles déjà formulées dans la documentation et propose des pistes de recherches futures.

Courriel : Caroline.Caouette@USherbrooke.ca

23. Validation préliminaire du Questionnaire des réactions émotives suivant un conflit conjugal (QREC)

BRASSARD, Audrey ^{1 2}; HOUDE, Fanie ^{1 2}; LUSSIER, Yvan ^{2 3}

¹Université de Sherbrooke; ²Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS); ³Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs chercheurs identifient les conflits comme d'importants corrélats de la détresse conjugale (p. ex., Brassard, Lussier, & Shaver 2009; Gottman, 1994; Heyman, 2001; Rogge & Bradbury, 1999). Puisque le conflit est un aspect inévitable de la relation de couple (Christensen & Walczynski, 1997), ce n'est pas le simple fait de vivre des conflits qui prédirait l'insatisfaction dans le couple. En effet, certains auteurs suggèrent que le fait de répéter souvent les mêmes conflits au lieu de les régler ou encore l'insatisfaction envers la résolution des conflits prédiraient davantage les difficultés du couple (Rolloff & Johnson, 2002; Sanford, 2003). À ce jour, il n'existe pas d'instrument francophone évaluant spécifiquement les émotions ressenties après avoir vécu un conflit de couple. La présente étude vise donc à effectuer la validation préliminaire d'un outil bref mesurant les réactions émotives suivant un conflit conjugal. Un échantillon de 299 couples hétérosexuels de la population québécoise a répondu au questionnaire des réactions émotives suivant un conflit (QREC) une première fois, puis 154 couples ont accepté d'y répondre à nouveau un an plus tard. Les partenaires adultes ont également complété des mesures de satisfaction conjugale (Sabourin, Valois, & Lussier, 2005), de communication (Christensen & Heavey, 1990) et de perception du niveau de conflits conjugaux (Brassard & Lussier, 2007) lors des deux temps de mesure. Des analyses factorielles exploratoires conduites chez les hommes et les femmes révèlent la présence d'un seul facteur pour rendre compte de la variance des 12 items. La validité concomitante du QREC est appuyée par les liens significatifs avec les mesures de satisfaction, de communication et de conflits au temps 1, alors que la validité prédictive est appuyée par les liens avec ces mêmes concepts un an plus tard. Sur le plan de la fidélité, l'outil démontre une bonne cohérence interne ainsi qu'une bonne fidélité test-retest à un an d'intervalle. Les bonnes qualités psychométriques du QREC appuient sa pertinence en contexte de recherche. Des études futures pourraient évaluer la pertinence de l'outil en contexte clinique.

Courriel : a.brassard@usherbrooke.ca

24. Liens entre les mesures du fonctionnement conjugal par questionnaires et par entretues : une étude longitudinale

HOUDE, Fanie¹; BRASSARD, Audrey¹; CHARBACHI, Noëlle¹; MARQUES MANATA, Sofia¹; LUSSIER, Yvan²

¹Université de Sherbrooke; ²Université du Québec à Trois-Rivières

À une époque où environ une union sur deux se termine par une séparation (Bramlett & Mosher, 2002), des recherches tentent de comprendre comment les conflits conjugaux deviennent un enjeu néfaste pour le couple (p. ex., Gottman & Levenson, 2000). Une large proportion de celles-ci le fait en adoptant une méthodologie basée sur l'utilisation de questionnaires (p. ex., Segrin, Hanzal, & Domschke, 2009). Malgré les incontestables avantages pragmatiques que procure cette approche, certains auteurs font une réflexion critique quant à leur utilisation (Nauta & Kluwer, 2004). En contrepartie, l'utilisation d'entretues permet d'aller chercher une perspective idiosyncratique qui apporte des nuances pertinentes en se rapprochant de la réalité vécue par les conjoints. La présente étude vise donc à explorer les liens entre les mesures auto-rapportées de fonctionnement conjugal (communication, conflits, satisfaction conjugale) et l'expérience d'un conflit de couple, telle que rapportée en entrevue. Un échantillon québécois adulte de 156 femmes et 116 hommes adultes en relation de couple hétérosexuelle de la population québécoise a répondu à une batterie de questionnaires. Ils ont complété des questionnaires évaluant leur satisfaction conjugale (DAS-4; Sabourin, Valois, & Lussier, 2005), leur communication (Christensen & Heavey, 1990) ainsi que leur perception des conflits conjugaux (Brassard & Lussier, 2007). Un an plus tard, ils ont accepté de répondre à une entrevue téléphonique portant sur le dernier épisode de conflit vécu dans leur relation de couple (type de conflit, sentiments vécus pendant le conflit, résolution, impact). Des analyses de régressions multiples ont été conduites séparément pour les femmes et les hommes. La satisfaction conjugale de la femme prédit la résolution et l'impact positif du conflit sur la relation, tandis que la satisfaction conjugale de l'homme prédit son niveau de tension pendant le conflit. L'adoption du patron de communication demande-retrait chez l'homme prédit négativement la résolution du conflit ainsi que la perception que sa partenaire est plus tendue, tandis que ce même patron prédit l'impression d'être dépassée lors du conflit chez la femme. La perception des conflits rapportée par questionnaire prédit également le degré de tension vécu par la femme lors du dernier conflit ainsi que le sentiment d'être dépassé chez l'homme. La discussion porte sur l'utilité et les limites des questionnaires en contexte conjugal ainsi que sur les pistes de recherche future.

Courriel : f.houde@usherbrooke.ca

25. Normes de groupes et autodétermination des comportements négatifs

SANSFAÇON, Sophie¹; AMIOT, Catherine E.¹; LAPOINTE, Simon¹

¹Université du Québec à Montréal

Selon la théorie de l'autodétermination (TAD ; Deci & Ryan, 2000), avoir une motivation autodéterminée implique d'émettre librement une action, soit par plaisir ou encore par cohérence avec nos valeurs et nos besoins. Avoir une motivation non-autodéterminée implique plutôt d'émettre une action à cause d'une pression imposée par soi-même ou par les autres. Le cadre de la TAD présente l'autodétermination comme un construit applicable aux comportements constructifs, tel que les sports, le bénévolat, le travail ou les activités de loisirs (Deci & Ryan, 2000). De plus, les conséquences associées aux motivations autodéterminées sont généralement positives (ex. : bien-être, vitalité). Toutefois, il semble que certains individus puissent émettre des comportements ayant des impacts néfastes sur eux-mêmes ou sur les autres de manière autonome et libre. En effet, certaines études démontrent que le biais proendogroupe (favoritisme de son groupe au détriment d'un autre groupe) peut être effectué pour des raisons autodéterminées (Yelle et al., 2009). Il est possible que les normes des groupes sociaux facilitent l'autodétermination des comportements dits négatifs. Selon la théorie de l'identité sociale (TIS ; Tajfel & Turner, 1986), lorsqu'un groupe identitaire est important pour un individu, celui-ci aura tendance à endosser la norme groupale. Lorsque la norme d'un groupe identitaire spécifique devient plus importante pour ses membres que la norme générique (norme de la société entière), l'endossement de la norme du groupe identitaire se produit même si les

comportements associés sont considérés « négatifs » par la société (Smith & Postmes, 2007). Il est donc proposé que lorsque l'émission d'un comportement est encouragée par un groupe identitaire important pour un individu, l'individu aura tendance à émettre ce comportement de façon plus autodéterminée que si le comportement n'est pas encouragé par le groupe. Des étudiants universitaires québécois (N=244) ont rempli un questionnaire présentant une échelle mesurant l'autodétermination envers divers comportements « négatifs » (ex. : agression physique, agression psychologique, dépendance). Les participants ont indiqué si les groupes sociaux importants pour eux (ex. : famille, amis, collègues) encourageait ou non ces comportements. Des tests-t ont démontré que les comportements dits « négatifs » sont émis de façon plus autodéterminée ($t(239)= 4,42, p : ,000$) et non-autodéterminée ($t(239)= 4,63, p : ,000$) chez les individus qui faisant partie d'un groupe social encourageant ce comportement que chez les individus pour qui aucun groupe social n'encourage l'émission du comportement ($t(239)= 4,42, p : ,000$). De plus, chez les individus pour qui un groupe encourage l'émission du comportement « négatif », l'émission des comportements est plus autodéterminée que non autodéterminée ($t(67)= 4,48, p : ,000$). Des corrélations ont également démontré que plus les individus sont en accord avec les raisons pour lesquelles les membres de leur groupe effectuent le comportement, plus l'autodétermination des comportements est grande. Aussi, plus les individus sont encouragés à émettre le comportement, plus la non-autodétermination est grande. Ces découvertes sont importantes puisqu'elles démontrent non seulement qu'il est possible d'émettre des comportements « négatifs » de façon autodéterminée, mais aussi que le groupe joue un rôle dans cette relation. Ces résultats sont interprétés à la lumière de la TAD et de la TIS. Leurs implications pratiques sont aussi abordées.

Courriel : sophy19@hotmail.com

26. Étude sur les spécificités naturelles respectives de la féminité et de la masculinité dans la composante sensuelle de la relation amoureuse

GABBAY, Nicolas; LAMONTAGNE, Claude; LAFONTAINE, Marie-France

Université d'Ottawa

En deux phases, la littérature contemporaine dans le domaine d'étude de la féminité et de la masculinité a été recensée, afin de cerner les points faibles de la recherche courante. Un projet de recherche novateur, puisant sa source dans une nouvelle théorie articulée par Lamontagne (2009), tente de combler les failles existantes dans ce domaine d'application empirique aux théories du genre.

Il s'agit de factoriser les théories de traits courantes, telles que le Male Role Norms Inventory-Revised (MRNI-R; Levant et al., 2007) ou le Bem Sex Role Inventory (BSRI; Bem, 1974) vers un niveau d'abstraction plus élevé : de façon simple, la masculinité serait la dynamique psychique qui pousse à vouloir aimer (en tant que sujet), alors que la féminité pousserait à vouloir être aimé(e) (en tant qu'objet de désir).

Un échantillon de 234 jeunes adultes (88 hommes et 146 femmes) âgés de 18 à 26 ans a été recruté dans trois cours de psychologie de deuxième et troisième année. Les participants ont complété un questionnaire sociodémographique, ainsi que trois autres mesures de féminité et de masculinité.

Pour mettre cette implication théorique à l'épreuve, les sujets ont dû rédiger un bref paragraphe (maximum 10 lignes) décrivant un phantasme sensuel évoqué en s'imaginant une première rencontre intime avec le ou la partenaire idéal(e), utilisant le plus possibles des termes tels que regarder, caresser, toucher, embrasser, baiser, etc.

Quatre juges ont été formés à faire, à l'aveugle, le décompte des formules « objectotropiques » (indiquant vouloir prendre, par exemple «...je rêve de ton corps depuis si longtemps») et des formules « subjectotropiques » (indiquant vouloir être prise, par exemple «...je rêve de tes mains sur mon corps depuis si longtemps») pour chaque paragraphe (édité au préalable pour éliminer tout indice quant au sexe de l'auteur). Les sujets ont aussi répondu à un questionnaire construit autour des notions d'objectalité et de subjectalité. De plus, le Bem Sex Role Inventory (BSRI; Bem, 1974) a aussi été administré pour fins de validité convergente et discriminante.

Les résultats indiquent que les corrélations entre le sexe des participants et leur tendance à être objectotrope (sujet en quête d'objet : vouloir aimer) ou subjectotrope (objet en quête de sujet : vouloir être aimé) sont significatives.

Par ailleurs, cette hypothèse est présentement sous mise à l'épreuve empirique avec un échantillon de participants homosexuels et bisexuels. Jusqu'à date, les résultats ne diffèrent pas en fonction de langue (français et anglais).

Courriel : ngabb095@uottawa.ca

27. Utilisation de la magnétoencéphalographie, une méthode non-invasive, pour l'évaluation des fonctions langagières

PIRMORADI, Mona^{1 2}; BÉLAND, Renée^{1 3}; BACON, Benoit Antoine⁴; LASSONDE, Maryse^{1 2}
¹CERNEC, Université de Montréal; ²Centre de Recherche de l'Hôpital Ste-Justine, Hôpital Ste-Justine; ³École d'orthophonie et d'audiologie, Université de Montréal; ⁴Psychology, Bishop's University

Lorsque des patients épileptiques ne répondent pas à la médication, la chirurgie constitue le meilleur traitement alternatif. Cette approche consiste en une résection du tissu cérébral responsable de l'épilepsie. Avant de procéder, il faut s'assurer que le geste chirurgical n'aura pas de séquelles sur les fonctions cognitives telles que le langage et la mémoire. La latéralisation du langage est d'autant plus importante qu'on observe une plus grande variabilité quant à la dominance langagière chez les patients épileptiques que chez les individus neurologiquement sains. La magnétoencéphalographie (MEG) est une nouvelle technique non-invasive qui permet d'enregistrer les champs magnétiques du cerveau et peut être utilisée lors de l'évaluation préchirurgicale des patients épileptiques. La MEG permet de déterminer la latéralisation du langage et de localiser les régions responsables de cette fonction. Un avantage important de cette méthode est l'excellente résolution temporelle (moins de 1 ms) de la MEG. Le présent projet vise à mettre au point un protocole d'évaluation préchirurgicale pour déterminer la latéralisation et la localisation du langage et de la mémoire verbale en ayant recours à la MEG. Le protocole mis au point permet de comparer les activations cérébrales gauche et droite dans des tâches de langage expressif (fluence verbale à partir d'un critère sémantique) et réceptif (reconnaissance auditive de mots et écoute d'histoire). Les résultats démontrent de l'activation dans les régions d'intérêts, principalement dans le lobe temporal. De plus, une plus grande activation de l'hémisphère gauche est observée.

Courriel : mona.pirmoradi@umontreal.ca

28. Comparer des noms et des verbes dans une tâche de décision sémantique

CORDIER, Françoise¹

¹ Université de Poitiers, France

Les noms et les verbes se distinguent sur le plan grammatical, mais aussi sur le plan sémantique: la sémantique d'un verbe présenté seul est insaturée (Tesnière, 1959). Alors que les noms renvoient de façon typique à un objet, les verbes ne sont qu'un des éléments qui réfèrent à une situation, de pair avec leurs arguments (Dowty, 1991 ; Feretti et al., 2001 ; Le Ny, 2005).

Si la distinction noms / verbes est bien documentée lorsqu'ils sont traités en contexte phrastique, les recherches sont plus rares lorsque les mots sont présentés isolément et le type de tâche le plus souvent sollicité est la décision lexicale. Les tâches de décision sémantique (DS) touchant des mots isolés sont peu présentes dans les recherches. Pourtant, l'approche analytique des facteurs sémantiques contribuant à la résolution de ces tâches ne peut manquer d'apporter des éléments d'appréciation à la différence de traitement entre les noms et les verbes.

Cette expérience se donne pour but en premier lieu de vérifier si les verbes se trouvent désavantagés par rapport aux noms, étant donnée leur complexité sémantique, et le caractère insaturé de la signification verbale. D'autre part, nous cherchons à isoler quels sont les composants sémantiques qui interviennent avec le plus de force dans la décision sémantique. Plusieurs composants sémantiques se trouvent ainsi caractérisés, dont l'imagerie, la force et le nombre d'associations liées à l'item, le nombre de ses significations, et également la dépendance relative de la signification par rapport au contexte (Schwanenflugel & Shoben, 1983).

Méthode : Matériel expérimental : 26 Noms et 26 Verbes, de fréquence forte ou faible. Ils sont précédés d'un synonyme. Un nombre égal de noms et de verbes sont précédés d'un mot sans lien sémantique. Ils sont caractérisés par rapport à 5 composants sémantiques. Le premier mot - amorce est présenté pendant 100 ms, suivi d'un intervalle de 50 msec, puis l'item-cible s'affiche. Il faut décider, si OUI ou NON les deux mots sont synonymes. 20 participants. Mesure du temps de DS en msec.

Résultats : Fréquence : $F(1,19) = 8.60$, $MSE = 3830$, $p < .0008$; $F(1.48) = 4.98$, $MSE = 11108$, $p < .03$ Type de mots : NS. Fréquence x Type de mots : $F(1,19) = 26.18$, $MSE = 3553$, $p < .00006$; $F(1.48) = 10.63$, $MSE = 11108$, $p < .002$

Tableau 1: Temps de décision sémantique (m and ET) en fonction du type de mot et de la fréquence

Fréquence élevée		Fréquence faible	
Noms	Verbes	Noms	Verbes
845.36	767.79	815.30	928.40
(238.4	(189.2	(195.3	(265.5
0)	6)	0)	7)

Une analyse de régression appliquée sur les temps en fonction des facteurs mis en jeu a été appliquée, et montre un effet significatif ($p < .007$) de l'interaction fréquence * nature des mots (15 % de la variance expliquée). L'effet sémantique de la force d'association est tendanciel : $p < 0.7$ (7 % de la variance expliquée).

Discussion : Les résultats de l'ANOVA indiquent qu'une hypothèse se basant sur le caractère insaturé des verbes, les pénalisant par rapport aux noms, n'est pas confirmée : elle pourrait spontanément être retenue que pour les verbes de fréquence faible, pour lesquels un recours à la représentation d'une situation pourrait permettre aux participants de prendre leur décision. Néanmoins, l'absence d'effets du facteur sémantique « degré de dépendance de la signification par rapport au contexte » dans l'analyse de régression n'étaye pas ce choix. Le facteur lié à la force des associations semble d'une pertinence plus grande dans ce cadre.

29. Opposer noms et verbes en décision lexicale

CORDIER, Françoise¹

¹ Université de Poitiers, France

Les noms et les verbes se distinguent certes sur le plan grammatical, mais ils se distinguent aussi sur le plan sémantique: la sémantique d'un verbe présenté seul est insaturée. Alors que les noms renvoient de façon typique à un objet, les verbes ne sont qu'un des éléments qui font référence à une situation, de pair avec leurs arguments.

Si la distinction noms / verbes est bien documentée lorsqu'ils sont traités en contexte phrastique, les données sont plus rares lorsque les mots sont présentés seuls. Dans la tâche de décision lexicale (DL), les études ont, de manière répétée, montré un désavantage des verbes en DL par rapport aux noms, mais les facteurs responsables de cet effet sont encore objets de débat. Si la contribution de facteurs sémantiques dans la DL est admise depuis de longues années, les facteurs sémantiques susceptibles d'intervenir sont multiples. Le rôle de l'imagerie est souvent mentionné: les verbes seraient moins « imagés » que les noms. Cependant, ce facteur n'est pas mis en perspective avec d'autres facteurs potentiels, tels que la force des associations, le nombre des significations, ou la dépendance relative de la signification par rapport au contexte (Schwanenflugel & Shoben, 1983). Ce dernier composant semble cependant crucial dans la mesure où les verbes ont une signification plus dépendante du contexte que les noms.

L'expérience présentée oppose donc des noms et des verbes caractérisés sémantiquement comme indiqué ci-dessus. Nous faisons l'hypothèse que les verbes seront défavorisés par rapport aux noms, et ceci d'autant plus que leur fréquence d'usage sera faible, dans la mesure

où la part des facteurs sémantiques est d'autant plus grande dans la décision lexicale que le traitement de la forme du mot est plus long.

Méthode : Matériel expérimental : 26 Noms et 26 Verbes, de fréquence forte ou faible. Nombre égal de pseudo-mots. L'item est-il un mot du français ? Réponse par OUI ou NON. 24 participants. Mesure du temps de DL en ms.

Résultats : Fréquence : $F(1,23) = 54.39$, $MSE = 888$, $p < .00001$; $F(1,48) = 21.68$, $MSE = 1448$, $p < .00002$ Type de mots : NS. Fréquence x Type de mots : $F(1,23) = 14.98$, $MSE = 985$, $p < .00077$; $F(1,48) = 7.06$, $MSE = 1448$, $p < .01$ Tableau : Temps de décision lexicale (m and ET) en fonction du type de mot et de sa fréquence : Fréquence élevée Fréquence faible Noms Verbes Noms Verbes 688.24 (88.55) 663.26 (97.58) 708.30 (100.17) 732.90 (104.68) Une analyse de régression a été appliquée de manière à cerner la part de ces facteurs et de chacun des composants sémantiques caractérisant les items dans les différences nom / verbe en DL. Nous obtenons des effets significatifs du type de mot ($t = 2.97$, $p < .005$; $R^2 = .16$), de la fréquence ($t = -3.65$, $p < .001$, $R^2 = .23$) et de la dépendance de la signification par rapport au contexte ($t = -2.027$, $p < .049$, $R^2 = .08$). Les autres composants sémantiques – dont l'imagerie – ne sont pas sources d'effets.

Discussion : Un effet défavorable général de la DL pour les verbes ne peut être retenu, l'effet interagissant avec la fréquence. En termes de facteurs sémantiques contribuant à cette situation, c'est avant tout la dépendance de la signification par rapport au contexte qui joue : les temps de DL sont plus longs pour les verbes de fréquence faible, dont la signification est plus dépendante du contexte ($F(1,59) = 11.99$, $MSE = 0.40$, $p < .0001$). Le facteur d'imagerie ne peut être retenu.

Courriel : francoise.cordier@univ-poitiers.fr

30. Étude de la divergence chez le chien domestique dans une tâche d'élimination progressive à 4 cibles : effet de la distance inter-bols

LAPERLIER, Stéphanie¹; DUMAS, Claude

¹Université du Québec à Montréal

Dans une tâche d'élimination progressive où la distance varie entre les cibles, les études ont montré que les animaux utilisent davantage la règle de la moindre distance (vider en premier les cibles les plus rapprochées entre elles) que la règle de la divergence (choisir la cible la plus éloignée de la dernière cible visitée). Peu d'études se sont penchées sur les facteurs déterminant l'utilisation de la divergence. Une étude récente (Dumas et Dorais-Pagé, 2006) a montré que le chien domestique utilise la divergence dans une tâche où la distance entre les 3 cibles varie et où 2 des bols se situent d'un côté l'axe corporel du sujet (e.g. à gauche) et l'autre bol de l'autre côté (e.g. à droite). Toutefois on ignore si l'utilisation de la divergence est liée à la distance inégale entre les bols ou au nombre inégal de bols de part et d'autre de l'axe corporel. La présente recherche consiste à étudier l'utilisation de la divergence chez le chien, en contrôlant le nombre de bols de chaque côté de l'axe corporel. Cinq chiens testés au domicile de leur propriétaire ont été soumis à 2 conditions où 4 bols sont disposés en arc de cercle à égale distance du point de départ. Dans chaque condition, il y a 2 bols de chaque côté de l'axe corporel. Ainsi on peut identifier 2 « paires » de bols, chacune composée d'un bol externe (e.g. droit) et de son bol interne respectif (e.g. gauche). Dans la condition 1A, la distance entre les bols adjacents (externe-interne et interne-interne) est égale. Dans la condition 1B, les 2 bols internes sont rapprochés de leur bol externe respectif de sorte que la distance entre les deux bols internes devient plus grande que la distance entre un bol interne et son bol externe. La distance entre les 2 bols formant chaque paire est égale de chaque côté. Dans la condition 2, la distance entre les 2 bols formant chaque paire est inégale : d'un côté, le bol interne et son bol externe sont placés comme dans la condition 1A tandis que de l'autre côté, ils sont placés comme dans la condition 1B. Le côté où se trouve la plus grande distance entre les bols formant chaque paire (à droite ou à gauche) est contrebalancé, donnant lieu aux deux sous-conditions 2A et 2B. Chaque sous-condition comprend 9 essais pour un total de 36 essais. L'ordre dans lequel ces 36 essais sont présentés est déterminé aléatoirement pour chaque sujet. La variable mesurée est l'ordre dans lequel les bols sont visités (le patron d'élimination). Les résultats montrent que pour la condition 1A, les sujets visitent les bols de manière aléatoire tandis que pour les 3 autres sous-conditions, ils privilégient la divergence. Ces résultats suggèrent donc que l'utilisation de la règle de la divergence chez le chien est liée à l'évaluation d'une distance inégale entre les bols (qu'il

s'agisse de la distance entre les bols externe-interne ou interne-interne), plutôt qu'au nombre de bols de part et d'autre de l'axe corporel en tant que tel.

Courriel : claper30@hotmail.com

31. Pratiques parentales coercitives et circuit de la peur chez des jeunes anxieux et en santé : étude pilote de validation des mesures de conductance de la peau

LA BUISSONNIÈRE ARIZA, Valérie ^{1 3}; SÉGUIN, Jean ^{1 2 3}; PELLETIER, Marc ¹; BOIVIN, Michel ^{2 4}; PINE, Daniel S. ⁵

¹Centre de recherche du CHU Ste-Justine ; ²Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (GRIP) ; ³Université de Montréal; ⁴Université Laval; ⁵National Institute of Mental Health (NIHM)

L'adversité vécue tôt dans la vie augmente les risques de développer des troubles anxieux, ce qui pourrait être dû à des dysfonctions du circuit neuronal de la peur, comprenant l'amygdale et le gyrus cingulaire antérieur (CGA). Des études d'IRMf rapportent des dysfonctions de ces structures chez des adultes atteints d'un trouble anxieux lié à de la maltraitance vécue au cours de l'enfance. Très peu d'études ont examiné ces liens chez les jeunes. Comprendre ces liens alors que les individus sont encore jeunes est crucial afin de développer des interventions précoces stoppant l'émergence de l'anxiété avant qu'elle ne devienne chronique. Notre but est d'investiguer le fonctionnement du circuit de la peur en lien avec l'anxiété et l'adversité. Dans cette optique, nous allons soumettre des jeunes anxieux et non-anxieux, élevés ou non dans un contexte de pratiques parentales coercitives, à des tâches d'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle (IRMf) de conditionnement et d'extinction de la peur. Des mesures comportementales subjectives ainsi que des mesures de la conductance de la peau (SCRs) seront également prises afin d'évaluer l'acquisition et l'extinction de la réponse de peur. Afin de valider les SCRs dans le cadre notre protocole, nous avons mené une étude pilote. Onze participants (10 f) de 11-16 ans ont effectué les tâches de conditionnement et d'extinction de la peur dans un simulateur IRMf dans lesquelles des photos de la figure de deux actrices leur étaient présentées. Une des actrices, à l'expression faciale neutre, était sélectionnée de manière aléatoire comme stimulus conditionné (CS+). Cinquante pourcent (50%) des fois, le CS+ était apparié à un stimulus inconditionnel de peur (UCS), soit le visage de la même actrice avec une expression faciale de peur présenté simultanément avec un cri de peur de 90 dB. L'autre actrice, présentant une expression faciale neutre, servait de stimulus inconditionnel (CS-) et n'était jamais jumelée à un stimulus aversif de peur. Durant l'extinction, les mêmes actrices, présentant des expressions faciales neutres, étaient présentées (CS+ et CS-); cette fois le CS+ n'était plus jumelé au UCS. Lors du conditionnement et de l'extinction, les sujets devaient indiquer le degré de nervosité ressentie face à chacune des photos des CS+ (non jumelés à l'UCS) et CS-, présentant des visages neutres, sur une échelle de 5 points. Des mesures de conductance de la peau (SCRs) étaient aussi prises dans les mêmes circonstances. Tel qu'attendu, les SCRs étaient significativement plus élevés pour les CS+ vs CS- durant l'acquisition ($p=.04$). Durant l'extinction, cette différence a diminué jusqu'à disparaître ($p>.2$). En ce qui concerne les réponses subjectives du degré de nervosité, les sujets étaient davantage nerveux face au CS+ vs CS- durant l'acquisition et l'extinction ($t_{s} > 3.1$, $p_{s} < .013$). Ces résultats suggèrent que les SCRs et les réponses du degré de nervosité sont sensibles aux tâches de conditionnement et d'extinction et qu'ils peuvent être utilisés avec la population étudiée dans cette recherche. Les différences observées lors de l'extinction pourraient être attribuables aux types de processus impliqués lors des SCRs (processus autonomiques inconscients) et des réponses d'évaluation du degré de nervosité (processus conscients), variable qui sera prise en compte lors des analyses d'imagerie.

Courriel : valeja@live.ca

32. Timing distortions in schizophrenia explained by cognitive impairment

La perception du temps chez les personnes schizoéphrènes

ROY, Martin ^{1 3 5}; GRONDIN, Simon ^{1 5}; ROY, Marc-André ^{2 3 4}

¹Université Laval; ²Département de psychiatrie, faculté de médecine, Université Laval; ³Centre de recherche Université Laval—Robert-Giffard, Université Laval; ⁴Institut universitaire en santé mentale de Québec; ⁵Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale, Université Laval

Bien que plusieurs déficits et distorsions temporelles aient été observés chez les personnes atteintes de schizophrénie (SZ), l'étude de leur perception du temps demeure un sujet difficile d'approche en raison de l'interaction possible entre les déficits cognitifs de ces individus et les tâches expérimentales mesurant la perception du temps. Cette étude a pour but de cerner la nature des perturbations temporelles des personnes atteintes de SZ (25 patients et 25 contrôles) et de les associer au fonctionnement de leur horloge interne. Un rythme de l'horloge interne ou fréquence naturelle (F_n) plus élevé est attendu chez les patients à l'aide d'une méthode de détection de variations graduelles de tempo, la Méthode des Stimuli Dynamiques. De plus, à l'aide d'une méthode de reproduction temporelle avec des durées auditives de 800 ms, 1 600 ms et 2 400 ms, les patients devraient montrer une fraction de Weber (indice de variabilité) plus élevée. Les jugements rétrospectifs de la durée totale de la session expérimentale devraient être plus élevés chez les patients que chez les contrôles. Des corrélations significatives devraient être observées entre des indicateurs de la perception du temps et du fonctionnement clinique, cognitif et social.

Les résultats montrent que la F_n est presque identique entre le groupe clinique et contrôle. Cependant, la fraction de Weber à la reproduction est marginalement plus élevée chez les participants du groupe clinique et ces derniers donnent des estimations rétrospectives plus longues que celles du groupe contrôle. Enfin, seules la mémoire de travail (WMS-III) et l'alternance au Stroop sont significativement corrélées avec la F_n des patients et des corrélations semblables sont observées entre la mémoire de travail et la fraction de Weber des patients. Malgré des anomalies temporelles modestes chez les patients, par rapport aux attentes et à la littérature, il demeure que le patron des résultats suggère une implication de la cognition et en particulier de la mémoire de travail. La variabilité des résultats entre les études pourrait être attribuable à l'interaction entre les déficits cognitifs de la SZ et la panoplie de demandes et de contextes expérimentaux. Les présents résultats sont en accord avec les travaux de Lee et al. (2009), qui ont observé une forte interaction entre la cognition et la perception du temps des SZ. Un plus grand échantillon composé de patients chroniques en phase aiguë aurait peut-être permis d'obtenir des différences significatives pour la fraction de Weber. Les recherches futures devraient tenter de cerner les substrats cognitifs et neuronaux de ces perturbations à l'aide de méthodes novatrices, de batteries neuropsychologiques et de la neuroimagerie.

Courriel : martin.roy.cha@ssss.gouv.qc.ca

33. Représentation d'une catégorie : l'importance du contexte dans la formation d'un prototype

DUMESNIL, Etienne ¹; COUSINEAU, Denis ¹

¹Université de Montréal

L'être humain a la capacité de former des catégories. La possibilité que ces catégories soient représentées par des prototypes a été étudiée à maintes reprises. La majorité de ces études définissent le prototype comme étant la tendance centrale de la catégorie. La moyenne est alors généralement choisie comme mesure de cette tendance centrale. Ce choix n'a pas été remis en question jusqu'ici, ces études admettant que les items d'une catégorie sont normalement distribués – la valeur de la moyenne étant alors égale à celle du mode. L'étude présentée ici s'est penchée sur cette prémisse. Les sujets avaient pour tâche de classer chaque item présenté dans la bonne catégorie. Quatre catégories artificielles ont été utilisées pour chaque participant. Ces catégories ont été créées en deux étapes: i) création aléatoire d'un item; ii) création de distorsions de cet item selon une distribution asymétrique – ce type de distribution permet de distinguer la moyenne du mode. Aucune corrélation n'a été trouvée entre la similarité des items par rapport à la moyenne (ou par rapport au mode) et le taux de classifications correctes. Toutefois, la présence ou absence d'éléments diagnostiques s'est avérée un très bon prédicteur du taux de succès de classification des items. Les résultats semblent ainsi démontrer que les individus catégorisent davantage sur la base d'éléments diagnostiques contrastant les catégories que selon les caractéristiques intra-catégorielles les définissant.

Courriel : etienne.dumesnil@umontreal.ca

34. L'échantillonnage et l'intégration de l'information visuelle à travers le temps

BLAIS, Caroline ¹; ARGUIN, Martin ¹; GOSSELIN, Frédéric ¹

¹Université de Montréal, Département de Psychologie, Laboratoire CERNEC

Alors que l'intuition pourrait suggérer que l'information visuelle est échantillonnée de manière continue à travers le temps, certains ont suggéré que l'échantillonnage pourrait au contraire se produire par moments discrets (i.e., de manière similaire à une caméra; VanRullen, & Koch, 2003). Par ailleurs, que l'information visuelle soit traitée de manière continue ou par moments discrets, on peut également se demander de quelle façon elle est intégrée. Par exemple, est-elle tout simplement sommée à travers le temps ? Nous avons tenté de clarifier la nature temporelle de l'échantillonnage et de l'intégration de l'information à l'aide d'une approche par image de classification temporelle. Cinq sujets devaient juger la brillance relative de deux films, présentés successivement au centre de l'écran. Chaque film consistait en une séquence de 30 disques lumineux (200 ms) présentés à travers une ouverture Gaussienne et sous-tendant un degré d'angle visuel. Le contraste de chaque disque variait aléatoirement à travers le temps. Plus spécifiquement, à chaque essai, les deux films (i.e. ou les deux séries de disques) avaient le même contraste moyen et le même contraste maximum, mais différaient au niveau de la distribution temporelle de ces contrastes. Le jugement de brillance pouvait donc seulement être influencé par l'interaction entre le profil d'échantillonnage/intégration du participant et la séquence temporelle de contrastes des stimuli. La séquence temporelle qui menait à un percept de brillance « optimal » était trouvée pour chaque sujet en effectuant une régression linéaire multiple sur les séquences de contrastes et les décisions du participant. Un patron oscillatoire (se situant entre 5 et 15 Hz) a été trouvé dans la fonction d'échantillonnage de l'information de trois participants sur cinq. Ces mêmes trois participants montraient tous également une diminution linéaire de leur prise d'information à travers le temps. Les deux autres participants ont rapporté être incapables de percevoir des différences de brillance entre les stimuli. Nos résultats appuient l'hypothèse que notre système visuel traite l'information de manière discrète, et indiquent que le poids attribué à l'information échantillonnée diminue à mesure que le temps passe.

Courriel : caroline.blais@umontreal.ca

35. Comparaison par expériences comportementales et modélisation par réseau neuronal des différences entre les processus de catégorisation par règle et les processus de catégorisation par ressemblance familiale

MORISSETTE, Laurence ¹; COUSINEAU, Denis ¹; CHARTIER, Sylvain ²

¹Université de Montréal; ²Université d'Ottawa

La catégorisation chez l'humain est un mécanisme formidable qui permet de généraliser, d'exclure l'information non-pertinente, d'unifier les attributs, et à un niveau plus fondamental, de conceptualiser et d'acquérir des connaissances. Depuis la théorie classique de la catégorisation de Smith et Medin (1981), qui fut la pierre angulaire des modèles formels de la catégorisation, plusieurs théories ont été développées, la plupart se positionnant d'un côté ou de l'autre de la dichotomie entre l'exemplarisme (Medin & Schaffer 1978, Nosofsky 1988) et le prototypisme (Rosch 1975, Smith & Minda 2002, Cohen & Murphy 1984). Une troisième classe de théories utilisant une frontière de décision (decision bound, Ashby & Townsend 1986, Maddox & Ashby 1993) se positionne à l'écart de cette dichotomie.

La présente étude vise à enrichir ce débat en examinant comment la catégorie pourrait être vue comme un attracteur. À cette fin, un modèle connexionniste, le FEBAM de Chartier, Giguère et Langlois (2009), est utilisé afin de trouver les différences et recouvrements qualitatifs entre des données provenant de tâches d'apprentissage par règle et d'apprentissage par ressemblance familiale. Ce modèle utilise une dynamique non-linéaire pour développer des attracteurs (des unités toujours activées maximalement lors de la présentation d'un certain type d'input), chaque attracteur devenant associé à une catégorie. Ces attracteurs évoluent sur une carte topologique (Kohonen 1984) à deux dimensions, ce qui permet de voir les relations entre les catégories. Un attracteur, par analogie avec la théorie prototypique, peut être vu comme un prototype. Les unités voisines sont aussi sensibles à l'input, mais sont mieux adaptées pour détecter des versions intermédiaires entre deux attracteurs, selon leur distance à ceux-ci. On peut donc dire que ce modèle est sensible aux exemplaires. Comme le réseau utilise une métrique k-winner-take-all, il

implémente aussi une forme de seuil. Ce réseau entoure donc chaque attracteur d'une frontière catégorielle, le rendant également semblable à la théorie de decision bound.

La tâche effectuée par les sujets humains est séparée en trois sous-tâche de catégorisation : par ressemblance familiale, par apprentissage de règle conjonctive à 2 attributs et finalement par apprentissage de règle disjonctive à 3 attributs. En plus de ces règles, les stimuli sont manipulés pour avoir un niveau de typicalité gradué à leur catégorie.

Nous avons trouvé que la tâche d'apprentissage par règle conjonctive est la mieux réussie, suivie de la tâche d'apprentissage par ressemblance familiale et finalement la tâche d'apprentissage par règle disjonctive. Ces résultats étaient anticipés par les études de Shepard, Hovland et Jenkins (1961) et Lafond, Lacouture et Mineau (2007). Les items présentant un élément de typicalité plus grand par rapport à la catégorie dans les deux tâches de règles logiques sont classés les plus rapidement, tel qu'attendu par l'étude de Rosch et al (1976).

Pour la modélisation à l'aide du réseau, nous avons trouvé une répartition des items dans l'espace topologique qui est séparable linéairement dans le cas de la tâche de règle conjonctive mais pas dans le cas de la règle disjonctive. Pour la tâche de catégorisation par ressemblance familiale, nous avons obtenu un continuum basé sur la ressemblance à une 'prototype' de catégorie ou l'autre. Finalement, l'adéquation entre les performances du modèle et celles des participants est très élevée.

Courriel : laurence.morissette@umontreal.ca

36. Extraction d'information statistique d'un ensemble d'objets : traitement parallèle ou sériel?

ROBITAILLE, Nicolas ¹; HARRIS, Irina ²

¹*BRAMS Laboratoire International de recherche sur le cerveau, la musique et le son;* ²*School of Psychology, University of Sydney*

En dépit des nombreuses limites qui ont été identifiées dans le système visuel, il a été démontré que certaines informations statistiques d'un ensemble d'objets (comme par exemple la taille moyenne) pouvaient être perçues de façon aussi précise que pour un objet isolé. La nature de ce traitement statistique, à savoir si les stimuli sont traité en parallèle ou en série, est encore débattue. Nous avons donc créé une nouvelle tâche qui nous a permis de calculer le temps nécessaire à extraire l'information statistique (moyenne de la taille ou de l'orientation) d'un ensemble de stimuli. Si les stimuli sont traités en parallèle, il n'y aura pas d'augmentation du temps de réaction suite à l'augmentation du nombre d'objets, tandis que si les stimuli sont traités de façon sérielle, il y aura un temps de réaction proportionnel au nombre d'objets sur l'écran. Dans trois expériences, nous avons utilisé un stimulus cible unique (un pour chaque expérience), et le participant devait déterminer le plus rapidement possible si la moyenne de l'ensemble d'objets était, par exemple, de taille plus grande ou plus petite que la cible. Le nombre d'objets dans l'ensemble variait entre 2 et 18. Les résultats indiquent qu'augmenter le nombre d'objets dans l'ensemble n'augmente pas le temps de réaction. En fait, dans la majorité des cas, le temps de réaction a diminué significativement suite à l'augmentation du nombre d'objets dans l'ensemble. Ces résultats indiquent que l'extraction de statistiques d'un ensemble d'item se produit de façon parallèle.

Courriel : nicolas.robitaille@umontreal.ca

37. Commotion cérébrale et olfaction : y a-t-il présence d'effets délétères à long terme sur le sens olfactif?

V CHARLAND¹, Vanessa; LASSONDE, Maryse¹; DEBEAUMONT, Louis¹; FRASNELLI, Johannes¹

¹*Université de Montréal*

Introduction : Il est maintenant reconnu que les effets délétères des commotions cérébrales ne se résorbent pas complètement malgré la disparition des symptômes physiques. Parallèlement, des études antérieures ont montré que des pertes notables de l'acuité olfactive pouvaient survenir et persister à la suite d'un traumatisme crânio-cérébral dans un contexte non-sportif. Le but de cette étude est donc d'observer s'il existe une relation entre les commotions cérébrales contractées et la performance à un test d'olfaction. Méthodologie : À ce jour, 21 joueurs de football de niveau universitaire ont été évalués à l'aide des Sniffin' Sticks. De cet échantillon, 11 athlètes ont

souffert d'une ou de plusieurs commotions. Trois domaines de l'olfaction ont été examinés : le seuil de détection, la discrimination et l'identification d'odeurs; le score de ces trois sous-tests a été ramené en un score global de performance olfactive. De plus, lors de l'identification, les participants devaient évaluer le degré d'intensité et l'agréabilité de chacune des odeurs. Résultats : Le nombre ainsi que la sévérité des commotions cérébrales ne semblent pas significativement reliés à la performance olfactive. Toutefois, nous observons une corrélation négative entre le temps écoulé depuis la dernière commotion et le score à l'identification ($r [11] = -0.805$; $p=0.003$) et le score global ($r [11] = -0.738$; $p=0.01$). Discussion : Bien que préliminaires, ces résultats indiquent qu'il semble y avoir présence d'un effet négatif à long terme des commotions cérébrales sur l'olfaction.

Courriel : vanessa.charland-verville@umontreal.ca

38. Caractérisation de l'atteinte sémantique relative aux personnes célèbres chez des individus âgés présentant un trouble cognitif léger de type amnésique

BRUNET, Julie ^{1 2}; HUDON, Carol ^{3 4}; MACOIR, Joel ^{3 5}; BELLEVILLE, Sylvie ^{1 2}; JOUBERT, Sven ^{1 2}

¹Centre de recherche, Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal, Montréal; ²Département de psychologie, Université de Montréal, Montréal; ³Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard, Québec; ⁴Université Laval, Québec; ⁵Département de réadaptation, Université Laval, Québec

Plusieurs études ont démontré la présence de déficits de traitement sémantique chez des individus avec la maladie d'Alzheimer (MA) (Hodges et al, 1992). Cependant, très peu de recherches ont étudié l'intégrité de la mémoire sémantique dans la phase préclinique de cette maladie, mieux connue sous le nom de trouble cognitif léger (TCL). Des études récentes suggèrent que les connaissances sémantiques sur les personnes connues semblent particulièrement atteintes dans le TCL amnésique (TCLa) (Joubert et al., 2009; Seidenberg et al., 2009). Le but de cette étude est de mieux caractériser la nature du déclin sémantique portant sur les personnes célèbres chez des patients TCLa. Deux groupes de participants ont été inclus dans l'étude : 1) un groupe contrôle (N=36) et 2) un groupe de participants TCLa (N=33). Tous les participants ont effectué une tâche sémantique qui évaluait plusieurs types de connaissances sur des personnes connues, telles que la profession, la nationalité, ainsi que des attributs spécifiques à la vie de chaque individu (ex : Est-ce que ce personnage est connu pour sa musique folklorique?). Les analyses statistiques indiquent que les participants TCLa montrent une performance significativement moins bonne que les participants contrôles lorsque les connaissances sémantiques sont évaluées dans leur ensemble ($p < 0.001$). De plus, l'analyse des différents types de connaissances sémantiques révèlent que certains types de connaissances sont plus atteints que d'autres. En particulier, les connaissances portant sur des éléments biographiques spécifiques propres à la vie d'un individu sont plus altérées que les connaissances telles que la nationalité et la profession.

Courriel : juliebrunet8@hotmail.com

39. Fonctionnement social et mémoire épisodique chez les enfants à développement typique

MIMEAU, Catherine; CHÂTEAUVERT, Joanie; GILBERT, Elsa; ROULEAU, Nancie

La mémoire épisodique (MÉ) jouerait un rôle essentiel dans le fonctionnement social des enfants. En effet, les enfants se rappelant leurs expériences passées pourraient les partager avec leurs camarades et ainsi bien fonctionner socialement. À cet effet, Alea et Bluck (2003) ont proposé un modèle selon lequel ces deux habiletés s'inter-influenceraient chez les enfants à développement typique. De plus, des études empiriques soutiennent l'existence d'un tel lien chez certaines populations cliniques. Par contre, aucune étude empirique n'a été menée sur les enfants à développement typique. Pourtant, il s'avère pertinent de vérifier la présence de ce lien, afin de créer une base de comparaison pour les populations cliniques. Trente-sept enfants âgés de 7 à 12 ans ainsi que leurs parents ont complété un questionnaire évaluant les habiletés sociales (SSIS). Les enfants ont également effectué une tâche évaluant la MÉ et plus précisément la

mémoire de la source (Doré et al., 2007). Des analyses corrélationnelles indiquent que les enfants démontrant de meilleures habiletés de reconnaissance en MÉ démontrent un meilleur fonctionnement social. Toutefois, ceux possédant de meilleures habiletés de discrimination de la source ne démontreraient pas de meilleures habiletés sociales. Ainsi, les résultats suggèrent que le rappel des événements, sans le rappel des détails entourant ceux-ci, serait impliqué dans le maintien d'un bon fonctionnement social chez les enfants d'âge scolaire.

Courriel : joanie.chateauvert.1@ulaval.ca

40. L'effet de l'anxiété et du contenu affectif sur le raisonnement déductif

BÉLANGER, Charles ¹; CHABOT, Lyne; GARON, Mathieu; MORIN-CARIGNAN, Samuel; POLISOIS-KEATING, Ariane; TANGUAY-LABONTÉ, Manuel; BLANCHETTE, Isabelle

¹ Université du Québec à Trois-Rivières

Cette recherche porte sur l'impact des émotions sur le raisonnement déductif. Des expériences ont démontré qu'un contenu émotionnel influence négativement les performances lors d'une tâche de raisonnement. D'autres études montrent que l'état émotionnel influence aussi le raisonnement. Aucune étude n'a à ce jour exploré conjointement l'effet du contenu et de l'état affectif. Dans cette étude, nous manipulons l'état affectif et le contenu affectif des stimuli pour examiner si ces deux variables interagissent. L'état affectif (neutre ou anxieux) était induit par le visionnement d'une vidéo. Le contenu émotionnel était induit par des images à caractère neutre ou anxiogène présentées avec les problèmes de raisonnement. Les participants effectuaient une tâche de raisonnement conditionnel dans laquelle ils devaient déterminer la validité logique de différentes inférences. Nous avons mesuré le taux de bonne réponse. Il y avait une interaction entre les deux variables. Lorsque le syllogisme était présenté avec une image neutre, les deux groupes avaient un taux de bonne réponse semblable. Cependant, lorsque le syllogisme était accompagné d'une image anxiogène, la performance du groupe neutre était réduite alors que celle du groupe anxieux n'était pas affectée. Ces résultats suggèrent que l'état affectif peut moduler l'influence du contenu affectif et que l'émotion n'a pas nécessairement un impact négatif sur le raisonnement déductif.

Courriel : isabelle.blanchette@uqtr.ca

41. Les thèmes des rêves typiques dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

GODIN, Isabelle ^{1 2}; MONTPLAISIR, Jacques ^{1 3}; NIELSEN, Tore ^{1 3}; GAGNON, Jean-François ^{1 3}

¹Centre d'étude du sommeil et des rythmes biologiques, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal;

²Département de psychologie, Université de Montréal; ³Département de psychiatrie, Université de Montréal

Le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) se caractérise par des rêves intenses accompagnés de mouvements indésirables potentiellement dangereux au cours du sommeil. L'objectif de cette étude est d'évaluer les thèmes et la fréquence des rêves typiques des patients avec un TCSPi comparativement à ceux de sujets contrôles.

Soixante-treize patients avec un TCSPi confirmé avec l'enregistrement polysomnographique (55 hommes; âge moyen, 63.3 ± 10.5 ans) et 45 sujets contrôles en bonne santé (29 hommes; âge moyen, 60.6 ± 11.5 ans) ont participé à l'étude. Ils ont complété une nuit de sommeil en laboratoire et le Questionnaire des Rêves Typiques, qui évalue la prévalence au cours de la vie d'une sélection de 56 thèmes typiques de rêves. La prévalence pour chaque thème a été comparée entre les deux groupes à l'aide d'un test de chi carré.

Aucune différence significative n'a été observée entre les groupes pour l'âge et le sexe. Une proportion plus élevée de patients avec un TCSPi que de sujets contrôles a rapporté rêver au moins une fois « d'être attaqué » (49% vs. 27%; p=0.02). De plus, une proportion moindre de patients avec un TCSPi que de sujets contrôles a rapporté avoir rêvé « d'arriver en retard » (32% vs. 50%; p=0.05), « d'avoir des connaissances ou des habiletés mentales supérieures » (10% vs. 26%; p=0.02), « d'être du sexe opposé » (1% vs. 11%; p=0.03), « de se voir mort » (13% vs. 27%; p=0.05), « d'avoir des expériences sexuelles » (40% vs. 76%; p=0.0002), « de tuer quelqu'un » (4% vs. 22%; p=0.002) et « de rencontrer une sorte de démon ou de force maléfique » (11% vs. 24%; p=0.03).

Les résultats de notre étude sont consistants avec ceux rapportés dans la littérature qui montrent un manque de contenu sexuel dans les rêves des individus avec un TCSPi (Fantini et al. *Neurology* 2005). Les rêves du TCSPi pourraient représenter les patients davantage comme des victimes (« être attaqué ») que comme des agresseurs (« tuer quelqu'un »). La prévalence plus faible de d'autres rêves typiques (ex. : « être du sexe opposé », « se voir mort ») chez les patients avec un TCSPi suggère moins de flexibilité dans les représentations d'eux-mêmes. Des recherches prospectives, avec des journaux de rêves, seront nécessaires pour clarifier ces résultats préliminaires.

Projet subventionné par le Fonds de la Recherche en Santé du Québec et les Instituts de Recherche en Santé du Canada.

Courriel : isabelle.godin.1@umontreal.ca

42. Évolution de la fréquence et de la sévérité des symptômes rapportés en phase aiguë après un traumatisme craniocérébral léger (TCCL)

VILLEMURE, René ^{1 2}; NOLIN, Pierre ^{1 2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Centre d'études interdisciplinaires sur le développement de l'enfant et de la famille

Le TCCL est une entité clinique qui peut générer une variété de symptômes (Gasquoine, 1997). Ces symptômes qui sont habituellement évalués à l'aide de questionnaires standardisés (selon une procédure dite checklist) peuvent être plus ou moins nombreux, incommodants et durables d'un cas à l'autre. La symptomatologie post-TCCL est couramment décrite selon trois catégories distinctes (c.-à-d. les symptômes cognitifs, psychologiques/émotionnels et physiques) et selon deux phases d'évolution (c.-à-d. la phase aiguë qui s'étend jusqu'à trois mois et la phase persistante qui excède trois mois) (Carroll et al., 2004). Généralement, les symptômes cognitifs et physiques surviennent assez rapidement après le TCCL alors que les symptômes psychologiques tendent à se manifester plus tardivement (King et al., 1995). Dans la grande majorité des cas, une récupération rapide de ces symptômes est attendue dès les premières semaines ou, tout au plus, lors des premiers mois qui suivent le TCCL (McCrea, 2008). Toutefois, en raison de différents facteurs, une proportion non négligeable d'environ 5 à 15 % présente un profil de récupération atypique marqué de symptômes qui persistent au-delà des trois premiers mois d'évolution (Iverson, 2005). Comme les symptômes rapportés après un TCCL ont en commun de ne pas toujours apparaître selon un tableau initial uniforme et de suivre une trajectoire prévisible, il s'avère pertinent d'analyser leur évolution. Cette étude s'intéresse donc à l'évolution de la fréquence et de la sévérité des symptômes post-TCCL rapportés selon trois temps de mesure de la phase aiguë (c.-à-d. lors de la première semaine, de la quatrième semaine et du troisième mois). L'échantillon comprend 359 participants adultes qui ont été contactés par voie téléphonique à chacun des trois temps de mesure afin d'évaluer leurs symptômes à partir d'un questionnaire standardisé (Rivermead Post Concussion Symptoms Questionnaire; King et al., 1995). Les résultats issus d'analyses de variances montrent d'abord que les symptômes diminuent significativement en fréquence [$F(1.81, 647.86) = 103.89, p < .009$] et en sévérité [$F(1.76, 629.59) = 92.11, p < .009$] avec le temps. De plus, ces mêmes symptômes lorsqu'ils sont regroupés selon les catégories cognitive, psychologique et physique évoluent globalement dans le même sens tant pour la fréquence que pour la sévérité. Plus en détail, selon les tests a posteriori, seuls les symptômes psychologiques suivent un profil d'évolution légèrement différent en ce qui concerne leur fréquence et leur sévérité, c'est-à-dire qu'ils ne diminuent pas de manière significative de la première semaine à la quatrième semaine, mais diminuent significativement par la suite jusqu'au troisième mois. En somme, cette étude montre que les symptômes qui surviennent après un TCCL évoluent globalement de manière favorable lors de la phase aiguë, ce qui vient confirmer, sous un angle clinique, l'excellent pronostic de récupération de la majorité des individus qui ont subi un TCCL.

Courriel : rene.villemure@uqtr.ca

43. L'effet mnésique d'un masque sensoriel: des liens étroits entre la mémoire et la perception

VALLET, Guillaume ^{1 2}; RIOU Benoit ¹; VERSACE, Rémy ¹; SIMARD, Martine ²

¹Laboratoire EMC, Université Lyon 2 (Lyon, France); ²Université Laval (Québec, Canada)

Introduction: Le masquage est utilisé pour interférer avec le traitement du stimulus, généralement en superposant une information de même nature (visuel-visuel, comme mot-xxxx). Ces effets sont considérés comme perceptifs ou attentionnels. Toutefois, selon les approches à traces multiples (sensori-dépendantes, Versace et al., 2009), un masque pourrait avoir un effet purement mnésique comme interprété par Vallet et al. (sous presse).

Objectif: Tester l'effet mnésique du masque selon le paradigme de Vallet et al.

Méthodologie: Adaptation à court terme de l'amorçage intersensoriel. Vingt-quatre étudiants ont catégorisé, en vivants/non-vivants, 80 photographies dont 40 familières typiquement sonores dans un paradigme d'amorçage intersensoriel à court terme. Un son est présenté pendant une seconde et pour la moitié des essais, un masque visuel abstrait est présenté simultanément. Enfin, l'image à catégoriser apparaît. Le son peut correspondre à l'image (congruent-valide, rugissement-lion), différer de l'image, mais dans la même catégorie (congruent-invalide, klaxon-guitare) ou différer de catégorie (incongruent, miaulement-avion). Les items incongruents ne furent pas traités, car non contrebalancés, les items sonores correspondent aux conditions congruentes.

Résultats: Les ANOVAs sur les latences ont montré un effet de la validité et une interaction validité*masque. Ainsi, les items valides sont traités plus rapidement que ceux invalides et l'interaction montre que ceux valides non masqués sont traités plus rapidement que ceux valides masqués alors qu'il n'existe pas de différence entre les items invalides masqués ou non.

Discussion/conclusion: Le meilleur traitement pour les items valides non masqués traduit un effet d'amorçage intersensoriel. Le masque a interféré avec cet effet comme constaté auparavant (Vallet et al., sous presse et soumis) supposant que nos connaissances sont bien sensori-dépendantes (voir les modèles à système unique de la mémoire). L'absence d'effet du masque pour les items invalides démontre que cet effet est item spécifique. Par conséquent, le masque visuel a interféré avec l'activation automatique de la modalité visuelle associée au son (amorce). Cette interférence est bien spécifique à la représentation associée, comme si le traitement visuel du masque avait empêché l'activation de l'image mentale visuelle associée à l'amorce. Ce résultat suppose alors des liens étroits entre mémoire et perception (e.g., Slotnick et Schacter, 2006).

Financement: Région Rhône-Alpes.

Courriel : guillaume.vallet.1@ulaval.ca

44. Encodage relatif et absolu dans le traitement de l'information spatiale en mémoire

CHAMARD, Émilie ¹; ST-LOUIS, Marie-Ève ¹; CHANTAL, Myriam ¹; GUÉRARD, Katherine ²; TREMBLAY, Sébastien ¹

¹Université Laval; ²Université de Moncton

Plusieurs études en psychologie cognitive se sont intéressées à comprendre la nature des représentations en mémoire. En ce qui concerne la représentation spatiale et la localisation des objets dans notre espace, une question demeure à savoir si la distance entre les objets est conservée en mémoire. Parmentier, Elfort et Maybery (2005) ont utilisé une tâche de rappel où les participants devaient retenir l'ordre dans lequel des séries de localisations spatiales étaient présentées. Un nombre équivalent de localisations successives étaient séparées par de longues distances et de courtes distances. Ils ont démontré que les localisations séparées par de longues distances sont plus difficiles à rappeler que celles plus rapprochées (effet de la longueur des sentiers), ce qui suggère que les représentations en mémoire conservent les distances entre les objets. D'un autre côté, Smyth et Scholey (1994) ont manipulé la dimension de la scène visuelle et ont montré qu'une scène visuelle plus large dans laquelle les localisations sont plus distancées n'altère pas la performance comparativement à une scène visuelle plus petite où les localisations sont plus rapprochées.

L'objectif de la présente étude est d'examiner l'effet de la longueur des sentiers et de la taille de la scène visuelle afin de mieux comprendre comment les distances sont encodées en mémoire

spatiale. Dans l'Expérience 1, les participants doivent mémoriser l'ordre dans lequel des séquences de points noirs sont présentées à l'écran. L'expérience comprend un nombre équivalent de sentiers courts et de sentiers longs. De plus, dans une condition, la tâche de rappel s'effectue sur un petit écran (15"), alors que la seconde s'effectue sur un écran de grande dimension (64"). Les résultats montrent que la performance ne varie pas en fonction de la grandeur d'écran, alors que les sentiers courts sont mieux rappelés que les sentiers longs. Dans l'Expérience 2, un intervalle de rétention de 10 secondes où l'ensemble des points est présenté simultanément à l'écran est inséré entre la présentation de la séquence et le rappel. Cette manipulation a pour objectif d'inciter le participant à utiliser le support visuel et à déplacer ses yeux entre les points. Les résultats indiquent que la performance est significativement supérieure sur le petit écran que sur le grand écran et que les sentiers courts sont significativement mieux rappelés que les sentiers longs.

Les résultats indiquent que les représentations en mémoire conservent les distances relatives entre les objets, de sorte que la performance est affectée lorsque cette distance augmente (effet de longueur des sentiers). L'Expérience 1 montre que la performance n'est pas modulée par la taille de l'écran, ce qui appuie l'idée que les représentations ne sont pas sensibles à la distance absolue entre les objets. Cependant, le fait que la grandeur d'écran a un impact significatif sur sa performance lorsque le participant est incité à bouger ses yeux entre les points (Expérience 2) suggère que le mouvement oculaire joue un rôle important dans l'effet néfaste de la distance sur la mémorisation. Ce patron de résultats permet d'avancer l'idée selon laquelle le traitement des objets dans l'espace repose sur un encodage relatif associé au mouvement oculaire.

Courriel : emilie.chamard.2@ulaval.ca

45. Should bilinguals swear in their first or second language to alleviate pain?

DESROSIERS, Marie-Christine ¹; MARCANTONI, Walter S. ¹; BACON, Benoit A. ¹

¹*Department of Psychology, Bishop's University*

It is generally accepted that one's mother tongue (L1) is more emotionally grounded than one's second language (L2). Indeed, research has shown that people prefer to express emotions in their first language because of its perceived superior emotional force. Moreover, it has been demonstrated that reduced emotionality of swearwords in one's second language has physiological correlates, as measured by skin conductance. However, it remains unclear whether this emotional variance directly affects behaviour. Since the emotional impact of language is known to increase tolerance to pain, we answer this question by comparing the analgesic effect of swearing in a first versus a second language in a classic pain-inducing task, the cold pressor test. In a within subject design, late bilinguals are asked to repeat L1 or L2 swearwords (French or English; or vice-versa) in a steady manner (20 times per minute) while their hand is submerged in cold water. The two testing trials (swearing in L1 and in L2) are counterbalanced. Care is also taken to select swear words in the two languages that have the same perceived emotional impact. Prior to each trial, participants are asked to put their hand in room temperature water for three minutes while their baseline heart rate is recorded. During trials, cold pressor latency and heart rate is recorded. Furthermore, participants are asked to rate their level of perceived pain after each trial. A series of 2x2 mixed ANOVA will be performed to investigate the effect of gender and language on cold pressor latency, change in heart rate and perceived pain. The relationships between proficiency, age of acquisition, swearword rated emotionality, cold pressor latency, heart rate and perceived pain are also investigated using a Pearson product-moment correlation coefficient. It is expected that swearing in the first language would increase pain tolerance and therefore cold pressor latency, decrease pain perception and increase heart rate. The effects are also expected to be modulated by gender. Preliminary results (n=14, 7 males and 7 females, M=33.5 years old, SD=14.89) reveal interesting trends but more testing needs to be performed before definite conclusions can be reached. If the hypotheses are confirmed, this experiment will confirm, for the first time in a behavioural task, that a first language is more emotional than a second language. More specifically, it will show that language choice can modulate the alleviating effect of swearing on pain.

Courriel : mdesrosiers07@ubishops.ca

46. Recherche de soutien, offre de soutien et résolution de conflits lors d'une discussion sur un sujet de désaccord entre conjoints

LAFONTAINE, Marie-France¹; BÉLANGER, Claude²; GAGNON, Cynthia²; LEVESQUE, Christine¹

¹Université d'Ottawa; ²Université du Québec à Montréal

Les recherches antérieures portant sur le couple ont démontré les liens théoriquement prédits entre 1) la recherche de soutien et le fonctionnement conjugal et 2) l'offre de soutien et le fonctionnement conjugal (Mikulincer & Shaver, 2007). La présente étude explore davantage ce domaine de recherche en étudiant la relation entre la résolution de conflits et la recherche de soutien chez les couples ainsi que la relation entre la résolution de conflits et les comportements d'offre de soutien. Quatre-vingts couples ont complété le Questionnaire sur les sources d'accord et de désaccord dans le couple (Patterson, 1976) et ont participé à un entretien filmé de quinze minutes où ils ont discuté d'un sujet de conflit au sein de leur relation. Ces interactions ont été codifiées pour les comportements de résolution de conflits et les comportements de recherche et d'offre de soutien par des équipes indépendantes de coteurs en utilisant le Système de cotation des comportements d'attachement pour adulte (Crowell et al., 1998) et le Système de cotation global des interactions conjugales (Bélanger et al., 1993). Il est postulé, dans la présente étude, qu'un individu demandant et offrant un soutien de façon efficace sera moins enclin à se retirer, à dominer et à critiquer en plus d'être plus susceptible de renforcer et d'écouter son/sa partenaire et d'adopter des comportements visant la résolution efficace des problèmes. Il est aussi postulé que les individus ayant un(e) partenaire qui recherche et offre un soutien de façon efficace seront moins susceptibles de se retirer, de dominer et de critiquer et plus susceptibles de renforcer et d'écouter son/sa partenaire et d'avoir de bonnes habilités à résoudre les problèmes. Les résultats révèlent que les hommes et les femmes ayant de bonnes habilités en recherche et en offre de soutien démontrent de meilleures habilités en gestion de conflits lors d'une discussion sur un sujet de désaccord. De plus, les résultats démontrent une relation significative entre les habilités à offrir du soutien chez l'un des partenaires et les habilités de gestion de conflits chez l'autre partenaire. Cette étude contribue au développement d'un modèle intégrateur du fonctionnement conjugal.

Courriel : mlafonta@uottawa.ca

COMMUNICATIONS AFFICHÉES
AXE ÉDUCATION / DÉVELOPPEMENT

VENDREDI, 13h30-15h00

47. Validation d'un instrument sociométrique de mesure de la créativité chez des enfants francophones de 9 à 12 ans

FAUBERT, Zoé⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; VALOIS, Philippe⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; LOSIER, Valérie⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾; FORGET, Jacques⁽¹⁾⁽²⁾⁽³⁾

(1) *Laboratoire des sciences appliquées du comportement*; (2) *Département de psychologie*; (3) *Université du Québec à Montréal*

Dans le cadre de la réforme "Prendre le virage du succès" (2001), le développement de compétences transversales est un point culminant dans le projet national d'éducation du ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (MELS). L'une de ces compétences met en œuvre la pensée créatrice des jeunes. Malheureusement, les enseignants ne savent pas toujours comment évaluer la créativité de leurs élèves et les recommandations du MELS sont parfois vagues. Il existe, dans la littérature scientifique, très peu d'instruments de mesure de la créativité écrits dans la langue française (Forget-Gélinas, 1992; Valois, Losier, Faubert & Forget, en cours). Plusieurs auteurs (Cropley, 1999; Runco, 2004; Taylor, 1988; Wolf, 1978) s'entendent pour dire que la créativité est définie selon les critères de « nouveauté », de « produit » et d'« approbation par les pairs ». De plus, l'étude de l'évaluation par les pairs en créativité s'est faite de façon nominative (Yamamoto, 1964; Yamamoto, Lembright & Corrigan, 1966; Frederickson & Furnham, 1998), mais jamais de façon sociométrique. Le principal objectif de cette recherche est de valider un outil sociométrique, en français, qui soit simple, efficace et axé sur la réalité scolaire des enseignants. Un second objectif est d'assurer les qualités psychométriques de l'outil. Cette recherche est effectuée auprès de 203 enfants francophones âgés de 9 à 12 ans, ainsi que leurs enseignants attirés (N = 11). Ils remplissent le Questionnaire sociométrique de la créativité pour

une durée d'environ 40 minutes. Pour s'assurer de la stabilité temporelle, une seconde passation est effectuée deux semaines plus tard. L'analyse des résultats supporte les objectifs de départ. Les items utilisés valident la présence du construit principal de la créativité, expliquant 76.48% de la variance. L'analyse entre les deux temps de passation assure la stabilité temporelle de l'instrument ($r = 0,853$; $p < 0,001$). De plus, il y aurait un effet significatif pour la variable « âge » ($F(3,192) = 11,593$; $p < 0,001$) qui supposerait que les plus jeunes élèves seraient plus fortement qualifiés comme étant créatifs par l'ensemble des pairs. Les corrélations entre le score attribué par le participant et le score moyen attribué par les pairs ($r = 0,303$; $p < 0,001$) et entre le score moyen attribué à chaque participant par les pairs et le score attribué à chaque participant par l'enseignant ($r = 0,504$; $p < 0,001$) seraient de niveau moyen. Cette étude suggère que le Questionnaire sociométrique de la créativité est un instrument ayant des caractéristiques psychométriques intéressantes telles qu'une bonne fidélité ainsi qu'une forte validité de construit. Les enseignants et autres professionnels de l'éducation pourront donc jouir d'un outil innovateur donnant accès à une meilleure connaissance du potentiel créateur de leurs élèves.

Courriel : faubert.zoe@courrier.uqam.ca

48. Les manifestations traumatiques dans les récits narratifs d'enfants négligés

SPÉNARD, Claudie¹; MILOT, Tristan¹; ST-LAURENT, Diane²

¹Université de Sherbrooke; ²Université du Québec à Trois-Rivières

Plusieurs études ont démontré l'intérêt de considérer la maltraitance sous l'angle de la réaction traumatique pour mieux comprendre les difficultés d'adaptation chez les enfants (Cook et al., 2005; van der Kolk, 2005). En effet, les enfants abusés sexuellement et physiquement sont plus à risque de présenter des symptômes traumatiques que les enfants non maltraités, et ces manifestations semblent liées à une diversité de conséquences développementales (Wekerle et al., 2001; Holzer et al., 2008). L'identification du caractère traumatique de la maltraitance a également permis la mise en place d'une intervention plus adéquate et de minimiser les conséquences sur le développement (Cohen et al., 2004). Bien que divers auteurs reconnaissent également le caractère traumatique de la négligence (De Bellis, 2005; Cook et al., 2005), aucune étude empirique n'a évalué de manière spécifique si les enfants négligés présentaient plus de manifestations traumatiques que les enfants non maltraités. L'objectif de cette étude est d'évaluer la présence de manifestations traumatiques chez des enfants négligés par le biais de récits narratifs. Les histoires racontées par les enfants représentent de façon soutenue leurs expériences personnelles vécues. Elles sont reconnues comme une méthode valide pour évaluer les manifestations traumatiques directement auprès de l'enfant (Macfie, Cicchetti et Toth, 2001).

L'échantillon utilisé pour cette étude est composé de 36 enfants négligés et de 27 enfants non négligés âgés de 4 à 7 ans (âge moyen = 61 mois, 30 garçons) et provenant principalement d'un milieu socio-économique défavorisé. Les enfants négligés ont été recrutés par le biais des centres jeunesse. Afin de mesurer l'effet spécifique de la négligence sur les manifestations traumatiques, tout enfant victime d'autres formes de mauvais traitements a été exclu de l'échantillon. L'identification d'autres formes de mauvais traitements a été effectuée 1) par la consultation des dossiers en protection de la jeunesse et 2) par l'administration d'un questionnaire à la mère. Les manifestations traumatiques ont été évaluées par le biais de la MacArthur Story Stem Battery (MSSB, Bretherton et al., 1990). Les histoires ont été encodées à l'aide de la grille de dissociation élaborée par Macfie et al., (2001) et de la grille d'évaluation des récits d'attachement de George et Solomon, (1998). Trois échelles ont été dérivées : un score de dissociation, la présence de blocage passif et la présence de blocage actif. L'encodage des histoires a été effectué par deux expérimentatrices entraînées. Le taux d'accord interjuges est supérieur à 90%. Étant donné la relation existante entre la narration des histoires et le QI verbal, les analyses ont été effectuées en contrôlant pour le score de l'enfant au Peabody Picture Vocabulary Test (PPVT, 1981), une mesure de QI verbal fréquemment utilisée dans la documentation scientifique.

Des analyses de covariance en contrôlant pour le QI verbal révèlent que les enfants négligés utilisent significativement plus de blocages actifs que les enfants non négligés ($F(1,59) = 4,88$, $p < 0,05$). Il n'y a cependant pas de différence entre les deux groupes sur le score de dissociation et la présence de blocages passifs. Les résultats de cette étude appuient partiellement

l'hypothèse d'une relation entre la négligence et les manifestations traumatiques. Les résultats sont discutés à la lumière de la documentation récente sur la traumatologie développementale.

Courriel : claudie.spenard@usherbrooke.ca

49. Les facteurs influençant la qualité du dévoilement d'agression sexuelle d'un enfant

ALONZO-PROULX, Agnès; TROTIER SYLVAIN, Karine ¹; CYR, Mireille ¹

¹Université de Montréal

Peu de connaissances scientifiques sont actuellement disponibles quant aux facteurs qui facilitent le dévoilement d'une agression sexuelle par un enfant. La présente étude a pour objectif de déterminer si certaines variables liées au contexte de ce dévoilement sont associées à la quantité de détails fournis lors de l'entrevue d'investigation réalisée par les policiers. D'une part, les caractéristiques liées au dévoilement soit : le premier confident de l'enfant, le délai entre l'agression sexuelle et son dévoilement et si le dévoilement était volontaire ou accidentel ont été considérées. D'autre part, les caractéristiques familiales ont été analysées telles que : la mère croit l'enfant, elle le protège, les mesures de protection déployées, la présence de problèmes dans la famille, la situation conjugale des parents, la présence de conflits concernant la garde de l'enfant, et avec qui habite l'enfant. De plus, les variables suivantes ont été ajoutées comme variables de contrôle puisqu'elles ont une influence sur la longueur du dévoilement (Hershkowitz et al., 2005; Hanson et al., 1999; Smith et al., 2000) soit: le sexe de l'enfant, son âge et si l'agresseur est un membre de la famille ou non. L'adhésion ou non au guide standardisé du NICHHD lors de l'entrevue policière a également été contrôlée puisque ce guide favorise l'utilisation de question ouverte qui permet de recueillir des récits plus élaborés.

Les informations ont été extraites à l'aide d'une grille élaborée par les auteurs pour 174 dossiers d'agression sexuelle des archives du Service de Police de la Ville de Montréal. De plus, le verbatim des entrevues d'investigation a été transcrit puis coté afin de recenser le nombre de détails issus de chaque type de questions (invitation, directive, proposant un choix, suggestives). Une grille d'adhésion a également été utilisée afin de vérifier que les entrevues respectaient les étapes du guide standardisé du NICHHD. Un accord inter-juge a été réalisé pour 25% des dossiers, transcriptions et adhésions au guide.

Les résultats de la régression hiérarchique effectuée montrent que les variables de contrôle (l'âge de l'enfant, son sexe, l'adhésion ou non au NICHHD etc.) prédisent 6,3 % de la qualité du dévoilement lors de l'entrevue d'investigation ($p < .05$). De plus, l'adhésion ou non au NICHHD apporte une contribution statistiquement significative à celle-ci ($\beta = 0,17$). Contrairement à nos attentes, ni les caractéristiques du dévoilement, ni les caractéristiques familiales n'ajoutent une variance significative quant à la prédiction de la qualité du dévoilement.

Les résultats, confirment ceux des autres études, et soulignent l'importance des variables de contrôle dans la prédiction de la qualité du dévoilement. L'absence de résultats significatifs concernant les caractéristiques familiales et du dévoilement pourrait s'expliquer par le fait que la majorité des études qui examinent de telles caractéristiques, le font afin de déterminer leur incidence sur le dévoilement de l'enfant lors de l'entrevue d'investigation (Hershkowitz et al., 2005, 2007; Pipe et al., 2007, 2008). Plusieurs études ont en effet montré que les enfants qui ne dévoilaient pas d'agression sexuelle se trouvaient souvent dans des familles peu soutenantes et peu protégeantes (Hershkowitz et al., 2005, Pipe et al., 2008). Cet environnement familial ne semble toutefois pas avoir d'impact sur l'enfant une fois qu'un dévoilement a eu lieu. Notre échantillon révèle d'ailleurs que les mères croient et protègent leur enfant dans respectivement 92,2% et 83,4% des cas.

Courriel : agnes.alonzo@gmail.com

50. Conduct disorder subtypes in early adolescence : a latent class analysis of a national longitudinal sample

LACOURSE, Éric ^{1 3}; BAILLARGEON, Raymond ²; DUPÉRE, Véronique ^{1 3}; VITARO, Frank ^{1 3}; TREMBLAY, Richard ^{1 3}

Background: DSM-IV conduct disorder (CD) is more likely in early adolescence and is associated with a range of risk factors in childhood. However, few studies have examined subtypes of conduct disorder as DSM-IV criteria focuses on age of onset. Classifying adolescents based on CD symptoms' profiles have been seldom done and can be very useful for etiologic, treatment, and prevention purposes. Objectives: The aim of the present study was twofold: investigating the prevalence and subtypes of CD and identifying childhood correlates associated to subtypes of CD. Design and setting: A longitudinal, multiple-informant and population based study defined as the National Longitudinal Survey of Children and Youth. Participants: 4125 12-13 year old teens in three cohorts (1994-1995, 1996-1997 and 1998-1999) were assessed every two years. Main outcome measures: Number of subtypes and prevalence based on DSM-IV CD self-reported behaviour symptoms. Multiple domain predictors were assessed at age 10-11 and included measures of neighbourhood disorganisation, family adversity disadvantage, parenting, deviant peers and childhood disruptive behaviours. Results: Latent class analysis yielded 4 subtypes: no symptom type (82.4%), minor theft/vandalism symptoms type (13.9%), aggressive-symptoms type (2.3%) and combined-symptoms type (1.4%). Multinomial logistic regressions revealed that different risk factors were associated to different subtypes and that the prevalence of subtypes varied significantly by age and by sex. Discussion: Empirical data suggest that CD is far more heterogeneous than suggested by DSM-IV and that different risk factors might explain these four specific subtypes.

Courriel : eric.lacourse@umontreal.ca

51. Le rôle de l'orientation mentale de la mère dans la relation entre le statut socio-économique et le langage expressif des enfants

LARANJO, Jessica ¹; BERNIER, Annie ¹

¹Université de Montréal

Le développement langagier est un excellent indicateur du développement cognitif de l'enfant, et est associé de façon concomitante et prospective à la maturité scolaire, à l'alphabétisation (Bornstein & Haynes, 1998), à la réussite scolaire (Beitchman, 2005), aux conduites agressives (Dionne et al., 2003) et au développement des habiletés sociales (Cohen, 2005). Le statut socio-économique familial (SSE) est souvent identifié comme étant associé de près au développement du langage des enfants (Brooks-Gunn et al., 1999; Stipek & Ryan, 1997). Des auteurs questionnent toutefois la nature précise de cette forte association. D'une part, des liens solides ont été établis entre le SSE et les interactions parents-enfants (Hoff, 2003; Hoff-Ginsberg & Tardif, 1995), et d'autre part, entre la qualité de la relation parent-enfant et le développement du langage des enfants (Meins, 1998; Plomin & Dale, 2000). Les comportements parentaux semblent donc être une bonne piste dans l'explication de l'important lien entre le SSE familial et le langage expressif chez les enfants. Certains comportements maternels ont déjà été identifiés en tant que médiateurs partiels de cette relation, tels que le discours maternel (Hoff, 2003), la sensibilité maternelle et la stimulation cognitive (Raviv et al., 2004). Il est donc nécessaire d'explorer d'autres avenues afin d'expliquer la part de variance commune qui demeure inexpliquée.

L'orientation mentale maternelle (OM) pourrait contribuer à expliquer une part de l'association entre le SSE et le langage des enfants. Meins (1997; 1999) propose le terme d'OM pour désigner cette habileté qu'ont certaines mères à référer aux pensées, désirs, et croyances de leur enfant lors de situations interactives. Des études antérieures de Meins et al. (1999; 2003) ont démontré que l'OM est associée à l'éducation maternelle, un indicateur central du SSE familial, et au style d'acquisition linguistique chez des enfants de 20 mois (Meins, 1998; Meins & Fernyhough, 1999). Il est possible qu'une mère faisant preuve d'OM quotidiennement permette un développement plus rapide du langage expressif chez son enfant, de par l'exposition régulière à des termes référant aux états mentaux de son enfant. Cette étude vise à vérifier si l'OM agit comme médiateur de la relation entre le SSE et le langage expressif des enfants de 2 ans. Quarante-deux dyades mère-enfant ont participé à ce projet (31 garçons). Le SSE (moyenne des scores standardisés du niveau de scolarité des parents et du revenu familial) a été mesuré au T1 (6 à 9 mois) par un questionnaire maison. L'OM maternelle, mesurée au T2 (12 mois), consiste

en des jeux libres filmés mère-enfant. Ces interactions sont analysées avec la grille de codification de Meins et al. (2001). Au T3 (25 mois), le vocabulaire expressif a été mesuré avec l'Inventaire MacArthur de la Communication (Frank et al., 1996), complété par la mère.

Les résultats suggèrent que le langage à 25 mois est significativement associé au SSE familial ($r = .27, p < .05$) ainsi qu'à l'OM ($r = .23, p < .05$), qui sont également associés entre eux ($r = .26, p < .05$). De plus, l'OM agit comme médiateur partiel du lien entre SSE et langage: le coefficient de régression associé à cette relation diminue de $.25 (p < .05)$ à $.19 (ns)$ lorsque l'OM est contrôlée. Ces résultats indiquent que l'OM maternelle constitue un comportement maternel additionnel susceptible de rendre compte de la variance commune entre le SSE familial et le langage des enfants à l'âge de 2 ans.

Courriel : jessica.laranjo@umontreal.ca

52. Qualité du sommeil des enfants en bas âge et attachement adulte maternel

BÉLANGER, Marie-Ève¹; SIMARD, Valérie²; BERNIER, Annie¹; CARRIER, Julie^{1,3}; PAQUET, Jean³

¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Centre d'étude du sommeil, Hôpital Sacré-Coeur de Montréal

Malgré les taux élevés de problèmes de sommeil chez les enfants, les facteurs associés au sommeil infantile sont peu connus. La qualité de la relation parent-enfant est souvent proposée comme déterminante dans le sommeil de l'enfant. Or, l'un des grands déterminants de cette qualité relationnelle se constitue des perspectives maternelles quant à leurs propres relations avec leurs parents, ou « attachement adulte ». Une étude a suggéré que les enfants dont la mère a un attachement insécurisant sont plus nombreux à avoir un problème de sommeil (Benoit et al., 1992). Toutefois, le sommeil de l'enfant était mesuré via des rapports maternels globaux dans cette étude. Le but de la présente étude est d'examiner cette relation à l'aide de mesures de sommeil plus fiables.

54 dyades mère-enfant ont pris part à deux visites, lorsque les enfants étaient âgés de 8 et 26 mois. Au T1, l'attachement adulte a été mesuré par l'Entrevue d'Attachement Adulte, qui génère des scores à des échelles d'état d'esprit et des scores à des échelles d'expérience perçue. Une analyse factorielle a permis de dégager deux facteurs à partir des échelles d'état d'esprit, l'un correspondant à un état d'esprit minimisant et l'autre à un état d'esprit préoccupé. Au T2, les mères ont complété des agendas de sommeil, alors que 26 enfants ont également porté l'actigraphe, une montre d'enregistrement continu permettant d'établir les périodes de sommeil.

Plus la mère perçoit avoir été aimée par ses parents, moins la proportion de sommeil de jour de l'enfant est élevée ($r = -.34, p < .05$), plus elle tend à rapporter d'éveils nocturnes chez son enfant ($r = .32, p < .05$), et moins le temps de sommeil nocturne de l'enfant, tel que mesuré par l'actigraphie, est élevé ($r = -.48, p < .05$). Également, plus la mère tend à minimiser l'attachement, moins l'enfant bouge durant la nuit selon l'actigraphie ($r = -.42, p < .05$). Les perspectives maternelles quant à leurs propres relations d'attachement sont **Courriel :** marie-eve.belanger.10@umontreal.ca

53. L'effet modérationnel de la qualité des relations d'amitiés sur le lien entre les problèmes sociaux et l'intimidation scolaire chez une population adolescente

RICHARD, Jacques¹; THIBEAULT, Mylène¹; MALLET, Pascal²; SCHNEIDER, Barry³

¹Université de Moncton; ²Université de Paris Ouest - Nanterre La Défense; ³Université d'Ottawa

L'objectif principal de cette étude est de vérifier l'effet modérationnel de la qualité des relations d'amitiés sur le lien entre les problèmes sociaux et l'intimidation scolaire auprès d'une population adolescente. L'échantillon est composé de 18 222 élèves (8 741 garçons et 9 481 filles) en classe de troisième dans des collèges publics et privés en France (âge moyen de 16 ans). Les participants ont répondu à un questionnaire mesurant trois variables distinctes, soit : (a) l'intimidation scolaire (physique, relationnelle et verbale), (b) la qualité de la relation d'amitié (l'aide, l'attachement, la protection et les conflits entre amis) et (c) les problèmes sociaux (l'anxiété sociale et le sentiment d'être rejeté par les pairs). Puisque la taille de notre échantillon était large, une technique de validation croisée fut appliquée sur l'ensemble de nos données,

permettant de reproduire notre modèle auprès de différents échantillons. Cette validation intra-échantillonnale (Field, 2005) nous a permis de sectionner aléatoirement nos données en huit groupes indépendants, soit « moitié 1 » et « moitié 2 » évalué selon le sexe et le type d'intimidation (physique, ainsi que relationnelle et verbale). En accord avec notre objectif de recherche, les résultats (régressions hiérarchiques et analyses post-hoc selon la méthode de Holmbeck, 2002), démontrent que les adolescents qui rapportent des problèmes sociaux, mais qui possèdent néanmoins une amitié de haute qualité, sont significativement moins à risque d'être victime d'intimidation comparativement aux élèves qui rapportent des problèmes sociaux mais qui ne possèdent pas une amitié de haute qualité. Ce rôle modérateur de la qualité de l'amitié fut retrouvé sur l'ensemble des échantillons, avec seule exception l'intimidation physique chez les filles.

Courriel : jacques.richard@umoncton.ca

54. L'adaptation de l'enfant à la séparation de ses parents

DI STEFANO, Gessica¹; CYR, Francine¹

¹Université de Montréal

Le pourcentage de parents québécois qui se séparent se situe entre 40 et 50%. Les recherches démontrent que les enfants de parents séparés seraient plus susceptibles de rencontrer des difficultés d'adaptation que les enfants de familles intactes (Greene et al., 2003). Certains auteurs suggèrent que les différences observées entre les enfants de familles intactes et séparées ne sont pas expliquées par la séparation en soi, mais plutôt par des difficultés présentes avant même que la séparation se produise qui seraient exacerbées par la séparation (Amato, 2000). L'objectif de cette étude a été d'évaluer si l'ajustement des enfants suite à la séparation parentale se distingue de l'ajustement des enfants de familles intactes, au-delà de l'ajustement avant la séparation. Ces comparaisons ont été effectuées à trois temps de mesure, selon l'âge de l'enfant au moment de la séparation parentale (2 ans, 4 ans, 6 ans). Les participants de la présente étude proviennent de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ; 1998-2002). L'hyperactivité, l'agressivité physique, l'anxiété et les troubles émotifs ont été évalués chez les enfants de familles intactes et séparées. Des ANCOVA ont révélé que les enfants qui vivent la séparation parentale à 2 ans diffèrent significativement des enfants de familles intactes au niveau de l'hyperactivité ($F(1,1833)=3.09, p < .10$) et de l'anxiété ($F(1,1832)=7.38, p < .05$), au-delà de ce qui est déjà expliqué par ces comportements avant la séparation. Ceux de familles séparées ont des niveaux d'hyperactivité ($M=4.57$; $ÉT=2.22$) et des niveaux d'anxiété ($M=2.81$; $ÉT=1.96$) significativement plus élevés que ceux de familles intactes (hyperactivité: $M=4.16$; $ÉT=2.13$; anxiété: $M=2.33$; $ÉT=1.80$). Pour les enfants qui vivent la séparation de leurs parents à 4 ans, les résultats démontrent des différences significatives au niveau de l'hyperactivité ($F(1,1650)=14.64, p < .01$), des troubles émotifs ($F(1,1651)=3.19, p < .10$) et de l'anxiété ($F(1,1650)=9.09, p < .001$) au-delà de ce qui est déjà expliqué par ces comportements avant la séparation. Les enfants de familles séparées ont des niveaux d'hyperactivité ($M=4.77$; $ÉT=2.13$), de troubles émotifs ($M=1.99$; $ÉT=1.48$) et d'anxiété ($M=2.95$; $ÉT=1.91$) significativement plus élevés que ceux de familles intactes (hyperactivité: $M=4.01$; $ÉT=1.98$; troubles émotifs: $M=2.26$; $ÉT=1.53$; anxiété: $M=2.40$; $ÉT=1.88$). Chez les enfants qui vivent la séparation de leurs parents à 6 ans, des différences significatives ont été révélées au niveau de l'hyperactivité ($F(1,1170) = 16.90, p < .001$), des troubles émotifs ($F(1,1170) = 11.43, p < .001$) et de l'agressivité ($F(1,1170) = 11.93, p < .001$) au-delà de ce qui est déjà expliqué par ces comportements avant la séparation. Plus précisément, les enfants de familles séparées ont des niveaux d'hyperactivité ($M=4.09$; $ÉT=2.36$), de troubles émotifs ($M=2.58$; $ÉT=2.30$) et d'agressivité ($M=2.07$; $ÉT=2.43$) plus élevés que ceux de familles intactes (hyperactivité: $M=3.10$; $ÉT=2.09$; troubles émotifs: $M=2.09$; $ÉT=1.63$; agressivité: $M=1.42$; $ÉT=1.96$). Les résultats de cette étude que l'ajustement de l'enfant avant la séparation n'explique pas entièrement les difficultés que présentent les enfants suite à la séparation de leurs parents et qu'il y aurait des facteurs spécifiques à la séparation qui exacerbent les difficultés chez les enfants. Ces résultats vont dans le même sens que ce qui est rapporté dans la littérature scientifique dans le domaine (Furstenberg & Kiernan, 2001; Strohschein, 2005).

Courriel : gessicadistefano@gmail.com

55. Les mères adolescentes monoparentales : Une analyse longitudinale du développement comportemental, cognitif, social et scolaire de leur enfant.

BOUDREAU, Alexis¹; PROVOST, Marc A¹; TARABULSY, George²; ROYER, Nicole¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université Laval

Selon certaines études, le développement cognitif, social et émotionnel des enfants de famille monoparentale serait problématique (Amato, 2001); d'autres prétendent que ces difficultés sont faibles et qu'une fois contrôlées, elles seraient majoritairement expliquées par certains facteurs externes reliés à la structure familiale (Fergusson, Borden, Horwood, 2007). Un autre milieu à risques et propice aux difficultés psychosociales de l'enfant est celui des mères adolescentes (Jaffee, Caspi, Moffitt, Belsky, & Silva, 2001; Klein, 2005). L'objectif de cette étude est d'évaluer dans quelle mesure des enfants vivant à 18 mois avec des mères adolescentes monoparentales ont des risques de difficultés comportementales, scolaires et sociales en âge scolaire. L'échantillon contenait 41 enfants de mères-adolescentes (14 monoparentales, 27 familles nucléaires) et 41 enfants de mères-adultes. Nous avons évalué les enfants à 18 mois (temps 1) et à sept ans (temps 2). Au temps 1, nous avons demandé le statut relationnel des parents. Nous avons aussi fait une visite à domicile, pour observer la sensibilité maternelle en utilisant le tri de cartes de Pederson et Moran (1995); ensuite, nous avons demandé à la mère de remplir l'échelle de peur sociale du Toddler behavior Assessment Questionnaire (Godsmith, 1995). Pour le temps 2, nous avons évalué les problèmes d'internalisation et d'externalisation par la Liste des comportements pour enfants/adolescents -enseignant (Achenbach et Rescoria, 2001). Nous avons mesuré le rendement scolaire à l'aide de l'échelle des habiletés scolaires du questionnaire sur les habiletés sociales (Gresham & Elliott, 1990) et en demandant aux professeurs leurs évaluations du rendement à la lecture, l'écriture et les mathématiques. Les habiletés sociales scolaires ont été mesurées par l'échelle de coopération sociale du questionnaire sur les habiletés sociales (Gresham & Elliott, 1990). Nous avons aussi mesuré quatre aspects des fonctions exécutives grâce au Behavior Rating Inventory of Executive Function (Gioia et al. 2000): mémoire de travail, organisation du matériel, monitoring et engagement. L'ensemble des mesures du temps 2 a été évalué par l'enseignant respectif de chaque participant. Les analyses de régression ont démontré que les enfants provenant de mères adolescentes monoparentales ont des performances scolaires moindres et ont plus de problèmes reliés aux fonctions exécutives que ceux provenant d'une famille nucléaire. Toutefois, une fois la sensibilité maternelle et la peur sociale contrôlées, les enfants des mères adolescentes monoparentales se distinguent seulement par un rendement en écriture plus faible et de plus grandes difficultés d'organisation du matériel. Peu importe le type de famille, la sensibilité maternelle se révèle être un facteur important dans le bon développement psychosocial de l'enfant, ce qui va dans le même sens d'autres recherches (Amato, 2005). Le reste de la discussion portera sur l'importance d'observer l'interaction de différents facteurs et leur filiation, pour tenter d'expliquer l'impact d'un milieu monoparental sur le développement des enfants.

Courriel : alexis.boudreau@uqtr.ca

56. Le fonctionnement familial et les habiletés socioaffectives des enfants au début de la scolarisation

HAMMES, Patricia¹; MONETTE, Sébastien¹; TREPANIER, Geneviève¹; CREPALDI, Maria Aparecida²; BIGRAS, Marc¹

¹Université du Québec à Montréal; ²Université Fédérale de Santa Catarina - Brésil

Étant donné que les habiletés socio-affectives des enfants sont associées à leur réussite scolaire au début de la scolarisation et dans les années suivantes (Agostin & Bain, 1997; Graziano, Reavis, Keane & Calkins, 2007; Malecki & Elliott, 2002; McClelland, Cameron, Connor, Farris, Jewkes, et coll., 2007), plusieurs études cherchent à identifier les facteurs, notamment familiaux, liés aux habiletés sociales des enfants en bas âge. Parmi les variables familiales habituellement observées comme étant associées aux habiletés socio-affectives se trouvent le statut socio-économique, les pratiques parentales et le soutien affectif des parents (Bradley & Corwyn, 2002; Gadeyne, Ghesquière, & Onghena, 2004; Smith, Prinz, Dumas & Laughlin, 2001). Cependant, des variables importantes de la qualité du fonctionnement de la famille, telles la cohésion et la

présence de conflit parmi les membres de la famille, ont été peu explorées (Orme & Buehler, 2001). L'objectif de ce travail est donc de vérifier l'association entre le fonctionnement familial mesuré à la maternelle et les habiletés socio-affectives des enfants en première année dans une approche systémique de la famille. De possibles interactions avec le genre et le statut socioéconomique des enfants ont été également considérées afin de vérifier l'effet modérateur de certains facteurs. Les données ont été recueillies auprès de 278 enfants (137 garçons et 141 filles) et leur famille. Le fonctionnement familial a été évalué à l'aide de l'inventaire familial auto-rapporté rempli par la mère (IFA; Beavers & Hampson, 1990), tandis que les habiletés socio-affectives des enfants ont été évaluées par l'enseignant à l'aide du questionnaire Profil socio-affectif (PSA; LaFreniere, Dumas, Capuano & Dubeau, 1992). Les résultats des analyses de variance montrent que les enfants dont le fonctionnement familial est caractérisé comme ayant plus de conflit dès la maternelle présentent plus d'agression/irritabilité en classe selon l'enseignante de la première année. D'un autre côté, les enfants issues des familles ayant plus de cohésion et de stratégies de résolution de conflit présentent plus d'habiletés sociales à l'école. De plus, le fait d'avoir plus de stratégies de résolution de conflit semble favoriser les habiletés sociales et réduire la présence de problèmes intériorisés surtout pour les enfants provenant des familles à revenu moyen et élevé. Tel qu'attendu, les filles présentent plus d'habiletés sociales et moins des problèmes extériorisés que les garçons, mais aucun effet d'interaction avec les caractéristiques du fonctionnement familial n'a été observé. En général, les résultats indiquent que la qualité du fonctionnement familial dès la maternelle peut prédire les habiletés socio-affectives des enfants en première année. Considérant l'importance de s'assurer que les enfants soient bien préparés lorsqu'ils font leur entrée dans le système scolaire, les résultats de cette recherche pourront servir comme des pistes d'intervention auprès des familles afin de promouvoir le développement optimal des habiletés socio-affectives des jeunes enfants.

Courriel : pat.floripa@hotmail.com

57. Le sexe de l'enfant et la satisfaction conjugale comme prédicteurs de la qualité de la relation père-enfant à 18 mois

JARRY-BOILEAU, Véronique¹; DESCHÊNES, Marie²; LACHARITÉ, Carl¹; BERNIER, Annie²

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université de Montréal

La relation père-enfant a peu été étudiée lorsque ce dernier est âgé de 18 mois, alors que plusieurs changements physiques, cognitifs et sociaux peuvent s'observer chez l'enfant. Ainsi cette période peut être considérée comme étant charnière dans la relation père-enfant puisqu'elle oblige les pères à s'adapter rapidement aux changements qui s'opèrent chez leur enfant (Lamb & Lewis, 2004). Cummings, Goeke-Morey et Raymond (2004) ont proposé un modèle explicatif de l'influence réciproque entre le père et son enfant au cours du développement de ce dernier, et qui met l'emphase sur le rôle qu'y jouerait la qualité de la relation conjugale. Un des trois scénarios explicatifs de ce modèle soutient que le sexe de l'enfant serait impliqué dans le lien entre la satisfaction conjugale et la relation père-enfant. La présente recherche propose donc d'étudier les deux variables précédentes, et leur interaction, comme prédicteurs de la qualité de la relation père-enfant à 18 mois.

L'échantillon est constitué de 32 dyades père-enfant (20 filles, 12 garçons) issues d'une population normative. Au temps 1, alors que l'enfant a 15 mois, la satisfaction conjugale a été mesurée à l'aide du Dyadic Adjustment Scale (DAS; Sabourin, Valois & Lussier, 2005). Au temps 2, lorsque l'enfant a 18 mois, la dyade père-enfant s'est prêtée à une période de jeu libre filmée et cette interaction a été analysée à l'aide de l'échelle de Mutual Responsive Orientation (MRO; Kochanska, 2008). Le MRO se base sur un construit que son auteur décrit comme étant une relation positive, coopérative et un lien positif mutuel pouvant s'observer lors d'interactions entre un parent et son enfant. Cette mesure donne lieu à un score global de qualité de l'interaction, et possède de bonnes qualités psychométriques, ayant notamment été validée avec des pères et leurs enfants âgés de 7 à 25 mois. Le quart des vidéos a été soumis à un accord inter-juges qui s'est révélé très satisfaisant (r de Spearman : 0,92, $p < 0,001$).

Le lien entre la satisfaction conjugale et la qualité de la relation père-enfant fut non significatif ($r = -0,06$, ns). Par contre, le sexe fut relié significativement à la relation père-enfant ($t = -2,02$, $df = 30$, $p < 0,05$) et ce sont les dyades père-fille qui ont obtenu les scores les plus élevés au MRO.

Une régression hiérarchique a permis de déterminer que l'interaction Sexe de l'enfant X Satisfaction conjugale prédit de manière significative la relation père-enfant ($B = -0,26$, $t = -2,42$, $p < 0,05$). En effet, on observe une corrélation positive quoique marginalement significative entre la satisfaction conjugale et la relation père-fils ($r = 0,54$, $p = 0,07$), et une corrélation non significative de $-0,27$ (ns) pour le sous-échantillon des dyades père-fille.

Ainsi, le rôle joué par la satisfaction conjugale dans la qualité de la relation père-enfant semble radicalement différent selon le sexe de l'enfant, qui lui joue également un rôle unique et indépendant dans cette relation. Ces données appuient le modèle de Cummings et al. (2004), tout en soulignant l'importance potentiellement unique du sexe de l'enfant dans l'explication de la qualité de la relation père-enfant lors de la 2^e année de vie de l'enfant.

Courriel : veronique.jarry-boileau@uqtr.ca

58. Relation entre le soutien maternel à l'autonomie tel qu'auto-rapporté et mesuré par observation directe

MATTE-GAGNÉ, Célia¹; WHIPPLE, Natasha¹; BORDELEAU, Stéphanie¹; MAGEAU, Geneviève¹; BERNIER, Annie¹

¹Université de Montréal

De plus en plus d'études tendent à démontrer que les comportements parentaux exercent une influence importante sur le développement de l'enfant (e.g., Bernier, Carlson & Whipple, 2010; Domitrovich & Bierman, 2001; Meins, 1997). Ainsi, la validité des instruments utilisés pour mesurer les comportements parentaux a d'importantes implications en psychologie du développement. Les recherches dans le domaine utilisent fréquemment des questionnaires auto-administrés pour mesurer les comportements parentaux. Or, plusieurs chercheurs remettent en question la validité de ces questionnaires (Gardner, 2000; Holden, 2001; Locke & Prinz, 2002). Bien que ce type d'instruments comporte certains avantages (ex. : économies de temps et d'argent), il est sujet à certains biais, tels que les biais de rappel ou de désirabilité sociale, qui peuvent affecter la validité et la robustesse des résultats. Ainsi, les comportements que les parents estiment manifester envers leur enfant et ceux qu'ils adoptent réellement en sa présence peuvent différer. Certains chercheurs croient qu'il est crucial que la recherche se penche davantage sur cette question en examinant la relation entre les comportements auto-rapportés par les parents et leurs comportements observés objectivement (Locke & Prinz, 2002; Morsbach & Prinz, 2006).

Afin d'explorer si les comportements parentaux auto-rapportés sont représentatifs des comportements adoptés spontanément en présence de l'enfant, la relation entre le degré de soutien maternel à l'autonomie auto-rapporté et observé sera examinée. Ce comportement a été sélectionné étant donné son importance maintes fois démontrée pour plusieurs sphères du développement de l'enfant (e.g., Fei-Yin Ng et al., 2004; Joussemet et al., 2005; Soenens & Vansteenkiste, 2005).

68 dyades mère-enfant prennent part à une visite à domicile, lorsque les enfants sont âgés de 15 mois. Le soutien maternel à l'autonomie est mesuré de façon observationnelle à l'aide d'un système de codification s'appuyant sur les travaux de Grolnick et al. (1984) appliqué à des séquences d'interactions lors desquelles on demande à la mère d'aider son enfant à réaliser deux casse-têtes trop difficiles pour lui. Les comportements maternels sont codifiés à l'aide de quatre échelles: (1) souci du sentiment de compétence de l'enfant, (2) soutien verbal, (3) flexibilité et (4) respect du rythme et des choix de l'enfant. Le soutien maternel à l'autonomie auto-rapporté est mesuré à l'aide de l'Échelle du Soutien Parental à l'Autonomie (Mageau, Ratelle, Moreau, & Koestner, 2008), un questionnaire auto-évaluatif de 32 items complété par la mère à la fin de la visite. Cette échelle donne lieu à un score global de soutien maternel à l'autonomie de l'enfant, tel que perçu par la mère.

Les analyses corrélationnelles indiquent que le degré de soutien maternel à l'autonomie auto-rapporté est associé, modestement mais positivement, au degré de soutien maternel à l'autonomie tel qu'observé indépendamment ($r = .25$, $p < .05$). Ceci suggère que bien qu'il y ait des aspects uniques du soutien à l'autonomie qui ne sont pas capturés par la mesure auto-rapportée, celle-ci peut donner une estimation raisonnable du soutien à l'autonomie tel

qu'expérimenté par l'enfant en situation interactive, tout en procurant possiblement aux chercheurs une fenêtre unique sur des aspects des comportements parentaux pouvant ne pas être observés lors des situations interactives mises en place pour les besoins de la recherche.

Courriel : celia.matte-gagne@umontreal.ca

59. Concordance entre la qualité du comportement interactif maternel et paternel au sein de couples intacts

DESCHÊNES, Marie¹ ; JARRY-BOILEAU, Véronique¹; BERNIER, Annie¹

¹Université de Montréal

Les chercheurs étudiant les relations familiales ont traditionnellement mis l'emphase sur les interactions mère-enfant (Ainsworth, Bell & Stayton, 1974; Bus & van IJzendoorn, 1988). Plus récemment, des recherches se sont penchées également sur les interactions père-enfant (voir Cabrera et al., 2000 pour une synthèse). Ces études convergent pour affirmer que la qualité du comportement interactif paternel est, à l'instar du comportement maternel, importante pour le développement de l'enfant (Lamb, 1997; Parke, 1996). Cependant, peu de recherches ont comme but premier d'examiner la concordance entre la qualité du comportement des deux parents (Barnett et al., 2008). De plus, très peu de recherches se sont attardées aux déterminants potentiels de cette concordance, en dépit de données convaincantes quant aux liens entre la qualité des comportements parentaux et plusieurs variables socio-démographiques (Bradley & Corwyn, 2002; Power, 1985).

Cette étude a donc pour but, dans un premier temps, d'évaluer le niveau de concordance entre la qualité du comportement interactif maternel et paternel au sein de couples intacts, et dans un deuxième temps, de vérifier dans quelle mesure le degré de similarité intra-couple varie selon les variables socio-démographiques suivantes : le sexe de l'enfant, la présence d'une fratrie, et le statut socio-économique (SSE).

L'échantillon se compose de 53 familles intactes (mère-père-enfant). Lorsque les enfants sont âgés de 12 mois, la qualité du comportement maternel est évaluée avec le Maternal Behavior Q-Sort (MBQS; Pederson et al., 1990), coté par un observateur suite à une visite au domicile de la famille. Lorsque les enfants sont âgés de 18 mois, la qualité du comportement interactif paternel est évaluée par un observateur indépendant du premier, avec le Mutual Responsive Orientation scale (MRO; Askan et al., 2006), sur la base d'une séquence filmée de jeu père-enfant d'une durée de 10 minutes.

Les résultats indiquent que la concordance globale mère-père est modérément élevée, $r = .45$, $p < .05$. Pour ce qui est du sexe de l'enfant, le Z de Fischer indique que les parents sont plus similaires ($Z = 1.67$, $p < .05$) lorsqu'ils ont un garçon ($r = .73$, $p < .01$) plutôt qu'une fille ($r = .39$, $p < .05$). Pour la variable fratrie, les parents semblent plus concordants lorsque l'enfant est enfant unique ($r = .55$, $p < .01$) que lorsqu'il a une fratrie ($r = .28$, ns). Par contre, ces deux corrélations sont non-significativement différentes l'une de l'autre, $Z = 1.09$, ns. Pour la variable SSE, la mère et le père tendent à être plus similaires lorsqu'ils présentent un SSE élevé ($r = .55$, $p < .001$) que faible ($r = .28$, ns). Ces deux corrélations ne sont toutefois pas significativement différentes l'une de l'autre, $Z = 1.10$, ns.

Ainsi, à l'instar des études précédentes (Askan et al., 2006; Barnett et al., 2008), la concordance mère-père s'avère modérément élevée, et ce même en utilisant des périodes développementales et des instruments de mesure différents pour les dyades mère-enfant et père-enfant. Cette étude témoigne donc de la robustesse de cette relation, tout en suggérant des pistes d'explication pour rendre compte des différents niveaux de similitude observés à travers les couples.

Courriel : marie.deschenes@umontreal.ca

60. La contribution des habiletés langagières expressives et réceptives à la participation à une activité en petits groupes chez des enfants de maternelle.

MATHIEU, Émylie^{1 2}; DIONNE, Ginette^{1 2}; BOIVIN, Michel^{1 2}

¹Groupe de recherche en inadaptation psychosociale chez l'enfant ; ²Université Laval

Plusieurs études ont montré que les enfants avec un déficit langagier (DL) présentent plus de difficultés d'intégration aux activités de groupes (Brinton, Fujiki & Higbee, 1998; Craig &

Washington, 1993) en y participant moins verbalement (Brinton, Fujiki, Spencer & Robinson, 1997) et en ayant des interventions verbales moins efficaces (Brinton, Fujiki & McKee, 1998). Ces études ne permettent toutefois pas de savoir si la relation entre les habiletés langagières et la participation sociale s'applique à l'ensemble du continuum des habiletés langagières. L'objectif de cette étude est d'examiner la contribution des habiletés langagières à la participation lors d'une tâche en petits groupes dans un échantillon normatif d'enfants à la maternelle.

L'étude est réalisée auprès d'un sous-échantillon (N=261) de la cohorte de naissance de l'Étude des jumeaux nouveau-nés du Québec. Le langage expressif et réceptif a été évalué à 18 et 30 mois avec le MCDI (Fenson et al., 1993) et à 60 mois avec l'ÉVIP (Dunn, Thériault-Wallen & Dunn, 1993). Au printemps suivant l'entrée en maternelle, chaque jumeau a été filmé avec 3 enfants de sa classe dans une tâche exigeant une négociation des rôles et la coopération d'au moins 3 membres pour visionner des images à l'aide d'une «Boîte à images» (Charlesworth, 1996). Les comportements sociaux verbaux (verbalisations totales, directives, affirmation de soi, verbalisations prosociales et commentaires) et non-verbaux (accès aux images, participation secondaire, retrait) ont été codifiés et exprimés en pourcentage de temps par rapport à la durée de la tâche.

Les résultats indiquent une association entre le langage expressif et réceptif et l'accès aux images pendant la tâche ($r = .205, p < .01$ et $r = .122, p < .05$) et la durée des verbalisations ($r = .194, p < .01$ et $r = .126, p < .05$). Le langage expressif est de plus associé positivement aux verbalisations prosociales ($r = .196, p < .01$) et aux directives lors de l'accès aux images ($r = .174, p < .01$), mais négativement aux affirmations de soi inefficaces ($r = -.149, p < .05$). Le langage réceptif est associé aux verbalisations prosociales ($r = .164, p < .01$). En contrôlant pour le QI non-verbal (sous-test Dessins avec blocs du WPPSI-R; Wechsler, 1989), seules les corrélations avec le langage expressif demeurent. Ainsi, 3 groupes qui se distinguent sur le langage expressif ont été formés: faible (< 15e percentile) moyen et fort (> 15e percentile). Une ANOVA comparant ces groupes ($F(2, 258) = 6.147, p = .002$) suivie d'un test post-hoc GT2 de Hochberg indique que les enfants du groupe faible verbalisent moins que les enfants du groupe moyen ($p = .002$) et tendent à verbaliser moins que les enfants du groupe fort ($p = .067$). Une MANOVA indique des différences entre les groupes quant aux types de verbalisations ($F(8, 486) = 2.061, p = .038$); les enfants du groupe faible émettent moins de verbalisations directives ($p = .012$) et tendent à produire moins de verbalisations prosociales que les enfants du groupe moyen. Des habiletés langagières expressives plus faibles semblent donc prédire une utilisation plus limitée et moins efficace du langage en petits groupes alors que les enfants plus doués sur le plan langagier n'y sont pas plus avantagés que les enfants avec des habiletés langagières dans la moyenne.

Courriel : emylie.mathieu.1@ulaval.ca

SYMPOSIUM 13h30-15h00

A. Les nouvelles recherches sur les meilleures pratiques en réadaptation psychiatrique au Québec

LECOMTE, Tania ¹

Organisateur : LECOMTE, Tania ¹

¹ Université de Montréal

La réadaptation psychiatrique est le champ de pratique visant à aider les personnes atteintes de troubles mentaux graves à vivre pleinement dans la collectivité et à éviter les rechutes impliquant une hospitalisation. Depuis les années 80, plusieurs interventions ont été développées ciblant surtout les déficits ou handicaps chez la personne présentant un trouble mental. Depuis quelques années, la réadaptation psychiatrique se renouvelle pour offrir des interventions afin d'accompagner la personne dans son rétablissement, selon une approche collaborative centrée sur le client, sur ses forces, ses buts et ses besoins, ainsi que ceux de ces proches. Dans ce contexte, notre symposium vise à présenter quatre domaines de recherche en réadaptation, vus d'une perspective québécoise. Dans un premier temps, le concept de rétablissement sera revu et

redéfini selon la perspective de personnes ayant reçues des diagnostics de troubles mentaux différents au Québec. Dans un deuxième temps, les résultats d'une étude Pancanadienne sur le soutien en emploi des personnes aux prises avec un trouble mental grave seront présentés. Ensuite, la prochaine présentation portera sur une étude Québec-Colombie-Britannique comparant la thérapie cognitive comportementale pour la psychose à une approche plus traditionnelle de gestion des symptômes. Finalement, la dernière présentation portera sur les interventions familiales pour les proches des personnes aux prises avec un trouble mental et les nouveaux développements en recherche dans ce domaine.

Développement d'un modèle de rétablissement en santé mentale

NOISEUX, Sylvie¹; ST-CYR-TRIBBLE, D.; CORIN, E.; LECLERC, Claude.²; MORISETTE, R.; FLEURY, D.; VIGNEAULT, L.; GAGNIER, F.

Organisateur : LECOMTE, Tania

¹Université de Montréal, ²UQTR

Cette étude multicentrique vise à proposer un modèle théorique du processus de rétablissement de personnes présentant des problèmes de santé mentale. Au cours de la dernière décennie, le rétablissement est devenu le principe directeur du réseau de la santé mentale au Canada (Everett et al. 2003). Actuellement, il existe un véritable engouement pour ce processus qui toutefois revêt de multiples significations selon les contextes dans lesquels il est abordé. De plus, les écrits se réfèrent régulièrement à un « modèle » de rétablissement, alors qu'il n'en existe aucun réellement défini et mis en application au Canada (Everett et al. 2003). On peut donc se demander : « Comment peut-on offrir des services et des soins orientés vers le rétablissement de personnes présentant un problème de santé mentale lorsque la nature de ce processus demeure encore obscure ou fréquemment confondue avec les notions de rémission, de guérison, de réadaptation ou encore de réhabilitation ? »

Le processus de rétablissement est caractérisé par l'interaction d'un ensemble de conditions, individuelles, environnementales et organisationnelles, communes aux divers groupes de personnes présentant un problème de santé mentale. Le projet de recherche s'inscrit dans la poursuite des travaux antérieurs de théorisation amorcés dans l'étude de Noiseux (2004). Ce projet vise à pallier différentes limites au regard de l'état actuel des connaissances reliées au rétablissement. La majorité des études recensées ont été effectuées surtout auprès de personnes schizoéphrènes empêchant ainsi d'élargir la compréhension de ce processus à d'autres types de problèmes en santé mentale. Pourtant, les troubles anxieux, affectifs et de la personnalité limite représentent une prévalence de plus en plus élevée et un fardeau socioéconomique important pour le système de santé canadien (Santé Canada, 2006).

L'approche de recherche de la théorisation ancrée (*grounded theory*) s'avère tout indiquée pour proposer un modèle théorique du rétablissement. La théorisation ancrée recommande l'utilisation d'une diversité de sources de données pour mieux comprendre, cerner et expliquer le phénomène à l'étude. Les participants sélectionnés pour cette étude représentent des personnes présentant un problème de santé mentale, un de leurs proches et un de leurs intervenants. Au total, l'étude comprend 108 participants répartis dans 4 groupes de comparaison (n=27) représentant respectivement les 4 types de problèmes de santé mentale à l'étude (troubles schizoéphréniques, affectifs, anxieux, de la personnalité limite). Chacun des groupes de comparaison a été formé de 9 trios (un trio = un patient, un de ses proches et un de ses intervenants). Ces derniers ont été recrutés dans des milieux institutionnels spécialisés, d'entraide et communautaire, et ce, dans 3 régions sociodémographiques. La collecte de données a été effectuée au moyen d'entrevues semi-structurées enregistrées, puis transcrites intégralement. L'analyse des données a été réalisée selon les 3 étapes du modèle de Strauss et Corbin (1990).

Le processus d'analyse croisée des trios révèle des résultats démontrant des convergences et des décalages entre les visions du rétablissement énoncés par les 3 acteurs et selon le problème de santé mentale (Noiseux et al. 2009a, 2009b, soumis). Les résultats obtenus par cette étude identifient des comportements communs ou des indicateurs empiriques qui caractérisent le rétablissement de personnes vivant avec la schizoéphrénie. Or, les personnes avec d'autres types

de diagnostics (troubles anxieux, affectifs, de personnalité limite) semblent vivre un rétablissement dont le processus apparaît être plus diffus.

Courriel : sylvie.noiseux.2@umontreal.ca

Les programmes de soutien à l'emploi- Leur implantation au Canada

CORBIÈRE, Marc.¹; LANCTÔT, N.; LECOMTE, Tania.²

Organisateur : LECOMTE, Tania

¹Université de Sherbrooke, ²Université de Montréal

Introduction et objectifs : Les programmes de soutien à l'emploi sont reconnus comme des pratiques fondées sur les données probantes pour aider les personnes aux prises avec un trouble mental grave à se réinsérer sur le marché régulier du travail. L'implantation de ces programmes dans divers contextes ou pays conduit à certaines adaptations de leurs composantes, influençant la qualité/fidélité des services offerts. L'objectif principal est d'évaluer dans trois provinces canadiennes l'implantation des programmes de soutien à l'emploi.

Méthode : Les directeurs et conseillers en emploi de 23 programmes de soutien à l'emploi répartis dans 3 provinces (Colombie Britannique, Ontario, Québec) ont participé à l'étude en répondant à une entrevue semi-structurée intitulée le *Quality of Supported Employment Implementation Scale*. Des analyses par grappes et de comparaisons de moyenne seront conduites pour rendre compte de ces résultats.

Résultats : Des analyses par grappes ont permis de dégager six profils de programmes de soutien à l'emploi, lesquels variaient d'un faible à un niveau élevé de fidélité au modèle théorique, avec la mise en exergue de certaines composantes reflétant ainsi la philosophie des programmes de soutien à l'emploi. Des analyses préliminaires nous permettront également de comparer les profils de ces programmes quant aux résultats de réinsertion au travail de la clientèle ciblée.

Conclusion :

Bien que les 7 composantes des programmes de soutien à l'emploi sont reconnues comme essentielles, d'autres semblent aussi importantes à considérer et ainsi démontrant l'adaptation des programmes de soutien à l'emploi au contexte canadien. Au delà de l'adhésion des programmes des soutiens à l'emploi canadiens au modèle des É-U, il sera important d'évaluer quelle composante spécifique ou leur combinaison qui s'avère significative pour aider à la fois la personne à obtenir un emploi et à le maintenir.

Courriel : Marc.Corbriere@USherbrooke.ca

La Thérapie cognitive comportementale de groupe pour la psychose débutante – les résultats d'un essai randomisé avec contrôle.

LECOMTE, Tania.¹; LECLERC, Claude.²; WYKES, T.; WALLACE, C.J.

Organisateur : LECOMTE, Tania

¹Université de Montréal, ² UQTR

Introduction et objectifs : La thérapie cognitive comportementale pour la psychose (TCCp) est maintenant reconnue comme une intervention de pointe. Peu d'études se sont toutefois intéressées à la clientèle en début de psychose, et à la TCCp en format de groupe, et à l'efficacité d'intervenants novices en TCCp. L'objectif de cette étude était de vérifier l'efficacité d'une intervention manualisée de groupe TCCp et de la comparer à une intervention courante, soit l'entraînement aux habiletés sociales, le module gestion des symptômes, et à une liste d'attente (contrôle).

Méthode : 129 personnes en début de psychoses ont été recrutées et randomisées à un des trois groupes. Chaque intervention de groupe durait 3 mois, à raison de 2 rencontres par semaine. Des mesures cliniques (symptômes), psychosociales (estime de soi, stratégies d'adaptation), et

de fidélité au protocole ont été récoltées au t0, t1 (post-thérapie), t2 (six mois post-thérapie) et t3 (un an post-thérapie).

Résultats : Les données obtenues au suivi de six mois révèlent une diminution significative des symptômes pour les deux groupes d'interventions comparés au groupe contrôle. Toutefois, seul le groupe TCCp démontre une amélioration au niveau de l'estime de soi, de l'utilisation de stratégies d'adaptation et du soutien social. Les données au suivi d'un an ne permettent pas une comparaison entre groupes (attrition trop élevée) mais l'on constate un maintien au niveau de la diminution des croyances délirantes à un an, ainsi qu'une amélioration constante du soutien social pour le groupe TCCp, mais une diminution des autres effets post-thérapie.

Discussion : Ces résultats révèlent que la TCCp de groupe peut avoir des effets importants au niveau des symptômes et au niveau de variable psychosociale. Quoique l'entraînement aux habiletés sociales soit aussi efficace pour les symptômes, elle semble moins appréciée et offrir moins de bénéfices pour les personnes en début de psychose. Seuls quelques effets sont maintenus à un an. Les recherches futures ainsi que des suggestions cliniques seront abordées.

Courriel : tania.lecomte@umontreal.ca

Les interventions familiales – nouvelles avenues

LECLERC, Claude.¹ et LECOMTE, Tania.²

Organisateur : LECOMTE, Tania

¹UQTR, ² Université de Montréal

Les interventions familiales ont fait l'objet de nombreuses études et de méta-analyses depuis les vingt dernières années et sont considérées comme fondées sur des données probantes. Bien que la plupart des études se soient intéressées à la diminution du taux de rechute chez la personne atteinte de schizophrénie dont la famille avait reçu une intervention de type psychoéducative, d'autres études ont démontré qu'une intervention offrant en surcroît des principes et techniques applicables (par ex, cognitives ou comportementales) offraient de meilleurs résultats. En effet, les interventions familiales qui offrent des outils aux proches de la personne atteinte de psychose (non seulement de l'information et des conseils) obtiennent des taux de participation supérieurs, ainsi que des résultats significatifs au niveau des rechutes du client et du bien-être des membres de la famille, et sont évaluées efficaces au niveau de leur coût.

Les interventions familiales sont offertes sous différents formats : regroupant soit une seule famille ou encore plusieurs familles, avec ou sans la présence de la personne souffrant d'un trouble mental. L'approche multi-familles offre l'avantage aux proches de se confier à d'autres personnes vivant des expériences semblables, diminuant ainsi les sentiments d'isolement, de honte, et de culpabilité. L'approche multi-famille devrait : 1) permettre aux proches de s'entraider et de se soutenir, 2) offrir de l'information sur les différentes facettes de la psychose et, 3) enseigner des techniques cognitives et comportementales qu'ils pourraient utiliser au besoin dans leur vie (ex : techniques de gestion du stress) ou avec la personne atteinte de psychose. Des données préliminaires d'un module élaboré au Québec et nommé « AVEC » seront présentées. « AVEC » propose aux proches l'apprentissage de techniques découlant de la thérapie cognitive comportementale. Non seulement les proches peuvent bénéficier d'une telle intervention mais également les personnes souffrant d'un trouble mental, en ayant dans leur environnement immédiat au moins une personne apte à les comprendre et à les aider au besoin.

Courriel : Claude.Leclerc@uqtr.ca



Atelier d'intégration en méthodes quantitatives : comment améliorer l'impact de vos recherches par les intervalles de confiance

Organisateur et présentateur : **Dr Dominic Beaulieu-Prévost**,
Centre de Recherche Fernand-Séguin

INTRODUCTION : Durant les 50 dernières années, l'approche par tests de signification statistique (TSS), aussi connus sous le nom de tests d'hypothèse nulle, a été considérée comme le standard pour l'analyse et la présentation des résultats statistiques et pour décider de la valeur scientifique des hypothèses en sciences sociales quantitatives. Depuis ce temps, plus de 300 articles ont démontré que cette approche était extrêmement problématique et inadéquate pour juger de l'importance pratique ou de la pertinence d'un résultat de recherche. Il a entre autres été démontré que l'approche était infalsifiable et que l'hypothèse nulle est à la fois improbable et peu plausible (pour un résumé, voir Beaulieu-Prévost, 2006 [http://www.tqmp.org/doc/vol2-1/p11.pdf]). En plus d'être problématiques en soi, les TSS sont très difficiles à interpréter. Les interprétations fautives des TSS sont d'ailleurs très courantes chez les chercheurs (Lecoutre, Poitevineau & Lecoutre, 2003). Une enquête sur des chercheurs en psychologie a démontré que seulement 11% d'entre eux étaient capables d'interpréter adéquatement un TSS (Oakes, 1986). À cause des problèmes inhérents à l'approche par TSS, les intervalles de confiance et les mesures de taille d'effet deviennent graduellement les nouveaux standards de présentation des résultats dans les articles de recherche, soit à la place ou en plus des résultats de TSS.

En 1999, un comité mandaté par l'APA pour évaluer les standards de publication pour les résultats statistiques a failli recommander de bannir les TSS de leurs revues (Wilkinson et al., 1999). En 2009, la plus récente édition du *Guide de publication de l'APA* a finalement pris position : À partir de maintenant, les résultats statistiques devront systématiquement être accompagnés d'indicateurs de tailles d'effet et d'intervalles de confiances. Cette nouvelle approche permet grandement d'améliorer l'interprétabilité des résultats et l'évaluation de la valeur scientifique d'une hypothèse. Par contre, ce changement dans les pratiques de publication n'a quasiment pas affecté la façon dont les méthodes quantitatives sont enseignées. Par conséquent, le potentiel de ces nouvelles approches est généralement sous-exploité.

OBJECTIF : Cet atelier vise principalement les chercheurs et étudiants formés à l'utilisation des TSS. Une connaissance minimale des méthodes quantitatives est nécessaire mais, que votre connaissance se limite aux tests T ou que vous maîtrisiez les équations structurales et les modèles multi-niveaux, vous pourrez assurément profiter de l'atelier. L'objectif de l'atelier est de présenter les multiples possibilités offertes par ce changement de paradigme et de focaliser sur les solutions facilitant l'interprétation et augmentant l'impact social des résultats. L'accent ne sera pas mis sur les démonstrations mathématiques mais plutôt sur la compréhension des solutions offertes par cette nouvelle approche, le tout illustré par des exemples concrets provenant entre autres de la psychologie clinique, de la recherche expérimentale et de l'épidémiologie. Des concepts tels que les intervalles de prédiction et de tolérance, les hypothèses par intervalle, la substantialité d'un effet, et l'interprétation bayésienne seront abordés et leur utilité sera démontrée concrètement. Du matériel pédagogique sera distribué comme référence additionnelle et l'atelier se terminera par une période d'échanges et de questions pour faciliter l'intégration des acquis.

Courriel : dbprevost@gmail.com

B. Manifestations neuropsychologiques et cliniques des troubles de la cognition sociale

BEAUCHAMP, Miriam¹

Organisateur : BEAUCHAMP, Miriam

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche, Hôpital Sainte-Justine

Les habiletés sociales sont essentielles à la capacité de l'humain d'établir des relations interpersonnelles satisfaisantes et de fonctionner dans sa communauté. Une perturbation de ces habiletés peut contribuer à la détresse psychologique, l'isolement social, et une réduction de l'estime de soi, réduisant de manière globale la qualité de vie. Le développement des habiletés sociales est précaire, tel qu'illustré par la présence de dysfonctions sociales dans un bon nombre de désordres neurologiques et développementaux et de troubles médicaux et psychiatriques. Avec l'émergence récente du domaine des neurosciences sociales et davantage de connaissances quant aux liens entre le fonctionnement du cerveau et le comportement, nous pouvons maintenant explorer ces problèmes, ainsi que leurs causes et substrats neuronaux. L'objectif de ce symposium est de documenter la présence et la nature des difficultés sociales et comportementales dans des conditions neuropsychologiques acquises, développementales et psychiatriques et de discuter leurs causes, prédicteurs, et conséquences. Des problématiques pédiatriques, adolescentes et adultes seront présentées incluant: le trauma crânien, les désordres génétiques, les prodromes de schizophrénie, et les agresseurs sexuels.

Courriel : miriam.beauchamp@umontreal.ca

Manifestations neuropsychologiques et cliniques des troubles de la cognition sociale

BEAUCHAMP, Miriam^{1 2}; DOOLEY, Julian³

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Centre de recherche, Hôpital Ste-Justine;

³Edith Cowan University, Perth, Australia

Les traumatismes cérébro-crâniens (TCC) chez l'enfant causent plusieurs déficits cognitifs et comportementaux et ont également des conséquences sur les habiletés sociales à long terme. Par ailleurs, il existe un haut taux de TCC infantile chez les individus incarcérés, suggérant que certaines lésions cérébrales en bas âge pourraient être un facteur de risque pour la délinquance et la criminalité. En outre, la présence de difficultés de raisonnement moral chez les jeunes ayant un TCC pourrait mener à une incapacité à se comporter selon les règles de la société et sont présents dans les comportements aberrants qui conduisent à la criminalité et la violence. Cependant, peu d'informations sont disponibles concernant le raisonnement moral chez les adolescents ayant un TCC, et les outils d'évaluation existants sont souvent peu appropriés au niveau clinique et développemental. Dans cette étude, une nouvelle tâche de raisonnement moral ('So-Moral') adaptée à la réalité adolescente et utilisant des vignettes visuelles a été administrée à des adolescents ayant un TCC (N = 30, 12-18 ans), ainsi qu'à un groupe contrôle (N = 45, 12 - 18 ans). Les données normatives suggèrent que la tâche est une mesure valide, fiable, et appropriée à la période d'adolescence. Les participants ont démontré des niveaux progressifs de maturité morale, indiquant que la tâche serait sensible au développement socio-cognitif. Les adolescents ayant un TCC ont été en mesure de compléter la tâche, mais ont démontré des niveaux de raisonnement moral significativement plus bas, suggérant la présence de troubles de la cognition sociale dans ce groupe clinique. La tâche 'So-Moral' est un nouvel outil permettant d'évaluer le raisonnement moral à l'adolescence et dans des populations cliniques. La tâche est sensible aux divergences de maturité sociale suite à un TCC. L'identification précoce de déficits de raisonnement moral est critique à notre compréhension des conséquences du TCC infantile, et au lien entre les problèmes socio-cognitifs et les comportements sociaux aberrants à l'adolescence.

Courriel : miriam.beauchamp@umontreal.ca

Empreinte génétique dans le Syndrome de Turner

THÉORET, Hugo¹; BEAUCHAMP, Miriam

¹CHU Sainte-Justine; ²Psychologie, Université de Montréal

Le Syndrome de Turner (ST) est une maladie génétique touchant une femme sur 2000 résultant de l'absence partielle ou complète d'un chromosome X. Les femmes présentant un ST ont un profil cognitif particulier pour lequel les bases neurobiologiques demeurent méconnues. Le ST est notamment associé à une difficulté à comprendre les indices sociaux, à interpréter la communication non-verbale, et à maintenir des relations sociales adéquates. De plus, on observe des déficits au niveau de la reconnaissance des visages, de l'identification des expressions émotionnelles et de la fixation visuelle dans les situations sociales. Les lacunes sociales-cognitives observées dans le ST sont tributaires de l'origine du chromosome X hérité : les ST

pourvues d'un chromosome X d'origine paternelle (45Xpat) démontrent un fonctionnement social supérieur à leurs contreparties ayant un chromosome X d'origine maternelle (45Xmat). Nous avons mené une série d'études visant à mieux comprendre les effets neurophysiologiques et neuroanatomiques de l'empreinte génétique du chromosome X chez des participantes 45Xpat et 45Xmat, lesquelles ont été comparées à des participantes contrôles appariées (âge, QI, cycle menstruel). Les données préliminaires suggèrent d'importants effets d'empreinte au niveau du fonctionnement social des participantes, où un chromosome X hérité de la mère est associé à de plus grandes difficultés. Au niveau neurophysiologique, des déficits de l'inhibition intracorticale sont aussi trouvés chez les participantes 45Xmat comparativement aux participantes 45Xpat et contrôles. Dans leur ensemble, ces données suggèrent qu'un gène dans le chromosome X n'étant pas exprimé quand le chromosome est d'origine maternelle pourrait affecter la cognition sociale et le développement neurophysiologique.

Courriel : hugo.theoret@umontreal.ca

Agresseurs sexuels, cognition et cognition sociale ou l'importance de distinguer des sous-types asocial et antisocial

JOYAL, Christian C^{1 2}; DE CHANTERAC, Antoine^{1 2}; TARDIF, Monique^{1 3}; BEAUCHAMP, Miriam

¹Institut Philippe-Pinel de Montréal; ²Université du Québec à Trois-Rivières; ³Université du Québec à Montréal

En psychiatrie, il existe un lien étroit entre la cognition sociale et les aptitudes neuropsychologiques, mais ce lien semble plus complexe parmi les agresseurs sexuels. Malgré la prévalence et les conséquences de l'agression sexuelle et de la pédophilie, très peu d'études neuropsychologiques leur ont été consacrées. Typiquement, on considère que le violeur possède de faibles aptitudes sociales, mais le lien ne semble pas si simple et d'importantes conséquences au plan du traitement sont à envisager. Le but principal de cet exposé est de suggérer la présence d'une interaction entre l'âge de la victime (et plus précisément la différence d'âge entre la victime et l'agresseur), la cognition sociale et les fonctions exécutives chez les agresseurs sexuels. Des données préliminaires obtenues à l'Institut Philippe-Pinel de Montréal auprès d'agresseurs adultes d'adultes, de pédophiles adultes, d'agresseurs juvéniles de pairs et de pédophiles juvéniles permettent de souligner la présence d'un continuum de la cognition sociale parmi les délinquants sexuels (d'asocial à antisocial), associé à l'âge moyen des victimes (de pédophile exclusif à agresseur d'adultes opportuniste) et au type (et à la sévérité) des fonctions exécutives touchées (distinction entre fonctions exécutives supérieures et inférieures). Ces données permettent de souligner l'existence d'au moins deux sous-groupes d'agresseurs sexuels au plan de la cognition sociale : les asociaux et les antisociaux. Les caractéristiques comportementales et neuropsychologiques de ces sous-groupes, ainsi que leurs implications au plan du traitement seront brièvement discutées.

Courriel : christian.joyal@uqtr.ca

Composantes de la cognition sociale chez les patients en début d'évolution d'une psychose

, Amélie M.¹; BEAUCHAMP, Miriam

¹Centre de Recherche Université Laval Robert-Giffard

La cognition sociale peut se définir comme un ensemble de processus qui permettent de bien comprendre les autres, incluant la capacité à reconnaître les stimuli sociaux (Perception sociale), à se construire des représentations sociales (Connaissances sociales) et à utiliser ces deux sources d'information de façon flexible afin d'inférer des états mentaux (Mentalisation ou Théorie de l'Esprit). Alors qu'il est maintenant bien reconnu que les patients atteints de schizophrénie présentent des déficits de cognition sociale, peu d'études ont examiné ces construits chez des jeunes adultes en début d'évolution d'une psychose (DEP). Or, cette population clinique est idéale afin d'étudier la schizophrénie tout en contrôlant l'effet de divers facteurs liés à la

chronicité, comme la prise de médication à long terme, l'effet des hospitalisations répétées et/ou prolongées, etc. Dans le cadre de la présente étude, nous avons mesuré les trois composantes de cognition sociale, ainsi que la capacité à établir des inférences non-sociales, chez 34 patients DEP et 34 participants contrôles sains. L'aspect Mentalisation s'est révélé être le plus touché chez les DEP, avec une différence de groupe significative même lorsque la capacité à faire des inférences non-sociales était prise en compte. De plus, la performance de Mentalisation chez les DEP était reliée à leur niveau de fonctionnement social. Par contre, les deux groupes ne montraient pas de différences significatives pour les aspects Perception sociale et Connaissances sociales. Cette étude démontre donc que la Mentalisation est l'aspect de cognition sociale qui est le plus affecté chez les DEP. Détecter ces difficultés et les traiter à l'aide de remédiation cognitive pourrait donc contribuer à favoriser une issue plus positive pour ces patients.

Courriel : amelie.achim@me.com

C. Psychologie du travail et des organisations : l'individu en position d'autorité dans l'organisation

MALO, Marie ¹; LÉONARD, Gabriel ²; MARTEL, Sandra ²; PARADIS, David ¹

Organisateur : ROY, Francine

¹Université de Montréal; ²Université de Sherbrooke

Depuis son apparition au début du siècle dernier, la finalité de la recherche et de la praxis en psychologie du travail et des organisations demeure la récupération, le maintien et le développement de la santé et/ou de la performance des personnes au travail. Pour ce faire, plusieurs chemins sont empruntés et correspondent aux grands champs d'exercice de la profession, tel que la dotation, l'évaluation du potentiel, le diagnostic et le changement organisationnel, la formation et le coaching, la gestion de carrière et affectation ou encore la santé psychologique.

C'est parce que les organisations reconnaissent l'importance des ressources humaines, qu'elles s'appuient sur les savoirs de la psychologie pour intégrer des personnes à leur système, les développer et favoriser leur contribution aux objectifs organisationnels et ce tout au long de leur carrière. L'un des angles privilégié pour étudier cette interaction entre l'individu et son environnement de travail est l'individu lui-même. Le présent symposium regroupe des recherches qui mettent l'accent sur l'individu qui occupe une position d'autorité dans son organisation, le gestionnaire.

Ainsi, la communication de Paradis et Savoie (U. de M.) présentent leurs constats de l'impact du style de gestion et de d'autres variables sur les comportements éthiques au travail tels que perçus par les employés.

De leur côté, Malo, Pigeon et Boudrias (U. de M.) s'intéressent, de façon plus spécifique, aux pratiques de gestion du superviseur, notamment au rôle de l'habilitation psychologique dans l'habilitation comportementale de leurs employés.

Pour outiller les gestionnaires dans leur quête constante de faire face à leur réalité quotidienne, Martel, Roy et Gosselin (U. de S.) proposent un questionnaire fidèle et valide qui identifie des stratégies de développement des compétences permettant de relever des défis de gestion.

Dans ce même souci de développement des compétences des gestionnaires mais cette fois dans un contexte spécifique, soit celui de la diversité culturelle, Léonard et Proulx (U. de S.) ont élaboré un modèle de compétences qui sert de guide à l'exercice du leadership dans ce contexte, propose des objectifs pour la formation et des critères pour la sélection et l'évaluation de la performance.

Courriel : francine.g.roy@usherbrooke.ca

Les pratiques de gestion du superviseur et l'habilitation comportementale des employés:

Examen du rôle médiateur de l'habilitation psychologique

MALO, Marie ¹; PIGEON, Marilynne ¹; BOUDRIAS, Jean-Sébastien ¹; ROY, Francine

¹Université de Montréal

Depuis plus de 20 ans, l'habilitation (empowerment) suscite un intérêt soutenu à la fois chez les chercheurs et les organisations (Boudrias, Gobert, Savoie, & Vandenberghe, 2003). Différentes perspectives ont été adoptées pour étudier le phénomène. Pour certains auteurs (Cotton, 1996; Lawler, 1986), l'habilitation renvoie aux pratiques de gestion misant sur le transfert de certains pouvoirs aux employés de premier niveau. Pour d'autres (Spreitzer, 1995), le concept correspond aux cognitions associées à l'état psychologique d'un employé habilité (sens, compétence, autodétermination et impact). Une troisième perspective propose de prendre en compte les comportements au travail pour définir l'habilitation (Boudrias & Savoie, 2006).

Sur le plan empirique, peu d'études ont examiné la relation entre les pratiques de gestion, l'habilitation psychologique (HP) et l'habilitation comportementale (HC) (Boudrias, Gaudreau, Savoie & Morin, 2009; Boudrias, Savoie, & Morin, 2003). Les résultats de ces recherches suggèrent que les pratiques de gestion du supérieur seraient un déterminant distal de l'HC et proximal de l'HP. En outre, ces études ont trouvé que l'HP constitue une variable médiatisant complètement la relation entre les pratiques de gestion et l'HC.

La présente recherche poursuit l'objectif suivant : vérifier si l'HP médiatise les liens entre les pratiques de gestion du superviseur immédiat et l'HC des employés. À la différence des études antérieures, les quatre sous-dimensions de l'HP, c.-à-d. (a) le sens perçu, (b) les sentiments de compétence, (c) d'autodétermination et (d) la perception d'avoir un impact réel, ont été considérées séparément plutôt que globalement pour obtenir plus de précision sur les médiateurs.

Un échantillon de 249 employés n'assumant pas de responsabilités d'encadrement a été recruté dans diverses organisations. Les participants ont complété trois questionnaires mesurant respectivement les pratiques de gestion habilitantes de leur supérieur ($\alpha = .96$), les dimensions de l'HP ($\alpha = .84$ à $.90$) et l'HC ($\alpha = .94$). Les résultats obtenus appuient partiellement l'hypothèse selon laquelle l'HP médiatiserait la relation entre les pratiques de gestion du superviseur et l'HC des employés. Seulement deux des quatre sous-dimensions de l'HP médiatiseraient la relation, soit le fait que l'individu trouve un sens à son rôle ($\beta = .24$, $p < .01$) et perçoive avoir un impact réel dans l'organisation ($\beta = .33$, $p < .01$). En médiatisant partiellement la relation entre les pratiques de gestion du superviseur et l'HC, les résultats se distinguent de ceux trouvés dans les études antérieures, où la médiation était complète (Boudrias et al., 2009; Boudrias et al., 2003).

La vérification du rôle médiateur de l'HP dans une perspective multidimensionnelle a permis d'obtenir plus de précision quant aux effets médiatisés. À cet égard, il semble que certaines dimensions de l'habilitation psychologiques soient plus déterminantes pour expliquer comment les pratiques du superviseur peuvent influencer la manifestation de comportements d'implication et d'initiative au travail. D'un point de vue pratique, les superviseurs pourraient donc gagner à monitorer le sens et l'impact perçu par leurs collaborateurs afin de maximiser l'impact de leurs pratiques d'habilitation.

Courriel : marie.malo.1@umontreal.ca

Quelles variables organisationnelles peuvent efficacement prédire les comportements éthiques au travail?

PARADIS, David ¹; SAVOIE, André ¹; ROY, Francine

¹Université de Montréal

Les cas tristement célèbres de délinquance en entreprise, notamment Enron aux États-Unis, Hollinger au Canada et Norbourg au Québec, ont galvanisé l'intérêt des chercheurs pour l'éthique. Toutefois, celle-ci a principalement été l'apanage de la philosophie et peu d'études en psychologie du travail se sont penchées sur son opérationnalisation empirique (GREAT, 2004). Or, les intenses pressions auxquelles sont quotidiennement soumis les gestionnaires suggèrent que, outre les caractéristiques personnelles, des déterminants organisationnels sauraient également expliquer les comportements (non)éthiques (Brunet et Savoie, 2002). En ce sens, la présente étude teste le rôle potentiellement inducteur de trois déterminants organisationnels : le climat de travail, le style de gestion du personnel et la justice organisationnelle.

Pour ce faire, cette recherche fait appel à une conception de l'éthique (Langlois, 1997) pour laquelle deux principales dimensions ont été opérationnalisées : l'éthique de la sollicitude et l'éthique de la justice. Les trois déterminants organisationnels — aux propriétés psychométriques adéquates (entre ,73 et ,87) — ont été administrés avec les deux mesures de l'éthique à 213 personnes, 69 % d'hommes et 31 % de femmes, travaillant principalement dans le milieu de l'informatique et de la construction. Les vérifications préliminaires révèlent que l'opérationnalisation de l'éthique de la sollicitude est satisfaisante ($\alpha=.87$), mais que l'éthique de la justice doit être rejetée en raison de sa faible fidélité ($\alpha=.54$).

Les résultats indiquent qu'il y a des corrélations positives, mais faibles, entre l'éthique de la sollicitude et les trois variables organisationnelles. En fait, il y a d'autant plus de comportements d'éthique de la sollicitude que le climat de travail est positif ($r=.33$, $p<.01$), que le style de gestion est constructif ($r=.28$, $p<.01$) et que la justice organisationnelle est présente ($r=.28$, $p<.01$). Une analyse de régression multiple simultanée indique que le modèle explique 14 % de la variance [$R=.37$, $R^2=.14$, $F(3,192)=10,1$, $p<.05$]. L'éthique de la sollicitude est influencée significativement par le climat de travail ($\beta=.25$, $p<.05$), mais non pas par le style de gestion ($\beta=.16$, $p>.05$) ou par la justice organisationnelle ($\beta=.02$, $p>.05$).

Il semble donc que le climat de travail pourrait prédire les comportements d'éthique de la sollicitude. Les recherches ultérieures tâcheront de développer davantage l'instrumentation de l'éthique au travail et de tester d'autres variables, organisationnelles et personnelles, simultanément.

Brunet L., & Savoie, A. (2002). Les comportements éthiques et non-éthiques en milieu de travail : état provisoire de la question. *Revue Québécoise de Psychologie*, vol 23, no 1, 101-11

Groupe de recherche sur l'éthique au travail (GRÉAT). (2004). *Compilation des problèmes éprouvés avec la mesure du concept de l'éthique*. Document inédit. Université de Montréal.

Langlois, L. (1997). *Relever les défis de la gestion scolaire d'après un modèle de leadership éthique: une étude de cas*. Thèse de doctorat. Université de Montréal.

Courriel : 1davidparadis@gmail.com

Élaboration et validation d'un questionnaire d'identification des stratégies de développement utilisées pour relever les défis de gestion

Martel, Sandra; Roy, Francine; Gosselin, Patrick
Université de Montréal

Il existe plusieurs questionnaires destinés à soutenir les gestionnaires au niveau du développement de leurs compétences. Toutefois, la plupart ne font pas référence à des situations d'apprentissage concrètes liées au travail. Or, il semble que les habiletés de gestion s'acquièrent principalement sur le terrain. Afin de pallier à cette lacune, la présente recherche propose un outil, le Questionnaire sur les défis de gestion et les stratégies de développement. Il s'appuie sur le postulat théorique que le gestionnaire développe ses compétences dans l'action à travers diverses situations et plus particulièrement lorsqu'elles lui posent un défi. Il est actif dans son processus d'apprentissage et se développe en activant des stratégies de développement. Une version préliminaire de l'outil a d'abord été construite et présentée à trois gestionnaires. Leurs commentaires ont permis d'élaborer une version expérimentale web. Au total, l'outil a été administré à 71 gestionnaires comportant des caractéristiques différentes et provenant d'organisations diverses. À l'aide du questionnaire, les participants ont d'abord identifié trois défis rencontrés dans l'exercice de leurs fonctions, parmi une liste de 44. En référant à chacun d'eux, ils ont ensuite évalué l'efficacité de 41 stratégies de développement sur une échelle de type Likert. Les résultats de la recherche démontrent que les propriétés métriques de l'outil sont satisfaisantes pour être utilisé auprès des gestionnaires qui souhaitent développer les compétences liées à leur rôle. Les résultats apportent aussi un éclairage concernant l'apprentissage des compétences de gestion. Ainsi, il semble que peu importe le défi rencontré,

travailler sur ses perceptions, se fixer un objectif précis et rechercher du feedback et des opinions constituent des stratégies efficaces pour faire face aux défis. Les résultats indiquent aussi que le contexte particulier dans lequel s'inscrit le défi fait quelque peu varier l'efficacité perçue des stratégies de développement. Ce qui démontre aussi l'importance d'une approche individualisée en matière de développement des compétences.

Courriel : smartel.chus@ssss.gouv.qc.ca

Les compétences à développer chez les gestionnaires pour mieux agir en contexte de diversité culturelle et linguistique

LÉONARD, Gabriel; ROY, Francine

Le contexte socio-économique mondial connaît depuis quelques années de profondes mutations, caractérisées par des échanges économiques et scientifiques plus nombreux et par une importante vague migratoire venant modifier le profil des populations. Ce contexte bouscule les organisations pour lesquelles la diversité s'impose maintenant comme une réalité incontournable. Elles doivent composer avec une main-d'œuvre multiethnique et satisfaire les besoins d'une clientèle diversifiée et bien informée. Ce nouvel enjeu touche l'ensemble des sphères des entreprises, quelle que soit leur taille, et oblige les gestionnaires à réviser leur façon de faire et à enrichir leurs compétences.

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'un vaste programme de recherche sur la gestion de la diversité culturelle et linguistique qui a débuté en 2007. Ce projet a été réalisé en partenariat entre l'Université de Sherbrooke et une grande entreprise financière. Elle vise spécifiquement à élaborer un modèle de compétences en gestion de la diversité et à valider des stratégies pour faciliter le développement des gestionnaires. Cette recherche-action permet aux dirigeants et gestionnaires de cette organisation d'acquérir de nouvelles compétences pour tenir compte de la diversité au plan de la gestion des ressources humaines, de la gestion des résultats et du développement d'un leadership stratégique.

Méthode de recherche : l'élaboration du modèle de compétences s'est faite en plusieurs étapes et s'est enrichie de plusieurs intrants :

- la prise en compte du cadre de référence déjà présent dans l'entreprise;
- une recension d'écrits sur les énoncés de compétences en matière de gestion de la diversité;
- des entrevues semi-structurées menées auprès de 36 gestionnaires en contact avec la diversité culturelle et œuvrant aux plans stratégique et opérationnel pour recueillir un portrait des défis auxquels ils font face et des pratiques utilisées;
- une analyse qualitative menant à l'identification de thématiques significatives;
- la validation des défis répertoriés et des compétences proposées dans le modèle, faite à l'aide d'un questionnaire complété par les intervenants dans le cadre de l'application de deux stratégies de développement auprès de 28 gestionnaires en codéveloppement et 9 en coaching.

Résultats : le modèle qui en résulte est composé de 5 compétences transversales requises pour exercer les responsabilités et les fonctions des gestionnaires. À celles-ci s'ajoutent 15 compétences spécifiques aux domaines dans lesquels les gestionnaires doivent exercer un leadership, soit, stratégique, axé sur les résultats ou en ressources humaines. Elles s'articulent autour de trois dimensions : la gestion de soi, la gestion du rapport à l'autre, la gestion du rapport à l'équipe, à l'organisation et son milieu. Chacune est transposée en indicateurs.

Ce modèle sera utile entre autres pour : 1) aider à identifier les compétences essentielles facilitant l'exercice du leadership nécessaire au changement culturel qu'exigent l'ouverture à la diversité et son intégration en milieu de travail, 2) inspirer les objectifs de formation ou de coaching visant le développement des compétences chez les gestionnaires en contexte de diversité culturelle et 3) favoriser l'adaptation d'outils de dotation ou d'évaluation de la performance.

Courriel : gabriel.leonard@usherbrooke.ca

D. Du rêve à l'hypnose : les états modifiés de conscience
ZADRA, Antonio ^{1 5}; GODBOUT, Roger ^{1 4}; RAINVILLE, Pierre ^{1 3}; LAURENCE, Jean-Roch ²

Organisateur : ZADRA, Antonio

¹Université de Montréal; ²Université Concordia; ³Laboratoire de recherche en neuropsychologie de la douleur, Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal; ⁴Centre de recherche Fernand-Seguin; ⁵Centre d'étude du sommeil, Hôpital du Sacré-Cœur

Ce symposium clinique réunira plusieurs spécialistes réputés qui présenteront les tous derniers développements et résultats dans divers champs reliés à l'étude de la conscience. Les domaines explorés comprendront a) les rêves ont-ils une fonction et quel est le contenu des rêves chez les personnes psychotiques (Roger Godbout), b) les somnambules sont-ils vraiment endormis et comment explique-t-on leurs comportements (Antonio Zadra), c) que savons-nous de la neurophénoménologie de l'hypnose et de la méditation et l'analgésie hypnotique (Pierre Rainville), et d) comment les faux souvenirs sont-ils créés et comment pourrait être expliquée la malléabilité de la mémoire autobiographique (Jean-Roch Laurence).

Courriel : antonio.zadra@umontreal.ca

Quand la mémoire fausse la représentation de soi et du monde : la malléabilité des des souvenirs

LAURENCE, Jean-Roch ^{1 2}; FREEDMAN, Shelagh ²

Organisateur : ZADRA, Antonio

¹Université Concordia; ²Waterloo University

Il est désormais bien connu que certaines techniques dites hypermnésiques facilitent la création ou la modification des souvenirs. Parmi ces techniques, l'hypnose, l'imagerie guidée et la régression en âge sont régulièrement utilisée en thérapie et dans les groupes de croissance en tout genre à la recherche de souvenirs qui seraient la source de difficultés présentes.

Les erreurs de la mémoire sont devenues un champ de recherche prolifique qui nous permet de mieux comprendre comment la représentation de soi et du monde qui nous entoure peuvent être facilement faussées sans que nous en ayons conscience. C'est là un des points les plus importants à souligner : la malléabilité de la mémoire n'est pas nécessairement le résultat d'un processus de réflexion consciente mais la conséquence de l'interaction entre le traitement automatique de l'information et croyances.

Quelques recherches effectuées à notre laboratoire serviront d'illustrations sur le rôle joué par la suggestion et les croyances dans la création de faux souvenirs. La première de ces expériences démontre qu'à la suite d'une suggestion venant d'une source crédible, une majorité des participants acceptent de lier une sensation corporelle suggérée (et en fait non-existante) à un souvenir précis. Cette facilité à créer un lien entre physique et psyché est à la source d'une croyance thérapeutique, les 'souvenirs du corps', un concept bien accepté par certains thérapeutes et souvent vu comme un signe de traumatismes refoulés ou dissociés.

Une deuxième recherche, utilisant l'imagerie fonctionnelle, vise à démontrer que des pseudo-souvenirs répétés et acceptés depuis une longue période deviennent impossibles à différencier de souvenirs réels. Cette étude porte sur des sujets convaincus d'avoir eu des contacts directs avec des extra-terrestres et qui décrivent de façon détaillée et émotive leurs 'expériences' de contact.

Finalement, nous présenterons quelques données de deux recherches, l'une menée auprès de thérapeutes professionnels québécois pour illustrer la possibilité de la transmission orale de croyances non-fondées et l'autre, auprès de participant(e)s au laboratoire, pour illustrer comment les croyances des participants sur le fonctionnement de la mémoire représentent un terreau fertile à l'implantation ou la manipulation des souvenirs.

La malléabilité de la mémoire autobiographique est un aspect structural et fonctionnel du système mémoriel qui peut certainement jouer un rôle positif dans la représentation de soi et des

autres au quotidien. Elle peut devenir cependant une vulnérabilité importante lorsque mal comprise dans des contextes où l'on demande à la mémoire ce qu'elle ne peut donner.

Courriel : jr.laurence@concordia.ca

Le rêve et la santé mentale : folie ou réalité?

GODBOUT, Roger^{1 2 3}

Organisateur : ZADRA, Antonio

¹*Département de psychiatrie, Université de Montréal;* ²*Laboratoire et clinique du sommeil, Hôpital Rivière-des-Prairies;* ³*Centre de recherche Fernand-Séguin, Hôpital Rivière-des-Prairies.*

Le rêve fascine. Son apparente similarité avec la pensée psychotiques intrigue: délire, fantasmes, raisonnement débridé, absence d'autocritique, scénographie à l'emporte pièce évoquent un monde en apparence désorganisé. Il s'avère pourtant que les rêves sont d'abord élaborés dans un cerveau régi par des règles de fonctionnement propres à l'état de sommeil. Au cours de cette présentation nous ferons d'abord un survol du déroulement normal d'une nuit de sommeil en décrivant ses différents stades et ses cycles périodiques. Nous verrons aussi comment le cerveau endormi est presque complètement coupé du monde extérieur, de sorte que la pensée des dormeurs s'élabore en vase clos. Nous explorerons ensuite les théories prédominantes du rêves, soit la conceptualisation freudienne et l'approche neurobiologique, et nous verrons qu'elles ne sont pas nécessairement si éloignée l'une de l'autre. Après avoir décrit les deux approches les plus utilisées de collecte de matériel onirique pour fin de recherche, soit le journal de rêve et la collecte en laboratoire, nous en soulignerons les avantages et les inconvénients. Il sera alors possible d'aborder la question du contenu des rêves chez les personnes psychotiques et nous ferons la synthèse de leurs différences et ressemblances avec les données normatives publiées. À la fin de cette présentation, vous pourrez tenter de répondre à la question suivante : « Les rêves des personnes schizophrènes sont-ils vraiment bizarres? ».

Courriel : roger.godbout@umontreal.ca

Neurophénoménologie de l'hypnose et la méditation pour le contrôle de la douleur

RAINVILLE, Pierre^{1 2}

Organisateur : ZADRA, Antonio

¹*Université de Montréal - Stomatologie;* ²*Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.*

L'analyse expérientielle de l'hypnose et de la méditation suggère certaines similitudes entre ces phénomènes. En effet, ces « états modulés de conscience » se caractérisent entres-autres par la relaxation et l'absorption mentale. Des études d'imagerie cérébrale suggèrent que ces expériences dépendent au moins en partie des mécanismes neurologiques de régulation de la vigilance et de l'attention. Certaines approches hypnotiques et méditatives impliqueraient également une plus grande ouverture aux alternatives expérientielles (e.g. réinterprétation hypnotique) ou une plus grande acceptation des expériences ressenties (e.g. médiation pleine conscience). Sur le plan clinique, ces approches ont démontré leur efficacité pour améliorer le contrôle de la douleur ou de ses impacts émotionnels négatifs. Ces effets bénéfiques reflètent vraisemblablement l'activation de différents mécanismes neurophysiologiques qui modifient la réponse du cerveau à la douleur. Premièrement, l'état de relaxation et les changements cardio-respiratoires qui l'accompagnent pourraient expliquer au moins une partie de l'analgésie par une interaction entre les systèmes de régulation autonome et la douleur. L'analgésie hypnotique s'expliquerait également par une activation des mécanismes endogènes de régulation de la douleur qui diminuent les réponses spinales et cérébrales aux influx nociceptifs. De plus, différents types de suggestions hypnotiques permettraient de moduler les réponses de différentes zones du cerveau impliquées dans le traitement des aspects sensoriels (e.g. intensité) ou affectifs primaires (e.g. désagrément) de la douleur. Enfin, l'analgésie associée à la méditation pleine conscience refléterait davantage une diminution de l'activité préfrontale associée aux processus cognitifs-émotionnels normalement associés à l'anticipation et l'interprétation de la signification de la douleur. Ce mécanisme s'accompagnerait d'une diminution de l'effet amplificateur des réponses cognitives-émotionnelles normalement associée à la douleur (i.e. effet

anti-hyperalgésique) et se distinguerait ainsi de l'activation plus directe de mécanismes inhibiteurs en réponses aux suggestions hypnotiques d'analgésie. En conclusion, l'hypnose et la méditation produisent des effets bénéfiques indéniables sur le plan clinique et la recherche en physiologie humaine et en neurosciences cognitives confirme la validité de ces approches pour atténuer les réponses somatiques et cérébrales à la douleur. De plus, la multiplicité des mécanismes par lesquels ces effets sont produits témoignent de la diversité des processus neurocognitifs disponibles pour améliorer le contrôle de la douleur. Ces résultats démontrent clairement le potentiel de développement de ces interventions dans différents contextes cliniques et appelle un plus grand effort de recherche visant à mieux comprendre les différents mécanismes d'auto-régulation neuropsychologique et à identifier les approches qui sont les mieux adaptées à différents individus et à différentes conditions cliniques.

Courriel : pierre.rainville@umontreal.ca

SESSION DE COMMUNICATIONS ORALES LIBRES # 1

VENDREDI, 15h15-16h45

1. La chute de l'apartheid en Afrique du Sud : Antécédents et conséquences des différentes trajectoires historiques lors de changements sociaux profonds

AUGER, Émilie ¹; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane ¹; TAYLOR, Donald M. ²; CRUSH, Jonathan ³; McDONALD, David A. ³

¹Université de Montréal; ²McGill University; ³Queen's University

Les changements sociaux profonds entraînent des transformations importantes des structures sociales qui, par le fait même, affectent dramatiquement l'histoire d'une collectivité. De nombreux chercheurs en psychologie sociale suggèrent que les membres d'un même groupe culturel peuvent percevoir différemment l'histoire de leur groupe (Huang, Liu, & Chang, 2004; Liu, Wilson, McClure, & Higgins, 1999; Moscovici, 1988 ; Reicher & Hopkins, 2001) et ce, particulièrement dans un contexte de changements sociaux profonds (de la Sablonnière, Taylor, Perozzo, & Sadykova, 2009 ; Goodwin, 2009). Notamment, une étude récente menée au Kirghizstan lors de la révolution des tulipes révèle que plusieurs individus perçoivent que l'histoire de leur groupe a suivi une trajectoire historique prototypique (de la Sablonnière et al., 2009). Une trajectoire historique prototypique représente une trajectoire qui suit les événements importants qui sont survenus dans l'histoire du groupe à travers le temps. En revanche, au sein du même groupe, un nombre important d'individus perçoivent plutôt que la trajectoire historique de leur groupe est demeurée stable à travers le temps, et ce, malgré le fait que de nombreux changements sociaux profonds sont survenus (de la Sablonnière et al., 2009). L'objectif de la présente étude est de comprendre pourquoi les membres d'un même groupe social, dans ce cas-ci les Sud-Africains, perçoivent des trajectoires historiques différentes à la suite de changements sociaux profonds. Afin d'atteindre notre objectif de recherche, la présente étude prend appui sur deux théories dominantes en psychologie sociale : la théorie de la privation relative (Crosby, 1976; Runciman, 1966) et la théorie de l'identité sociale (Tajfel, 1978). Spécifiquement, nous posons l'hypothèse qu'une forte identification à son groupe prédit l'appartenance à la trajectoire historique prototypique. Considérant que les individus qui s'identifient fortement à leur groupe d'appartenance sont plus enclins à comparer la situation de leur groupe à celle d'autres groupes (Kawakami & Dion, 1995), ils sont ainsi plus susceptibles d'être conscients des changements et des menaces auxquels leur groupe a dû faire face à travers le temps. Cette hypothèse a été testée avec un échantillon représentatif de Sud-Africains (N = 3572). Des analyses de trajectoires non paramétriques confirment l'hypothèse proposée. De plus, les résultats révèlent que les différentes trajectoires historiques perçues influencent le bien-être psychologique et les attitudes intergroupes des Sud-Africains.

Courriel : emilie.auger@umontreal.ca

2. Le rôle des contingences de l'estime de soi dans la distinction entre la passion harmonieuse et la passion obsessionnelle

CARPENTIER, Joëlle ¹; MAGEAU, Geneviève, A. ¹; VALLERAND, Robert, J. ²

¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal

Le Modèle Dualiste de la Passion distingue deux types de passionnés : les obsessifs et les harmonieux (Vallerand et al., 2003). Étant donné les nombreuses conséquences négatives liées au fait d'avoir une passion obsessive envers une activité (Vallerand et al., 2006), Mageau et al. (2009) se sont intéressés aux déterminants de la passion. Ces auteurs ont démontré qu'une forte identification à l'activité, une préférence pour la spécialisation, le fait que les parents valorisent l'activité ainsi que les environnements sociaux contrôlants influencent le développement d'une passion obsessive envers une activité. Les auteurs expliquent ces résultats en proposant que ces variables amènent les individus à créer des contingences entre leur estime de soi et leurs performances à l'activité passionnante. Le but de la présente étude était de tester empiriquement cette hypothèse en vérifiant si les contingences d'estime de soi des passionnés obsessifs diffèrent de celles des passionnés harmonieux. L'étude fut conduite lors de tournois de cartes MagicThe Gathering auxquels 40 joueurs participèrent. Le type de passion et les contingences d'estime de soi des joueurs étaient mesurés en début de tournoi alors que leur performance et leur estime de soi situationnelle étaient évaluées après chaque partie. Des corrélations partielles démontrent d'abord que les passionnés obsessifs perçoivent leur estime de soi comme étant plus fortement liée à leurs performances à MagicThe Gathering que les passionnés harmonieux. Des analyses multiniveaux démontrent ensuite que le fait d'avoir une passion obsessive modère l'impact des performances sur l'estime de soi. En effet, plus les participants rapportent avoir une passion obsessive envers leur activité, plus grand est l'impact négatif d'une défaite sur leur estime de soi. Finalement, les résultats démontrent aussi que, lorsque les contingences de l'estime de soi et le type de passion sont entrés simultanément dans l'équation, les contingences d'estime de soi médient l'impact de la passion obsessive sur la relation entre les performances et l'estime de soi. Les implications théoriques et pratiques de ces résultats seront discutées.

Courriel : jolle.carpentier@umontreal.ca

3. Attachement dans les relations intimes: Une évaluation des patrons d'attachement aux parents, aux amis et aux partenaires amoureux chez les jeunes adultes

LAFONTAINE, Marie-France ¹; CARON, Angela ¹; LEVESQUE, Christine ¹; BUREAU, Jean-François ¹

¹Université d'Ottawa

Les liens entre l'attachement aux parents, aux amis et aux partenaires amoureux ont été explorés afin de déterminer si les participants rapportent une expérience générale d'attachement ou si cette expérience est spécifique à un type de relation. Un échantillon de 1210 jeunes adultes (343 hommes et 867 femmes) âgés de 18 à 25 ans a été recruté dans un cours d'introduction à la psychologie. Les participants ont complété un questionnaire sociodémographique, ainsi que cinq mesures d'attachement : 1) The Relationship Questionnaire (RQ; Bartholomew & Horowitz, 1991), pour l'attachement romantique et amical; 2) The Experiences in Close Relationships (ECR; Brennan, Clark, & Shaver, 1998) pour l'attachement romantique; 3) The Inventory of Parent and Peer Attachment (IPPA; Armsden & Greenberg, 1987), pour l'attachement aux parents et amis; 4) The Adult Unresolved Attachment Questionnaire (AUAQ; West, Rose, Spreng, & Adam, 2000), pour l'attachement aux parents; et 5) The Parental Bonding Instrument (PBI; Parker, Tupling, & Brown, 1979), pour l'attachement aux parents. Les résultats indiquent que les corrélations entre les mesures d'attachement pour une même relation sont plus fortes que pour celles entre les mesures s'appliquant à diverses relations. Par ailleurs, les corrélations entre l'attachement aux parents et aux amis, ainsi que celles entre l'attachement aux amis et aux partenaires amoureux semblent être plus fortes que les corrélations entre l'attachement amoureux et celui aux parents. Les résultats ne diffèrent pas en fonction du sexe et de la langue. Il est possible de conclure que l'attachement des jeunes adultes varie en fonction du contexte relationnel.

Courriel : mlafonta@uottawa.ca

4. Motivation à exprimer des émotions positives: Enfin un questionnaire!

LÉPINE, Marie-Claude ¹; COSSETTE, Michel ¹

¹UQAM

Dans le domaine du service à la clientèle, l'interaction positive entre l'employé et le client est un des facteurs de la fidélisation de ce dernier. Le personnel doit généralement faire un travail

émotionnel afin de parvenir à un échange positif, c'est-à-dire, réguler ses émotions afin d'exprimer des émotions positives et de supprimer les négatives. Évidemment, la régulation des émotions peut être exigeante et avoir un impact sur l'employé. Il est démontré que l'effet positif ou négatif du travail émotionnel dépend du niveau de motivation autodéterminée des employés à faire ce travail (Cossette & Hess, 2008). Bien que novatrice, la mesure de cette étude peut être bonifiée sur le plan psychométrique. Ainsi, l'objectif de la présente étude est de développer une échelle de mesure de la motivation à exprimer des émotions positives. Notre questionnaire est composé de différentes raisons qui expliquent pourquoi une personne exprime des émotions positives dans le cadre de son emploi au service à la clientèle. Certains énoncés sont inspirés ou adaptés de l'échelle de mesure de la motivation au travail en général de Forest et al., (2010). Chacun des items ont été construits afin de représenter l'un des niveaux de motivation du continuum de l'autodétermination de Deci & Ryan (1985).

Notre étude a été menée auprès d'un échantillon d'étudiants à l'université travaillant dans le domaine du service à la clientèle (n = 224). L'âge moyen des participants est de 26,06 ans (ET = 7,55). Une analyse factorielle exploratoire a été appliquée avec une rotation oblimin et a permis de mettre en lumière les 6 niveaux de motivation de la théorie de l'autodétermination (amotivation, externe, introjectée, identifiée, intégrée et intrinsèque), KMO = 0,848, X²(496) = 3230,16, p < 0,001. Les énoncés ont tous obtenu des saturations supérieures à .500 sur leur facteur respectif.

Globalement, les résultats généralisent la conceptualisation de la théorie de l'autodétermination au domaine du travail émotionnel. Les recherches futures devront investiguer si ces formes de motivation sont reliées à diverses stratégies de régulation émotionnelle ainsi qu'à la santé psychologique des employés.

Courriel : mc.lepine@hotmail.com

5. Préciser la résilience pour permettre au personnel enseignant de sortir de la résistance

ZACHARYAS, Corinne ¹; BRUNET, Luc ¹

¹Université de Montréal

Étant donné le risque d'épuisement potentiel des enseignants vivant du stress (Jaoul & Kovess, 2004), il importe de s'attarder aux moyens non seulement de survivre à travers les conditions d'enseignement qui ont bien changé (Fournier & Troger, 2005; Obin, 2003) mais aussi d'être en bonne santé psychologique.

La résilience comme « un processus dynamique comprenant une adaptation positive au sein d'un contexte d'adversité significative » (Luthar, Cicchetti & Becker, 2000), ou encore une invulnérabilité et une résistance au stress (Luthar & Cicchetti, 2000), ou même une capacité particulière de personnalité la rapprochant de l'ego-contrôle (Block, 1993) propose surtout une résistance. Les individus résilients vivent moins de problèmes de santé et considèrent les événements stressants comme des défis et non comme des menaces. Une personne peut très bien résilier et avoir une bonne adaptation dans sa vie professionnelle et sociale, mais porter un véritable poids issu d'un traumatisme ancré en tout ou en partie à l'intérieur de soi (Tisseron, 2008). Tarter et Vanyukov in Kaplan (1999) font état du fait que de surmonter l'adversité à un moment précis dans une situation précise ne garantit pas du succès dans le futur. La résilience possède un caractère fluctuant. Des précisions s'imposent quant au type de résilience mise en place par les individus.

La présente étude propose de mettre en lien la capacité de résilience des enseignants avec leur niveau de motivation selon la théorie de l'autodétermination qui suggère des raisons internes ou externes à soi pour accomplir une tâche. Elle est également associée au bien-être (Ryan & Deci, 2000). Nous soulevons l'hypothèse d'une résilience plus saine et durable via une motivation plus intrinsèque qu'extrinsèque. Les notions d'adaptation, de pro-activité, d'optimisme, de détresse et de bien-être, toutes reliées globalement à une résilience réussie sont également mises en régression pour en évaluer les distinctions selon le type de motivation.

Pour ce faire, 542 enseignants du niveau primaire et secondaire (premier et deuxième cycle) issus d'écoles des grandes commissions scolaires de la région de Montréal, agissant dans

différents domaines d'enseignement, ayant des diplômes de niveau varié et diversifiés en termes d'années de service ont participé à l'étude. Différents questionnaires ont été remplis pour la motivation au travail (Gagné et al. 2006), la résilience (Brien, Brunet, Boudrias, Savoie & Desrumaux, 2008), le bien-être et la détresse (Massé et al., 1998), l'optimisme (Scheier, Carver et Bridges, 1994; Trottier, 1999), l'adaptation au travail (Lazarus, 1976; Moos, 1976; Amiot, Boudrias, Savoie et Brunet, 2001), la proactivité (Bateman et Crant, 1993).

Les analyses préliminaires au moyen d'ANOVA montrent déjà une différence de résilience selon les sous-échelles de la motivation selon la théorie de Ryan et Deci (2000). Ces premières analyses soutiennent l'importance de mettre en lien la résilience avec la motivation autodéterminée. Des MANOVA et analyses de régression tenterons de déterminer le poids des variables reliées à la résilience.

Courriel : corinne.zacharyas@umontreal.ca

6. Le rôle de l'empathie dans le contexte amoureux : Présentation d'une échelle d'empathie dyadique et d'un modèle théorique explicatif de la violence conjugale

PÉLOQUIN, Katherine ¹

Récipiendaire du Prix Guy-Bégin 2010

¹ *Université d'Ottawa*

L'empathie est une habileté sociale primordiale. Elle favorise la bonne communication et la résolution de conflit efficace. Par conséquent, elle améliore aussi la qualité des relations interpersonnelles (Davis, 1994). Toutefois, l'examen du rôle de l'empathie au sein des relations amoureuses a été grandement négligé par le passé, limitant ainsi notre compréhension de sa contribution dans le contexte du fonctionnement conjugal. Cette présentation examine précisément ce concept novateur, soit l'empathie dyadique. Le premier objectif vise la présentation d'une nouvelle échelle mesurant l'empathie au sein du couple – l'Index de réactivité interpersonnelle chez les couples (Péloquin & Lafontaine, 2010). Le deuxième objectif concerne un modèle théorique soulignant la contribution de l'empathie dyadique dans l'explication de la violence conjugale. La théorie de l'attachement sous-tend également ce modèle et s'avère un cadre théorique pertinent à l'étude de l'empathie dans le contexte amoureux. L'étude a été réalisée auprès de 193 couples hétérosexuels provenant de la communauté générale. Les résultats de cette étude ont une portée clinique et suggèrent que l'attachement amoureux et l'empathie dyadique seraient des points d'interventions importants pour notre compréhension et la prévention de la violence au sein des relations amoureuses.

Courriel : kpelo018@uottawa.ca



Dre Sonia J. Lupien

Dre Sonia J. Lupien, Ph.D. Directrice, Centre d'études sur le stress humain (www.stresshumain.ca) et Directrice scientifique du Centre de recherche Fernand Séguin, Site Hôpital Louis-H.-Lafontaine.

Stress, Mémoire et Hippocampe

Au cours des deux dernières décennies, de nombreuses études ont étudié l'impact des hormones de stress sur le fonctionnement cognitif humain. Ces études ont démontré que l'exposition chronique à des concentrations élevées d'hormones de stress est associée à une réduction du volume de l'hippocampe, une région du cerveau qui contient un nombre élevé de récepteurs glucocorticoïdes et qui est impliquée dans l'apprentissage et la mémoire. L'ensemble de ces données a mené à l'hypothèse de la neurotoxicité selon laquelle l'exposition chronique à des concentrations élevées de glucocorticoïdes mène à la mort cellulaire et à l'atrophie de l'hippocampe. Ce modèle a été testé chez plusieurs populations (populations âgées, patients souffrant de dépression, de désordre d'origine post-traumatique ou de schizophrénie) et l'ensemble des données confirme cette hypothèse. Toutefois, au cours des 5 dernières années, de nouvelles données suggèrent que le volume hippocampique pourrait être déterminé très tôt dans la vie et pourrait ainsi moduler la vulnérabilité de développer un trouble de santé mentale en réponse à un stress chronique. Appelée l'hypothèse de la vulnérabilité, cette nouvelle hypothèse ré-interprète les données en fonction d'un rôle important de facteurs développementaux dans la vulnérabilité au stress et aux troubles mentaux à l'âge adulte. Dans cette conférence, je résumerai des données issues de mon laboratoire qui confirment l'une et l'autre de ces deux hypothèses et je présenterai un modèle qui intègre ces deux hypothèses dans une perspective développementale.

BIOGRAPHIE

Dre Sonia Lupien est directrice scientifique du centre de recherche Fernand Seguin de l'Hôpital Louis H Lafontaine et directrice associée de recherche au département de psychiatrie de l'Université de Montréal. Elle est titulaire de la Chaire sur la santé mentale des hommes et des femmes des Instituts Canadiens de la santé des hommes et des femmes. Elle est aussi la fondatrice et directrice du Centre d'Études sur le stress humain (www.stresshumain.ca) qui a pour mission d'éduquer le public sur les effets du stress sur le cerveau et le corps en utilisant des données validées scientifiquement. Dre Sonia Lupien s'intéresse aux effets du stress au cours d'une vie et a mené des études chez les enfants et les jeunes adultes. Ses études ont démontré que même les enfants sont vulnérables aux effets du stress, et que certains sécrètent des taux élevés d'hormones dès l'âge de 6 ans. Ses études chez les jeunes adultes l'ont menée à démontrer les effets aigus et chroniques des hormones de stress sur la mémoire et la régulation des émotions. Enfin, ses études sur les populations âgées ont permis de démontrer les effets du stress chronique sur le volume de l'hippocampe, une région impliquée dans l'apprentissage et la mémoire. Dans le cadre de ses nouveaux projets de recherche, elle s'intéresse aux différences hommes/femmes quant à la réactivité au stress et ses effets sur la mémoire et la régulation des émotions, et elle est à développer de nouveaux projets de recherche visant à mettre sur pied des programmes de psycho-éducation sur le stress auprès des enfants faisant la transition entre l'école élémentaire et l'école secondaire, une période de grande vulnérabilité au stress tel que démontré dans ses études. Elle a entre autre mis sur pied le '*Programme DéStresse et Progresse*' qui vise à éduquer les jeunes faisant la transition de l'école élémentaire à l'école secondaire sur le stress et les moyens de le contrôler. Au cours de l'année 2008, le Programme DéStresse et Progresse a été validé auprès de 504 jeunes. Son équipe travaille maintenant à adapter le *Programme DéStresse et Progresse* pour les adultes en milieu de travail.

Dre Linda S. Pagani



Comment les comportements associés à l'impulsivité durant l'enfance peuvent entraver la trajectoire de vie des personnes

L'objectif de cette conférence est de souligner le fait que des comportements associés à l'impulsivité chez les jeunes peuvent entraver leurs trajectoires académique et psychosociale. Deux exemples illustreront mon propos: la relation entre la maturité scolaire et la réussite académique, et la relation entre les caractéristiques comportementales des enfants en bas âge et la participation précoce subséquente dans les jeux d'argent. En insistant sur une approche multidisciplinaire, nous aborderons ces phénomènes dans le cadre théorique de la psychopathologie développementale. La plupart des études présentées seront basées sur des données canadiennes longitudinales. En conclusion, je discuterai des pistes potentielles d'intervention et de prévention pour s'assurer d'une meilleure santé populationnelle.

BIOGRAPHIE

Née à Montréal, Dre Linda S. Pagani était une infirmière licenciée à l'Hôpital Reine Élisabeth pendant 10 ans avant de démarrer sa carrière professorale. Après avoir obtenu son diplôme de l'Université Concordia (B.A. en Psychologie, 1986-1989) et de l'Université McGill (M.A., Ph.D. en Psychologie Scolaire, 1989-1993), elle a poursuivi des études postdoctorales en développement de l'enfant à l'Université de Montréal. Elle est devenue par la suite membre de cette institution en avril 1994. Depuis 2005, Dre Pagani est Professeure titulaire à l'École de Psychoéducation, Chercheure Sénior au Centre de Recherche du CHU Mère – enfant Sainte-Justine de l'Université de Montréal. De 1996 à 2005, elle était titulaire d'une bourse carrière pour jeune chercheur du Conseil Québécois de la Recherche Sociale. Par les années passées, elle s'est dévouée afin de comprendre les conséquences de la pauvreté sur la réussite et l'adaptation chez l'enfant. En 1997 elle a lancé une vaste étude longitudinale-expérimentale sur les enfants provenant des milieux défavorisés de Montréal. Cette recherche, subventionnée par le FQRSC, le FRSQ et CRSH, se retrouve dans des grandes revues comme *Archives of Pediatric and Adolescent Medicine* (en 2009) et *Developmental Psychology* (2007 et deux fois en 2010). Pendant sa carrière en tant que jeune chercheuse, elle a publié en collaboration avec des collègues du Centre de Recherche une première étude ayant trait aux effets de la transition familiale (divorce et remariage) sur le comportement des enfants (dans le *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 1997, 1998, 1999). Ensuite, soucieuse d'une autre variable, elle a mené une recherche sur l'impact de la transition familiale sur la délinquance. Ces travaux l'ont conduite à une autre préoccupation, celle de la pauvreté familiale, thème auquel se sont attachés des travaux subséquents. Ceux-ci, qui se valurent plusieurs citations dans des manuels et des revues comme l'*American Psychologist*, ont pu confirmer que la pauvreté présage en effet les difficultés scolaires mais que, en regard des troubles du comportement souvent observés antérieurement chez les populations moins nanties, l'impact revient davantage aux phénomènes de transition familiale qu'à la pauvreté elle-même. Ces résultats ont stimulé chez elle un intérêt particulier envers la lutte contre la pauvreté par le biais des interventions scolaires. En 2001, utilisant l'approche de trajectoire développementale, elle menait une recherche - à ce titre novatrice - sur l'impact du redoublement scolaire, recherche qui a attiré l'attention internationale. Ceci est publié dans la revue, *Development and Psychopathology*. En 2001, avec le docteur Georges-F. Pinard, elle a coédité l'œuvre, *Clinical Assessment of Dangerousness: Empirical Contributions*, chez Cambridge University Press, un ouvrage qui fut le sujet d'une recension élogieuse de la part du *Journal of the American Medical Association (JAMA)* et qui a obtenu le Prix de la réalisation de l'année 2001 (Association des Médecins-Psychiatres du Québec). À titre de membre-chercheuse, elle a menée des projets pour le compte du Center for Analyses of Pathways from Childhood to Adulthood (CAPCA) à l'University of Michigan (subventionné par le National Science Foundation) entre 2003 et 2008. Elle est également membre-chercheuse du the Groupe de Recherche sur les Environnements Scolaires établi à l'Université de Montréal. En 2009, la Dre Pagani a démontré que les jeunes enfants impulsifs couraient un risque plus élevé de s'adonner à des jeux d'argent dès la fin du primaire, soit vers l'âge de 11 ans. Le *Wall Street Journal*, *Forbes Magazine*, *Newsweek*, *TVA*, *La Presse*, *Reuters*, *CNN* ont relayé les résultats de

cette recherche. De plus, le magazine *Time* a pour sa part publié deux articles concernant ses recherches, dont un dans son bilan des plus grandes découvertes de l'année dans le domaine de la santé (« *This Year's Achievements in Health* », édition du 7 décembre 2009). Actuellement, elle mène plusieurs projets, dont la relation entre la réussite scolaire et la santé afin de pouvoir influencer les politiques sociales auprès des enfants. En particulier, elle cherche à mieux comprendre les facteurs bio-psycho-sociaux influençant la maturité scolaire; approfondir le concept d'engagement chez les écoliers et rapprocher le concept de la réussite à celui de la santé publique.

1. Schémas cognitifs comme prédicteurs du fonctionnement global

HAWKE, Lisa D.¹; PROVENCHER, Martin D.^{1 2}

¹Université Laval; ²Centre de Recherche Université Laval Robert Giffard

Introduction : Des études ont démontré que les schémas précoces d'inadaptation (EMS), tel que définis par Young et al. (2003), jouent un rôle dans plusieurs troubles psychiatriques, particulièrement les troubles de la personnalité et chez des clientèles psychiatriques sévères. Or, le rôle des EMS dans la dépression et l'anxiété, ainsi que leur relation avec le fonctionnement global, est peu exploré. L'évaluation du fonctionnement global étant un reflet partiel de la sévérité des symptômes de l'individu, une forte association entre le fonctionnement et les symptômes de dépression et d'anxiété est attendue. Cependant, l'association entre les EMS et le fonctionnement au-delà du niveau symptomatologique est inconnue. L'objectif de cette étude est d'explorer la capacité des EMS à prédire le niveau fonctionnel dans un échantillon de patients consultant pour des symptômes de dépression et d'anxiété.

Méthode : Quarante-deux participants sont évalués avant de commencer une thérapie cognitive-comportementale pour la dépression ou pour l'anxiété. Ils complètent une série de questionnaires autorapportés, incluant le Questionnaire des schémas de Young (YSQ-S3), l'Inventaire de dépression de Beck – II (BDI-II) et l'Inventaire d'anxiété de Beck (BAI). Le fonctionnement global est évalué selon l'Échelle globale de fonctionnement (EGF). Des analyses de régression hiérarchique sont effectuées afin de déterminer si le score total au YSQ-S3 permet de prédire le niveau fonctionnel, en contrôlant pour les symptômes de dépression et d'anxiété.

Résultats : Dans la première étape de la régression, le BDI-II et le BAI sont entrés dans le modèle comme prédicteurs, avec l'EGF comme variable prédite. Ce modèle permet de prédire de façon significative le fonctionnement, $F(2,39) = 15.94$, $p < .001$, et explique 45 % de la variance. Dans une deuxième étape, le score moyen de l'YSQ-S3 est entré comme prédicteur du fonctionnement en contrôlant pour les symptômes de dépression et d'anxiété. L'ajout des EMS au modèle permet d'améliorer de façon significative la prédiction du fonctionnement, $R^2_{chg} = .075$, $F_{chg}(1,38) = 5.97$, $p = .019$. Ce modèle final, regroupant les symptômes de dépression et d'anxiété et les EMS, explique 52 % de la variance du fonctionnement global.

Discussion : Les résultats démontrent que les EMS permettent de prédire le fonctionnement global au-delà de la prédiction apportée par les symptômes de dépression et d'anxiété. Or, les EMS sont considérés comme des traits de caractère stables, tandis que le fonctionnement global représente le degré de fonctionnement transitoire basé partiellement sur les symptômes. Ainsi, il est possible que les schémas cognitifs aient un impact continu sur le fonctionnement des patients, indépendamment de leur symptomatologie momentanée. De futures études sont nécessaires pour explorer le pouvoir de prédiction des schémas chez des individus présentant des symptômes de sévérité variée, ainsi que l'apport spécifique de chacun des schémas individuels.

Courriel : lisa.hawke.1@ulaval.ca

2. Influence de la négligence émotionnelle infantile et rôle médiateur de l'hostilité dans la relation entre la tonalité affective des relations d'objet et le trait impulsif d'urgence

DAELMAN, Sacha^{1 2}; GAGNON, Jean^{1 3 4}

¹Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain; ²Université de Sherbrooke; ³Université de Montréal; ⁴Centre de recherche en neuropsychologie et cognition

Cette étude vise à explorer l'existence et la nature de la relation qui existe entre la qualité affective des relations d'objets et le trait d'urgence, soit la tendance à agir de manière impulsive en contexte d'affects négatifs intenses, ainsi que la présence de facteurs environnementaux durant l'enfance chez une population étudiante. Il a été démontré qu'une tonalité affective malveillante des relations d'objets ainsi que le trait d'urgence jouent un rôle dans l'occurrence de comportements impulsifs dysfonctionnels (Anestis, Selby, & Joiner, 2007; Daelman & Gagnon, 2009). Cependant, l'influence de la négligence émotionnelle durant l'enfance sur l'urgence, de même que celle d'une tonalité malveillante dans les relations d'objet sur ce même trait, restent encore peu explorées. Enfin, si une telle relation existe, il est possible de s'interroger sur le rôle de médiation qu'occupe l'hostilité (composante cognitivo-affective de l'agressivité) dans cette relation. Cent un participants ont été évalués sur l'échelle de la tonalité affective des paradigmes relationnels du «Social Cognition and Object Relations Scale» (SCORS) à l'aide du Test d'Aperception Thématique (TAT) et ont répondu aux versions françaises de «l'UPPS Impulsive Behaviour Scale», du «Aggression Questionnaire» (AQ) et du «Childhood Trauma Questionnaire» (CTQ). Une analyse de régression confirme le lien prédictif entre la tonalité affective des relations d'objets et l'urgence ($\beta=-0,336$, $p<0,01$). Comme attendu, d'autres analyses soulignent l'implication de l'hostilité comme médiateur dans ce lien prédictif ($\beta=0,527$, $p<0,001$). De plus, une négligence émotionnelle infantile semble être en lien tant avec la présence d'une qualité négative des relations d'objet ($\beta=-0,346$, $p<0,001$) que de la présence d'un trait d'urgence ($\beta=0,465$, $p<0,001$) chez les participants. Ces résultats ont des implications théoriques et cliniques importantes en proposant un modèle dans lequel les facteurs environnementaux telle une négligence émotionnelle infantile habituellement associée à une tonalité malveillante des relations d'objets seraient déterminants dans le développement d'un trait de personnalité impulsif de type urgence. De plus, il est suggéré que des attributions hostiles découlant des relations d'objet malveillantes diminuent la capacité de régulation des affects négatifs d'un individu, ce dernier tendant alors à adopter des comportements dysfonctionnels. L'hostilité de même que les relations d'objet semblent donc des cibles potentielles d'intervention pour prévenir l'occurrence de comportements impulsifs.

Courriel : sacha.daelman@usherbrooke.ca

3. English-language mental health services in the Estrie region

CHARPENTIER, Claude ¹; STOUT, Dale ¹; BENOIT, Annie ¹; PHILIP, Christopher ¹

¹*Department of Psychology, Bishop's University*

According to the Population Health approach, health and well-being are influenced by an interplay of determinants, i.e. social support networks, education, income, employment, access to social and health services. Of importance within this approach is the idea of culture. As a key marker of culture, language can potentially limit the opportunity to obtain culturally appropriate mental health services.

Mental health is an important contributor to general overall health and welfare. Previous studies have shown that the Estrie's English minority community presents socio-economic characteristics (low levels of education, employment, income; vulnerable status of a mostly unilingual elderly population) placing them at greater risk of developing mental health problems.

For this project, a mental health needs assessment questionnaire was developed, pre-tested and sent out to a stratified random sample of 1500 Anglophones living in the Estrie's 7 MRCs (response rate: 20%), inquiring about their awareness of the availability of mental health services, need and use of 40 different adult and youth services, and satisfaction with services sought.

Three hundred and four questionnaires were returned by respondents (males: 42%, females: 58%, mean age= 58.9), of which 59% live in a rural environment. Results show that when looking for support and advice about mental or emotional difficulties, people more frequently turn to family, friends, spouse or GP (nearly 50%) rather than mental health professionals, i.e. psychologist (12%). When asked if English mental health services are well advertised in their region, 90% of the 220 respondents disagreed. Forty-five percent stated that they would like, or would have previously liked, to use a mental health service (N=136, mean age 53) and 37% reported having needed at least one such service in the past 4 years (N=111, mean age 52). Twenty-five percent tried to obtain at least one service (N=76, mean age 51) but 61% ceased trying if available only in French. While 20% actually received at least one service in English

(N=60, mean age 49), the most frequent types of mental health services sought were individual therapy (60%), psychiatric and medication treatment (30%), support groups (25%), emergency crisis services (22%) and alternative therapies (21%). While nearly 50% of respondents do not find it easy to communicate in French generally, a greater number (62%) find it particularly difficult to express their thoughts and feelings in French. A qualitative analysis of responses to open-ended questions shows respondents' solutions to include a need for an 800 referral service, a directory of English mental health services, more advertising in rural areas, more bilingual staff. In line with the Population Health Approach, solutions to enhance the availability, accessibility and quality of mental health services for the Estrie English-speaking community clearly must act directly on the interwoven social determinants of the noted inequalities in this area. If family and friends are the initial front line, it is clear that public education on mental health issues must be a top priority. From a community health perspective, resources must be found to support families.

Courriel : ccharpen@ubishops.ca

4. Facteurs de risque à la sollicitation sexuelle en ligne auprès des jeunes gais, lesbiennes et bisexuel(le)s

SALLAFRANQUE ST-LOUIS, François ¹; GREEN-DEMERS, Isabelle ¹

¹Université du Québec en Outaouais

Les jeunes sont de grands consommateurs d'Internet. Cette utilisation massive des jeunes de l'Internet les rend vulnérables à la sollicitation sexuelle en ligne. La sollicitation sexuelle constitue une requête faite par une autre personne afin d'engager des activités sexuelles, parler de sexualité ou donner des informations sexuelles personnelles. Des résultats récents suggèrent que les jeunes gais, lesbiennes et bisexuel(le)s (GLB) sont particulièrement vulnérables à la sollicitation sexuelle en ligne. Par ailleurs, nous avons très peu d'information sur les facteurs qui pourraient expliquer la vulnérabilité de cette population à la sollicitation sexuelle sur Internet. Le but de la présente étude était de mieux cerner les facteurs de risque à la sollicitation sexuelle sur Internet auprès de jeunes GLB en Outaouais. Les facteurs de risque examinés dans le présent projet incluent les déficits de soutien social, l'ambivalence relative à l'orientation sexuelle, les comportements sexuels à risque, la consommation d'alcool et de drogues et l'utilisation risquée de l'Internet. Les participants (N=20) sont des jeunes GLB qui ont été recrutés dans un organisme communautaire desservant cette clientèle. Ils ont complété un questionnaire de recherche évaluant l'ensemble des variables étudiées. Les résultats révèlent que les facteurs de risques examinés sont corrélés à la sollicitation sexuelle en ligne. Ces résultats sont discutés en fonction de leur contribution préliminaire aux connaissances sur les facteurs qui accroissent la vulnérabilité des jeunes GLB aux prédateurs sexuels qui opèrent en ligne.

Courriel : salf04@uqo.ca

5. Traitement du trouble d'anxiété généralisée chez des individus présentant un trouble bipolaire : une étude pilote

THIENOT, Emmanuelle ¹; PROVENCHER, Martin D. ^{1 3}; ST-AMAND, Julie ^{1 2}

¹Université Laval; ²Centre hospitalier Robert-Giffard; ³Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

Contexte théorique : Le taux de comorbidité est élevé chez les patients bipolaires, en particulier avec les troubles anxieux. Les troubles anxieux comorbides sont associés à un pronostic plus sombre, un moins bon fonctionnement et un risque suicidaire plus élevé. Parmi les troubles anxieux, la comorbidité entre le trouble bipolaire et le trouble d'anxiété généralisée est fréquente. Même si les troubles anxieux comorbides ont un impact important sur l'évolution du trouble bipolaire, leur traitement a été peu étudié. L'objectif principal de la présente étude est d'explorer l'efficacité de la thérapie cognitive comportementale (TCC) pour le traitement du trouble d'anxiété généralisée chez des patients présentant un trouble bipolaire stabilisé.

Méthode : Quatre participants ayant un trouble bipolaire et un trouble d'anxiété généralisée (TAG) ou un trouble anxieux (TA) non spécifié caractérisé par la présence d'inquiétudes excessives, ont été recrutés dans un protocole à cas unique expérimental A-B à niveaux de base multiples. Les participants ont été assignés à un niveau de base de 3 à 7 semaines avant le début du traitement. Ils ont suivi une TCC pour le TAG de 12 semaines et ont été évalués à quatre reprises (évaluation initiale, pré-traitement, post-traitement, suivi 4 mois). Les symptômes

anxieux, les symptômes de l'humeur et le niveau de fonctionnement ont été évalués à l'aide d'une entrevue diagnostique structurée (SCID-I), de questionnaires administrés par le clinicien (MADRS, YMRS, CGI-BP, GAF) et de questionnaires auto-rapportés (BDI-II, ISS, BHS, BAI, QIPS, QIA, SAS-SR). Les participants devaient également noter le nombre de minutes passées à s'inquiéter quotidiennement depuis le début du niveau de base, jusqu'à trois semaines suivant la fin du traitement.

Résultats : Trois participants sur quatre se sont améliorés au niveau de la tendance à s'inquiéter (QIPS) et des symptômes somatiques du TAG (QIA) entre le début du traitement et le post-traitement. Il y a également eu une diminution du temps passé à s'inquiéter pour trois des participants. De plus, tous les participants se sont améliorés au niveau des symptômes somatiques généraux de l'anxiété (BAI). Trois participants sur quatre ne correspondaient plus aux critères diagnostic du TAG ou du TA non spécifié au post-traitement. Finalement, une baisse des symptômes dépressifs a été observée chez tous les participants au post-traitement.

Conclusion : Ces résultats préliminaires indiquent qu'un traitement spécifique pour le TAG peut être utile chez des patients bipolaires. En effet, le traitement semble avoir un impact positif à court terme sur les inquiétudes et les symptômes d'anxiété de ces patients. Considérant la réalité des milieux cliniques et les limites de la pharmacothérapie pour le traitement des symptômes anxieux chez les patients bipolaires, la TCC semble une option intéressante pour le traitement de ces symptômes.

Courriel : emmanuelle.thienot.1@ulaval.ca

6. Les insécurités d'attachement et leurs associations avec l'adaptation sexuelle des couples dont la femme présente une dyspareunie

LECLERC, Bianca ¹; BERGERON, Sophie ²; BÉLANGER, Claude ¹; PICHÉ, Gaëlle ²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal

Introduction: La dyspareunie, définie comme une douleur récurrente lors des relations sexuelle, touche une proportion importante de jeunes femmes comme en témoigne la prévalence de 21% chez les femmes âgées de moins de 30 ans (Laumann et al., 1999). Malgré que la principale conséquence de la dyspareunie soit un impact négatif sur la sexualité qui implique nécessairement le partenaire, aucune étude n'a encore exploré comment des variables relationnelles telles que les insécurités d'attachement pourraient prédire l'adaptation sexuelle des couples dont la femme présente une dyspareunie.

Méthode: L'échantillon étudié comprend 116 femmes présentant une vestibulodynie provoquée ainsi que leurs partenaires. Les deux membres du couple ont complété des questionnaires auto-rapportés investiguant les insécurités d'attachement et l'adaptation sexuelle. Des régressions hiérarchiques ont été utilisées comme stratégies d'analyse.

Résultats: Les résultats montrent que les femmes avec un degré plus élevé d'attachement anxieux rapportent un meilleur fonctionnement sexuel, mais en contraste une plus faible satisfaction sexuelle. Qui plus est, les femmes qui sont en couple avec des partenaires plus évitants dans leur attachement rapportent également une plus faible satisfaction sexuelle. Dans le cas des partenaires, les résultats ont indiqué que seul le degré d'attachement évitant de celui-ci permettait de prédire négativement sa satisfaction sexuelle.

Discussion: Les résultats suggèrent que des variables relationnelles telles que les insécurités d'attachement sont associées à l'adaptation sexuelle des couples dont la femme présente une dyspareunie.

Courriel : bleclerc.psy@gmail.com

7. Les répercussions à long terme de la violence au sein des relations de fréquentation

HÉBERT, Janie ¹; LABERGE, Geneviève ¹; LUSSIER, Yvan ¹; LEMELIN, Carmen ¹

¹UQTR

Au cours de la dernière décennie, de nombreuses recherches en psychologie se sont intéressées à la violence physique, sexuelle et psychologique émise au sein du couple (Johnson, 2006; Leone, Johnson, Cohan & Lloyd, 2004). Néanmoins, les précurseurs de la violence conjugale demeurent à explorer, et ce, particulièrement en ce qui concerne la violence au sein des relations

de fréquentation, une réalité encore peu étudiée à ce jour. Pourtant, des études démontrent que la violence est présente chez près de la moitié des couples en relation de fréquentation (Makepeace, 1986; Sigelman, Berry, & Wiles, 1984). Ainsi, il apparaît que 60 % à 80 % des couples en relation de fréquentation utilisent de la violence verbale lors de conflits (Neufeld, McNamara, & Ertl, 1999; Lane & Gwartney-Gibbs, 1985). Considérant que la violence psychologique au sein du couple entraîne des conséquences tout aussi dévastatrices que celles de la violence physique (O'Leary, 2001) et que trop peu d'études se sont attardées à ce jour aux facteurs de risques de la violence conjugale psychologique (Schumacher, Smith Slep & Heyman, 2001), il s'avère pertinent de s'intéresser aux variables associées à l'émission de la violence conjugale chez les jeunes. Le but de l'étude consiste donc à dégager les variables associées à l'émission de violence psychologique, sexuelle et physique au sein des relations de fréquentation des jeunes adultes, et ce, en fonction de la fréquence des comportements violents émis. L'échantillon se compose de 1173 jeunes adultes en relation de fréquentation, âgés entre 16 et 20 ans. Ceux-ci ont complété à trois reprises, sur une période d'environ cinq ans, une batterie de questionnaires évaluant différentes variables personnelles et relationnelles. Les résultats montrent que l'anxiété d'abandon, la psychopathie secondaire, le névrosisme, l'amabilité, les traits de personnalité colérique, l'expression et le contrôle de la colère de même que le niveau de bien-être personnel varient significativement chez les individus selon la fréquence d'émission de violence psychologique (temps 1 et 2) et physique (temps 1). Au temps 4 de l'étude, seules la psychopathie et l'expression de la colère demeurent significatives pour expliquer la fréquence d'émission de violence physique envers le partenaire.

Courriel : janie.hebert@uqtr.ca

8. Effet de deux interventions pour le trouble panique sur la comorbidité dépressive et les idéations suicidaires auprès de patients consultant l'urgence en raison d'une douleur thoracique

CREVIER-GRAVEL, Myra¹; MARCHAND, André^{1,2}; PELLAND, Marie-Ève¹; WATTS, Stéphanie¹

¹Département de psychologie de l'UQÀM; ²Centre de recherche Fernand-Seguin

Les douleurs thoraciques sont un des motifs de consultation les plus fréquents dans les urgences médicales. La majorité des individus consultant pour ce symptôme reçoivent un diagnostic de douleur thoracique non cardiaque (DTNC). En fait, plusieurs d'entre eux présenteraient des attaques de panique et souffriraient d'un trouble panique. Le trouble panique s'accompagne souvent de troubles comorbides, tel que la dépression et les idéations suicidaires. Il semble que les patients avec un trouble panique présenteraient trois fois plus d'idéations suicidaires que ceux souffrant de d'autres troubles. Cependant, il n'y aurait pas d'association entre le trouble panique et les idéations suicidaires lorsque les troubles comorbides comme la dépression sont contrôlés. L'objectif de la présente étude vise à observer si un traitement adapté pour le trouble panique avec cette clientèle pourrait avoir un impact sur le diagnostic de dépression comorbide, l'intensité des symptômes dépressifs et la présence des idéations suicidaires.

Cette étude évalue l'efficacité d'une intervention pharmacologique et d'une thérapie cognitive comportementale (TCC) autodirigée pour les patients souffrant d'un trouble panique consultant à l'urgence en raison de douleurs thoraciques. L'échantillon se compose de 39 patients (M = 42 ans). Ils ont été assignés à l'une des trois conditions expérimentales suivantes : 1) une intervention pharmacologique de 6 mois (paroxetine) (n = 11); 2) une intervention TCC brève individuelle de 7 séances (n = 15); ou 3) une condition contrôle de type traitement usuel (n = 13).

Les mesures ont été administrées au niveau pré-traitement, post-traitement et en relance de 3 et 6 mois : 1) l'entrevue structurée ESTA-IV qui permet d'établir la présence ou l'absence de troubles anxieux ou de dépression; 2) l'inventaire de dépression de Beck II (BDI-II) incluant la question 9 portant sur les idéations suicidaires.

Les analyses statistiques permettent d'observer qu'il n'y a pas d'effet du temps au niveau des idéations suicidaires pour les trois conditions. Les résultats sont similaires pour le diagnostic de dépression majeure à l'ESTA-IV. Cependant, on observe un effet significatif du temps sur l'intensité de la dépression pour la condition de traitement autodirigée ($p < .05$). Enfin, il y a un effet significatif d'interaction ($p < .05$) et du temps ($p < .001$) pour les symptômes dépressifs au BDI-II. Les analyses d'effets simples subséquentes démontrent un effet significatif du temps pour

le groupe pharmacologique ($p < .01$), le traitement autodirigé ($p < .001$) et le groupe contrôle ($p < .01$).

En somme, un traitement adapté pour le trouble panique chez des individus ayant des DTNC ne permet pas d'atténuer le diagnostic de dépression co-occurents ni d'avoir un impact significatif sur les idéations suicidaires. Une diminution significative des symptômes dépressifs a toutefois été observée pour les trois conditions. Il semble que l'ajout d'une intervention spécifique pour la dépression demeure une avenue importante. Par contre, il y a plusieurs symptômes somatiques communs entre ces deux troubles. Une attention particulière devrait être portée à l'évaluation et au traitement des deux troubles comorbides.

Courriel : myra.gcrevier@hotmail.com

9. Effets de deux interventions pour le trouble panique sur l'anxiété cardiaque chez des patients se présentant à l'urgence en raison de douleurs thoraciques non-cardiaques

WATTS, Stéphanie ¹; MARCHAND, André ^{1 2}; PELLAND, Marie-Ève ¹; CREVIER-GRAVEL,

Myra ¹

¹Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche Fernand-Séguin

L'anxiété cardiaque représente la peur des sensations liées au cœur, celles-ci étant perçues comme indicatrices de conséquences négatives. Ainsi, chez les individus présentant ce type d'anxiété, les symptômes physiques tels que l'inconfort thoracique sont accompagnés de craintes quant à l'éventualité d'une crise cardiaque ou de mourir. S'installe souvent un ensemble de comportements de réassurance et d'évitement des sensations cardiaques afin de réduire l'anxiété et, par le fait même, la détresse éprouvée. L'intérêt envers l'anxiété cardiaque est pertinent dans l'étude du trouble panique (TP), celui-ci étant généralement caractérisé par la présence de symptômes similaires à une crise cardiaque et d'une crainte de ces sensations. La présente étude vise donc à évaluer l'efficacité d'interventions pharmacologique et cognitive-comportementale autodirigée pour le trouble panique sur l'anxiété cardiaque de patients ayant consulté les urgences médicales en raison de douleurs thoraciques. 39 participants furent recrutés dans trois centres hospitaliers du Québec et répartis à travers les trois conditions suivantes : 1) traitement pharmacologique (paroxétine) ($n = 11$); 2) traitement cognitif-comportemental autodirigé ($n = 15$) ; ou 3) groupe contrôle de type soins usuels ($n = 13$). Afin d'évaluer l'efficacité de ces interventions, les mesures suivantes furent administrées au pré-test, au post-test, ainsi que lors de suivis 3 et 6 mois après l'intervention: 1) l'Entrevue Structurée pour les Troubles Anxieux selon le DSM-IV (ESTA-IV); et le 2) Questionnaire sur l'Anxiété Cardiaque (QAC) qui comporte 3 sous-échelles; a) la peur; b) l'évitement; et c) l'attention centrée vers les sensations cardiaques. Des analyses de variances à mesures répétées indiquent un effet significatif du temps au score total du QAC ($p < .001$) ainsi qu'un effet d'interaction marginalement significatif ($p = .052$), mais pas d'effet de groupe. Des analyses subséquentes d'effet simple ont démontré un effet significatif du temps pour les groupes autodirigé ($p < .01$), pharmacologique ($p < .001$) et contrôle ($p < .05$). Des effets significatifs du temps ($p < .001$) et d'interaction ($p < .01$) ont été observés au niveau de la sous-échelle de peur du QAC, mais aucun effet de groupe. Des analyses ultérieures d'effet simple ont démontré un effet significatif du temps pour les groupes d'intervention autodirigée ($p < .001$), pharmacologique ($p < .001$), ainsi que pour le groupe contrôle ($p < .01$) pour la sous-échelle de peur. Un effet significatif du temps a été observé au niveau des sous-échelles d'évitement ($p < .05$) et d'attention centrée vers les sensations ($p < .001$), mais aucun effet d'interaction ou de groupe. Les interventions offertes aux participants semblaient démontrer une amélioration différentielle quant à la peur des sensations cardiaques. En effet, il semble que le fait d'appartenir aux conditions de traitement pharmacologique ou cognitif-comportemental autodirigé expliquerait davantage les changements observés à travers le temps au niveau de la peur liée aux sensations cardiaques que l'appartenance au groupe contrôle. Toutefois, les interventions ne semblent pas avoir d'effet sur l'attention centrée sur les sensations cardiaques et les comportements d'évitement. Étant donné le lien entretenu entre l'anxiété cardiaque et le trouble panique, des efforts devraient être fournis dans l'exploration de pistes d'intervention ciblant l'ensemble des composantes de l'anxiété cardiaque chez les patients présentant un trouble panique.

Courriel : grignon_watts.stephanie@courrier.uqam.ca

10. Le diagnostic différentiel du trouble bipolaire et du trouble de la personnalité limite

PARÉ, Marie-Julie¹; LÉVEILLÉE, Suzanne¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

En regard de la littérature consultée, différentes conceptions quant à la relation entre le trouble de personnalité limite et les troubles bipolaires sont présentes. Akiskal (1997) souligne que ces troubles doivent être conçus en fonction d'un même continuum, le trouble de personnalité limite étant compris comme trouble bipolaire de type 3. D'autres auteurs préfèrent conserver une conception dichotomique telle que présentée dans le DSM-IV-TR : le trouble de personnalité limite faisant parti de l'axe 2 et les troubles bipolaires de l'axe 1. Fouques (2009) mentionne la pertinence du Rorschach dans la mise en évidence des différences entre le trouble bipolaire et les autres psychopathologies. Selon cet auteur, le diagnostic différentiel des troubles bipolaires et du trouble de personnalité limite peut effectivement poser problème dans la pratique de la psychologie clinique. Le psychologue clinicien est régulièrement sollicité pour effectuer des diagnostics différentiels, et ce, face à des problématiques lourdes et complexes. Puisque la convergence d'indices est un élément essentiel à considérer pour le psychologue, l'évaluation à partir de plusieurs types d'instruments (objectif et projectif) s'avère nécessaire. Dans la présente étude, 3 protocoles de Rorschach sont comparés afin de faire ressortir les enjeux relationnels et les troubles de la pensée. Le diagnostic des participants a été effectué à partir des critères du DSM-IV-TR (2003). Le premier participant présente un diagnostic de trouble bipolaire 1, le deuxième de trouble bipolaire 2 et le troisième de trouble de la personnalité limite. Nos résultats préliminaires démontrent la présence particulièrement élevée de troubles de la pensée chez la personne bipolaire de type 1. Ce sont les indices liés à la rupture du lien logique, la perte de distance (entre soi et le test) et la pensée tangentielle qui sont les plus marqués. Suite à ces résultats, il s'avère important d'aborder une discussion quant à la pertinence d'étudier le fonctionnement psychique des personnes présentant ces psychopathologies. Les liens entre les symptômes présentés et les enjeux intrapsychiques seront aussi abordés dans ce travail.

Courriel : parma@uqtr.ca

11. Satisfaction conjugale et traits de personnalité chez des couples en psychothérapie

AUGER, Marie-Lou¹; PLAMONDON, Myriam¹; SABOURIN, Stéphane¹

¹Université Laval

Plusieurs chercheurs soutiennent que certains traits de personnalité favorisent l'émergence de comportements interpersonnels se répercutant sur la satisfaction des conjoints vis-à-vis leur relation de couple. Les couples qui consultent en psychothérapie conjugale constituent une population sous-étudiée, et plusieurs thérapeutes et intervenants généralisent les résultats obtenus auprès de la population générale à une population clinique. À ce jour, les similitudes et les différences entre ces deux populations ont été peu explorées de façon empirique, malgré les implications théoriques et cliniques qu'elles soulèvent.

À l'aide d'un devis corrélationnel, l'étude présentée examine la nature et la force des relations entre la satisfaction conjugale et la personnalité chez 46 couples en psychothérapie et 307 couples de la population générale provenant de la région de Québec. Tous complètent l'Échelle d'ajustement dyadique et l'Inventaire de personnalité NEO-FFI. Des analyses de variance à plan factoriel 2 x 2, des analyses corrélationnelles ainsi que des comparaisons de corrélations sont effectuées. Les résultats montrent que, comparativement à la population générale, la force d'association entre la satisfaction conjugale et les traits de personnalité est plus faible chez les couples qui consultent, et ceux-ci affichent un degré plus faible de névrosisme et un taux plus élevé d'amabilité. L'amabilité, la propension à être consciencieux et le névrosisme sont associés à la satisfaction conjugale chez les couples issus de la population générale seulement. En somme, les résultats obtenus appuient la théorie stipulant que les connaissances obtenues auprès de la population générale ne peuvent être généralisées aux couples qui consultent. En effet, il existe des différences au plan de la personnalité; dans ce contexte, il devient pertinent d'approfondir l'investigation théorique des différences dans la personnalité des couples qui débutent un processus thérapeutique. D'un point de vue pratique, une meilleure compréhension de ce processus permettrait d'offrir des services d'aide plus adaptés aux couples qui entament une thérapie conjugale.

Courriel : myriam.plamondon.1@ulaval.ca

12. La fréquence du trouble comportemental en sommeil paradoxal dans la maladie de Parkinson

TUINEAG, Maria^{1 2}; LATREILLE, Véronique^{2 3}; ROMPRÉ, Sylvie²; POSTUMA, Ronald^{2 4}; GAGNON, Jean-François^{1 2}

¹Département de psychiatrie, Université de Montréal; ²Centre d'étude du sommeil et des rythmes biologiques, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; ³Département de psychologie, Université de Montréal; ⁴Département de neurologie, Montreal General Hospital

Introduction : Les problèmes de sommeil sont fréquents dans la maladie de Parkinson (MP). Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) se caractérise par l'apparition de mouvements indésirables et souvent violents et la présence d'une activité musculaire excessive au cours du sommeil paradoxal. La cause du TCSP serait liée à l'altération des réseaux neuronaux du tronc cérébral impliqués dans l'atonie musculaire du sommeil paradoxal. La méthode la plus rigoureuse pour diagnostiquer le TCSP est l'enregistrement polysomnographique effectué en laboratoire du sommeil (International Classification of Sleep Disorders-II, 2005). La fréquence du TCSP dans la MP varie de 15 à 60% selon les études. Cependant, ces estimations proviennent de travaux utilisant la polysomnographie sur des échantillons réduits de patients ou se basant uniquement sur les critères diagnostiques cliniques du TCSP - moins sensibles (c.-à-d., une histoire de comportements indésirables durant le sommeil). L'objectif de cette étude est d'évaluer la fréquence du TCSP en utilisant la polysomnographie dans un large échantillon de patients avec la MP.

Méthode : Quarante-vingt-dix patients avec la MP sans démence (61 hommes; âge moyen, 65.37 ± 10.11; durée moyenne de la maladie, 5.42 ± 3.63; score moyen à l'échelle de Hoehn and Yahr, 2.06 ± 0.83) et 90 sujets contrôles en bonne santé (58 hommes; âge moyen, 64.44 ± 9.22) ont été enregistrés pendant une nuit au laboratoire du sommeil. La polysomnographie incluait l'électroencéphalogramme, l'électrooculogramme, l'électromyogramme et la surveillance vidéo infrarouge. Nous avons utilisé les critères de l'International Classification of Sleep Disorders-II pour le diagnostic du TCSP et la méthode de Montplaisir et al., (2010) pour l'analyse de l'activité musculaire en sommeil paradoxal.

Résultats : Quarante-sept pourcent des patients avec une MP (42/90) et 1% des sujets contrôles (1/90) ont un TCSP selon la polysomnographie. Plus de 15% de ces patients ne rencontraient pas les critères diagnostiques cliniques du TCSP. De plus, un autre 19% des patients avec une MP (17/90) et 18% des sujets contrôles (16/90) présentaient une activité musculaire excessive en sommeil paradoxal sans toutefois rencontrer les critères diagnostiques du TCSP.

Conclusion : Notre étude indique que le TCSP est fréquent dans la MP, d'autant plus qu'un nombre relativement important de patients ne sont pas conscients de souffrir du TCSP. Un suivi longitudinal permettra de déterminer si les individus qui ont une activité musculaire excessive en sommeil paradoxal et qui ne rencontrent pas les critères diagnostiques du TCSP sont à risque de développer un TCSP.

Courriel : raluca-maria.tuineag@umontreal.ca

13. Abus sexuel, attachement, colère et violence conjugale chez des hommes qui consultent en psychologie

DARVEAU, Vivianne^{1 2}; BRASSARD, Audrey^{1 2}

¹Université de Sherbrooke; ²CRIPCAS

Plusieurs garçons sont victimes d'un abus sexuel pendant l'enfance ou l'adolescence au Canada (Daigneault, Hébert, & McDuff, 2009). Cette expérience traumatique ayant des conséquences importantes à court terme, il est nécessaire de porter un intérêt spécifique aux effets à long terme de cette forme de victimisation (Finkelhor, 2008). L'abus sexuel subi dans l'enfance a d'ailleurs été associé à la violence conjugale chez les hommes et les femmes (Senn, Carey, Vanable, Coury-Doniger, & Urban, 2006). Chez les adultes, l'insécurité d'attachement (Brown, 2004) et la colère (O'Leary, Smith Slep, & O'Leary, 2007) sont aussi reliées à la violence. Cette étude vise à explorer les liens entre la présence d'abus sexuel dans l'enfance, l'insécurité d'attachement adulte (anxiété et évitement), la colère et la violence conjugales auprès d'un échantillon d'hommes de la population clinique. Lors de leur admission dans un service d'aide, 104 hommes

ont complété des mesures auto-administrées d'attachement adulte, de colère au sein du couple et de violence conjugale. Au sein de l'échantillon, 21,2 % des hommes ont rapporté avoir vécu un abus sexuel dans l'enfance (évalué par questionnaire). Les analyses de régression multiples révèlent que la présence d'abus dans l'enfance est liée à la répression de la colère et à la violence psychologique émise dans les relations de couple, mais n'est pas associée à l'insécurité d'attachement. Les résultats montrent aussi le rôle médiateur de la répression de la colère dans le lien unissant l'abus sexuel à la violence psychologique. L'anxiété d'abandon et l'évitement de l'intimité sont reliés à la violence psychologique et ces liens sont expliqués par les échelles de colère (médiation). De plus, l'anxiété d'abandon est associée à la violence sexuelle émise par l'homme, mais ce lien n'est pas expliqué par la colère. Sur le plan clinique, ces résultats suggèrent l'importance de considérer les traumatismes et les enjeux liés à l'attachement dans les interventions ciblant la gestion de la colère et de la violence émises au sein du couple.

Courriel : vivianne.darveau@usherbrooke.ca

14. Les attributions de connaissances filmographiques à l'autre influencent le discours référentiel dans une nouvelle tâche écologique et interactive de la théorie de l'esprit

LAVOIE, Marie-Audrey¹; DONTIGNY, Andréanne¹; CORADO, Guadalupe¹; FOSSARD, Marion^{2,3}; ACHIM, Amélie M.^{2,4}

¹Université Laval, École de psychologie ; ²Centre de recherche Université Laval Robert Giffard;

³Université Laval, Département de psychiatrie; ⁴Université Laval, Département de réadaptation

Adapter et moduler son discours selon l'état des connaissances attribuées à son interlocuteur constitue une habileté majeure de la compétence communicationnelle d'un locuteur et plus largement de sa théorie de l'esprit (TdE). Les difficultés communicationnelles et les déficits de TdE sont fréquents après des lésions cérébrales, dans certaines pathologies neurodégénératives ou dans les désordres de santé mentale. Ces dysfonctions peuvent causer des altérations au plan des interactions sociales, scolaires et professionnelles et peuvent être invalidantes. Toutefois, les tâches actuellement utilisées pour mesurer la TdE sont complexes, peu écologiques et exigeantes au plan cognitif.

La présente étude a pour objectifs d'effectuer une étude pilote d'une nouvelle tâche écologique et interactive de la TdE auprès de participants sains. Cette tâche permet d'évaluer l'impact de l'attribution des connaissances préalables à l'interaction sur la modulation du discours en situation naturelle de communication par l'étude des différents moyens référentiels utilisés par les locuteurs pour identifier (et nommer) des personnages.

Un sondage préalable a permis de sélectionner du matériel filmographique à partir duquel les locuteurs masculins pourront inférer les connaissances préalables de l'interlocuteur féminin. 6 films ont été sélectionnés, tous bien connus des hommes, mais que les hommes présumément que la majorité des femmes ont vu (E.T. Pirates des Caraïbes, Harry Potter), ou non (Le parrain, L'arme fatale, 300). 9 participants hommes ont été recrutés. Pour chaque participant-locuteur, un questionnaire pré-expérimental permet d'établir l'état de ses connaissances ainsi que les connaissances qu'il attribue à une jeune femme dans la vingtaine. Durant la tâche, le locuteur doit donner les informations nécessaires pour permettre à une interlocutrice de placer en ordre les 6 personnages de films présentés devant elle (3 présumés connus, 3 présumés non-connus). Les marqueurs de références analysés sont : la dénomination par son nom (ex. Léonidas), le rôle (ex. le roi des Spartiates), le nom du film (ex. 300), la description physique du personnage (ex. ressemble à Hercule...) et le nombre total d'éléments de description. Le nombre de demande de clarification de la part de l'interlocutrice est également compilé.

L'analyse des marqueurs de référence révèle qu'un plus grand nombre de dénominations par le nom sont utilisées pour les personnages de films présumés connus des femmes ($p=0,023$) alors qu'un plus grand taux d'utilisation de descriptions ($p=0,002$) ainsi qu'un plus grand nombre d'éléments de descriptions ($p=0,003$) sont employés pour les personnages de films présumés non-connus des femmes. Finalement, un nombre de demande de clarification plus grand est observé pour les films présumés non-connus que pour les films connus ($p=0,001$).

Cette étude pilote démontre la présence d'une modulation du discours selon l'attribution des connaissances préalables chez des participants normaux. Ces résultats suggèrent que cette nouvelle tâche pourrait être utilisée afin d'évaluer la TdE. Il serait intéressant d'utiliser cette tâche avec des populations présentant différents niveaux de TdE. Toutefois, la sensibilité de la tâche

pourrait être améliorée afin de permettre la détection éventuelle de déficits, notamment en ajoutant des essais supplémentaires (par exemple, plusieurs séries de 6 personnages).

Courriel : lavoie_mariea@hotmail.com

15. Mauvais traitements à l'enfance, détresse psychologique et conduites parentales de mères d'enfants d'âge préscolaire

ZUK, Stéphanie¹; CYR, Mireille¹; DESHAIES, Louise-Anne¹

¹Université de Montréal

Être victime de mauvais traitements (MT) durant l'enfance est susceptible d'interférer avec les capacités parentales des mères, entre autres, en raison de la détresse psychologique qu'elles peuvent présenter. Ainsi, une recension des écrits de DiLillo et Damashek (2003) révèle que les mères victimes d'agression sexuelle durant l'enfance présenteraient des capacités parentales plus faibles et auraient plus souvent recours à des punitions physiques sévères. Par ailleurs, une étude de Lyons-Ruth et Block (1996) révèle qu'une histoire d'abus physique est associée à plus de comportements hostiles et intrusifs chez la mère, alors qu'avoir subi de la négligence dans l'enfance entraînerait une plus grande probabilité d'avoir recours à des pratiques parentales inadéquates (chaleur faible, agressivité, négligence de l'enfant; Newcomb & Locke, 2001). Toutefois, il existe peu d'information sur les pratiques de mères d'enfants d'âge préscolaire, alors que la plupart des recherches ont été menées auprès d'enfants plus âgés. Également, plus de connaissances pourraient être acquises en ce qui concerne, spécifiquement, les pratiques maternelles de contrôle.

Les objectifs principaux de l'étude sont : 1) examiner le lien entre les MT à l'enfance et la détresse psychologique des mères d'enfants d'âge préscolaire et 2) documenter l'impact des MT à l'enfance et de la détresse psychologique sur leurs conduites parentales. Cinquante neuf mères et leur enfant (34 garçons et 25 filles) ont été recrutés dans des CPE de milieux défavorisés de Montréal. Le niveau de détresse psychologique de la mère (IDPESQ; Prévile et al., 1992) les MT subis avant l'âge de 18 ans (Early Trauma Inventory; Bremner, Bolus et Mayer, 2007) et les conduites contrôlantes inductives et coercitives (MCCP; Tessier, Pilon et Fecteau, 1985) ont été examinées.

Les résultats préliminaires indiquent que 27% des mères de l'échantillon ont été victimes d'agression sexuelle, 47,5% d'abus physique, 30,5% d'abus émotionnel et 11,9% de négligence physique avant l'âge de 18 ans. Seules les mères victimes d'abus émotionnel présentaient significativement plus de détresse psychologique comparativement aux mères n'ayant pas vécu d'histoire d'abus ($F = 4.66, p < .05$). Par ailleurs, il ressort que plus les mères ont vécu de type d'abus différent, plus elles ressentent de détresse psychologique $r = .26, p < .05$. Une corrélation positive a également été obtenue entre la détresse psychologique des mères et la tendance à employer des pratiques coercitives ($r = .26, p < .05$). Le fait d'avoir subi l'une des quatre formes de MT examinés n'était pas associé à l'utilisation des conduites de contrôle. Toutefois, les analyses ont été effectuées avec un échantillon réduit et une tendance est observée à l'effet que certaines formes d'abus soient corrélées aux pratiques contrôlantes. Contrairement aux hypothèses, un lien entre les MT et les conduites de contrôle inductives et coercitives n'a pas été obtenu. Plusieurs explications peuvent rendre compte de ce résultat, notamment la puissance statistique insuffisante de l'étude. La détresse psychologique que peuvent vivre les femmes victimes de MT confirme l'importance d'intervenir auprès de cette population. Finalement, la coercition physique et verbale de la part des parents serait associée à de nombreuses conséquences négatives sur le développement de l'enfant (Grolnick, 2002) et il est ainsi important de documenter les prédicteurs de ces pratiques parentales chez les mères de jeunes enfants.

Courriel : stephanie.zuk@umontreal.ca

16. Intervenir selon la théorie de l'attachement auprès de l'enfant et son parent d'accueil : une étude de cas

BOULOS, Nancy¹; CYR, Chantal¹; PETIT, Marie-Pier¹; BLONDIN, Amélie¹; LALANDE, Célyne¹

¹UQAM

Les enfants placés en famille d'accueil, lesquels sont victimes à la fois de séparation avec le parent biologique et bien souvent de maltraitance, sont particulièrement à risque de développer des psychopathologies ultérieures (Racusin et al., 2005). Bien que le placement en famille d'accueil soit considéré comme une mesure d'intervention visant à protéger l'enfant, les parents sont souvent peu préparés à faire face aux difficultés relationnelles et développementales des enfants ce qui peut compromettre le succès du placement. Sachant que la sécurité d'attachement se distingue comme étant un des éléments les plus déterminants du développement sain chez l'enfant (Sroufe, et al., 2005), l'intervention relationnelle visant à favoriser la sensibilité parentale et la qualité des interactions parent-enfant s'avère très pertinente pour promouvoir un attachement sécurisant chez l'enfant. Alors que plusieurs études ont démontré que les interventions visant à modifier les interactions mère-enfant sont efficaces pour promouvoir la sécurité d'attachement (Bakermans-Kranenburg et al., 1999), aucune étude n'a examiné à ce jour comment la qualité des interactions parent-enfant se modifie au cours de ce type d'intervention. Quelle est la trajectoire des changements observés dans les interactions? L'étude de cas présente vise à documenter les changements qui surviennent dans la qualité des interactions pour une dyade mère-enfant en examinant les changements quantitatifs intra-sujet qui se manifestent tout au long du processus d'intervention relationnelle. Une mère et son enfant (âge = 4 ans) placé sous sa garde ont participé à un prétest, 8 rencontres d'intervention fondée sur l'attachement et un post-test. La qualité des interactions a été évaluée à chacune de ces visites à partir d'une période de jeu semi-structuré (10 min.) filmée (N total = 10) à partir de la grille de Moss et al. (2000). L'intervention offerte à cette famille (Moss et al., 2009) est constituée de 8 rencontres de 90 minutes chacune qui se divise en trois parties: 1) discussion sur un thème lié à la relation parent-enfant ou la régulation émotionnelle; 2) un jeu d'interaction filmé; 3) une rétroaction vidéo visant à renforcer les comportements positifs et sensible du parent ainsi que la réciprocité relationnelle. Au plan descriptif, la moyenne des scores obtenus aux interactions est de 5.58 (E.T. = 0.96; étendue = 1 à 7). L'analyse statistique intra-sujet utilisée dans cette étude suit la procédure des deux écart-types (voir Rubin & Babbie, 1989), laquelle soutient qu'une différence significative est obtenue lorsque le score de changement est à plus de deux écarts-type du score initial. Les résultats démontrent que les interactions mère-enfant sont significativement plus élevées au posttest ($E.T \times 2 = 1.92$, différence pré/posttest = 2.5, $p < .05$). Une telle différence est observée dès la cinquième rencontre d'intervention (différence = 2.30, $p < .05$). Par contre, une diminution marginale est aussi observée entre la cinquième et septième rencontre (différence = 1.90, $p < .10$), ce qui coïncide avec l'annonce de la fin de l'intervention. La discussion portera sur la pertinence de l'intervention relationnelle pour les parents d'accueil et leur enfant placé, mais aussi sur les implications du nombre de rencontres tout au long du processus d'intervention.

Courriel : nancy_boulos@hotmail.com

17. Descriptions et comparaisons faites entre les trois types de crise du modèle typologique de Séguin, Brunet et LeBlanc (2006)

BRISEBOIS, Catherine ¹; AIMÉ, Annie ¹; LEBLANC, Line ¹

¹Université du Québec en Outaouais

Le présent projet a eu pour but d'appliquer le modèle typologique de crise de Séguin, Brunet et LeBlanc (2006) auprès d'un échantillon clinique afin d'observer certaines différences entre les trois types le constituant.

Une situation de crise est vécue lorsqu'une personne n'arrive pas à rétablir l'équilibre dans sa façon d'être, de penser ou de se sentir suite à un ou à des événements stressants (Aguilera, 1998 ; Larose & Fondaire, 2007 ; Roberts, 2005 ; Séguin, Brunet & LeBlanc, 2006). La crise est un point culminant de l'anxiété vécue, et qui n'a pu être évacuée en utilisant ses stratégies d'adaptation (coping skills) (Larose & Fondaire, 2007 ; Myer, 2001; Roberts, 2005 ; Séguin, Brunet & LeBlanc, 2006). Or, plus l'anxiété vécue est élevée; moins la personne est apte à résoudre un problème et moins elle dispose de stratégies d'adaptation (Aguilera, 1998 ; Roberts, 2005 ; Séguin, Brunet & LeBlanc, 2006). Les gens souffrant de troubles de la santé mentale sont

plus à risque de vivre des crises car ces troubles fragilisent leur façon de fonctionner, ils possèdent déjà des stratégies d'adaptations plus restreintes (Larose & Fondaire, 2007 ; Séguin, Brunet & LeBlanc, 2006).

Séguin, Brunet et LeBlanc (2006) proposent trois types de crise, soit : la crise psychosociale, psychopathologique et psychotraumatique. La crise psychosociale se produit lorsqu'un ou des événements difficiles surviennent dans la vie d'une personne n'ayant pas de problème de santé mentale. Ces événements la déstabilisent au point de provoquer une crise. Il en est de même pour la crise psychopathologique sauf que celle-ci est vécue seulement par des gens ayant un trouble de santé mentale quelconque. La crise psychotraumatique, elle, peut survenir suite à un événement traumatisant où la personne a vécu un moment intense de stress (agression, viol, prise d'otage, attaque terroriste). Ce genre de crise peut être déclenchée chez certaines personnes ayant vécu une situation extrême, mais ce n'est pas le cas de tous les gens qui vivent un tel événement (Roberts, 2005; Séguin, Brunet & LeBlanc, 2006). Une crise psychotraumatique peut être déclenchée autant chez une personne ayant un trouble de santé mentale que chez quelqu'un n'en présentant pas (Séguin, Brunet & LeBlanc, 2006).

Objectifs et hypothèses

Utiliser un échantillon clinique de personnes en crise afin de vérifier dans quelles proportions celles-ci se distribuent au sein des trois types de crise du modèle de Séguin, Brunet et LeBlanc (2006).

Hypothèse : Il est attendu qu'une forte proportion des clients soit en crise de type psychopathologique et qu'il y ait peu de gens vivant une crise de type psychotraumatique.

Identifier les facteurs de risque (dont certains événements) et les comportements violents les plus fortement associés à chacun des types de crise.

Hypothèse : Les individus dont la crise est considérée psychopathologique auront une accumulation plus grande de facteurs de risque et plus de comportements violents que les personnes classées dans les deux autres types (psychosociale et psychotraumatique).

Comparer les résultats obtenus à l'Échelle de crise (ÉDC) et le nombre de prise de contacts avec le centre de crise pour les trois types.

Hypothèse : Les clients dont la crise est de type psychopathologique auront des résultats plus élevés à l'ÉDC et demanderont ou recevront plus fréquemment une aide du centre de crise que les gens classés dans les deux autres types (psychosociale et psychotraumatique).

Méthodologie

Participants

843 sujets qui étaient des nouveaux clients du Centre d'aide 24/7 entre le 1er avril 2008 et le 31 mars 2009;

41.1 % (n = 372) ont contacté le centre une seule fois cette année-là;

51.8 % (n = 437) sont des hommes, et 48.2 % (n = 406) des femmes;

L'âge varie entre 9 et 95 ans;

71.3 % (n = 610) sont de la Ville de Gatineau, 12.1 % (n = 102) proviennent d'ailleurs en Outaouais, 2.5 % (n = 21) sont résidant de l'Ontario, 2.5 % (n = 21) n'ont pas d'adresse fixe et 1.1 % (n = 9) proviennent d'autres régions du Québec ;

48.6 % (n = 410) pensaient au suicide lors d'au moins un de leur contact avec le centre de crise.

7.5 % (n = 63) des sujets contactait le centre lors d'une tentative de suicide.

Procédures

La cueillette de données de ce projet s'est faite à partir des dossiers des personnes ayant un premier contact avec le Centre d'aide 24/7 au cours de l'année 2008-2009.

Instruments de mesure

Les dossiers incluent deux sortes de formulaires : la fiche de Coordonnées de base et celle de la Chronologie des contacts.

La fiche de Coordonnées de base regroupe et synthétise les données importantes sur le client et ses coordonnées (adresse, numéro de téléphone, âge);

Les feuilles de Chronologie des contacts résument chaque intervention faite auprès du client, les facteurs de risque et les événements vécus ainsi que l'évaluation de sa détresse sur une échelle de crise (EDC).

Résultats

Contrairement à l'hypothèse, le groupe dont le type de crise est psychopathologique (n = 376) contient moins de sujets que celui de type psychosocial (n = 455). Le groupe de type psychotraumatique (n = 12) compte peu de sujets comparativement aux deux autres groupes.

Les différences entre les sexes et les trois types de crises ne sont pas significatives : $\chi^2(2, n = 843) = 5.630, p = 0.060$.

Discussion

Contrairement aux prévisions faites, le groupe dont le type de crise est psychopathologique contient moins de sujets que celui de type psychosocial. Ce résultat indique que les personnes en crise psychosociale recherchent elles aussi de l'aide téléphonique. Toutefois, elles n'ont pas besoin d'un nombre de contacts aussi élevé que celles en crise psychopathologique.

Comme prévu, il y avait peu de sujets dont la crise est de type psychotraumatique. Ceci est peut-être dû à la nature exceptionnelle des situations provoquant ce genre de crise, et aussi parce qu'il existe d'autres organismes spécialisés en la matière venant en aide à ces gens.

Tel que prédit par le modèle théorique de Séguin et al. (2006), les facteurs de risque davantage reliés à des troubles de santé mentale sont associés plus fortement à la crise psychopathologique. De plus, les divers événements traumatisants sont plus fortement reliés au type de crise psychotraumatique.

On remarque un plus grand pourcentage d'antécédents de violence pour le groupe psychopathologique que pour celui psychosocial. Les distinctions entre différents types de comportements violents seraient à étudier.

Comparativement au type psychosocial, la moyenne des résultats obtenus à l'ÉDC est plus élevée pour le type de crise psychopathologique. Les résultats obtenus pour le groupe dont la crise est psychotraumatique sont aussi plus élevés que ceux de la crise psychosociale. Il est possible que la forte intensité du stress vécu par ce groupe donne des résultats élevés. Cependant, ce groupe est constitué de peu de sujets; il serait pertinent d'étudier plus de gens aux prises avec ce type de crise.

Références

- Aguilera, D. C. (1998). *Crisis Intervention, Theory and Methodology* (8th Ed.). St. Louis, Missouri: Mosby.
- Roberts, A. R. (Ed) (2005). *Crisis intervention Handbook* (3rd ed.). New York: Oxford University Press.
- Séguin, M., Brunet, A. & LeBlanc, L. (2006). *Intervention en situation de crise et en contexte traumatique*. Montréal, Québec: Gaëtan Morin Éditeur.
- Courriel** : catoues@sympatico.ca

18. Apport de la neuropsychologie dans l'évaluation des diagnostics différentiels de la déficience intellectuelle

BRISSON, Anick^{1 2}; BOLDUC, Michel²; JOURDAN-IONESCU, Colette¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Institut universitaire en santé mentale de Québec

Peu de publications nous renseignent sur l'apport de l'évaluation neuropsychologique dans les diagnostics différentiels de la déficience intellectuelle (DI). Parmi ceux relevés par Carr, O'Reilly, Walsh & McEvoy en 2007, nous retenons le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans

hyperactivité (TDAH). Pour cette étude, nous avons expérimenté une méthode basée d'abord sur l'évaluation de l'intelligence, tel que recommandé par l'American Association on Intellectual and Developmental Disabilities 11th (AAIDD, 2010) puis sur l'évaluation de dix domaines cognitifs, tel que suggéré à l'intérieur d'une méta-analyse de Schoechlin & Engel (2005) sur le TDAH. Ainsi, l'intelligence verbale, les fonctions exécutives, la fluidité verbale, la résolution de problèmes visuo-figuraux et de problèmes abstraits nécessitant la mémoire de travail, l'attention simple, soutenue et sélective ainsi que les mémoires verbale et visuelle sont évaluées. Vingt-six participants provenant de l'Institut universitaire en santé mentale de Québec répartis en deux groupes (13 ayant une déficience intellectuelle et 13 sans déficience intellectuelle) sont soumis à une évaluation psychométrique. Les statistiques descriptives démontrent que les résultats de nos participants avec DI sont, en grande partie, déficitaires. En outre, lorsque nous comparons entre eux les scores obtenus par chaque sujet, nous notons une variabilité entre les résultats aux différents sous-tests, c'est-à-dire que nous observons des résultats allant de scores plancher à des résultats dans la norme. Au sein de cette étude descriptive, les tests de comparaisons de moyennes sur un échantillon faites à partir des résultats de deux participants ayant en comorbidité une DI et un TDAH ne permettent pas de démontrer, chez les sujets avec DI, la même conclusion que Schoechlin & Engel (2005). En effet, les difficultés majeures relevées chez les sujets avec TDAH dans quatre des dix domaines cognitifs évalués, soient la résolution de problèmes nécessitant la mémoire de travail, l'attention soutenue, l'attention sélective et la mémoire verbale, ne diffèrent pas, de façon statistiquement significative, des difficultés rencontrées par les sujets sans TDAH, dans une population adulte ayant une DI. En résumé, l'évaluation diagnostique à l'aide de tests neuropsychologiques chez une population DI s'avère pertinente sur une base qualitative, mais discutable sur une base quantitative puisque les résultats ne révèlent rien de plus de ce qui est obtenu à la WAIS. En contrepartie, les différences statistiquement significatives aux tests de comparaisons de moyennes faits entre les résultats des sujets avec DI et sans déficience intellectuelle sont intéressantes à explorer et soulèvent des discussions. Notre expérience clinique témoigne de résultats ciblant, avec validité, des ensembles de déficits permettant de discriminer la déficience intellectuelle des autres troubles confondants, comme définis par Botez-Marquard et Boller en 2005.

Courriel : anick_brisson@institutsmq.qc.ca

19. A comparison of eating-disordered and non-disordered women on variables associated to Self-Determination Theory

GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre ¹; Annie FECTEAU ¹; Olivier PELLETIER ²; Carole RATTÉ ²; Catherine BÉGIN ¹

¹Université Laval; ²PITCA, Centre Hospitalier de l'Université Laval

Eating disorders have been known to be related to control, competency and autonomy issues. In that sense, the Self-Determination Theory (SDT) may be used as a theoretical framework to understand these disorders since it postulates that women's basic needs satisfaction (autonomy, competency and relatedness) is associated to self-determination and actualisation which are associated to positive psychological and behavioural consequences. According to SDT, a controlled regulation of eating (in opposition to an autonomous regulation) should characterize eating-disordered women, who should suffer of greater psychological distress and poorer life satisfaction than non-disordered women. The present study investigates the differences on the variables associated to SDT (basic needs satisfaction, motivations to regulate eating behaviors, general satisfaction in life, and psychological distress) between a clinical sample of 55 women suffering from eating disorders (ED) and a control sample of 239 non-disordered women. Results show that eating-disordered women exhibit a significantly poorer level of satisfaction of basic needs ($p = .000$), as well as a significantly poorer level of general satisfaction in life ($p = .000$), and a greater level of psychological distress ($p = .000$). Eating-disordered women were also significantly different than non-disordered women concerning their motivations to regulate their eating behaviors. The non-disordered group was more characterized by an intrinsic motivation type whereas the eating-disordered group was more characterized by external, introjected and integrated motivations to regulate their eating behaviors. These results support the SDT in demonstrating that eating disorders seem to be associated with a lesser satisfaction of basic needs, a more extrinsic

motivation to regulate eating and a poorer psychological profile. These results highlight the importance of testing more integrated and complex models relating all these variables together.

Courriel : marie-pierre.gagnon-girouard.1@ulaval.ca

20. Le rôle de la passion dans l'endossement de comportements de tricherie dans le sport

BUREAU, Julien^{1 2 3}; LAFRENIÈRE, Marc-André K.^{1 2 3}; VALLERAND, Robert J.^{1 2 3}

¹Laboratoire de Recherche sur le Comportement Social; ²Département de psychologie;

³Université du Québec à Montréal

Vallerand et al. (2003) ont développé un Modèle Dualiste de la Passion envers une activité dans lequel deux types de passion sont proposés: la passion harmonieuse (PH) et obsessionnelle (PO), lesquelles prédisent des conséquences adaptatives et moins adaptatives, respectivement. La PH est caractérisée par un engagement autonome et volontaire dans l'activité alors que la PO amène l'individu à ressentir un désir incontrôlable de pratiquer l'activité. L'objectif de la présente étude était de comprendre le rôle des deux types de passion envers un sport sur les comportements de tricherie, tout en contrôlant l'influence de la désirabilité sociale. Puisque la PO amène l'individu à interagir avec son environnement dans un mode défensif, la défaite devient dommageable pour le soi. Il faut donc l'éviter à tout prix et la tricherie devient possible. Dans le cas de la PH, l'individu est authentique dans la pratique de son sport. La tricherie n'est donc pas une avenue possible, d'autant plus que la défaite n'a pas de conséquence désastreuse sur le soi. Notre première hypothèse suppose donc que la PH est reliée à moins de comportements de tricherie que la PO. Notre seconde hypothèse se base sur les recherches de Tracy et Robins (2007), qui ont étudié la distinction entre deux formes de fierté, soit la fierté authentique (FA) et la fierté orgueilleuse (FO) (de l'anglais hubristic). L'authenticité lie d'emblée la PH et la FA tandis que le mode défensif est le lien entre la PO et la FO. De plus, les chercheurs ont associé la FA à une estime de soi sincère qui mènerait à de meilleurs rapports sociaux (Tracy, Cheng, Robins & Trzesniewski, 2009) et qui pourrait, selon nous, diminuer la possibilité de tricher chez un individu. Ils ont aussi associé la FO à une sorte d'autoglorification narcissique qui mènerait à plus d'agression et à d'autres comportements antisociaux (Tracy, Cheng, Robins & Trzesniewski, 2009) ce qui pourrait, selon nous, justifier chez ces individus l'avenue de la tricherie dans le sport. Nous avons donc postulé d'une part que la PH serait corrélée à plus d'expression de FA et à moins d'expression de FO et que, d'autre part, la PO serait corrélée à moins d'expression de FA et à plus d'expression de FO. La FA mènerait quant à elle à moins de tricherie et la FO mènerait quant à elle à plus de tricherie. Les participants étaient 219 joueurs de « paintball » (160 hommes, 3 femmes et 56 réponses manquantes) âgés d'entre 12 et 52 ans (M = 19,84 ans, É-T = 7,77 ans). Ils complétèrent l'échelle de passion envers le paintball (Vallerand et al., 2003), l'échelle de fierté traduite et abrégée de Tracy et Robins (2007), une échelle mesurant les comportements de tricherie au paintball ainsi qu'une version abrégée de l'échelle de désirabilité sociale de Marlow et Crowne (1960). Les résultats obtenus par équations structurelles ont supporté les hypothèses initiales. En conclusion, la PH envers le paintball semble non reliée à l'adoption de comportements de tricherie grâce à l'expérience de plus de FA et de moins de FO tandis que la PO semble accentuer l'adoption de ces comportements par l'expérience de plus de FO et de moins de FA.

Courriel : juliendebureau@hotmail.com

21. Vers une conceptualisation multidimensionnelle de l'auto-efficacité émotionnelle

DESCHÈNES, Andrée-Ann¹; DUSSAULT, Marc¹; FERNET, Claude¹; Lemyre, Patricia¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

S'inspirant des travaux de Mayer et Salovey (1997) concernant l'intelligence émotionnelle, le concept d'auto-efficacité émotionnelle est apparu suite aux travaux de Petrides et Furnham (2003). En concordance avec la perspective socio-cognitive de Bandura (1986), l'auto-efficacité émotionnelle correspond à la croyance que la personne a en sa capacité de percevoir correctement ses émotions et celles des autres, de recourir à des émotions qui facilitent l'activité

cognitive, de comprendre ses émotions et celles des autres et enfin, de gérer ses émotions et celles des autres. Cependant, à notre connaissance, il existe actuellement qu'un instrument qui permet d'évaluer ce construit (Beverly et al., 2008) et par surcroît, celui-ci présente de pauvres qualités psychométriques. Spécifiquement, la principale lacune de cet instrument repose sur sa structure unidimensionnelle, alors qu'elle repose sur une opérationnalisation multidimensionnelle. S'appuyant sur la définition opérationnelle de l'intelligence émotionnelle de Mayer et Salovey (1997) et la théorie sociale-cognitive de Bandura (1997), l'objectif de l'étude est de développer et valider un instrument évaluant la structure multidimensionnelle de l'auto-efficacité émotionnelle, soit l'Échelle d'Auto-Efficacité Émotionnelle (EAÉ). L'étude comporte deux étapes. D'abord, un comité de trois experts a généré un total de 65 items reflétant les sept compétences émotionnelles théoriquement proposées, c'est-à-dire la perception, l'évaluation et l'expression de ses émotions et celles des autres (15 items), l'intégration des émotions (16 items), la compréhension de ses émotions et celle des autres (13 items) et la gestion des émotions de ses émotions et celles des autres (21 items). Ces items étaient présentés sur une échelle Likert variant de (1) Fortement en désaccord à (6) Fortement en accord. La seconde étape visait à examiner la validité (structure factorielle) et la fidélité (cohérence interne) de l'ÉCE. Pour ce faire, la version préliminaire de l'échelle a été distribuée à 315 étudiants, soit 157 femmes et 158 hommes. Les résultats d'une analyse factorielle exploratoire suggèrent une structure à sept facteurs. Cette analyse a permis d'éliminer 24 énoncés qui présentaient soit, une saturation trop faible ($< 0,50$), une saturation sur plus d'un facteur ou sur un facteur qui ne représentait pas le construit proposé. Les sept facteurs retenus possèdent des indices de cohérence interne satisfaisants, la perception de ses émotions ($\alpha = ,67$), la perception des émotions que les autres ressentent ($\alpha = ,90$), l'utilisation de ses émotions ($\alpha = ,84$), la compréhension de ses émotions ($\alpha = ,90$), la compréhension des émotions que les autres ressentent ($\alpha = ,86$), la gestion des de ses émotions ($\alpha = ,90$) et enfin, la gestion des émotions que les autres ressentent ($\alpha = ,93$). Les résultats soutiennent donc la structure multidimensionnelle théoriquement proposée par Mayer et Salovey (1997). Des recherches futures devront reproduire ces résultats à l'aide d'analyses factorielles confirmatoires. Elles pourront également approfondir l'étude de la validité de construit de l'échelle d'auto-efficacité émotionnelle. Les contributions théoriques et pratiques, seront discutées dans la communication.

Courriel : andree-ann.deschenes@uqtr.ca

22. Les sentiments dépressifs peuvent-ils constituer une incitation à prendre des risques au volant ?

GHAZIRI, Jimmy; TIBI, Christine; ANDERSON, François; PAQUETTE, Martin; BERGERON, Jacques

Université de Montréal

Une importante étude de Mann et al. (2009) a récemment remis en lumière la relation depuis longtemps suspectée entre le niveau de détresse psychologique de certaines personnes et la fréquence de leurs accidents routiers. Cette relation peut-elle dépendre d'une augmentation de la prise de risques au volant sous l'influence de sentiments dépressifs ? C'est pour répondre à cette question que nous avons demandé à un échantillon de 418 sujets âgés de 18 à 75 ans (202 hommes et 215 femmes) de répondre à une série de questionnaires auto-rapportés comportant entre autres le BDI-13 (version abrégée du Beck Depression Inventory) et la version française (Richer et Bergeron, 2009) du DDDI (Dula Dangerous Driving Index). L'analyse des données a permis de constater qu'il existe d'importantes relations entre les sentiments dépressifs et l'ensemble des comportements mesurés par le DDDI, et de façon particulière avec les comportements associés aux émotions négatives ($r = 0,67$, $p < .001$). On observe aussi une corrélation significative entre les sentiments dépressifs et la prise de risques sur la route, mais seulement dans le groupe des 35 ans et plus, de même que des corrélations ($p < 0,01$) entre les sentiments dépressifs de ces participants, la fréquence des contraventions routières et le nombre d'accidents de la route qu'ils ont eus au cours des trois dernières années. Étant donné d'une part que la dépression est reconnue comme l'un des principaux facteurs de risque de suicide (Brown et al., 2000), et que l'on soupçonne d'autre part que certains accidents de la route pourraient être des suicides dissimulés (Hernetkoski & Keskinen, 1998), nous estimons qu'il y a lieu de poursuivre de plus amples recherches sur le sujet. Par exemple, l'utilisation d'un simulateur de

conduite pour noter les comportements en temps réel, et la réalisation d'entrevues en profondeur auprès de personnes souffrant de sentiments dépressifs, constituent des méthodes de recherche qui permettraient de compléter avantagusement les données généralement obtenues à partir de questionnaires auto-rapportés.

Courriel : jimmy.ghaziri@umontreal.ca

23. Les expressions faciales aptes à susciter un traitement favorable de la part d'autrui

HUDON-VEN DER BUHS, Isabelle ¹; GOSSSELIN, Pierre ¹; GAGNON, Mathieu ¹

¹Université d'Ottawa

Selon la perspective psychoévolutionniste d'Owren et Bachorowski (2001), le sourire authentique est un signe qui démontre les bonnes dispositions de l'émetteur à l'égard du récepteur. Outre cela, il s'agit d'une expression qui a la propriété de produire un état émotionnel positif chez ce dernier, l'incitant à sourire à son tour. Ainsi, le sourire contribuerait au développement des liens affectifs tout en promouvant des activités de coopération. L'objet de la présente étude est d'examiner si le sourire possède l'avantage conféré pour ce qui est de susciter des faveurs sociales chez autrui, en comparaison avec les autres expressions du visage. En particulier, deux types de ressources liées au traitement favorable sont étudiés, soit l'accès à une ressource matérielle et l'accès à un service. Les participants consistent de cinquante adultes francophones âgés entre 18 et 38 ans. Ces derniers font la lecture de courts scénarios dans lesquels un personnage fictif leur adresse une demande et ils visionnent successivement une série de sept expressions faciales. Leur tâche est d'indiquer dans quelle mesure ils seraient disposés à répondre favorablement à la demande du personnage advenant qu'il affiche une expression faciale donnée. Pour ce faire, ils doivent appuyer sur l'une des touches du clavier de l'ordinateur, les choix de réponses allant de 0 (pas du tout) à 9 (beaucoup). Les résultats révèlent un effet du type d'expression faciale sur le degré de disposition du participant à répondre favorablement à la demande présentée dans les scénarios. Conformément à la proposition d'Owren et Bachorowski, le sourire semble être l'expression faciale la plus apte à susciter des faveurs de la part d'autrui, suivies de la tristesse et d'une expression neutre. Par ailleurs, il apparaît que le type de demande influe également sur la variable dépendante. En effet, les participants semblent davantage disposés à répondre à une requête d'une manière favorable lorsque ladite requête constitue un service plutôt qu'une ressource matérielle.

Courriel : ihudo091@uottawa.ca

24. Le travail des parents affecte-t-il le bien-être des enfants québécois?

TULK, Linda ^{1 2 3}; VILLA, Julie ^{1 3}; LAMONTAGNE, Sophie ^{1 3}; MONTREUIL, Sylvie ^{1 3}; IVERS, Hans ³

¹Université Laval; ²École de psychologie; ³Chaire en gestion de la santé et de la sécurité du travail (CGSST)

Travail et famille occupent une place déterminante dans la vie des Québécois. Ainsi, il est peu étonnant de constater que l'idée d'atteindre un sain équilibre entre le travail et la vie familiale soit devenue une préoccupation importante pour plusieurs travailleurs en raison des conséquences potentielles sur les enfants. Puisque la prospérité future de notre société dépend largement des enfants d'aujourd'hui, le bien-être des enfants représente, au Québec, une préoccupation sociale majeure, ce qui donne lieu à une vaste mobilisation à l'égard de sa promotion.

Le monde du travail a connu de profondes transformations dont les impacts perturbent la vie générale des travailleurs et, par conséquent, le bien-être des enfants (Pronovost, 2008). En fait, les heures de travail sont en constante croissance, ce qui laisse présager qu'il reste moins de temps à consacrer aux activités familiales et à l'éducation des enfants (Institut de la statistique du Québec, 2006; 2009). Les longues heures de travail interfèrent inévitablement avec le temps parental, et ce, tant selon une perspective qualitative que quantitative (St-Jacques, 2008). En fait, les heures travaillées et l'horaire de travail peuvent avoir des répercussions négatives sur la relation familiale (Valcour, 2007), sur la réussite scolaire ainsi que sur le développement cognitif et émotif de l'enfant (Heymann & Earle, 2001).

L'objectif de l'étude est de cerner la dynamique entre les conditions de travail et d'emploi des parents, la dynamique familiale et le bien-être de leurs enfants. Pour ce faire, un devis de

recherche mixte incluant quatre principales phases est privilégié. La première phase, de nature quantitative, s'appuie sur les données du cycle 6 de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). Cette vaste enquête, initiée en 1994, a pour objectif de suivre le développement et le bien-être d'un échantillon d'enfants canadiens de leur naissance jusqu'à l'âge adulte. Plus spécifiquement, cette première phase d'analyse porte sur la cohorte québécoise du développement de la petite enfance qui inclut des enfants âgés de 4 et 5 ans (n = 527).

Des corrélations ont été effectuées entre, d'une part, le nombre d'heures travaillées par les parents et, d'autre part, le fonctionnement familial, le nombre et la nature des activités réalisées avec les enfants, la qualité des pratiques parentales, le comportement de l'enfant et ses habiletés de communication. Les résultats mettent en lumière des corrélations significatives quant au nombre d'heures travaillées par les parents et les variables liées à la dynamique familiale, le bien-être et le développement de l'enfant.

Ces premiers résultats justifient la pertinence de poursuivre la recherche et d'analyser, selon une perspective longitudinale, la nature et la stabilité des relations entre les concepts intimement liés au travail des parents, la dynamique familiale et le bien-être des enfants. Les résultats permettent également d'initier une réflexion à propos des actions qui pourraient être déployées par les parents, les employeurs et les syndicats, et ce, dans le but de développer une stratégie préventive et promotionnelle pour favoriser le bien-être des enfants québécois.

Courriel : linda.tulk.1@ulaval.ca

25. Comparaison du rôle modérateur de la clarté de l'identité collective et de la contingence de l'estime de soi sur l'effet de la sensibilité intergroupe

AUBIN, Roxanne M.¹; GAGNON-OOSTERWAAL, Étienne¹; BERGERON, Catherine¹; AMIOT, Catherine E.¹

¹Université du Québec à Montréal

L'effet de la sensibilité intergroupe (ESI) réfère à la tendance qu'ont les gens de réagir de manière particulièrement défensive lorsqu'ils reçoivent une critique de la part d'un membre de l'exogroupe à l'égard de leur endogroupe (Hornsey et al., 2004). En contrepartie, la même critique formulée par un membre de l'endogroupe ne suscitera pas autant de réactions défensives. De plus, recevoir une louange d'un membre de l'endogroupe ou de l'exogroupe suscitera très peu de réactions défensives. Dans cette étude, nous nous intéressons aux différences individuelles qui modèrent l'ESI. À ce sujet, des études récentes ont démontré qu'une forte estime de soi collective contingente (ESCC; une forme d'estime de soi qui dépend du succès de l'endogroupe dans des domaines importants pour l'individu) amplifie l'ESI alors qu'une faible ESCC l'anéantit (Amiot & Hornsey, 2009). En plus de viser à répliquer ces résultats au Québec, le but de cette étude est de comparer l'effet modérateur de l'ESCC avec celui de la clarté de l'identité collective (CIC). Une identité collective est claire lorsque les membres d'un groupe social perçoivent que leur groupe leur fournit des normes sociales et des balises claires (Taylor, 2002). Des études récentes ont démontré qu'une haute CIC est associée à une estime de soi personnelle élevée (Usborne, 2009). Dans la présente étude, il est prédit que, contrairement à l'ESCC, une CIC élevée atténuera les réactions défensives et le biais pro-endogroupe lorsqu'un membre est confronté à une critique visant son endogroupe et provenant d'un membre de l'exogroupe. Afin de vérifier ces hypothèses, un questionnaire a été complété par 91 étudiants universitaires québécois. L'ESCC et la CIC ont été d'abord mesurées. Ensuite, les participants ont lu soit une critique ou une louange visant les Québécois. Ce commentaire provenait soit d'un membre de l'endogroupe (un autre Québécois) ou de l'exogroupe (ex., un Français). Suite à la lecture de ce commentaire, le biais pro-endogroupe et les évaluations de la personne ayant formulé le commentaire ont été mesurés. Des analyses de régressions modérées ont révélé un effet modérateur de la CIC. Après avoir été confrontés à une critique dirigée vers leur endogroupe, les participants ayant une CIC élevée étaient moins en accord avec la critique que ceux ayant une CIC faible. Face à une critique visant l'endogroupe et provenant de l'exogroupe, une CIC élevée ne semble donc pas avoir l'effet protecteur prédit. Tel qu'attendu, les participants ayant une faible ESCC ont fait moins de biais pro-endogroupe. De plus, lorsque les participants ont reçu une critique, ceux qui avaient une ESCC élevée étaient moins en accord avec cette critique et étaient plus négatifs par rapport à celle-ci. Il est donc possible que la CIC et

l'ESCC soient reliées à des conséquences qui se situent à des niveaux d'analyse différents (CIC : individuel vs. ESCC : intergroupe). Les résultats démontrent aussi que les participants qui ont reçu une louange visant leur endogroupe ont discriminé de façon significative lorsque le commentaire provenait d'un membre de l'exogroupe. Ceci vient contredire les résultats obtenus traditionnellement dans les études sur l'ESI menées à l'extérieur du Québec. Les implications de ces résultats, les particularités du contexte social québécois et les pistes de recherche futures seront abordées.

Courriel : aubin.roxane@courrier.uqam.ca

COMMUNICATIONS AFFICHÉES
AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

SAMEDI, 9h00-10h30

26. La Mattis Dementia Rating Scale comme outil de dépistage du trouble cognitif léger dans la maladie de Parkinson

VILLENEUVE, Sylvia¹; RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica¹; LATREILLE, Véronique¹; JONCAS, Steve²; GAGNON, Jean-François³ *Département de psychologie, Université de Montréal;*
²Geriatric Rehabilitation Service, Bruyère Continuing Care, Ottawa; ³Département de Psychiatrie, Université de Montréal

Introduction : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) se caractérise par une perte de l'atonie musculaire normalement observée au cours de ce stade de sommeil et par l'apparition de mouvements indésirables et souvent violents. Ce trouble du sommeil est fortement lié à certaines maladies neurodégénératives telles la maladie de Parkinson et la démence à corps de Lewy. De plus, le trouble cognitif léger (TCL), un facteur de risque pour le développement d'une démence, a été rapporté dans le TCSP idiopathique.

Objectifs : Le but de cette étude est d'évaluer la sensibilité et la spécificité de la *Mattis Dementia Rating Scale* (MDRS) et du *Mini-Mental State Examination* (MMSE) comme outil de dépistage du TCL dans le TCSP idiopathique tout en établissant un seuil critique optimal pour chacun de ces tests.

Méthode : Trente-quatre patients remplissant les critères diagnostiques du TCSP idiopathique (29 hommes; âge, 66.26 ± 7.11 ; scolarité, 12.68 ± 3.46) ont participé à cette étude. Trois domaines cognitifs ont été évalués à l'aide de tests neuropsychologiques : l'attention et les fonctions exécutives, la mémoire épisodique verbale et les habiletés visuospatiales. La présence d'un TCL a été définie selon les critères suivants : 1) une plainte cognitive lors de l'entrevue; 2) une performance d'au moins 1.5 écart-types sous la moyenne à un minimum de deux variables d'un même domaine cognitif; et 3) la préservation des activités de la vie quotidienne et domestique. Des courbes ROC (*receiver operating characteristic*) ont été utilisées afin de déterminer la sensibilité et la spécificité de la MDRS et du MMSE à identifier les patients avec un TCL.

Résultats : Dans cette étude, 19 patients (56% de notre échantillon) ont été identifiés avec un TCL à l'évaluation neuropsychologique. La moyenne, l'écart-type et l'étendue des scores sont de 138.61 ± 4.31 (119–144) à la MDRS et de 28.59 ± 1.18 (26–30) au MMSE. Un seuil critique de 141 à la MDRS (≤ 140 indique un déficit) permet d'obtenir la meilleure balance entre la sensibilité (89%) et la spécificité (67%). Aucune valeur au MMSE ne correspond à un niveau acceptable de sensibilité et de spécificité, le seuil

critique optimal étant de 28 (≤ 27 indique un déficit; sensibilité = 32%, spécificité = 100%).

Conclusion : La MDRS est supérieure au MMSE pour détecter les personnes avec un TCL dans le TCSP idiopathique. Un seuil critique de 141/140 à la MDRS donne une très bonne sensibilité avec une spécificité modérée. Ainsi, les patients avec un score inférieur à 141 à la MDRS et qui ne rapportent aucune plainte cognitive devraient entreprendre une évaluation neuropsychologique complète afin de mieux documenter leur profil cognitif et exclure la présence d'un TCL.

Courriel : sylvia.villeneuve@umontreal.ca

27. La Mattis Dementia Rating Scale comme outil de dépistage du trouble cognitif léger dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

VILLENEUVE, Sylvia¹; RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica ; LATREILLE, Véronique ; JONCAS, Steve²; GAGNON, Jean-François³

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Geriatric Rehabilitation Service, Bruyère Continuing Care, Ottawa; ³Département de Psychiatrie, Université de Montréal

Introduction : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) se caractérise par une perte de l'atonie musculaire normalement observée au cours de ce stade de sommeil et par l'apparition de mouvements indésirables et souvent violents. Ce trouble du sommeil est fortement lié à certaines maladies neurodégénératives telles la maladie de Parkinson et la démence à corps de Lewy. De plus, le trouble cognitif léger (TCL), un facteur de risque pour le développement d'une démence, a été rapporté dans le TCSP idiopathique.

Objectifs : Le but de cette étude est d'évaluer la sensibilité et la spécificité de la Mattis Dementia Rating Scale (MDRS) et du Mini-Mental State Examination (MMSE) comme outil de dépistage du TCL dans le TCSP idiopathique tout en établissant un seuil critique optimal pour chacun de ces tests.

Méthode : Trente-quatre patients remplissant les critères diagnostiques du TCSP idiopathique (25 hommes; âge, 67.82 ± 8.50 ; scolarité, 11.50 ± 3.87) ont participé à cette étude. Trois domaines cognitifs ont été évalués à l'aide de tests neuropsychologiques : l'attention et les fonctions exécutives, la mémoire épisodique verbale et les habiletés visuospatiales. La présence d'un TCL a été définie selon les critères suivants : 1) une plainte cognitive lors de l'entrevue; 2) une performance d'au moins 1.5 écart-types sous la moyenne à un minimum de deux variables d'un même domaine cognitif; et 3) la préservation des activités de la vie quotidienne et domestique. Des courbes ROC (receiver operating characteristic) ont été utilisées afin de déterminer la sensibilité et la spécificité de la MDRS et du MMSE à identifier les patients avec un TCL.

Résultats : Dans cette étude, 19 patients (56% de notre échantillon) ont été identifiés avec un TCL à l'évaluation neuropsychologique. La moyenne, l'écart-type et l'étendue des scores sont de 138.61 ± 4.31 (119–144) à la MDRS et de 28.59 ± 1.18 (26–30) au MMSE. Un seuil critique de 139 à la MDRS (≤ 138 indique un déficit) permet d'obtenir la meilleure balance entre la sensibilité (74%) et la spécificité (86%). Aucune valeur au MMSE ne correspond à un niveau acceptable de sensibilité et de spécificité, le seuil critique optimal étant de 28 (≤ 27 indique un déficit; sensibilité = 32%, spécificité = 100%).

Conclusion : La MDRS est supérieure au MMSE pour détecter les personnes avec un TCL dans le TCSP idiopathique, avec une bonne sensibilité et une très bonne spécificité. Cependant, une évaluation neuropsychologique complète devrait être envisagée pour déceler un TCL chez les patients avec un TCSP idiopathique présentant à la fois des plaintes cognitives et un score supérieur à 138 à la MDRS.

Courriel : sylvia.villeneuve@umontreal.ca

28. Rôle du subiculum dorsal dans la détection de la nouveauté et la mémoire de l'ordre temporel chez le rat

LEMAY, Francis^{1 2}; DION, Mélissa^{1 2}; CORADO, Guadalupe^{1 2}; POTVIN, Olivier^{1 2}; DORÉ, François Y.^{1 2}

¹Centre de recherche Université Laval - Robert Giffard; ²École de Psychologie de l'Université Laval

Introduction: La formation hippocampique est étudiée par rapport à l'apprentissage et la mémoire chez l'animal depuis plus de 30 ans. Elle joue un rôle important dans certains types de mémoire spatiale (O'Keefe & Nadel, 1978) et non spatiale (Alvarez et al., 2001). Elle présenterait une dissociation fonctionnelle en son axe dorso-ventral (Moser et al., 1993). Sur le plan anatomique, la formation hippocampique est formée du cortex entorhinal, du gyrus denté, de l'hippocampe (CA3 et CA1) et du subiculum. Bien qu'on attribue des fonctions à plusieurs structures de la formation hippocampique (p. ex., CA1 jouerait un rôle en mémoire de l'ordre temporel, le gyrus denté en mémoire spatiale ; Hoge & Kesner, 2007, Hunsaker et al., 2008), le rôle du subiculum, particulièrement sa partie dorsale (Caine et al., 2001 ; Potvin et al., 2007), demeure méconnu. O'Mara (2005, 2006) lui attribue un rôle dans la mémoire spatiale et la mémoire des intervalles temporels. Des lésions du subiculum devraient donc causer des déficits dans des tâches de mémoire de l'ordre temporel et de détection de la nouveauté avec stimuli spatiaux.

Méthode: 21 rats mâles Long-Evans sont utilisés. Douze subissent une lésion du subiculum dorsal par chirurgie excitotoxique au moyen de micro-injections de NMDA et 9 reçoivent une lésion simulée (SHAM). Des tâches d'exploration évaluant la mémoire de l'ordre temporel et la détection de la nouveauté ont recours à des stimuli visuels, olfactifs et spatiaux. Un essai se divise en deux phases: échantillonnage et test. La phase d'échantillonnage se divise en trois segments d'exploration qui durent 5 min chacun. Dans les essais avec stimuli visuels et olfactifs, le rat est libre d'explorer deux copies d'un objet ou d'une odeur et est retourné à sa cage d'hébergement entre les segments. Durant la phase test d'un essai de mémoire de l'ordre temporel, un stimulus de la 1ère paire et un stimulus de la 3ième paire sont présentés simultanément, alors que durant la phase test d'un essai de détection de la nouveauté, la paire de stimuli est composée d'un item de la 1ère paire et d'un item nouveau. Dans les essais avec positions spatiales, un seul objet est successivement placé en trois positions dans la cage d'exploration à chacun des segments de la phase d'échantillonnage. Dans la phase de test, le rat explore durant 5 min deux copies identiques du stimulus dans les positions spatiales du 1er et du 3ième segment (ordre temporel) ou dans la position du 1er segment et dans une nouvelle position (détection de la nouveauté). Les rats SHAM ont une tendance naturelle à explorer davantage, lors de la phase test, le stimulus le plus ancien dans la tâche de mémoire de l'ordre temporel et le stimulus nouveau dans la tâche de détection de la nouveauté. On considère que les rats SD démontrent un déficit mnésique dans une tâche lorsqu'ils explorent autant les deux stimuli ou qu'ils démontrent une préférence inverse à celle des rats SHAM.

Résultats/Discussion: Une seule tâche permet d'affirmer que les rats lésés au subiculum dorsal sont déficitaires, celle de détection de la nouveauté avec localisations spatiales ($t(15) = 2.47, p < .05$). Ces données appuient la conception selon laquelle le pôle dorsal de la formation hippocampique joue un rôle prioritaire dans le traitement de l'information spatiale et permettent d'attribuer un rôle au subiculum en détection de la nouveauté.

Courriel : francis.lemay.1@ulaval.ca

28. Modulation de la sensation nociceptive par l'observation de la douleur d'autrui

COLL, Michel-Pierre^{1 2}; GRÉGOIRE, Mathieu^{1 2}; MICHON, Pierre-Emmanuel²; JACKSON, Philip L.^{1 2}

¹Université Laval; ²Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRIIS)

L'expérience de la douleur est un phénomène complexe et subjectif résultant de la combinaison de réponses sensorielles et affectives. Des études récentes en neuroimagerie ont démontré que l'observation de la douleur d'autrui active en partie les réseaux cérébraux responsables du traitement de la douleur chez soi. De plus, il semble que l'observation de la douleur d'autrui soit en mesure d'influencer la perception de la douleur chez soi. Le présent projet visait à vérifier l'hypothèse selon laquelle l'observation de la douleur d'autrui influence la perception de l'intensité et du désagrément d'une douleur aiguë. Pour ce faire, un échantillon de 19 adultes en santé a

été recruté. Une tâche d'évaluation de l'intensité de la douleur et du désagrément provoqué par une stimulation thermique a été effectuée de façon concurrente à l'observation d'images présentant des mains ou des visages dans diverses situations de douleur. L'intensité de la stimulation thermique ainsi que l'intensité de la douleur présente dans les images présentées ont été manipulées de façon paramétrique à l'aide de quatre niveaux de douleur possibles (Aucune, Faible, Moyenne, Forte). Les évaluations de l'intensité de la douleur et du désagrément causés par la stimulation représentaient les variables dépendantes à l'étude. Les résultats obtenus indiquent que l'observation d'autrui en douleur tend à augmenter la perception de l'intensité et du désagrément de la douleur ressentie, et ce, plus particulièrement pour les images présentant des visages en douleur. Toutefois, cet effet n'a pas été observé de façon constante à travers la variation paramétrique d'intensité de la stimulation et du niveau de douleur de l'image présentée. Ces résultats indiquent que l'observation de la douleur d'autrui influence la perception de sa propre douleur dans certaines conditions. Ce phénomène pourrait être expliqué par le fait que la perception de la douleur chez autrui active une représentation partagée susceptible de faciliter le traitement du signal nociceptif, ce qui mène à une augmentation de la perception de sa douleur.

Courriel : mpcoll@mac.com

29. Quand la distraction auditive augmente la cécité au changement

DUMONT, Laurence¹; VACHON, François¹; CHAMPAGNE, Julie¹; ROUSSEAU, Andréanne¹; TREMBLAY, Sébastien¹

¹Université Laval, Québec

En situation de commandement et de contrôle (C2) au sein d'environnements complexes et dynamiques (p.ex., gestion de crise, contrôle du trafic aérien), l'erreur humaine peut avoir des conséquences dramatiques sur la sécurité. C'est dans ce contexte qu'un opérateur de systèmes de contrôle et surveillance doit effectuer simultanément plusieurs activités cognitives, souvent avec une pression temporelle élevée et assurer le suivi d'une situation qui évolue rapidement. Même si une telle charge cognitive rend propice la non-détection de changements critiques, peu d'études se sont intéressées au phénomène de la cécité au changement en situation complexe et dynamique. Les recherches montrent qu'un changement est plus susceptible d'être manqué lorsqu'il coïncide avec une distraction visuelle. La présente étude cherche à vérifier si la présence de distraction auditive, une réalité chez les opérateurs, affecte également l'habileté à détecter les changements critiques dans une situation de C2. Les participants jouent le rôle d'un coordonnateur tactique d'une frégate dans un environnement de C2 naval simulé à l'aide d'un micromonde. La tâche consiste à évaluer le niveau de menace de contacts représentés sur un écran radar et de prendre des mesures défensives contre les contacts hostiles. Alors qu'aucun contact ne constitue une menace au début de chaque scénario, certains contacts deviennent hostiles au cours du scénario. Puisque la détection de ces changements critiques est primordiale, ils sont toujours accompagnés d'un changement de vitesse et/ou de direction sur le radar. Un changement critique est considéré comme détecté si une action est entreprise sur le contact dans les 15 s suivant le changement. Les mouvements oculaires des participants sont mesurés et il est assumé que le déplacement du regard reflète le déplacement de l'attention sur l'interface. La tâche est effectuée en silence ainsi qu'en présence d'une conversation fractionnée entre 2 personnes à ignorer. Environ 11% des changements critiques se sont pas détectés. La non-détection d'un changement critique est 3,5 fois plus probable lorsque le contact ayant subi un changement n'est jamais regardé, ce qui est cohérent avec l'idée que l'attention est requise pour détecter un changement. Par contre, la fixation d'un contact changeant ne garantit pas sa détection puisque près de 50% des changements non-détectés ont néanmoins été fixés au moins une fois (et donc traités). De plus, la proportion de ces changements non-détectés mais fixés double en présence de la conversation non pertinente, ce qui suggère que la distraction auditive affecte l'encodage de l'information à laquelle on porte attention. La présente étude démontre qu'une perturbation des processus attentionnels par de l'information auditive non pertinente peut compromettre de façon importante le traitement visuel d'événements critiques en situation complexe et dynamique.

Courriel : laurence.dumont.1@ulaval.ca

30. Évaluation de la stabilité et la robustesse d'un nouveau modèle de la catégorisation

HÉBERT, Marie-France¹; LANGLOIS, Dominic¹; CHARTIER, Syvain¹; COUSINEAU, Denis²

¹Université d'Ottawa; ²Université de Montréal

L'être humain organise et réorganise continuellement en catégories les stimuli qu'il perçoit sur la base de nouvelles informations reçues, de manière à regrouper ces stimuli selon leur identité et leurs propriétés intrinsèques. La formation de catégories par le système perceptuel est souvent vue comme un processus au même titre que les techniques classiques de regroupement en grappe et d'extraction d'information qui ont pour tâche de filtrer le bruit et conserver ce qui est pertinent. C'est précisément, ce que les modèles de réseaux de neurones qui implémentent l'analyse par composantes principales (linéaires et non linéaires) effectuent en modélisation cognitive. Toutefois, cette classe de modèles a de la difficulté au niveau du processus de catégorisation, principalement par rapport à la généralisation de leurs apprentissages. Par contre, les modèles basés sur les mémoires associatives sont en mesure de rendre compte de la catégorisation par le biais de boucles de récurrences non linéaires qui permettent de rappeler des versions bruitées des stimuli appris ou de généraliser à d'autres types de stimuli. Autrement dit, ces modèles développent des invariants (attracteurs). Néanmoins, ils ne sont pas très robustes lorsque soumis à un apprentissage bruité. En résumé, d'un côté, il y a des modèles qui développent des attracteurs mais qui ont de la difficulté à effectuer des apprentissages à partir de stimuli bruités. D'un autre côté, il y a des modèles qui fonctionnent bien à extraire l'information pertinente mais qui sont incapables de développer des attracteurs. Récemment, Chartier et ses collègues (2009) ont proposé un réseau qui incorpore les avantages des deux classes de modèle au sein d'une architecture unique. Cependant, afin d'avoir un modèle de la cognition intéressant, il est crucial qu'il soit robuste par rapport à ses paramètres libres et qu'il puisse conserver une bonne performance face à diverses conditions d'apprentissages. Or, la robustesse de ce modèle n'a jamais été testée de façon systématique. Par conséquent, la présente étude vise à explorer les performances du modèle en fonction de différents paramètres de modélisation.

Plus spécifiquement, nous avons fait varier la corrélation entre les stimuli, leur nombre et leur type de représentation (une dimension et deux dimensions). De plus, nous avons évalué la performance du réseau par rapport à la taille de la carte topographique ainsi que le nombre et la variabilité des fonctions de voisinages. Nous avons examiné les effets de ces manipulations sur la capacité du réseau à effectuer des rappels bruités ainsi que mesuré la densité des regroupements et leur nombre. Les résultats montrent que le modèle est robuste sur un vaste étendu de paramètres ainsi que sur diverses situations d'apprentissages. De plus, certains comportements intéressants, telle que l'apparition de regroupements distribués, ont pu être mis en évidence. Enfin, Les résultats indiquent que l'augmentation de la carte topographique est directement proportionnelle à l'augmentation du nombre de stimuli.

En conclusion, l'analyse paramétrique du réseau nous a permis de confirmer la pertinence du réseau en évaluant la robustesse de celui-ci dans la catégorisation des stimuli.

Courriel : mhebe060@uottawa.ca

31. Analyse de la prise de décision dynamique dans une tâche de commandement et contrôle

ROBERGE-VALLIERES, Benoît¹; LAFOND, Daniel²; CHAMPAGNE, Julie¹; TREMBLAY, Sébastien¹

¹Université Laval; ²Centre de recherche et développement, Défense Canada à Valcartier (RDDC)

Un défi majeur de la recherche dans le domaine de l'ingénierie des systèmes cognitifs et des outils d'aide à la décision est d'identifier et de comprendre les processus cognitifs impliqués dans une tâche donnée. Il est nécessaire de mieux comprendre le jugement et les règles décisionnelles des individus pour leur fournir un système d'aide à la décision approprié. Le but de la présente étude est d'investiguer comment les techniques de capture des règles décisionnelles « policy capturing » et d'identification des processus cognitifs « process tracing » peuvent améliorer la compréhension des mécanismes de décision impliqués dans une tâche simulée de défense navale. De plus, elle vise à cerner de quelle manière l'efficacité de la prise de décision dans ce type de tâche pourrait être améliorée.

L'examen de la prise de décision est effectué à partir d'une tâche d'évaluation de la menace de contacts apparaissant sur un radar dans un environnement de commandement et contrôle (C2) naval simulé. La règle de classification prescrite aux participants nécessite la vérification de quatre propriétés des contacts radar : l'altitude (élevée ou basse), la trajectoire du contact (se

rapproche ou s'éloigne de la frégate), la détection d'émissions électroniques militaires (positif ou négatif) et la détection d'un système d'armement (positif ou négatif). La tâche de classification des contacts est simulée à l'aide du micromonde S-CCS (Simulated Combat Control System). Ce micromonde est une émulation simplifiée du C2 en défense anti-aérienne pratiqué sur les frégates de la Marine canadienne. Quinze participants adultes jouent le rôle d'un coordonnateur tactique sur une frégate et doivent évaluer le niveau de menace des contacts détectés sur le radar en tenant compte de la règle de classification. Les objets sur le radar peuvent donc être classifiés comme ayant l'un des trois états suivants : non hostile, incertain ou hostile.

Les résultats montrent que les participants commettent significativement plus d'erreurs dans le cas de contacts incertains (76 % des erreurs) que dans le cas de contacts hostiles ou non hostiles. Les participants ont tendance à juger les contacts classifiés incertains comme non hostiles. Selon la technique de la capture des règles décisionnelles, ces erreurs seraient majoritairement dues à une tendance à ne pas suffisamment considérer la trajectoire du contact dans la prise de décision. La technique d'identification des processus cognitifs à l'aide de l'analyse des mouvements oculaires démontre que les participants ont tendance à tenir compte d'un moindre nombre de paramètres de la règle de classification lorsqu'ils classifient un contact comme non hostile, et que ce nombre augmente dans le cas de contacts incertains et dans le cas de contacts jugés hostiles. Bref, les participants tentent de considérer le moins possible d'information dans le but d'augmenter la vitesse de classification tout en limitant les effets négatifs sur l'efficacité de la classification (p. ex. éviter les erreurs critiques). Les techniques utilisées permettent de fournir des renseignements complémentaires et convergents quant aux processus de prises de décisions et permettent de mieux expliquer les erreurs et d'indiquer comment la performance pourrait être améliorée.

Courriel : benoit.vallieres@gmail.com

32. Les convulsions hyperthermiques altèrent les propriétés spatio-temporelles des champs récepteurs des neurones du cortex visuel primaire du rat

PRÉVOST, François ¹; COSTA, Margarida ¹; CARMANT, Lionel ²; LEPORE, Franco ¹; GUILLEMOT, Jean-Paul ^{1 3}

¹Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Département de Psychologie, Université de Montréal; ²Hôpital Sainte-Justine, Département de Pédiatrie, Université de Montréal; ³Département de Kinanthropologie, Université du Québec à Montréal

Les convulsions fébriles infantiles (CFI) sont associées à un développement cognitif anormal. Cependant, une atteinte sensorielle pourrait également résulter de CFI. Des convulsions hyperthermiques (CH) sont donc induites chez le rat à P10. Des enregistrements unitaires extracellulaires sont menés sous anesthésie dans le cortex visuel primaire. Dès P16, les champs récepteurs (CR) des neurones du rat ayant subi des CH sont sensibles à des fréquences spatiales optimales plus basses que les CR des neurones du rat normal. De plus, ils présentent des seuils de contraste plus élevés et leurs courbes d'accord directionnelles et temporelles présentent des bandes passantes plus étendues. À l'âge adulte, les CR des neurones des rats ayant subi des CH sont sensibles à des fréquences temporelles optimales inférieures et leurs courbes d'accord spatiales présentent des bandes passantes plus vastes que celles obtenues chez le rat normal. Ces résultats suggèrent qu'un seul épisode de CFI suffit à altérer le développement des propriétés spatio-temporelles des champs récepteurs des neurones du cortex visuel primaire. Une telle atteinte des systèmes sensoriels pourrait contribuer aux déficits cognitifs associés aux CFI.

Courriel : francois.prevost@umontreal.ca

33. L'implication de l'attention centrale sur le contrôle des influences excitatrices et inhibitrices de l'attention visuo-spatiale : Effet de la période réfractaire psychologique sur la décomposition de la N2pc en Nt-Pd

FORTIER, Ulysse ¹; CORRIVEAU, Isabelle ¹; MCDONALD, John ²; JOLICOEUR, Pierre ¹

¹Université de Montréal; ²Simon Fraser University

Des études antérieures ont associées l'interférence centrale dans le paradigme de la période réfractaire psychologique (PRP) à l'étude du déploiement de l'attention visuo-spatiale en utilisant la N2pc, une composante ERP sensible à l'attention spatiale. Cependant, la N2pc peut être

divisée en deux composantes ERP également associées au déploiement de l'attention : la Pd ("distractor positivity") et la Nt ("target negativity"). Dans cette étude, nous avons démontré que la Nt est atténuée par une diminution du délai temporel entre un stimulus auditif exigeant un choix rapide et un champ de recherche visuelle. Pour le moment, aucun résultat significatif n'a été trouvé en ce qui concerne l'inhibition du distracteur par l'attention visuo-spatiale, mesuré par la Pd. Les résultats suggèrent que l'amplification de la cible par l'attention visuo-spatiale, mesuré par la Nt, est sous le contrôle d'un système attentionnel dépendant de mécanismes attentionnels centraux. Ces mécanismes attentionnels centraux, de capacité limitée, sont réquisitionnés durant un paradigme de double tâche, tel que la période réfractaire psychologique.

Courriel : isabelle.coriveau.1@umontreal.ca

34. La complexité affecte la résolution et non le nombre de représentations en mémoire visuelle immédiate

CÔTE, Marie-Josée¹; BRISSON, Benoît¹; COLL, Michel-Pierre¹; TREMBLAY, Sébastien¹

¹Université Laval;

En utilisant les paradigmes de détection de changement, il a été montré que la mémoire visuelle immédiate possède une capacité de rétention d'environ quatre objets simples (e.g., Luck & Vogel, 1997). Il y a un débat à savoir si cette capacité est modulée par la complexité des objets à mémoriser. Alors que certaines données suggèrent que la capacité de rétention diminue à mesure que la complexité augmente, d'autres données suggèrent que la complexité n'a aucun effet sur la capacité en mémoire immédiate. Une hypothèse permettant de réconcilier ces résultats d'apparence contradictoire est que la complexité affecte la résolution des représentations en mémoire, et non leur quantité (i.e., leur nombre). Le but de la présente étude était de tester cette hypothèse et ce, chez douze participants âgés entre 18 et 30 ans. Pour ce faire, deux continua de similarité ont été créés : un pour des objets simples et un pour des objets complexes. Ceci permet de varier systématiquement la similarité entre un item mémoire et un item test dans le cadre d'un paradigme de détection de changement, afin de mesurer séparément la résolution des représentations (C : Barton, Ester, & Awh, 2009) et leur nombre (K : Cowan, 2001) en fonction de la complexité des objets à mémoriser. Suite à l'analyse d'ANOVAs à mesures répétées, les résultats montrent que la complexité affecte la performance en détection de changement lorsque la similarité entre l'item test et l'item mémoire est grande (situations ne requérant pas une bonne résolution), mais pas lorsque la similarité est faible (situations requérant une bonne résolution). En d'autres mots, la complexité affecte la résolution des représentations en mémoire, et non le nombre d'objets que l'on peut maintenir.

Courriel : marie-josée.cote.1@ulaval.ca

35. Liens entre l'alexithymie et les mécanismes de défenses chez l'adulte

BORDELEAU, Annie¹; LECOURS, Serge¹; PHILIPPE, Frédéric²; BRIAND-MALENFANT, Rachel¹; ARSENAULT, Stéphanie¹

¹Université de Montréal; ²Université McGill

L'alexithymie est considérée comme un déficit dans la capacité à différencier et à communiquer les états émotionnels. Durant les dernières décennies, plusieurs recherches ont montré qu'il y a un lien entre le concept d'alexithymie et les mécanismes de défenses. Cependant, dans les études précédentes, une défense importante a été mise de côté, soit l'intellectualisation, qui est pourtant, à un niveau conceptuel, une défense tout à fait indiquée pour favoriser l'alexithymie, renforçant l'isolation des affects. La présente étude vise donc à évaluer la nature des liens qui existent entre différents mécanismes de défense et l'alexithymie en incluant l'intellectualisation.

Au total, 213 étudiants universitaires de premier cycle (185 femmes pour 87% de l'échantillon, âge moyen de 22,7 ans - de 18 à 55 ans) ont complété plusieurs questionnaires qui étaient disponibles en ligne, dont: le TAS-20 qui mesure le niveau d'alexithymie chez le participant ; 16 items du DSQ-60 qui évalue 5 différents groupes de mécanismes de défense, soit les défenses adaptatives, l'altruisme, l'intellectualisation/isolation de l'affect, les distorsions de la perception de la réalité et le clivage ; et finalement le SCL-10-R, une mesure brève de la détresse psychologique. La détresse a été incluse car l'alexithymie est souvent fortement associée à l'expérience d'affects négatifs, comme l'activation des défenses, et nous voulions réduire l'influence de cette variable sur les relations observées.

Parmi les 5 défenses retenues, quatre sont corrélées significativement avec le score total d'alexithymie : l'intellectualisation/isolation des affects ($r=.68^{**}$), le clivage ($r=.47^{**}$), les défenses adaptatives ($r=-.39^{**}$) et les distorsions ($r=.32^{**}$). Afin d'évaluer la contribution unique de chacune des défenses, une régression hiérarchique a été effectuée. Un premier bloc comprenant le sexe, l'âge et le niveau de détresse a d'abord été entré, expliquant 22% de la variance de la variable alexithymie ($R^2=.22^{***}$). Un second bloc comprenant les 5 défenses a ensuite été entré, expliquant à lui seul un 35% additionnel de variance (différence de $R^2=.35^{***}$). Les variables présentant une contribution significative dans le modèle final sont: la défense d'isolation de l'affect (corrélation semi-partielle de $.47^{***}$), la détresse (corrélation semi-partielle de $.22^{***}$), les défenses adaptatives (corrélation semi-partielle de $-.16^{**}$) et le clivage (corrélation semi-partielle de $.12^{**}$).

Comme cette étude le suppose, les défenses semblent donc jouer un rôle important dans l'alexithymie chez un ensemble d'étudiants universitaires, même en tenant compte de l'âge, du sexe et de l'impact de la détresse. L'intellectualisation/isolation des affects semble être le mécanisme principal, qui œuvre probablement en séparant les représentations de leur base affective. Le clivage contribue également à l'alexithymie, probablement en réduisant l'intégration de l'identité dans ses facettes affectives extrêmes. Enfin, les défenses adaptatives semblent contribuer à réduire le niveau d'alexithymie, probablement en associant l'émotion à l'action adaptative (comme dans l'affirmation de soi).

Courriel : annie.bordeleau@hotmail.fr

36. L'adoption de comportements de douleur chez les patients souffrant de douleur chronique lombalgique est associée à leur perception de la douleur chez autrui

VACHON-PRESSEAU, Étienne¹; MARTEL, Marc-Olivier²; CARON, Étienne¹; JACKSON, Philip³; RAINVILLE, Pierre¹

¹Université de Montréal; ²Université McGill; ³Université Laval

Plusieurs études montrent que l'observation d'une expression émotionnelle ou douloureuse chez autrui active inconsciemment chez l'observateur une cascade de réponses autonomiques, somatiques et neuronales, normalement associée à cette expérience. Effectivement, plusieurs travaux en neuroimagerie fonctionnelle suggèrent la présence d'un système de résonance, au sein duquel l'empathie portée envers la douleur d'autrui active des aires corticales normalement recrutées lors du traitement d'une sensation douloureuse. L'empathie envers la douleur d'autrui est une inférence psychologique complexe à travers laquelle l'observateur combine, notamment, ses connaissances et son expérience de la douleur à une évaluation cognitive des sentiments d'une tierce personne. En ce sens, Danziger et al. (2006) ont montré que les patients atteints d'une insensibilité congénitale à la douleur percevaient moins de douleur et rapportaient une réduction de la réponse émotionnelle lors de l'observation de clips vidéo à connotation douloureuse.

Cette étude propose que les patients souffrant de douleur lombalgique chronique qui adoptent un niveau élevé de comportements de douleur soient plus sensibles à l'observation de la douleur d'autrui. À cette fin, 21 patients atteints de douleur idiopathique lombalgique chronique ont été pré-sélectionnés pour adopter un niveau faible ($n=10$) ou élevé ($n=11$) de comportement de douleur lors d'une tâche standardisée, auxquels 21 sujets contrôles ont été ajoutés. Ces patients ont été appariés par leur âge, leur sexe, ainsi que par la durée et l'intensité de leur douleur. Chaque participant était appelé à évaluer le niveau de douleur perçue au sein de 48 images présentant des mains ($n=16$), des pieds ($n=16$) ou des expressions faciales ($n=16$) neutres (50%) ou dans des situations à connotation douloureuse (50%). Une analyse de variance (catégorie de l'image ; i.e. main, pied, visage) sur les évaluations de douleur perçue ne montre aucun effet impliquant la variable catégorie, mais révèle une différence significative entre les 3 groupes ($p=0.038$). Les tests post hoc montrent que les patients adoptant un niveau élevé de comportement de douleur percevaient plus de douleur dans les images que les contrôles ($p=0.012$) et les patients adoptant un niveau faible de comportement de douleur (forte tendance ; $p=0.067$). De plus, une corrélation de Pearson révèle que les patients adoptant un niveau élevé de comportement de douleur étaient ceux qui percevaient davantage de douleur dans les images ($r = 0.52$; $p = 0.016$). Les résultats de cette étude montrent que les patients adoptant un niveau élevé de comportement de douleur sont davantage sensibles à la douleur d'autrui. De plus, puisque l'interaction catégorie de l'image*groupe n'est pas significative, les résultats suggèrent

que les patients adoptant un niveau élevé de comportement de douleur montrent une hypervigilance généralisée envers des situations potentiellement douloureuse.

Courriel : etienne.vachon@umontreal.ca

37. Rôle du subiculum dorsal dans la détection de la nouveauté et la mémoire de l'ordre temporel chez le rat

LEMAY, Francis^{1 2}; DION, Mélissa^{1 2}; CORADO, Guadalupe^{1 2}; POTVIN, Olivier^{1 2}; DORÉ, François Y.^{1 2}

¹Centre de recherche Université Laval - Robert Giffard; ²École de Psychologie de l'Université Laval

Introduction: La formation hippocampique est étudiée par rapport à l'apprentissage et la mémoire chez l'animal depuis plus de 30 ans. Elle joue un rôle important dans certains types de mémoire spatiale (O'Keefe & Nadel, 1978) et non spatiale (Alvarez et al., 2001). Elle présenterait une dissociation fonctionnelle en son axe dorso-ventral (Moser et al., 1993). Sur le plan anatomique, la formation hippocampique est formée du cortex entorhinal, du gyrus denté, de l'hippocampe (CA3 et CA1) et du subiculum. Bien qu'on attribue des fonctions à plusieurs structures de la formation hippocampique (p. ex., CA1 jouerait un rôle en mémoire de l'ordre temporel, le gyrus denté en mémoire spatiale ; Hoge & Kesner, 2007, Hunsaker et al., 2008), le rôle du subiculum, particulièrement sa partie dorsale (Caine et al., 2001 ; Potvin et al., 2007), demeure méconnu. O'Mara (2005, 2006) lui attribue un rôle dans la mémoire spatiale et la mémoire des intervalles temporels. Des lésions du subiculum devraient donc causer des déficits dans des tâches de mémoire de l'ordre temporel et de détection de la nouveauté avec stimuli spatiaux.

Méthode: 21 rats mâles Long-Evans sont utilisés. Douze subissent une lésion du subiculum dorsal par chirurgie excitotoxique au moyen de micro-injections de NMDA et 9 reçoivent une lésion simulée (SHAM). Des tâches d'exploration évaluant la mémoire de l'ordre temporel et la détection de la nouveauté ont recours à des stimuli visuels, olfactifs et spatiaux. Un essai se divise en deux phases: échantillonnage et test. La phase d'échantillonnage se divise en trois segments d'exploration qui durent 5 min chacun. Dans les essais avec stimuli visuels et olfactifs, le rat est libre d'explorer deux copies d'un objet ou d'une odeur et est retourné à sa cage d'hébergement entre les segments. Durant la phase test d'un essai de mémoire de l'ordre temporel, un stimulus de la 1ère paire et un stimulus de la 3ième paire sont présentés simultanément, alors que durant la phase test d'un essai de détection de la nouveauté, la paire de stimuli est composée d'un item de la 1ère paire et d'un item nouveau. Dans les essais avec positions spatiales, un seul objet est successivement placé en trois positions dans la cage d'exploration à chacun des segments de la phase d'échantillonnage. Dans la phase de test, le rat explore durant 5 min deux copies identiques du stimulus dans les positions spatiales du 1er et du 3ième segment (ordre temporel) ou dans la position du 1er segment et dans une nouvelle position (détection de la nouveauté). Les rats SHAM ont une tendance naturelle à explorer davantage, lors de la phase test, le stimulus le plus ancien dans la tâche de mémoire de l'ordre temporel et le stimulus nouveau dans la tâche de détection de la nouveauté. On considère que les rats SD démontrent un déficit mnésique dans une tâche lorsqu'ils explorent autant les deux stimuli ou qu'ils démontrent une préférence inverse à celle des rats SHAM.

Résultats/Discussion: Une seule tâche permet d'affirmer que les rats lésés au subiculum dorsal sont déficitaires, celle de détection de la nouveauté avec localisations spatiales ($t(15) = 2.47, p < .05$). Ces données appuient la conception selon laquelle le pôle dorsal de la formation hippocampique joue un rôle prioritaire dans le traitement de l'information spatiale et permettent d'attribuer un rôle au subiculum en détection de la nouveauté.

Courriel : francis.lemay.1@ulaval.ca

38. Les connaissances sémantiques dans le trouble cognitif léger avec et sans symptômes dépressifs

CALLAHAN, Brandy L.^{1 2}; HUDON, Carol^{1 2}; MACOIR, Joël²; AUCLAIR-OUELLET, Noémie²; BELLEVILLE, Sylvie^{3 4}; ROUSSEAU, François; PLANTE, Valérie, JOUBERT, Sven³

¹Université Laval; ²Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard; ³Département de psychologie, Université de Montréal; ⁴Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

Le trouble cognitif léger de type amnésique (TCLa) ainsi que la dépression gériatrique (DÉP) augmentent tous deux le risque de développer la maladie d'Alzheimer (MA) chez les personnes âgées (Steffens et al., 2006). Les similitudes et les différences entre les profils cognitifs du TCLa et de la DÉP demeurent méconnues. La présente étude vise à compenser cette lacune en évaluant la mémoire sémantique (plus précisément, les connaissances sur les objets) dans ces populations. Dix-huit personnes âgées avec TCLa, 16 personnes avec TCLa et symptômes dépressifs concomitants (TCLa/D+), 15 patients avec DÉP et 37 personnes âgées contrôles ont été recrutés. Les patients TCLa et TCLa/D+ rencontraient tous les critères de Petersen (2004). Ils ont ensuite été différenciés en fonction de leur cote au Geriatric Depression Scale, en utilisant la méthode du « median-split », afin de déterminer ceux souffrant d'un plus grand nombre de symptômes dépressifs. Les patients DÉP rencontraient les critères diagnostiques de la dépression majeure du DSM-IV (American Psychological Association, 1994). Les personnes âgées contrôles n'avaient ni trouble cognitif ni dépression. Une batterie sémantique, évaluant les connaissances relatives à 16 objets biologiques et à 16 objets manufacturés a été administrée à tous les participants. Ceux-ci devaient répondre à des questions de type « oui/non » portant sur les connaissances catégorielles, perceptuelles (générales et spécifiques) et fonctionnelles des objets. Les résultats révèlent que les participants TCLa/D+ ont une performance significativement inférieure à celle des autres groupes dans toutes les catégories de questions. Cependant, aucune différence significative n'a été observée entre les niveaux de performances des groupes TCLa, DÉP et contrôle. Ces résultats suggèrent que la présence de symptômes dépressifs dans le TCLa est associée à un déficit d'accès ou à une diminution significative des connaissances sémantiques sur les objets. Ainsi, en plus de concerner la mémoire épisodique et les fonctions exécutives (Hudon et al., 2008), l'association entre la dépression et les troubles cognitifs des personnes TCLa touche aussi la mémoire sémantique.

Courriel : carol.hudon@psy.ulaval.ca

39. La contribution de la saturation et de l'attention sélective au déficit mnésique observé chez les individus en début d'évolution d'une psychose et chez leurs parents non atteints

CELLARD, Caroline^{1,2}; LEFEBVRE, Andrée-Anne^{1,2}; MAZIADÉ, Michel¹; ROY, Marc-André¹
TREMBLAY, Sébastien²

¹Centre de recherche Université laval Robert-Giffard; ²Université Laval

Certaines difficultés cognitives observées chez les personnes souffrant de schizophrénie (SZ) se trouvent également affectées chez leurs parents non atteints par la maladie, mais dans une moindre mesure. Selon plusieurs chercheurs, la mémoire à court terme (MCT) constitue un marqueur potentiel de la vulnérabilité à la SZ. Toutefois, les processus cognitifs sous-tendant le déficit en MCT sont à préciser (Lee & Park, 2005). L'objectif de la présente étude consiste à identifier les processus en jeu dans la manifestation des altérations mnésiques en utilisant le paradigme de l'effet sandwich (Hitch, 1975) dans le but de manipuler la saturation (5 ou 7 items) et la susceptibilité à la distraction (contrôle ou sandwich) dans le domaine verbal. Cette étude comprend quatre groupes: les personnes en début d'évolution d'une psychose (n = 25), leurs parents non atteints (n = 25) et leurs témoins respectifs. Les résultats suggèrent une atteinte générale de la MCT chez les personnes en début d'évolution d'une psychose caractérisée par une saturation et une susceptibilité à la distraction. L'incidence de la saturation et de la distraction est également observée chez les apparentés non atteints, mais d'une magnitude inférieure. La stratégie méthodologique utilisée a permis d'identifier un réel déficit de la mémoire à court terme, qui peut être aggravé par un déficit de l'attention sélective, et qui constitue un candidat clé aux études en épidémiologie génétique.

Courriel : caroline.cellard@crulrg.ulaval.ca

40. Modification et validation préliminaire de l'échelle de psychopathie de Levenson pour une population socialement adaptée

NOLET, Kévin¹; LACERTE, Philippe¹; L'ÉCUYER, Annie¹; CALANDRA, Florence¹; BOUCHER, Vanessa¹

¹Université de Montréal, département de psychologie

L'étude de la psychopathie en milieu non carcéral, comme trouble de personnalité antisociale, suppose que certains individus présentent des caractéristiques psychopathiques sans comportements criminels. Dans certains milieux particulièrement exigeants liés à une forme de pouvoir, par exemple le droit ou la politique, des traits comme une résistance à l'anxiété ou une absence de remords peuvent même être adaptés voir socialement valorisés (Hall et Benning, 2007). Or, de tels traits prédisposent également à des comportements criminels. Pour réussir à étudier les facteurs poussant l'individu psychopathique vers la criminalité, une mesure capable d'identifier un psychopathe fonctionnel en le distinguant d'un non-psychopathe est essentielle. L'échelle de psychopathie de Levenson (Levenson, Kiehl et Fitzpatrick, 1995) permet une telle mesure de manière autorapportée sans avoir recours aux informations judiciaires. Le LSRP s'accorde avec la théorie du double déficit de la psychopathie avec un facteur interpersonnel et affectif (psychopathie primaire) distinct d'un facteur d'impulsivité comportementale (psychopathie secondaire). La littérature fait état de plusieurs lacunes du LSRP, notamment l'absence d'association différentielle des dimensions avec l'anxiété et la faible consistance interne de la seconde. Des modifications ont été apportées à l'échelle dans le but de répondre à ces lacunes. Selon les différentes analyses factorielles (Lynam, Whiteside et Jones, 1999; Brinkley, Diamond, Magaletta et Heigel, 2009), quatre items ont été supprimés en raison de saturation problématique. Lors de la présente étude, treize items ont été ajoutés pour un total 35 items (25 et 10 par dimension respectivement). La version préliminaire du questionnaire a été distribuée électroniquement à des étudiants universitaires de droits et de médecine (N=23) à deux reprises à un intervalle d'une semaine. L'inventaire d'anxiété situationnelle et de trait d'anxiété (Bergeron, 1980) et l'échelle de désirabilité sociale de Marlowe-Crowne (Cloutier, 1993) ont servi de critères pour la validité. Une corrélation négative avec le premier facteur du LSRP et une positive avec le second étaient attendues pour le trait d'anxiété seulement. Une corrélation positive entre le score total du LSRP et le Marlowe-Crowne était attendue. Un item était jugé inadéquat pour les analyses subséquentes s'il diminuait l'alpha de Cronbach de sa dimension d'appartenance lors des deux temps de passation. Trente items (21 et 9 par dimension) ont été retenus selon ce critère. La fidélité test-retest était excellente ($r=.92$, $p<.01$). La consistance interne de la première dimension était bonne ($\alpha=.84$ aux deux passations) et supérieur à celle obtenue lors de la validation originale de la version française ($\alpha=.78$; Chabrol et Leichsenring, 2006). La seconde dimension présentait une consistance interne plus variables, mais prometteuse ($\alpha=.66$ et $.80$ respectivement), ce qui était également supérieur à la forme originale ($\alpha=.62$). L'hypothèse de validité divergente avec la désirabilité sociale a été confirmée ($r=-.80$, $p<.01$), de même que celle convergente avec le trait d'anxiété pour la deuxième dimension ($r=.64$, $p<.001$). Toutefois, une corrélation plus forte qu'attendu et positive a été obtenue avec la première dimension ($r=.43$, $p<.05$). Les directions de recherches futures sont discutées à la lumière des présents résultats.

Courriel : kevin.nolet@umontreal.ca

41. Vision centrale et périphérique : dissociation des champs grâce à l'analyse spectrale

HÉBERT, Noémie^{1 2}; LASSONDE, Maryse^{1 2}; ROY, Marie-Sylvie^{2 3}; CARMANT, Lionel^{2 4}; SAINT-AMOUR, Dave^{2 5}

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Centre de recherche, CHU Sainte-Justine; ³Département d'ophtalmologie, CHU Sainte-Justine; ⁴Département de neurologie, CHU Sainte-Justine; ⁵Département de psychologie, UQAM

Introduction: L'étude de l'intégrité des champs visuels semble être un défi de taille au sein des populations cliniques. De plus, la périmétrie est peu fiable auprès d'une population infantile et l'électrorétinographie (ERG) et les potentiels électrophysiologiques visuels (PEV) dissocient rarement les champs central et périphérique. Cette étude vise donc à valider une tâche rapide et objective permettant d'évaluer l'intégrité des champs visuels. Méthode : La tâche permet de discriminer simultanément les champs visuels central et périphérique. La stimulation consiste en deux cercles concentriques de damiers radiaux à renversement de phase où le contraste varie de 96 à 16%. La stimulation centrale (0 à 5° d'angle) oscille à 10 rev/s alors que l'anneau périphérique (30 à 60° d'angle) oscille à 15 rev/s. L'analyse spectrale des données ERG et PEV permet de dissocier respectivement les réponses des cellules ganglionnaires et du cortex visuel. Dans cette étude, un groupe d'adultes sains, un groupe d'enfants sains et un groupe d'enfants ayant une atteinte différentielle du champ visuel ont été testés. Résultats: Les résultats des pERG et PEVss montrent des activations centrale et périphérique chez les groupes sains.

Toutefois, les déficits trouvés au sein du groupe clinique concordent avec le diagnostic reçu pour chaque individu. Conclusion : La méthode développée au laboratoire est rapide, objective et couvre un large champ visuel. Il semble que cette méthode soit prometteuse pour l'étude de l'intégrité des champs visuels au sein de plusieurs types de populations cliniques.

Courriel : noemie.hebert-lalonde@umontreal.ca

42. L'effet de distraction sur le traitement de l'information spatiale en mémoire : Examen du mouvement oculaire

ST-LOUIS, Marie-Ève¹; CHAMARD, Émilie¹; GUÉRARD, Katherine²; TREMBLAY, Sébastien¹

¹Université Laval; ²Université de Moncton

Les processus impliqués en mémoire sérielle ont fait l'objet de nombreuses recherches dans le domaine de la psychologie cognitive, mais elles se sont surtout intéressées à la mémoire dite verbale. Ainsi, il a été maintes fois établi que la rétention d'information verbale se fonde sur des habiletés de planification motrices, telles que celles employées dans la production du langage (Acheson & MacDonald, 2009). Selon certains auteurs, le système oculomoteur et les mouvements oculaires rempliraient ce même rôle pour la rétention de l'information distribuée dans l'espace (Tremblay, Saint-Aubin, & Jalbert, 2006). Par conséquent, selon ce point de vue, les facteurs influençant le contrôle du mouvement oculaire, comme la présentation de distracteurs visuels, devraient également affecter la rétention de l'information spatiale. En effet, la performance dans une tâche de mémoire spatiale est altérée lorsque des distracteurs sont interpolés entre les stimuli à mémoriser (l'effet sandwich; Tremblay, Nicholls, Parmentier, & Jones, 2005).

L'objectif de la présente étude consiste à identifier la source de l'interférence dans l'effet sandwich grâce à l'analyse des mouvements oculaires, dans le but de mieux comprendre le rôle du système oculomoteur dans la rétention de l'information spatiale. Pour ce faire, des points noirs sont présentés de manière séquentielle à différentes localisations sur un écran d'ordinateur. Le participant a pour tâche de cliquer à l'écran pour reproduire la localisation des points dans le même ordre où ils ont été présentés. Lors de certains essais, des distracteurs (points bleus) sont insérés entre les points à mémoriser. Le participant doit alors tenter d'ignorer les points bleus et ne rappeler que les points noirs.

Les résultats indiquent une performance inférieure lors des essais contenant des distracteurs que dans les essais contrôles sans distracteur (l'effet sandwich). Ils montrent également que les réponses des participants dévient vers la localisation des distracteurs. Cette déviation est reliée à la tendance qu'ont les participants à déplacer leurs yeux vers les stimuli à ignorer. Ce patron de résultats suggère que les points à mémoriser et ceux à ignorer sont représentés sur une même carte, et qu'une telle carte pourrait se trouver dans le système oculomoteur. Les localisations des divers stimuli seraient ainsi activées dans le système oculomoteur, peu importe s'ils doivent être mémorisés ou non. L'interférence surviendrait due à une compétition entre les localisations à mémoriser et les distracteurs pour le contrôle du mouvement oculaire. La présente étude permet de mieux comprendre le rôle du mouvement oculaire dans la mémoire spatiale et suggère que les processus sollicités pour la rétention de l'information seraient les mêmes que ceux employés pour interagir avec l'environnement, soit la perception des stimuli et la planification motrice.

Courriel : marieeve.stlouis@hotmail.com

43. Difficulty Effects in Confidence Process: Confidence Scale Parameters and Working Memory

SCHOENHERR, Jordan R.¹; LACROIX, Guy L.¹

¹Department of Psychology, Carleton University

Recent models in the metamemory and decision making literature have presented metacognitive assessments of performance as independent decision processes, challenging many existing models of confidence processing. If confidence reports require similar operations as decision making, then confidence processing should be affected by manipulations that increase the difficulty associated with producing confidence reports. The parameters of confidence scales (scale range, scale interval and the number of category within the scale) used to provide reports

were manipulated. Replicating our earlier findings, decrements were noted in the correspondence between the obtained proportion correct and a participant's subjective rating, referred to as confidence calibration. Additionally, the time to report confidence increased as a function of the number of confidence categories within a scale. Half of the participants also performed a concurrent working memory task during the primary decision response selection and confidence reporting phase of the task. Importantly, participants in the load condition exhibited less calibration than those in the no load condition. Consequently, the results of the present study support the conclusion that confidence reports require working memory resources during a process of effortful rescaling of primary decision information.

Courriel : psychophysics.lab@gmail.com

44. Facilitation, Interference or Trade-Off? The Effect of Cognitive Load on the Use of Anthropomorphic and Mechanistic Reasoning Schemata

SCHOENHERR, Jordan R.¹; THOMSON, Robert²

¹*Department of Psychology, Carleton University;* ²*Institute of Cognitive Science, Carleton University*

The attribution of human characteristics to non-human entities and objects has often been thought to facilitate the comprehension and retention of information in other unrelated domains. In the present study, we examined the use of a theory-of-mind/intentional stance as a reasoning heuristic that biases the processing of natural phenomenon. We compared anthropomorphic explanations (e.g., X likes Y) to mechanistic explanations (e.g., A is drawn to B by a force) in a syllogistic reasoning task. In two experiments, participants performed the syllogistic reasoning task alone or with a concurrent. An instructional manipulation was used to explicit state whether the described phenomena were animate (Experiment 1A) or inanimate (Experiment 1B) to assess whether the processing bias would be stronger in the former group in comparison to the latter. Results demonstrate that participants were more accurate when judging invalid anthropomorphic explanations and valid mechanistic explanations with the concurrent working memory load reducing overall performance. Thus, there appears to be a trade-off consisting of a bias to respond 'invalid' when presented with anthropomorphic explanations, and 'valid' when presented with mechanistic explanations.

Courriel : psychophysics.lab@gmail.com

45. Le "Aging Semantic Differential" (ASD) : une étude de validation auprès d'étudiants universitaires québécois

LEBEL-LEHOUX, Catherine¹; VÉZINA, Jean

¹*Laboratoire de recherche en psychologie gérontologique, Université Laval*

La mutation démographique actuelle a pour effet que les personnes âgées occupent une place de plus en plus importante dans notre société. La présente génération d'étudiants universitaires sera donc davantage appelée à côtoyer cette population vieillissante. Il s'avère dès lors pertinent d'étudier les attitudes de ces futurs professionnels envers les aînés, afin de réduire, s'il y a lieu, les impacts potentiels d'attitudes négatives sur leurs comportements futurs. Plusieurs instruments ont été élaborés afin de mesurer les attitudes envers les personnes âgées, dont le « Aging Semantic Differential » (Rosencranz & McNevin, 1969). Ce dernier a fait l'objet de plusieurs études de validation. Pourtant, aucune étude n'a jusqu'à maintenant vérifié les qualités psychométriques de cet instrument auprès d'une population universitaire québécoise. La présente étude avait pour objectif de valider une version modifiée et traduite en français du ASD. Cette version est composée de 26 paires d'adjectifs dichotomiques ayant pour but de caractériser une cible attitudinale. Dans la présente étude, deux cibles ont été utilisées : Hommes âgés entre 75 et 85 ans, Femmes âgées entre 75 et 85 ans. L'échantillon était composé de 506 étudiants dont l'âge variait entre 19 et 68 ans (M = 23 ans; ÉT = 4, 90). À l'aide du logiciel SPSS, les résultats obtenus au ASD ont été soumis à une analyse exploratoire en vraisemblance maximale avec rotation Promax. Des tests de fidélité, tels que la cohérence interne et le test-retest ont été réalisés. Quatre composantes ont été extraites pour la cible hommes âgés: Agréabilité; Intégrité; Productivité et Confiance. Ces mêmes composantes ont été extraites pour la cible femmes âgées, en plus de la composante Ouverture d'esprit. La cohérence interne de ces composantes

varie de 0,76 à 0,87. La fidélité test-retest après 6 semaines pour les cibles hommes et femmes âgés sont respectivement de 0,57 et 0,59. Les résultats suggèrent que la version française du ASD constitue un instrument de mesure valide. En effet, les indices de fidélité sont très satisfaisants et les composantes extraites sont facilement interprétables. Les structures factorielles obtenues devront toutefois éventuellement faire l'objet d'une analyse confirmatoire.

Courriel : cath1150@hotmail.com

46. Développement d'un questionnaire sur le choc culturel aux études postsecondaires

RICHARD, Priscilla¹; BOUFFARD, Thérèse¹; VEZEAU, Carole^{1,2}

¹Université du Québec à Montréal; ²Cégep régional de Lanaudière à Joliette

C'est à Bourdieu (1986) que l'on doit le concept de capital social et culturel défini comme les connaissances et ressources liées à un milieu de vie ainsi qu'aux relations entretenues avec celui-ci. Il réfère au degré d'aisance et de familiarité avec la culture d'un milieu qu'une personne désire intégrer et, ce faisant, est applicable à une variété de situations. Quand le bagage de connaissances relatives aux caractéristiques, pratiques et valeurs du nouveau milieu est faible ou insuffisant, l'intégration devient alors difficile. L'intégration peut aussi être compliquée par ce que Bourdieu a qualifié de choc culturel et qui réfère au conflit pouvant résulter d'une difficulté à concilier les valeurs et pratiques de la culture d'appartenance à celles de la culture d'accueil. La notion de choc culturel a été soulevée par London (1989) dans une étude portant sur l'arrivée d'étudiants de première génération dans un milieu scolaire postsecondaire. Les étudiants de première génération sont ainsi nommés pour indiquer qu'ils sont les premiers de leur famille à fréquenter une institution post-secondaire (Pascarella, Pierson, Wolniak, & Terenzini, 2004). Leurs parents n'ayant pas fait l'expérience d'un tel milieu, ils n'ont que très peu, sinon aucune connaissance à transmettre à leur enfant qui lui permettrait d'avoir une compréhension plus adéquate des stratégies requises pour bien s'intégrer dans son nouvel environnement scolaire (Toews & Yazedjian, 2007). En outre, l'adaptation à ce dernier peut impliquer l'adoption de comportements, attitudes et valeurs ne concordant pas avec ce qui prévaut dans la famille et mettant ainsi l'étudiant en situation conflictuelle ; il peut alors se sentir déloyal, perdu, insécure, différent ou incompris. Certains auteurs ont repris l'idée du choc culturel comme une des difficultés d'adaptation spécifique des étudiants de première génération mais, à notre connaissance, aucun outil n'a encore été proposé pour le mesurer. C'est ce que nous avons fait dans cette étude où, nous fondant sur la définition du choc culturel, nous avons développé un instrument comprenant 17 énoncés. Il a été soumis à 279 étudiants (225 filles) inscrits dans différents cours de baccalauréat à l'UQAM. Une analyse factorielle exploratoire avec la méthode d'extraction en composantes principales et une rotation oblique a montré que les énoncés se regroupaient sur quatre facteurs expliquant 56,9% de la variance. Ces facteurs concernent : les relations avec la famille (6 énoncés, $\alpha = .81$), le stress lié au nouveau milieu (3 énoncés, $\alpha = .67$), l'appartenance (3 énoncés, $\alpha = .83$) et la confrontation des valeurs (5 énoncés, $\alpha = .67$). Les corrélations généralement faibles (de .01 à .34) entre les facteurs suggèrent qu'ils sont relativement indépendants. La discussion fera mention de l'importance d'un tel instrument dans les recherches portant sur les étudiants de première génération.

Courriel : richard.priscilla@gmail.com

47. The Relationship Between Attachment and Adaptation in Middle Childhood

MCCONNELL, Megan¹; PASCUIZZO, Katherine²; LECOMPTE, Vanessa²; MOSS, Ellen²

¹McGill University; ²Université du Québec à Montréal

Previous research has demonstrated a link between attachment security and overall psychosocial functioning. Studies that have examined these variables indicate that secure children show greater social competence, better emotion-regulation, and higher academic performance in comparison with insecure children (Sroufe & Egeland, 1991; Sroufe, 1983; Grossman & Grossman, 1991; Moss & St-Laurent, 2001). Insecurity is also a significant risk factor for development of both internalizing and externalizing problems (Easterbrooks & Abeles, 2000; Granot & Mayseless, 2001; Simon, Paternite, & Shore, 2001). The most consistent associations

between attachment and behavior problems have been found for insecure disorganized (D) children. In several longitudinal studies with high-risk and more normative samples, children classified as D in infancy showed a higher rate of externalizing problems at preschool and school age than any other attachment group (Lyons-Ruth et al., 1993; Lyons-Ruth, Easterbrooks, & Cibelli, 1997; Shaw, Owens, Vondra, & Keenan, 1996). Few studies have investigated attachment and psychosocial development in pre-adolescent children or included attachment to fathers as well as mothers. The current study examined associations between pre-adolescents' perceived attachment to mother and father and their adaptation using a multiple informant design. Perceived attachment to mother and to father were assessed using the Kern's Security Scale (Kerns, Klepac, & Cole, 1996) for a sample of seventy one 11 year olds (mean age = 11.7, SD= 4.16, 37 girls). Pre-adolescents also completed the Adolescent Attachment Questionnaire (AAQ, West et al., 1998), which generates three subscales (Angry Distress, Availability and Goal Corrected Partnership) as well as the Adolescent Unresolved Attachment Questionnaire (AUAQ, West et al., 2000) which assesses three representational components linked to disorganized attachment (Failed protection, Anger/Dysregulation and Fear). Pre-adolescent adaptation was reported by the child, teacher and mother using the Child Adaptive Behavior Inventory (CABI, Cowan, 1995). CABI scores for each reporter were calculated on the following variables: Competence, Externalizing and Internalizing problems.

Results of Pearson correlational analyses indicated that perceived attachment security to mother ($r=.42$) and to father ($r=.39$) were associated with better goal-corrected partnership ($r=.33$), less failed protection ($r=.30$) and greater overall self-reported competence. Higher angry distress scores were associated with lower overall self-reported ($r=.32$) and teacher-reported ($r=.28$) competence and higher self-reported internalizing scores ($r= -.28$). Lower perceived attachment security to father was associated with higher teacher-reported internalizing problems ($r= -.28$), whereas a greater sense of failed protection was related to higher mother-reported internalizing problems ($r=.24$). Finally, lower perceived attachment security to father ($r= -.26$), greater angry distress ($r= -.34$) and greater sense of failed protection ($r= -.30$) was related to higher self-reported externalizing scores. There were no associations between pre-adolescent self-reported attachment and externalizing scores as reported by teacher and mother. The relevance of the different elements of the attachment relationship for each reporter will be examined.

Courriel : katherinepascuzzo@yahoo.com

48. La régulation des cognitions dans un milieu à risque et leur impact sur les performances scolaires

BOUDREAULT, Alexis ¹; PROVOST, Marc ¹; TARABULSY, George ²; ROYER, Nicole ¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Université Laval

Il est généralement bien établi dans la documentation que les enfants de mère adolescentes sont plus susceptibles de souffrir de problèmes développementaux, de difficultés scolaires (Jaffee, Caspi, Moffitt, Belsky, & Silva, 2001; Klein, 2005) et d'un faible niveau socioéconomique (Maynard, 1997). Le milieu socioéconomique faible étant généralement associé avec d'avantage de difficulté sur le plan métacognitif (Pappas, Ginsburg, Jiang, 2003). Quelques études proposent aussi l'existence d'un lien entre les élèves ayant une meilleure régulation des cognitions et un niveau de performance scolaire plus élevé (Butler & Winne, 1995). La régulation des cognitions implique l'utilisation de processus métacognitifs nécessaire à l'enfant pour planifier, organiser et évaluer ses pensées et son apprentissage (Sperling, Howard, Staley, & DuBois, 2004 ; Shraw & Moshman, 1995). L'objectif de cette étude est d'explorer la relation prédictive d'un milieu développemental à risque et de la régulation des cognitions sur la performance scolaire. L'échantillon est composé de 55 enfants-mères adolescentes (32 filles) et de 41 enfants-mères adultes (18 filles) âgés de 7 ans. La régulation des cognitions fut mesurée à l'aide de quatre des huit échelles du Behavior Rating Inventory of Executive Function (Gioia et al. 2000): mémoire de travail, organisation du matériel, monitoring et engagement. Le rendement scolaire fut mesuré à l'aide de l'échelle des habiletés scolaire du questionnaire sur les habiletés sociales (Gresham & Elliott, 1990) et en demandant aux professeurs leurs évaluation du rendement à la lecture, l'écriture et les mathématiques. L'ensemble des mesures fut évalué par l'enseignant respectif de chaque élève.

Les analyses de régression ont révélé que plus l'enfant a de bonnes capacités de régulation des cognitions plus son niveau de performance scolaire est élevé et ce peu importe son type de

milieu familial. La régulation des cognitions est significativement plus élevée chez les enfants de mères adultes que de mères adolescentes. Toutefois, les analyses de régression montrent que le type de mère permet d'expliquer que la variance liée à la performance scolaire spécifique aux mathématiques. La discussion portera sur l'importance d'évaluer l'impact de la régulation des cognitions des enfants provenant de différents milieux pour prédire les répercussions sur le niveau de performance et de réussite scolaire.

Courriel : alexis.boudreault@uqtr.ca

49. Sentiment d'imposteur et contemplation du décrochage scolaire

CHAYER, Marie-Hélène^{1,2}; BONNEVILLE-ROUSSY, Arielle^{1,2}; SARRAT-VÉZINA, Émilie^{1,2}; BOUFFARD, Thérèse^{1,2}

¹Unité de recherche sur l'affectivité, la motivation et l'apprentissage scolaires; ²Université du Québec à Montréal

Certaines personnes doutent de leurs capacités et, croyant que les autres les surévaluent, ont l'impression de les tromper et vivent dans la peur constante d'être démasquées : elles souffrent du sentiment d'imposteur (SI) (Clance & Imes, 1978; Harvey, 1985). Les coûts personnels et sociaux de cette problématique sont sérieux: estime de soi et perceptions de compétence faibles, perfectionnisme négatif et anxiété élevés, sentiment de non-contrôle, affectivité plutôt négative et dépression. En raison des doutes élevés sur leurs capacités et de leur peur d'être démasquées, certaines de ces personnes quittent prématurément leurs études et font des choix de vie et de carrière ne rendant pas justice à leur potentiel. En s'auto-sabotant de la sorte, les personnes qui se sentent imposteur évitent que leur soit disant manque de compétence soit découvert et conservent ainsi les apparences (Leary et al., 2000; Want & Kleitman, 2006). Pour plusieurs, le SI prend racine dans l'enfance, mais son examen a surtout porté chez des adultes, et les études chez les adolescents sont rares. Les résultats de nos études s'intéressant au sentiment d'imposteur de jeunes personnes (dès 10 ans) indiquent que, malgré qu'il soit de faible intensité à cette période de la vie, il apparaît déjà fortement lié aux corrélats observés chez les adultes. On peut présumer que ce même sentiment soit lié à des variables psycho-scolaires inadaptées et, éventuellement au décrochage scolaire. L'objectif de cette étude est d'examiner les relations entre le SI, des variables d'adaptation psycho-scolaire et le développement d'attitudes positives envers le décrochage scolaire chez des jeunes de 12-13 ans. Pour ce faire, 635 élèves participant à une étude longitudinale plus vaste, ont été questionnés sur : leur SI, leurs buts de performance afin d'éviter l'échec, leur anxiété scolaire et leur attitudes envers le décrochage. Le rendement scolaire de chacun a été recueilli auprès de son enseignant responsable. Les analyses de régressions successives ont permis d'observer, tel que suggéré par la littérature, une suite cohérente de relations entre les variables à l'étude. Ainsi, le SI est lié positivement ($\beta=.29$) à la présence d'attitudes positives envers le décrochage scolaire et, avec les autres variables, permet d'en expliquer 18% de la variance. Plus précisément, le SI contribue à la mise en place de buts d'évitement de l'échec ($\beta=.42$) et ces buts sont liés à leur tour à de l'anxiété scolaire ($\beta=.17$). Bien que cette anxiété n'apparaisse pas liée directement au rendement des élèves, elle semble toutefois liée à une attitude positive envers le décrochage scolaire ($\beta=.11$). Le SI, quant à lui, est lié à un plus faible rendement ($\beta= -.14$), et ce faible rendement est à son tour lié à une attitude positive envers le décrochage scolaire ($\beta=.17$). La discussion s'intéressera au fonctionnement de cette dynamique d'auto-sabotage qui mine les aspirations scolaires d'élèves aux prises avec le SI. Une attention particulière sera portée sur l'effet du genre dans les analyses.

Courriel : chayer.marie_helene@courrier.uqam.ca

50. Le Stroop des fruits : une mesure d'inhibition chez les enfants d'âge préscolaire

MONETTE, Sébastien¹; TRÉPANIÉ, Geneviève¹; HAMMES, Patricia¹; LANGLOIS-CLOUTIER, Catherine¹; BIGRAS, Marc¹

¹Université du Québec à Montréal

Cette affiche présente les résultats préliminaires d'une étude plus large portant sur les fonctions exécutives (FE) chez les enfants d'âge préscolaire. Plus précisément, nous présenterons le Stroop des fruits, une mesure de la capacité d'inhibition inspirée du célèbre test d'interférence de Stroop. Cette mesure adaptée pour les enfants fut d'abord utilisée par Archibald & Kern (1999),

auprès d'un échantillon d'enfants âgés de 7 à 12 ans. Nous avons simplifié le test encore une fois, en n'utilisant que deux couleurs et deux types de fruit, afin de l'appliquer auprès d'enfants d'âge préscolaire.

Les tests de type Stroop sont un standard universellement reconnu pour évaluer les FE en neuropsychologie, plus précisément la capacité d'inhibition, puisque le test demande au sujet d'effectuer une action qui entre en conflit avec une réponse automatique ou prépondérante. L'inhibition est considérée par plusieurs chercheurs comme étant une des principales composantes des FE, tout comme la flexibilité et la mémoire de travail (Miyake, Friedman, Emerson, Witzki, & Howerter, 2000).

L'objectif de cette étude est de présenter des indices de validité interne du test ainsi que des indices de validité concurrente et discriminante. Nos analyses prendront en compte la vitesse de dénomination des enfants, puisque certains auteurs (van der Sluis, de Jong, & van der Leij, 2007) ont suggéré que les tests de type Stroop ne corrélaient pas entre eux une fois la vitesse de dénomination prise en compte.

Notre échantillon se compose d'enfants (n = 85) fréquentant l'école primaire, en classe régulière de maternelle. Les enfants furent évalués à l'aide de différents tests de FE (Stroop des fruits, test jour-nuit, empan de blocs à rebours, tri de carte). Le BRIEF-P, une mesure des FE par voie de questionnaire, fut aussi rempli par la mère de l'enfant et le PSA (profil socioaffectif) fut rempli par l'enseignante de maternelle de l'enfant.

Les statistiques descriptives montrent d'abord que le Stroop des fruits se distribue normalement, ce qui est un avantage considérable, compte tenu que les tests de FE pour enfants d'âge préscolaire ont tendance à plafonner rapidement. Tel qu'attendu, nous n'avons pas trouvé de différences entre la performance des filles et des garçons. Les analyses de variance à mesures répétées indiquent que les enfants obtiennent significativement plus de réponses correctes et moins d'erreurs lors des trois conditions de contrôle (dénomination rapide) du Stroop des fruits que lors de la condition d'interférence. Ensuite, les corrélations indiquent que la performance au Stroop des fruits (condition interférence) est significativement et spécifiquement associée aux difficultés au plan de l'inhibition tel que mesuré par le BRIEF-P, à la performance à un autre test d'inhibition administré à l'enfant (test jour-nuit) et à son profil socioaffectif. Ces résultats demeurent significatifs même après avoir effectué un contrôle statistique pour les habiletés de dénomination rapide. Le Stroop des fruits apparaît ainsi une mesure prometteuse pour évaluer les capacités d'inhibition chez les jeunes enfants.

Courriel : sebastien_monette@hotmail.com

51. Adaptation sociale et socio émotive des enfants adoptés de l'étranger : le rôle des données anthropométriques

BOUDREAU, Véronique*¹; VÉZINA, Pascale*¹; TESSIER, Réjean¹; PAQUIN, Sarah¹

¹Université Laval

Introduction : La littérature montre qu'il est possible de prédire une partie de l'adaptation sociale des enfants adoptés de l'étranger à partir de l'âge à l'adoption, du pays d'origine, du milieu pré-adoptif et du genre de l'enfant. Toutefois, à l'arrivée des enfants, ce sont souvent les données anthropométriques telles le poids, la taille et le périmètre crânien qui traduisent le plus exactement les privations dont les enfants ont pu être victimes dans leur milieu d'origine. Ces variables, qui témoignent du développement physique et neurologique des enfants n'ont pas, à notre connaissance, été mises en relation avec l'adaptation sociale ultérieure de ces enfants.

Objectif : Cette étude vise à vérifier s'il est possible d'augmenter la capacité à prédire l'adaptation sociale et socio émotive d'enfants québécois adoptés de l'étranger à l'aide de facteurs anthropométriques.

Méthode : Devis : Étude longitudinale en 3 temps sur 12 ans d'intervalle. Population : Trois cent familles ayant adopté des enfants de l'étranger ont été invitées à participer à l'étude. En plus des paramètres recueillis lors de l'arrivée de l'enfant dans la famille, les parents ont répondu à un questionnaire lorsque l'enfant avait moins de 6 ans (temps 2) et, à nouveau, lorsque l'enfant était âgé entre 6 et 12 ans (temps 3). Mesures : Les données ont été amassées par le biais d'un questionnaire auto-rapporté répondu par le parent. Cet outil incluait les mesures du Child Behavior Check List (CBCL), du Revised Class Play (RCP) adapté aux parents, ainsi que des indicateurs de santé physique et du développement socio émotif. Analyses : Les analyses portent sur le temps 2 de l'étude seulement. Des analyses de régression linéaire permettent d'identifier la

contribution unique des variables traditionnelles (âge, genre, pays d'origine, milieu pré adoption) et des données anthropométriques (poids, taille, périmètre crânien) sur les variables d'adaptation sociale socio émotives. Des analyses de régressions logistiques sont aussi effectuées afin de déterminer les taux de risque attribuables à ces variables comme déterminants d'un score clinique d'inadaptation.

Résultat : Trois variables indépendantes (âge à l'arrivée, genre et pays d'origine) expliquent une partie significative de l'adaptation des enfants au temps 2. Les données anthropométriques à l'arrivée dans la famille adoption augmentent la capacité à prédire cette adaptation et c'est le ratio âge/taille à l'arrivée qui constitue le meilleur prédicteur de l'adaptation de ces enfants.

Conclusion: Les variables anthropométriques et les variables traditionnelles sont des indicateurs des conditions adverses du milieu pré-adoptif. Par ailleurs, ces résultats témoignent de la contribution unique de chacune de ces variables dans la capacité à prédire l'adaptation sociale et socio émotive des enfants adoptés de l'étranger. Les résultats de cette étude améliorent notre connaissance des facteurs pouvant influencer le développement des enfants adoptés de l'étranger et pourront être considérés afin de mieux cibler les enfants à risque de développer des problèmes psychosociaux.

Courriel : pascale.vezina.1@ulaval.ca

52. Évaluation de la validité factorielle d'une version abrégée **Balanced Inventory of Desirable Responding (BIDR)** à l'aide d'équations structurelles

D'AMOURS-RAYMOND, Julien ¹; CLOUTIER, Jacinthe ¹; FRENETTE, Éric ¹; LUSSIER, Yvan ²; SABOURIN, Stéphane ¹

¹Université Laval; ²Université du Québec à Trois-Rivières

Le **Balanced Inventory of Desirable Responding (BIDR)** (Paulhus, 1984, 1988) est un des questionnaires les plus utilisés pour évaluer la désirabilité sociale. Il est composé de deux échelles, soit l'autoduperie, c'est-à-dire la tendance à se décrire de façon honnête, mais biaisée positivement, et l'hétéroduperie, qui est la tendance à présenter une image favorable de soi à autrui (Paulhus, 1986). Dans un contexte de recherche, ces deux échelles sont utilisées pour contrôler le biais à vouloir bien paraître et permettent de supporter la validité discriminante des questionnaires utilisés dans une enquête.

Le BIDR comporte 40 questions, ce qui en fait un questionnaire relativement long à administrer, d'autant plus qu'il n'est généralement pas l'objet de la mesure. Le besoin d'une version abrégée de cet inventaire est donc grand, surtout qu'il traite de la désirabilité sociale, une variable qui est utilisée dans un but de contrôle. De plus, il est reconnu que les études qui comportent plusieurs questionnaires tendent à produire plus de valeurs manquantes et un taux de refus supérieur que dans les enquêtes où le nombre est moindre (Stanton, Sinar, Balzer, & Smith; 2002).

D'Amours-Raymond, Frenette, Sabourin et Lussier (2009) ont proposé une version abrégée transculturelle (francophone-anglophone) du BIDR comportant 21 questions dont huit pour l'échelle d'autoduperie et 13 pour l'échelle d'hétéroduperie. Cette version abrégée transculturelle a été produite selon une démarche en trois étapes : analyse d'items, analyse factorielle exploratoire et fonctionnement différentiel d'items.

Le but de la présente étude consiste à vérifier la structure à deux facteurs du BIDR pour sa version abrégée transculturelle à partir d'un échantillon francophone et d'un échantillon anglophone à l'aide des modèles d'équations structurelles. Le logiciel EQS (Bentler, 1995) est utilisé afin de conduire les analyses. La procédure d'estimation du maximum de vraisemblance et l'option ROBUST pour des données ne respectant pas la normalité sont utilisées. Deux modèles structuraux sont éprouvés dans cette recherche soit un modèle à deux facteurs corrélés ainsi qu'un modèle à un facteur de deuxième ordre. Les statistiques d'ajustement global RMSEA, CFI et NNFI sont retenues dans cette recherche. De plus, le CAIC est utilisé afin de comparer les modèles entre eux. Le modèle ayant la valeur du CAIC la plus faible est retenu.

Un total de 400 sujets francophones (196 hommes, 204 femmes) et 400 anglophones (183 hommes et 217 femmes) a répondu au BIDR. Les résultats préliminaires des analyses factorielles confirmatoires indiquent que les données s'ajustent mieux au modèle à un facteur de deuxième ordre. Les résultats obtenus seront discutés en fonction de la littérature.

Courriel : julien.damours-raymond.1@ulaval.ca

53. Une évaluation préliminaire des associations entre le style de leadership des enseignants, les valeurs éducatives, la motivation et la persévérance scolaires des élèves
LARABIE, Isabelle ¹; GREEN-DEMERS, Isabelle ¹; MAGEAU, Geneviève ²; PELLETIER, Daniel ¹
¹Université du Québec en Outaouais; ²Université de Montréal

Les valeurs constituent des principes personnels généraux qui transcendent les situations spécifiques du quotidien et qui balisent, guident et servent de source d'énergie au comportement. Elles sont acquises par socialisation. Au plan de la transmission des valeurs scolaires, la documentation scientifique s'est principalement intéressée à l'influence des parents. Par comparaison, il y a peu d'information sur la transmission des valeurs des enseignants vers les élèves. Le présent projet vise à examiner l'influence du style de leadership des enseignants sur le développement des valeurs des élèves ainsi que l'impact ultérieur de ces dernières sur la motivation et la persévérance scolaires. Les hypothèses de recherche prévoient que: (1) les comportements interpersonnels des enseignants qui favorisent l'autonomie, la compétence et l'affiliation interpersonnelle sont associés positivement aux valeurs éducatives et à la motivation scolaire; (2) les valeurs éducatives sont associées positivement à la motivation et à la persévérance scolaires et (3) la motivation est associée positivement à la persévérance scolaire. Deux cents élèves de niveau secondaire ont complété un questionnaire comprenant l'Inventaire des comportements interpersonnels, l'Échelle des valeurs éducatives des adolescents, l'Échelle de motivation en éducation et l'Inventaire de persévérance scolaire. Les associations entre les variables à l'étude ont été évaluées au moyen d'analyses de régression. Les résultats corroborent les hypothèses de recherche. Ces résultats sont discutés en fonction de leurs retombées pour la recherche et l'intervention éducatives.

Courriel : lari03@uqo.ca

54. Le développement des conséquences interpersonnelles de la dissimulation des émotions au cours de l'enfance

HURTUBISE, Mariève ¹; GOSELIN, Pierre; HUDON-VEN DER BUHS, Isabelle
¹Université d'Ottawa

Le développement de la compréhension des émotions est un processus qui se développe tôt dans l'enfance et qui dépend de l'acquisition de différentes connaissances telle que les causes et les conséquences des émotions. La compréhension que l'enfant possède au sujet de ses émotions et des conséquences qui en découlent joue un rôle important dans son univers social et dans sa réussite scolaire (Izard, Schultz, Mostow, Ackerman, Youngstrom, 2001; Tentacosta & Izard, 2007). Cette recherche s'inscrit dans une perspective où l'émotion est considérée comme un état mental et examine le profil évolutif de la compréhension des enfants de 5 à 10 ans des pensées interpersonnelles découlant de la dissimulation. Quarante-dix enfants répartis en trois groupes d'âge ont écouté des histoires dans lesquelles des personnages décident de dissimuler la colère ou la tristesse qu'ils ou qu'elles ressentent en la neutralisant ou en la masquant en présence de leurs pairs. Les enfants doivent choisir parmi trois choix de réponse, les pensées les plus susceptibles d'être évoquées chez autrui suite au contrôle émotionnel. Les résultats de cette étude indiquent d'abord que les enfants de 5 et 10 ans saisissent que la dissimulation de la tristesse et de la colère peut engendrer des états mentaux chez leurs pairs. Conformément aux hypothèses, la compréhension des conséquences interpersonnelles de la dissimulation des émotions augmente selon l'âge. Cette augmentation est observée pour les deux genres, les deux émotions et les deux types de dissimulation et se généralise à toutes les variables considérées dans l'étude. Les enfants de 5 et 6 ans ont un début de compréhension de ce phénomène mais ils éprouvent plus de difficulté à se représenter les états mentaux de leurs pairs dans différents contextes sociaux qu'en éprouvent les enfants de 7 et 10 ans. Aussi, les résultats démontrent qu'il est plus facile pour les enfants âgés entre 5 et 10 ans de conceptualiser les conséquences qu'entraînent le masquage que la neutralisation et qu'il est également plus facile pour les garçons d'identifier les conséquences de la dissimulation de la tristesse que pour les filles. Les résultats sont expliqués en prenant en considération la régulation des comportements expressifs et les processus sociaux.

Courriel : mhurt026@uottawa.ca

55. Questionnaire du climat social de l'équipe d'intervenants (QCSI) : Structure factorielle et validité de critère dans un échantillon d'intervenants québécois

PLUTINO, Anne-Marie¹; MORIZOT, Julien¹; POITRAS, Mélanie¹; BOURDAGES, Sandrine¹, FRÉCHETTE, Nicolas¹, CARIGNAN, Véronique¹, LE BLANC, Marc¹

¹Université de Montréal

Bien qu'il soit largement accepté dans différents milieux d'intervention au Québec que l'intervenant est un des agents actifs les plus importants de l'efficacité d'une intervention – et c'est d'ailleurs un des postulats centraux de l'approche psychoéducative –, il existe encore très peu d'instruments de mesure validés empiriquement permettant l'évaluation du climat d'équipe ou d'autres caractéristiques d'un groupe d'intervenants. En effet, peu d'instruments ont été développés pour évaluer systématiquement les compétences personnelles et professionnelles des intervenants. De tels instruments seraient pourtant fort utiles aux institutions lorsque des problèmes dans le climat d'une équipe d'intervenants seraient décelés par un chef d'unité, une évaluation systématique pourrait alors être effectuée et une intervention pourrait être mise en place pour améliorer les aspects plus problématiques du climat d'équipe. Malheureusement, les milieux d'intervention québécois disposent de peu d'outils valides et fiables pour évaluer le climat social du groupe d'intervenants.

Il existe néanmoins un instrument pouvant mesurer le climat social d'équipe, soit le Questionnaire du climat social d'une équipe d'intervenants (L'objectif général de la présente étude est de faire l'examen préliminaire des propriétés psychométriques d'un tel instrument, soit le Questionnaire du climat social de l'équipe d'intervenants (QCSI). Cette étude visait principalement à évaluer la structure factorielle de la version française du Questionnaire du climat social de l'équipe d'intervenants (QCSI). L'échantillon utilisé est composé d'intervenants travaillant en Centre jeunesse dans différentes régions du Québec. Ces derniers ont remplis différents questionnaires dans leur unité d'intervention. Des analyses factorielles exploratoires suggèrent que la structure factorielle du QCSI est différente de l'instrument original et des analyses confirmatoires supportent l'adéquation de la nouvelle structure.

Courriel : am_plutino@hotmail.com

56. Facial Processing of Distress and Theory of Mind Understanding in Toddlers

CHIARELLA, Sabrina S. ¹; GEANGU, Elena ²; POULIN-DUBOIS, Diane ³; HASTINGS, Paul ⁴; HAUF, Petra ⁵

¹Concordia University; ²Durham University; ³Concordia University; ⁴University of California, Davis; ⁵St. Francis Xavier University

Cognitive and emotional understanding of the mind is relevant to our empathic reactions towards others (Blair, 2005). While there is evidence that cognitive and emotional perspective-taking are related to 5- and 6-year-olds' empathy (Hinnant & O'Brien, 2007), results are unclear for younger children. This study investigated relations between dimensions of toddlers' understanding of the mind and how they attend to another in distress. A group of 29- to 38-month-olds (M=31.83, N=53) was shown a video clip in which a female expressed sadness after an object was taken away from her. Using eye-tracking technology, we analyzed children's duration of focus on different components of the scene before and during the character's expression of sadness. Children's ability to identify emotions and desires and visual perspective-taking abilities were examined, and parents reported on their children's mental lexicon. Toddlers who successfully identified emotions and had richer mental lexicons increased their visual attention to the actor's face during sadness relative to baseline (when the actor was calm). Better visual perspective-taking skills were specifically related to longer visual inspection of the eyes, and shorter for the mouth. Prior research has shown that attention to the eyes is an important aspect of "mind reading" or understanding other's mental states (Baron-Cohen & Cross, 1992). These findings show that association exists as early as the third year of life, as toddlers' attention to the expressive features of others in distress predicts their understanding of emotional reactions related to simple desires and their perspective taking abilities.

Courriel: sabrinachiarella@hotmail.com

57. Associations entre le stress des enseignants et les difficultés de comportement et le niveau de maturité scolaire des jeunes élèves

TRÉPANIÉ, Geneviève¹; GOSSELIN, Catherine¹; MONETTE, Sébastien¹; HAMMES, Patricia¹; BIGRAS, Marc¹
¹Université du Québec à Montréal

La relation élève-enseignant est considérée comme un important déterminant dans le développement socioaffectif ainsi que le fonctionnement scolaire du jeune élève. Cette relation est influencée par les caractéristiques de l'élève, par celles de son enseignant, mais aussi par leur histoire commune. Le stress vécu par l'enseignant, soit dans sa vie personnelle, soit dans sa relation avec l'élève, diminue possiblement sa capacité à répondre aux besoins de ses élèves, de la même manière qu'un parent stressé est moins disponible pour répondre adéquatement aux besoins de son enfant (Abidin, 1992; Greene, Abidin, & Kmetz, 1997). Bien que cette association soit amplement étudiée pour ce qui est du stress parental, le stress de l'enseignant, pourtant une figure adulte déterminante dans la vie de l'enfant est très peu étudiée. Nous proposons donc, dans une première étape, de procéder à une validation d'une procédure d'évaluation des stress vécus par l'enseignant qui peuvent affecter l'enfant. Une analyse des valeurs psychométriques est faite afin de vérifier les qualités du test « Index of Teaching Stress » de Greene & coll. (1997) adapté pour une population québécoise francophone, l'Indice de stress de l'enseignant (ISE).

L'échantillon est composé de 118 enfants, 51 sont en maternelle (28 garçons et 23 filles) et 67 sont en première année (34 garçons et 33 filles), ainsi que de 54 enseignants (34 en maternelle et 20 en première année). Pour évaluer la fidélité et la validité de l'ISE, un alpha de Cronbach, des corrélations entre les sous-échelles de l'ISE, ainsi que des corrélations avec des mesures de construits similaires ont été réalisés. Ces dernières ont été faites avec le Profil socioaffectif de l'enfant (PSA ; LaFreniere, Dumas, Capuano & Dubeau, 1992) rempli par l'enseignant, avec l'Indice de stress parental (ISP ; Bigras, LaFreniere & Abidin, 1996) rempli par les parents et avec la maturité scolaire de l'enfant mesurée avec le test du Lollipop (Venet, Normandeau, Letarte & Bigras, 2003). Les enseignants ont rempli leurs questionnaires après le deux tiers de l'année scolaire en cours. Alors que les données provenant des parents et de l'enfant ont été recueillies en milieu d'année en maternelle.

L'alpha de Cronbach suggère une excellente consistance interne pour l'ISE. De plus, il est corrélé positivement (de 0,35 à 0,64 selon les sous-échelles) avec les difficultés de comportement rapportées par le même enseignant. À l'inverse, l'enseignant rapporte moins de stress pour un élève qu'il juge plus compétent socialement. Afin de voir dans quelle mesure le stress du parent et de l'enseignant sont des construits relativement indépendants le test de corrélation entre l'ISP et l'ISE, nous permet de constater une association positive de faible à modérée (0,24 et 0,28) selon que l'ISP est rempli par le père ou la mère. Finalement, la maturité scolaire corrèle négativement mais modérément (-0,28) avec l'ISE, indiquant que le stress de l'enseignant est associé, tel que prévu, au potentiel de rendement scolaire de ses élèves. L'ISE semble donc un outil potentiellement fidèle et valide. Dans le contexte du dépistage des difficultés précoces de l'enfant, cet outil apportera un point de vue complémentaire à celui du parent et de l'enfant et permettra de mieux orienter l'intervention destinée tant à l'enfant qu'à l'enseignant. De plus, dans les recherches futures, il serait pertinent de voir l'impact du stress de l'enseignant sur les précurseurs du succès scolaire ainsi que sur la relation élève-enseignant.

Courriel : sabrinachiarella@hotmail.com

58. Élaboration et validation de l'Échelle de mesure des contingences de l'estime de soi à l'adolescence – ÉMCESA

DUPRAS, Geneviève^{1,2}; BOUFFARD, Thérèse^{1,2}

¹Université du Québec à Montréal; ²Unité de recherche sur l'affectivité, la motivation et l'apprentissage scolaires

Cette communication présente les résultats de deux études visant à développer, puis à vérifier la structure factorielle d'une échelle de mesure en langue française de la contingence de l'estime de soi des jeunes aux événements positifs et négatifs relatifs à leur acceptation sociale, leur apparence physique, la performance sportive et leur performance scolaire. Dans la première étude, un questionnaire de 24 énoncés a été constitué et soumis à un échantillon de 409 élèves francophones de la première à la cinquième année du secondaire (215 filles et 194 garçons). 326 de ces élèves (167 filles et 159 garçons) ont été revus sept semaines plus tard pour répondre de nouveau au questionnaire. Une série d'analyses factorielles exploratoires (AFE) a montré que les

24 énoncés du questionnaire se regroupent selon quatre dimensions chez les filles et trois dimensions chez les garçons. Pour chacun de ces structures, les analyses de consistance interne indiquent des degrés d'homogénéité satisfaisants, l'examen des inter-corrélations entre les facteurs révèle des associations variant de faibles à modérées, la procédure test-retest signale une bonne stabilité temporelle. Les liens entre ces facteurs et des construits qui leur sont apparentés dans la littérature indiquent une validité nomologique adéquate. La seconde étude réalisée auprès d'un échantillon de 1174 élèves francophones de première à cinquième secondaire (658 filles et 516 garçons) visait à valider, par une série d'analyses factorielles confirmatoires (AFC), les dimensions mises à jour dans l'étude précédente. Les résultats confirment les modèles quadripartite et tripartite. Ensemble, les deux études confirment que l'instrument développé présente des qualités psychométriques solides. La discussion proposera différentes questions de recherche qui pourront être examinées grâce à cet instrument adapté à une population adolescente francophone.

Courriel : genevievedupras@hotmail.com

59. Évaluation de l'impact d'une intervention visant la promotion de la compétence sociale chez les enfants de maternelle agressifs : Une étude observationnelle

MOISAN, Annick¹; POULIN, François¹; CAPUANO, France¹

¹Université du Québec à Montréal

L'agressivité chronique dès le préscolaire représente un facteur de risque pour des problèmes d'adaptation ultérieurs tels que les comportements perturbateurs, les problèmes relationnels, la délinquance et la violence (Broidy et al., 2003; Campbell et al., 2006; Ladd, 2006). Les enfants agressifs présenteraient notamment des déficits sur le plan de la compétence sociale (Webster-Stratton & Lindsay, 1999). Plusieurs programmes d'intervention ciblent ces enfants et visent la promotion de leur compétence sociale.

Le programme de prévention Fluppy cible les élèves de maternelle jugés agressifs et intervient sur trois composantes de la compétence sociale: 1) cognitive (entraînement à la résolution de problèmes), 2) émotionnelle (apprentissage du contrôle des émotions) et 3) comportementale (entraînement aux habiletés sociales). Le but de la présente étude est d'évaluer l'impact de deux versions du programme Fluppy. La première version comprend une série d'ateliers implantés en classe visant les trois composantes de la compétence sociale. La seconde version inclut, en plus de ces ateliers, une intervention en dyades visant à favoriser la formation d'amitiés positives. 161 élèves de maternelle (71% garçons) dépistés comme étant agressifs ont été répartis aléatoirement dans trois conditions : 1) contrôle, 2) version 1 et 3) version 2. L'impact des interventions est évalué à partir d'une mesure observationnelle des habiletés sociales (composante comportementale de la compétence sociale). Les élèves sont filmés en triades dans une situation de jeu qui vise à favoriser la manifestation de cinq habiletés (coopérer, partager, proposer son aide, proposer une idée, prise de contact). Cette mesure est prise avant les interventions (octobre) et de nouveau après la fin des interventions (mai). L'observation directe des comportements est rarement utilisée pour évaluer l'impact d'un programme. Elle présente l'avantage d'être moins sujette aux biais liés au jugement des répondants (parents, pairs ou professeur) et témoigne de l'impact de l'intervention dans le milieu de vie. Il est attendu que l'intervention en classe augmente la présentation d'habiletés sociales chez les enfants. Les enfants participant à l'intervention visant la formation d'amitiés positives en plus de l'intervention en classe devraient pour leur part connaître une hausse plus importante de leurs habiletés sociales. Les propriétés métriques de l'instrument sont documentées comme objectif secondaire. Une grille de codification conçue pour les fins de la présente étude est utilisée pour quantifier ces observations. Chaque habileté est détaillée sur une échelle bipolaire en 9 points. La mise en œuvre des interventions et la collecte des observations pré et post-test sont terminées. Une équipe formée de cinq codeurs procède actuellement à la codification des enregistrements vidéo. La codification des observations au pré-test est terminée et celle du post-test est en cours. Les coefficients d'accord inter-juge (corrélations intra-classes) calculés sur les observations du pré-test sont très bons (.79 (prise de contact); .83 (proposer une idée); .84 (coopérer); .87 (partager et proposer son aide)). Les corrélations entre chacune de ces habiletés sociales varient de .07 à .56, ce qui suggère qu'elles sont relativement distinctes l'une de l'autre. Des analyses de variance à mesures répétées (3 conditions X 2 temps de mesure) en incluant le sexe comme

variable modératrice seront menées une fois que la codification de l'ensemble des observations sera complétée.

Courriel : moisannick@courrier.ugam.ca

60. Complications et consommation durant la grossesse : Liens avec le sommeil de l'enfant à un an

BORDELEAU, Stéphanie ¹; MATTE-GAGNÉ, Célia ¹; BERNIER, Annie ¹; CARRIER, Julie ¹

¹Université de Montréal

Introduction : Plusieurs études rapportent que divers facteurs durant la grossesse, tels que la consommation de tabac, d'alcool ou de drogue, présentent un risque pour le développement de l'enfant. Par exemple, certaines études mentionnent que la consommation d'alcool durant la grossesse est associée négativement aux fonctions exécutives et positivement aux problèmes de comportement chez les enfants (Mattson et al., 2001). De plus, un APGAR plus bas et l'utilisation de soins néonataux seraient associés au développement tardif du langage (Marschik et al., 2007). Bien que le sommeil soit lié à de nombreuses facettes du développement chez l'enfant, on connaît peu comment les facteurs biologiques liés à la grossesse peuvent le moduler et ce, particulièrement chez les jeunes enfants. L'objectif de la présente étude est donc d'évaluer l'impact de ces facteurs sur le sommeil des jeunes enfants. Puisque certaines études rapportent que les rythmes circadiens des filles se régularisent plus rapidement que ceux des garçons (e.g., Dearing et al., 2001), les analyses ont été effectuées séparément pour les garçons et les filles.

Méthodologie : 118 mères et leurs enfants nés à terme (67 filles) ont pris part à cette étude. Les données concernant la grossesse ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire complété par la mère, lorsque l'enfant était âgé de 6 mois. La consommation de la mère durant la grossesse est définie par la présence de consommation de tabac, d'alcool et/ou de drogue/médicament au moins une fois par mois durant la grossesse, alors que les complications médicales se constituent de tout problème médical que la mère rapporte avoir rencontré pendant la grossesse (e.g., anémie, diabète de grossesse, hypertension). Pour évaluer le sommeil à 12 mois, les mères ont complété un agenda du sommeil de leur enfant durant trois jours et trois nuits consécutives. Trois paramètres de sommeil sont dérivés de l'agenda : le plus long épisode de sommeil sur les trois jours, la durée moyenne de sommeil de nuit et le nombre moyen d'éveils nocturnes.

Résultats : Les résultats indiquent que, chez les garçons, la présence de complications durant la grossesse est associée marginalement avec la durée du plus long épisode de sommeil chez l'enfant ($r = -.22, p < .10$) et significativement avec le nombre d'éveils nocturnes ($r = .28, p < .05$). La consommation durant la grossesse est corrélée marginalement avec la durée moyenne du sommeil de nuit ($r = -.27, p < .10$). Ainsi, chez les garçons, lorsqu'il y a eu des complications durant la grossesse, ces derniers tendent à se réveiller plus souvent la nuit et la durée du plus long épisode de sommeil est moindre. De plus, les mères qui ont consommé durant leur grossesse ont des garçons qui dorment moins longtemps la nuit. Ces résultats ne sont pas retrouvés chez les filles.

Conclusion : Les résultats de cette étude indiquent que les complications durant la grossesse et la consommation de tabac, d'alcool ou de drogue/médicament semblent être associés négativement à la qualité du sommeil à 12 mois, mais seulement chez les garçons. Ce résultat laisse croire que les garçons pourraient être plus sensibles aux facteurs de risque biologiques liés à la grossesse.

Courriel : stephanie_bordeleau@hotmail.com

ATELIER CLINIQUE

SAMEDI, 10h30-12h00

L'utilisation valide des tests psychométriques : en quête de la « vérité »...

Organisateur : **Dr Stephan Kennepohl**, directeur,
Clinique universitaire de psychologie, Université de Montréal



128

En situation d'évaluation, le psychologue présume plus souvent qu'autrement que la personne évaluée présente un tableau qui est honnête et représentatif de sa situation actuelle ; pourtant, il existe des certaines situations dans lesquelles certains doutes quant à la validité de ces informations obtenues surgissent. Cela se produit surtout où l'évaluation pourrait mener à un bénéfice concret (par ex : expertise psycholégale, évaluation professionnelle). Cet atelier vise donc à présenter un survol de différentes situations en psychologie.

professionnelle où la question de validité des résultats demeure peut devenir un enjeu important. Pour permettre un regard plus global de cette problématique, nous avons tenté de regrouper des experts oeuvrant dans différents domaines de la psychologie professionnelle, notamment la neuropsychologie clinique (Dre Isabelle Rouleau), la psychologie clinique (Dre Joanne-Lucine Rouleau) et la psychologie du travail et des organisations (Dr Denis Morin et Dr Jean-Sébastien Boudrias). Le Dr Stephan Kennepohl agira comme coordinateur et de modérateur de la session.

Dans un premier temps, Dre Isabelle Rouleau, neuropsychologue et professeure à l'UQAM, présentera les études de validation d'un test utilisé pour la détection de la simulation des troubles de la mémoire. Suite à survol des principales méthodes employées pour évaluer la validité en neuropsychologie clinique, Dre Rouleau présentera une étude effectuée chez 473 participants dont certains chez qui on soupçonne la simulation de troubles de mémoire. Ensuite, Dre Joanne-Lucine Rouleau, psychologue et professeure à l'Université de Montréal, présentera une revue critique des principaux instruments d'évaluation auprès des agresseurs sexuels. Ceci comprend l'évaluation des intérêts sexuels déviants, ainsi que des 2 croyances soutenant et maintenant ces intérêts déviants. En plus des tests auto-révélés et des mesures actuarielles, Dre Rouleau discutera de l'utilisation du polygraphe et du pléthysmographe pénien et enfin, les mesures nouvellement utilisées en cyberpsychologie pour évaluer les intérêts sexuels déviants. Enfin, Dr Denis Morin, psychologue et professeur à l'UQAM, et Dr Jean-Sébastien Boudrias, psychologue et professeur à l'Université de Montréal, discuteront du phénomène de distorsion ou de biais lors de l'évaluation professionnelle en psychologie du travail. Entre autres, les raisons pouvant expliquer les distorsions ou biais de réponses seront appréciées dans une perspective d'adaptation fonctionnelle.

À la suite de ces présentations formelles, Dr Stephan Kennepohl présentera une brève synthèse, suivie d'une session de questions et d'une discussion plus générale du concept de validité ainsi que de la nécessité de l'évaluer en psychologie.

Courriel : stephan.kennepohl@umontreal.ca

Présentateurs dans cet atelier :

Dr Jean-Sébastien Boudrias



Dre Joanne-Lucine Rouleau



**L'utilisation valide des tests psychométriques :
en quête de la « vérité »**

Dr Denis Morin



Dre Isabelle Rouleau



E. Affects dépressifs et personnalité borderline

LECOURS, Serge ¹**Organisateur** : LECOURS, Serge¹Université de Montréal.

Bien que la personnalité borderline (PB) soit le trouble de personnalité le plus scruté par la recherche empirique, de nombreuses questions demeurent ouvertes. Parmi celles-ci, la question de l'étiologie du trouble est probablement la plus importante, puisque qu'elle présente le potentiel d'orienter d'éventuelles stratégies thérapeutiques. En effet, un modèle étiologique en vogue conçoit la PB comme une variante d'un trouble affectif bipolaire. La comorbidité avec les troubles de l'humeur, dont particulièrement avec le trouble dépressif majeur, est en effet considérable. Une façon d'examiner cette hypothèse est de procéder à l'analyse de l'expérience dépressive des personnes souffrant d'une PB. Les travaux faits en ce sens tendent à montrer que la qualité de l'expérience dépressive est différente chez des patients présentant une PB, comparé à celle d'autres patients manifestant une dépression majeure : la « dépression » de la PB serait plus relationnelle, ou associée à des thèmes de vide et de solitude, et plus indifférenciée que celle du dépressif majeur. Ces résultats semblent appuyer l'hypothèse de la PB comme le résultat d'un développement relationnel problématique. Au-delà de la mise à l'épreuve de cette hypothèse spécifique, nous pensons que l'analyse de la qualité de l'affect dépressif d'une personne peut donner une idée du type de souffrance qui la hante. Elle peut ainsi donner des indices quant aux causes sous-jacentes à la PB, qu'elles soient liées à une vulnérabilité biologique à un trouble affectif, à un passé traumatique, à des expériences d'attachement problématiques, etc. Le présent symposium propose quatre présentations qui explorent, par le biais de l'analyse de facettes différentes du trouble à l'aide d'approches méthodologique distinctes, la qualité de l'expérience « dépressive » vécue par des personnes souffrant de symptômes de la PB. Ces présentations se compléteront pour susciter la réflexion sur cette problématique fascinante et complexe qu'est la PB.

Courriel : serge.lecours@umontreal.ca**La représentation de la tristesse chez des patients souffrant d'un trouble de personnalité borderline : exploration qualitative phénoménologique**BRIAND-MALENFANT, Rachel ¹; DESCHENAUX, Émilie ¹; LECOURS, Serge ¹**Organisateur** : LECOURS, Serge¹Université de Montréal**But**

La tristesse est reconnue en psychologie comme une émotion facilitant des fonctions adaptatives telles que le deuil et l'introspection. L'élaboration plus spécifique de cette émotion est pertinente dans le travail clinique auprès des personnes présentant une personnalité borderline. En effet, ce trouble de personnalité a été associé à une expérience problématique des émotions négatives telles que la détresse, la dépression et la tristesse. La phénoménologie de leur expérience de détresse et de dépression a été associée précédemment à une thématique anaclitique, mais les caractéristiques phénoménologiques de leur tristesse demeurent peu connues. Des études ont montré que cette émotion pouvait être représentée par la personnalité borderline comme une expérience qualitativement distincte d'une forme plus élaborée de tristesse, marquée par le deuil et l'introspection. Cette étude s'est donc attardée à explorer, avec une méthodologie qualitative, le contenu verbal de la tristesse de participants souffrant d'un trouble de personnalité borderline pour en comprendre la phénoménologie.

Méthodologie

Sept personnes (1 homme et 6 femmes âgés de 18 à 39 ans) ayant présenté une demande de consultation à la Clinique Universitaire de Psychologie de l'UdeM et souffrant d'un trouble de personnalité borderline selon la nomenclature du DSM-IV-TR, déterminé par le SCID-II, ont participé à des entrevues semi structurées conçues pour générer des souvenirs relationnels d'épisodes de tristesse. Deux épisodes de tristesse par participant (14 au total) ont été analysés

conjointement par deux étudiantes de doctorat pour faire ressortir 1) les principaux thèmes phénoménologiques et 2) la nature des événements causant la tristesse dans ces épisodes. Une méthode d'analyse phénoménologique interprétative a été utilisée, c'est-à-dire une analyse thématique du sens attribué à l'expérience par les participants avec une interprétation du matériel au delà du discours manifeste. Le discours a été codé par une immersion inductive dans les données, c'est-à-dire sans grille de cotation prédéfinie. Finalement, une méthode de consensus dans la cotation a été utilisée (donc toutes les catégories retenues ont reçu l'aval des deux coteurs).

Résultats

Cinq principaux thèmes phénoménologiques de l'expérience de la tristesse ont été trouvés, soient : 1) l'agression subie, 2) le débordement 3) la dévitalisation, 4) la relation brisée par l'autre, et 5) la représentation de soi comme étant défectueux. Cinq thèmes associés à la nature de l'évènement déclencheur ont également été trouvés, soient : 1) d'être réprimandé, 2) d'être rejeté, 3) d'être agressé, 4) d'être humilié et 5) d'avoir peur d'être blessé par l'autre.

Discussion

Les résultats suggèrent que la tristesse est représentée par ces patients souffrant d'un trouble de personnalité borderline comme une conséquence d'une blessure subjective provenant d'une agression infligée par l'autre, et donc comme un événement extérieur qu'ils subissent sans pouvoir le contrôler. Les résultats suggèrent également que cette expérience émotionnelle douloureuse ne peut être facilement métabolisée par le deuil et/ou l'introspection. Ainsi, les psychothérapeutes doivent être attentifs à la nécessité d'élaborer d'abord la représentation de cette blessure avant de travailler à l'élaboration des représentations de pertes et de deuil.

Courriel : rachel.briand-malenfant@umontreal.ca

Régulation interpersonnelle de la dysphorie au cours de la passation du Rorschach et sévérité des symptômes de personnalité borderline

DESCHENAUX, Émilie¹; BRIAND-MALENFANT, Rachel¹; LECOURS, Serge¹; DOYON, Julie¹

Organisateur : LECOURS, Serge

¹Université de Montréal

But

Il a été observé que la tâche du Rorschach pouvait être vécue difficilement par les personnes souffrant d'une personnalité borderline (PB), induisant parfois chez elles le sentiment d'être abandonné. En effet, l'évaluateur, par le rôle qui lui est assigné et qui exige de lui de fournir un minimum d'indications au patient et d'obtenir de ce dernier qu'il participe à cette tâche ambiguë, risque d'être ressenti comme infligeant au patient une situation intolérable tout en ne se prêtant pas au rôle de régulateur externe dont le patient en détresse aura besoin pour se réguler. Nous avons précédemment démontré qu'il y avait un lien entre une expérience du Rorschach vécue comme « débordante » et le recours à l'autre pour chercher à réguler cette expérience. Le sentiment d'être débordé était associé entre autres à : davantage de questions adressées à l'administrateur, plus de blocages à fournir une réponse et plus des commentaires négatifs face à la tâche. Nous proposons que les signes associés à un débordement dysphorique seront associés à la sévérité des symptômes de PB.

Méthodologie

Participants : L'échantillon (n=30) est composé de 26 étudiants du baccalauréat en psychologie et de 4 patients ayant fait une demande de consultation à la Clinique Universitaire de Psychologie (3 hommes et 27 femmes, âge moyen 25 ans).

Procédure et instruments : Les participants ont été évalués au moyen des entrevues SCID-I et SCID-II. Quatre d'entre eux répondent aux critères du DSM-IV d'un trouble de PB. Les participants ont été vus dans un 2e temps pour l'administration d'un Rorschach selon la méthode d'Exner. Une fois le Rorschach complété, ils devaient répondre à une version modifiée du PANAS (PANAS-m) afin d'identifier, parmi une liste d'émotions, celles ressenties durant l'administration ainsi que leur intensité. De plus, l'administrateur devait répondre à un

questionnaire maison portant sur l'expérience de l'administration (comportements et attitudes du participant entre autres). Le matériel de Rorschach a été coté par deux étudiants gradués et les accords inter-juges étaient très satisfaisants.

Résultats

Le nombre de critères de PB est associé à une expérience dysphorique au Rorschach : vécu subjectif de débordement ($r = 0,43$), d'invasion (0,44) et de vide (0,37). Aussi, le nombre de critères de PB est associé au nombre de DR2 (réponses déviantes de niveau 2). Nous n'avons pas observé de relation statistiquement significative entre le nombre de critères de PB et les comportements de recours à l'administrateur. Cependant, la taille des effets apparaît importante compte tenu de la taille réduite de l'échantillon. En effet, le nombre de critères de PB est associé au nombre de commentaires hors tâche (0,31) et au nombre de blocages à fournir une réponse (0,33).

Discussion

En somme, il apparaît que les caractéristiques d'une PB soient associées à une expérience dysphorique au Rorschach, qui prend la forme d'une expérience envahissante, débordante et vidante. Cette expérience, difficilement contenable, fait en sorte que l'individu cherche à être régulé par l'autre, qui, ne répondant pas à cette demande, fait augmenter la détresse du patient, qui alors, n'arrive plus à répondre à la tâche (blocages et réponses déviant de la tâche) et cherche à sortir de celle-ci (commentaires hors tâche).

Courriel : emilie.descheneaux@umontreal.ca

Le trouble de la personnalité limite : enjeux dépressifs et passages à l'acte

LÉVEILLÉE, Suzanne ¹; LEFEBVRE, Julie ¹; TOURIGNY, D. ¹; HAINS, P. ¹; LABRECQUE, M. ¹;

Organisateur : LECOURS, Serge

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Le trouble de la personnalité limite atteint environ 2% de la population (DSM-IV-TR, 2003). Ce trouble de la personnalité est fort complexe et nous croyons que de s'arrêter uniquement aux symptômes tels que définis dans le DSM s'avère réducteur. La compréhension des enjeux sous-jacents est ainsi primordiale. Kernberg (1997) indique que ces individus présentent une faiblesse du Moi marquée par un faible contrôle des pulsions, une intolérance à l'angoisse et peu de capacités à utiliser la sublimation. De plus, les individus atteints de ce trouble sont aux prises avec une angoisse entourant l'abandon; type d'angoisse qui se réactive dans les relations interpersonnelles. Ainsi, plus le lien devient intime, plus l'angoisse risque de se réactiver surtout quant il est question de séparation. Le vécu de perte est difficilement élaboré (mentalisé) au niveau intrapsychique. Ces personnes tentent d'agir par tous les moyens pour récupérer la relation évitant par le fait même les affects dépressifs (Léveillé et Lefebvre, 2007). Les personnes atteintes de ce trouble qui consultent en psychiatrie sont particulièrement souffrantes et à risque de commettre des passages à l'acte autodestructeurs. À partir d'un groupe de 37 personnes qui consultent dans une clinique spécialisée dans le traitement du trouble de la personnalité limite, nous avons évalué les symptômes dépressifs, la détresse psychologique, les visites à l'urgence pour des difficultés psychologiques, ainsi que les hospitalisations en psychiatrie. Selon les résultats obtenus, avant de débuter leur traitement à la clinique spécialisée, 83,8% des personnes présentaient des symptômes dépressifs sévères ainsi qu'un haut niveau de détresse psychologique. De plus, 42,1% des individus s'étaient rendus à l'urgence pour une difficulté psychologique en moyenne à deux reprises dans la dernière année et 28,9% avaient été hospitalisés en psychiatrie à environ deux reprises. Au cours du traitement, les visites à l'urgence ont diminué à 34,2% et les hospitalisations en psychiatrie à 10,5%. Un cas clinique sera présenté pour illustrer nos propos quant aux enjeux sous-jacents aux symptômes et à la détresse exprimée par ces personnes.

Courriel : suzanne.leveillee@uqtr.ca

Nature des émotions dysphoriques associées à la sévérité des symptômes de la personnalité borderline

LECOURS, Serge ¹; BRIAND-MALENFANT, Rachel ¹; PHILIPPE, Frédérick ¹; ARSENEAULT, Stéphanie ¹; PRÉGENT, Manuel ¹

¹Université de Montréal

But

Bien que le diagnostic de la personnalité borderline (PB) soit souvent associé à celui de la dépression majeure, plusieurs études ont montré que l'expérience dysphorique des personnes souffrant d'une PB était différente de celle des patients dépressifs. Encore aujourd'hui, la qualité de l'expérience dysphorique de la PB n'est pas encore clairement établie. Le vécu de souffrance des personnes présentant une PB a été décrit comme étant plus interpersonnelle, c'est-à-dire associé au vide et à la solitude, et comme étant plus indifférenciée. La présente étude vise à préciser la nature de cette qualité de souffrance en évaluant la contribution de différentes émotions dysphoriques en fonction de la sévérité des symptômes de la PB.

Méthodologie

Cent cinq étudiants universitaires (87% de femmes, âge moyen de 22 ans) ont complété une série de questionnaires dans le cadre d'une étude plus large incluant la version française du McLean Screening Instrument for Borderline Personality Disorder (MSI-BPD), un questionnaire à 10 items qui évalue la présence des critères DSM-IV de la PB, du Differential Emotions Scales – IV (DES-IV), évaluant l'intensité de 12 émotions vécues de façon stable, et de l'échelle de dépression du Brief Symptom Inventory (6 items). Le score moyen au MSI-BPD était de 3 et 15% des participants ont obtenu un score de 7 ou plus, suggérant la présence d'une PB.

Résultats

Seules les émotions et expériences « intériorisées » ont été considérées afin d'évaluer la qualité de la souffrance des PB. Le nombre de critères auto-attribués de la PB était associé très fortement à une série d'émotions négatives. Les corrélations de plus grande taille touchaient l'hostilité dirigée contre soi ($r=0,64$), la tristesse ($r=0,59$) et l'échelle de dépression ($r=0,60$). Ces trois expériences étaient également fortement corrélées entre elles, formant après analyse factorielle un seul facteur homogène expliquant 78% de la variance commune. Une régression multiple prédisant le nombre de critères de la PB offrait une solution expliquant 47% de la variance. Seules l'hostilité dirigée contre soi (corr. $sp^2=0,05$) et la dépression (corr. $sp^2=0,04$) ont démontré une contribution unique significative mais très modeste (et non la tristesse : corr. sp^2 tristesse=0,0036). Cependant, en entrant les scores factoriels du facteur « dysphorique » obtenu plus haut (en combinant l'hostilité dirigée contre soi, la tristesse et la dépression) dans la première étape d'une régression hiérarchique, la contribution spécifique des expériences émotionnelles distinctes était nulle.

Discussion

Dans le contexte d'une approche autorévélee, la sévérité des symptômes de la PB semble donc principalement associée à une expérience dysphorique indifférenciée (partie partagée de l'hostilité dirigée contre soi, la tristesse et la dépression), avec un soupçon d'hostilité dirigée contre soi et d'éléments dépressifs (comme « avoir le cafard »). La tristesse ne semble pas contribuer spécifiquement à l'expérience dysphorique de la PB. L'expérience dysphorique des personnes souffrant d'une PB ressemble donc davantage à une douleur psychologique indifférenciée, par opposition à un vécu qualitativement précis et distinct comme la tristesse ou l'autoagression.

Courriel : serge.lecours@umontreal.ca

F. La prévention des difficultés d'adaptation à l'enfance : résultats de trois programmes québécois

CÔTÉ, Sylvana ¹; POULIN, François; CAPUANO, France ²; CYR, Chantal ²; PARENT, Sophie ¹

Organisateur : CÔTÉ, Sylvana

¹Université de Montréal; ²UQÀM

Ce symposium fera la présentation de trois types de programme québécois visant à prévenir les difficultés d'adaptation chez les enfants. Le premier programme a été évalué selon un devis corrélationnel en comparant l'impact des services chez les enfants issues de familles défavorisées et ceux qui ne le sont pas. Les deux autres programmes sont évalués selon un devis expérimental. Au cours de la première présentation, Sylvana Côté (Médecine Préventive, Université de Montréal) présentera une analyse des études sur les services de garde ayant examiné le lien entre la qualité des services et la maturité scolaire et sur l'efficacité des services de gardes québécois quant à la réduction des inégalités sociales au niveau de la maturité scolaire. Lors de la deuxième présentation **François Poulin** (Psychologie, UQAM) et **France Capuano** (Education, UQAM) présenteront les résultats de l'étude d'impact du programme Fluppy. Le Programme Fluppy vise la prévention de la violence et du décrochage scolaire. Il est offert aux élèves de maternelle et comprend plusieurs composantes d'intervention qui mettent à partie les parents (visites à domicile), les enfants (ateliers portant sur les habiletés sociales et la résolution de problèmes), les enseignants et les pairs de la classe. La troisième présentation, faite par **Chantal Cyr** (Psychologie, UQAM), porte sur un projet de recherche clinique visant à développer et évaluer l'efficacité d'un protocole d'évaluation fondée sur la théorie de l'attachement auprès d'enfants victimes d'abus ou de négligence. L'intervention de courte durée (entre 4 et 8 séances) vise donc non seulement à renforcer la sensibilité parentale, mais également à favoriser les comportements de réparation à la suite de comportements parentaux épeurants. Enfin, **Sophie Parent** (Psychoéducation, Université de Montréal) discutera l'ensemble des présentations.

Courriel : sylvana.cote@umontreal.ca

Associations entre les services de garde et le développement social et cognitif des enfants : Qui utilisent et qui profitent des services?

Sylvana CÔTÉ¹; Marie-Claude GEOFFROY^{1,2}, HERBA, Catherine^{1,3}

¹Université de Montréal; ²University College London; ³Centre de Recherche de l'hôpital Ste-Justine

Certains enfants grandissent dans des milieux défavorables où les occasions d'apprentissage ne sont pas suffisantes pour que leurs habiletés cognitives et sociales se développent normalement. Ainsi, ces enfants arrivent à l'école maternelle avec un retard comparativement aux autres enfants, et risque d'avoir un cheminement scolaire et sociale plus difficile. Cette présentation vise à examiner le rôle de la fréquentation des services de garde dans les associations entre les caractéristiques des familles et certains indicateurs comportementaux (i.e. trajectoires d'agression physique et émotifs) et cognitifs (i.e. vocabulaire réceptif, maturité scolaire, connaissances des nombres) des enfants. Des résultats obtenus auprès des familles participantes à l'ELDEQ seront présentés. D'une façon générale, les résultats indiquent a) que les enfants de familles à risque sont les moins susceptibles de recevoir des services de garde et que b) ils sont le plus susceptibles de bénéficier de ces services. Les implications des résultats pour les politiques publiques seront discutées.

Courriel : sylvana.cote@umontreal.ca

Un programme d'évaluation/intervention auprès de parents signalés pour mauvais traitement : L'application clinique de la théorie de l'attachement

CYR, Chantal¹; RIVARD-BOULOS, Nancy²; PAQUETTE, Daniel³

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Université de Montréal

La maltraitance parentale a des effets dévastateurs sur le développement physique, cognitif et socio-émotionnel des enfants. L'élaboration de stratégies d'intervention visant à diminuer voire enrayer de tels comportements parentaux est donc prioritaire. Depuis quelques années nous assistons à un engouement pour les interventions fondées sur la théorie de l'attachement afin d'améliorer la sensibilité des parents abusifs et négligents et l'attachement sécurisant chez l'enfant, lequel constitue un facteur de protection clé dans son développement (Cicchetti & Lynch, 1993). Toutefois, des données méta-analytiques démontrent que les enfants victimes de maltraitance parentale présentent en plus grande proportion des comportements d'attachement

désorganisé, lesquels sont associés au développement de troubles d'adaptation sociale et de psychopathologie (Cyr et al, 2010; Van IJzendoorn et al., 1999). Les enfants ayant un attachement désorganisé seraient non seulement exposés à des comportements parentaux insensibles, mais également épeurants où le parent serait à la fois une source de réconfort et de détresse pour l'enfant. Selon Lyons-Ruth et al. (1999), les parents d'enfants désorganisés ne parviendraient pas à réparer les situations qui suscitent la peur chez leur enfant, plutôt ils demeureraient impuissants ou hostiles. De tels comportements ont été documentés chez parents abusifs et négligents (Crittenden, 1981; 1988). Les Centres-Jeunesse de Montréal-Institut-Universitaire (CJM-IU) ont mis sur pied un Centre d'expertise en maltraitance afin d'évaluer les capacités parentales de parents signalés pour mauvais traitement. En collaboration avec ce centre, nous avons donc amorcé un projet de recherche clinique visant à développer et évaluer l'efficacité d'un protocole d'évaluation spécialisée fondée sur la théorie de l'attachement. Un des aspects novateurs de ce projet est que nous avons intégré, à même le processus d'évaluation des capacités parentales, une intervention permettant d'activer les compétences parentales et évaluer ainsi les capacités de changement des parents. Cette intervention utilise la théorie de l'attachement, la rétroaction vidéo (protocole inspiré de Moss, Dubois-Comtois, Cyr, et al., en révision) et les derniers travaux empiriques de pointe sur les comportements parentaux épeurants. L'intervention de courte durée (entre 4 et 8 séances) évaluée dans la présente étude vise donc non seulement à renforcer la sensibilité parentale, mais également à favoriser les comportements de réparation à la suite de comportements parentaux épeurants. À ce jour, 27 parents et enfants (âge: M = 14.80, E.T.= 16.40) signalés pour mauvais traitement parental ont été recrutés selon deux groupes de convenance: 1) Groupe d'évaluation/intervention sur l'attachement (N = 13) et 2) Groupe recevant les services d'évaluation traditionnelle des CJM-IU (N = 14). Les participants de cette étude sont évalués au pré- et post-test sur un ensemble de mesures telles la qualité des interactions parent-enfant et le développement cognitif et social de l'enfant. Notre présentation permettra de donner un aperçu des résultats préliminaires de cette étude actuellement en cours. De courts extraits vidéos tirés d'une vignette clinique seront également présentés afin d'illustrer la stratégie d'intervention utilisée et les effets positifs de l'intervention sur les dyades parent-enfant.

Courriel : cyr.chantal@uqam.ca

Évaluation de l'implantation et de l'impact du Programme de prévention Fluppy en milieu de pratique

POULIN, François¹; CAPUANO, France¹; VITARO, Frank²; VERLAAN, Pierrette³; BRODEUR, Monique¹

¹UQAM; ²Université de Montréal; ³Université de Sherbrook

Le Programme Fluppy vise la prévention de la violence et du décrochage scolaire. Il est offert aux élèves de maternelle et comprend plusieurs composantes d'intervention qui mettent à partie les parents (visites à domicile), les enfants (ateliers portant sur les habiletés sociales et la résolution de problèmes), les enseignants et les pairs de la classe. Ce programme est largement diffusé au Québec par le Centre de PsychoÉducation du Québec depuis plus de 15 ans. Une étude d'impact a été entreprise au cours des dernières années en partenariat avec la commission scolaire et les services sociaux de Laval. Cette étude visait à évaluer l'impact : 1) du programme tel qu'implanté en milieu de pratique et 2) d'une version bonifiée du programme (ajout de nouvelles composantes académique et liée au amis et prolongement jusqu'en 1ere année). L'évaluation a été menée auprès de 320 élèves agressifs (65% garçons) dépistés dans 250 classes de maternelle. Un devis expérimental avec répartition aléatoire dans différentes conditions a été utilisé. L'évaluation d'impact est basé sur des données recueillies avant et après les interventions et annuellement jusqu'en 4e année. Les évaluations portaient sur des dimensions scolaires, comportementales et sociales et provenaient de différentes sources. Des mesures d'implantation et de mise en œuvre ont également été recueillies. Dans l'ensemble, les résultats révèlent que l'implantation du programme a été mieux réussie en maternelle qu'en 1ere année. De plus, les analyses d'impact indiquent que les élèves qui ont été exposés au programme performant mieux sur le plan académique (lecture et mathématique), manifestent moins de problèmes extériorisés et présentent de meilleures habiletés sociales. Plusieurs de ces

effets sont observés uniquement pour les filles. Enfin, ces effets positifs ne semblent pas se maintenir aux cours des années suivant la fin du programme.

Courriel : poulin.francois@uqam.ca

G. Impact des toxines environnementales sur le cerveau: aspects populationnels, psychologiques et mécanistiques

SAINT-AMOUR, Dave*¹; PLUSQUELLEC, Pierrich*²; LEMIRE, Mélanie¹; BOUCHARD, Maryse³

Organisateurs : SAINT-AMOUR, Dave; PLUSQUELLEC, Pierrich

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³Harvard University

L'objectif de ce symposium est de rassembler des chercheurs qui œuvrent dans un champ de recherche innovant et grandissant, celui du lien entre les toxines environnementales auxquelles nous sommes tous exposés et le fonctionnement du cerveau humain. Maryse Bouchard rapportera des résultats récents issus de l'une des plus grandes études de cohorte américaine, la National Health and Nutrition Examination Survey. Avec des données provenant de près de 2000 jeunes adultes, ses résultats montrent un lien entre la concentration de plomb dans le sang et l'augmentation du risque de dépression majeure. Dave Saint-Amour présentera des résultats obtenus à partir d'une étude de cohorte chez les Inuits du Nunavik qui révèlent que des expositions chroniques aux toxines environnementales, même très faibles, sont associées à des altérations du développement des fonctions visuelles. Mélanie Lemire exposera des travaux réalisés chez les communautés riveraines d'Amazonie qui suggèrent que le sélénium, un oligoélément essentiel à la santé, est, d'une part, bénéfique pour les fonctions sensorielles et motrices et, d'autre part, a le potentiel d'atténuer les effets néfastes reliés à l'exposition au mercure. Enfin, Pierrich Plusquellec exposera les mécanismes qui pourraient expliquer comment les toxines environnementales, via la perturbation du système endocrinien, affectent le fonctionnement du cerveau.

Courriel : saint-amour.dave@uqam.ca

Développement des fonctions visuelles chez les enfants Inuits du Nunavik exposés aux contaminants environnementaux

SAINT-AMOUR, Dave^{1 2}; ETHIER, Audrey-Anne²; MUCKLE, Gina³; PLUSQUELLEC, Pierrich

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche, CHU Sainte-Justine; ³École de psychologie, Université Laval.

En raison de leur alimentation, les Inuits du Nord du Québec (Nunavik) font partie des populations dans le monde les plus exposées aux contaminants environnementaux. Ces toxines, transportées sur de longues distances, s'accumulent dans la chaîne alimentaire et se concentrent dans les poissons prédateurs et les mammifères marins. Au cours des dernières années, nous avons étudié le développement des fonctions visuelles d'une large cohorte d'enfants Inuits. Les niveaux sanguins d'exposition au plomb, mercure et organochlorés ont été mesurés à la naissance et au moment de l'évaluation (5 et 11 ans). Les associations entre les contaminants et les fonctions visuelles ont été déterminées à partir d'analyses de régressions multiples en tenant compte des potentiels effets bénéfiques des oméga-3 et du sélénium. Des déficits du traitement visuel associés au mercure et aux biphényles polychlorés (BPCs) ont été observés à 5 ans (n = 78) à l'aide des potentiels évoqués visuels (PEVs). Alors que la latence des composantes N75 et P100 était significativement réduite en fonction de l'exposition au mercure, une diminution de l'amplitude de la P100 ainsi qu'un délai de la P100 et de la N150 étaient associés aux BPCs. À 11 ans (n = 145), aucun effet relié aux BPCs n'a été observé. Par contre, l'amplitude la N75 était significativement réduite en association avec les métaux lourds (mercure et plomb). Étant donné que l'exposition aux métaux lourds, en particulier le plomb, est susceptible d'altérer les capacités attentionnelles, nous avons également évalué chez un sous-groupe d'enfants à 11 ans (n = 23) l'allocation de l'attention spatiale en utilisant un paradigme comportemental signal-cible de type Posner. L'effet « Posner » a été obtenu par la soustraction du temps de réaction des essais valides à celui des essais invalides. Une corrélation négative a été trouvée entre la concentration de plomb post-natale et l'effet Posner ($r = -0.51$, $p = 0.03$). Celle-ci demeurerait significative après

ajustement pour le méthylmercure et les BPCs. Ces résultats indiquent que l'exposition chronique au plomb altère l'allocation de l'attention spatiale à l'âge scolaire. Dans l'ensemble, nous avons mis en évidence des déficits subtils du traitement de l'information sensorielle en association avec l'exposition chronique aux contaminants environnementaux, particulièrement aux métaux lourds.

Courriel : saint-amour.dave@uqam.ca

L'exposition aux toxines environnementales perturbe le développement des enfants: mécanismes potentiels

PLUSQUELLEC, Pierrich ¹; MUCKLE, Gina ¹; AYOTTE, Pierre ¹; DEWAILLY, Éric ¹; SAINT-AMOUR, Dave

¹Centre de recherche du CHUQ - Université Laval

Nos travaux se sont intéressés aux associations que nous pouvions détecter entre l'exposition à des toxines environnementales et le développement du comportement. Ces travaux ont été réalisés dans le cadre de plusieurs études de cohortes d'enfants Inuits du Nunavik. A 1 an (n=169), nous avons ainsi mis en évidence une association significative entre l'exposition prénatale au plomb, mesurée par la concentration de plomb dans le sang de cordon, et le niveau d'attention des enfants pendant une tâche de laboratoire. A 5 ans (n=110), alors que l'exposition prénatale au plomb ne semblait associée à aucun déficit comportemental, l'exposition contemporaine, mesurée par la plombémie sanguine, s'est révélée associée aux niveaux d'attention, mais aussi d'impulsivité et d'irritabilité de l'enfant pendant les séances de test. En outre, l'exposition prénatale aux biphényles polychlorés (BPCs), un contaminant qui servait principalement d'isolant électrique et dont la production est interdite depuis les années 70, s'est montrée associée avec un niveau d'anxiété plus élevé, un niveau de tristesse plus important, et un faible nombre d'affects positifs au cours de la séance de tests. Cette dernière association est inédite dans le monde de la neurotoxicologie humaine. Il est entendu que ces effets sont de nature sous-clinique, et ne semblent pas altérer le fonctionnement global des enfants au moins à une échelle clinique. Néanmoins, ces effets restent une préoccupation majeure compte tenu qu'ils peuvent être détectés à des niveaux d'exposition inférieurs aux limites jugées sécuritaires par les instances gouvernementales. Par ailleurs, depuis quelques années, de plus en plus d'études suggèrent que les toxines environnementales agissent à faible niveau d'exposition sur le cerveau via un mécanisme de perturbation endocrinienne. Ainsi, les BPCs imiteraient par leur structure chimique les stéroïdes sexuels et perturberaient le développement des enfants au moment de l'adolescence. Les recherches expérimentales suggèrent que les glucocorticoïdes seraient une autre cible des toxines environnementales, et une étude récente révèle qu'une faible exposition prénatale au plomb perturbe le système des glucocorticoïdes, le système d'adaptation au stress, chez les enfants de 10 ans. Il est clair que la recherche de mécanismes expliquant les associations entre toxines environnementales et développement du comportement est à l'aube de son essor, et nous présenterons un aperçu de nos projets visant à explorer cette nouvelle thématique de recherche en neuropsychologie.

Courriel : pierrich.plusquellec@crchul.ulaval.ca

L'altération de l'attention et du contrôle de l'activité chez les enfants exposés aux biphényles polychlorés (BPC)

VERNER, Marc-André ¹; PLUSQUELLEC, Pierrich ²; MUCKLE, Gina ²; AYOTTE, Pierre ²; DEWAILLY, Éric ²; JACOBSON, Sandra W. ³; JACOBSON, Joseph L. ³; CHARBONNEAU, Michel ⁴; HADDAD, Sami ¹

¹Département des sciences biologiques, TOXEN, Université du Québec à Montréal; ²Centre de recherche du CHUQ-CHUL, Université Laval; ³Department of Psychiatry and Behavioral Neurosciences, Wayne State University School of Medicine, Detroit, Michigan (USA); ⁴INRS-Institut Armand-Frappier, Université du Québec, Laval, Québec (Canada)

Plusieurs études ont démontré que l'exposition pré- et postnatale aux biphényles polychlorés (BPC) peut altérer certains processus comportementaux chez l'animal. Par contre, il n'y a pas de consensus quant aux effets d'une exposition postnatale aux BPC chez l'humain. La divergence

dans les résultats rapportés résulte possiblement de lacunes méthodologiques quant à l'évaluation de l'exposition. Afin d'affiner l'analyse de l'exposition, nous avons développé et validé un modèle pharmacocinétique à base physiologique pour simuler les niveaux sanguins en BPC durant certaines périodes pré- et postnatales de développement. À partir de données sur la concentration sanguine en BPC chez la mère, la durée d'allaitement et la physiologie de l'enfant (poids et taille), nous avons simulé des profils de concentration sanguine individualisés pour une cohorte d'enfants Inuits. L'objectif de notre première étude visait à évaluer les associations entre l'exposition aux BPC durant certaines fenêtres de développement et deux traits comportementaux chez les enfants de 11 mois: l'attention et le contrôle de l'activité. Nos analyses ont révélé des associations entre les niveaux de BPC et ces deux processus comportementaux. Alors que l'attention est associée aux concentrations dans le sang au cordon (exposition prénatale), le contrôle de l'activité est pour sa part altéré par les niveaux postnataux. Ces résultats suggèrent que l'exposition pré- et postnatale aux BPC peut perturber le développement neuronal des enfants. D'autres études sont prévues afin de répliquer ces résultats et évaluer les associations avec des mesures de développement cognitif et psychomoteur.

La plombémie sanguine est associée au risque de dépression majeure et désordre panique chez l'adulte

BOUCHARD, Maryse^{1,2}; WEISSKOPF, Marc¹; BELLINGER, David¹
¹Harvard School of Public Health; ²Université de Montréal

Le plomb est un puissant neurotoxique. La grande majorité de la population a une concentration détectable de plomb dans le sang. Il existe plusieurs sources environnementales d'exposition au plomb, notamment les poussières et écailles de peinture, et l'eau potable. Les effets neurotoxiques de l'exposition au plomb chez l'enfant et les travailleurs exposés à une concentration élevée ont été bien documentés, mais peu d'études ont porté sur les adultes exposés à une faible concentration.

Notre étude a porté sur 1987 adultes âgés de 20 à 39 ans, constituant un échantillon représentatif de la population générale des États-Unis. Les données proviennent du National Health and Nutrition Examination Survey (1999-2004). Le Composite International Diagnostic Interview a été utilisé pour établir les diagnostics de dépression majeure et de désordre panique, sur la base des critères du DSM-IV (12 derniers mois).

Les personnes avec une plombémie plus élevée sont significativement plus à risque de satisfaire aux critères diagnostiques de dépression majeure ($p = .05$) et de désordre panique ($p = .02$) après avoir ajusté pour le sexe, l'âge, le niveau d'éducation, l'ethnicité, et le ratio pauvreté: revenu. Les personnes dans le quintile le plus élevé de plombémie sanguine ont un risque 2,3 fois plus élevé de dépression majeure (intervalles de confiance à 95%, 1,13–4,75) et 4,9 fois plus élevé de désordre panique (1,32–18,48) en comparaison avec celles dans le quintile le moins élevé.

L'exposition au plomb, même à une concentration considérée comme sécuritaire chez l'adulte, est associée à des effets néfastes sur la santé mentale.

Courriel : mbouchar@hsph.harvard.edu

SESSION DE COMMUNICATIONS ORALES LIBRES # 2

SAMEDI, 10h30-12h00

1. Le soutien social protège-t-il contre les effets néfastes à long-terme des traumatismes passés sur la santé mentale? Une analyse longitudinale de l'Enquête Nationale de Santé des Populations

BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic^{1,2}; GUAY, Stéphane^{1,2}

Un nombre substantiel d'individus sont exposés à des événements traumatiques au cours de leur vie et l'impact de ces événements sur leur santé mentale peut être assez important. Il est déjà démontré que l'exposition à des événements traumatiques, surtout durant l'enfance, est un facteur de risque pour la détresse psychologique à long-terme et pour les problèmes chroniques de santé mentale. De plus, la qualité du soutien social est considérée comme l'un des meilleurs prédicteurs de l'apparition de symptômes psychologiques suite à un événement traumatique.

Une des hypothèses concernant la dynamique entre le soutien social, l'exposition aux événements traumatiques et la santé mentale est que le soutien social réduit l'impact des événements traumatiques sur la santé mentale. Selon cette hypothèse, l'impact du soutien social sur la santé mentale serait plus élevé pour les victimes de trauma que pour les autres et cela pourrait partiellement compenser pour les effets négatifs du trauma. Jusqu'à présent, l'appui pour cette hypothèse provient principalement d'études transversales.

L'objectif de cette étude était (1) d'évaluer sur une période de 10 ans à quel point les changements intra-individuels au niveau de la détresse psychologique pouvaient être prédits par les changements au niveau de la qualité du soutien social et (2) d'évaluer si la présence d'un historique d'expériences traumatiques augmente la force de cette relation. Les différences intergenres ont aussi été explorées.

MÉTHODOLOGIE. L'échantillon final comprenait 9011 adultes interrogés à chaque deux ans dans le cadre de l'Enquête Nationale sur la Santé des Populations. Les analyses sont basées sur les données provenant des cycles 3 (1998/1999) à 7 (2006/2007). L'enquête évaluait entre autre niveau de soutien social perçu et celui de détresse psychologique des répondants en plus de leur historique d'exposition à des événements traumatiques avant l'âge adulte. Les données ont été analysées par l'entremise d'un modèle de régression linéaire longitudinale à intercepts fixes.

RÉSULTATS. La force de la relation entre les variations biannuelles dans le soutien social et celles au niveau de la détresse psychologique était statistiquement plus grande pour les individus ayant un historique d'exposition à des événements traumatiques et pour les femmes ($p < 0.05$).

CONCLUSION. Les résultats suggèrent (a) que les situations affectant la perception d'un individu de la disponibilité du soutien social dans son environnement peuvent aussi affecter la détresse psychologique de ces individus de façon substantielle, (b) que le niveau de détresse des femmes est légèrement plus sensible à ces situations et (c) que le niveau de détresse des individus ayant un historique d'exposition à des expériences traumatisantes est encore plus sensible à ce genre d'événement. Les implications pratiques de ces conclusions seront abordées en fin de présentation.

Courriel : dbprevost@gmail.com

2. Impact de l'utilisation de médication sédatrice sur le risque de mortalité dans la population canadienne

BELLEVILLE, Geneviève ¹

¹Université Laval

Introduction. Bien que répandue dans la population générale, l'utilisation de médication sédatrice, comme les anxiolytiques et les hypnotiques, est associée à plusieurs effets indésirables. Certaines données suggèrent qu'elle serait même associée à un risque accru de mortalité, quoique les rapports empiriques à ce sujet soient discordants et controversés. La présente étude vise à évaluer le risque de mortalité associé à l'utilisation de médicaments anxiolytique et hypnotique à l'aide des données de l'Enquête sur la Santé des Populations. Il est attendu que l'utilisation de médication sédatrice sera associée à un risque accru de mortalité.

Méthode. L'Enquête sur la Santé des Populations, une initiative de Statistique Canada, est une enquête longitudinale où les participants répondent à diverses questions sur leur santé tous les deux ans depuis 1994. L'échantillon à partir duquel est effectuée la présente étude est constitué de 14,117 Canadiens âgés entre 18 et 102 ans qui ont été questionnés à sept reprises entre 1994 et 2007. Les variables principales sont l'utilisation auto-rapportée de médication anxiolytique ou hypnotique et le décès. Un premier modèle d'analyse de survie a été calculé avec seulement le moment de l'observation et l'utilisation de médication sédatrice comme prédicteurs

variant dans le temps. Un second modèle a été repris, cette fois-ci en ajoutant un contrôle de 18 variables confondantes, constantes (caractéristiques sociodémographiques) ou variant dans le temps (style de vie et santé). Les estimés de variance ont été réalisés à l'aide de procédures itératives «bootstrap», permettant des inférences fiables des résultats à l'ensemble de la population canadienne.

Résultats. Pendant les 12 années d'observation, la prévalence de l'utilisation d'hypnotiques a varié entre 3,16 et 6,02% et celle de l'utilisation d'anxiolytiques, entre 2,99 et 4,60%. Les répondants ayant utilisé une médication hypnotique ou anxiolytique dans le mois précédant un sondage avaient un rapport de cotes de mortalité accru (3,22 [IC 95% 2,70 – 3,84]) comparativement à ceux n'en ayant pas utilisé dans le mois précédant. Après avoir ajouté les variables confondantes socio-démographiques, de style de vie et de santé (incluant une mesure de la dépression) dans le modèle, le rapport de cotes a été réduit à 1,36 [IC 95% 1,09 – 1,70], mais est demeuré statistiquement significatif.

Conclusions. L'utilisation de médication sédatrice est associée à une augmentation de petite envergure (36%), mais statistiquement significative, du risque de mortalité dans la population canadienne. Des études additionnelles sont requises afin de confirmer les mécanismes par lesquels l'utilisation de sédatifs mène à un risque de mortalité accru. Néanmoins, lorsque cela est possible, il serait souhaitable que les médecins considèrent systématiquement la possibilité de recommander un traitement non pharmacologique des difficultés de sommeil et de l'anxiété. Il incombe aux psychologues de faire connaître et d'augmenter l'accessibilité aux traitements psychologiques validés empiriquement dans le domaine des troubles du sommeil et de l'anxiété.

Courriel : genevieve.belleville@psy.ulaval.ca

3. Escalade des comportements de résistance aux soins d'hygiène chez les patients atteints de démence

BELZIL, Guylaine¹; VÉZINA, Jean¹; LANDREVILLE, Philippe¹

¹Université Laval.

Une visée d'intervention souvent invoquée dans la gestion des symptômes comportementaux et psychologiques associés à la démence est la prévention de l'escalade des comportements avec le passage du temps. Toutefois, ce postulat de base n'a jamais été mis en évidence. La présente étude, à la méthodologie novatrice, fondée sur l'observation systématique du comportement assistée par vidéo, a pour but de vérifier l'existence et de décrire ce patron d'escalade des comportements de résistance aux soins d'hygiène quotidiens chez des patients atteints de démence. Cent cinquante soins d'hygiène ont été observés et des analyses séquentielles ont été réalisées sur les 2235 comportements de résistance physiques et verbaux émis par les cinq patients à l'étude. Les résultats permettent de mettre en évidence un patron marqué par la persistance et l'escalade des comportements de résistance aux soins. Ces résultats appuient le fondement de certaines interventions davantage orientées vers la prévention de l'escalade. Des implications théoriques et cliniques sont abordées.

Courriel : guyaine.belzil.1@ulaval.ca

4. Relation longitudinale entre le style d'attachement et la personnalité

PAQUIN, Sarah¹; COUTURE, Amélie¹; VERREAULT, Mélissa¹; BLAIS-BERGERON, Marie-Hélène¹; SABOURIN, Stéphane¹

¹Université Laval

La théorie de l'attachement permet de comprendre comment le sentiment d'insécurité et la régulation des émotions au sein des relations intimes peuvent influencer le développement de la personnalité. Une approche dimensionnelle de l'attachement a été proposée et les dimensions sont celles de l'évitement de l'intimité et de l'anxiété abandonnique. Depuis la publication de la troisième édition du Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders (DSM-III-R, APA, 1987), une plus grande attention a été accordée aux troubles de la personnalité, mais la connaissance de leurs facteurs étiologiques est encore partielle. Ces troubles sont caractérisés, entre autres, par des difficultés interpersonnelles et il existe actuellement de nombreux appuis empiriques indiquant qu'ils peuvent être conceptualisés comme des problèmes d'attachement (Brennan & Shaver, 2001). Cette étude explore donc la relation longitudinale entre l'attachement

et les traits de personnalité tels que conçus par la théorie psychodynamique de Kernberg. Il n'existe, à ce jour, aucune donnée longitudinale reliant ces deux groupes de variables.

Méthode : L'échantillon consiste en 372 couples québécois hétérosexuels sélectionnés de façon aléatoire. Les couples ont répondu à la version brève en 19 items du questionnaire sur les Expériences amoureuses (Brennan, Clarks, & Shaver, 1998) de même qu'à l'Inventaire d'Organisation de la Personnalité (Lenzenweger, Clarkin, Kernberg & Foelsh, 2001).

Résultats: Les analyses d'équation structurale ont été réalisées en utilisant le modèle d'indépendance acteur-partenaire (APIM; Kenny et al., 2006). Les analyses APIM démontrent que les données sont bien représentées par le modèle (CFI = .95, NNFI = .89, NFI = .88, RMSEA = .049 à 90% C.I. = .034, .062, et /df (226.66/ 91) = 2.49).

Les résultats transversaux : Au premier temps, il y a des liens entre, d'une part, l'anxiété abandonnique et, d'autre part, la diffusion de l'identité ($\beta = .16$ pour les femmes and $.17$ pour les hommes), les défenses primitives ($\beta = .20$ pour les femmes et $.28$ pour les hommes) et le test de la réalité ($\beta = .39$ pour les femmes et $.42$ pour les hommes). Il y a aussi un lien significatif entre l'évitement de l'intimité et le test de la réalité chez les femmes ($\beta = .14$) et entre l'évitement de l'intimité et les défenses primitives chez les hommes ($\beta = .23$).

Résultats longitudinaux : Toutes les variables sont modérément stables (β varie de $.36$ à $.66$). Également, il y a, chez les hommes, un lien entre l'anxiété abandonnique au temps 1 et la diffusion de l'identité au temps 2 ($\beta = -.25$). Enfin, il y a un lien partenaire entre l'évitement de l'intimité des femmes au premier temps de mesure et les défenses primitives des hommes au second temps de mesure ($\beta = .19$).

Discussion : Les résultats offrent des appuis à l'existence d'une relation longitudinale entre les représentations d'attachement et la personnalité. L'étude souligne l'importance d'évaluer systématiquement l'attachement et les modes d'organisation de la personnalité de chaque partenaire dans les protocoles d'évaluation des couples.

Courriel : sarah.paquin.1@ulaval.ca

5. Portrait anamnestique, psychopathologique et trajectoire de consultation des enfants hébergés en Centre jeunesse qui reçoivent une psychopharmacothérapie

DESJARDINS, Julie¹; LAFORTUNE, Denis¹; CYR, Francine¹

¹Université de Montréal

Chaque année au Québec, de nombreux cas de compromission de la sécurité ou du développement de l'enfant sont rapportés à la Protection de la jeunesse. Au cours de l'année 2007-2008, 29 780 signalements ont été retenus. Parmi ceux-ci, 9 988 enfants âgés entre 0 et 18 ans ont dû être placés en famille d'accueil, en foyer de groupe ou en centre de réadaptation (Bilan du Directeur de la Protection de la jeunesse, 2007-2008). Entre 20% et 80% de ces jeunes présentent des difficultés majeures, parmi lesquelles on retrouve les problèmes de l'attention, les comportements agressifs, délinquants, les problèmes de socialisation, de la pensée, l'anxiété et la dépression (DosReis et al., 2001; Heflinger, Simpkins & Combs-Orme, 2000). Afin de remédier à ces psychopathologies, la pharmacothérapie est de plus en plus utilisée dans les Centres jeunesse (Martin, VanHoof, Stubbe, Sherwin & Scahill, 2003). Les recherches portant sur le recours à la pharmacothérapie dans cette population indiquent qu'entre 13% et 77% des enfants placés reçoivent une prescription (Brelan-Noble & al., 2004; Raghaven & al., 2005). Au Québec, 70% des enfants de 6 à 12 ans placés en centre de réadaptation reçoivent un ou plusieurs médicaments psychotropes (MSSS, 2007). Cette recherche consiste à mieux comprendre l'usage répandu des médicaments psychotropes dans le traitement des psychopathologies infantiles en Centre jeunesse. Elle cherche cibler le profil particulier de ces enfants, en identifiant leurs caractéristiques psychopathologiques et anamnestiques. Elle s'intéresse également à la trajectoire de consultation des services de ces enfants et à la perspective des intervenants sociaux sur le recours à la pharmacothérapie. L'échantillon comprend 100 enfants issus de 7 Centres jeunesse du Québec. Chaque enfant a été rencontré pour une entrevue semi structurée.

Les éducateurs ont complété des questionnaires (Child Behavior Checklist de Achenbach (1991), Échelle d'évaluation fonctionnelle pour enfants et adolescents (Hodges, 1996), Perspective des intervenants psychosociaux sur le recours à la médication psychotrope (Moses, 2003). Enfin, le dossier de l'enfant est analysé, à partir du «Life History Calendar» (Martyn et Belli, 2002). Principaux résultats : La prévalence de la prescription dans notre échantillon s'élevé à 70%. Les psychostimulants et les antipsychotiques atypiques sont les molécules les plus fréquemment prescrites. Près de 72% des enfants médicamenteux reçoivent une polyprescription (2 à 5 médicaments). L'analyse des résultats suggère que certaines psychopathologies semblent associées à la prescription de médicaments psychotropes. Ainsi, les jeunes recevant des médicaments présentent davantage de problèmes sociaux, agressifs, de l'hyperactivité et de l'inattention, comparativement aux enfants qui ne prennent pas de médicaments ($p < 0,01$).

Courriel : juliedesjardins777@hotmail.com

6. Quelles stratégies doit-on utiliser afin de favoriser l'utilisation des données probantes au sein des pratiques cliniques?

GERVAIS, Marie-Joëlle¹; CHAGNON, François¹

¹*Chaire d'étude CJM-IU-UQÀM sur l'application des connaissances, Université du Québec à Montréal*

Problématique et objectifs: Les psychologues du Québec travaillant au sein des domaines publics et privés doivent fournir des services professionnels reconnus comme efficaces en plus d'avoir l'obligation de se tenir au courant des meilleures pratiques qui concernent leurs champs d'intervention. Pour ce faire, ceux-ci sont de plus en plus appelés par les gouvernements et souvent par leur propre établissement à avoir une pratique basée sur les données probantes (Addis, 2002; Hunsley, 2007). Malgré ce mouvement favorable à l'utilisation de données probantes, on connaît encore mal les stratégies les plus efficaces afin de favoriser et pérenniser l'utilisation des données probantes au sein des interventions cliniques (Drake, 2003). La présente étude vise à répondre à deux questions (1) Sur quels déterminants une organisation doit-elle miser afin de favoriser l'utilisation de données probantes par les cliniciens? (2) Quelles sont les stratégies les plus efficaces afin de favoriser l'utilisation des données probantes dans le domaine de l'intervention sociale?

Méthodologie : Cette étude qualitative adopte la triangulation des sources de données et des informateurs (Blaikie, 1991; Jick, 1979). Par le biais d'études de cas, quatre expériences de collaboration recherche/pratique au sein de deux établissements de service de protection de la jeunesse au Québec sont analysées. Une stratégie de comparaison dite par appariement a été choisie comme mode principal d'analyse. Dans un mode déductif, un modèle théorique préliminaire a d'abord été développé à partir de l'examen des déterminants et des stratégies recensés afin de favoriser l'utilisation des données probantes dans le domaine de l'intervention sociale. Ce modèle théorique a par la suite été adopté comme cadre afin d'analyser les déterminants et les stratégies tels que retrouvés au sein des quatre études de cas. **Résultats et implications:** L'étude a permis de faire ressortir plusieurs déterminants clés sur lesquels il faut miser afin de maximiser l'utilisation des connaissances issues de la recherche sociale. Les résultats mettent d'abord de l'avant la place centrale qu'occupe le capital relationnel (i.e. la qualité et l'intensité des relations entre chercheurs et cliniciens) afin d'expliquer l'utilisation des données probantes au sein des pratiques cliniques. L'étude appuie également l'importance que les cliniciens soient actifs dans l'acquisition et la transformation des connaissances qui doivent être co-construites afin d'être utilisées. Les données probantes produites doivent également répondre aux besoins des cliniciens et être facilement applicables au sein de leurs pratiques cliniques quotidiennes. Enfin, l'importance de soutenir à la fois les chercheurs et les cliniciens par l'investissement de ressources (monétaires, humaines, matérielles) est ressortie comme un déterminant clé afin de favoriser l'utilisation des données probantes. Par une meilleure compréhension de ces éléments, des recommandations ont pu être développées pour soutenir les chercheurs dans le développement de stratégies efficaces afin d'augmenter l'utilisation des données probantes qu'ils produisent.

Courriel : marie.joelle.gervais@hotmail.com

Les troubles alimentaires à l'adolescence

Organisatrice : **Dre Dominique Meilleur**, professeure adjointe
Université de Montréal



Les données épidémiologiques concernant la présence de trouble de la conduite alimentaire (anorexie et boulimie) chez les adolescentes rapportent des taux variant de 0,5 à 4 %. Les problèmes alimentaires sont variés et peuvent être présents à des intensités diverses. Plusieurs études rapportent une augmentation de l'incidence au cours des dernières décennies. L'adolescence serait la période où l'incidence serait la plus marquée. Les problèmes alimentaires peuvent entraîner des conséquences importantes sur la santé physique et psychologique. Dans certaines situations, des conséquences à long terme voire permanentes peuvent survenir. De multiples études et travaux de recherches s'intéressent à la problématique des troubles alimentaires. Depuis quelques décennies, les chercheurs et cliniciens s'entendent sur l'importance et la pertinence de mieux identifier l'âge des participant(e)s dans les groupes à l'étude. Ces spécifications ont permis de préciser certains aspects en ce qui concerne les adolescentes aux prises avec un trouble alimentaire et de distinguer les tableaux cliniques présentées par les pré-adolescentes (enfants âgés de 8 à 12 ans) qui divergent sur divers points de celui des adolescentes. Malgré les nombreux travaux de recherches et cliniques, aucun traitement ne se démarque clairement pour intervenir auprès d'une majorité de clientes. Le consensus quant à la nature multidimensionnelle du trouble suggère plutôt la nécessité d'intégrer une pluralité d'interventions qui doivent être adaptées à chaque personne rencontrée, en fonction de l'évaluation qui est effectuée. L'importance de bien connaître la problématique ainsi que les aspects spécifiques à évaluer sont donc très importants.

Cet atelier vise à développer les connaissances des participants sur les différents troubles alimentaires qui peuvent se présenter durant l'adolescence dans le but de pouvoir les identifier et les différencier. Les différents critères diagnostiques associés aux troubles de la conduite alimentaire, soit l'anorexie, la boulimie, et les troubles alimentaires non-spécifiques, à l'adolescence seront exposés et discutés ainsi que leurs présentations cliniques. Les principales similarités et divergences entre les tableaux cliniques que l'on retrouve chez les enfants et les adolescent(e)s seront présentées. Un bref survol des différents facteurs explicatifs proposés par les auteurs sera exposé.

L'atelier vise aussi à faire connaître les principaux aspects (comportementaux, cognitifs, personnels, familiaux) à considérer lors de l'évaluation. Il sera question des aspects à prioriser lors de l'évaluation ainsi que des stratégies utilisées (entrevues, questions, questionnaires, interlocuteurs...) pour recueillir l'information. Des principes directeurs seront dégagés pour tenter d'aider à évaluer l'intensité de la conduite et le niveau d'intervention à privilégier. Finalement les différentes modalités d'interventions suggérées par les recherches et l'expérience clinique seront abordées. Plusieurs auteurs avancent que les personnes qui présentent des problèmes alimentaires, particulièrement l'anorexie, offrent des résistances importantes à l'intervention. La négation de leurs difficultés et les gains secondaires qui y sont associées expliquent en partie leur ambivalence à changer. La proposition d'une intervention psychologique doit tenir compte de ces variables. Les principes directeurs entourant l'intervention psychologique seront formulés; les objectifs thérapeutiques à prioriser ainsi que les moyens utilisés pour les rencontrer seront discutés.

Des vignettes cliniques seront intégrées à la présentation afin de favoriser une meilleure intégration pour les participants.

Courriel : dominique.meilleur@umontreal.ca

H. Violence sexuelle et contextes de vulnérabilité

BOUCHER, Sophie¹; CYR, Mireille^{2 3}; CHIARAMELLO, Stéphanie; COUILLARD, JoAnne^{1 2 3 4}

Organisateur : BOUCHER, Sophie

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal; ³CHU Sainte-Justine; ⁴Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA); ⁵Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles (CRIPCAS)

Bien que les hommes et les femmes soient susceptibles d'être victimes de violence sexuelle, celle-ci est plus fréquente envers les femmes, et également plus documentée. La violence sexuelle est un problème majeur entraînant des coûts sociaux importants. On estime que de 7 à 48% des premières relations sexuelles des femmes à travers le monde se font sous la contrainte ou avec l'usage de la force (Krug et al., 2002). De plus, les femmes victimes de violence sexuelle le sont à tous les âges et dans différents contextes, tels l'agression sexuelle envers les enfants dans et hors de la famille, le viol par une personne connue ou étrangère ainsi que la violence sexuelle dans le cadre des relations intimes.

Plusieurs facteurs peuvent contribuer au risque d'être victime de violence sexuelle ou sur l'impact de celle-ci sur la santé mentale (Boucher et al., 2009). Le symposium propose de mieux comprendre la contribution et l'émergence de facteurs pouvant contribuer aux différents contextes de vulnérabilité de la violence sexuelle, soit en augmentant le risque d'être victime de violence sexuelle, soit en contribuant aux conséquences et aux facteurs de résilience. Ainsi, nous présenterons des problématiques associées à la victimisation de trois populations : des enfants agressés sexuellement, des adolescentes victimes de viol et des femmes victimes de la violence de leur partenaire intime.

Il semble que le soutien maternel soit un facteur déterminant dans la réduction ou la contribution aux séquelles psychologiques de l'agression sexuelle chez l'enfant. Deux présentations font donc état de la recherche actuelle dans ce domaine de pointe. Une première, Cyr et Hébert, expose les résultats d'une analyse par regroupement présentant les profils des mères en fonction de plusieurs facteurs, incluant l'état de stress post-traumatique, la colère, la supervision offerte envers l'enfant et la qualité de la relation mère-enfant. Les auteures exposeront notamment comment de telles recherches peuvent contribuer à identifier des groupes de mères qui bénéficieraient d'interventions spécifiques. Une deuxième recherche, Chiamello et Cyr présentent les liens entre différentes caractéristiques des mères et leur capacité à offrir un soutien maternel adéquat. Ces deux présentations mettent en lumière la grande variabilité dans le soutien offert aux enfants victimes d'agression sexuelle et contribuent à une meilleure compréhension des facteurs impliqués dans les trajectoires des victimes.

Les contextes de vulnérabilité à la violence sexuelle et à ses conséquences peuvent varier avec l'âge. Ainsi, Couillard et Frappier, tentent de mieux comprendre les caractéristiques des viols subies par des adolescentes et les caractéristiques qui différencient les agressions commises avec et sans « drogue du viol ». Cette étude a des répercussions tant pour la prévention que pour l'intervention en identifiant les situations à risque et les impacts spécifiques aux circonstances de l'abus.

Finalement, les résultats présentés par Boucher, Hébert, Lemelin et Moreau, confirment que la violence physique est un facteur de risque à la violence sexuelle chez les femmes qui consultent en maison d'hébergement. Cette étude démontre également que ces expériences sont variées et sont associées de manière significative à l'état de stress post-traumatique et dans une moindre mesure à la dépression.

L'ensemble de ces présentations illustre la variabilité des contextes de vulnérabilité à la violence sexuelle et des conséquences pour les enfants et les femmes.

Courriel : boucher.sophie@uqam.ca

La personnalité et les réactions maternelles suite au dévoilement comme déterminants du soutien maternel aux enfants agressés sexuellement

CHIARAMELLO, Stéphanie^{1 2 3}; CYR, Mireille^{1 2 3};

Organisateur : BOUCHER, Sophie

¹Université de Montréal; ²Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions sexuelles (CRIPCAS); ³Équipe Violence Sexuelle et Santé (ÉVISSA).

Les chercheurs se sont interrogés sur la nature des déterminants pouvant réduire les séquelles tel que le soutien maternel offert à l'enfant victime d'AS et ainsi, améliorer son adaptation ultérieure. Parmi ces réactions maternelles, celles liées à ses sentiments de responsabilité, de culpabilité, et de trahison pourraient être déterminantes pour la qualité du soutien maternel offert à l'enfant victime. Cette recherche s'intéresse aussi à la façon dont la personnalité des mères pourrait déterminer la qualité du soutien maternel. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'identifier les déterminants du soutien maternel à partir des traits de personnalité du NÉO-PI et des réactions maternelles telles que les sentiments de responsabilité, de culpabilité, de trahison et d'empathie.

Méthodologie

Population

Le recrutement des mères dont l'enfant fut victime d'AS (N=256) a été réalisé en collaboration avec des centres jeunesse.

Matériel

La personnalité des mères a été mesurée avec le NÉO-PI (Costa & McCrae, 1985). Le soutien maternel a été mesuré avec la Parental Reaction to Agression Disclosure Scale (P.R.A.D.S; Everson et al., 1989). Le soutien maternel général fut mesuré à l'aide du Questionnaire des comportements et attitudes des parents (Bergeron et al., 1993). La sous-échelle sentiment de responsabilité/culpabilité utilisée est issue du Questionnaire d'attributions (Lussier, 1994). Le sentiment de trahison par le présumé abuseur et par la victime ainsi que la colère envers ceux-ci est mesuré à l'aide d'items issus du Questionnaire des Sentiments envers l'abuseur et l'enfant (Daigneault et al., 1997). Le Questionnaire sur l'empathie (Davis, 1980).

Résultats

Le sentiment de trahison et la colère envers la jeune victime que la mère peut ressentir sont les plus forts déterminants négatifs du soutien maternel général et spécifique à l'AS offert à l'enfant ($\beta = -.32$, $\beta = -.28$). Les sentiments de responsabilité et de culpabilité éprouvés par les mères elles-mêmes AS empêchent le soutien maternel général de se mettre en place ($\beta = -.30$). Ce phénomène est également constaté pour la population générale des mères dont l'enfant fut AS ($\beta = -.20$). Par ailleurs, le sentiment de trahison et la colère envers l'agresseur est le second plus fort déterminant du soutien maternel spécifique à l'AS ($\beta = .25$). Concernant la personnalité des mères, il a été montré que l'extraversion avait un impact positif sur le soutien maternel général ($\beta = .20$). Ensuite, la personnalité agréable de la mère détermine plutôt le soutien maternel spécifique à l'AS ($\beta = .16$). Ce constat est présent chez les mères non AS tandis que ce phénomène n'est pas retrouvé chez celles AS.

Conclusion

L'objectif est d'améliorer la qualité du soutien maternel offert à leurs enfants, permettant un développement de stratégies d'adaptation plus efficaces des enfants victimes et des mères, des moyens de faire face qui faciliteraient la récupération mentale et physique des deux.

Courriel : stephanie.chiaramello@umontreal.ca

Violence sexuelle en contexte conjugal

BOUCHER, Sophie ^{1 2 3}; HÉBERT, Martine ^{1 2 3}; LEMELIN, Jacinthe ^{1 3}; MOREAU, Catherine ^{1 3}

Organisateur : BOUCHER, Sophie

¹Université du Québec à Montréal; ²Équipe Violence Sexuelle et santé (ÉVISSA); ³Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions sexuelles (CRIPCAS).

Malgré des taux de prévalence dévoilant l'ampleur du phénomène, la violence sexuelle entre partenaires intimes a reçu une attention limitée en comparaison à d'autres formes de violence entre partenaires (Martin et al., 2007). Pourtant, la violence sexuelle dans les relations intimes peut prendre diverses formes et contribuer de manière unique à des dynamiques violentes comprenant également de la violence physique et de la violence psychologique. De plus, un

nombre grandissant de chercheurs soulignent l'importance de distinguer les diverses formes de violence pour mieux saisir leurs conséquences sur la santé mentale des victimes (Campbell, 2008). Parmi ces conséquences, l'état de stress post-traumatique (ESPT) et la dépression sont parmi les plus souvent rapportés.

Un premier objectif de la présente étude consiste donc à décrire les différentes formes de victimisation sexuelle rapportées par des femmes utilisant les services de maisons d'hébergement au Québec et en Ontario. Un deuxième objectif consiste à décrire chez cette population les relations entre les formes de violence vécues (psychologique, physique et sexuelle), l'ESPT et la dépression.

Des femmes provenant de 30 maisons d'hébergement ont complété le Conflict Tactics Scales-Revised (CTS-II, Strauss et al., 1996), le Revised Sexual Experiences Survey (RSES, Koss et al., 2007), l'Inventaire de Dépression de Beck II (BDI-II, Beck et al., 1996) et l'Échelle Modifiée des symptômes de stress post-traumatique (EMST, Falsetti et al., 1993).

Des résultats préliminaires auprès de 45 femmes indiquent que selon les mesures, de 75,6% à 77,8% des entre elles rapportent avoir vécu au moins un incident de violence sexuelle dans les douze derniers mois de la relation. C'est plus de 89,9% des femmes qui rapportent au moins un de ces incidents au CTS-II ou au RSES. Les expériences rapportées incluent des contacts sexuels forcés tels que des attouchements (4,4%); des relations sexuelles forcées comme tels que l'utilisation de la situation d'autorité pour contraindre aux relations (24,5%); des tentatives de viol (8,9%) et des relations sexuelles complètes sous la force et la menace qui correspondent à la définition légale d'un viol (37,8%).

Toutes les femmes de l'échantillon (n=45) rapportent de la violence psychologique. Cette dernière est associée de façon significative à des symptômes dépressifs et d'ESPT plus élevés. Les résultats indiquent également que la violence physique subie par 76,9% des femmes est significativement associée aux symptômes dépressifs. En ce qui concerne la violence sexuelle, celle-ci tend à être associée à des symptômes dépressifs plus sévères chez les victimes mais est significativement associée à l'ESPT. Les femmes rapportant de la violence sexuelle et de la violence physique sont également celles rapportant les symptômes les plus sévères aux deux mesures.

Les résultats confirment l'importance d'inclure la victimisation sexuelle dans la compréhension des dynamiques violentes entre partenaires intimes. Ils confirment également son importance dans l'étude de l'impact des différentes formes de violence sur la santé mentale des victimes. Les résultats sont discutés en termes d'implications pour la recherche et l'intervention.

Courriel : boucher.sophie@uqam.ca

Les mères des enfants agressés sexuellement : sources de stress ou de soutien

CYR, Mireille ¹; HÉBERT, Martine ²

Organisateur : BOUCHER, Sophie

¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal; ³Équipe Violence Sexuelle et santé (ÉVISSA); ⁴Centre de Recherche Interdisciplinaire sur les Problèmes Conjugaux et les Agressions sexuelles (CRIPCAS)

Les recherches ont mis en évidence que les mères d'enfants victimes d'agression sexuelle(AS) ne constituent pas un groupe homogène. Leur réaction face au dévoilement et leur capacité de soutien à l'enfant varient considérablement. Comme le soutien maternel est reconnu comme un élément crucial pour contrer la vulnérabilité provoquée par une AS chez les enfants, il est important de mieux cerner qui sont ces mères et quelles sont leurs capacités de soutien. L'objectif de l'étude est d'examiner de quelle façon les mères peuvent se regrouper au sein de profils plus spécifiques. Un échantillon de 211 mères d'enfants (6-17ans) a été recruté dans trois centres jeunesse. Une analyse typologique en deux étapes (classification hiérarchique de Ward; analyse non-hiérarchique) a été privilégiée. L'état de stress post-traumatique(ÉSPT), la colère, la

supervision offerte à l'enfant et la qualité de la relation mère-enfant(perçue par la mère et par l'enfant) ont été incluses dans les analyses. D'autres variables ont servi à décrire plus spécifiquement les groupes. Au total, cinq groupes de mères ont été obtenus. Un premier groupe (n=90) est constitué de mères peu réactives puisqu'elles présentent peu de symptômes post-traumatiques et de colère et affirment vivre peu de conflits avec l'enfant, ce qu'il confirme. Ces données suggèrent qu'elles sont en mesure de s'occuper de l'enfant. Toutefois, leur faible capacité d'empathie et la désirabilité sociale élevée signalent qu'elles ont voulu se montrer sous un jour favorable et qu'elles ne possèdent peut-être pas les ressources pour comprendre la souffrance de l'enfant.

Le second groupe comprend 30 mères qui manifestent une supervision insuffisante et rapportent plusieurs conflits avec l'enfant. De plus, elles manifestent des pratiques disciplinaires inconsistantes, utilisent fréquemment la punition physique, offrent peu de soutien spécifique à l'agression et peu de soutien général. Elles vivent aussi de la violence conjugale. Ainsi, ces mères semblent ne pas savoir comment s'y prendre avec l'enfant et semblent peu impliquées.

Les mères du troisième groupe (n=24) ont des enfants qui relatent avoir une relation cliniquement problématique avec leur mère, alors que celle-ci ne rapporte pas vivre de conflit particulier avec l'enfant. L'enfant indique qu'il est déprimé et qu'il vit beaucoup de colère et de conflits avec le conjoint de la mère. Celle-ci relate vivre des conflits conjugaux et la consommation d'alcool/drogue serait problématique. De plus, elles semblent peu investies auprès de l'enfant.

Le quatrième groupe comprend 25 mères qui présentent des symptômes de colère et d'évitement très élevés. Elles vivent d'autres symptômes et rapportent plus des troubles intériorisés chez leur enfant, ce qui ne les empêchent pas d'offrir beaucoup de soutien. Le choc du dévoilement de l'AS pourrait expliquer ces symptômes.

Finalement, le cinquième groupe (n=42) rapporte plusieurs symptômes d'ÉSPT, mais peu de colère ou de conflits avec l'enfant. Elles utilisent l'évitement comme principal mécanisme d'adaptation. Il ressort que la consommation d'alcool est problématique. Il est possible que l'alcool ait pour fonction de soulager les réactions intenses que vivent les mères à la suite du dévoilement, en plus des autres stressseurs qui pourraient être présents dans leur vie.

Ceci constitue la première étude ayant tenté de mettre en lumière les distinctions au niveau des caractéristiques des mères et de leur enfant victime d'AS. Les implications de ces regroupements pour l'intervention seront discutées lors de la présentation.

Courriel : mireille.cyr@umontreal.ca

I. Traumatisme craniocérébral (TCC) léger et modéré/grave: évaluation et évolution

BOLDUC-TEASDALE, Julie ¹

Organisateur : BOLDUC-TEASDALE, Julie

¹Université de Montréal; ²Centre de réadaptation Lucie Bruneau; ³Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC).

La principale cause de lésions cérébrales chez l'adulte est le traumatisme craniocérébral ou TCC. Alors que la symptomatologie associée à un TCC léger, qui représente environ 80% de tous les TCC, se résorbe généralement à l'intérieur d'une période de 3 mois, environ 15% des individus présentent un profil de récupération atypique associé à la présence de symptômes persistants. Ces symptômes peuvent alors compromettre le retour au travail ou la routine quotidienne de ces individus. Alors que les causes qui pourraient expliquer la chronicisation de la symptomatologie chez ces personnes demeurent encore incertaines, l'objectivation des impacts sur la fonction cérébrale et le lien avec ces symptômes demeurent des défis auxquels les chercheurs et cliniciens sont confrontés. De plus, il existe peu de données sur l'impact des interventions précoces ciblant ces problématiques. Quant aux TCC de sévérité modérée/grave, qui représentent environ 20% des TCC, les séquelles qu'ils présentent sont bien documentées et ces individus reçoivent des services de réadaptation sociale et professionnelle. Toutefois, peu

d'informations sont disponibles quant à leur situation plusieurs années après le TCC. Ce symposium a pour objectif de clarifier et de documenter ces concepts et d'apporter des pistes d'explications à ces questions. Pour ce faire, des résultats récents réalisés dans le cadre d'études cliniques seront présentés.

Tout d'abord, M. Louis De Beaumont, étudiant au doctorat en neuropsychologie clinique supervisé par Dre Maryse Lassonde, présentera la technique des potentiels évoqués comme outil d'objectivation des symptômes cognitifs pouvant survenir suite à une commotion cérébrale. Les résultats qui seront présentés ont mené à une analyse transversale des effets à long terme des commotions cérébrales auprès d'athlètes commotionnés actifs ainsi que d'anciens athlètes testés plus de 30 ans post-commotion. Ces études mettent en lumière les conséquences à long terme d'une commotion cérébrale.

Dans un deuxième temps, Dre Éline De Guise viendra discuter des différents types d'atteintes neurologiques et neuropsychiatriques que l'on retrouve chez une population de patients ayant subi un TCC léger, selon que ces derniers présentent ou non une blessure traumatique intracrânienne. Cette étude répond à des lacunes méthodologiques présentes dans la littérature et permet, sur la base des résultats obtenus, d'apporter des recommandations quant aux interventions pertinentes à réaliser auprès des TCCL en phase précoce de traitement.

Par la suite, Dre Marie-Christine Ouellet présentera les résultats obtenus dans le cadre de deux études montrant la présence de troubles psychiatriques (dépression, anxiété) chez des individus ayant subi un TCC et ce, entre 2 et 15 ans post-trauma. Les résultats insistent sur la nécessité du dépistage en continu de ces problématiques chez cette clientèle, ainsi que de l'accessibilité à des ressources appropriées en lien avec les difficultés psychologiques présentes.

Enfin, Mme Julie Desormeau, étudiante à la maîtrise supervisée par Dre Michelle McKerral, présentera les données obtenues dans le cadre d'une étude visant à mesurer l'impact d'un programme de réadaptation sur le retour au travail de patients ayant subi un TCC léger ou modéré/grave. Les résultats obtenus démontrent l'importance de fournir une intervention de réadaptation neuropsychologique holistique précoce et progressive et qui soit adaptée à chaque individu.

Courriel : julie.bolduc.teasdale@umontreal.ca

Déclin cognitif plus de 30 ans après la dernière commotion cérébrale du sport : Une étude double-cohorte

DE BEAUMONT, Louis ¹; THÉORËT, Hugo ²; LASSONDE, Maryse ²; BOLDUC-TEASDALE, Julie ¹*Centre de recherche en neuropsychologie expérimentale et cognition (CERNEC)*; ²*CHU Sainte-Justine*.

De récentes études ont montré que la prévalence de troubles cognitifs légers (MCI) chez les athlètes professionnels à la retraite qui ont subi plus de trois commotions cérébrales était cinq fois plus élevée. D'autres études ont observé une suppression des ondes P3a et P3b chez de jeunes athlètes plusieurs mois après leur dernière commotion cérébrale en dépit de résultats négatifs aux tests neuropsychologiques. La présente étude visait à investiguer les effets combinés des commotions cérébrales du sport et du vieillissement sur le fonctionnement cognitif d'anciens athlètes. Les résultats montrent que l'écart d'amplitude des ondes P3a et P3b observé entre les commotionnés et les normaux était significativement plus grand plus de 30 ans après la dernière commotion et celui-ci augmentait en fonction de l'âge. De plus, la suppression de l'amplitude des composantes électrophysiologiques P3a et P3b est associée avec une diminution de la performance aux tests neuropsychologiques évaluant les fonctions exécutives et la mémoire épisodique.

Courriel : louis.de.beaumont@umontreal.ca

Réadaptation neuropsychologique axée sur la réintégration sociale et professionnelle après un TCC léger ou modéré-grave et reprise des activités productives liées à l'emploi

DESORMEAU, Julie ^{1 2 3}; BOLDUC-TEASDALE, Julie ^{1 2 3}; MCKERRAL, Michelle ^{1 2 3}
¹*Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation*; ²*Centre de réadaptation Lucie Bruneau*;
³*Département de psychologie, Université de Montréal*

Les études sur le devenir des personnes ayant subi un traumatisme craniocérébral (TCC), notamment celles s'intéressant au retour au travail, ont été effectuées en majorité en contexte de

soins aigus de traumatologie ou de réadaptation fonctionnelle intensive, mais rarement dans un cadre de réadaptation neuropsychologique holistique externe axée sur la réintégration sociale et professionnelle. Nous présentons les résultats d'une étude ayant investigué l'influence de variables démographiques, liées à l'accident et de réadaptation sur le retour aux activités productives de travail chez 234 adultes avec un TCC léger (compliqué ou à récupération atypique) ou modéré-grave ayant participé à un programme de réadaptation interdisciplinaire en phase post-aigüe. Le but de ce programme est de favoriser la reprise des habitudes de vie nécessaires à l'intégration sociale et professionnelle et de contribuer à l'atteinte d'une participation sociale et d'une qualité de vie optimales. À la fin du programme, 53.4% des personnes TCC sont retournés à un statut productif. Six des huit variables étudiées ont été retenues par le modèle de régression logistique comme contribuant de façon unique et significative au retour ou non aux activités productives: l'âge, le délai de référence, la durée du programme d'intervention, le total d'heures d'intervention en neuropsychologie, le total d'heures d'intervention et la compensation salariale. Le pourcentage total de cas adéquatement classifiés par le modèle était de 72%. Ces résultats, ainsi que les différences entre les groupes TCC de sévérité légère et modéré-grave seront discutés. En ce qui a trait au retour au travail suite à un TCC, nos résultats démontrent entre autres l'importance de fournir une intervention de réadaptation neuropsychologique précoce et progressive, en fonction de la courbe de récupération de l'individu, en contexte plus large de réadaptation sociale et professionnelle.

Courriel : michelle.mckerral@umontreal.ca

Portrait physique, cognitif et psychologique de patients TCC légers suivis en phase précoce d'intervention

DE GUISE, Elaine¹; BOLDUC-TEASDALE, Julie²

¹Centre Universitaire de Santé McGill; ²Université McGill

Objectif: Le traumatisme cranio-cérébral léger (TCCL) entraîne de nombreux symptômes hétérogènes et plusieurs variables influencent le devenir cognitif, social et occupationnel de ces patients. La présence d'un saignement traumatique intracrânien serait un facteur susceptible d'influencer le devenir des patients TCCL. Cependant, plusieurs résultats contradictoires quant à l'impact réel d'un saignement traumatique intracrânien sont présents dans la littérature actuelle. La disparité de la méthodologie, la faible taille des échantillons et l'absence de contrôle des variables socio-démographiques et cliniques sont des facteurs pouvant expliquer certaines contradictions. Par ailleurs, plusieurs des études effectuées auprès des TCCL ont été menées auprès d'athlètes et peu de celles-ci se sont intéressées aux patients TCCL victimes d'autres types d'étiologies. L'objectif de la présente étude est de comparer le portrait clinique global et intégré des patients TCCL (diverses étiologies) qui présentent ou non une blessure traumatique intracrânienne et qui sont suivis en phase d'intervention précoce (traumatologie), soit au cours des premiers jours et semaines post accident. Méthode: Plusieurs variables socio-démographiques et cliniques ont été recueillies auprès de 176 patients TCCL suivis à la clinique ambulatoire du Centre Universitaire de Santé McGill. Parmi ces patients, 45 ont subi des blessures traumatiques cérébrales (TCCL complexe) et 131 ne présentent aucune particularité traumatique cérébrale à la tomodensitométrie (TCCL simple). Un examen neurologique complet et une évaluation neuropsychologique ont été effectués à 2 semaines post TCCL et une auto-évaluation des symptômes post-commotionnels a été effectuée 2 semaines et 3 mois post TCCL. Le devenir des patients TCCL a été évalué à 3 mois post accident à l'aide de l'Échelle de devenir de Glasgow (GOS), du lieu de référence (maison/aucun suivi, psychologie/psychiatrie ou réadaptation en externe) et le délai (nombre de jours) de réintégration au travail a également été considéré. Résultats: Les patients TCCL complexes présentent davantage d'anormalités neurologiques liées aux systèmes vestibulaire et auditif. De plus et de manière étonnante, les patients TCCL simples rapportent plus de symptômes post-commotionnels que les patients TCCL complexes. Enfin, quoiqu'un niveau très élevé d'anxiété et de dépression soit noté auprès de nos patients TCCL, aucune différence significative au plan neuropsychologique n'est observée entre les TCCL simples et complexes. Enfin, les mesures de devenir à court-terme sont comparables entre les deux groupes tout comme leurs caractéristiques socio-démographiques et cliniques. Conclusions: La pertinence et les types d'interventions recommandés auprès des patients TCCL seront discutés. Plus spécifiquement, une évaluation neurologique devrait systématiquement être

effectuée chez les patients TCCL complexes et une attention particulière devrait être portée aux conséquences psychologiques du TCCL simple ou complexe en phase précoce d'intervention.

Courriel : elaine.deguise@muhc.mcgill.ca

Présence à long-terme de symptômes dépressifs et anxieux chez les personnes ayant subi un traumatisme crânio-cérébral

OUELLET, Marie-Christine¹; BOLDUC-TEASDALE, Julie

¹*Centre interdisciplinaire de recherche en réadaptation et intégration sociale (CIRRS)*

Le traumatisme crânio-cérébral (TCC) est l'un des troubles neurologiques les plus prévalents et engendre des coûts directs (e.g., réadaptation) et indirects (e.g., perte de productivité) majeurs tant pour la personne blessée que pour sa famille. Des séquelles motrices, sensorielles, comportementales et cognitives peuvent être présentes, de même que des altérations du fonctionnement psychologique, familial, et professionnel. Une importante proportion de ces personnes souffre de divers troubles neuropsychiatriques dont la dépression majeure (17-61%), et divers troubles anxieux (3-28%). Malgré l'amplitude de ces problèmes, la recherche sur l'évaluation et les options de traitement spécifiques à cette population demeure encore limitée. Il n'est pas clair non plus si cette clientèle a un accès approprié à des services en santé mentale. Nous présenterons ici les données de deux études effectuées auprès de personnes ayant subi un TCC entre 2 et 15 ans avant. La première étude examine la sévérité des symptômes dépressifs et anxieux présents entre 4 et 15 ans après un TCC. La deuxième décrit les besoins perçus en termes de services reliés à la santé mentale chez les personnes ayant subi un TCC. Ensemble, ces études indiquent que les problèmes de santé mentale, en particulier les symptômes anxio-dépressifs demeurent fréquents même plusieurs années post-accident, et que les services en santé mentale sont souvent difficiles d'accès pour cette clientèle. Ces données pointent vers la nécessité de la mise en place (1) de dépistage plus systématique des problèmes de santé mentale dans cette clientèle et ce même jusqu'à plusieurs années post-accident, (2) d'un accès plus facile à des services en lien avec la santé mentale, et (3) d'interventions préventives afin d'ultimement améliorer la participation sociale de ces individus.

Courriel : marie-christine.ouellet@cirris.ulaval.ca

J. L'efficacité des équipes : différentes perspectives théoriques et méthodologiques

ROUSSEAU, Vincent¹

Organisateur : ROUSSEAU, Vincent

¹*Université de Montréal*

Ce symposium vise à présenter les résultats d'études empiriques sur les facteurs pouvant influencer l'efficacité des équipes en milieu organisationnel. L'originalité de ce symposium repose sur la diversité des approches théoriques pour expliquer l'efficacité des équipes (c.-à-d. le rôle du responsable d'équipe, des comportements des membres, de la personnalité des membres et de la structure d'équipe), ainsi que des approches méthodologiques (c.-à-d. des études en milieu organisationnel, en contexte académique et en laboratoire). Plus spécifiquement, ce symposium regroupe quatre communications. Premièrement, Vincent Rousseau et coll. présentent une recherche concernant l'effet des pratiques de coaching en regard de l'innovation d'équipe en tenant compte de mécanismes médiateurs de nature motivationnel et comportemental. Deuxièmement, Caroline Aubé et coll. font état d'une étude mettant en lumière l'effet négatif que l'agression interpersonnelle est susceptible d'avoir sur des critères d'efficacité des équipes de travail tout en faisant ressortir le rôle central de l'engagement envers les objectifs d'équipe. Troisièmement, Marilyne Pigeon et coll. traitent du rôle de la personnalité des membres en regard du fonctionnement et de la performance des équipes en envisageant la personnalité selon le modèle dominant des cinq facteurs. Quatrièmement, la communication de Sébastien Tremblay et coll. permet de constater l'effet de la structure d'équipe sur la performance des équipes en mettant en lumière le rôle des comportements de régulation des membres. En plus de faire part

des résultats de leurs recherches, les chercheurs exposeront des retombées pratiques de leurs travaux.

Courriel : vincent.rousseau@umontreal.ca

Le rôle des pratiques de coaching en regard de l'innovation dans les équipes de travail

ROUSSEAU, Vincent¹; AUBÉ, Caroline²; TREMBLAY, Sébastien³; ROUSSEAU, Robert³

¹Université de Montréal; ²HEC Montréal; ³Université Laval

L'innovation est reconnue comme un facteur clé permettant aux organisations de se démarquer de leurs concurrents. Il appert que les équipes de travail constituent un lieu privilégié dans les organisations pour favoriser l'émergence de nouvelles pratiques. L'innovation d'équipe désigne l'introduction et la mise en place au sein de l'équipe de nouvelles pratiques qui permettent de mieux faire le travail (West et al., 2003). Certaines études montrent que les responsables des équipes constituent des acteurs clés pouvant influencer favorablement le niveau d'innovation dans leur équipe (Reuvers et al., 2008). Cependant, les pratiques à privilégier par les responsables d'équipe et les mécanismes médiateurs expliquant l'effet de ces pratiques nécessitent plus d'approfondissement. Dans cette optique, les objectifs de cette étude consistent à vérifier, d'une part, la relation entre le coaching d'équipe et l'innovation et, d'autre part, le rôle médiateur de l'engagement envers les objectifs et le soutien à l'innovation dans cette relation. Selon Hackman et Wageman (2005), le coaching d'équipe désigne les actions des supérieurs immédiats qui aident les membres à utiliser efficacement les ressources collectives dans l'accomplissement de leur travail. Dans cette étude, il est envisagé que l'engagement envers les objectifs d'équipe constitue un mécanisme motivationnel qui est stimulé par les pratiques de coaching. Cet engagement est susceptible d'exercer à son tour un effet positif sur le soutien à l'innovation démontré par les membres, ce qui permet d'accroître l'innovation dans les équipes.

Sur le plan méthodologique, la recherche a été réalisée en milieu de travail. L'échantillon est composé de 97 équipes (341 membres et 97 supérieurs immédiats) provenant d'une organisation de la sécurité publique. La taille des équipes varie de 2 à 9 membres (M=4,36; ET=2,18). Le taux moyen de participation dans les équipes est de 83% (ET=19%). La collecte de données s'est effectuée par le biais de questionnaires administrés aux membres ainsi qu'à leur supérieur immédiat. Les membres évaluaient le coaching d'équipe, l'engagement envers les objectifs et le soutien à l'innovation, alors que les supérieurs immédiats évaluaient l'innovation d'équipe.

Les résultats montrent que les pratiques de coaching du responsable d'équipe sont reliées positivement à l'innovation d'équipe. De plus, les résultats d'analyses de modélisation par équations structurelles appuient le rôle médiateur de l'engagement envers les objectifs d'équipe et du soutien à l'innovation. Plus spécifiquement, les pratiques de coaching sont susceptibles d'accroître le niveau d'engagement des membres envers les objectifs qui peut à son tour encourager le soutien à l'innovation manifesté par les membres. Ces comportements des membres sont susceptibles de conduire à une augmentation de l'innovation dans leur équipe. Aussi, il apparaît que les pratiques de coaching peuvent exercer un effet direct sur le soutien à l'innovation manifesté par les membres. En somme, cette étude met en lumière les mécanismes motivationnel et comportemental intervenant dans la relation entre les pratiques de coaching et l'innovation d'équipe. Sur le plan pratique, il convient d'encourager les responsables d'équipe à adopter un style de coaching à l'égard des membres de leur équipe afin de favoriser les innovations.

Courriel : vincent.rousseau@umontreal.ca

L'agression interpersonnelle dans un contexte d'équipes de travail

AUBÉ, Caroline¹; ROUSSEAU, Vincent²

¹HEC Montréal; ²Université de Montréal

La présente étude vise à mieux comprendre les effets de l'agression interpersonnelle dans les équipes de travail. Alors que les conséquences de l'agression interpersonnelle sur les employés qui en sont victimes ou témoins sont bien documentées (voir la revue de la documentation de

Schat & Kelloway, 2005), nous en savons beaucoup moins sur les impacts de l'agression interpersonnelle au niveau du fonctionnement et de l'efficacité des équipes de travail. Des recherches récentes indiquent toutefois que l'agression interpersonnelle constitue non seulement une problématique individuelle, mais aussi une problématique de groupe (Brown & Treviño, 2006; Felps et al., 2006; Sperry, 2009; Tepper, Henle, Lambert, Giacalone & Duffy, 2008). Les conduites d'agression interpersonnelle risquent d'ailleurs de s'avérer particulièrement néfastes dans un contexte d'équipes compte tenu que les membres ne peuvent éviter la présence de leurs coéquipiers manifestant ces conduites et qui plus est, qu'ils dépendent d'eux pour réaliser leur travail (Aubé, Rousseau, Mama, & Morin, 2009; Lim, Cortina, & Magley, 2008).

En ce qui a trait aux objectifs poursuivis, la présente étude vérifie les liens entre l'agression interpersonnelle, l'engagement envers les objectifs communs et l'efficacité des équipes de travail évaluée en termes de rendement et de viabilité. Dans cette recherche, nous postulons que les conduites d'agression interpersonnelle nuisent à l'efficacité des équipes du fait qu'elles détournent l'attention des membres du travail à réaliser (Lim et al., 2008). L'inclusion de l'engagement envers les objectifs communs en tant que variable médiatrice se justifie par le fait que les comportements d'agression n'influencent pas l'efficacité des équipes directement, mais via la démotivation que ces comportements génèrent chez les membres.

Sur le plan méthodologique, la présente recherche a été réalisée auprès de 97 équipes de travail (341 membres and 97 supérieurs immédiats) œuvrant dans une organisation du secteur de la sécurité publique. Les résultats indiquent que l'agression interpersonnelle est négativement reliée aux deux dimensions d'efficacité d'équipe considérées dans cette recherche (le rendement et la viabilité) et que l'engagement envers les objectifs communs exerce un rôle de médiateur complet en regard de ces relations. Plus spécifiquement, en se basant sur les résultats des analyses de modélisation par équations structurelles, l'agression interpersonnelle expliquerait 23% de la variance de l'engagement envers les objectifs communs et cette dernière variable expliquerait à son tour 31% de la variance du rendement d'équipe ainsi que 20% de la variance de la viabilité d'équipe.

En définitive, cette recherche met en évidence l'importance de prévoir et de mettre en œuvre des interventions visant à diminuer l'agression interpersonnelle en milieu organisationnel et plus particulièrement, dans les équipes de travail. Les comportements d'agression interpersonnelle gagnent à être enrayés avant qu'ils aient des répercussions trop importantes non seulement sur les individus qui en sont victimes ou témoins, mais aussi sur le fonctionnement et l'efficacité des équipes de travail dont ils font partie.

Courriel : caroline.aube@hec.ca

Gestion de crise, travail collaboratif et cognition : Une approche de simulation

TREMBLAY, Sébastien ¹; AUBÉ, Caroline ²; ROUSSEAU, Vincent ³; DUBÉ, Geneviève ¹; ROUSSEAU, Robert ¹

¹Université Laval; ²HEC; ³Université de Montréal

Les équipes intervenant dans des situations complexes et dynamiques, telles que les cellules de gestion de crise, sont particulièrement sollicitées sur le plan cognitif du fait que les membres font face à des demandes changeantes qui exigent un traitement de l'information et des décisions rapides. Le fonctionnement optimal d'une équipe requiert un ensemble de comportements liés à la dynamique de l'équipe et à la réalisation de la tâche en équipe. Une revue de la littérature a permis à Rousseau, Aubé et Savoie (2006) de développer un modèle intégrateur regroupant les comportements de travail en équipe selon quatre fonctions de régulation de la performance : la préparation, la collaboration, le suivi et l'adaptabilité. Selon ce modèle, ces fonctions sont interdépendantes et évoluent de façon cyclique. Un objectif clé est d'intégrer au modèle le rôle de variables modératrices liées à la structure de l'équipe. En effet, la structure de l'équipe est susceptible de restreindre l'adoption de certains comportements par les membres qui pourraient s'avérer bénéfique pour l'équipe. La validation empirique est effectuée à l'aide d'un micromonde dans le cadre de la méthode expérimentale. Un micromonde est une forme de simulation

fonctionnelle qui permet de reproduire les caractéristiques d'une situation complexe et dynamique et du travail en équipe avec une validité écologique élevée, tout en conservant le contrôle expérimental.

Dans une première étude, l'influence de la structure d'une équipe sur son fonctionnement et son efficacité est examinée en situation de gestion de crise. Une équipe en mode fonctionnel (division selon les rôles) est comparée à une équipe dont la répartition se fait selon le territoire (un opérateur a plusieurs fonctions). Trente-six participants, regroupés en équipes de deux, effectuent une tâche de simulation de combat de feux de forêt (C3Fire). Le but de la simulation est de contrôler le feu sur un maximum de territoire sur la carte géo-spatiale et de protéger les habitations. La réalisation de la tâche demande des rôles de gestion des opérations, de gestion de l'information et de gestion des ressources. La variation de la charge de travail est manipulée par le nombre de foyers d'incendie à éteindre (pour chaque équipe, un deuxième feu survient en cours de simulation). Les résultats montrent que de façon générale les membres d'une équipe opérant selon un mode fonctionnel sont plus vulnérables à l'incidence d'un évènement inattendu. D'autre part, avec le temps, la performance s'améliore et la coopération s'avère alors plus efficace que le travail de deux opérateurs qui ont chacun leur territoire. Il semble donc y avoir un coût objectif et quantifiable à la coordination et que l'adaptabilité varie considérablement selon la structure d'une équipe. Une deuxième étude dans un contexte semblable mais avec des équipes de trois opérateurs montre que l'importance relatives des différentes fonctions de régulation liées au travail en équipe dépend largement de la structure de l'équipe. L'intégration des aspects de sein d'un même modèle constitue un apport théorique important. De plus, les implications sont multiples, tant au niveau de l'entraînement que du design d'interfaces destinées au travail collaboratif.

Courriel : sebastien.tremblay@psy.ulaval.ca

La personnalité des membres influence-t-elle le fonctionnement des équipes de travail ?

PIGEON, Marilynne^{1 2 3}; BOUDRIAS, Jean-Sébastien^{1 2}; ROUSSEAU, Vincent³

¹Université de Montréal; ²Département de psychologie; ³École de relations industrielles

Un recours plus intensif à des équipes s'observe non seulement sur le marché du travail afin de performer et d'innover (Sundstrum, 1999), mais aussi dans les institutions d'enseignements comme une technologie pour maximiser les apprentissages des étudiants (Baudrit, 2007; Daniel & Chhleifer, 2004). Malgré tout l'attrait que suscitent les équipes, leur efficacité n'est pas automatiquement assurée. Un des facteurs pouvant expliquer que des personnes n'arrivent pas à travailler efficacement en équipe réside dans la personnalité des individus qui composent l'équipe (Bell, 2007). L'objectif de cette étude consiste à vérifier l'influence de cinq dimensions de la personnalité, en contexte académique sur le fonctionnement interne et le rendement de l'équipe. Dans cette étude, la personnalité des membres est envisagée selon le modèle des cinq facteurs (big five) comprenant le névrosisme, l'extraversion, l'esprit consciencieux, l'ouverture et l'amabilité. Quant au fonctionnement interne des équipes, il est considéré en fonction de dimensions productives (ex.: soutien interpersonnel) et contre-productives (ex.: agression).

Les participants (N = 198) étaient des étudiants universitaires évoluant dans une équipe pour réaliser un travail de session. Des questionnaires ont été distribués dans un premier temps pour mesurer la personnalité (mi-session) et dans un second temps pour documenter le fonctionnement interne de l'équipe (fin de session). Un total de 28 équipes fut conservé, dont le nombre de participants varie de 2 à 8 (M = 4.93, ÉT = 2.12). Des questionnaires validés furent utilisés pour mesurer la personnalité (névrosisme $\alpha = .82$; extraversion $\alpha = .84$; esprit consciencieux $\alpha = .78$; ouverture $\alpha = .72$; amabilité $\alpha = .73$), les comportements productifs associés au fonctionnement interne (soutien interpersonnel $\alpha = .90$; gestion du travail de l'équipe $\alpha = .89$) ainsi que les comportements contre-productifs (flânerie sociale $\alpha = .77$; agression $\alpha = .71$; survalorisation $\alpha = .82$). Le rendement était mesuré par la note attribuée au travail d'équipe par le professeur. Des analyses corrélationnelles ont été réalisées sur des données de personnalité agrégées par la moyenne au niveau de l'équipe.

Les résultats montrent qu'il existe des liens significatifs entre les dimensions de la personnalité et

le rendement des équipes tout comme avec le fonctionnement interne. Par exemple, plus les membres d'une équipe présentent un niveau élevé d'esprit consciencieux, plus leur équipe obtient un rendement élevé. Aussi, une équipe consciencieuse aurait tendance à moins s'adonner à de la flânerie sociale lors des rencontres de travail. De plus, plus une équipe aurait une moyenne d'amabilité élevée, moins elle aurait tendance à adopter des comportements de survalorisation personnelle. Les résultats de cette étude obtenus en contexte académique peuvent sous certaines conditions se révéler utiles pour la pratique en milieu organisationnel. Plusieurs décideurs en milieux organisationnels sont à la recherche des configurations optimales de personnes afin de susciter un meilleur travail en équipe. Si de telles configurations étaient mises au jour, la sélection des membres d'équipes de travail sur la base de la personnalité pourrait être un levier d'intervention considéré pour créer des équipes performantes.

Courriel : marilyne.pigeon@umontreal.ca

SESSION DE COMMUNICATIONS ORALES LIBRES # 3

SAMEDI, 14h00-15h30

1. Stress, mémoire et volume hippocampique : Quand on teste, est ce qu'on stresse?

SINDI, Shireen^{1 5}; LORD, Catherine²; PIKE, Bruce^{1 3}; PRUESSNER, Jens^{1 3 4}; LUPIEN, Sonia^{2 5}

¹Université McGill; ²Université de Montréal; ³Institut Neurologique de Montréal; ⁴Institut universitaire en santé mentale Douglas; ⁵Centre de Recherche Fernand Seguin

Le but de cette étude est de vérifier si les effets négatifs des hormones de stress (cortisol) sur la mémoire humaine sont associés au volume de l'hippocampe, une petite région du cerveau qui est impliquée dans l'apprentissage et la mémoire.

L'étude compare la performance aux tâches de mémoire quand elles sont faites dans des conditions relativement stressantes ou non-stressantes. Cela nous permet d'évaluer les effets du stress sur la mémoire.

Les résultats montrent que le taux d'oubli dans la tâche de mémoire est plus élevé dans des conditions stressantes de test. De plus, les gens ayant un volume hippocampique plus petit sont plus réactifs en termes de cortisol seulement lorsqu'ils sont testés dans les conditions stressantes de test.

Cette étude pourrait nous aider à obtenir des données sur les bases des problèmes d'apprentissage et de mémoire chez les personnes âgées.

Courriel : shireen.sindi@mail.mcgill.ca

2. Modulation des hormones de stress au moment de la réactivation de la mémoire : Une opportunité pour modifier les souvenirs

MARIN, Marie-France¹; LUPIEN, Sonia¹

¹Centre d'études sur le stress humain, Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, Université de Montréal

Les glucocorticoïdes (GCs), une importante catégorie d'hormones de stress, ont un impact considérable sur différents processus mnésiques. En effet, la consolidation - ce processus par lequel une nouvelle trace de mémoire se stabilise dans le système de mémoire à long terme - semble bénéficier d'une élévation des GCs. À l'inverse, de très faibles niveaux de GCs nuisent au processus de consolidation. Une fois la trace de mémoire consolidée, de hauts et de faibles niveaux de GCs ont un impact négatif sur le rappel de l'information. Par contre, cette modulation est momentanée et ne devrait pas perdurer au-delà du temps d'action de la modulation des GCs. Du moins, c'est ce qu'on croyait jusqu'à tout récemment. En effet, de nouvelles études suggèrent que le fait de rappeler une trace de mémoire a pour conséquence de la ramener sous une forme active (réactivation de la mémoire), où elle devient instable à nouveau et sujette aux modulations.

SAMEDI P.M.

C'est donc dire que chaque fois qu'un souvenir est rappelé, différentes manipulations pourraient le modifier, et ce de façon durable. Le but de la première étude étant donc de voir si l'exposition à un stress psychosocial suite à la réactivation d'une mémoire aurait un impact immédiat et/ou à long terme sur cette trace de mémoire. De plus, l'étude visait à déterminer si les mémoires neutres seraient affectées de la même façon que les mémoires émotives. Trente-deux adultes en santé ont d'abord visionné un diaporama contenant des scènes neutres et émotives négatives. Deux jours plus tard, les participants devaient rappeler l'histoire (réactivation de la mémoire). Par la suite, la moitié était exposée à un stress psychosocial alors que les autres lisaient (groupe contrôle). La performance de mémoire était évaluée de nouveau immédiatement après cette période de temps et cinq jours plus tard. Les résultats démontrent que suite au traitement, le groupe exposé au stress se rappelait davantage des scènes négatives, comparativement au groupe contrôle. De plus, cet effet était maintenu cinq jours plus tard. Aucun effet n'a été observé au niveau des scènes neutres. La deuxième étude visait à déterminer si le fait de diminuer les niveaux de GCs au moment de la réactivation aurait un impact immédiat et/ou à long terme sur la trace de mémoire. Vingt-deux hommes en santé ont visionné le diaporama (tel que décrit ci haut). Trois jours plus tard, la moitié d'entre eux ont reçu du metyrapone (un inhibiteur de la synthèse de GCs) alors que les autres ont reçu un placebo. La performance de mémoire des deux groupes a été évaluée après l'administration du traitement et quatre jours plus tard. À ces deux moments, le groupe metyrapone avait un rappel diminué des scènes négatives comparativement au groupe placebo. Encore une fois, aucun effet n'a été observé au niveau des scènes neutres. Les résultats de ces études suggèrent que des variations des niveaux de GCs au moment de la réactivation peuvent moduler l'amplitude de la trace de mémoire et ce, spécifiquement pour les souvenirs émotifs négatifs.

Courriel : marie-france.marin@umontreal.ca

3. Étude des composantes qui sous-tendent la mémoire à court terme auditive avec l'aide des potentiels reliés aux événements

GUIMOND, Synthia¹; LEFEBVRE, Christine¹; GRIMAUULT, Stephan¹; JOLICOEUR, Pierre¹

¹Université de Montréal

Nous étudions les mécanismes neuronaux sous-jacents à la mémoire à court terme auditive avec la technique des potentiels reliés aux événements (PREs). Nous nous intéressons principalement à la rétention du matériel acoustique lors d'une tâche de mémoire à court terme. Récemment, nous avons découvert une nouvelle composante en PREs reliée au maintien de la hauteur tonale (calculée en Hertz) en mémoire à court terme auditive. Cette composante électrophysiologique fronto-centrale négative est reliée à l'augmentation du nombre de sons à maintenir en mémoire. En continuité avec cette découverte, nous avons voulu étudier si cette composante est spécifiquement reliée à la rétention de la hauteur tonale des sons ou si elle est aussi présente lors du maintien de d'autres caractéristiques acoustiques, en l'occurrence, lorsque les sons varient au niveau du timbre. Pour ce faire, nous avons donc présenté aux participants des séquences de sons variant en timbre qu'ils devaient retenir durant une période de deux secondes. L'enregistrement des PREs a été effectué durant cette période. Nous avons aussi une tâche contrôle où les stimuli présentés étaient les mêmes mais où les participants devaient effectuer une tâche de jugement perceptif, sans devoir utiliser leur mémoire. Tel qu'attendu, nous avons trouvé une différence significative entre l'activation enregistrée lors de la tâche de mémorisation du timbre et la tâche contrôle. Nous observons aussi une différence au niveau de l'activation avec l'augmentation du nombre de timbres à retenir en mémoire à court terme. Il semble donc y avoir une composante électrophysiologique reliée à la rétention du timbre en mémoire à court terme auditive.

Courriel : synthia.quimond@umontreal.ca

4. La perception tactile et kinesthésique chez des femmes qui s'automutilent

GALDIN, Marlène^{1,2}; LÉVEILLÉE, Suzanne²; LAURENCELLE, LOUIS²

¹CRDITED MCQ IU; ²UQTR

L'automutilation est un comportement qui porte directement atteinte à l'intégrité corporelle. Des tâches de détection de stimuli visuels ont été étudiées en lien avec certaines variables psychologiques telles que les émotions, l'impulsivité et le trouble de la personnalité limite (TPL)

chez des personnes qui s'automutilent (p. ex. Lynch, Kosson, Lejuez, Rosenthal, Cheavens et Blair, 2006; Berlin, Rolls et Iversen, 2005). Les résultats obtenus tendent à montrer que ces personnes auraient une perception différente vis-à-vis de certains indices extérieurs. Pour Walsh et Rosen (1988), l'« aliénation corporelle » (le fait de se percevoir détaché de sa propre personne) serait un prédicteur important du comportement d'automutilation (CA). Entre 70 et 80 % des patients avec un TPL s'automutilent et rapportent une hyperalgie ou une analgésie en association avec ce comportement (Bohus et al., 2000). Selon Grondin (2003), la somesthésie comprend les différents sens cutanés (dont la douleur) et la kinesthésie. Elle est la seule sensibilité qui permette de prendre des informations à la fois à partir du corps et de l'extérieur du corps. L'exploration de la perception tactile et kinesthésique chez des femmes ayant des CA est le but dans cette étude. Treize femmes ayant ces comportements avec un TPL (nG1 = 6) ou non (nG2 = 7) et un groupe témoin (nGT = 11) ne possédant aucune des caractéristiques prémentionnées ont été recrutées. Les femmes ayant des CA ont des scores de dissociation et d'impulsivité supérieurs au groupe témoin. Deux tâches psychophysiques ont été présentées aux participantes. La sensibilité tactile est évaluée à l'aide de filaments de Von Frey. Une tâche de comparaison de poids (215g et 230g vs 200g) mesure la discrimination kinesthésique. Les résultats indiquent que les femmes ayant des CA (sans différence notable entre les femmes avec TLP ou sans) ont un seuil de perception tactile plus élevé, c.-à-d. perçoivent moins bien, que les femmes n'en ayant pas. Il n'y a pas de différence statistique entre les groupes avec des CA ayant ou non un TPL en ce qui concerne la perception kinesthésique. Cependant, alors que les femmes ayant des CA et celles du groupe témoin semblent réagir de la même façon au cours de la tâche kinesthésique (c.-à-d. léger effet d'apprentissage et effet de contraste) pour les comparaisons à 215 g, tel n'est pas le cas pour les poids à 230g. Les femmes ayant des CA discriminent moins bien la différence entre les poids de 200g et ceux de 230g que les femmes qui ne s'automutilent pas. L'absence d'inhibition de l'effet de contraste pour ces derniers poids est discutée et pourrait être en lien avec une impulsivité plus prononcée dans l'échantillon des femmes qui s'automutilent. Il semble opportun de s'interroger sur la présence possible d'anomalies perceptuelles autres qu'une douleur diminuée dans le cas de l'automutilation. Ces résultats indiquent que les processus mentaux de haut niveau et les perceptions corporelles périphériques interagissent continuellement, la recherche étant encore à ses débuts pour éclairer et modéliser cette interaction.

Courriel : marlene.galdin@uqtr.ca

5. L'information auditive n'améliore pas la recherche visuelle complexe chez les personnes atteintes d'autisme et du syndrome d'Asperger: « Pip » mais pas « Pop »

COLLIGNON, Olivier ¹; CHARBONNEAU, Geneviève ¹; NASSIM, Marouane ²; PETERS, Frédéric ³; LASSONDE, Maryse ¹; MOTTRON ¹, Laurent; LEPORE, Franco ¹; BERTONE, Armando ^{1 2}

¹Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition (CERNEC), Université de Montréal, Canada; ²Centre d'excellence en Troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal (CETEDUM); ³Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal

Introduction: La recherche d'une cible visuelle parmi un environnement spatialement complexe est facilitée quand un son est présenté en synchronie avec un changement dans l'attribut de la cible visuelle (par exemple, un changement de couleur). Cet effet, appelé « Pip and Pop » (van de Burg et al., 2008), est dû à l'intégration automatique de changements temporellement synchronisés entre un événement visuel et auditif, ce qui entraîne la construction d'un percept multisensoriel plus saillant. Nous pensons que ce paradigme est particulièrement bien adapté pour tester l'hypothèse que les personnes autistes souffrent d'un déficit d'intégration multisensorielle (Iarocci & McDonald, 2006). Cette hypothèse se base notamment sur de récents travaux démontrant un schéma atypique dans la connectivité entre les différentes régions sensorielles cérébrales chez la personne autiste.

Méthode: Douze autistes de haut niveau, 10 non-autistes, et 11 participants ayant le syndrome d'Asperger appariés selon l'âge, le QI, le sexe et la latéralité manuelle ont participé à une tâche de recherche visuelle complexe. Les participants devaient rechercher une cible verticale ou horizontale parmi 24, 36 ou 48 distracteurs orientés obliquement (van de Burg et al., 2008; Exp.1). À intervalles variés, un nombre aléatoire de distracteurs changeaient de couleur, entre le rouge et le vert. La couleur de la cible changeait également, mais sans coïncidence avec les changements de couleur des distracteurs. Dans la condition où le son était absent, les

participants devaient déterminer l'orientation de la cible (verticale ou horizontale) aussi rapidement et précisément que possible. Dans la condition où un son était présent, la tâche était la même, sauf que le changement de couleur de la cible était systématiquement accompagné par la présentation d'un court son.

Résultats: Une ANOVA a révélé que les temps de détection de la cible visuelle chez le groupe contrôle étaient significativement plus courts dans la condition où le son était présent ($p < 0,05$), reflétant les résultats bénéfiques de l'intégration audio-visuelle. Cependant, la performance des participants des groupes d'Aspergers et d'autistes n'a pas été affectée par la présence du son ($p > 0,05$), suggérant un déficit d'intégration audio-visuelle.

Conclusions: Les présentes constatations suggèrent que les personnes atteintes d'autisme ou du syndrome d'Asperger ne bénéficient pas nécessairement d'une intégration multisensorielle facilitatrice lors d'une tâche de recherche visuelle complexe. Ces résultats seront discutés dans le contexte des théories actuelles des déficits perceptifs et cognitifs dans les troubles envahissant du développement.

Courriel : olivier.collignon@umontreal.ca

6. Évaluation du lien entre la privation du sommeil paradoxal, les émotions oniriques et l'adaptation émotionnelle à des stimuli affectifs standardisés

LARA-CARRASCO, J.^{1 3}

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ³Centre d'étude du sommeil de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

Récipiendaire du Prix Guy-Bégin

Alors que la plupart des études cliniques suggèrent que le sommeil paradoxal (SP) et les rêves seraient impliqués dans l'adaptation émotionnelle (AE) aux événements négatifs, les études expérimentales ont produit des résultats contradictoires. Nous avons donc évalué la relation entre les rêves, la privation de SP et l'AE à des photos négatives standardisées.

Quarante participants en santé (20 privés vs 20 non privés de SP) ont passé une nuit d'adaptation (N1) et une nuit expérimentale (N2) en laboratoire. Les réveils expérimentaux ont débuté à partir de la 3^e période de SP, soit après 5 min de SP pour le groupe privé de SP et après 25 min de SP pour le groupe non privé de SP. Une heure avant le coucher et une heure après le réveil final de la N2, les participants ont visionné 36 photos neutres et 36 photos négatives, et ont évalué la valence et l'intensité des émotions ressenties sur deux échelles de type *Likert* en 9 points. Des scores d'AE aux photos négatives ont été calculés pour chacune de ces échelles. À chaque réveil expérimental, les participants devaient aussi évaluer les émotions oniriques sur des échelles de type *Likert* en 5 points mesurant l'intensité de neuf émotions différentes.

Cinq participants ont été retirés des analyses portant sur la privation de SP pour avoir trop ou trop peu répondu à la privation. Par la suite, les participants ont été divisés en deux groupes, selon leur % de SP à la N2 (%SP-faible; N=15 vs %SP-élevé; N=20), une méthode qui les discriminait mieux que le % de privation de SP ou la médiane. Ainsi, le groupe %SP-faible a montré un score d'AE significativement supérieur sur l'échelle d'intensité comparativement au groupe %SP-élevé ($F_{1,33}=4.18$, $p=.049$). Pour les analyses sur les variables de rêves, les participants ont été divisés en deux groupes d'AE (faible vs élevé) sur les échelles de valence et d'intensité, et un participant, n'ayant pas rapporté de rêve à la N2, a été retiré des analyses. Une MANOVA avec les émotions oniriques comme mesures dépendantes multiples révèle une différence sur l'échelle de valence [Trace=.44, $F_{10,27}=2.13$, $p=.058$, η^2 partiel=.44]. Une analyse univariée montre que les participants bien adaptés (N=20) sur cette échelle rapportaient moins de tristesse dans leurs rêves [$F_{1,36}=12.64$, $p=.001$] que les participants faiblement adaptés (N=17).

Ces résultats suggèrent que les rêves et le SP agissent indépendamment sur différents aspects de l'AE. Plus spécifiquement, la prédominance de tristesse dans les rêves semble nuire à l'AE

sur la dimension de la valence affective, alors que la privation de SP semble contribuer à la diminution de l'intensité émotionnelle lorsque des stimuli affectifs sont présentés à deux reprises.
Courriel : jessica.lara@umontreal.ca

1. Les comportements parentaux associés à la tendance hypocondriaque chez l'enfant

HOUDE-CHARRON, Marie-Christine¹; LANGLOIS, Frédéric^{1,2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Centre de Recherche Fernand-Séguin

Dans les dernières années, l'hypocondrie chez l'adulte a fait l'objet d'un grand nombre d'études en psychologie (Barsky, A.J., & Wyshak, G., 1989; Barsky, A.J., & Wyshak, G., 1990; Barsky, A. J., Wyshak, G., & Klerman, G. L. (1990); Salkovskis, P. M., & Warwick, H. M., 1986; Warwick, H. M., Clark, D. M., Cobb, A. M., & Salkovskis, P. M., 1996; Warwick, H. M., & Salkovskis, 1990). Toutefois, très peu se sont intéressées au même phénomène chez l'enfant. Par conséquent, peu de données sont disponibles à ce sujet. La présente étude examine la relation entre la tendance hypocondriaque chez l'enfant et les comportements parentaux, tant perçus par l'enfant que par les parents eux-mêmes. Les comportements parentaux à l'étude incluent la chaleur émotionnelle, le rejet, le contrôle et la surprotection et les comportements anxieux. 244 enfants d'âge scolaire âgés entre 8 et 12 ans ont complété le EMBU-CR, un questionnaire qui mesure la perception des comportements parentaux, et une traduction française du Childhood Illness Attitude Scales, un questionnaire destiné à évaluer les peurs, les croyances et les attitudes associées à l'hypocondrie et aux comportements anormaux à l'égard de la maladie chez l'enfant. La mère et/ou le père de ces enfants, pour leur part, ont rempli le questionnaire EMBU-CR-P, permettant à ces derniers d'évaluer leurs propres comportements à l'égard de leur enfant. Des analyses préliminaires démontrent que les filles perçoivent leur mère comme étant plus chaleureuse comparativement aux garçons ($F(1,235) = 5,51, p < 0,05$). Les garçons, quant à eux, ont tendance à percevoir leur père comme étant plus rejetant comparativement aux filles ($F(1,224) = 3,94, p < 0,05$). De plus, des comparaisons de moyennes révèlent des différences significatives entre la perception des enfants et de leurs parents. Les enfants ont tendance à percevoir les pères et les mères comme étant moins contrôlants (mères : $t(159) = -5,59, p < 0,006$ et pères : $t(73) = -3,64, p < 0,006$) que les parents ne se perçoivent eux-mêmes. Par contre, les mères sont perçues comme étant plus anxieuses ($t(162) = 4,97, p < 0,006$) qu'elles ne se perçoivent elles-mêmes. Des analyses de régressions (méthode pas à pas) ont été effectuées dans le but de déterminer quel comportement parental (perçu par l'enfant) permet de prédire les tendances hypocondriaques chez l'enfant. Les résultats démontrent qu'une fois l'impact du sexe de l'enfant contrôlé, le comportement anxieux de la mère, tel que perçu par l'enfant, prédit la tendance hypocondriaque chez l'enfant (R^2 ajusté = 0,20, $F(2,231) = 29,50, p < 0,0001$). Chez le père, les comportements anxieux et les comportements de contrôle/surprotection perçus par l'enfant prédisent la tendance hypocondriaque chez l'enfant (R^2 ajusté = 0,24, $F(3,219) = 24,04, p < 0,0001$). De façon générale, cette étude montre que l'enfant qui perçoit de l'anxiété et du contrôle chez son parent a davantage tendance à présenter des symptômes hypocondriaques. La perspective familiale du développement des symptômes hypocondriaques chez l'enfant sera discutée.

Courriel : Mariechristine.Houde-Charron@uqtr.ca

2. Les processus cognitifs associés à la tendance hypocondriaque chez l'enfant

HOUDE-CHARRON, Marie-Christine¹; LANGLOIS, Frédéric^{1,2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Centre de Recherche Fernand-Séguin

Très peu d'études se sont intéressées au phénomène de l'hypocondrie chez l'enfant (Wright, K. D., & Asmundson, G. J. G, 2003; Wright, K. D., & Asmundson, G. J. G, 2005). La présente étude examine la relation entre la tendance hypocondriaque chez l'enfant et les processus cognitifs qui y sont impliqués. Comme l'hypocondrie partage plusieurs points communs avec les troubles

anxieux, la présente étude examine la relation entre la tendance hypocondriaque chez l'enfant et certains processus cognitifs observés dans plusieurs troubles anxieux, tel que suggéré dans l'étude de Langlois, Gosselin, Brunelle, Drouin et Ladouceur (2007). 244 enfants d'âge scolaire âgés entre 8 et 12 ans ont complété une batterie de questionnaires destinés à évaluer les peurs, les croyances et les attitudes associées à l'hypocondrie et à mesurer la présence de divers processus cognitifs. Ces derniers incluent l'intolérance à l'incertitude, la sensibilité à l'anxiété, l'interprétation erronée des symptômes, l'attitude négative aux problèmes et l'évitement cognitif. Dans cet échantillon analogue, les filles présentent une plus grande sensibilité à l'anxiété ($F(1,240) = 25,80, p < 0,001$), plus d'évitement cognitif ($F(1,240) = 15,65, p < 0,001$), une attitude plus négative face aux problèmes ($F(1,239) = 8,94, p < 0,01$), une plus grande intolérance à l'incertitude ($F(1,240) = 6,41, p < 0,05$) et font une interprétation davantage psychologique de leurs symptômes physiques ($F(1,227) = 4,17, p < 0,05$) que les garçons. Une analyse de régression (méthode pas à pas) démontre qu'une fois l'impact du sexe de l'enfant contrôlé, la sensibilité à l'anxiété et l'évitement cognitif sont les deux variables qui semblent le mieux prédire la tendance hypocondriaque chez l'enfant (R^2 ajusté = 0,54, $F(3,222) = 89,71, p < 0,0001$). De façon générale, cette étude montre que la sensibilité à l'anxiété et l'évitement cognitif prédisent la tendance hypocondriaque chez l'enfant d'âge scolaire. Ces résultats vont dans le même sens que les études menées auprès d'adultes qui suggèrent que les symptômes hypocondriaques sont grandement associés à la sensibilité à l'anxiété (Otto, M. W., Pollack, M. H., Sachs, G. S., & Rosenbaum, J. F., 1992) et à l'évitement cognitif (Furer, P., Walker, J. R., & Freeston, M. H., 2001; Kellner, R., & Warwick, H. M. C., 1992; Langlois, F., Gosselin, P., Brunelle, C., Drouin, M.-C., & Ladouceur, 2007). L'impact de ces résultats sur l'intervention clinique auprès d'enfants présentant des symptômes hypocondriaques sera discuté.

Courriel : Mariechristine.Houde-Charron@uqtr.ca

3. Étude de validation du Questionnaire de coparentage pour nouveaux pères (QCNP)

GENDREAU, Anne ¹; OUELLET, Émilie ¹; LEBRUN, Anne ¹; MOURAD, Nadine ¹; ROUSSEL-BERGERON, Miriam ¹

¹Université de Montréal

L'objectif de cette recherche de validation est d'établir l'utilité ainsi que la fidélité et la validité de l'interprétation des résultats d'un nouvel outil de mesure de la qualité de la relation de coparentage telle que perçue par les nouveaux pères dans la première année de vie de leur enfant. La transition à la parentalité implique un remaniement de la relation de couple et souvent une baisse de la satisfaction conjugale (Frascarolo, Darwiche & Favez, 2009). L'impact de cette transition sur la relation conjugale affecte particulièrement les hommes (Condon, Boyce & Corkindale, 2004 ; Franscarolo & al., 2009). Ainsi, la perception de la qualité du coparentage chez les pères a un impact sur la relation de couple et sur le bien-être de l'enfant et il s'avère qu'aucun outil n'a été conçu spécifiquement pour la mesurer. Les instruments existants mesurent le coparentage indifféremment chez la mère et chez le père et sont destinés à des parents d'enfants âgés de trois ans et plus. Le Questionnaire de coparentage pour nouveaux pères (QCNP) a été développé dans le but d'offrir aux intervenants de première ligne (infirmières, travailleurs sociaux, etc.) un outil simple et auto-administré pour le dépistage précoce des difficultés de coparentage chez les nouveaux pères adultes. Mieux identifier les hommes qui vivent des difficultés relationnelles en lien avec leur nouveau rôle de père pourrait contribuer à fournir le soutien et les outils nécessaires aux couples nouvellement parents qui rencontrent des difficultés (Deave & Johnson, 2008 ; Fägerskiöld, 2008). Cette première version du QCNP comporte 20 items répartis sur deux dimensions, soit les manifestations positives (MP) et les manifestations négatives (MN) de coparentage. Il a été testé auprès d'un échantillon de convenance de 23 nouveaux pères québécois hétérosexuels vivant en couple et ayant un bébé de moins d'un an. Les résultats des analyses de fidélité montrent une consistance interne satisfaisante (MP temps 1 : $\alpha = 0,88$; MP temps 2 : $\alpha = 0,89$; MN temps 1 : $\alpha = 0,81$; MN temps 2 : $\alpha = 0,86$) et une stabilité temporelle adéquate (MP : $r = 0,88, p < 0,01$; MN : $r = 0,91, p < 0,01$). Les indices de validité de construit sont également satisfaisants. Malgré ces résultats encourageants, la version actuelle du QCNP nécessite quelques ajustements et une validation auprès d'une plus large population avant de pouvoir être utilisée.

Courriel : annegendreau@hotmail.com

4. Comportements sexualisés problématiques chez les enfants: Une analyse longitudinale intégrative

LAMPRON, Jacinthe ^{1 2}; ENSINK, KARIN ^{1 2}; NORMANDIN, LINA ^{1 2}; BÉRUBÉ BEAULIEU, Éva ^{1 2}

¹École de Psychologie; ²Université Laval

Les enfants aux prises avec des comportements sexualisés [CS] ont fait l'objet de peu d'études longitudinales laissant peu d'indices par rapport aux risques de maintien ou d'exacerbation de ces comportements. Cette étude observe de façon longitudinale les CS chez les enfants et vise à comprendre l'impact à long terme d'une agression sexuelle sur ceux-ci. Les CS sont mesurés de deux à cinq ans après une première évaluation chez un groupe d'enfants de 3 à 11 ans ayant été vécu une agression sexuelle (n=55) et chez un groupe de comparaison (n=49). Les résultats montrent que le niveau des CS diminue significativement chez les deux groupes. Par contre, malgré la trajectoire descendante, les CS chez les enfants ayant vécu un trauma se maintiennent à un niveau clinique significativement plus élevé que les enfants du groupe de comparaison. Ainsi, les CS de niveau clinique semblent être résistants au passage du temps et demeurer problématiques. Des implications théoriques et cliniques sont abordées.

Courriel : jacinthe.lampron.2@ulaval.ca

5. Influence du partenaire amoureux face à la dyspareunie chez la femme : les rôles de la catastrophisation et de l'efficacité personnelle

LEMIEUX, Ashley J. ¹; BERGERON, Sophie ²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal

La dyspareunie est un problème de santé sexuelle qui affecte 15% des femmes de la population générale. Caractérisée par une douleur intense lors de la pénétration, des études contrôlées ont démontré que la dyspareunie a un impact négatif sur le bien-être psychologique, le fonctionnement sexuel, la satisfaction sexuelle et la qualité de vie des femmes atteintes. Comme pour d'autres problèmes de douleur, plusieurs facteurs cognitifs et affectifs peuvent influencer l'expérience de la dyspareunie et les problèmes psychosexuels associés. Parmi ceux-ci, la catastrophisation et le sentiment d'efficacité personnelle de la femme auraient une influence sur son degré de douleur et son fonctionnement sexuel. Par contre, le rôle des variables cognitives et affectives chez le partenaire a très peu été étudié dans le domaine de la douleur, même dans le cas de la dyspareunie, où celui-ci est particulièrement impliqué. Le but de la présente étude était d'examiner l'influence du partenaire quant à sa perception du sentiment d'efficacité personnelle de sa conjointe, ainsi que son propre degré de catastrophisation, sur l'intensité de la douleur, le fonctionnement sexuel et la satisfaction sexuelle de la femme, ainsi que sur l'ajustement dyadique du couple perçu par cette dernière. L'échantillon était composé de 185 couples dont la femme souffre de dyspareunie et ayant complété des questionnaires portant sur la catastrophisation, le sentiment d'efficacité personnelle, la satisfaction sexuelle, le fonctionnement sexuel, l'ajustement dyadique et l'intensité de la douleur. Les résultats indiquent que : (1) un sentiment d'efficacité personnelle élevé et un degré de catastrophisation faible chez l'homme sont associés à une satisfaction sexuelle et un ajustement dyadique plus élevé chez la femme souffrant de dyspareunie; (2) un sentiment d'efficacité personnelle faible et un degré élevé de catastrophisation sont associés à une plus grande intensité de la douleur chez la femme; (3) enfin, un sentiment d'efficacité personnelle et un degré de catastrophisation élevés chez l'homme sont associés à un meilleur fonctionnement sexuel chez la femme. Les résultats suggèrent que les variables cognitives et affectives du partenaire amoureux peuvent influencer le vécu de la dyspareunie chez la femme et donc qu'il est important de considérer le partenaire lors du traitement de cette problématique.

Courriel : ashley_j_lemieux@yahoo.ca

6. Propension à l'immersion et excitation sexuelle lors de la présentation de stimuli sexuels numériques ou réels

GERVAIS, Jesse ¹; BORDELEAU, Annie ¹; TREMBLAY, Isabelle ¹; GOYETTE, Mathieu ¹; RENAUD, Patrice ²

¹Université de Montréal; ²Université du Québec en Outaouais

Des photographies d'êtres humains nus sont actuellement utilisées à des fins cliniques et de recherches fondamentales auprès d'agresseurs sexuels d'enfants. Afin d'augmenter le contrôle sur le contenu présenté et la validité écologique, ainsi que pour pallier certains problèmes éthiques, il s'avère avantageux d'utiliser des stimuli sexuels générés par ordinateur. Cette étude préliminaire vise à comparer la capacité de stimuli sexuels générés ou non par ordinateur à susciter une excitation sexuelle, ainsi qu'à prendre en considération l'effet modérateur possible induit par la tendance à l'immersion. Pour ce faire, un questionnaire sur la tendance à l'immersion est administré à des étudiants universitaires (n =151). Ceux-ci devaient également évaluer l'excitation sexuelle suscitée par chacun des personnages correspondant à leur orientation sexuelle lors de la présentation de 40 personnages adultes nus. Les résultats démontrent que les personnages réels sont évalués comme étant significativement plus excitants sexuellement que les personnages numériques. La tendance à l'immersion ne modère pas cette relation. Ces résultats permettent d'établir des pistes de réflexions visant à poursuivre la présente recherche à l'aide d'instruments de mesure psychophysiologiques afin de mettre au point une méthode d'évaluations alternative auprès d'agresseurs sexuels d'enfants.

Courriel : cvm-jgervais@hotmail.com

7. When dyspareunia begins during adolescence: how prevalent is it and who is at risk?

LANDRY, Tina¹; BERGERON, Sophie²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal

Introduction: Dyspareunia remains underinvestigated despite recent population-based studies indicating that its prevalence ranges from 12% to 21% in adult women. Although clinical data suggest that dyspareunia can begin during adolescence, its prevalence in this population remains unknown. In addition, although many biomedical and psychosocial risk factors have been associated with dyspareunia over the years, a lack of consensus concerning its etiology remains. While most of the risk factors examined are present during adolescence, research to date has investigated them retrospectively with an adult population. Thus, a large scale epidemiological study has yet to be conducted with adolescent girls.

Research questions: 1) What are the prevalence and characteristics of dyspareunia in adolescent girls?; 2) Do girls with dyspareunia differ significantly from pain-free controls in terms of their biopsychosocial profile and if so, which variables are significant predictors?

Method: With written informed consent, data were obtained from 1425 girls (12-19 year olds), from seven Montreal high schools using self-report questionnaires focusing on gynaecological/biomedical history, physical/psychological/sexual abuse, anxiety, depression, attitudes towards sexuality, and social support. Dyspareunia prevalence was evaluated by asking sexually active participants whether or not they regularly (at least 75% of the time) experienced pain during intercourse.

Result: Results showed that 20% of sexually active girls (N = 251) reported having regular pain during intercourse for at least 6 months or more (i.e. chronic dyspareunia). A primary form of dyspareunia was reported by 67% of adolescents and pain ratings were significantly higher at the vaginal opening site than at internal pain sites. Chronic dyspareunia cases scored significantly higher than pain-free controls on the following variables: pain during first tampon insertion, pain during usual tampon insertion, avoidance of tampon insertion, potentially detrimental vulvar hygiene habits, fear of physical abuse, sexual abuse, and trait anxiety. Following a logistic regression, only pain during first tampon insertion and trait anxiety were significant statistical predictors of adolescent dyspareunia.

Conclusions: Findings mirror prevalence estimates found in population-based studies conducted with adult women and suggest that chronic dyspareunia is highly prevalent among adolescents, with pain extending beyond intercourse to non-sexual contexts such as tampon insertion. Although groups did not differ on any of the biomedical variables, psychological variables such as anxiety seem to play a significant role in adolescent dyspareunia. **Implications:** Considering the immediate and long-term negative consequences of chronic dyspareunia and its high prevalence in young girls, early detection efforts and multidimensional interventions targeted toward this population are warranted.

Courriel : landry.tina@courrier.ugam.ca

8. Est-ce que le perfectionnisme influence la réponse au traitement dans le trouble obsessionnel-compulsif?

ST-PIERRE-DELORME, Marie-Ève^{1 3}; LAHOUD, Monique^{1 3}; LAVERDURE, Anick^{1 3}; O'CONNOR, Kieron P.^{2 3}

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec en Outaouais; ³Centre de recherche Fernand-Séguin

Le perfectionnisme est un trait souvent observé au sein du trouble obsessionnel-compulsif (TOC) (Frost & Steketee, 1997). Ceci étant dit, le perfectionnisme a été divisé en deux dimensions distinctes, l'une étant considérée comme adaptative (Achievement Striving) et l'autre comme pathologique (Maladaptive Evaluative Concerns) (Frost, 2008). Dans ce dernier cas, le perfectionnisme peut avoir des effets débilissants sur l'individu. Plus précisément, le perfectionnisme pathologique est caractérisé par une inflexibilité et rigidité comportementale, une préoccupation anxieuse exagérée relativement à l'erreur, un manque de satisfaction et de plaisir associés au travail effectué, une productivité diminuée et de la procrastination. Considérant ces faits, il est important de mentionner que la nature du perfectionnisme est idiosyncratique, ceci pouvant mener à une généralisation de celui-ci dans toutes les sphères de la vie de l'individu (Hollender, 1965). Très peu d'études ont étudié l'impact du perfectionnisme sur les résultats au traitement dans une population d'obsessionnel-compulsif (Chik, Whittal et O'Neill, 2008). Cependant, il serait spéculé qu'un niveau élevé de perfectionnisme pourrait affecter la réponse au traitement puisqu'un degré élevé de rigidité serait présent chez le sujet, diminuant ainsi l'habileté à établir des interprétations alternatives dans ses croyances et jugements (Whittal & O'Neill, 2003). La présente étude vise à explorer si un niveau de perfectionnisme élevé sur les dimensions pathologiques de l'échelle de Frost (MPS; 1990) affectera la réponse au traitement des sujets qui souffrent de troubles obsessionnels-compulsifs. Soixante-six participants ayant complété un programme de thérapie cognitive au centre de recherche Fernand-Séguin d'une durée de 20 semaines participent à l'étude. Des analyses préliminaires indiquent qu'un niveau élevé de perfectionnisme n'a pas d'impact significatif sur la réponse au traitement ($F(1,64) = .018, p = .895, n.s.$). Les résultats de cette étude seront discutés en termes d'effets de la thérapie relativement au perfectionnisme et au TOC.

Courriel : st-pierre-delorme.marie-eve@courrier.uqam.ca

9. Les dimensions de l'attachement adulte et la maturité des mécanismes de défense

CLOUTHIER, Tracy¹; COOPER, Philip¹; CHARPENTIER, Claude¹

¹Bishop's University

Les dimensions de l'attachement adulte - l'anxiété et l'évitement - sont intimement reliées avec la régulation des émotions. En fait, le style d'attachement pourrait être considéré comme un style défensif. Pourtant, la relation entre les dimensions de l'attachement adulte et les mécanismes de défense ou le style défensif selon l'échelle du fonctionnement défensif proposée dans le DSM-IV-TR est peu étudiée. Cette étude examine la relation entre ces concepts chez les étudiants du premier cycle, utilisant le Relationship Scales Questionnaire (RSQ) pour évaluer les dimensions de l'attachement adulte et le Defense Style Questionnaire (DSQ-60) pour évaluer les mécanismes de défense. Les analyses préliminaires ($n = 73$) utilisant la régression multiple suggèrent que les individus avec un niveau élevé de l'anxiété reliée à l'attachement rapportent une utilisation plus grande des mécanismes de défense qui déforment la perception de la réalité tels que le clivage ($\beta = 0.495, p < 0.001$) et ceux qui visent la diminution de l'intensité des affects tels que l'intellectualisation ($\beta = 0.481, p < 0.001$). De plus, les individus avec un niveau élevé d'évitement rapportent une moins grande utilisation des mécanismes de défense adaptatifs tels que la sublimation ($\beta = 0.356, p < 0.01$). Des analyses avec l'échantillon complet seront présentées, ainsi qu'une discussion des implications possibles de ces résultats.

Courriel : tclouthier@gmail.com

10. Relation existante entre les distorsions cognitives et quatre dimensions majeures de l'impulsivité auprès d'une population universitaire

LESSARD, Marie-Claude¹; GAGNON, Jean^{2 3 4}; DEALMAN, Sacha^{2 3}

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain; ³Université de Sherbrooke; ⁴Centre de recherche en neuropsychologie et cognition

Bien que certaines causes sous-jacentes à l'impulsivité aient été étudiées telles que la rapidité de réflexion, la prise de décision rapide et le manque de contrôle de l'inhibition, le rôle des processus cognitifs dysfonctionnels demeurent à éclaircir, notamment dans l'impulsivité potentiellement dommageable. Les distorsions cognitives sont une interprétation erronée de la réalité entraînant des comportements et des émotions dysfonctionnelles, alors que l'impulsivité auto-dommageable est associée aux traits de la personnalité limite. L'objectif de cette étude est donc de vérifier le lien existant entre les distorsions cognitives et les comportements impulsifs auto-dommageables. Quarante-deux participants ont répondu à une version française de l'UPPS Impulsive Behavior Scale évaluant l'impulsivité selon quatre dimensions : urgence, manque de préméditation, manque de persévérance et recherche de sensations. L'urgence est associée aux comportements impulsifs auto-dommageables. Les participants ont aussi répondu à une version française du Cognitive Distorsion Scale (CDS) mesurant les distorsions cognitives. Les résultats obtenus révèlent l'existence d'un lien entre les scores obtenus au CDS et trois dimensions de l'UPPS : l'urgence ($r = .54, p < 0.01$), le manque de persévérance ($r = .37, p < 0.01$) et le manque de préméditation ($r = .27, p < 0.05$). Aucune association n'a été trouvée entre la recherche de sensation et les distorsions cognitives. Ces résultats démontrent l'importance de s'intéresser aux processus cognitifs sous-jacents aux comportements impulsifs en révélant que les dysfonctions cognitives semblent être un déterminant général à plusieurs formes d'impulsivité. L'identification de dysfonctions cognitives spécifiques à chaque forme d'impulsivité pourrait faire l'objet de recherches futures.

Courriel : marie-claude.lesard.4@umontreal.ca

11. Comportements pour gérer la somnolence chez des personnes ayant un trouble bipolaire en phase euthymique

ST-AMAND, Julie^{1 2}; PROVENCHER, Martin D.^{1 3}; MORIN, Charles M.^{1 3}

¹Université Laval ; ²Institut universitaire en santé mentale de Québec ; ³Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

Dans une publication antérieure comparant le sommeil des bipolaires euthymiques (BIP) à celui de personnes sans problème de santé mentale et sans insomnie (CTRL), il s'est avéré que les BIP rapportaient davantage de somnolence que les autres participants, bien que le sommeil de ces deux groupes soit comparable sur plusieurs variables dont la durée totale de sommeil (St-Amand, Provencher & Morin, 2009). L'objectif de la présente étude est d'explorer de quelles façons les personnes avec un trouble bipolaire gèrent la somnolence. Les hypothèses sont que les BIP composent avec cet état en faisant davantage de siestes, en consommant plus de caféine/nicotine et en étant moins constants dans l'accomplissement de leurs activités comparativement aux CTRL.

Suite à une première entrevue ayant pour but d'évaluer les critères d'inclusion et recueillir le consentement, les participants devaient compléter quotidiennement, sur une période de deux semaines, différents outils dont un agenda du sommeil, un journal de consommation de produits contenant de la caféine/nicotine et une échelle pour évaluer la régularité à laquelle diverses activités sont réalisées soit le Social Rhythm Metric-II-5 items. L'échantillon est composé de 14 BIP et 13 CTRL (14 hommes ; âge moyen = 45.9, É.T. = 10.6). Les deux groupes ne sont pas statistiquement différents au niveau de l'âge, du genre et de l'occupation professionnelle. Les analyses démontrent que les BIP font des siestes plus souvent que les CTRL, $t(25) = 3.56, p = .002$, et que ces siestes sont aussi trois fois plus longues en moyenne, $t(25) = 3.15, p = .004$. Aussi, les BIP tendent à accomplir leurs activités quotidiennes à des heures plus variables d'une journée à l'autre, $t(24) = -2.97, p = .007$, donc à avoir une routine moins stable que les personnes sans problème de santé mentale. Toutefois, il n'y a aucune différence significative entre les deux groupes quant à la consommation de caféine/nicotine (tous les $p > .101$).

Des stratégies comme faire de longues siestes ou sortir du lit à des heures irrégulières peuvent paraître inoffensives a priori, mais risquent de causer des conséquences importantes comme un dérèglement des rythmes circadiens et ces derniers sont reconnus par plusieurs auteurs pour avoir un impact sur les variations de l'humeur dans le trouble bipolaire. Si les BIP adoptent réellement ces comportements malsains pour gérer la somnolence, ce dernier concept mérite

davantage d'attention et ne doit pas être négligé dans le traitement de la problématique. Au niveau psychologique par exemple, il serait intéressant d'adapter des interventions cognitives comportementales pour agir spécifiquement sur la somnolence dont se plaignent plusieurs individus avec un diagnostic de trouble bipolaire.

Courriel : julie.st-amand.1@ulaval.ca

12. Couple dissatisfaction and eating profile: A mediation effect of coping style

GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre¹; GAGNON, Catherine¹; BÉGIN, Catherine¹; PROVENCHER, Véronique¹; LEMIEUX, Simone¹

¹Université Laval

Psychological stress and coping strategies, among other etiologic factors, has often been associated with body weight regulation through their impact on eating behaviors. In particular, emotion-oriented and distraction-oriented coping styles have been steadily related to disordered eating. Couple dissatisfaction is known to be an important psychological stressor and could therefore affect eating behaviors through the use of inadequate coping strategies. The two objectives of the study are 1) to compare women reporting a low versus a high level of couple satisfaction, and 2) to test mediational models including couple satisfaction, coping styles, and eating variables. Analyses were performed among 65 overweight/obese premenopausal women who reported being preoccupied with their weight. Women exhibiting couple dissatisfaction (34.8%) showed a higher level of EDE-Q restraint, more intense concerns about eating and shape, a higher level of disinhibition and susceptibility to hunger and endorsed more often a distraction-oriented coping style, independently of their body weight. Furthermore, distraction-oriented coping proved to be a valid mediator of the relation between couple dissatisfaction and eating behaviors.

Since non-normative eating behaviors, namely disinhibition and susceptibility to hunger, have been particularly linked to a higher weight status, it is relevant to extend the scope of interest to more distal contributing factors, such as couple dissatisfaction.

Courriel : catherine.gagnon.13@ulaval.ca

13. Motivational processes related to eating disorders : a path analysis of self-determination theory

CHENEL-BEAULIEU, Marie-Pier¹; FECTEAU, Annie¹; PELLETIER, Olivier²; RATTÉ, Carole²; BÉGIN, Catherine¹

¹Université laval; ²Centre Hôpitalier de l'Université Laval

Over the last years, applications of the Self-Determination Theory (SDT) to the regulation of eating behaviors have been empirically tested. According to the SDT, women's basic needs satisfaction is required to allow the development of self-determination which will in turn be related to positive consequences. Pelletier's work (2004, 2007) has proposed that women's general level of self-determination is related to the type of motivation that drives their eating behaviours. Through a pathological process, frustration of basic needs would encourage the development of a controlled regulation of eating that would be associated to dysfunctional eating which in turn would be associated with psychological distress and poorer general adjustment. Although the proposed models considerably helped to better understand the processes that underlie dysfunctional eating, they have always been tested among student samples. Thus, the present study investigates the motivational processes underlying eating behaviors and attitudes among 55 eating-disordered women and 239 control women. Path analysis were performed to investigate postulated relationships between basic needs satisfaction, general motivation, eating behaviors regulation type, eating behaviors and attitudes as well as general life satisfaction and psychological distress. Results suggest that the model adequately represents the data for the control sample ($\chi^2 = 2.80$, $p = 0.73$; NFI = 0.99; CFI = 1.00; RMSEA = 0.00) but that the model for the ED sample is better conceptualised with some minor modifications ($\chi^2 = 9.52$, $p = 0.22$; NFI = 0.91; CFI = 0.97; RMSEA = 0.08). For the clinical sample, the model posits that basic needs satisfaction is related to general motivation ($\hat{\alpha} = .489$, $p < .01$), eating behaviors and attitudes ($\hat{\alpha} = -.221$, $p < .01$), general satisfaction in life ($\hat{\alpha} = .617$, $p < .001$), and psychological distress ($\hat{\alpha} = .539$, $p < .001$), but not with to eating behaviors regulation type ($p > .05$). As well, global motivation does not seem to be related to eating behaviors regulation type ($p > .05$) among the clinical sample.

14. Comparaison du soutien social entre mères adolescentes et mères adultes

ROY, Fanie¹; TARABULSY, George M.¹; DESCHÊNES-OUIMET, Catherine¹; LEMELIN, Jean-Pascal²; PROVOST, Marc A.³

¹Université Laval; ²Université de Sherbrooke; ³Université du Québec à Trois-Rivières

Le contexte environnemental des mères adolescentes et de leur enfant est différent de celui d'un groupe à faible risque. Une des dimensions les plus importantes de l'environnement qui a été suggérée comme étant critique pour aider les mères dans l'organisation familiale et l'adaptation psychologique est le soutien social. Le but de cette présentation est d'examiner s'il existe des différences entre les mères adolescentes et les mères adultes à faible risque au niveau de leur perception du soutien social. Cette perception sera divisée en trois dimensions : les sources de soutien (qui apporte le soutien social?), les types de soutien (soutien instrumental ou émotionnel) et la stabilité du soutien perçu. De plus, cette étude examinera les différences dans les interactions négatives qui prennent place avec les sources de soutien.

Cent huit mères adolescentes et 52 mères adultes ont complété une version modifiée du Questionnaire de Soutien Social (Sarason et al., 1987) lorsque leur enfant était âgé de 6, 10 et 15 mois. Des tests-t ont été réalisés pour chaque source de soutien en fonction du type de soutien qu'elle offre. Vingt-trois des 50 comparaisons révèlent des différences significatives. Les résultats illustrent que les mères adolescentes perçoivent moins de soutien émotionnel et instrumental que les mères adultes ($p < .001$), mais elles rapportent un niveau égal d'interactions négatives avec leur réseau de soutien. Les résultats ont également montré que les mères adolescentes rapportent un niveau plus bas de soutien émotionnel provenant des sources suivantes : des connaissances, des membres de la communauté, des collègues de travail et de leur enfant ($p < .05$ ou moins). Les mères adolescentes rapportent un plus haut niveau de soutien instrumental en provenance de leur famille élargie et des personnes en lien avec le logement (colocataire, propriétaire, concierge, etc.), mais moins de soutien instrumental de la part de leurs collègues, des membres de la communauté et des amis. Il n'y avait pas de différence par rapport au soutien apporté par le père et par la grand-mère de l'enfant. Elles rapportent un niveau plus bas d'interactions négatives avec leur enfant et collègues de travail que les mères adultes, mais un plus haut niveau d'interactions négatives avec la grand-mère maternelle de l'enfant et les amis ($p < .05$ ou moins). D'ailleurs, les résultats moyens des interactions négatives avec les sources les plus fréquentes dans le réseau des jeunes mères (partenaire, grand-mère de l'enfant, famille immédiate et élargie, amis et professionnels) ont été plus élevés pour les mères adolescentes ($p < 0.01$).

Des corrélations ont été calculées entre les scores de soutien émotionnel et instrumental, entre le 6e et 15e mois de vie de l'enfant, pour les mères adolescentes et adultes. Les résultats indiquent davantage de stabilité du soutien instrumental des mères adolescentes en comparaison avec les mères adultes. Les deux groupes se ressemblent plus au niveau de la stabilité du soutien émotionnel ($p < .05$ ou moins).

Ces résultats suggèrent qu'il existe des différences dans la perception du soutien social dans une population de mères adolescentes par rapport aux mères adultes. La discussion porte sur la pertinence de ces résultats pour l'élaboration et l'implantation de stratégies d'intervention visant la dyade mère-enfant dans une population de mères adolescentes.

Courriel : fanie.roy.1@ulaval.ca

15. L'Échelle d'intégration identitaire multiculturelle (MIIS): Une étude de validation.

YAMPOLSKY, Maya A.¹; BERGERON, Catherine M.¹; AMIOT, Catherine E.¹; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal

Posséder plus d'une identité culturelle nécessite une organisation cognitive de ces identités à l'intérieur du concept de soi. Selon le modèle de l'intégration d'identités sociales multiples (MIISM ; Amiot et al., 2007), il existe différents stades d'organisation identitaire: la catégorisation (lorsque

les individus s'identifient avec une identité culturelle prédominante); la compartimentation (lorsque les individus maintiennent plusieurs identités culturelles séparées à l'intérieur du soi); et l'intégration (lorsque les individus identifient des similarités entre leurs diverses identités culturelles).

Étude 1: Des entrevues ont été menées afin d'explorer la configuration identitaire d'individus multiculturels et pour identifier les antécédents de leur organisation identitaire. Les participants (N=10) ont d'abord construit une narration du développement de leurs identités culturelles. Puis, des questions ont été posées en relation avec chacune des stratégies d'organisation identitaire proposées dans le MIISM. La majorité des participants ont rapporté utiliser des stratégies de compartimentation et d'intégration. Les analyses des fréquences révèlent qu'en comparaison avec les participants qui compartimentent leurs identités culturelles multiples, les participants qui intègrent leurs identités culturelles vivent moins de discrimination, rapportent de meilleures habiletés linguistiques et reçoivent un plus grand soutien social de la part de leurs groupes culturels.

Étude 2 : La fidélité et la validité d'une nouvelle échelle – l'Échelle d'intégration identitaire multiculturelle (MIIS), ont été vérifiées. Les participants (N=73) ont complété le MIIS de même que des mesures validées de compatibilité de l'identité culturelle (Benet-Martinez & Haritatos, 2005 ; Downie & Koestner, 2005). Des analyses par composantes principales ont confirmé partiellement la structure factorielle attendue. La validité convergente et divergente du MIIS a été démontrée par des corrélations significatives positives modérées entre cette nouvelle échelle et les échelles d'intégration identitaires déjà existantes. Les implications pour des recherches futures seront discutées.

Courriel : mayaigq@gmail.com

16. Les associations entre le concept de soi, les émotions liées au soi et l'auto-objectification

CLÉROUX, Geneviève ¹; GREEN-DEMERS, Isabelle ¹

¹Université du Québec en Outaouais

L'auto-objectification consiste en une inspection, une évaluation et un traitement de son propre corps en tant qu'objet ayant une utilité pour les autres. L'objectif de ce projet est d'examiner les interrelations entre le concept de soi (intégré, orienté vers l'ego et impersonnel), les émotions négatives liées au soi (la honte et la culpabilité) et l'auto-objectification. Les hypothèses suivantes sont avancées: (1) le concept de soi intégré devrait démontrer un lien négatif avec la propension à la honte et avec l'auto-objectification, ainsi qu'un lien positif avec la propension à la culpabilité; (2) le concept de soi orienté vers l'ego devrait être positivement lié à la propension à la honte et à l'auto-objectification, et négativement lié à la propension à la culpabilité; (3) une relation négative devrait être observée entre le concept de soi impersonnel et la propension à la culpabilité. Un lien positif devrait ressortir entre le concept de soi impersonnel et la propension à la honte. Le concept de soi impersonnel ne devrait pas être associé à l'auto-objectification; (4) la propension à la culpabilité devrait être négativement reliée à l'auto-objectification et la propension à la honte devrait y être positivement reliée. Les participants (N=80) ont complété un questionnaire de recherche comprenant l'Échelle de l'orientation du soi, le Test de l'affect lié au soi et l'Échelle d'auto-objectification. Dans l'ensemble, les résultats de l'analyse acheminatoire corroborent les hypothèses de recherche. Ces résultats sont discutés en fonction de leur contribution à une meilleure compréhension de l'auto-objectification et de ses antécédents personnels.

Courriel : gen_cleroux@hotmail.com

17. Je te montre comment tu te sens: le mimétisme comme signal communicatif

HOUDE, Stéphanie ¹; SIMARD, Annie ¹ HESS, Ursula ¹

¹Université du Québec à Montréal

Le mimétisme est défini comme la tendance à imiter les expressions faciales, la posture et le ton de la voix lors des interactions sociales (Hess, Philippot & Blairy, 1999). Plusieurs fonctions du mimétisme ont été proposées dans la littérature. La présente étude a pour but de tester l'hypothèse selon laquelle le mimétisme servirait à communiquer à autrui notre compréhension de leurs émotions lors d'interactions. Cette vision diffère de l'hypothèse que le mimétisme est une

simple réaction aux expressions observées telle qu'il a été proposée par Chartrand et ses collègues avec la phrase: comportement égale perception.

Pour ce faire, l'activité musculaire de différents muscles faciaux fut mesurée par EMG lors de présentation de visages à expression émotionnelle neutre. Les visages étaient accompagnés d'étiquettes indiquant l'état émotionnel supposé de la personne, soit de colère, de tristesse ou de joie. Vu l'absence de l'expression, une réaction de mimétisme ne pourrait pas être due à l'observation d'une expression. Pourtant, la fonction de signaler ce que l'on a compris concernant l'état émotionnel de l'autre peut toujours susciter une réaction faciale auprès de l'observateur. Un total de 71 femmes ont participé à l'étude. Il était postulé que le mimétisme serait signalé par une activation plus marquée du *Corrugator Supercilii* en présence d'étiquettes de colère et de tristesse ainsi que d'une activation plus marquée de l'*Orbicularis Oculi* et du *Zygomaticus Majeur* en présence d'étiquettes de joie. Le patron inverse fut postulé pour la joie.

Pour évaluer si les participants imitaient les émotions assignées aux visages neutres, une analyse 3 sites x 2 (temps: 2 premières versus 2 dernières secondes) a été effectuée pour chaque émotion. Les résultats étaient conformes aux hypothèses pour la joie et la tristesse, et partiellement conformes pour la colère.

Ce patron de résultat est conforme à la notion que le mimétisme facial a une fonction de communication et que, même en l'absence de mouvements faciaux visibles, les individus vont automatiquement montrer « ce qu'ils savent » à propos des émotions des autres.

Courriel : stephaniep.houde@gmail.com

18. Les représentations d'attachement aux parents et au partenaire amoureux chez de jeunes adultes

FOREST, Marilyne ¹; HÉBERT, Janie ¹; LUSSIER, Yvan ¹; LEMELIN, Carmen ¹

¹*Université du Québec à Trois-Rivières*

L'attachement aux parents demeure une empreinte importante tout au long de la vie des êtres humains. À partir de ses premières expériences d'attachement, l'individu développera des représentations cognitives de soi et des autres qui demeureront relativement stables dans le temps (Bowlby, 1973). Un parallèle peut être tracé entre l'attachement aux parents et l'attachement qu'il déploiera avec ses partenaires amoureux au cours de sa vie adulte (Shaver & Hazan, 1988). La présente étude vise à examiner la relation entre l'attachement aux parents à l'âge adulte et l'attachement avec le partenaire amoureux. L'échantillon se compose de 2052 jeunes adultes de 16 à 20 ans. Les résultats démontrent que face à l'attachement maternel, les individus ayant un style d'attachement craintif (besoin d'être aimé, combiné à une méfiance de l'autre) démontrent plus d'évitement de l'intimité dans leur attachement amoureux que ceux ayant un style sécurisant. Les individus au style préoccupé (fort besoin d'être aimé) avec leur mère affichent plus d'anxiété d'abandon dans leur attachement amoureux que ceux du style sécurisant. Les mêmes différences significatives sont observées avec la relation d'attachement au père.

Courriel : Marilyne.Forest@uqtr.ca

19. Comment évaluer les attitudes quant à l'identité de genre et à l'orientation sexuelle ?

DEMERS, Valérie ¹; PIERCE, Tamarha ¹

¹*Université Laval*

Les différenciateurs sémantiques (DS) et les thermomètres évaluatifs (TE) sont des mesures souvent privilégiées (Karpinski & Hilton, 2001) pour mesurer la comparaison sociale intergroupe lors d'études basées sur la théorie de l'identité sociale (Tajfel, 1972; 1981). La présente étude examine l'utilité de ces outils pour évaluer la comparaison sociale quant à l'identité de genre, i.e. la conviction d'un individu d'être masculin ou féminin sans égard à son sexe biologique (Kroger, 2000), et à l'orientation sexuelle. Cent soixante-neuf participants adultes ont rempli un questionnaire en ligne incluant des tâches d'identification à un endogroupe quant à l'identité de genre (personnes féminines ou masculines) et à l'orientation sexuelle (homo- ou hétérosexuelle). Les répondants complétaient aussi neuf DS, dont les pôles correspondent à une paire d'adjectifs

dichotomiques (e.g., bon/mauvais). Pour chaque DS, ils évaluaient les groupes cibles (personnes féminines, masculines, homo- et hétérosexuelles) sur une échelle de type Likert en 10 points allant d'une évaluation extrêmement défavorable à extrêmement favorable. Quant aux TE, les participants y rapportaient leur évaluation générale des mêmes groupes sur une échelle de 0 à 100 degrés. L'ordre des sections du questionnaire variait, de sorte que chaque répondant débutait soit par les questions sur l'identité de genre, soit par celles liées à l'orientation sexuelle, soit par des outils mesurant des variables de bien-être, tels l'attachement, l'estime de soi et la satisfaction de vie.

Les DS et les TE se sont montrés problématiques, générant une quantité élevée de données manquantes. En effet, pour les DS, les taux de non-réponse sont importants, tant pour l'identité de genre (21.9 %) que l'orientation sexuelle (24.3 %). Un test de McNemar révèle que le pourcentage de non-réponse ne diffère significativement pas selon la cible, i.e. genre ou orientation sexuelle ($p = .48$). Quant aux TE, la non-réponse est très faible pour l'identité de genre : sur 169 participants, un seul présente des données manquantes, totalisant 0.6 % des répondants. Ce pourcentage de non-réponse est comparable à ceux obtenus aux autres outils, qui varient de 0 à 1.8 %. En ce qui concerne l'orientation sexuelle, le pourcentage de non-réponse aux TE atteint 36.1 %. Comme l'indique un test de McNemar, ce taux diffère significativement du taux de non-réponse aux TE évaluant l'identité de genre ($p < .001$). Par ailleurs, des tests du chi carré effectués pour chaque mesure et chaque endogroupe cible font état de l'absence d'effet de l'ordre des sections sur les taux de non-réponse aux DS et aux TE. Ces tests réfutent l'hypothèse d'un effet de fatigue survenant vers la fin du questionnaire et expliquant le taux élevé de non-réponse.

Les résultats suggèrent l'existence d'un problème inhérent aux DS et aux TE réalisés quant à l'orientation sexuelle, sans aucun lien avec le moment de passation de ceux-ci et questionnent la pertinence d'utiliser des DS et TS lors d'une comparaison sociale quant à l'identité de genre et surtout à l'orientation sexuelle.

Courriel : valerie.demers.3@ulaval.ca

20. Portrait de la qualité des services rendus par la ligne Jeu: aide et référence

LECLERC, Marie-Frédérique¹; RUEL, Sophie¹

¹Université Laval

Jeu : aide et référence (JAR) est une ligne téléphonique anonyme et confidentielle orientée sur le jeu. La présente étude vise à dresser le portrait de la qualité des services offerts par JAR. Elle tente de vérifier si pour un même type de demande, il existe des différences dans l'adéquacité de l'intervention en fonction du type d'appelant et de vérifier si l'adéquacité et la qualité de l'intervention offerte diffèrent selon les types de demandes émises (soutien, référence, information). Cent-quinze appels fictifs effectués selon la méthode du client simulé ont été faits à JAR. Les résultats démontrent que 87 % des appels ont reçu une réponse adéquate. Les demandes de référence faites par un proche s'avèrent moins adéquates. De plus, la demande d'information est celle qui reçoit le moins de réponses adéquates. La qualité des réponses s'avère supérieure pour une demande de référence par rapport à une demande d'information.

Courriel : marie-frederique.leclerc.1@ulaval.ca

21. Anticipation et élaboration de stratégies en situations complexes et dynamiques

GAGNON, Jean-François¹; LEBEL, Bernard¹; LAFOND, Daniel²; DUCHARME, B., Michel²; TREMBLAY, Sébastien¹

¹Université Laval; ²R&D pour la Défense Canada

Les planificateurs stratégiques et les décideurs en contexte de gestion de crise sont des exemples d'individus qui dépendent de leurs capacités à comprendre le comportement de systèmes dynamiques complexes. Des progrès ont été réalisés dans le développement de méthodes et de technologies destinées au support de la prise de décisions dans ce contexte (p.ex. Lizotte, Bernier, Mokhtari, Boivin, DuCharme, & Poussart, 2008). Le développement et l'évaluation de ces méthodes et technologies bénéficieraient d'une meilleure connaissance des fonctions cognitives requises pour une prise de décision efficace au sein de systèmes complexes. L'objectif de l'expérience est d'étudier ces requis cognitifs. Trente étudiants ont réalisé une tâche de gestion de société dans l'un des trois groupes expérimentaux. Les

participants jouent le rôle d'un dirigeant à la tête d'un état en crise. Le but est d'atteindre un état stable et favorable auprès des huit indicateurs de la santé de l'état tels la qualité de vie et la production. Pour y arriver, les participants peuvent influencer directement quatre des huit indicateurs en allouant des points d'actions. Les relations de causalité entre les indicateurs sont connues par tous les participants. Il n'y a pas de limite de temps. Le groupe contrôle (GC) effectue la tâche normalement. Dans le groupe anticipation (GA), les participants doivent en plus prédire l'effet à court terme de leurs décisions. Le groupe support + anticipation (GSA) est similaire au précédent, mais comprend un outil de support dont la fonction est d'automatiser l'anticipation à court terme. L'expérimentation débute par un tutoriel décrivant les éléments de la tâche. Suite à la complétion de la tâche, les participants doivent écrire quelle était leur stratégie pour la réaliser. Aucune différence significative sur le score de performance, la précision de l'anticipation et le degré d'élaboration de stratégie n'a été observée entre les groupes. Une corrélation positive est observée entre le degré d'élaboration des stratégies et la performance pour le GA et le GSA, mais pas pour le GC. Les résultats suggèrent que la présence d'anticipation pourrait jouer un rôle dans la formation de stratégies efficaces seulement pour les participants qui développent des stratégies élaborées. Le fait qu'un outil qui prédit parfaitement les conséquences à court terme d'une décision n'ait pas aidé souligne l'importance de l'anticipation à long terme pour la gestion efficace de systèmes complexes (Gureckis & Love, 2009). Finalement, les résultats suggèrent que deux fonctions cognitives seraient conjointement nécessaires pour une prise de décision efficace dans ce contexte: l'anticipation et l'élaboration de stratégie.

Courriel : jean-francois.gagnon.22@ulaval.ca

22. Les orientations instrumentale et expressive en lien avec le sexe biologique et l'identité sexuelle chez de jeunes adultes collégiens

MERCIER, Nathalie ¹; GRAVEL, Mathew ¹

¹Université du Québec à Chicoutimi

Au terme d'une revue de littérature qui traite, en partie, des orientations expressive et instrumentale liées au sexe, Heppner, Witty et Dixon (2004) proposent d'explorer davantage les différences qu'elles comportent au niveau du sexe biologique. Afin de mieux opérationnaliser les identités sexuelles, Bem (1974) a développé un modèle qui identifie trois types d'identités sexuelles: la féminité, la masculinité et l'androgynité. L'orientation expressive qui consiste à élaborer des stratégies interpersonnelles est associée à la féminité (Ballard-Reisch, & Elton, 1992; Burleson, et al., 2009; Orlofsky, & Windle, 1978; Spence, & Heilmreich, 1980). Quant à l'orientation instrumentale, elle est centrée sur les buts de l'individu plutôt que sur les relations interpersonnelles et est associée à la masculinité (Stockard, & Dougherty, 2004). Selon Bem (1981), l'androgynité est plutôt une identité mitoyenne qui emprunte des caractéristiques aux deux types d'orientation. La présente étude vise donc à explorer les différences actuelles entre les orientations instrumentale et expressive tant au niveau du sexe biologique qu'au niveau de l'identité sexuelle chez 89 collégiens en cheminement régulier âgés de 17 à 21 ans avec un âge moyen de 17,83 (ÉT = 0,932). Chaque participant a rempli un questionnaire composé du Bem Sex-Role Inventory, version courte (BSRI; Bem, 1974 traduit et adapté par Fontayne, Sarrazin, & Famose, 2000), du test des Attitudes personnelles (Sherer et al., 1982 traduit et adapté par Fouquereau et al., 1999) et du Questionnaire de fonctionnement social (QFS; Tyrer et al., 2005 traduit et adapté par Lachance & Richer, 2006). Après avoir effectué une MANOVA, les résultats obtenus révèlent qu'il n'y a pas de différences significatives lorsque les orientations instrumentale et expressive sont mises en relation avec l'identité sexuelle et le sexe biologique. D'autre part, les résultats indiquent également qu'il y a une forte proportion de participants typés androgyne (68,54 %). D'ailleurs, en se basant sur la théorie du croisement des sexes, Houde (1999) rapporte que les rôles sexuels tendent à évoluer et à s'entremêler dans la société québécoise actuelle. Enfin, il serait intéressant d'effectuer des recherches plus avancées sur les propos de Heppner, Witty, & Dixon (2004) proposant que les orientations instrumentales et expressives pourraient présenter davantage des différences dues aux variables d'ajustement psychologiques associées aux identités sexuelles (la solitude, l'assurance, la satisfaction maritale) qu'aux identités sexuelles elles-mêmes.

Courriel : mathew.gravel@uqac.ca

23. Le rôle de la passion chez les travailleurs humanitaires

BROSSEAU, Stéphanie; ST-LOUIS, Ariane C.; VALLERAND, Robert J

Laboratoire de recherche sur le comportement social (LRCS) Université du Québec à Montréal (UQAM)

Plusieurs individus contribuent à notre société en s'investissant dans une cause qui les passionne. Vallerand et al. (2003) ont proposé deux types de passion. On parle de passion harmonieuse (PH) lorsqu'une personne s'engage librement dans une activité qu'elle aime et la définit, alors qu'on parle de passion obsessionnelle (PO) lorsque l'individu ressent une incontrôlable envie de prendre part à l'activité passionnante. De plus, peu d'autres choses ne comptent dans la vie des passionnés obsessionnels, à l'exception de leur activité. À l'inverse, même si l'activité passionnante est importante pour les personnes présentant une PH, ceux-ci trouvent du temps dans leur vie pour se consacrer à d'autres activités. La présente recherche étudie le rôle de la passion chez les travailleurs humanitaires. Cinquante quatre personnes ont complété un questionnaire en ligne au retour d'une mission d'aide humanitaire à l'étranger. Les résultats d'une corrélation canonique montrent que le fait d'avoir une PH envers une cause humanitaire était associé positivement au succès de la mission ainsi qu'à la satisfaction des individus par rapport à l'aide humanitaire qu'ils ont apportée. Avoir une PO était plutôt relié positivement à l'adoption de comportements à risque lors de la mission ainsi qu'à des symptômes liés au stress post-traumatique. Les résultats de la présente étude soutiennent le modèle dualiste de la passion.

Courriel : steph_brosseau@hotmail.com

24. Comparaison sociale et estime de soi amoureuse selon l'identification à l'identité de genre

LAVIOLETTE, Marie-Pier; DEMERS, Valérie; ALIE, Alvéric; PROVENCHER, Magali;

THÉRIAULT, Claudia; PIERCE, Tamarha

Université Laval

En Amérique du Nord, présenter des caractéristiques masculines (e.g., la compétitivité) est un atout dans plusieurs domaines, comme le milieu des affaires. Toutefois, les caractéristiques féminines (i.e., relationnelles) pourraient être vues comme plus désirables dans certains contextes, tel que dans les relations amoureuses. Chaque personne éprouve des sentiments divers envers son groupe d'appartenance (endogroupe) quant à l'identité de genre, soit les personnes féminines ou masculines, et le groupe d'identité de genre opposée. Par ailleurs, l'appréciation positive ou négative qu'elle a de son propre genre résulte d'une comparaison sociale entre ce dernier et le genre opposé, et, de surcroît, est liée à son estime de soi (Tajfel & Turner, 1979).

Inspirée de la théorie de l'identité sociale (TIS; Tajfel, 1981), la présente étude se penche sur la comparaison sociale effectuée entre les genres en contexte amoureux. Elle vise à déterminer si les personnes féminines sont considérées comme avantagées et examine le lien possible entre la comparaison sociale entre les genres et l'estime de soi amoureuse, ainsi que l'éventuel effet modérateur du degré d'identification au genre. Quarante-trois femmes et 43 hommes ont répondu via Internet à un questionnaire sur les relations amoureuses, l'identité sexuelle et le bien-être général et amoureux. Les répondants ont indiqué leur autocatégorisation à un endogroupe de genre et ont complété l'*Inclusion of Ingroup in the Self* (Tropp et Wright, 2001) mesurant le degré d'identification au genre, ainsi que des différenciateurs sémantiques et des thermomètres évaluatifs évaluant la comparaison sociale. Ils ont aussi complété une échelle d'estime de soi (Rosenberg, 1965) adaptée au contexte amoureux et le *Motivation to Control Prejudiced Reactions Scale* (MCPRS), qui évalue la sensibilité à un biais de désirabilité sociale.

Des tests *t* indiquent que les scores de comparaison sociale des personnes féminines diffèrent significativement de ceux des personnes masculines ($t = -3.74$ et -3.21 , $p < .001$, pour les différenciateurs sémantiques et thermomètres évaluatifs). Les moyennes des scores de comparaison sociale montrent que les personnes féminines sont évaluées plus favorablement par les membres des deux groupes. Des régressions multiples hiérarchiques suggèrent toutefois que la comparaison sociale ne contribue pas significativement à expliquer l'estime de soi amoureuse et que l'association entre ces variables n'est pas modérée par le degré d'identification au genre.

Les résultats mènent à reconsidérer la pertinence des outils évaluant la comparaison sociale, de même que l'utilisation du concept d'identité de genre, qui semble avoir suscité de la confusion chez les répondants. Les études futures devraient également considérer la possibilité de comparaisons intragroupes en contexte amoureux, i.e., que les hommes se comparent aux autres hommes plutôt qu'à l'exogroupe féminin pour déterminer leur estime de soi amoureuse. Cette étude marque toutefois un départ novateur pour l'application de la TIS au domaine amoureux.

Courriel : marie-pier.lavolette.1@ulaval.ca

25. Les événements de vie et les représentations d'attachement chez les jeunes adultes : liens et conséquences sur le couple

BROCHU, David; LUSSIER, Yvan
Université du Québec à Trois-Rivières

Le type d'événement stressant vécu par une personne peut prédire si elle réussira à s'y adapter de manière à obtenir un résultat positif ou négatif dans sa vie en général (Dudeck, 2008). Conséquemment, il est intéressant de se demander si ces mêmes événements sont liés à un dénouement plus ou moins heureux au niveau conjugal. La littérature scientifique suggère certains facteurs qui pourraient interagir entre les événements stressants et la vie de couple. Par exemple, Pressman (2008) démontre que le niveau d'attachement empreint d'anxiété d'abandon et d'évitement de la proximité d'un conjoint est indicatif de sa capacité à s'adapter aux événements stressants. Bodenmann, Ledermann, Blattner et Galluzzo (2006) présentent des liens entre ces situations et différents problèmes sexuels. La présente étude vise à analyser les relations qui existent entre les événements de vie chez les jeunes adultes et la présence, ainsi que la poursuite, d'une vie conjugale. L'échantillon est composé de 1545 jeunes adultes (1085 femmes et 460 hommes), âgés entre 16 et 20 ans. Les données ont été recueillies en trois temps sur une période de trois ans. Les résultats démontrent que les jeunes adultes en couple vivent un plus grand nombre d'événements stressants néfastes et bénéfiques que les célibataires, même s'ils ne concernent pas directement la vie conjugale. Ils vivent également plus d'événements stressants en général, peu importe l'impact favorable ou défavorable perçu. Par contre, les personnes dont le couple se dissout pendant la période d'un an et demi où les événements peuvent se produire vivent plus d'événements bénéfiques ou néfastes que ceux qui sont en couple stable. De plus, des liens directs entre les événements de vie et les styles d'attachement amoureux, ainsi que la satisfaction sexuelle sont notés. Enfin, l'analyse des dimensions de l'attachement amoureux permet de constater des effets d'interaction avec les événements de vie pour prédire la rupture conjugale ou la stabilité du couple. Ainsi, l'interaction entre la hausse de l'anxiété d'abandon et celle du nombre d'événements de vie néfastes est associée à une plus grande probabilité de rupture conjugale.

Courriel : david.brochu@uqtr.ca

COMMUNICATIONS AFFICHÉES
AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

SAMEDI, 15h45-17h15

26. The Concordia Memory Questionnaire: general beliefs about memory and beliefs people harbor about their own memory functioning

FREEDMAN, Shelagh^{1,2}; KHARLANOV, Ivan¹; ASSERAF, Marielle¹; BONNEVILLE, Lucie¹; LAURENCE, Jean-Roch¹

¹Concordia University; ²Waterloo University

Past research on autobiographical recall has clearly demonstrated that remembering events of one's life is not a simple reproductive process, but a complex reconstructive one. This process is multi-determined and influenced by ongoing memory processes, beliefs and the non-conscious implementation of a set of mental heuristics shaped by earlier experiences of recall. These mental heuristics emerge from the beliefs people hold about memory in general and their metamemory assumptions, that is, the beliefs they have about how their own memory functions (see for example Winkielman and Schwartz, 2001). Beliefs about one's own memory can influence behaviours and experiences as well as lead to a re-interpretation of the past. There has been very little research addressing metamemory assumptions as a source of influence on

ongoing recall. There exist some questionnaires like Loftus et al (1994) Beliefs and Attitudes about Memory Scale (BAAMS) that have started documenting some of the most common beliefs surrounding people's beliefs about memory and their own memory performance. The Concordia Memory Questionnaire (CMQ; Beaulieu-Prévost and Laurence, 2006) was originally designed based on these earlier attempts to identify some of the beliefs potentially influencing recall. It is composed of two sections, one evaluating people's beliefs about memory functioning in general and another one looking at people's beliefs about their own memory's performance.

The general beliefs about memory section surveys the following areas: memory storage, blending of memories, early and pre-life memories, false memories, errors and accuracy, special processes/traumatic memories, and general functioning.

The personal beliefs about memory section surveys three aspects of people's beliefs about their own memory functioning: quality of recall, childhood memories, and implicit processing. In a preliminary sample (n=220) we looked at the percentage of responses to specific items and compared them to the percentage of responses reported in Loftus et al. (1994) questionnaire. Similar items elicited very comparable responses. For example, in Loftus et al, to the question assessing if people believed that memories of physical early trauma can be stored in the muscles of the body, 33% agreed. In the CMQ, 37% agreed. We used factor analysis to investigate the structure of the questionnaire. A factor analysis was performed and four factors emerged as the best fitting solution: beliefs in special memory processes, perceived mnemonic ability, belief in memory error and confusion, and perceived recollection of early childhood memories. The present report focuses on the validation of the CMQ on a second sample of 225 participants. Results are discussed in terms of the validity of the CMQ and the importance of investigating the role of these factors in memory recall, vulnerability to false memories and their relations with specific cognitive variables, such as absorption, imagery and hypnotizability.

Courriel : jr.laurence@concordia.ca

27. Are cognitive skills like absorption, imagery and hypnotizability related to a specific set of beliefs about memory in general and about one's own memory performance?

FREEDMAN, Shelagh ^{1 2}; ASSERAF, Marielle ¹; KHARLANOV, Ivan ¹; LAURENCE, Jean-Roch ¹; BONNEVILLE, Lucie ¹

¹Concordia University; ²Waterloo University

Autobiographical recall has been a focus of attention in recent years particularly since a large number of experiments have clearly demonstrated that errors of memories were not simply noise in the machine, but an intricate part of the memory system itself. Errors of memory can be conceptualized as an inherent product of the reconstructive process at play when one recalls (see Schacter, 2001). This process is multi-determined and influenced as well by ongoing internal memory processes, beliefs and the non-conscious implementation of a set of mental heuristics shaped by earlier experiences of recall. Very little is known about the cognitive factors that play a role in the shaping of the mental heuristics used to guide recall. There has been a relatively large amount of research looking at the factors that lead to the creation or modification of memories. Researchers like Loftus, McNally, Laurence and others have pointed to the role of imagination, beliefs, and suggestibility as factors influencing accuracy of recall. In the same vein, writers like Dawes have documented the role that specific mental heuristics can play in orienting behaviours, experiences and decision making. However, there is very little research on the role played by cognitive abilities on the shaping and strengthening of specific beliefs about memory and the role they play in one's ability to judge the accuracy of their own memory. Can the beliefs that people hold about their own memory functioning be related to their specific cognitive abilities? It is particularly important to understand the relation between specific abilities and the molding of mental heuristics influencing autobiographical recall. As has been shown previously, abilities like imaginative involvement, suggestibility, and absorption have all been linked to the creation of false memories. This influence however could be mediated by the mental heuristics that participants utilize in making judgment about the accuracy of their memory. To start investigating this question, we used the Concordia Memory Questionnaire (CMQ; Beaulieu-Prévost and Laurence, 2006). The CMQ was originally designed in an attempt to identify some of the beliefs potentially influencing recall. This questionnaire revealed four categories of beliefs that seemed relatively stable in the population tested: beliefs in special memory processes, perceived mnemonic ability, belief in memory error and confusion, and perceived recollection of early

childhood memories. In a preliminary study (Zuccala, Beaulieu-Prévost, and Laurence, 2007) it was shown that absorption, defined by Tellegen and Atkinson (1974) as openness to absorbing and self-altering experiences, correlated significantly (.387) with the factor indexing perceived quality (accuracy) of childhood memory. Individuals who score high on absorption have a tendency to assess their memories as more vivid and more detailed, two set of qualities that have been shown to lead to false memory creation. This capacity can thus taint the heuristic used to evaluate the accuracy of any past memory. These preliminary positive results led to the current research investigating the relation of absorption, mental imagery, and hypnotizability with the factors found in the CMQ. The results are discussed in terms of the importance of better understanding the role that cognitive factors play in the implementation of specific heuristics guiding the assessment of the accuracy of autobiographical memories.

Courriel : jr.laurence@concordia.ca

28. Le contrôle exécutif dans l'alternance de tâches volontaire et l'estimation temporelle : une analyse d'interférence

CÔTÉ, Marilou¹; LAVIOLETTE, Valérie¹; TREMBLAY, Marie-Pier¹; VIAU-QUESNEL, Charles¹; FORTIN, Claudette¹

¹Université Laval

L'alternance de tâches est la capacité de désengager un traitement cognitif et d'en engager un autre. Des coûts d'alternance, c.-à-d. une augmentation du temps de réponse et des erreurs, sont obtenus lorsque l'on compare les essais alternés aux essais répétés. Fortin et al. (2010) ont démontré que l'alternance de tâches involontaire (c.-à-d. réalisée à l'aide d'indices identifiant la tâche à compléter) et l'estimation temporelle peuvent être effectuées simultanément sans coût d'alternance sur l'estimation du temps. La présente expérience emploie un paradigme d'alternance volontaire dans lequel le participant détermine lui-même la séquence de tâches à effectuer (Arrington & Logan, 2004 ; 2005). Il est suggéré que ce paradigme requiert l'engagement de processus de contrôle exécutifs plus importants que l'alternance de tâches involontaire. Ceux-ci interfèreraient avec l'estimation temporelle puisqu'elle nécessite aussi une part de contrôle exécutif (Brown, 2006). Cependant, puisque aucun coût d'alternance n'est observé, les résultats de la présente étude suggèrent que l'alternance de tâches volontaire requiert des ressources différentes de celles utilisées par l'estimation temporelle. Il semble que l'estimation temporelle dépende des ressources attentionnelles (p. ex. Brown, 1997) et mnésiques (p.ex. Fortin, Chérif & Neath, 2006), mais pas des ressources de contrôle exécutif associées à l'alternance de tâches.

Courriel : charles.viau-quesnel.1@ulaval.ca

29. Localisation de stimuli intra-nasaux: similarités et différences entre les systèmes sensoriels

FRASNELLI, Johannes¹; LA BUISSONNIERE ARIZA, Valérie; COLLIGNON, Olivier; LEPORE, Franco

¹CERNEC, Université de Montréal

Bien que la majorité des fibres du nerf trijumeau soient de nature somatosensorielle, certaines d'entre elles réagissent aux stimuli chimiques. Lors d'une stimulation monorhinale, nous pouvons localiser les odeurs activant également le système trigéminé, mais pas les odeurs pures. Afin de mieux comprendre les systèmes sensoriels impliqués, nous avons comparé la capacité des sujets à localiser des stimuli olfactifs purs (phényl éthyl alcool/PEA), mixtes olfactifs-trigéminés (eucalyptol/EUC) et somatosensoriels (jets d'air). Tel qu'attendu, nos sujets ont été capables de localiser l'air et EUC ($p < 0.001$), mais pas le PEA. Cependant, nous avons observé une corrélation significative entre les résultats (et les indices de sensibilité) pour l'eucalyptol et le PEA ($p < 0.014$ pour tous), suggérant que les sujets ayant les meilleurs résultats pour la localisation de EUC ont également mieux performé lors de la localisation du PEA. Par ailleurs, il n'y avait aucune corrélation entre les résultats pour les jets d'air et EUC. Ces résultats confirment que la localisation d'une odeur est possible uniquement si cette odeur active également le nerf trijumeau. Néanmoins, il semble y avoir une différence en termes de sensibilité entre les éléments somatosensoriels et chémiosensoriels du système trigéminé. La corrélation entre les

différentes mesures pour l'odeur pure et l'odeur mixte trigémisée suggère une influence du système olfactif sur le système chémiosensoriel trigémisé.

Courriel : johannes.frasnelli@umontreal.ca

30. Congenitally blind people are more aware of the olfactory environment than sighted controls

BEAULIEU LEFEBVRE, Mathilde ¹; SCHNEIDER, fabier ²; KUPERS, Ron ³; PTITO, Maurice ¹*University of Montréal, Department of Psychology, Montréal, Canada*; ²*Radiology Department, University Hospital, Saint-Etienne, France*; ³*Pet Center, Riggs Hospital, Copenhagen, Denmark*; ⁴*Chaire de Recherche Harland Sanders, School of Optometry, University of Montréal, Montréal, Canada*

Introduction: According to popular beliefs, blind people develop supranormal sensory abilities in order to compensate their visual deficit. While extensive research has been done on hearing and somatosensory skills of blind people, very little is known about their sense of smell. The literature presents mixed results about the remaining senses of the blind. In fact, cognitive and sensory advantages as well as disadvantages have been shown. The goal of this study was to understand how early blind people use olfactory information compared to sighted controls.

Methods: 15 early blind people and 17 sighted controls matched for sex and age participated to this experiment. The consciousness of olfactory sensations was measured with the Odor Awareness Scale (OAS). The olfactory abilities of the participants were tested using the Sniffin' Sticks (detection threshold, discrimination, identification (TDI)). None of the participants reported psychiatric antecedents, nor nasal deformities, fractures, obstruction or allergies, past repeated exposure to vaporous chemicals, consumption of inhaled non-medical drugs, neurological diseases, nor respiratory problems.

Results: Odor awareness. A significant difference between the OAS sum scores of blind and control group was revealed by an ANCOVA, with age and sex as covariables, ($F [1,29] = 5.78$, $p < .05$, $\eta^2 = .16$). 11 items of the OAS were rated significantly higher by the blind group than by the control group, whereas none of the items of the test were rated significantly higher by the control group. A 2x2 ANOVA performed on the OAS scores revealed a significant effect of the group, the valence, and an interaction effect: $F(1,31)=8.65$, $p < .001$, $F(1,31)=35.80$, $p < .05$, $F(1,31)=4.31$, $p < .05$, respectively. Altogether, these results suggest that early blind people are more aware of both positive and negative odors than sighted controls. Metacognitive aspect. Significant positive correlations were found between the estimated sensitivity to odors relative to other people (item 24 of the OAS), the detection threshold and the TDI of all the participants ($r = 0.381$, $p < .05$ and $r = 0.387$, $p < .05$, $n=32$). This shows that the more sensitive to odors the participants believed they were compared to others, the better they performed at the Sniffin' Sticks tests. Olfactory abilities. The olfactory abilities of the two groups were not significantly different.

Conclusions: The outcome of this experiment provides insights into the content of awareness of blind people by suggesting that they might rely more on their sense of smell to assess their environment. Odors can help them to recognize places and people for example. The results of this study are in agreement with Wakefield et al (2004) and Cuevas et al (2009), suggesting that blind people are not exhibiting supranormal basic olfactory abilities, rather cognitive changes to adapt to their sensory deficit. To further understand these differences, the neuronal substrates of early blind and sighted controls involved in olfactory processing could be compared. Since the olfactory system is very plastic, differences are expected

Courriel : mathilde.beaulieu.lefebvre@umontreal.ca

31. Olfaction in the blind: an fMRI study

BEAULIEU LEFEBVRE, Mathilde ¹; SCHNEIDER, fabier ²; KUPERS, Ron ³; PTITO, Maurice ⁴*University of Montréal, Department of Psychology, Montréal, Canada*; ²*Radiology Department, University Hospital, Saint-Etienne, France*; ³*Pet Center, Riggs Hospital, Copenhagen, Denmark*; ⁴*Chaire de Recherche Harland Sanders, School of Optometry, University of Montréal, Montréal, Canada*

Introduction: Physiological and functional changes have been observed in the brain of blind people for the processing of tactile and auditory information, suggesting adaptive brain mechanisms to compensate the sensory deficit. To our knowledge, the present study is the first

one to use functional magnetic resonance imaging (fMRI) to identify brain areas which mediate olfactory processing in the early blind compared to sighted controls. Methods: 25 subjects (11 early blind, 14 sighted controls matched for sex and age) completed the study. The olfactory abilities of the participants were verified using the Sniffin'Sticks (detection threshold, discrimination, identification), and the odor awareness was measured with the Odor Awareness Scale (OAS). The experiment was conducted in an event-related design with three functional scans of 16 odorant stimulations (6 seconds each), all separated by a pause of 29 seconds, allowing physiological refreshing. Three odorants were used: phenethyl alcohol, butanol, and a neutral odor (propylene glycol, the solvent in which the two other odorants were diluted). They were delivered by a computer-controlled olfactometer designed in our laboratory. fMRI data were acquired with a 3 tesla scanner, with an angle of -30 degrees from AC-PC, field map was recorded after each functional scans.

Results: The image analyses were done using SPM8. A total of 27 ROIs including, the primary olfactory areas, higher order olfactory areas and visual areas were observed. In the neutral condition, early blind participant activated left V1, left V2, left V3, and left V4 significantly more than the sighted controls. Odorant stimulations yielded higher activations in the right lateral orbitofrontal, right and left mediodorsal thalamus, right hippocampus, left V1, left V2, left V3, and right and left V4 of the early blind participants compared to the control group. On a behavioral level, no significant differences between the two groups were found for the olfactory abilities, while early blind participants scored significantly higher on the OAS.

Conclusions: The fMRI and behavioural results of present study are congruent; the absence of difference of olfactory abilities between the two groups was reflected by the absence of difference in the activation of the primary olfactory areas, which are known to be involved in the simple processing of odorant information. The greater activation of higher order olfactory areas of early blind could be explained by the fact that visually impaired people are more aware of the olfactory sensations they experience. The greater activations found in the "visual areas" of the blind subjects support previous findings that have shown cross-modal plasticity in these cortical areas of blind people. This suggests that blind people could use information acquired through the sense of smell to accomplish tasks which are normally done by the visual mode.

Courriel : mathilde.beaulieu.lefebvre@umontreal.ca

32. L'étude des réseaux sociaux en psychologie cognitive : un exemple basé sur l'étude de l'organisation des rêves

VIAU-QUESNEL, Charles¹; SCHWEICKERT, Richard²; FORTIN, Claudette¹

¹Université Laval; ²Purdue University

L'usage du logiciel Pajek dans l'analyse de réseaux sociaux permet la description quantifiée de la structure d'un réseau et de l'organisation de ses composantes. Par exemple, il est possible de déterminer la distance moyenne entre les individus et leur regroupement, comparativement à un réseau de taille équivalente déterminé aléatoirement. Ces analyses peuvent être appliquées à l'étude des représentations et de l'organisation en mémoire des individus. Cette étude rapporte une analyse de réseaux sociaux dans le rapport de rêves, analyse qui permet de distinguer la structure des interactions des personnages dans les rêves et d'en dégager des catégories logiques. Ces résultats révèlent des patrons d'organisation en mémoire et suggèrent que les interactions et regroupements de personnages ne sont pas le fruit d'activations aléatoires mais suivent une structure logique. Cette structure témoignerait de l'organisation mnésique des représentations correspondant aux individus. Des applications de cette méthode d'analyse de réseaux sociaux sont discutées.

Courriel : charles.viau-quesnel.1@ulaval.ca

33. Mécanisme de résonance motrice de bas niveau durant la perception d'actions : une étude en stimulation magnétique transcrânienne et enregistrement intracrânien

Sara Tremblay^{1 2}; Jean-François Lepage^{1 2}; Dang Koha Nguyen³; Maryse Lassonde^{1 2}; Hugo Théoret^{1 2}

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Centre de recherche de l'Hôpital Ste-Justine; ³Hôpital Notre-Dame

Malgré le grand nombre d'études démontrant une modulation du cortex moteur primaire (M1) durant l'observation d'actions, le décours temporel de cette activité demeure méconnu. Nous avons mené deux études visant à mesurer avec précision l'apparition précoce d'une réponse motrice provoquée par l'observation d'un mouvement ou l'écoute passive de sons d'actions via deux méthodes complémentaires: 1) l'enregistrement intracrânien de signaux EEG; 2) l'enregistrement de potentiels évoqués moteurs provoqués par la stimulation magnétique transcrânienne (SMT). Dans une première étude, l'activité de M1 durant l'écoute de sons d'actions fut enregistrée dans M1. Dans une deuxième étude, nous avons utilisé une approche chronométrique et administré des pulsations simples de SMT à un intervalle de 30ms durant l'observation d'un mouvement de l'index. Les résultats des deux études démontrent une modulation très rapide de M1, entre 60 et 100ms, suggérant l'existence d'un processus automatique de résonance motrice.

Courriel : sara.tremblay@umontreal.ca

34. Raisonnement : La théorie des deux processus et l'effet de croyance

BRUNET, Marie-Laurence¹; LORTIE-FORGUES, Hugues¹; MARKOVITS, Henry¹

¹Université du Québec à Montréal

Raisonnement : La théorie des deux processus et l'effet de croyance (Marie-Laurence Brunet, Hugues Lortie-Forgues, Henry Markovits, UQÀM). Un effet classique en raisonnement est le biais de croyance (Evan et al., 1993): la tendance à accepter davantage comme valide des conclusions croyables que des conclusions non croyables, indépendamment de leur validité logique. Les théories des deux systèmes ont été élaborées afin d'expliquer cet effet. Elles proposent qu'en raisonnant, les individus utilisent par défaut un système associatif rapide nécessitant peu d'effort. Les réponses découlant de ce système se basent sur les connaissances présentes en mémoire et sont influencées par le niveau de croyabilité de la conclusion. Les individus disposant du temps, de la motivation et des compétences nécessaires peuvent réévaluer la réponse fournie par le 1er système grâce au système analytique. Contrairement au système associatif, ce système est lent et limité par la mémoire de travail. Le système analytique produit des réponses logiques se basant sur des règles. Afin de tester cette hypothèse, nous avons présenté à 154 étudiants (83 hommes, 71 femmes, âge moyen = 23 ans, 5 mois) une tâche de raisonnement en manipulant des facteurs qui, selon la théorie, devraient influencer l'utilisation du système analytique par rapport au système associatif : le temps alloué pour réaliser la tâche de raisonnement (court = 10 sec, temps = 15 sec.) et le type d'instruction (minimale et forte). Selon la théorie, un temps court et des instructions minimales devraient nuire à l'utilisation du système analytique et donc augmenter le biais de croyance. Nous avons aussi catégorisé les participants sur la base de leur compétence à raisonner, évaluée à l'aide d'une tâche de raisonnement abstrait (compétence faible et forte). Les participants moins compétents devraient utiliser plus souvent le système associatif et montrer un plus grand biais de croyance. Les participants devaient répondre à une série de syllogismes invalides de la forme : « Tous les P sont des Q. X est Q. Donc, X est P. » dont la moitié a été choisie pour avoir une conclusion croyable (i.e., en accord avec les connaissances en mémoire) (v.g., « Tout ce qui a un moteur a besoin d'huile. Les automobiles ont besoin d'huile. Donc, les automobiles ont un moteur. »). Puisque la conclusion est croyable, l'utilisation du système associatif devrait favoriser les réponses basées sur la croyance (acceptation de la conclusion croyable) par rapport aux réponses logiques (refus de la conclusion invalide). L'autre moitié des syllogismes a été choisie pour avoir une conclusion neutre (v.g., « Tout ce qui a un moteur a besoin d'huile. Les motraves ont besoin d'huile. Donc, les motraves ont un moteur. »). Ceux-ci sont des contrôles : la conclusion étant neutre, l'utilisation du 1er système ne devrait pas avoir d'impact. La différence entre les items croyables et les items neutres donne la mesure du biais de croyance. Les résultats démontrent un effet global des variables « temps alloué », « type d'instruction » et « compétence du participant » sur les deux type de prémisses (croyable et neutre). Ces effets ne sont pas liés au biais de croyance. Ces résultats sont difficilement assimilables aux théories des deux systèmes qui auraient prédit un effet spécifique de ces facteurs sur les problèmes logiques croyables.

Courriel : marielaurence8@gmail.com

35. Le trouble cognitif léger dans la maladie de Parkinson est associé à la présence du trouble comportemental en sommeil paradoxal

RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica¹; VILLENEUVE, Sylvia¹; VENDETTE, Mélanie¹; POSTUMA, Ronald B.²; GAGNON, Jean-François³

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Département de neurologie, Montreal General Hospital; ³Département de psychiatrie, Université de Montréal

Introduction : Bien que la maladie de Parkinson (MP) soit principalement caractérisée par des perturbations motrices, des symptômes non moteurs tels que des dysfonctions cognitives et des troubles du sommeil sont également fréquents. Entre 20 et 30% des individus avec la MP rencontrent les critères diagnostiques du trouble cognitif léger (TCL). Par ailleurs, le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est un désordre du sommeil caractérisé par l'apparition de mouvements brusques et indésirables au cours du sommeil. Le TCSP touche approximativement 40% des personnes avec la MP. Des études ont rapporté que la présence du TCSP dans la MP est associée à une baisse des performances cognitives. L'objectif de cette étude est de déterminer la fréquence et les sous-types du TCL dans la MP associée ou non à un TCSP.

Méthode : Un total de 80 participants dont 22 patients avec la MP associée à un TCSP confirmé par l'examen en laboratoire du sommeil (19 hommes; âge moyen, 66.41 ± 8.47; scolarité, 14.73 ± 3.91), 18 patients avec la MP sans TCSP (8 hommes; âge moyen, 65.17 ± 8.88; scolarité, 15.39 ± 2.12) et 40 sujets contrôles sains (21 hommes; âge moyen, 65.78 ± 8.28; scolarité, 14.54 ± 2.72) ont participé à une évaluation neuropsychologique. La présence d'un TCL a été déterminée selon les critères standards suivants : 1) une plainte cognitive lors de l'entrevue; 2) une perturbation cognitive objectivée par une performance d'au moins 1.5 écart-type sous la moyenne à un minimum de deux variables d'un domaine cognitif (i.e. l'attention et les fonctions exécutives, la mémoire épisodique verbale ainsi que les habiletés visuo-constructives et visuo-perceptuelles); 3) l'absence de répercussion fonctionnelle majeure. Quatre sous-types de TCL ont été définis : amnestique à domaine unique, amnestique à domaines multiples, non-amnestique à domaine unique et non-amnestique à domaines multiples. Des tests de Chi² ont été utilisés afin de comparer la proportion de patients avec un TCL dans les trois groupes.

Résultats : Soixante-treize pour cent (16/22) des patients avec une MP et un TCSP concomitant ont un TCL comparativement à 11% (2/18) des patients avec une MP sans TCSP (X² test = 12.80; 1 df; p = 0.0003) et 8% (3/40) des sujets contrôles sains (X² test = 25.43; 1 df; p = 0.0001). La fréquence du TCL ne diffère pas de façon significative entre les patients avec une MP sans TCSP et les sujets contrôles. Les deux principaux sous-types de TCL identifiés dans la MP associée au TCSP sont le sous-type non-amnestique à domaine unique (n = 7) et le sous-type amnestique à domaines multiples (n = 4), tous les deux se caractérisant par une atteinte prédominante de l'attention et des fonctions exécutives.

Conclusion : Nos résultats suggèrent que la présence du TCSP dans la MP est un facteur de risque au développement d'un TCL. En raison du lien étroit entre le TLC et le risque de développer une démence, les patients avec la MP associée à un TCSP devraient faire l'objet d'un suivi neuropsychologique annuel afin de préciser l'évolution de leur profil cognitif.

Fonds de la Recherche en Santé du Québec et Institut de Recherche en Santé du Canada.

Courriel : jessica.rodriques-brazete@umontreal.ca

36. La fréquence du trouble cognitif léger dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique.

RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica¹; VILLENEUVE, Sylvia¹; VENDETTE, Mélanie¹; MONTPLAISIR, Jacques²; GAGNON, Jean-François²

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Département de psychiatrie, Université de Montréal

Introduction : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal idiopathique (TCSPi) est un désordre du sommeil fortement lié au développement de certaines maladies neurodégénératives, dont la maladie de Parkinson et la démence à corps de Lewy. Plusieurs anomalies similaires à celles observées dans les stades débutants de ces maladies neurodégénératives ont été rapportées dans le TCSPi, comme des perturbations de la motricité, de l'olfaction et du système nerveux autonome. Des études montrent également une baisse de la performance à certains

tests cognitifs dans le TCSPi. Cependant, peu de travaux se sont intéressés à l'étude du trouble cognitif léger (TCL) dans le TCSPi. L'objectif de cette étude est de déterminer la fréquence et les différents sous-types du TCL dans le TCSPi.

Méthode : Un total de 79 patients, dont 39 avec un TCSPi (29 hommes; âge moyen, 66.03 ± 8.17; scolarité, 13.56 ± 3.80) et 40 sujets contrôles sains (21 hommes; âge moyen, 65.78 ± 8.28; scolarité, 14.54 ± 2.72) ont participé à une évaluation neuropsychologique. Trois domaines cognitifs ont été définis : attention et fonctions exécutives, mémoire épisodique verbale, habiletés visuo-constructives et visuo-perceptuelles. La présence d'un TCL a été déterminée selon les critères suivants : 1) une plainte cognitive lors de l'entrevue; 2) une atteinte cognitive objectivée par une performance d'au moins 1.5 écart-type sous la moyenne à un minimum de deux variables d'un domaine cognitif; 3) une absence de perturbation significative des activités de la vie quotidienne et domestique. Quatre sous-types de TCL ont été définis : amnésique à domaine unique, amnésique à domaines multiples, non-amnésique à domaine unique et non-amnésique à domaines multiples. Un test de Chi2 a été utilisé afin de comparer la proportion de patients avec un TCL dans les deux groupes.

Résultats : Nous avons observé que 51% (20/39) des patients avec un TCSPi ont un TCL comparativement à 8% (3/40) des sujets contrôles (X2 test = 16.28; 1 df; p = 0.0001). Le principal sous-type de TCL rapporté chez nos patients avec un TCSPi est de nature non-amnésique à domaine unique (n = 9) se caractérisant par un déficit de l'attention et des fonctions exécutives. Les autres sous-types ont aussi été retrouvés sans toutefois être prédominants (amnésique à domaines multiples, n = 5; amnésique à domaine unique, n = 4; non-amnésique à domaines multiples, n = 2).

Conclusion : Le TCL est fréquent chez les patients qui ont un TCSPi. Étant donné qu'il existe un lien étroit entre le TLC et le risque de développer une démence, les individus qui ont un TCSPi devraient faire l'objet d'un suivi neuropsychologique annuel afin de préciser l'évolution de leur profil cognitif.

Fonds de la Recherche en Santé du Québec et Institut de Recherche en Santé du Canada.

Courriel : jessica.rodriques-brazete@umontreal.ca

37. Expression de l'agressivité au volant chez les conducteurs québécois: Influence du genre et de l'âge.

LEBRUN, Anne¹; LACROIX, Émilie; BERGERON, Jacques¹; PAQUETTE, Martin¹

¹Université de Montréal

Le comportement de conduite agressive est défini par Hennessy et Wiesenthal (2001, p. 661) comme « tout comportement qui est perpétué dans l'environnement de la conduite avec l'intention de blesser autrui sur le plan physique, émotionnel ou psychologique ». (cité dans Krahe, 2008) Les hommes, en particulier les jeunes conducteurs, sont généralement plus agressifs au volant que les femmes. En est-il de même au Québec ? D'un côté, le Québec connaît actuellement une augmentation du parc automobile ainsi qu'une augmentation du nombre de femmes conduisant et de l'autre, un plus grand nombre d'accidents sur la route sont causés par les jeunes conducteurs masculins (Bilan 2008, 2008). Pouliot, Vallières, Bergeron et Vallerand (2007) évoquent plusieurs études internationales mais aucune Québécoise qui associent l'augmentation du nombre de gestes agressifs au volant à un risque accru d'accidents routiers. Y aurait-il une différence dans les comportements routiers (agressivité au volant) en fonction du fait que l'individu soit un homme ou une femme, jeune ou moins jeune? Un échantillon mixte de conducteurs québécois de 18 à 65 ans (N=418) a complété la version française (Richer et Bergeron, 2009) du Dula Dangerous Driving Index (Dula et Ballard, 2003). Cet instrument permet notamment d'évaluer la prise de risque sur la route et les manifestations d'agressivité au volant. L'analyse de Student fait apparaître une différence significative (t = 3.98 ; p < 0.001): les hommes ont des comportements routiers plus dangereux que les femmes. Certains hommes sont-ils plus à risque que d'autres ? Le bilan SAAQ 2008 donne des chiffres inquiétants quant au nombre d'accidents routiers impliquant de jeunes conducteurs. Des analyses corrélationnelles mettent en évidence que ce sont effectivement les jeunes conducteurs (18-24 ans) qui sont plus agressifs au volant comparativement au reste de la population. Les jeunes chauffeurs (18-24 ans) adopteraient des conduites toutes aussi dangereuses; ils manifesteraient un niveau d'agressivité au volant ainsi qu'un niveau de prise de risque sur la route équivalents peu importe qu'ils aient 18, 21 ou 24 ans. En contrepartie, il apparaît que dans

le groupe des hommes de 25 ans et plus leurs comportements routiers évoluent en fonction de l'âge : plus ils vieillissent, moins ils adoptent des conduites dangereuses, moins ils sont agressifs et moins ils prennent de risques sur la route. Cette étude conclue en suggérant de nouvelles pistes de recherches à propos des conducteurs les plus à risque sur les routes du Québec.

Courriel : anne.lebrun@yahoo.com

38. Can neuropsychological tests detect age-related cognitive changes in highly educated older adults?

FORTIN, Alexandra ^{1,2}; CAZA, Nicole ^{1,2}

¹Centre de recherche, Institut universitaire de gériatrie de Montréal; ²Département de psychologie, Université de Montréal

Many studies report age-related cognitive changes in executive function and episodic memory (Tulving & Craik, 2000). However, aging effects on cognitive functions can be modulated by many factors, including education level. Since most neuropsychological tests have been created to measure cognitive deficits in brain-lesion patients, it is reasonable to question the sensitivity of such tests in detecting age-related cognitive changes in highly educated older adults. Especially, since many highly educated older adults participate in studies on cognitive aging. In this preliminary study, 14 older and 14 younger adults with more than 14 years of education were evaluated on 8 standardized tests of executive function and 3 tests of episodic memory. Group differences were measured using t-tests. Measures showing aging effects on executive function were: Wisconsin Card Sorting Test, Forward Digit Span, Digit Symbol, Stroop (time) and Trail Making A & B. Measures showing aging effects on episodic memory were: California Verbal Learning Test (List B), Logical Memory I (Story B), and Verbal Paired Associates I. These preliminary results indicate that detection of age-related cognitive changes in highly educated older adults vary across standardized tests. This could partly explain the absence of correlations with experimental tasks in some studies.

Courriel : alexandra.fortin-girard@umontreal.ca

39. Fractionnement des fonctions de l'administrateur central chez des jeunes adultes et contribution à des tâches complexes de mémoire de travail

SYLVAIN-ROY, Stéphanie ^{1,2}; BELLEVILLE, Sylvie ^{1,2}; BENOIT, Sophie ^{1,3}

¹Centre de Recherche de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; ²Département de psychologie, Université de Montréal; ³Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

De plus en plus d'auteurs remettent en question le caractère unitaire de l'administrateur central du modèle de la mémoire de travail (MdeT) de Baddeley (1986), proposant plutôt un fractionnement de ce système en différentes fonctions de contrôle attentionnel. L'étude décrite ici est basée sur un modèle de fractionnement validé par Miyake et al. (2000) auprès de jeunes adultes, qui met en évidence trois fonctions de contrôle attentionnel relativement indépendantes: l'alternance, l'inhibition et la mise à jour. Miyake et ses collaborateurs ont montré une contribution différentielle de ces trois fonctions à la réalisation de tâches complexes de nature exécutive. La présente étude visait à examiner la contribution relative de chacune de ces fonctions à la réalisation de tâches complexes de MdeT utilisées en neuropsychologie clinique, soient l'empan alphabétique, la tâche de Brown-Peterson et l'empan de phrases. Ces trois tâches ont été administrées à 50 jeunes adultes en santé, de même que deux tâches d'alternance, deux tâches d'inhibition et deux tâches de mise à jour. Comme la vitesse de traitement de l'information est souvent associée à la performance en MdeT, deux tâches de vitesse ont également été administrées afin de contrôler statistiquement pour cet élément. Des analyses corrélationnelles ont permis de déterminer dans quelle mesure la performance à chaque tâche complexe de MdeT est associée avec chacune des fonctions de contrôle attentionnel ainsi qu'avec la vitesse de traitement. D'abord, on observe que la vitesse est positivement corrélée avec chacune des fonctions de contrôle attentionnel. Il semble donc que la vitesse de traitement soit une composante déterminante dans la réalisation de différents types de tâches cognitives, même chez des jeunes adultes. Pour ce qui est de la performance aux tâches complexes de MdeT, chacune est corrélée avec la vitesse de traitement. De plus, la tâche d'empan alphabétique est associée à la mise à jour, la tâche de Brown-Peterson à la mise à jour et à l'inhibition, et la tâche

d'empan de phrases à aucune des trois fonctions de contrôle attentionnel. En somme, les trois fonctions de contrôle attentionnel semblent relativement indépendantes, et différentes tâches complexes de MdeT ne font pas intervenir les mêmes fonctions de contrôle attentionnel. Ces résultats ont donc des implications importantes en neuropsychologie clinique pour ce qui est du choix des tâches utilisées pour mesurer la MdeT.

Courriel : stephanie.sylvain-roy@umontreal.ca

40. La discrimination faciale du genre = la chrominance des lèvres suivie de la luminance des yeux?

BOURDON, Mélanie; DUPUIS-ROY, Nicolas; FISET, Daniel; GOSSELIN, Frédéric ¹

¹Université de Montréal, département de psychologie, CERNEC

Les résultats d'une récente étude utilisant la technique des Bulles spatiales (Dupuis-Roy, et al., 2009) suggèrent que les yeux, les sourcils et la bouche sont les attributs les plus importants pour la discrimination faciale du genre. Ces résultats concordent avec la littérature précédente (e.g., Brown & Perrett, 1993; Russell, 2003, 2005; Yamaguchi, Hirukawa, & Kanazawa, 1995). Étonnamment, la bouche était exclusivement corrélée avec les réponses rapides et correctes (et non pas avec la justesse de réponse), ce qui nous avait alors amené à postuler une stratégie double de l'utilisation relative de la couleur et de la luminance : lorsque la couleur est informative dans la région de la bouche, les humains l'utilisent et répondent rapidement; et lorsqu'elle n'est pas informative, ils utilisent plutôt l'information des sourcils qui est plus lente, mais plus robuste. Le présent projet de recherche teste cette hypothèse en échantillonnant indépendamment l'information chromatique et achromatique du visage à l'aide de Bulles spatiales et temporelles (voir Vinette, Gosselin & Schyns, 2004; Blais et al., 2009).

Cent participants (35 hommes) ont complété 600 essais d'une tâche de discrimination du genre de visages échantillonnés aléatoirement et présentés brièvement (200 ms). Pour créer les stimuli, nous avons d'abord isolé les canaux S et V (de l'espace des couleurs HSV) de 300 images de visages en couleur (voir Dupuis-Roy et al., 2009); ensuite, le canal S a été ajusté de sorte à obtenir des couleurs isoluminantes (± 5 cd/m²); finalement, nous avons échantillonné les canaux S et V indépendamment à travers le temps et l'espace à l'aide d'une fenêtre gaussienne 3D (std_xy=0.15 degré d'angle visuel, std_time=23.53ms).

Les images de classification calculées sur la justesse de réponse indiquent que dans les 100 premières millisecondes, les participants utilisent l'information chromatique de la bouche et l'information achromatique de la région du sourcil et de l'œil gauche. Dans les 100 millisecondes subséquentes, ils utilisent l'information achromatique de la bouche ainsi que de l'œil et du sourcil droit. D'autres analyses statistiques examinent l'impact combiné du sexe de l'observateur et du visage présenté sur l'utilisation efficace de l'information. Les implications de ces résultats pour notre hypothèse de la double stratégie seront discutées.

Courriel : melanie.bourdon@umontreal.ca

41. Adaptation française de quatre instruments de mesure portant sur des compétences psychosociales chez des adolescents en milieu scolaire

BIBAUD-DE SERRES, Antoine ¹

¹ Université du Québec à Montréal

Problématique. La Clinique des troubles de l'humeur (CTH) offre des services aux jeunes suicidaires avec des psychopathologies lourdes dont plus de 50 % des cas affichent des traits de personnalité limite (Breton et Labelle, 2007). Or, la recherche sur la psychothérapie d'adolescents suicidaires présentant des traits de personnalité limite est à ses débuts. Actuellement, un des traitements les plus prometteurs dans le domaine est la thérapie comportementale dialectique (TCD) développée par Linehan (1993) et adaptée pour les adolescents (TCD-A) par Miller et coll. (2007). Depuis deux ans, la TCD-A est offerte à la CTH et un vif désir anime l'équipe pour l'évaluation du programme. Pour ce faire, quatre questionnaires sont adaptés en français pour évaluer chacune des compétences psychosociales utilisées dans ce traitement, soit la présence attentive (mindfulness), la tolérance à la détresse, la régulation émotionnelle et l'efficacité interpersonnelle. Objectifs. L'objectif général de cette étude pilote vise l'adaptation française et la validité de contenu de quatre instruments de mesure portant sur des compétences psychosociales chez des adolescents en milieu scolaire. Trois objectifs spécifiques

sont poursuivis : 1) adapter ces questionnaires anglais à l'âge de la population cible; 2) traduire ces versions anglaises adaptées en versions françaises; et 3) évaluer la validité de contenu de ces questionnaires français. Ces instruments de mesure se nomment le Five-Facet Mindfulness Questionnaire, le Distress Tolerance Scale, le Difficulty in Emotion Regulation ainsi que l'Inventory of Interpersonal Problems. Méthode. Les questionnaires sont d'abord traduits selon la méthode de Vallerand (1989) consistant en une traduction, retraduction et révision par un comité d'experts. Ensuite, un premier prétest est effectué auprès de 30 adolescents anglophones afin d'évaluer les adaptations des questionnaires. Enfin, un deuxième prétest est réalisé auprès de 30 adolescents francophones afin d'évaluer la validité de contenu des traductions. Les adolescents sont âgés entre 15-16 ans et sont recrutés dans deux écoles secondaires de la région de Montréal. Résultats. Au terme de cette étude, des questionnaires présentant une validité de contenu satisfaisante ont été produits pour l'équipe de la CTH. Conclusion. Cette étude pilote s'inscrit comme démarche initiale avant une étude plus vaste portant sur la fidélité et la validité factorielle de ces questionnaires.

Courriel : bounbi@hotmail.com

42. Traitement multisensoriel des émotions chez les personnes autistes et chez les individus atteints du syndrome d'Asperger

CHARBONNEAU, Geneviève¹; COLLIGNON, Olivier^{1 3 4}; NASSIM, Marouane²; LEPORE, Franco^{1 3}; MOTTRON, Laurent²; LASSONDE, Maryse^{1 3}; BERTONE, Armando²

¹Centre de Recherche en neuropsychologie et Cognition (CERNEC); ²Centre d'excellence en Troubles envahissants du développement de l'Université de Montréal (CETEDUM); ³Centre de Recherche CHU Sainte-Justine; ⁴Institute of Neuroscience, Université Catholique de Louvain

Notre capacité à reconnaître les émotions à travers la voix et l'expression du visage de notre interlocuteur nous permet d'interpréter l'état dans lequel il se trouve. Il s'agit d'une habileté cognitive fondamentale dans la régulation des interactions sociales. Bien que les troubles du spectre autistique (TSA) semblent associés à des perturbations dans le traitement des émotions, peu de travaux valides sur le plan écologique ont été effectués dans ce domaine. L'objectif de la présente étude est donc d'investiguer le traitement atypique des émotions chez les individus TSA, à partir d'un ensemble de stimuli émotionnels auditifs (non-verbaux) et visuels dynamiques et écologiques (Belin et al., 2008; Simon et al., 2007). Pour ce faire, trois groupes de participants (13 Autistes de haut niveau (AHN), 13 Asperger (AS), 13 Contrôles) ont effectué une tâche de catégorisation émotionnelle, à partir de stimuli auditifs, visuels et bimodaux. Les résultats démontrent une performance inférieure dans le traitement des expressions émotionnelles chez AHN comparativement aux contrôles, mais pas chez AS. Ceux-ci suggèrent également une forte dominance visuelle dans le traitement de l'information émotionnelle, chez AHN et AS. Basé sur le « Race Model », un indicateur du degré d'intégration neuronale des informations sensorielles, nous investiguons présentement la présence de différences entre les groupes au niveau de l'intégration audio-visuelle des informations émotionnelles.

Courriel : genevieve.charbonneau.1@umontreal.ca

43. La compréhension de systèmes complexes via l'outil IMAGE

JEUNIAUX, Patrick¹; GAGNON, Jean-François¹; LEBEL, BERNARD¹; LAFOND, Daniel²; TREMBLAY, Sébastien¹

¹Université Laval; ²R & D pour la défense Canada – Valcartier

Beaucoup de prises de décision concernent des systèmes complexes (Serman, 2000). Par exemple, les prévisions météorologiques et la modélisation de la bourse ont en commun la nécessité de comprendre un vaste réseau de variables et de relations. Pour palier à la difficulté de telles tâches, les analystes ont souvent recouru à des aides technologiques. IMAGE (Lafond et al, 2009) est un outil informatisé d'aide à la compréhension. Cet outil soutient la production, la visualisation et l'analyse de données de simulations. Les simulations illustrent l'impact que peuvent avoir des décisions sur le système, afin d'en améliorer sa compréhension. Dans une étude expérimentale, des analystes ont eu pour tâche de répondre à des questions se rapportant au système. Le système en question met en scène un convoi militaire (les forces bleues) dont le but est de traverser un terrain occupé par des insurgés (les forces rouges). Dans sa version tactique, le scénario consiste à comprendre la dynamique opposant forces bleues et rouges lors

d'un seul parcours (en termes de perte de véhicules, d'acheminement de matériel et de ponctualité du convoi). Dans sa version procédurale, il s'agit de comprendre l'évolution de cette dynamique lors de missions successives, où les forces bleues et rouges adaptent leurs actions en fonction de leurs expériences respectives. Chaque analyste participe à quatre sessions, formant un total de deux cycles de missions tactiques et procédurales. Chaque session dure 1h30. Afin d'apprécier l'impact de l'outil IMAGE, la moitié des participants (n = 12; le groupe IMAGE) a utilisé cet outil, tandis que l'autre moitié (n = 12; le groupe Contrôle) a employé un outil plus conventionnel. La performance des participants est basée sur une mesure de distance entre leurs réponses aux questions et les réponses « idéales » générées par un simulateur ayant exploré l'espace des paramètres du système. On peut observer que le groupe IMAGE présente une meilleure performance tactique (cycle 1 : M = .45, SD = .13; cycle 2 : M = .54, SD = .08), que le groupe Contrôle (cycle 1 : M = .33, SD = .17; cycle 2 : M = .42, SD = .20), $F(1, 22) = 5.488$, $p = .029$, $\eta^2 = .2$. Cet effet est encourageant du point de vue de l'amélioration de la compréhension des systèmes complexes via l'outil IMAGE. Un effet d'apprentissage est aussi observé : la performance est plus élevée lors du second cycle de session comparé au premier cycle, $F(1, 22) = 4.927$, $p = .037$, $\eta^2 = .18$, sans interaction avec le groupe. Les comportements et leur lien avec la performance sont également étudiés de façon à mieux comprendre le processus de compréhension du système.

Courriel : patrick.jeuniaux@gmail.com

44. Étude des effets du vieillissement normal dans une tâche écologique de mémoire prospective

BABA, Nathalie ¹; POTVIN, Marie-Julie ¹; ROULEAU, Isabelle ¹

¹ Université du Québec à Montréal

La mémoire prospective (MP) est la capacité de se rappeler d'effectuer une action à un certain moment dans le futur, par exemple, se souvenir d'aller à un rendez-vous ou de payer ses factures. Cette étude a pour but d'étudier la MP dans le vieillissement normal afin de mieux comprendre les mécanismes impliqués dans la récupération d'une intention d'action dans diverses conditions. À cette fin, nous avons administré à 20 participants âgés (65 ans et +) et à 12 participants jeunes (18 à 49 ans) une tâche expérimentale comprenant deux conditions de récupération de l'action, une basée sur le temps (time-based : TB) et l'autre basée sur l'apparition d'un indice (event-based : EB). De plus, notre tâche permettait d'examiner séparément les composantes prospective et rétrospective de la MP. Plus spécifiquement, nous voulons examiner l'hypothèse selon laquelle le vieillissement normal entraîne une diminution des performances en MP, surtout aux tâches time-based. Les résultats confirment cette hypothèse. L'implication des fonctions exécutives et l'auto-initiation inhérentes aux tâches time-based, seraient la cause des faibles performances observées chez la population âgée. Par ailleurs, alors que dans la condition event-based, seule la composante prospective était touchée dans le vieillissement, dans les tâches time-based, les composantes prospective et rétrospective étaient affectées.

45. Étude de l'effet de la symétrie sur la reconnaissance en mémoire

CHAURET, Mélissa ¹; BRODEUR, Mathieu M. ³; DION-LESSARD, Geneviève ²; LEPAGE, Martin ³

¹Département de Psychologie de l'UQAM; ²Département de psychologie de l'Université de Montréal; ³Hôpital Douglas, Institut Universitaire en Santé Mentale de McGill

La symétrie a longtemps été vue comme ayant une influence sur la mémoire. Plusieurs études ont en effet montré que les objets symétriques sont mieux reconnus que les objets asymétriques. Toutefois, certains résultats suggèrent que cet avantage des figures symétriques résulte d'un biais de réponse. Ce biais se manifesterait par une tendance à croire que les figures symétriques ont déjà été vues, même quand en réalité, ce n'est pas le cas. L'objectif de cette expérience est de voir si l'influence de la symétrie est due à un avantage de mémoire ou s'il s'agit d'un biais de réponse. Pour ce faire, nous avons utilisé un paradigme de mémoire épisodique incluant une phase d'encodage et une phase de reconnaissance. Durant la phase d'encodage, des figures abstraites symétriques et asymétriques étaient présentées une après l'autre. Le sujet devait discriminer les figures en fonction de leur symétrie. Durant la phase de reconnaissance, les figures encodées étaient présentées à nouveau, mélangées avec de nouvelles figures. Les sujets

devaient alors discriminer les figures encodées des nouvelles figures. Le taux de figures reconnues était plus élevé avec les figures symétriques que les figures asymétriques. Par contre, le taux de figures nouvelles incorrectement classifiées comme figures encodées était lui aussi plus élevé avec les figures symétriques. Ce résultat suggère donc que le taux de reconnaissance plus élevé avec les figures symétriques est artificiellement augmenté par un biais de réponse. Trois expériences ont été conduites afin de contrôler l'influence que pourraient avoir certaines variables (la rotation dans l'espace 3D, la quantité d'information, et le niveau de signification) sur le biais engendré par la symétrie. Une quatrième expérience a aussi été menée avec des photos d'objets et a permis de confirmer que le biais de réponse s'applique aussi à des objets que nous côtoyons régulièrement dans la vie de tous les jours. En conclusion, nos résultats montrent que la symétrie n'entraîne pas un avantage de mémoire, mais plutôt un biais de réponse faisant en sorte que les individus ont davantage tendance à juger le stimulus comme ayant déjà été vu.

Courriel : melis.chauret@gmail.com

46. How do scores on an ASD screening measure relate to infants theory of mind skills?

WRIGHT, Kristyn¹; POULIN-DUBOIS, Diane¹

¹Concordia University

The Modified Checklist for Autism in Toddlers (M-CHAT) is a 23-item questionnaire used for primary screening of toddlers to identify possible cases of Autism Spectrum Disorders (ASD). As a screening tool this measure has demonstrated sensitivity of .87 detecting the majority of cases later diagnosed with ASD (Robins et al., 2001).

The ability to infer others' mental states and desires (theory of mind) has been identified as characteristic deficit in individuals with ASD (Baron-Cohen, Leslie, & Frith, 2007). In the current study, infants' theory of mind was tested using a modified food request task (Repacholi & Gopnik, 1997) in which the infant must infer the snack preference of an experimenter on the basis of her emotional display.

We hypothesized that performance on the food request task would negatively correlate with the number of items failed on the M-CHAT. Forty-one infants were administered the M-CHAT; the mean number of items failed was 1.17, (SD = 1.50) and 5 infants obtained an overall failing score (endorsing three or more items). Preliminary results indicate that the number of M-CHAT items failed correlate significantly with scores on the Broccoli task ($r = -.36$, $p = 0.02$). Future analyses will examine this relationship with more Courriel : kristyn6@me.com

47. La socialisation des expressions d'émotion des nourrissons filles et garçons

NEAULT, Isabelle¹; COSSETTE, Louise¹; HOULE, Kim¹; DIDIER, Odile²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Liège

Les expressions d'émotion sont au cœur de nos échanges sociaux et cela dès la naissance. Les premières interactions entre mère et enfant, par exemple, se caractérisent par des expressions affectives variées, parfois intenses, chacun des partenaires réagissant aux expressions de l'autre (entre autres, Lavallée et Cossette, 2009; Lavelli et Fogel, 2005; Sroufe, 1996). Selon la théorie des systèmes dynamiques, c'est en grande partie à travers les interactions du nourrisson avec les personnes de son entourage que s'opère le développement des émotions (Camras, 1990; Fogel et al., 1992; Lewis, 2000; Sroufe, 1996). Les interactions du nourrisson avec ses proches pourraient être aussi à l'origine du processus de différenciation des expressions d'émotion selon le sexe. L'objectif de la présente recherche est de vérifier cette hypothèse en observant les interactions de nourrissons filles et garçons avec leur mère à l'âge de 4 mois et de 10 mois.

Un groupe de 107 mères et leurs nourrissons (56 filles, 51 garçons) participe à la recherche. L'âge moyen des nourrissons lors de la première séance d'observation est 4,2 mois (ET= 0,25) et 10,2 mois (ET= 0,26) lors de la deuxième séance. Tous les nourrissons sont nés à terme et ne présentent aucun problème de développement. Chaque séance comporte une situation d'interaction face à face entre mère et enfant. Les expressions faciales d'émotion des

nourrissons et des mères ont été encodées à l'aide du système Max (Izard, 1983) puis ont été catégorisées selon leur degré d'intensité, soit très positif, légèrement positif, neutre, légèrement négatif, négatif et très négatif. La direction du regard des mères, la position de leur corps, leurs gestes, leurs contacts physiques avec leur nourrisson ont également été encodés de façon détaillée.

La comparaison des expressions d'émotion des bébés filles et garçons à l'aide d'analyses de la variance ne montre aucune différence significative entre les sexes à aucun des deux âges. D'autres analyses permettront de comparer les comportements des mères selon le sexe de leur nourrisson et leurs réactions aux expressions d'émotion de leur nourrisson.

Courriel : cachou21@yahoo.com

48. Comment est-ce que les enfants préverbaux commencent-ils à analyser les suffixes?

DION, Laurie-Anne¹; SHI, Rushen²; MARQUIS, Alexandra³

¹Université du Québec à Montréal; ²Université du Québec à Montréal, Groupe de Recherche sur le Langage; ³Université du Québec à Montréal

Afin d'apprendre un vocabulaire, les enfants doivent segmenter les mots des phrases ainsi que de diviser les éléments lexicaux (tel les affixes) des mots. Mintz (2004) a démontré que les enfants peuvent, très jeunes, segmenter une racine comme walk- et son suffixe -ing. Marquis (en préparation, thèse PhD) a d'ailleurs démontré que les enfants de 11 mois étaient capables de segmenter un suffixe d'une nouvelle racine. En effet, dans une première étude de Marquis, les enfants étaient d'abord familiarisés avec une nouvelle racine (trid ou glut) sans affixe. Puis, la phase de tests présentait des phrases avec les non mots glutou et tridou ou avec les non mots contenant un suffixe français gluté et tridé. Pour les mots avec le suffixe /é/, les enfants ont préféré le mot ayant la racine provenant de la familiarisation. Par contre, pour les non mots glutou et tridou, il n'y avait pas de préférence, indiquant qu'aucun des deux mots n'avait une relation morphologique avec le mot familiarisé. Ensuite, Marquis ajouta un entraînement qui présentait 14 non mots répétés 6 fois. Ces mots contenaient tous –ou comme deuxième syllabe. Après l'entraînement, les enfants ont démontré la capacité de segmenter –ou comme dans l'expérience précédente avec le suffixe /é/.

Dans cette étude nous suggérons que c'est la grande variabilité de types, soit 14 types de racines dans l'étude précédente, durant l'entraînement, qui permit aux enfants d'établir le suffixe –ou et les racines comme étant dissociables. Ainsi, ils ont pu généraliser, dans la phase de tests, le suffixe –ou à une nouvelle racine, soit glut ou trid dépendamment de la condition.

Le rôle de la fréquence du type sur l'apprentissage du nouveau suffixe –ou n'est pas clairement établi dans l'étude précédente. En effet, l'apprentissage pourrait être dû à la fréquence d'occurrence du suffixe –ou qui apparaît 84 fois et non pas à la diversité des types de racines qui accompagnent le suffixe. Pour comprendre son effet, la présente étude a fait varier le nombre de types de racines durant l'entraînement. Ainsi, au lieu de 14 mots différents, seulement 4 mots (rebou, linchou, kaurou, stakou) ont été utilisés. Ces 4 mots ont été présentés 21 fois, donnant 84 occurrences de –ou comme dans l'étude de Marquis (en préparation). En diminuant le nombre de types de racines durant l'entraînement, nous avons prédit que les enfants ne pourraient pas segmenter –ou. Nous avons prévu qu'il n'y aurait pas de différence entre le temps d'écoute pour les phrases contenant la syllabe familiarisée et celles contenant la syllabe non familiarisée. Donc, qu'ils ne porteraient pas plus attention aux phrases avec tridou que celles avec glutou, peu importe s'ils ont été familiarisés avec glut ou trid.

Les résultats préliminaires nous indiquent qu'il n'y a pas de différence significative entre le temps d'écoute porté aux phrases avec le mot familiarisé et celles avec le mot non familiarisé, $t(8) = -1.280$, $p = 0.236$. Nous pouvons ainsi suggérer que les enfants de 11 mois intégraient les 4 mots de l'entraînement comme des unités indissociables (ex : rebou), c'est-à-dire qu'ils n'ont pas segmenté –ou comme un suffixe (ex : reb +ou). Nous pouvons conclure que le rôle de la variabilité des types de racines a une implication majeure pour permettre aux enfants de segmenter et de généraliser des suffixes à de nouveaux mots.

Courriel : laurieannedion@hotmail.com

49. L'autorégulation en tant que médiateur dans la relation longitudinale entre l'attachement et les mesures de Q.I. à l'adolescence

SAUVÉ, Michèle¹; SIMARD, Valérie¹; PASCUIZZO, Katherine¹; MOSS, Ellen¹

¹Université du Québec à Montréal

Selon Bolwby (1982), le type d'attachement entre un enfant et son donneur de soins principal est un facteur de protection important pour le développement socio-affectif. Les résultats empiriques indiquent que l'attachement prédit la capacité d'autorégulation de l'enfant, sa compétence dans des tâches de résolution de problèmes ainsi que les problèmes d'adaptation dans le milieu scolaire (Moss, Parent, Gosselin, Rousseau, & St-Laurent, 1996; Larose, Bernier, & Tarabulsky, 2005). Bien qu'il existe des études portant sur l'association entre l'attachement et la performance académique (Moss & St-Laurent, 2001) ainsi que des études sur le lien entre le type d'attachement de la mère et le Q.I. de l'enfant (Crandell et Hobson, 1999), peu d'études ont examiné le lien longitudinal entre la sécurité d'attachement à l'enfance et la performance aux épreuves de Q.I. à l'adolescence. Dans la présente étude, nous examinons l'effet longitudinal de l'attachement précoce (6 ans) sur les capacités d'autorégulation (8 ans) et le rendement intellectuel (14 ans). Le but de cette étude longitudinale est d'évaluer l'effet médiateur des capacités d'autorégulation à l'âge scolaire sur la relation entre l'attachement au début de la période scolaire et la performance aux épreuves de Q.I. à l'adolescence. Un échantillon normatif de 74 adolescents (45 filles, 29 garçons) âgés entre 12 ans 7 mois et 15 ans (M=13 ans et 7 mois, S. D.=7 mois) a été évalué. Le type d'attachement (sécure, insécure-évitant, insécure-ambivalent et insécure-désorganisé) a été mesuré en laboratoire par la procédure de séparation-réunion (Main & Cassidy, 1988) à 6 ans. Les capacités d'autorégulation de l'enfant en classe ont été évaluées par l'enseignant avec l'Échelle d'autocontrôle (Kendall & Wilcox, 1979) et ce, lorsque l'enfant a 8 ans. Cet instrument comprend les composantes cognitives et comportementales des capacités d'autocontrôle de l'enfant. Le Q.I. des participants est évalué à l'âge de 14 ans à l'aide du Weschler Intelligence Scale for Children WISC-III (Weschler, 1986).

Les analyses ont été effectuées en comparant deux groupes distincts soit les participants ayant un attachement organisé (sécure, insécure-évitant, et insécure-ambivalent) et ceux ayant un attachement désorganisé. L'objectif est de déterminer si les capacités d'autorégulation mesurées par le Kendall représentent un médiateur dans la relation entre l'attachement et le Q.I. Pour ce faire, trois analyses de régression ont été effectuées. Les résultats des deux premières analyses démontrent qu'un attachement désorganisé est associé à des difficultés d'autorégulation ($\beta=0,22$), ainsi qu'une diminution du score de Q.I. ($\beta= -0,29$). La troisième analyse de régression montre que les capacités d'autorégulation sont liées au Q.I. ($\beta= 0,24$). Étant donné que les critères de médiation sont remplis (Baron & Kenny, 1986), une analyse de régression testant l'effet médiateur démontre que les difficultés d'autorégulation à l'âge scolaire expliquent partiellement l'association entre la désorganisation au début de la période scolaire et le Q.I. à l'adolescence. La discussion porte sur l'importance de l'attachement et des capacités d'autorégulation en tant que facteur de risque ou de protection dans le développement des capacités intellectuelles chez les adolescents.

Courriel : sauve.michele@courrier.uqam.ca

50. Domain-General Categorization in 14- and 18- month-old infants

YOTT, Jessica¹; ROSTAD, Kristin²; POULIN-DUBOIS, Diane¹

¹Concordia University; ²University of Calgary

It has been hypothesized that infants form broad object categories before they develop more specific ones. More specifically, infants develop global- (e.g., animals vs. vehicles) before basic-level (e.g., dogs vs. horses) categories. The sequential touching procedure was used to determine if domain-general categorization is present in 14- and 18-month-old infants and to determine whether infants are using primarily conceptual or perceptual information to categorize objects at the domain-general level. In Experiment 1, 14-month-old infants (N=42) and 18-month-old infants (N=31) were presented with eight exemplars, four from the animate domain (people and animals) and four from the inanimate (vehicles and furniture) domain. Infants' touches were coded and results revealed that infants were capable of forming domain-general categories at 14-months and 18-months of age. In experiment 2, 14-month-old infants (N=38) were presented with

eight switched-part exemplars. Four of the hybrid exemplars were from the animate (e.g., people and animals) domain and four were from the inanimate (e.g., vehicles and furniture) domain. Animals were altered to have wheels, vehicles were altered to have legs, and the pieces of furniture were altered to have wheels. This was done to determine if infants categorize objects using perceptual features, in this case, the presence of legs or wheels. Results revealed that infants did not categorize using part features, but instead categorized the exemplars as animate and inanimate despite their switched-parts. These results support the top-down hypothesis of categorization development and are not consistent with previous findings demonstrating that young infants' categorization is solely based on object parts (Rakison & Butterworth, 1998).

Courriel : j_yott@live.concordia.ca

51. L'attachement insécurisant et les comportements d'attachement indiscriminé chez les enfants de mères adolescentes

LALANDE, Célyne¹; CYR, Chantal¹; LOSIER, Valérie¹; ÉMERY, Jacinthe²; PAQUETTE, Jacinthe²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal

Les comportements d'attachement indiscriminé (CAI) se caractérisent chez le jeune enfant par une absence de réticence/gêne face aux étrangers (Chisholm, 1998) et dans plusieurs cas à une absence de recherche de réconfort à une figure d'attachement sélective en situation de stress (Zeanah et al. 2002). Les CAI, lorsque présents de manière pathogène, sont catégorisés dans le DSM-IV sous le trouble réactif de l'attachement (TRA) de type II (APA, 2000). Ils sont associés à des troubles socio-affectifs importants (O'Connor et al., 1999; Lyons-Ruth et al., 2009) ainsi qu'à des difficultés sociales à l'adolescence (Hodges & Tizard, 1989), et peuvent rendre l'enfant vulnérable à des abus potentiels (Rutter et al., 2007). La plupart des études concernant les CAI ont été réalisées auprès d'enfants institutionnalisés roumains ou placés en foyers d'accueil (Zeanah & Boris, 2009). Maintes études menées auprès de mères adolescentes attestent que cette population présente de nombreux facteurs de risque associés aux CAI (Passino et al., 1993). Toutefois, aucune étude n'a porté sur les CAI d'enfants de mères adolescentes. Bien que la nomenclature du TRA et des CAI réfèrent à une forme pathologique d'attachement, le cadre théorique de l'attachement, tel que conçu par Bowlby (1973, 1982), n'est pas intégré dans la description du DSM-IV. De plus, les études n'ont pas associé un groupe d'attachement particulier à la présence de CAI. (Marvin & O'Connor, 1999; Zeanah et al., 2002, 2004, 2005). Seule Lyons-Ruth et al., (2009) ont démontré que les enfants présentant un attachement insécurisant-organisé ont des scores plus élevés de CAI comparativement aux enfants des autres groupes. L'étude actuelle vise donc à examiner le lien entre les CAI et l'attachement insécurisant. Les CAI (Rating of infant-stranger engagement; Riley et al., 2005) de 103 enfants (M=15.4, E.T.=.79; 40 garçons) de mères adolescentes ont été évalués à partir de la Situation Étrangère (Ainsworth et al., 1978) et les mères ont complété un questionnaire socio-démographique. Les scores de CAI (M=3.24, E.T.=1.6, étendu=1-7) démontrent que les enfants de mères adolescentes sont clairement à risque de présenter des CAI : 44% ayant des scores de CAI inquiétants, dont 23% ne manifestant pas de préférence pour leur mère en présence d'une étrangère. L'âge de la mère, l'origine ethnique, le statut civil et le sexe de l'enfant ne sont pas liés aux CAI. Les résultats d'une analyse de variance (ANOVA) effectuée pour examiner les scores de CAI en fonctions des classifications d'attachement de l'enfant démontre une différence significative $F(2,100)=6.78$; $p < .01$. Les résultats d'analyses post hoc démontrent que les enfants d'attachement insécurisant-organisé ont des scores plus élevés que les enfants avec un attachement sécurisant $t = 2.86$, $p < .05$, mais la comparaison avec les enfants insécurisant-désorganisé n'est pas significative, $t = .59$, $p = .827$. Ces résultats appuient partiellement ceux de Lyons-Ruths et al. (2009). L'importance pour les milieux clinique et de recherche de reconnaître les CAI en tant que facteurs de risque développemental chez les enfants de mères adolescentes et présentant un attachement insécurisant-organisé sera discutée.

Courriel : lalande.celyne@courrier.uqam.ca

52. 3. Psychopathie, attachement, coercition sexuelle et satisfaction dans les relations de fréquentation des jeunes adultes

LABERGE, Geneviève¹; HÉBERT, Janie¹; LUSSIER, Yvan¹; LEMELIN, Carmen¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Reporté au no 52 samedi p.m. de 15h45 à 17h15

Une facette importante du développement à l'adolescence est l'exploration des relations amoureuses, lesquelles deviennent de plus en plus sérieuses vers le début de l'âge adulte (Furman, 2002). Selon Hazan et Shaver (1987), le style d'attachement influence la manière dont une personne perçoit sa relation de couple et se comporte envers son partenaire amoureux. Les styles d'attachement anxieux et évitant seraient associés à de faibles niveaux de satisfaction sexuelle, ainsi qu'à des niveaux élevés de violence physique et de coercition sexuelle (Fricker & Moore, 2002; Smallbone & Dadds, 2001). Les relations amoureuses occupant une place importante dans la vie des jeunes adultes, l'objectif de la présente étude vise à prédire l'ajustement conjugal à l'aide des variables d'attachement amoureux, de psychopathie, de coercition et de satisfaction sexuelle. L'échantillon se compose de 1094 jeunes adultes vivant une relation de fréquentation, âgés de 16 à 20 ans. Les participants ont complété à trois reprises, sur une période de quatre ans et demi, une batterie de questionnaires portant sur leur relation amoureuse et sexuelle, l'attachement amoureux et la psychopathie. Les résultats issus d'analyses de régression logistique montrent que la dimension de l'attachement évitement de l'intimité, la psychopathie primaire (manipulation) et secondaire (impulsivité), la violence sexuelle subie ainsi que la satisfaction sexuelle contribuent à expliquer 50 % de la variance associée à l'ajustement conjugal. Sur le plan longitudinal, chez les couples stables tout au long de l'étude, seules la dimension évitement de l'intimité ainsi que la satisfaction sexuelle contribuent à expliquer l'ajustement conjugal au temps 3 de l'étude.

Courriel : genevieve.laberge@uqtr.ca

53. Développement de la prise en considération des traits de personnalité et des croyances d'autrui dans la prédiction du comportement

REID, Luc¹; TURCOTTE, Christine¹

¹Université du Québec à Montréal

Dans le domaine des théories de la pensée, l'explication et la prédiction du comportement d'autrui reposent sur la prise en compte des désirs et des croyances de la personne (Wellman et al., 2001). Par ailleurs, un individu peut également expliquer ou anticiper le comportement d'une personne selon les informations qu'il détient sur ses traits de personnalité (Ramsay, 2003; Rosati et al., 2001). L'objectif de cette étude est de relier ces deux domaines de recherche, en examinant l'importance relative accordée aux états mentaux et aux traits chez les enfants et les adultes lorsque ces deux sources d'informations sont contradictoires et qu'elles mènent à des prédictions différentes de comportement. L'exploration de l'importance accordée à différentes sources d'informations internes (croyances et traits), ainsi que son évolution avec l'âge, contribuerait à intégrer la compréhension des traits au domaine de recherche des théories de l'esprit. L'hypothèse principale est que l'importance accordée à diverses sources d'informations diffère selon l'âge. Plus précisément, il est attendu que les jeunes enfants détiennent un biais envers les traits. Avec l'âge, les enfants devraient accorder une plus grande attention aux croyances. À l'âge adulte, leur jugement devrait être plus nuancé.

L'échantillon comprend un nombre égal (N=30) d'enfants de 6 ans (moyenne = 6.7ans), de 9 ans (moyenne = 9, 7ans) et d'adultes (moyenne = 24 ans) représentant également les deux sexes. Les 90 participants sont soumis à 16 histoires. Dans chacune, le trait d'un personnage est présenté, de même que sa croyance ponctuelle à l'égard de la situation qu'il vit. Cependant, la croyance du personnage est toujours en opposition avec son trait de personnalité. La tâche du participant consiste à prédire, en le justifiant, le comportement du personnage de l'histoire. Il doit aussi indiquer son degré de certitude (« pas du tout », « un peu », « très ») à l'égard de sa prédiction. La comparaison du rendement des trois groupes au moyen de différentes ANOVAs conforte partiellement les hypothèses de départ. Les enfants de 6 ans basent beaucoup plus leurs prédictions sur les traits que sur les croyances du personnage (71 %). Les enfants de 9 ans effectuent presque autant de prédictions selon les traits (51 %) que selon les croyances (48 %). Enfin, les adultes se basent beaucoup plus leurs prédictions sur les croyances (61 %) que les

deux autres groupes. L'analyse des justifications montre que les adultes ont plus tendance que les autres groupes à intégrer la croyance et le trait du personnage, plutôt que de baser leurs réponses sur une seule source d'information. L'analyse du degré de certitude pointe dans la même direction: les enfants de 6 ans répondent plus souvent que les deux autres groupes qu'ils sont vraiment certains de leurs réponses, $z=10,17$. Les adultes répondent plus souvent que les deux autres groupes qu'ils sont incertains de leur réponse, $z=6,36$, et moins souvent qu'ils sont vraiment certains, $z=-8,74$. Les enfants de 9 ans ont tendance à dire qu'ils sont « moyennement certains », $z=3,48$ ou « vraiment certains », $z=-1,25$. Les résultats présentent donc une tendance croissante à privilégier les croyances lorsqu'elles sont contradictoires aux traits. Avec l'âge, les participants apportent de plus en plus de nuances à leurs réponses et se montrent capables de tenir compte à la fois du trait et de la croyance. Les résultats sont discutés en fonction du besoin d'élargir les aspects pris en considération dans l'étude du développement de la compréhension des états mentaux d'autrui.

Courriel : reid.luc@uqam.ca

54. Relation entre la pensée divergente et l'atteinte d'une théorie représentationnelle de la pensée.

HOWARD, Lynn ¹; REID, Luc ¹

¹Université du Québec à Montréal

Les études dans le domaine des théories de la pensée (Theories of Mind) rapportent que les enfants arrivent à prédire les réponses des autres (compréhension des fausses croyances) entre les âges de 3 et 5 ans (Wellman et al., 2001). La recherche des mécanismes impliqués dans l'acquisition de cette capacité a fait l'objet de plusieurs études (Astington, 1993; Moses & Chandler, 1992; Perner, 1991; Taylor, 1996; Wellman, 1990). Pour plusieurs, l'enfant acquiert une théorie de la pensée uniquement lorsqu'il est capable de comprendre la nature représentationnelle de la pensée. Certaines recherches indiquent que les capacités en matière de pensée créative pourraient être un élément important pour faciliter la compréhension de la pensée des autres (Hala et al., 1991; Nelson et al., 2003; Suddendorf et al., 1999). Tout comme la réussite des tâches de fausses croyances est un indicateur de l'acquisition des théories de la pensée, dans le domaine de la créativité, la pensée divergente est utilisée pour mesurer la créativité chez l'enfant. Certaines études démontrent un lien entre les capacités en pensée divergente et l'acquisition des théories de la pensée (Suddendorf & Fletcher-Flinn, 1997, 1999). Les devis corrélationnels utilisés dans ces études empêchent toutefois de préciser le sens de cette relation. L'objectif principal de cette étude vise donc à documenter l'existence d'une relation causale entre ces deux capacités. Pour ce faire, les participants sont d'abord évalués sur le plan de leurs capacités verbale (Stanford-Binet quatrième édition, 1986) et non verbale (WPPSI-R; Wechsler, 1989) afin de pouvoir assurer le contrôle de ces variables sur les résultats. Ils sont, par la suite, soumis à un prétest mesurant leur niveau de performance à des tâches de pensée divergente et des théories de la pensée. Seuls les participants qui ne démontrent pas une compréhension des théories de la pensée sont retenus pour l'étude. Les 60 participants, ainsi sélectionnés (= 3, 6 ans) sont par la suite répartis aléatoirement à l'intérieur de trois groupes : 1) entraînement à la pensée divergente (EPD); 2) entraînement à la théorie de la pensée (ETP); 3) groupe de contrôle (GCO). L'entraînement des deux groupes se déroule sur deux sessions. Pour le groupe EPD, la technique d'apprentissage s'inspire de sous-tâches du test de créativité de Torrance (1974), alors que pour le groupe ETP la méthode utilisée est celle des phylactères de McGregor, Whiten et Blackburn's (1998). Les enfants du GCO participent à deux sessions de bricolage d'une durée égale à celle des groupes d'entraînement. Par la suite, les participants des trois groupes sont soumis à un post-test immédiat, survenant 7 jours après l'apprentissage et à une relance 8 semaines plus tard. L'analyse du rendement aux tâches de pensée divergente démontre une augmentation linéaire dans le temps pour chacun des groupes ainsi qu'une différence significative entre les groupes : les participants du groupe EPD se distinguent significativement des deux autres groupes alors que les participants du groupe ETP ne se distinguent pas de ceux du groupe GCO. L'analyse du rendement aux tâches des théories de la pensée indique une amélioration significative dans le temps pour les participants des groupes ETP et EPD dont le rendement diffère significativement de celui des participants du groupe GCO. Ces résultats sont discutés dans le contexte des théories actuelles sur le développement des théories de la pensée et des théories de la créativité.

Courriel : reid.luc@uqam.ca

55. L'engagement du parent d'accueil et les problèmes de comportements extériorisés chez l'enfant placé

BLONDIN, Amélie¹; LALANDE, Célyne¹; CYR, Chantal^{1 2}; RIVARD-BOULOS, Nancy¹; DUBOIS-COMTOIS, Karine³

¹Université du Québec à Montréal;; ²Centre Jeunesse de Montréal, IU; ³UQTR

Par mesure de protection, les enfants victimes d'abus et de négligence parentale sont souvent placés en famille d'accueil. Au plan développemental, plusieurs études montrent que ces enfants sont nettement à risque de présenter des problèmes sérieux d'adaptation socio-émotionnelle. Bien que le placement aide considérablement ces enfants, certains manifestent des problèmes de comportements extériorisés et intériorisés. Ces difficultés sont susceptibles d'interférer avec la capacité du parent d'accueil à prodiguer des soins adéquats à l'enfant, et ainsi augmenter chez l'enfant le risque de maintenir ou de développer des difficultés d'adaptation sociale. L'engagement du parent d'accueil est considéré comme une variable clé dans la réussite d'un placement (Bates & Dozier, 2002). Les travaux de Dozier (Dozier & Lindhiem, 2006; Lindheim et Dozier, 2007) ont démontré qu'un niveau d'engagement parental élevé (sa capacité à s'impliquer dans la vie de l'enfant, à l'accepter et à le considérer comme étant son propre enfant) est lié à la stabilité du placement de l'enfant auprès du parent d'accueil. À ce jour, très peu d'études ont examiné le lien entre la présence de problèmes de comportements intériorisés et/ou extériorisés et le niveau d'engagement du parent d'accueil envers son enfant. Dans cette étude, 34 mères d'accueil ont participé à une entrevue sur l'engagement parental (CEME; Bates & Dozier, 1998), ont complété un questionnaire sociodémographique et sur les troubles de comportements de l'enfant (CBCL; Achenbach & Rescorla, 2000). L'échantillon est constitué de 21 garçons (M âge des enfants = 28,5 mois, E.T. = 9,7). Les données recueillies proviennent d'une étude plus large évaluant l'efficacité d'une intervention (Moss et al., 2009). Les données concernant l'adaptation de l'enfant ont été recueillies lors de l'évaluation post-test seulement. Compte tenu que les groupes d'intervention et témoin ne se distinguent pas suite à l'intervention sur cette mesure, nous avons utilisé l'échantillon global pour effectuer les analyses. Tout de même afin de s'assurer que les effets obtenus ne soient pas influencés par l'intervention, cette variable a été utilisée comme variable contrôle dans les analyses subséquentes. Les analyses descriptives montrent que les enfants de cette étude constituent un échantillon à risque sur le plan de l'adaptation sociale, l'étendue des scores se situant en partie au-delà du seuil clinique (scores T extériorisés = 30 à 82; scores T intériorisés = 29 à 76). Les résultats d'une régression linéaire hiérarchique, $R=.21$, $R^2\Delta=.13$, $p<.05$, révèlent que l'engagement de la mère est significativement lié aux troubles de comportements extériorisés chez l'enfant, $B = -.37$, $p<.05$, tout en contrôlant pour l'âge et le sexe de l'enfant ainsi que le groupe intervention/témoin. Les résultats d'une seconde régression sur les scores intériorisés ne révèlent toutefois aucun effet significatif de l'engagement maternel. La discussion portera sur l'importance de l'engagement des mères d'accueil dans le développement socio-affectif des enfants placés sous leur garde. Considérant l'importance que cet engagement comporte pour la réussite d'un placement, il importe pour les services sociaux d'évaluer cette composante chez les futurs parents d'accueil et de développer des interventions appropriées.

Courriel : amil_15@hotmail.com

56. Questionnaire d'attitudes et de préférences des intervenants (QAPI) : Structure factorielle et relations avec les traits de personnalité

POITRAS, Mélanie¹; MORIZOT, Julien¹; PLUTINO, Anne-Marie¹; BOURDAGES, Sandrine¹; FRÉCHETTE, Nicolas¹; CARIGNAN, Véronique¹., LE BLANC, Marc¹

¹Université de Montréal

La psychoéducation de même qu'une majorité d'approches théoriques en psychologie clinique suggèrent que les caractéristiques des intervenants jouent un rôle prépondérant dans l'efficacité des interventions auprès des adolescents en difficulté. Parmi l'ensemble des caractéristiques des intervenants qu'il est pertinent d'évaluer, les attitudes et préférences relatives aux interventions apparaissent essentielles puisqu'elles peuvent être reliées à un bon appariement avec un milieu d'intervention donné, au sentiment d'efficacité professionnelle et, ultimement, à l'efficacité d'une

intervention. Or, très peu d'instruments psychométriques d'évaluation validés existent pour évaluer ces construits importants. Cette étude visait principalement à évaluer la structure factorielle de la version française du Questionnaire d'attitudes et de préférences des intervenants (QAPI). L'échantillon utilisé est composé d'intervenants travaillant en Centre jeunesse dans différentes régions du Québec. Ces derniers ont remplis différents questionnaires dans leur unité d'intervention. Des analyses factorielles exploratoires suggèrent que la structure factorielle du QAPI est différente de l'instrument original et des analyses confirmatoires supportent l'adéquacité de la nouvelle structure. Les nouvelles échelles sont significativement corrélées avec les traits de personnalité des intervenants alors que celles de la version originale ne le sont pas, ce qui soutient la validité de critère de l'instrument.

Courriel : melanie.poitras.1@umontreal.ca

57. Les premières relations amoureuses et la consommation de psychotropes à l'adolescence

ROUVÈS, Véronique ¹; POULIN, François ¹

¹*Université du Québec à Montréal*

Les relations que les adolescents entretiennent avec leurs pairs jouent un rôle important dans leur consommation de psychotropes (Gibbons, Pomery, & Gerrard, 2008). Une nouvelle forme de relation entre pairs émerge à l'adolescence : les relations amoureuses (Brown, 1999). Peu d'études se sont intéressées aux caractéristiques des premières relations amoureuses qui pourraient être liées à la consommation de psychotropes. Trois dimensions seraient susceptibles de jouer un rôle: le fait d'être en couple (ou non), la différence d'âge entre le jeune et son/sa partenaire et le fait d'avoir plusieurs partenaires au début de l'adolescence. Premièrement, des études suggèrent que les adolescents en couple consommeraient davantage de cigarettes, d'alcool et de cannabis (Haynie, 2003; Denault, & al., 2006). Deuxièmement, il semble qu'une plus grande différence d'âge entre les partenaires soit reliée à davantage de troubles de comportements, spécialement chez les filles (Denault, & al., 2006) et à plus de problèmes reliés à la consommation d'alcool (Young & d'Arcy, 2005). Troisièmement, le fait d'avoir plusieurs fréquentations amoureuses au début de l'adolescence serait associé à plus de problèmes de comportement internalisés et externalisés et à un plus faible niveau de fonctionnement psychosocial durant l'adolescence (Zimmer-Gembeck & al., 2001). La présente étude consiste à examiner les liens entre ces trois dimensions des premières relations amoureuses au début de l'adolescence et la fréquence de consommation de cigarettes, d'alcool et de cannabis. Comme les expériences amoureuses sont vécues différemment chez les garçons et les filles (Feiring, 1996; Young & d'Arcy, 2005), les questions seront examinées en fonction du sexe. Au total, 294 adolescents (61% filles) âgés de 14 et 15 ans ($M=4.38$) ont complété un questionnaire portant sur leurs habitudes de consommation et leurs fréquentations amoureuses. Les adolescents devaient identifier leurs partenaires amoureux au cours de la dernière année (jusqu'à un maximum de cinq) et indiquer l'âge de chacun. Ces informations ont été utilisées pour déterminer le statut des participants (en couple versus célibataire), la différence d'âge avec le partenaire actuel et le nombre total de partenaires au cours de cette période. Les analyses révèlent que les garçons et les filles en couple consomment davantage de cigarettes ($F(1,289)=7,24$, $p<.01$) que les célibataires et que seules les filles consomment davantage d'alcool lorsqu'elles sont en couple ($F(1,288)=5,72$, $p<.05$). De plus, pour les filles, le fait d'avoir un partenaire plus vieux est associé à davantage de consommation. Ainsi, l'écart d'âge est positivement relié à la consommation de cigarettes ($r=.17$, $p<.05$), d'alcool ($r=.18$, $p<.05$) et de cannabis ($r=.17$, $p<.05$). Enfin, le nombre de partenaires amoureux est relié à une consommation plus fréquente de cigarettes ($r=.36$, $p<.01$), d'alcool ($r=.36$, $p<.01$) et de cannabis ($r=.25$, $p<.01$) chez les filles seulement. Ces résultats suggèrent que les relations amoureuses constituent un contexte interpersonnel qui peut contribuer aux habitudes de consommation des jeunes. De plus, la consommation des filles semble être davantage affectée par les relations amoureuses, spécialement par la différence d'âge et le nombre de partenaires amoureux, alors que ces variables ne semblent pas avoir d'impact sur la consommation des garçons.

Courriel : veronique.rouves@hotmail.com

58. Les traits de personnalité peuvent-ils distinguer différents types de décrocheurs scolaires potentiels à l'adolescence?

BOURDAGES, Sandrine¹; MORIZOT, Julien¹; FRÉCHETTE, Nicolas¹; POITRAS, Mélanie¹; PLUTINO, Anne-Marie¹; CARIGNAN, Véronique¹; JANOSZ, Michel¹

¹Université de Montréal, École de psychoéducation

Le décrochage scolaire est un phénomène alarmant étant donné ses nombreuses conséquences personnelles et économiques. Les études conduites jusqu'à maintenant ont permis de dresser une longue liste de facteurs de risque d'ordre individuel et environnemental. Un facteur important demeure néanmoins non étudié, soit les traits de personnalité. Différentes recherches ont aussi démontré que les décrocheurs doivent être considérés comme un groupe aux profils hétérogènes et donc, qu'il existe différents types de décrocheurs. Cette étude visait à évaluer si cinq traits de personnalité (extraversion, ouverture, amabilité, contrôle et névrotisme) permettent de prédire l'appartenance à quatre types de décrocheurs potentiels proposés par Janosz et ses collègues (2000), au-delà des plusieurs facteurs de risque classiques du décrochage (e.g., statut socioéconomique, engagement parental, intelligence). Les données proviennent de l'étude Stratégie d'Intervention Agir Autrement (SIAA), qui compte plus de 40000 adolescents provenant de 69 écoles secondaires au Québec. Les données ont été recueillies en classe par des questionnaires auto-révévés. Des analyses de régression logistique multinomiale ont confirmé que les traits de personnalité prédisent l'appartenance à différents types de décrocheurs, au-delà de l'effet des facteurs de risque classiques. Ces résultats suggèrent que les traits de personnalité pourraient être utilisés pour le dépistage des adolescents à risque de décrochage.

Courriel : sandrinebour@hotmail.com

59. Compréhension non-mentaliste du désir et adaptation sociale chez l'enfant de 2-3 ans

DENEULT, Joane¹; MORIN, Pierre L.

¹Université du Québec à Rimouski

La présence de conduites agressives chez l'enfant d'âge scolaire s'expliquerait, entre autres, par un déficit de l'interprétation des intentions d'autrui (Dodge et al., 2003; Dodge & Price, 1994). Nous faisons l'hypothèse que, chez l'enfant d'âge préscolaire, la compréhension du désir d'autrui jouerait un rôle analogue à celui de la compréhension de l'intention chez l'enfant d'âge scolaire. Une première étude menée auprès d'enfants de 4 ans (Deneault, Morin, Ricard, Gouin Décarie, & Méthot, 2007) a montré que plus ils sont habiles à tenir compte du désir d'autrui lorsque ce dernier est en conflit avec le leur, moins ils manifestent de problèmes extériorisés et de comportements agressifs au sein du groupe de pairs. Les habiletés langagières, le niveau socio-économique familial et le niveau d'éducation des parents ne sont pas corrélés à la compréhension du désir d'autrui et ne peuvent expliquer les relations trouvées. Par ailleurs, la compréhension qu'a l'enfant de son propre désir n'est pas liée aux indices d'adaptation sociale retenus.

La présente étude propose d'explorer cette relation entre compréhension du désir d'autrui et adaptation sociale, chez des enfants plus jeunes. Dès 2 ans, l'enfant serait en mesure d'interpréter le comportement d'autrui en fonction du désir de ce dernier. Cependant, dans le cadre de l'acquisition progressive d'une théorie de l'esprit, le désir n'est alors pas encore conçu comme un état mental et son existence est intimement liée au fait qu'il soit satisfait. C'est cette conception primitive des désirs, fondée sur leur satisfaction, qui a été mise en relation avec les indices d'adaptation sociale dans cette deuxième étude.

Trente enfants de 2 ans 6 mois à 3 ans 8 mois (M = 2,9 ans) ont été soumis à une tâche évaluant leur compréhension du désir (chez soi et chez l'autre) selon que le désir est assouvi ou non (scores de 0 à 3). Afin d'évaluer leurs habiletés langagières, les enfants ont été invités à répondre à l'Échelle de vocabulaire en images Peabody (Dunn, Thériault-Whalen, & Dunn, 1993) et le score socioéconomique familial a été calculé à l'aide de l'index de Blishen, Carroll et Moore (1987). Les compétences de l'enfant sur le plan de l'adaptation sociale ont été évaluées au

moyen du questionnaire Profil Socio-affectif (PSA) (Dumas, Lafrenière, Capuano, & Durning, 1997), rempli par l'éducatrice de l'enfant.

Les résultats de l'analyse de variance montrent qu'il n'y a aucune différence entre la compréhension du désir propre et celle du désir d'autrui chez ces enfants ($p = 0,489$) mais qu'ils réussissent mieux la condition du désir assouvi que celle du désir inassouvi ($p < 0,01$). Il n'y a aucun effet d'interaction entre ces deux variables. Les résultats confirment que, à cet âge, le désir est conceptualisé dans son rapport avec la satisfaction et non comme un état mental proprement dit. Par ailleurs, ni la saisie du désir assouvi et ni celle du désir inassouvi, que ce soit dans le cas du désir propre de l'enfant ou de celui d'autrui, n'est corrélé à l'agressivité et aux problèmes extériorisés tels qu'évalués par le PSA. La discussion suggère que seule une compréhension mentaliste du désir serait liée aux habiletés sociales et propose de vérifier lequel du désir implicite ou du désir conflictuel (imbriqués dans l'expérience 1) pourrait être isolément lié à l'adaptation sociale après 3 ans.

Courriel : joane_deneault@uqar.qc.ca

60. Effet modérateur de la dépression parentale sur le lien entre les comportements parentaux et le retrait social chez les enfants d'âge préscolaire

GUIMOND, Fanny-Alexandra¹; BRENDGEN, Mara¹; FORGET-DUBOIS, Nadine²; BOIVIN, Michel²; DIONNE, Ginette²

¹Université du Québec à Montréal; ²Université Laval

Les enfants d'âge préscolaire qui présentent des comportements de retrait social sont à risque de développer des troubles intériorisés tels que la dépression majeure et l'anxiété sociale à l'adolescence. Certaines pratiques parentales semblent contribuer au développement des comportements de retrait social durant l'enfance. En effet, un lien assez important a été établi entre la surprotection parentale et le retrait social chez l'enfant (Rubin, Coplan and Bowker, 2009). D'autres conduites parentales telles que le contrôle psychologique et l'hostilité, qui sont souvent présentes chez les parents dépressifs, semblent également jouer un rôle en exerçant un effet additif propre ou en exacerbant le lien entre la surprotection parentale et le retrait social (Downey and Coyne, 1990). Le lien entre les pratiques parentales et le retrait social chez l'enfant peut toutefois découler d'une tierce variable qui pourrait leur être commune, c'est-à-dire les gènes que les parents transmettent à leur enfant. Ce phénomène, rarement contrôlé, correspond à une corrélation gène-environnement (rGE). Les études génétiquement informatives montrant que le retrait social est déterminé à la fois par des facteurs génétiques et des facteurs de l'environnement non partagé appuient la possibilité d'une rGE, mais ouvrent également la porte à une contribution véritable des pratiques parentales. Dans le cadre de cette étude, la Méthode des Différences entre Jumeaux Monozygotes a permis d'examiner les effets additifs et interactifs de la surprotection, de l'hostilité et de la dépression parentale sur le retrait social de l'enfant, tout en contrôlant pour la possibilité d'une rGE. Cette méthode a été utilisée auprès de 139 paires de jumeaux monozygotes de six ans dont les comportements de retrait social ont été observés lors d'une tâche de compétition et de collaboration. Nous avons, entre autres, noté la fréquence des comportements de retrait et de non participation à la tâche. L'hostilité et la surprotection de chaque parent envers chaque jumeau ainsi que le niveau de dépression parentale ont été évaluées à l'aide de questionnaires remplis par les parents. Des scores de différence entre les évaluations du premier jumeau et celles du deuxième jumeau ont été calculés pour chaque variable, à l'exception du niveau de dépression parentale. En utilisant ces scores de différence, des analyses de régression multiple révèlent qu'une différence entre les jumeaux quant à la surprotection parentale subie contribue à prédire une différence au niveau de leur retrait social, $b = .23$, $p < .01$, reflétant ainsi un effet de l'environnement non partagé. À l'opposé, la différence au niveau de l'hostilité parentale subie et la dépression parentale n'ont respectivement pas d'effet direct sur la différence au niveau du retrait social, $b = .07$, n.s., $b = -.13$, n.s. Toutefois, il y a un effet d'interaction significatif entre la dépression parentale et la différence au niveau de l'hostilité parentale subie. La différence au niveau de l'hostilité parentale est associée à une différence au niveau du retrait social des enfants seulement si la dépression parentale est élevée, $b = .25$, $p < .05$. Pour les jumeaux qui ont des parents peu dépressifs, la différence au niveau de l'hostilité parentale ne semble pas contribuer à la différence au niveau du retrait social, $b = -.13$, n.s. Les résultats seront discutés en regard de leurs implications pour la recherche et l'intervention.

1. Rêves, mauvais rêves et cauchemars : évaluation de leur lien avec les scores de dépression durant la grossesse et en post-partum

LARA-CARRASCO, Jessica^{1,3}; NIELSEN, Tore. A.^{2,3}; PAQUETTE, Tyna^{2,3}

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Département de psychiatrie, Université de Montréal; ³Centre d'étude du sommeil de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal

Internet regorge de sites soutenant qu'il est normal pour les femmes enceintes de faire des mauvais rêves (i.e. rêves troublants qui ne réveillent pas) et des cauchemars (i.e. rêves troublants qui réveillent). De plus, des cliniciens ont observé que les femmes enceintes rêvent beaucoup à leur futur bébé, ce qui les aiderait à mieux s'adapter aux aléas de la maternité (ex., Ablon, 1994). D'autre part, on sait que la présence de rêves négatifs durant la grossesse serait associée à des scores de dépression postnatale moindres (Kron & Brosch, 2003), ce qui suggère que ce type de rêves optimiserait le bien-être psychologique des nouvelles mères. Or, le lien qui unit les perturbations oniriques (mauvais rêves et cauchemars) à la dépression pré- et postnatale n'est pas clair.

Le but de cette étude est d'évaluer : 1) si les femmes enceintes rapportent plus de rêves de bébé, de mauvais rêves et de cauchemars qu'avant leur grossesse, et 2) si ces variables sont associées aux scores de dépression pré- et postnatale.

Au T1, des questionnaires sur la santé mentale (Symptom Checklist-90-Revised; SCL-90-R; Derogatis, 1977) et sur le sommeil et les rêves (Questionnaire sur les troubles du sommeil et les rêves-révisé; QTSR; Douglass et al., 1994) ont été administrés à 202 femmes (M âge = 29.7 ans; É.T. = 5.0) recrutées 24 à 48 heures après l'accouchement. Celles-ci devaient répondre au SCL-90-R en se basant sur leur dernier mois de grossesse, tandis qu'au QTSR, elles devaient répondre sur deux échelles, en se basant : 1) sur toute la grossesse et 2) sur la période précédant la grossesse. Pour cette étude, le score de dépression (SCL-90-R) et la fréquence des rêves de bébé, des mauvais rêves et des cauchemars (QTSR) ont été utilisés pour les analyses. Au T2 (i.e. 12 semaines postnatales), les femmes étaient contactées pour répondre à une entrevue téléphonique dont une question portait sur le niveau de dépression.

D'abord, les résultats indiquent que les rêves de bébé ($p < 0.001$) et les cauchemars ($p < 0.05$) étaient significativement plus fréquents durant la grossesse qu'avant la grossesse. Pour les analyses subséquentes, les femmes ont été divisées en groupes de dépression élevée vs faible sur les mesures pré- et postnatales. Trois ANOVAs à mesures répétées avec les variables de rêves comme mesures dépendantes (avant vs pendant la grossesse) et le niveau de dépression prénatale comme mesure indépendante ont été conduites (correction de Bonferroni à $p = 0.017$). Les analyses révèlent que les femmes ayant rapporté un score élevé de dépression prénatale montraient une plus grande augmentation de la fréquence des rêves de bébé que les femmes ayant rapporté un score moindre de dépression ($p = .009$). Trois analyses similaires, conduites cette fois-ci avec le niveau de dépression postnatale comme mesure indépendante, ne montrent aucune différence significative, malgré que les femmes plus déprimées en post-partum tendent à rapporter une plus grande augmentation de la fréquence des cauchemars ($p = .04$). Cependant, cette différence perdait de son importance lorsque le score de dépression prénatale était ajouté comme covariable ($p = 0.10$).

En somme, cette étude conforte l'idée que les femmes font plus de cauchemars et de rêves de bébé durant la grossesse qu'avant celle-ci. Or, contrairement à ce qui est spéculé dans la littérature, la fréquence des rêves de bébé semble refléter l'état mental des futures mères plus qu'elle ne prédit leur bien-être psychologique en post-partum. Ces données doivent être prises avec prudence étant donné la nature rétrospective de l'étude.

Courriel : jessica.lara@umontreal.ca

2. Perceptions of one's partner's jealousy : Validation of the Partner Multidimensional Jealousy Scale

Jealousy is germane to all social classes, ages, races and cultural backgrounds (Bernhard, 1986). While jealousy can be adaptive; frequent or unskilful expressions are often identified as a major source of conflict in couple relationships (De Silva, 1994). Given the potentially negative impact of jealousy, further understanding its consequences remains an important empirical endeavour. With the future goal of exploring such consequences, the primary objective of this study was to verify the dimensionality and internal consistency of the Partner Multidimensional Jealousy Scale (PMJS) (Dandurand & Lafontaine, 2008), an adapted version of the Multidimensional Jealousy Scale (MJS; Pheiffer & Wong, 1989). Given that jealousy is believed to be best conceptualized as multidimensional, Pheiffer and Wong (1989) attempted to construct a measure that would permit varied facets of jealousy to be assessed. Their efforts led to the operationalization of the MJS, a 24-item scale that measures an individual's reported level of emotional, behavioural and cognitive jealousy. Using three independent university and community samples, they demonstrated the MJS to have a reliable three-factor structure with alphas of .85, .89 and 0.92 for emotional, cognitive and behavioural jealousy, respectively. Modest correlations were similarly demonstrated between these three scales (range = .31 to .50), supporting a distinction between each dimension (Pheiffer & Wong, 1989). Since this time, the MJS has been widely used to measure reported levels of jealousy in the context of couple relationships. However, this scale only permits the measurement of an individual's own jealousy. Given the importance of assessing partner influences, and the supposition that the main sufferer of jealousy is more often the partner about whom jealousy is directed (De Silva, 1997), the PMJS was adapted to permit perceptions of one's partner's jealousy to be measured. While noted that assessing perceptions of one's partner's jealousy is distinct from direct partner measurements, it is believed the PMJS will provide one avenue by which to assess partner influences when only the individual unit of analysis can be used. That is, when only one partner of a couple dyad can be included in a study. Moreover, it is believed the PMJS can be useful in and of itself, including within dyadic analyses that include both partners, by contrasting direct partner jealousy with perceptions of one's partner's jealousy. Given the diversity of the prospective uses of the PMJS, this study sought to validate the proposed scale. The sample will consist of approximately 400 individuals who meet the following eligibility criteria: (a) are over 18 years of age; (b) are in a heterosexual relationship for at least 12 months; and (c) are Anglophone. Participants will respond to the following measures: Socio-demographic information; the MJS (Pheiffer & Wong, 1989) and the PMJS (Dandurand & Lafontaine, 2008). An exploratory factor analysis with oblimin rotation will be performed. Comparable to the MJS, it is hypothesized that the PMJS will demonstrate a reliable factor structure composed of three dimensions: emotional, cognitive and behavioural jealousy. Moreover, consistent with the MJS, it is hypothesized that items of the PMJS will only be related with their respective dimension and that each of the dimensions will only be moderately correlated with one another. Results emerging from the exploratory factor analysis will be presented.

Courriel : cdand051@uottawa.ca

3. The contribution of disinhibition and hunger to overeating

MAILLOUX, Geneviève ¹; BERGERON, Sophie ²; BOIS, Katy ²; LECLERC, Bianca ¹; DUBÉ, Isabelle ¹

¹Université du Québec à Montréal; ²Université de Montréal

Numerous studies have found that both dietary restrictions and negative affect contribute to binge eating (Stice & Agras, 1998; Stice, 2001). However, given that the most widely diagnosed eating disorder in clinical settings remains eating disorder not otherwise specified, it would be of great interest to see if these same pathways lead to a very prevalent yet poorly understood behaviour such as overeating. In a recent literature review, Bryant, King and Blundell (2007) found that disinhibition plays a major role in eating and could contribute significantly to overeating. As for Lowe and Levine (2005), they found that overweight individuals may overeat because they generate weaker satiety signals and would need to overeat in order to obtain the same reward from eating as do lean individuals and satisfy a want-based hunger. Furthermore, it would appear that individuals who have difficulties in recognizing and identifying their emotional states might

use eating as a way to cope with a negative and ambiguous emotional activation (Leon et al., 1995 ; Sim & Zeman, 2005 ; Stice et al., 2002).

Objectives: 1) To test two established factors related to binge eating and see how they apply to the behaviour of overeating. 2) To shed light on the respective contributions of disinhibition, hunger and lack of interoceptive awareness on overeating.

Method: Participants were 1488 women aged 18 to 21 recruited from 14 public colleges and seven universities in Canada. They filled out a consent form as well as self-report questionnaires.

Results: First, the addition of the three new variables to the original Dual-pathway model increased from 11.9% to 26.1% the explained variance, an increase of 14%. Second, a regression analysis showed that with the introduction of the new variables to the original model, only disinhibition and hunger showed significant main effects ($p = .000$ and $.004$ respectively) and there was also a significant interaction between these variables ($p = .001$). The effects of negative affect and dietary restrictions became non-significant when disinhibition, hunger and lack of interoceptive awareness were entered into the regression.

Courriel : mailloux.genevieve.4@courrier.uqam.ca

4. Propriétés psychométriques de la version francophone du questionnaire Child Anxiety Sensitivity Index (CASI)

VANASSE LAROCHELLE, Julien-Pierre ¹; HOUDE-CHARRON, Marie-Christine ¹; LANGLOIS, Frédéric ^{1 2}

¹Université du Québec à Trois-Rivières; ²Centre de recherche Fernand-Séguin

La sensibilité à l'anxiété réfère à la croyance selon laquelle une expérience d'anxiété et de peur peut causer une maladie, de l'embarras et encore plus d'anxiété (Reiss et McNally (1985). Ce construit est associé à plusieurs troubles anxieux comme le trouble panique avec agoraphobie (Silverman, Fleisig, Rabian, & Peterson, 1991), l'hypocondrie (Otto, Pollack, Sashs & Rosenbaum, 1992) mais plus particulièrement au trouble panique (Goldstein and Chambless (1978). L'index de sensibilité à l'anxiété (ISA) permet de mesurer ce construit chez l'adulte. En 1991, Silverman, Fleisig, Rabian et Peterson ont adapté cette mesure pour les enfants. Ceux-ci ont démontré qu'elle était liée positivement au questionnaire « The Fear Survey Schedule for Children-Revised » (Ollendick, 1983) et au « State-Trait Anxiety Inventory for Children » (Spielberger, 1973). La présente étude vise à explorer les propriétés de la version francophone de Child Anxiety Sensitivity Index (CASI) (Silverman, Fleisig, Rabian, & Peterson, 1991) auprès d'une population d'enfants québécois. Le CASI a été traduit en français grâce à la technique de traduction retraduction. Il a été testé auprès de 244 enfants québécois francophone (108 garçons et 136 filles; $m=9,9$ ans. Les participants ont rempli la version française du Child Anxiety Sensitivity Index (Silverman, Fleisig, Rabian, & Peterson, 1991), la version francophone du Childhood Illness Attitude Scales CIAS (Kristy and Gordon, 2005), le CAG et le questionnaire d'interprétation des symptômes physique SIQE (Robbins & Kirmayer, 1991). Une analyse factorielle exploratoire avec rotation orthogonale (varimax) a été effectuée sur l'échantillon. Deux stratégies factorielles pourraient être considérées. Une première structure à deux facteurs laisse présager un facteur qui regroupe les items associés la catastrophisation des symptômes physique et un second qui représente le besoin de contrôle sur la pensée et les sensations physiques. L'autre possibilité laisse croire que la version francophone serait unifactorielle. Les coefficients de consistance interne ont été calculés pour chacune des possibilités. L'alpha de cronbach de la structure unifactorielle s'élève à 0,87. Les coefficients des deux facteurs de la structure bifactorielle sont respectivement 0,83 et 0,72 pour la catastrophisation des symptômes physiques et le besoin de contrôle sur la pensée et les sensations physiques. Des analyses corrélationnelles révèlent quant à elle que le CASI est positivement relié à tendance à l'hypocondrie chez l'enfant ($r=0,74$) et à d'autres processus observés dans les troubles anxieux comme l'évitement cognitif ($r= 0,59$), l'intolérance à l'incertitude ($r=0,52$) et l'attitude négative aux problèmes ($r=0,66$). Dans l'ensemble ces résultats préliminaires supportent, les bonnes propriétés psychométriques de la version francophone du childhood anxiety sensitivity index. Si l'on considère une utilisation purement clinique de la mesure, c'est probablement la structure unifactorielle qui doit être privilégiée. Au niveau de la recherche, avant de s'aventurer à suggérer que la structure unique doit être privilégiée, d'autres études doivent être entreprise pour déterminer si les sous-échelles sont associées à des construits anxieux différents.

Courriel : julien.pierre.vanasse.larochelle@hotmail.com

5. Réactions et soutien de pères non-agresseurs à la suite du dévoilement d'une agression sexuelle par leur enfant

ALLARD, Marie-Alexia¹; CYR, Mireille¹; FERNET, Mylène²

¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal

Introduction : Être victime d'une agression sexuelle (AS) durant l'enfance est un facteur de risque souvent associé à des troubles psychologiques sévères. Il convient alors de s'intéresser aux facteurs de protection qui pourraient diminuer les séquelles psychologiques des enfants victimes d'AS. Dans le cadre d'une recension des écrits, Elliott et Carnes (2001) concluent que le soutien parental est généralement associé à une meilleure santé mentale chez les enfants victimes d'AS. Ils ajoutent qu'il est important de tenir compte du traumatisme secondaire que peuvent vivre les parents suite au dévoilement de l'AS vécue par leur enfant puisque la détresse psychologique peut influencer la capacité à soutenir leur enfant. Toutefois, les connaissances acquises dans ce domaine sont le plus souvent réalisées auprès des mères. À notre connaissance, seulement deux études se sont penchées sur la santé mentale des pères d'enfants victimes d'AS et quatre études se sont intéressées spécifiquement au rôle que pourrait jouer le père non-agresseur dans l'ajustement des enfants victimes d'AS. Ainsi, il apparaît nécessaire et pertinent de s'intéresser au père dans un contexte d'AS. Objectif : L'objectif de la présentation est de décrire le cheminement des pères non-agresseurs suite au dévoilement de l'AS de leur enfant sous l'angle de leurs réactions et des stratégies de soutien mises en place en réponse au traumatisme vécu par leur enfant. Méthodologie : Un devis de recherche qualitatif est privilégié. Les données ont été recueillies au cours d'entrevues individuelles semi-dirigées auprès de 12 pères ayant un enfant victime d'AS. La présente étude vise un échantillon final d'environ 20 pères. Les pères recrutés proviennent du Centre d'Expertise Marie-Vincent de Montréal et du Centre d'Intervention en Abus Sexuels pour la Famille de Gatineau. La codification du matériel empirique a été supportée par le logiciel ATLAS- ti (v5). Résultats : L'analyse préliminaire des témoignages des pères a permis de mettre en évidence des thématiques saillantes. Sur le plan des réactions, on constate que les pères, après une courte période de doute et de questionnements, croient les révélations concernant l'AS dont leur enfant a été victime. Suite au dévoilement, la majorité des pères sont profondément bouleversés et choqués. Certains pères décrivent des symptômes dépressifs accompagnés d'un sentiment de vide, de culpabilité ou encore de rage. Plusieurs pères expriment leur désir de vengeance à l'égard de l'agresseur. Ils signalent aussi que le dévoilement de l'AS marque une rupture dans la relation père-enfant, créant ainsi des situations de malaise pour les pères au niveau des soins primaires à donner à l'enfant. Toutefois, la plupart des pères apparaissent capables de protéger leur enfant de l'agresseur lui offrant ainsi un sentiment de sécurité. De plus, afin d'aider leur enfant à faire face à l'agression, les pères rencontrés font preuve de différentes habiletés tels que la recherche d'aide professionnelle, le soutien émotionnel ou encore le soutien de valorisation à travers les activités père-enfant. Discussion : Ces résultats permettent de mieux comprendre l'impact de l'AS sur les pères et sur la relation avec leur enfant et soulèvent la pertinence de développer des programmes d'intervention spécifiques aux pères.

Courriel : marie-alexia.allard@umontreal.ca

6. Utilisation du questionnaire des cognitions reliées à l'anxiété généralisée (CAG) dans la population adulte

ROY, Philippe¹; HOUDE-CHARRON, Marie-Christine¹; GOSSELIN, Patrick³; LANGLOIS, Frédéric²

¹Département de psychologie de l'université du Québec à Trois Rivières (UQTR); ²Centre de Recherche Fernand-Séguin; ³Département de psychologie de l'université du Québec à Sherbrooke

Plusieurs modèles et études indiquent que des vulnérabilités cognitives jouent un rôle important dans le développement ou l'exacerbation des symptômes du Trouble d'anxiété généralisée (TAG). Ceux-ci appuient notamment la pertinence de trois vulnérabilités : l'intolérance à l'incertitude, l'attitude négative face aux problèmes et l'évitement cognitif. Récemment, Gosselin et al. (2007) ont élaboré un court questionnaire évaluant ces construits pour une utilisation auprès d'enfants et d'adolescents, soit le Questionnaire des Cognitions reliées à l'Anxiété

Généralisée (CAG). Celui-ci montre d'excellentes propriétés auprès de ces populations. Des analyses factorielles exploratoires supportent sa structure en trois dimensions. Bien que différents instruments soient disponibles pour évaluer individuellement ces vulnérabilités auprès des adultes, leur utilisation combinée requiert plus de temps. Certains contextes d'utilisation (p.ex., en milieux hospitaliers, en entreprise) bénéficieraient d'un instrument évaluant simultanément et plus rapidement ces dimensions. Le but de la présente étude consiste à explorer les propriétés du CAG chez les adultes. Dans le cadre d'une recherche plus vaste sur les symptômes hypocondriaques à l'enfance, une version adaptée du CAG pour les adultes est utilisée chez les parents d'enfants anxieux. Ce questionnaire comporte 16 items se répondant sur une échelle Likert en cinq points. La fidélité et la structure factorielle sont évaluées sur un échantillon de 250 parents (125 pères et 125 mères). Les résultats montrent un indice de cohérence interne (alpha de Cronbach) de 0,88 pour l'ensemble des items ($\alpha = 0,88$), semblables à celui observé auprès des échantillons d'enfants. Des indices de cohérence interne de 0,74, 0,72 et 0,83 ont été obtenus pour les sous-échelles « intolérance à l'incertitude », « attitude négative face aux problèmes » et « évitement cognitif ». Ceux-ci apparaissent légèrement supérieurs à ceux observés auprès des enfants (Gosselin et al., 2007), ce qui peut traduire une meilleure capacité d'autoévaluation de ces dimensions chez l'adulte. Bien que nous n'ayons pas d'indices de validité convergente directement associée à des symptômes de l'anxiété généralisée, il est intéressant d'observer une corrélation positive du CAG avec les symptômes hypocondriaques ($r = 0,52$), et la sensibilité à l'anxiété ($r = 0,54$). Les analyses factorielles exploratoires révèlent aussi une structure en trois facteurs très similaire à celle de la mesure originale. Deux des huit items créés pour évaluer l'évitement cognitif corréle cependant plus fortement avec l'intolérance à l'incertitude. Un item du facteur « Intolérance à l'incertitude » s'avère aussi plus corrélé au facteur « attitude négative face aux problèmes ». Il importe de souligner que cet échantillon présente un effet planché (asymétrie négative) sur certains items ainsi qu'au niveau du score total à l'instrument. Ceci peut être attribuable à différents facteurs, dont la nature non clinique de l'échantillon adulte pour qui ces vulnérabilités sont peut-être moins sévères. Ceci peut donc avoir un impact sur l'ensemble des résultats. La présentation même de l'étude et de ses objectifs (étude sur la peur de la maladie chez l'enfant et les parents) pourrait aussi expliquer les différences observées sur la structure du questionnaire. Le CAG semble pouvoir être utilisé dans la population adulte mais l'effet plancher observé dans cet échantillon devra être considéré dans d'autres études.

Courriel : ozzevil@hotmail.com

7. Validation du Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS) auprès d'un échantillon d'adolescents canadiens-français

MAGNAN, Socrate¹; BELAND, Mélanie¹; GOSSÉLIN, Patrick¹

¹Université de Sherbrooke

Le Hospital Anxiety and Depression Scale (HADS) a été développé par Zigmond et Snaith (1983) afin de mesurer les symptômes dépressifs et anxieux chez les adultes présentant des affections médicales. Son principal avantage est qu'il permet d'évaluer l'anxiété et la dépression sans item somatique, ce qui diminue les risques de biais attribuables à la présence d'une maladie physique (Savard et al., 1998). La version originale du HADS a fait l'objet de nombreuses validations (voir Herrmann, 1996). Savard et ses collègues (1998) ont par ailleurs validé une traduction francophone du questionnaire. Ils ont démontré que l'échelle présentait de bonnes propriétés psychométriques, mais que l'item 7 (« Je peux m'asseoir tranquille et me sentir détendu ») corrélait fortement sur les deux sous-échelles. White, Leach, Sims, Atkinson et Cottrell (1999) ont observé que le HADS présentait aussi de bonnes propriétés psychométriques chez les adolescents, ce qui représente un avantage important étant donné sa facilité et sa rapidité de passation ainsi que la clarté de sa structure. Leurs résultats sont similaires à ceux de Savard et ses collègues (1998) concernant l'item 7 et suggèrent de le considérer à la fois comme mesure de dépression et d'anxiété. À notre connaissance, aucune étude n'a validé la version francophone du HADS auprès d'adolescents et aucune étude n'a tenté de confirmer la structure factorielle de l'instrument à l'aide d'analyses confirmatoires.

Cette étude vise à valider le HADS auprès de 867 adolescents francophones. Des analyses factorielles confirmatoires ont été réalisées afin de vérifier l'adéquation de différents modèles

factoriels : (1) un modèle à un facteur, (2) un modèle à deux facteurs représentant les deux échelles théoriques créées et (3) un modèle à deux facteurs tenant compte de la double pondération observée pour l'item 7 dans les études. L'ensemble des indices utilisés (i.e., Comparative Fit Index-CFI, Root Mean Square Error of Approximation, Standardized Root Mean Square Residual) révèlent que le modèle à un facteur représente faiblement les données. Le second modèle présente un niveau d'ajustement adéquat, bien que l'indice CFI demeure inférieur à 0,95. Enfin, le troisième modèle présente d'excellents indices d'ajustement. Des analyses de cohérence interne (alpha de Cronbach) = 0,80 ; α supportent la fidélité du questionnaire (échelle totale : = 0,80). α = 0,71; échelle anxiété : α échelle dépression :

Dans l'ensemble, la version francophone du HADS présente d'excellentes propriétés chez les adolescents. En tenant compte de la covariance de l'item 7 dans chaque facteur, les analyses confirment la structure théorique de l'instrument, représentant l'anxiété et la dépression. Étant donné ses propriétés et sa rapidité de passation, de même que ses excellentes propriétés, le HADS peut être utile et adéquat pour une utilisation auprès de la population adolescente francophone. D'autres recherches sont nécessaires afin d'explorer les propriétés de cette version auprès d'adolescents issus de la population clinique, notamment ceux atteints d'une maladie physique.

Courriel : Socrate.Magnan@usherbrooke.ca

8. Revue critique de la validité prédictive des instruments mesurant l'impulsivité suite à un traumatisme crânio-cérébral sur les activités de la vie quotidienne

KOCKA, Andrea^{1 2}; RAINVILLE, Constant^{1 2 3}; GOULET, Pierre^{2 4}; DÉSILETS, Monique^{2 5}; GAGNON, Jean^{1 2 6 7}

¹Université de Montréal; ²Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation du Montréal métropolitain (CRIR); ³Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal; ⁴Centre de réadaptation Lucie-Bruneau; ⁵Institut de réadaptation Gingras-Lindsay de Montréal;

⁶Centre de recherche en neuropsychologie et cognition; ⁷Université de Sherbrooke

Les cliniciens œuvrant en réadaptation auprès de personnes ayant subi un traumatisme crânio-cérébral (TCC) sont souvent amenés à prendre des décisions sur les capacités du client à reprendre ses responsabilités et son autonomie en ayant recours à des instruments mesurant l'impulsivité mais dont la valeur de prédiction sur les activités de la vie quotidienne (AVQ) demeure largement inconnue. Par exemple, Votruba & al. (2008) ont étudié la valeur de prédiction de deux catégories d'instruments de mesure de l'impulsivité sur les comportements impulsifs retrouvés en contexte naturel à partir d'observations in vivo : (1) les échelles de cotation/questionnaires auto-rapporté et (2) les tests de performances. Les auteurs arrivent à la conclusion qu'aucune catégorie d'instruments n'arrive à prédire de manière spécifique l'impulsivité en réadaptation post-TCC et par conséquent, le meilleur prédicteur de l'impact de l'impulsivité sur les AVQ du client demeure l'observation in vivo. Bien qu'intéressantes, les recommandations découlant de cette étude imposent une contrainte importante à l'équipe de réadaptation, c.-à-d. l'obligation pour le clinicien d'observer les patients dans plusieurs contextes de vie. De plus, le travail de Votruba & al. (2008) présente une ambiguïté entre la validité intrinsèque des instruments de mesure et leur validité écologique, celle-ci référant au degré de prédiction des conduites en milieu réel à partir des performances aux tests (Chaytor et al., 2003). L'objectif de la présente étude est d'identifier la validité écologique associée aux instruments mesurant l'impulsivité. Une recension des écrits scientifiques a été menée sur la base de données Medline entre 1999 et 2009 à partir de tous les mots clé en lien avec l'impulsivité. L'évaluation de la qualité psychométrique des instruments s'est appuyée sur les critères de Hunsley & Mash (2008). Les résultats révèlent que plusieurs instruments de chacune des catégories (ex. : FrSBe, TMT, exécution de script, etc.) ayant une valeur prédictive satisfaisante n'ont pas été considérés dans l'étude de Votruba et mériteraient d'être considéré dans les recherches futures.

Courriel : andrea.kocka@umontreal.ca

9. Effets directs et indirects de l'intolérance à l'incertitude dans le Trouble d'anxiété généralisée : le rôle médiateur de variables cognitives spécifiques auprès d'un échantillon clinique

Le Trouble d'anxiété généralisé (TAG), caractérisé principalement par des inquiétudes excessives et incontrôlables, est un phénomène fréquent qui entraîne beaucoup de souffrance et de nombreux coûts sociaux (Brown & Barlow, 1992; Craske, Barlow & O'Leary, 1992). Plusieurs études ont mis en lumière le lien entre différentes variables cognitives et les inquiétudes dans le TAG. L'intolérance à l'incertitude (Ladouceur, Gosselin, Dugas, 2001; Dugas, Gagnon, Ladouceur, & Freeston, 1998), l'attitude négative face aux problèmes (Dugas et al. 1998), les croyances erronées à l'égard des inquiétudes (Freeston, Rhéaume, Letarte, Dugas & Ladouceur, 1994) et l'évitement cognitif (Borkovec & Inz 1990; Freeston, Dugas, & Ladouceur, 1996) sont notamment fortement associées aux inquiétudes excessives et constituent l'essentiel des éléments conceptuel du modèle de Dugas et ses collaborateurs (1998). Bien que le lien entre chacune de ces variables et les inquiétudes soit démontré, peu d'études ont investigué la manière dont celles-ci sont liées entre elles. De plus, la majorité des études réalisées reposent sur des échantillons non cliniques. Dugas, Buhr et Ladouceur (2004) ont avancé l'hypothèse que l'intolérance à l'incertitude pourrait avoir un rôle prépondérant dans cette interaction. Selon eux, cette variable aurait une influence directe sur les inquiétudes, mais aurait aussi des effets indirects par l'intermédiaire des trois autres variables cognitives nommées précédemment. Bien que cette explication ou rôle médiateur des variables cognitives soit soutenue par des modèles pertinents et une expertise clinique, aucune étude empirique n'a démontré ces effets indirects de l'intolérance à l'incertitude.

Cette affiche présente les résultats d'une étude visant à vérifier, auprès d'une population clinique de gens souffrant du TAG (N = 140), les effets médiateurs de l'attitude négative face aux problèmes, des croyances erronées à l'égard des inquiétudes et de l'évitement cognitif sur le lien unissant l'intolérance à l'incertitude et les inquiétudes. Après avoir été diagnostiqués à l'aide de l'ADIS-IV (avec un accord interjuge réalisé sur 25% des entrevues), les participants ont répondu à des questionnaires évaluant ces différentes variables. Des tests d'effet indirect (médiation; intervalles de confiance de 95% calculés selon la méthode de rééchantillonnage « Bootstrap ») révèlent que les trois variables cognitives exercent chacune une médiation partielle du lien unissant l'intolérance à l'incertitude et les inquiétudes. L'intolérance à l'incertitude apparaît donc reliée directement aux inquiétudes, mais y est aussi associée indirectement par l'effet des trois autres variables cognitives. Cette explication permet de mieux comprendre la manière dont interagissent entre eux les différents mécanismes cognitifs du TAG et fournissent du soutien empirique aux théories disponibles. La nature corrélationnelle de l'étude suggère cependant de demeurer prudent dans l'interprétation des liens observés.

Courriel : Patrick.Gosselin@USherbrooke.ca

10. La présence de variables personnologiques et des stratégies d'adaptation ajoute-t-elle au modèle initial à double voie de Stice ?

GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre¹; BOLDUC, Frédéric¹; LABRECQUE, Isabelle¹; LESAGE, Meggie¹

¹Université Laval

Depuis quelques années, l'augmentation significative des taux d'obésité et d'embonpoint n'a d'égal que l'importance grandissante accordée à la minceur et à l'apparence physique. Ce phénomène met en évidence les difficultés reliées au poids et à l'alimentation au sein la population générale. En effet, certains comportements alimentaires s'apparenteraient aux caractéristiques problématiques des troubles des conduites alimentaires, notamment la suralimentation (i.e. le fait de manger au-delà de ses besoins physiologiques) (Polivy & Herman, 1987; Roehrig, Thompson & Cafri, 2008). De plus, les préoccupations par rapport au poids, à la silhouette et à l'alimentation ne sont plus considérées uniquement d'ordre féminin, mais sont aussi répandues chez les hommes, même si la nature des préoccupations semble différer (Grogan, 2006). Il est ainsi pertinent de mieux comprendre les comportements alimentaires problématiques auprès d'une population générale, tant féminine que masculine, pouvant présenter des comportements à risque sans rencontrer tous les critères diagnostics d'un trouble des conduites alimentaires. Le modèle à double voie de Stice (Stice, 1994), développé initialement auprès d'une population féminine, est un modèle visant à représenter les processus

complexes associés à des comportements de suralimentation. Ce modèle propose que l'insatisfaction corporelle conduit à des comportements de suralimentation par l'intermédiaire de deux voies distinctes, soit celle de la restriction alimentaire et celle des affects négatifs. La présente étude vise à évaluer le modèle à double voie de Stice auprès d'une population étudiante non-clinique féminine et masculine. Certaines variables sont aussi ajoutées au modèle afin de l'optimiser, soit le névrosisme, la propension à être consciencieux et les stratégies d'adaptation orientées vers les émotions. Des étudiantes (n = 198) et des étudiants (n = 74) de premier cycle universitaire ont complété une série de questionnaires évaluant les différentes variables impliquées. L'ajustement entre les variables prédites et observées a été testé avec les indices d'ajustement suivants : le Comparative Fit Index (CFI) et le Root Mean Square Error of Approximation (RMSEA). Pour les femmes, le modèle final semble représenter adéquatement les données recueillies (CFI = .96; RMSEA = .08; chi-carré normé = 2.18, p = .04). Le névrosisme et les stratégies d'adaptation orientées vers les émotions constituent des ajouts intéressants au modèle pour cet échantillon. Les données recueillies soulignent donc l'importance des facteurs psychologiques dans l'explication des comportements et des attitudes alimentaires pour les femmes. Concernant les hommes, puisque seulement deux paramètres se sont avérés significatifs, le modèle n'était pas représentatif des données recueillies. Toutefois, l'estime de soi, les symptômes dépressifs et les stratégies d'adaptation orientées vers les émotions ne sont pas significativement reliées à la suralimentation. Ces résultats suggèrent ainsi que les hommes auraient des processus différents des femmes en ce qui a trait aux attitudes et comportements par rapport à l'alimentation et au poids.

Courriel : marie-pierre.gagnon-girouard.1@ulaval.ca

11. L'effet d'un traitement cognitif comportemental sur l'évolution du contenu des cauchemars

BILODEAU, François¹; SÉVIGNY, Mirka; ALAIN, Geneviève

¹Université de Montréal

Différentes recherches font état de l'impact significatif de divers traitements cognitifs comportementaux (i.e. par dessin, imagerie mentale, exposition, etc.) sur la chronicité des cauchemars (Lancee, Spoomaker, Kravov, 2008). Cependant, aucune étude ne s'est intéressée à approfondir davantage l'impact potentiel de ces traitements sur le contenu des cauchemars. Dans la présente étude, le but était de créer une grille d'évaluation du contenu des cauchemars (GACC) qui permettrait d'évaluer ce concept. Plusieurs dimensions telle la détresse affective, les éléments hostiles (i.e. lieux, objets, personnages etc.) ainsi que l'intégration d'éléments positifs, ont été développés. La littérature existante sur les traitements cognitifs comportementaux démontre que l'on pourrait s'attendre à une diminution du contenu hostile des cauchemars (Esposito, Benitez, Barza & Mellman, 1999). À partir d'un échantillon de 12 sujets souffrant de cauchemars chroniques, un total de 24 verbatims soit deux par participants et avec un intervalle de 44 jours entre les deux temps de mesures, ont été évalués avec la GACC. Les résultats ont d'abord démontré une fidélité inter-juges très élevée (r = 0,903) pour l'instrument de mesure, permettant du fait même son utilisation. Les résultats obtenus ne se sont pas avérés significatifs mais ils démontrent la présence d'une tendance, c'est-à-dire d'une légère diminution du contenu des cauchemars dans le temps pour les catégories objets hostiles (p=0,12) et sentiment d'impuissance (p=0,13) ainsi que pour la dimension 3 (p=0,13) qui contient à la fois la présence d'échec et d'impuissance. De plus, la présente étude s'est intéressée à une série chronologique d'un seul participant. Les tendances retrouvées graphiquement viennent appuyer les résultats obtenus précédemment pour le sentiment d'impuissance et d'échec, les participants semblent devenir de plus en plus en contrôle avec leurs cauchemars. L'étude de cas semble permettre d'avantage de représenter les changements temporels par rapport aux comparaisons de deux mesures. De plus, ce type d'étude pourrait d'avantage aider la personne à visualiser ces progrès thérapeutique en observant la progression du contenu de ses cauchemars. En somme, un traitement de type cognitif comportemental semble jouer un rôle non négligeable sur la régulation du contenu des cauchemars et de futures recherches devraient s'orienter davantage sur cette variable.

Courriel : francois.bilodeau.1@umontreal.ca

12. Dépression et état de stress post-traumatique chez des femmes victimes de contrôle dans leur relation amoureuse

LEMELIN, Jacinthe¹; BOUCHER, Sophie¹; MOREAU, Catherine¹; BIZIER, Joanie¹

¹Université du Québec à Montréal

La violence conjugale est un problème social et individuel important. Au Canada, les refuges pour femmes victimes de violence desservent environ 106 000 femmes et enfants (Statistique Canada, 2006). Un nombre croissant d'auteurs soulignent la pertinence de mesurer le niveau de contrôle exercé à l'intérieur des relations amoureuses afin de distinguer les différentes dynamiques de violence conjugale pouvant être retrouvées ainsi que des conséquences qu'elles peuvent engendrer (Johnson & Leone, 2006; Swan & Snow, 2003). Parmi ces conséquences, les recherches ont mis en évidence qu'une proportion importante de femmes victimes de violence conjugale présente un état de stress post-traumatique et/ou un trouble dépressif (Cascardi et al., 1999; Nixon et al., 2004).

L'objectif de la présente étude consiste donc à évaluer les relations entre le contrôle exercé par le partenaire, l'état de stress post-traumatique et la dépression chez des femmes utilisatrices des services des maisons d'hébergement. Des femmes provenant de 30 maisons d'hébergement au Québec et en Ontario ont complété une mesure du contrôle du partenaire (Laroche, 2007), l'Inventaire de Dépression de Beck II (BDI-II; Beck et al., 1996) et l'Échelle Modifiée des Symptômes d'État de Stress Post-Traumatique (EMST; Falsetti et al., 1993). Des résultats préliminaires auprès de 71 participantes indiquent que les femmes ayant des scores atteignant le seuil clinique aux échelles de l'état de stress post-traumatique (réexpérimentation, hypervigilance, évitement) rapportent vivre un niveau de contrôle significativement plus élevé que celles ne rapportant pas de scores cliniques. Les résultats indiquent également que les femmes qui présentent des scores cliniques à l'échelle de dépression tendent à rapporter un contrôle plus élevé de la part du partenaire amoureux que celles ne rapportant pas de scores cliniques. Ces résultats soulèvent la pertinence d'investiguer l'impact des conduites de contrôle dans la compréhension du phénomène de la violence conjugale.

Courriel : lemelin.jacinthe@courrier.uqam.ca

13. Validation de la traduction du questionnaire Structured Interview for Disorders of Extreme Stress (SIDES) auprès d'une population francophone au Québec

PAYER, Mylène¹; CYR, Myreille¹; McDUFF, Pierre¹

¹Université de Montréal

La théorie qui sous-tend l'élaboration de l'état de stress post-traumatique-complexe (ÉSPT-C) propose que les enfants qui subissent des mauvais traitements sont exposés à un environnement marqué par de multiples stress qui peut avoir des répercussions sur leur fonctionnement mental à court et à long terme et sur le développement de leur personnalité (Herman, 1992; Kinniburgh et al., 2005). Selon cette théorie, six domaines du fonctionnement peuvent être affectés à la suite de mauvais traitements subis dans l'enfance: la régulation émotionnelle, l'altération de la conscience et de l'attention, la perception de soi, la capacité d'entrer en relation, la somatisation et les systèmes de croyances (Luxemberg et al., 2001). Jusqu'à récemment, aucun effort systématique n'avait été déployé pour mesurer les dimensions de l'ÉSPT-C de façon fidèle et valide (Pelcovitz et al., 1997). Le SIDES a donc été développé notamment pour confirmer empiriquement la nécessité d'ajouter une catégorie au diagnostic d'ÉSPT actuel en incluant les critères de l'ÉSPT-C. Le SIDES-SR est un questionnaire de 45 items qui permet d'évaluer les six domaines du fonctionnement qui composent l'ÉSPT-C. Des choix de réponse sont proposés afin de déterminer le niveau d'intensité des difficultés vécues au cours des derniers mois.

Le présent projet a comme principal objectif de valider la version francophone du questionnaire auto-rapporté SIDES en vérifiant la structure factorielle de même que la consistance interne de l'instrument. L'étude a été réalisée auprès d'un échantillon composé de 645 adultes provenant de la population générale. Parmi les participants, 20,4 % sont des hommes et 79,6% sont des femmes.

La version francophone du SIDES-SR ont été soumis à une analyse factorielle confirmatoire de type Principal Axis Factor avec rotation oblique pour vérifier si les six facteurs proposés dans la version originale du SIDES-SR sont observés dans la traduction du questionnaire. Il est observé

que certaines sous-échelles de la régulation émotionnelle, tels que la gestion des affects (incluant la gestion de la colère), l'engagement dans des activités à risque et les difficultés d'ordre sexuel se sont regroupées en 3 facteurs distincts dans la présente étude. De plus, 4 des 5 items de l'échelle des systèmes de croyances ont été retrouvés comme un autre facteur. Les items qui composaient l'échelle de somatisation se sont aussi regroupés dans un même facteur. Au niveau de la consistance interne, les valeurs des alphas de Cronbach obtenus pour les différentes échelles de l'instrument suggèrent une consistance interne variant de moyennement à très satisfaisante.

Les résultats obtenus dans la présente étude suggèrent que la traduction française du SIDES-SR représente un instrument de mesure qui présente des qualités psychométriques intéressantes. Cet instrument peut favoriser l'investigation systématique et rigoureuse de plusieurs composantes de l'ÉSPT-C auprès d'une population francophone après avoir soustrait certains items du questionnaire original.

Courriel : mylene_payer@hotmail.com

14. L'inventaire d'anxiété face à la santé : les propriétés psychométriques de la version francophone dans un échantillon analogue

LANGLOIS, Frédéric ^{1 2}; PETERSEN, Renaud ¹; HARRISON, Kimberly ¹; HOUDE-CHARRON, Marie-Christine ¹

¹UQTR; ²Centre de recherche Fernand-Seguin

La recherche dans le domaine de l'hypocondrie a connu une croissance importante suite à la proposition du modèle cognitif comportementale de Salkovskis en 1990. Longtemps, les chercheurs de ce domaine ont dû utiliser des mesures provenant de théories psychodynamiques plus éloignées des conceptions cognitives comportementales. En 2002, Salkovskis, Rime, Warwick et Clark ont présenté une mesure plus cohérente avec le modèle cognitif comportemental : the Health Anxiety Inventory, HAI (version courte). La version francophone de cette mesure a été adaptée par Langlois et ses collaborateurs (2007), mais des données sur les propriétés psychométriques manquaient toujours. La présente étude vise à explorer les propriétés du HAI-fr. Cette étude préliminaire fait partie d'une recherche plus vaste qui a ciblé les symptômes hypocondriaques chez des enfants et leurs parents. Seules les données liées aux tendances hypocondriaques des parents sont ici utilisées. 125 mères et 125 pères d'enfants âgés de 8 à 12 ans ont rempli une batterie de questionnaire incluant le HAI, le questionnaire d'amplification somatosensorielle, le questionnaire de sensibilité à l'anxiété, le questionnaire d'interprétation des symptômes physiques et le questionnaire des cognitions reliées à l'anxiété généralisée. Le questionnaire à l'étude est physiquement présenté en deux sections : 1) section principale, 14 items; 2) conséquences appréhendées de la maladie, 4 items. Une analyse factorielle exploratoire avec rotation orthogonale a été effectuée sur chacune des deux sections du HAI. La structure s'est avérée unifactorielle pour chaque sous-section. Le facteur associé à la première partie explique 40.4% de variance et le facteur de la deuxième partie explique 54,4% de variance. Dans cet échantillon analogue, la première partie du questionnaire présente une excellente consistance interne ($\alpha=.88$). Celle de la deuxième partie s'avère aussi très bonne ($\alpha=.72$). La validité convergente du HAI semble satisfaisante puisque celui-ci corrèle avec un processus relié à l'hypocondrie (amplification somatosensorielle; $r=.40$). Les symptômes hypocondriaques sont aussi corrélés positivement avec la tendance à ressentir des symptômes physiques divers ($r=.38$), et la tendance à interpréter ces symptômes comme des signes de dysfonctions physiques ($r=.27$). En termes de validité divergente, on observe que le score au HAI est négativement relié à la tendance à interpréter les symptômes physiques comme des indices bénins ($r=-.38$). Dans l'ensemble, les résultats de cette étude suggèrent que les propriétés psychométriques de la version francophone du HAI sont très bonnes. D'autres études devront toutefois être prévues pour démontrer la fidélité de la mesure dans le temps et la capacité prédictive de la mesure dans une population clinique.

Courriel : frederic.langlois@uqtr.ca

15. L'échelle d'attitudes à l'égard de la maladie chez les enfants

JOLY, Martin ¹; HOUDE-CHARON, Marie-Christine ¹; LANGLOIS, Frédéric ^{1 2}

¹UQTR; ²Centre de Recherche Fernand-Séguin

L'hypocondrie chez les enfants est un phénomène très peu étudié (Wright, K. D., & Asmundson, G. J. G, 2003; Wright, K. D., & Asmundson, G. J. G, 2005). Du même coup, les outils pour évaluer cette problématique étaient inexistant jusqu'à récemment. En 2005, Wright et Asmundson ont créé le Childhood Illness Attitude Scales (CIAS), un questionnaire permettant d'évaluer les peurs, les croyances et les attitudes associées à l'hypocondrie chez les enfants. La présente étude a pour but d'explorer les propriétés psychométriques de la traduction française du CIAS. Dans cette étude, 244 étudiants âgés entre 8 et 12 ans ont complété la version française du CIAS ainsi que différentes mesures ciblant les processus anxieux dans l'hypocondrie. Dans la mesure originale, la structure factorielle comportait quatre facteurs : peur, recherche d'aide, expériences de traitements et effets des symptômes. Dans l'échantillon actuel, le facteur expériences de traitements n'est pas présent puisque les questions relatives aux consultations médicales ont été directement posées aux parents. Des analyses factorielles exploratoires, avec rotation orthogonale, ont été effectuées. La cassure du graphique des valeurs propres, de même que l'interprétabilité, suggèrent une structure à trois facteurs. Cette structure présente aussi le plus petit nombre d'items à itération complexe (1 seul item à itération complexe avec des coefficients ayant des pondérations supérieures à 0,40 sur les différents facteurs). Les trois facteurs expliquent 41.1% de la variance du CIAS-fr:1) peur des maladies et de la mort, 2) effet des symptômes 3) recherche d'aide. En ce qui concerne la fiabilité, l'échelle totale démontre une excellente consistance interne ($\alpha = 0.90$) de même que chacun des trois facteurs ressortis (peur $\alpha = 0,86$; effets des symptômes $\alpha = 0,79$; recherche d'aide $\alpha = 0,77$). Des corrélations ont été effectuées pour évaluer la validité convergente. Comme dans une étude antérieure ciblant un échantillon adulte (Barsky, A.J., Wyshak, G., & Klerman, G.L., 1990), la tendance hypocondriaque chez l'enfant était liée à l'amplification somatosensorielle, mesurée par l'ASS ($r = 0,53$; $p < 0,01$). Dans le même sens, on observe que la tendance hypocondriaque de l'enfant est liée à la tendance à interpréter les symptômes du corps comme l'indice d'un trouble physique ($r = 0,18$; $p < 0,01$). En termes de validité divergente, la tendance à l'hypocondrie est négativement liée à la tendance à interpréter de façon neutre les symptômes du corps ($r = -0,26$; $p < 0,01$). La validité de critère a aussi été évaluée : la tendance hypocondriaque chez l'enfant est significativement liée au nombre de jours d'école manqués dans la dernière année ($r = 0,15$; $p < 0,05$) et au nombre de consultations médicales dans la dernière année ($r = 0,16$; $p < 0,05$). Ces corrélations demeureraient significatives à $p < 0,05$ en contrôlant la présence d'une maladie physique chez l'enfant. Dans l'ensemble, ces résultats préliminaires suggèrent que la version francophone du CIAS possède de bonnes propriétés psychométriques. Les différences soulevées entre la structure factorielle du questionnaire français et du questionnaire anglais seront discutées. Les recherches futures de même que l'utilité clinique de l'échelle totale et des sous-échelles seront abordées.

Courriel : martin.joly05@live.ca

16. Analyse comparative de dessins de jeunes filles ivoiriennes et québécoises dans le cadre d'une recherche psychodynamique internationale sur l'identité

BESSETTE, Prudence^{1,2}; DEMARBRE, Mylène³; BÉRIAULT, Manuelle⁴; KRYMKO-BLETON, Irène⁵

¹UQAM; ²Université de Strasbourg; ³UQAM; ⁴UQAM; ⁵UQAM

Les dessins d'enfants constituent un médium projectif intéressant pour l'étude des différences culturelles dans la construction identitaire. D'une part, les dessins témoignent des identifications (Abraham, 1992); d'autre part, ils ont l'avantage d'être indépendants de la langue parlée, mais dépendants des représentations culturelles (Dufour, 2007). Le groupe de recherche CoPsyEnfant de l'Université de Strasbourg a ainsi demandé à des enfants de plus de 10 pays de produire quatre dessins : un dessin libre, un dessin du bonhomme, un dessin de la famille réelle ainsi qu'un dessin de la famille rêvée, dans le but de comprendre la construction identitaire dans le lien social actuel et de réfléchir sur la société post-moderne occidentale. Dans ses dessins l'enfant projette ses identifications, mais aussi ses goûts, ses amours, ses conflits et ses difficultés. Les dessins et les consignes du protocole de recherche sont inspirés d'épreuves projectives largement utilisées en clinique infantile (test du bonhomme de Goodenough, le test du dessin de famille de Corman, etc.) et ont été choisis pour permettre une diversité des projections de l'enfant afin de recueillir des données les plus riches possibles par rapport à ses représentations de soi, des autres et du monde. Une grille de lecture des dessins comprenant plus de 180 variables,

entre autres concernant la différence des sexes et des générations a été élaborée par l'équipe de Strasbourg. Des devis quantitatifs et qualitatifs effectués en collaboration avec des équipes de plusieurs pays pour des échantillons de différentes cultures, plus traditionnelles ou plus modernes, visent à dégager des différences et des spécificités dans la construction identitaire. Une équipe CoPsyEnfant a été mise en place à l'UQAM et s'est chargée de la collecte de dessins d'enfants du Québec et de l'Afrique de l'Ouest. À partir de la grille de Strasbourg, l'équipe CoPsyEnfant-UQAM a construit une grille simplifiée et bonifiée (Bessette, Demarbre et Krymko-Bleton, 2009) pour permettre l'analyse plus spécifique de certaines variables particulières, dont la différenciation sexuelle. Cette affiche présentera l'analyse comparative de résultats statistiques obtenus à l'aide de cette grille sur des échantillons de 20 jeunes filles québécoises et 20 jeunes filles ivoiriennes de 9 à 11 ans, c'est-à-dire dans la phase de latence du développement psychosexuel. Cette période développementale a été choisie parce qu'elle témoigne tout particulièrement des identifications sociales des enfants et permet de dégager des différences culturelles. Les résultats seront mis en lien avec une réflexion psychodynamique sur la construction de l'identité aujourd'hui.

Courriel : prudence_bessette@hotmail.com

17. Trichotillomania & Emotion Regulation: Where are we now?

ROBERTS, Sarah ^{1 2}

¹Centre de Recherche Fernand-Séguin; ²Université du Québec à Montréal

Research on the etiology of trichotillomania (TTM) has turned to emotion regulation (ER) in an effort to explain this often perplexing disorder. Research on ER in TTM and other habit disorders (HD; e.g., skin picking, nail biting) has developed in several waves. The first wave of research provided preliminary support for the ER model by effectively establishing the relationship between TTM and negative affect such as anxiety, tension, and depression in clinical (e.g., Christenson, Ristvedt, & MacKenzie, 1993; Diefenbach, Mouton-Odum, & Stanley, 2002) and non-clinical samples (e.g., Stanley, Borden, Mouton, & Breckenridge, 1995). However, these studies did not address the functional relationship between TTM and negative affect; affective distress may be a result of hair pulling and other HD behaviours or may serve as a trigger. The second wave of studies exploring ER in TTM used questionnaires to measure the presence and intensity of certain emotions before, during, and after episodes of hair pulling or other behaviours. These studies are limited by the use of retrospective reports, but still provide valuable insight into affective experience during hair pulling. Overall, this body of research suggests that boredom, anxiety, and tension may precipitate or serve as stimulus cues for hair pulling and other HD behaviour, whereas relief from these negative states may reinforce the behaviour. Sadness and guilt seem to follow habit behaviours, whereas anger seems to play a dual role as a cue for hair pulling and other HD behaviour and a result of HD behaviour (Diefenbach et al., 2002; Diefenbach, Tolin, Meunier, & Worhunsky, 2008; Mansueto, Thomas, & Brice, 2007). The studies in the third wave of research on the ER model of TTM manipulate emotion experimentally in order to measure and compare HD behaviour across different emotions. Overall, these studies found that hair pulling and other habit behaviours were present the most often in conditions of boredom, anxiety, frustration, and tension, and that these emotions often decrease from pre to post-episode (Bohne, Wilhelm, Keuthen, et al., 2002; Diefenbach et al., 2002, 2008; Wilhelm, Keuthen, Deckersbach, et al., 1999). Anxiety and frustration are also common prior to hair pulling and other HD behaviour (Shusterman, Feld, Baer, & Keuthen, 2009; Teng, Woods, Marcks, & Twohig, 2004; Williams, Rose, & Chisholm, 2006), and the calm, relief, and pleasure that are frequently present after the episode (Bohne et al., 2002; Diefenbach et al., 2002, 2008; Mansueto et al., 2007; Stanley et al., 1995) provide support for an emotion regulation model. Research from these three waves of research provide support for the ER model for TTM, but further research is required in order to pinpoint the emotional variables that may predict or accompany TTM and HD. This presentation synthesizes the literature to date on TTM and emotion regulation, pinpoints the relevant emotions, and introduces an original emotion regulation model for TTM.

Courriel : roberts.sarah@courrier.uqam.ca

18. L'amplification somatosensorielle : un construit mesurable chez l'enfant?

BOUVETTE, Alexandre ¹; HOUDE-CHARRON, Marie-Christine ¹; LANGLOIS, Frédéric ^{1 2}
¹Laboratoire de Recherche en Santé Mentale, UQTR; ²Centre de recherche Fernand-Seguin -
Axe interventions psychologiques

Si la problématique de l'hypocondrie a été largement étudiée chez la population adulte, il en va tout autrement auprès des enfants. En effet, les études portant sur les troubles somatoformes chez les enfants et les adolescents sont rares, et celles qui s'aventurent sur ce sujet sont difficiles à comparer étant donné d'importantes limites et une grande disparité méthodologique (Essau, 2006). La problématique de l'hypocondrie serait constituée d'une préoccupation centrée sur la crainte ou l'idée d'être atteint d'une maladie grave, fondée sur l'interprétation erronée d'un ou de plusieurs signes ou symptômes physiques (APA, 2003). Parmi les différents processus liés à l'hypocondrie se trouve celui de l'amplification somatosensorielle. Selon Barsky (1990), l'amplification somatosensorielle se définirait par une hypervigilance à l'égard des symptômes du corps, une propension à fixer son attention sur les faiblesses et sensations physiques rares, ainsi que par la tendance à considérer ces perceptions comme dangereuses et signe de maladie. De ce construit est née une mesure psychométrique auto rapportée : l'échelle d'amplification somatosensorielle (Barsky, 1990). La présente étude a pour but d'explorer les propriétés psychométriques de la traduction française de l'ASS, mais cette fois-ci, appliquée à un échantillon d'enfants. Pour y arriver, l'échelle d'amplification somatosensorielle (ASS) a été administrée à une population analogue de 244 enfants âgés entre 8 et 13 ans. La batterie de questionnaire incluait aussi une mesure de symptômes hypocondriaques chez l'enfant de même que d'autres mesures de processus anxieux. Les résultats montrent une consistance interne pour l'échelle totale (10 items) significativement plus faible que l'échelle originale de Barsky (1990) construite pour la population adulte (0,651 versus 0.820). Elle serait également plus faible que la version francophone, celle-ci ayant un Alpha de Chronbach de 0,71 (Langlois, Blondeau, Bouvette, Massicotte & Houde-Charron, 2007). Une analyse factorielle exploratoire avec rotation orthogonale a été effectuée et suggérerait la présence d'une structure unifactorielle. Malgré la faible consistance interne de la mesure, des corrélations ont été effectuées avec la tendance hypocondriaque (CIAS : Childhood Illness Attitude Scales) et la sensibilité à l'anxiété chez l'enfant (CASI : Childhood Anxiety Sensitivity Index). Ces dernières révèlent des relations positives et significatives (respectivement 0,53 et 0,55). Les résultats concernant la fiabilité et la validité de l'instrument auprès des enfants seront discutés. D'un côté, la mesure semble peu fidèle, mais elle corrèle positivement avec des construits attendus comme l'anxiété. Dès lors, il devient envisageable de remanier l'outil de façon à la rendre davantage accessible pour un enfant. Cependant, il est aussi possible de se questionner de façon plus fondamentale à savoir si le construit de l'amplification somatosensorielle est mesurable chez l'enfant. Les corrélations obtenues au CIAS et au CASI seront également discutées.

Courriel : alexandre.bouvette@uqtr.ca

19. Syndrome de Down et sens du nombre

VILETTE, Bruno ¹; CHRÉTIEN, A. ²

¹Université Lille 3, Laboratoire Psittec; ²Université Lille 3, Laboratoire Psittec

Les enfants porteurs du syndrome de Down présentent un retard mental de sévérité variable (de faible à modéré) avec une différence notable entre le QI performance et le QI verbal, toujours en défaveur de ce dernier. Les difficultés en calcul sont ainsi généralement interprétées comme étant consécutives à un déficit général des capacités langagières ou de la MDT (Baddeley et Jarrold, 2007 ; Conti-Ramsden, North et Ward, 1995; Lepine, Barrouillet et Camos, 2005 ; Mannor et al., 2000; Oliver et Buckley, 1994; Ostad, 1998). Or, on sait que deux systèmes distincts sous-tendent la représentation et le traitement des nombres et du calcul chez l'homme (Dehaene & Cohen, 1995), l'un exact et verbal (basé sur le comptage et le système numérique conventionnel), l'autre approximatif et spatial (basé sur l'estimation et la ligne numérique mentale). Dans la mesure où les capacités visuo-spatiales des enfants trisomiques sont relativement préservées en regard de leur déficience intellectuelle (Laws, 2002; Marcell et Armstrong, 1982 ; Brock et Jarrold, 2005; Jarrold et Baddeley, 1997), l'hypothèse est avancée qu'au delà des habiletés mathématiques verbales très limitées des enfants trisomiques, leur sens du nombre et du calcul serait préservé, voire comparable à celui d'enfants ordinaires de même âge mental, dans des conditions d'évaluation non verbale. Pour tester cette hypothèse, nous

avons soumis des enfants trisomiques à une épreuve d'évaluation spatiale et approximative des quantités, puis comparer leur performance avec des enfants ordinaires de même âge mental, en même qu'étaient évalués chez tous les enfants les capacités numériques verbales au moyen d'épreuves standardisées. Les résultats obtenus corroborent l'hypothèse et ouvrent de nouvelles perspectives sur les dispositifs d'aides aux apprentissages mathématiques chez les enfants trisomiques.

Courriel : bruno.vilette@univ-lille3.fr

COMMUNICATIONS AFFICHÉES
AXE SOCIAL / INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL

SAMEDI, 14h30-16h00

20. La colère de Goliath : Les émotions, une histoire de taille

LAURENT, François-Albert¹; SIMARD, Annie¹; HARELI, Shlomo² HESS, Ursula¹

¹Université du Québec à Montréal; ²University of Haifa

Plusieurs facteurs, dont la taille d'un individu, peuvent influencer notre perception d'autrui et nous permettre d'inférer des caractéristiques personnelles. Ainsi, un individu de grande taille est perçu comme ayant un plus haut statut. L'inverse a aussi été démontré. De même, le statut est lié aux émotions perçues chez un individu. Un individu en colère est perçu comme ayant un plus haut statut et inversement, une personne de haut statut est perçue comme étant plus portée à exprimer de la colère. Ces liens entre le statut et les émotions, ainsi qu'entre le statut et la taille, ont été à de nombreuses reprises démontrées dans la littérature. Par contre, peu d'études ont démontré la relation entre la taille et les émotions perçues. Cette étude a donc pour objectif principal de faire la lumière sur les liens possibles entre la taille d'une personne et les émotions perçues. Nous prédisons l'existence d'une relation positive entre la taille d'un sujet masculin et l'intensité de son expression de colère, puisque l'intensité de la colère perçue chez l'homme et la taille de ce dernier sont liées positivement au statut. Pour se faire, 160 participants (71 hommes) ont répondu à un court questionnaire comportant une mise en situation et une photographie. La mise en situation rapporte que l'individu sur la photographie a vécu un échec récemment sur un projet important. La tâche du participant est de lire cette mise en situation et de juger l'intensité des émotions ressenties par la personne sur la photographie, selon une liste d'émotions prédéterminées.

La taille, le genre et le contexte varient dans la photographie présentée. Afin de contrôler l'influence des traits morphologiques, les sujets de la photographie varient également (2 hommes et 2 femmes). Les résultats démontrent une interaction significative entre les émotions, la taille et le genre du sujet illustré sur la photographie. Comme prédit, les grands hommes sont jugés comme étant plus en colère. Quant aux femmes, une petite taille est davantage associée à la colère qu'une plus grande taille. L'autre différence sexuelle démontrée dans cette étude fut qu'une femme, peu importe sa taille, était toujours jugée comme étant plus triste et plus embarrassée qu'un homme. Nos résultats sont donc cohérents avec la littérature et nous permettent de clarifier la relation entre la taille et les émotions perçues.

Courriel : guildwarsown@hotmail.com

21. Perception sociale des motivations face à la parentalité et au travail

PAQUETTE, Simon¹; PIERCE, Tamarha¹

¹Université Laval

Les théories et les études suggèrent que certaines motivations sont plus souhaitables que d'autres en raison de leurs conséquences positives (ex. réussite, compétence, persévérance, bien-être). Par contre, aucune étude à ce jour n'a déterminé si cette appréciation scientifique est partagée par la population générale et comporte des conséquences pour la recherche. En

DIMANCHE

psychologie sociale, les questionnaires autorapportés sont largement utilisés pour mesurer les motivations (i.e. intrinsèques et extrinsèques) face à une tâche, une activité ou un domaine de vie. Ces mesures comportent un risque de biais de désirabilité sociale de réponse par les participants qui souhaitent présenter une image plus positive d'eux-mêmes aux évaluateurs (i.e. hétéroduperie) ou à eux-mêmes (i.e. autoduperie). Une méta-analyse de 14 275 études en santé par van de Mortel (2008) utilisant des questionnaires autorapportés indique que très peu d'études (0.2%) mesurent la désirabilité sociale. Celles qui le font notent généralement des conséquences sur leurs résultats. Malgré le risque de ces biais méthodologiques connus pour ce type de mesure, aucune étude n'a examiné les questionnaires directement pour déterminer dans quelle mesure leurs items sont jugés plus ou moins favorablement par la population générale. Notre étude vise en premier temps à déterminer si les personnes ont des attitudes plus positives à l'égard des motivations ayant des conséquences plus favorables (i.e. intrinsèque) et en deuxième temps, à comparer ces attitudes d'après des domaines de vie différents (i.e. la parentalité et le travail).

L'échantillon est composé de 91 étudiants de premier cycle inscrits à un cours de psychologie sociale à l'Université Laval. Les participants complètent un court questionnaire informatisé sur les attitudes qu'ils ont à l'égard des motivations à la parentalité (ÉMAE; Gauthier, Sénécal et Guay, 2007) et au travail (IMTB; Blais, Brière, Lachance, Riddle et Vallerand, 1993) sur une échelle Likert à 7 points en jugeant si les énoncés représentent de bonnes ou de mauvaises raisons à avoir un enfant ou d'occuper un emploi respectivement.

Une analyse de variance à mesures répétées révèle que les répondants ont des attitudes plus positives à l'égard des motivations plus autodéterminées (i.e. intrinsèque, identifié) que moins autodéterminées (i.e. extrinsèque, introjecté) dans les deux domaines. Néanmoins, les motivations moins autodéterminées en parentalité sont perçues plus négativement que celles liées à occuper un emploi. Finalement, les attitudes des étudiants envers les motivations à devenir parent présentent un patron presque identique aux motivations à avoir un enfant rapportées par de futurs parents dans l'étude de Gauthier et ses collaborateurs (1997) pour valider l'ÉMAE. Bref, les résultats de la présente étude démontrent que la parentalité est un sujet comportant de fortes attentes sociales qui peuvent influencer les participants à répondre de façon socialement désirable, surtout dans des mesures autorapportées (ex. ÉMAE). La prudence est donc de mise à l'égard de ces mesures. Il serait nécessaire d'envisager des stratégies de mesures alternatives.

Courriel : simon.paquette.4@ulaval.ca

22. L'influence des stéréotypes liés à l'âge et au genre sur la perception des émotions

SIMARD, Annie ¹; GRENIER, Philippe ¹; STEVENSON, Michael T. ²; ADAMS, Reginald B., Jr. ²; KLECK, Robert ³ HESS, Ursula ¹

¹Université du Québec à Montréal; ²The Pennsylvania State University; ³Dartmouth College

Dans la vie de tous les jours, les expressions faciales peuvent servir à juger les émotions des autres. D'ailleurs, les différentes expressions et traits de visage peuvent interagir de manière à augmenter ou diminuer la saillance des traits expressifs. De plus, les stéréotypes concernant la vie émotionnelle des membres de certains groupes influencent eux aussi la perception des émotions. La présente recherche vise à étudier les sources potentielles de biais de perception des émotions des personnes âgées. Plus précisément, elle cherche à explorer les interactions pouvant survenir entre les traits de visage et les traits expressifs de même qu'avec les stéréotypes entretenus sur la vie émotionnelle des personnes âgées. Pour se faire, 47 participants (23 hommes) ont regardé 48 photographies de visage (jeune ou âgé, homme ou femme) avec ou sans filtre. Le filtre avait pour but de faire disparaître les rides. Pourtant, d'autres indices d'âge tels que la coiffure restaient visibles. Les participants devaient regarder la série de photos afin de juger pour chaque photo quelle émotion était la plus présente et noter son intensité puis juger de l'intensité des autres émotions potentielles (colère, peur, tristesse, joie). Les résultats révèlent qu'en général, les expressions de colère et de tristesse des personnes âgées sont jugées moins intenses pour les visages sans filtre. En contre partie, les émotions qui ne sont pas représentées sur le visage sont jugées plus intenses. Il n'y a pas de différence significative pour les expressions de joie, peu masquées par les rides. Toutefois, il y existe une légère tendance à observer d'autres émotions, qui peut être expliquée par l'influence

additionnelle des rides. Dans la condition filtre, les jugements sont généralement conformes aux stéréotypes liés à l'âge et au genre.

Courriel : anniesimar@gmail.com

23. Exploration des préjugés et stéréotypes à connotation raciste de policiers

BOIVIN, Mylène¹; HASSAN, Ghayda¹; LASHLEY, Myrna¹

¹*Groupe de recherche en psychologie culturelle*

Depuis la mort du jeune Fredy Villanueva le 9 août 2008 et de l'émeute qui s'en suivie dans les rues de Montréal-Nord le lendemain, cet arrondissement reçoit beaucoup d'attention médiatique. Une recension et une analyse transversale comparative des articles de La Presse, Le Devoir et L'Actualité abordant le sujet de Montréal-Nord depuis la date du décès de Fredy Villanueva jusqu'au 31 décembre de cette même année a été effectuée. Cette analyse a permis d'identifier, selon les journalistes, différentes causes à la source de cette fameuse émeute. Les plus populaires se ramènent aux thématiques de l'exclusion, de la criminalité et surtout, des tensions entre les jeunes et la police ainsi que du profilage racial. Des entrevues portant sur le racisme et ayant été menées auprès d'officiers de police de la ville de Montréal ainsi que d'étudiants en technique policière avant les événements de Montréal-Nord suggéraient déjà la présence de préjugés et de stéréotypes quant aux membres de différentes communautés ethniques, mais également à l'égard de leurs coéquipiers. Il est donc possible de croire que depuis l'émeute et tout le battage médiatique qui s'en suivi, ces biais et tensions soient alors exacerbés. C'est pourquoi il est intéressant d'effectuer une deuxième analyse à la lumière des nouvelles thématiques spontanées ayant émergées de ces entrevues. L'analyse des entrevues sera menée selon deux niveaux : une analyse thématique où l'entrevue sera divisée selon les principaux thèmes abordés, soit les préjugés et stéréotypes des policiers quant aux membres de diverses communautés ethniques ainsi qu'aux membres du corps policier. Puis, une seconde analyse sera effectuée à l'aide des catégories conceptualisantes où le verbatim sera étudié pour en faire ressortir le sens qui se dégage de l'entrevue, donc interpréter autant ce qui est dit que le non-dit. Ensuite, il y aura théorisation progressive à l'aide du logiciel N-Vivo 7. Les analyses préliminaires indiquent donc la présence de préjugés et de stéréotypes non seulement envers certains groupes ethniques, mais également envers les membres du corps policier, les agents provenant de milieux ruraux étant identifiés par leurs collègues montréalais comme étant particulièrement problématiques en ce qui a trait à l'intervention en contexte de diversité culturelle. Les noirs constituent d'ailleurs le groupe le plus stigmatisé et plusieurs quartiers de l'île de Montréal semblent l'être tout autant, principalement ceux où la communauté noire y est fortement représentée. De plus, ces biais semblent être plus fréquents et davantage saillants chez les participants ayant souligné à maintes reprises lors de l'entrevue leur ouverture ainsi que leur connaissance et expérience personnelle en ce qui concerne la question de la diversité culturelle.

Courriel : myleneboivin@hotmail.com

24. L'influence des indices contextuels et individuels sur l'émotionnalité perçue et l'attribution de traits de personnalité

LASALLE, Marie¹; HARELI, Shlomo² HESS, Ursula¹

¹*Université du Québec à Montréal;* ²*University of Haifa*

Lors d'interactions sociales, les individus font des jugements sur leur partenaire d'interaction de façon spontanée. Leur perception d'autrui est alors formée en fonction des informations auxquelles ils ont accès. Ainsi, les individus attribuent des traits de personnalité aux autres en se basant sur des caractéristiques visibles de la personne, telle que les réactions émotionnelles qui leur sont présentées. D'autres recherches auront également démontré que des informations contextuelles, telles que le statut, influencent aussi les traits de personnalité inférés.

L'objectif de la présente étude est d'explorer l'effet d'informations contextuelles et individuelles sur les attributions de personnalité et sur l'émotionnalité perçue. Les participants furent appelés à lire un court texte accompagné d'une photo présentant l'expression faciale de joie, de colère ou de tristesse d'une personne face à une note reçue à un examen. L'homme ou la femme en question avait reçu une note qui était soit relativement élevée, soit relativement basse. Le texte indiquait également le type d'établissement scolaire fréquenté, qui prônait soit la performance soit le développement personnel, permettant ainsi de manipuler les normes de performance

auxquelles comparer la note. Les participants devaient ensuite juger des émotions ressenties par le sujet face à sa note, ainsi que des traits de personnalité qu'on pouvait lui inférer en raison de sa réaction.

Des analyses préliminaires MANOVAs ont été effectuées avec le genre, la note, l'expression faciale et la norme de performance associée à l'établissement fréquenté pour les émotions d'une part et les traits de personnalité d'autre part. Les analyses révélèrent un effet principal de la note, des normes de performance et de l'expression faciale sur l'émotionnalité perçue. Ces effets furent caractérisés par une interaction entre le genre et les normes de performance de même qu'entre le genre et l'expression faciale présentée. Les résultats indiquèrent également un effet principal de la note et de l'expression faciale sur les traits de personnalité inférés, ainsi qu'une interaction entre la note et l'expression faciale.

Courriel : marie.b.lasalle@gmail.com

25. Variation des émotions lors d'un conflit comme variable médiatrice du lien entre alexithymie et ajustement dyadique

EID, Patricia¹; BOUCHER, Sophie¹

¹UQAM

L'alexithymie, difficulté à identifier et à exprimer ses émotions et celles d'autrui, semble jouer un rôle indéniable dans la communication et plus spécifiquement lors d'un conflit conjugal. La présente étude propose d'examiner la contribution de cette variable sur la variation des émotions durant une résolution de conflit et la manière dont ces variations affectent l'ajustement dyadique. On estime que la relation entre alexithymie et ajustement dyadique chez un partenaire est médiée par l'ampleur de la variation de ses émotions lors d'une résolution de problème. Pour tester cette hypothèse, il a été demandé à des jeunes couples de discuter dans le but de trouver une solution à un désaccord ainsi que de remplir une batterie de questionnaires comprenant le Toronto Alexithymia Scale (TAS-20; Bagby, Parker et Taylor, 1994), l'Échelle d'Ajustement Dyadique (DAS-4; Spanier, 1976) et le Positive and Negative Affect Schedule (PANAS; Watson, Clark et Tellegen, 1988). Ce dernier a été administré, avant et après la discussion et après. Des analyses de médiation multiniveaux démontrent que les résultats sont différents pour les hommes et les femmes et ceux-ci sont discutés en fonction de la valence positive ou négative des affects.

Courriel : eid.patricia@courrier.uqam.ca

26. Repenser le besoin d'appartenir à un groupe : une exploration de la relation entre marginalisation identitaire et bien-être

DEBROSSE, Régine¹; DE LA SABLONNIÈRE, Roxane²

¹Université McGill; ²Université de Montréal

Une personne sur dix habite au Québec sans y être née. Or, le bien-être des personnes issues de l'immigration est directement associé à leur manière de réagir face à la culture dominante de leur terre d'accueil. Selon Berry (2006), les immigrants peuvent s'identifier fortement à leur culture d'origine (séparation), à leur culture d'accueil (assimilation) ou aux deux (intégration). Ils peuvent aussi adopter la stratégie de la marginalisation, qui consiste à s'identifier faiblement aux deux cultures. Parmi ces quatre stratégies, la marginalisation a été traditionnellement associée aux effets les plus néfastes, parce qu'elle ne permet pas de combler les besoins liés au fait d'appartenir à un groupe. Si certaines études appuient cette hypothèse et associent la marginalisation à un faible bien-être (ex. Berry & al., 2006), d'autres l'associent plutôt à un bien-être élevé (ex. van Oudenhoven & al., 1998). Le but de la présente étude est d'expliquer pourquoi certains individus marginalisés éprouvent un bien-être élevé.

Nous argumentons qu'il est essentiel de différencier deux façons de satisfaire le besoin de distinction : l'une est collective et l'autre personnelle. Si le besoin fondamental d'être distinct peut habituellement être comblé en appartenant à un groupe qui se distingue des autres groupes (Brewer, 1990), nous proposons que ce besoin puisse aussi être comblé de manière individuelle. Notre première hypothèse stipule que pour les immigrants marginalisés, plus le besoin personnel de distinction est élevé, plus le bien-être est élevé. Notre seconde hypothèse indique que le

besoin personnel de distinction n'affecte pas le bien-être des immigrants séparés, assimilés ou intégrés puisque ceux-ci peuvent combler leur besoin de se distinguer de manière collective. Des immigrants de première ou deuxième génération (n = 129) ont rempli un questionnaire évaluant leur stratégie identitaire et leur besoin personnel d'être unique, ainsi que mesurant deux indices du bien-être (l'estime de soi et la satisfaction de vie). Des analyses de régression ont appuyé les deux hypothèses et feront l'objet d'une discussion des contributions théoriques et appliquées de cette étude.

Courriel : regine.debrosse@mail.mcgill.ca

27. Le sourire à tout prix? Impact de l'expression d'irritation authentique en service à la clientèle

COULOMBE, Patrick ¹; DOYON, Jacinthe ¹; COSSETTE, Michel ¹ HESS, Ursula ¹

¹Université du Québec à Montréal

L'expression d'émotions (EE) positives conduit généralement à des conséquences positives, alors que l'expression d'émotions négatives comme la colère mène globalement à des conséquences plus négatives. Ainsi, en contexte de service à la clientèle, les clients sont généralement plus satisfaits lorsqu'ils interagissent avec un employé qui sourit (e.g., Pugh, 2001), alors qu'ils évaluent plus négativement la qualité du service lorsque l'employé est irrité (Doucet, 2004). Toutefois, l'authenticité d'une expression émotionnelle conditionne aussi la perception du service. En effet, un sourire est beaucoup mieux perçu lorsqu'il est émis de façon authentique (Grandey, Fisk, Mattila, Jansen, & Sideman, 2005). De fait, l'expression de colère constitue un marqueur de compétence (Tiedens, 2000), élément qui peut affecter la qualité de service perçue. Ainsi, lors d'une interaction entre un employé et un client exagérément insistant, est-il préférable d'exprimer un sourire mais non authentique, ou bien une irritation mais authentique? La présente recherche vise à élucider cette question. Il est attendu que les clients évalueront plus positivement le service à la clientèle lorsqu'ils seront servis par un employé dont l'EE est authentique, et ce même si l'employé démontre une irritation, que lorsqu'un employé exprime un sourire non authentique. En outre, un employé qui exprime une irritation sera perçu comme étant plus compétent.

Ces hypothèses ont été vérifiées auprès de 135 participants. La tâche consistait à lire une vignette dans laquelle les participants jouaient le rôle d'un client. Le client insistait auprès d'un employé d'un fournisseur Internet pour se faire rembourser pour une interruption temporaire de sa connexion Internet. De façon à contrôler pour l'origine du problème, trois situations ont été étudiées, variant selon le responsable de la panne: (1) l'entreprise; (2) le client; (3) la ville. À la fin de l'interaction, l'employé répétait au client qu'aucun dédommagement n'était possible, et exprimait l'une des trois émotions suivantes: (1) ton irrité; (2) sourire forcé; (3) ton neutre. Les participants devaient évaluer l'employé sur plusieurs dimensions, de même que le service reçu.

Les hypothèses ont été partiellement supportées. Une vérification préliminaire a indiqué que les participants ont perçu l'employé au ton irrité comme étant plus authentique que l'employé au sourire ou au ton neutre. Par contre, contrairement aux attentes, l'EE de l'employé n'a eu aucun impact significatif sur l'évaluation ni du service reçu, ni de la compétence de l'employé. De plus, les participants ont trouvé que l'employé qui souriait était plus aimable et plus respectueux que l'employé au ton irrité ou neutre. Tel qu'attendu, l'expression d'une irritation authentique n'a pas entraîné d'effets négatifs sur l'évaluation de la fiabilité de l'employé et de son empathie envers le client. De plus, l'employé au ton irrité était perçu comme étant plus intéressé dans la relation, ce résultat n'atteignant toutefois pas le seuil de signification. Généralement, ces résultats tendent à montrer qu'une EE négative mais authentique ne se compare pas défavorablement à une EE positive mais inauthentique en contexte de service à la clientèle. Les résultats divergents sont discutés à la lumière des normes sociales entourant le rôle d'employé de service à la clientèle. L'importance d'une EE authentique sur le bien-être de ces employés est aussi abordée.

Courriel : patrick.coulombe@gmail.com

28. Adaptation francophone du Mini-IPIP

LAVERDIERE, Olivier ¹; ST-HILAIRE, France ²; DIGUER, Louis ²

¹Université de Sherbrooke; ²Université Laval

Depuis près d'une vingtaine d'années, le modèle du Big Five est une approche dominante pour l'évaluation des traits de la personnalité normale. Bien que plusieurs instruments aient été développés pour mesurer ce construit, la plupart de ces derniers sont composés d'un nombre important d'items. Ainsi, parce que le temps requis pour remplir des mesures est bien souvent limité et que des mesures trop longues influencent négativement le taux de participation, le développement de mesures brèves est un des enjeux importants en psychométrie.

La présente étude vise à présenter la procédure d'adaptation et les propriétés psychométriques du Mini-International Personality Item Pool (Mini-IPIP; Donnellan, Oswald, Baird, & Lucas, 2006). Le choix de ce questionnaire bref (20 items) sur les traits de la personnalité repose sur ses propriétés psychométriques solides. Comparativement à des mesures ultra brèves (un ou deux items par dimensions), le nombre d'items permet l'évaluation de la cohérence interne des items et de la structure factorielle. C'est avec deux études que nous avons procédé à notre analyse. La première étude, auprès de 524 individus provenant de la population universitaire, a permis de rapporter des indices de cohérence interne et de stabilité temporelle ainsi que d'analyser la structure factorielle de l'instrument. Par la deuxième étude, nous avons répliqué la structure factorielle et exploré la validité convergente de l'instrument, et ce, auprès d'une population différente, soit 305 employés d'une grande organisation publique.

Les résultats montrent que la cohérence interne de l'instrument est adéquate ($\alpha = .73$ à $.81$) et que la stabilité temporelle est satisfaisante ($r_s = .74$ à $.89$). La structure factorielle de l'instrument est conforme au modèle théorique et essentiellement semblable entre les différents échantillons. Enfin, les relations entre le Mini-IPIP et les différentes mesures sont cohérentes avec les hypothèses. Globalement, l'ensemble de ces résultats suggère une équivalence appropriée entre l'instrument original et la version adaptée.

Courriel : olivier.laverdiere@usherbrooke.ca

COMMUNICATIONS AFFICHÉES
AXE FONDAMENTAL / NEUROPSYCHOLOGIE

SAMEDI, 14h30-16h00

29. La contribution du MMSE dans l'évaluation cognitive chez une population gériatrique

DAGENAIS, Emmanuelle¹; PICARD, Caroline¹; DEMERS, Mélanie¹; ACHIM, André¹

¹Institut des sciences cognitives, UQAM

Introduction : Le vieillissement de la population s'accroît et représente un défi pour le système de santé public qui n'arrive plus à fournir les services adéquats aux aînés, particulièrement au niveau du dépistage et de la prévention. Par conséquent, des instruments rapides et efficaces sont privilégiés pour offrir des services au plus grand nombre. Le «Mini-Mental State Exam» (MMSE) demeure l'outil de dépistage privilégié en gériatrie (Ismail, Z et al., 2009) pour sa passation ne requérant que 10 minutes et son seuil clinique clairement établi (Folstein, 1975). Sa validité est toutefois remise en question, plusieurs auteurs soulignant la nécessité d'investiguer plus à fond le fonctionnement cognitif. En effet, bien que le MMSE ait une excellente spécificité (96%), sa sensibilité n'est que de 64% (Dahl et al., 2007), suggérant qu'il n'est pas en mesure d'identifier un déficit plus subtil, particulièrement chez les sujets âgés fonctionnels (Isella et al., 2008). De même, bien que la mémoire demeure la sphère la plus touchée, les études plus récentes soulignent l'importance du fonctionnement exécutif, non seulement dans le vieillissement normal mais aussi dans les stades précoces de plusieurs pathologies gériatriques (Derouesné et al., 1999) et ses mesures se révèlent collectivement le meilleur prédicteur du fonctionnement quotidien (Motta et al., 2008). En effet, certains auteurs rapportent une sensibilité et une spécificité élevées (>91%) pour un indice composite de fonctions exécutives, tant chez les patients déments (Torralva et al., 2009) que chez les sujets normaux (Espinosa et al., 2009). Ainsi, des manifestations précoces objectivables de déclin cognitif ne sont souvent pas dépistées le MMSE (Saxton et al., 2009). Or, cette population en début de déclin représente justement la clientèle de prédilection pour la mise en place d'interventions préventives.

Objectif : Par conséquent, il importe de questionner la validité clinique du MMSE, spécifiquement dans sa capacité d'identifier les problématiques sous-cliniques impliquant une inefficience des régions frontales.

Méthodologie : Pour explorer cela, le MMSE et une batterie neuropsychologique évaluant plusieurs sphères cognitives (mémoire, fonctions frontales) ont été administrés à 14 sujets âgés normaux, dont 2 hommes (71-89 ans, moyenne 78 ans).

Résultat : L'analyse des différentes mesures montre des corrélations élevées entre le MMSE et les tâches mnésiques ($r=0.595$ à 0.79 ; $p \leq 0,019$), mais uniquement aux rappels différés des trois tâches utilisées. De plus, aucune corrélation n'a été mise en évidence entre les différentes sous-échelles et les tâches mesurant les autres fonctions, notamment de nature attentionnelle et exécutive.

Conclusion : Ces résultats documentent l'utilité du MMSE comme indicateur d'habiletés mnésiques au plan de la consolidation de l'information mais ne semble que peu efficace dans le dépistage précoce d'autres problématiques cognitives plus subtiles, particulièrement au niveau du fonctionnement exécutif. Ainsi, le MMSE, bien que nécessaire, ne semble pas suffisant pour évaluer les difficultés réelles du patient. Par conséquent, le MMSE devrait être employé comme outil d'appréciation de la sévérité des troubles plutôt que comme outil de dépistage proprement dit.

Courriel : mdemers_mps@hotmail.com

30. Détection et discrimination visuelle et auditive durant le développement

TURGEON, Christine¹; LEPORE, Franco¹; ELLEMBERG, Dave¹

¹Université de Montréal

Malgré l'abondance d'études traitant des systèmes sensoriels et perceptifs chez l'humain, notre compréhension de leur développement demeure encore précaire. En effet, la majorité des études ont abordé isolément les systèmes auditif et visuel sans comparer leur rythme de développement. À notre connaissance, l'unique étude ayant abordé le développement en parallèle de ces deux systèmes a rapporté que, durant l'enfance, la sensibilité temporelle mature plus rapidement pour la modalité auditive que pour la modalité visuelle (Droit-Volet, Tourret, & Wearden, 2004). Le but de la présente étude est de mesurer et de comparer le développement sensoriel auditif et visuel lors de stimulation de bas niveaux. Spécifiquement, la détection et la discrimination de contrastes (condition visuelle) et de sons purs (condition auditive) à l'aide de stimuli physiquement comparables ont été mesurées. Les stimuli visuels consistaient en des ondes sinusoïdales modulées à 1 et 5 cycles par degré. En audition, les stimuli étaient des sons purs ayant une fréquence de 500 et 4000Hz. Afin de s'assurer d'un niveau d'intensité de présentation similaire pour la tâche de discrimination auditive et visuelle, une condition contrôle a été ajoutée. Les seuils de détection et de discrimination ont été obtenus à l'aide d'une tâche adaptative en psychophysique. Les participants étaient des enfants âgés de 6, 8, et 10 ans ainsi que des adultes ($n=16$ par groupe). Les analyses statistiques basées sur des modèles linéaires généraux ont montré que le développement de la détection auditive atteint sa maturité aux âges de 6 et de 8 ans en basses et hautes fréquences, respectivement. Dans la modalité visuelle, la détection est encore immature à 10 ans en basses fréquences et devient mature à 8 ans en hautes fréquences. Un patron similaire fût obtenu pour la discrimination fréquentielle. Dans la modalité auditive, la maturité est atteinte à 8 ans en basses et hautes fréquences tandis que pour le domaine visuel, la maturité est atteinte à 10 ans pour les basses fréquences et à 8 ans pour les hautes. Ces résultats suggèrent que la sensibilité auditive mature plus rapidement durant l'enfance et qu'elle atteint sa maturité plus tôt qu'en modalité visuelle.

Courriel : christine.turgeon@umontreal.ca

31. Corrélats neuropsychologiques de la production temporelle avec interruption

ELLEFSEN-GAUTHIER, Paule^{1,3}; DESJARDINS-CRÉPEAU, Laurence^{2,3}; FORTIN, Claudette¹; BHERER, Louis^{2,3}

¹Université Laval; ²Université du Québec à Montréal; ³Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal

La production d'intervalle avec interruption est un paradigme privilégié pour mettre en évidence les processus cognitifs qui sous-tendent l'estimation du temps. Lors d'une production d'intervalle, le participant doit appuyer successivement sur une touche pour débiter et mettre fin à un stimulus sonore lorsque sa durée correspond à un intervalle cible précédemment appris. Des

résultats antérieurs (Fortin et Massé, 2000) montrent que l'interruption du stimulus sonore lors de la production entraîne un allongement de la durée produite. Plus l'interruption survient tard dans la production, plus la durée produite sera longue. Cet effet d'interférence, appelé effet de localisation de l'interruption, serait plus important chez les participants âgés (Bherer, Desjardins et Fortin, 2007) alors que la capacité à produire de courts intervalles sans interruption ne serait pas influencée par l'âge (voir Block et al., 1998 pour une revue). La présente étude a pour but d'établir des relations entre la performance à la production avec interruption et des mesures cognitives susceptibles d'expliquer ces différences liées à l'âge. Deux groupes de participants sains jeunes (M=23 ans) et âgés (M=66 ans) effectuent des productions avec et sans interruption et prennent part à une série d'épreuves neuropsychologiques. Des analyses corrélationnelles sont effectuées entre diverses mesures d'estimation temporelle et les scores à des épreuves neuropsychologiques. Les mesures d'estimation temporelle considérées sont : la déviation relative à l'intervalle cible qui correspond à une surproduction ou une sous-production moyenne, le coefficient de variation et la pente des fonctions reliant les productions à la localisation de l'interruption (effet de localisation). Les épreuves neuropsychologiques utilisées sont : Séquences de chiffres, Lettres-chiffres, Repérages de symboles, Substitution (WAIS-III), épreuve d'évocation lexicale formelle, et temps de complétion de l'épreuve de traçage de piste et du test de Stroop. Pour l'ensemble des participants, une relation significative entre la force de l'effet de localisation en production temporelle et les scores aux épreuves de mémoire de travail est obtenue. Plus précisément, il ressort qu'un score plus faible aux épreuves de mémoire de travail est associé à un effet de localisation plus fort. Cette relation s'avère très spécifique puisque les autres mesures neuropsychologiques ne corrélaient ni avec la performance temporelle avec interruption, ni avec aucune autre mesure temporelle. Ces résultats montrent la contribution de la mémoire de travail dans la production temporelle avec interruption et documente l'interprétation traditionnelle de l'effet de localisation en termes de partage attentionnel. Ces résultats suggèrent que des mécanismes communs sous-tendent les déficits d'estimation temporelle, d'attention partagée et de mémoire de travail observés au cours du vieillissement.

Courriel : paule.ellefsen-gauthier.1@ulaval.ca

32. Effets directs et indirects de l'intolérance à l'incertitude dans le Trouble obsessionnel-compulsif : le rôle médiateur de variables cognitives spécifiques

MAGNAN, Socrate; GOSELIN, Patrick

Plusieurs études illustrent le rôle de mécanismes cognitifs dans l'étiologie du Trouble obsessionnel-compulsif (TOC; Steketee et al., 1998). La responsabilité exagérée (Salkovskis, 1985), le perfectionnisme (Rhéaume et al., 1999) et l'indécision (Frost & Shows, 1993) sont notamment des prédicteurs importants des symptômes du TOC. Des chercheurs ont aussi lié l'intolérance à l'incertitude (II) à ces symptômes (Steketee et al., 2003), de même qu'à d'autres mécanismes cognitifs du trouble, dont le perfectionnisme, la responsabilité (Obsessive-Compulsive Cognitions Working Group, 2003) et l'indécision (Rassin et Muris, 2005). Ceci est cohérent avec plusieurs observations cliniques et résultats de recherche soulignant que les compulsions (p.ex., vérification, recherche de réassurance) visent à augmenter le sentiment de certitude (Steketee et al., 1998). Tolin et al. (2003) précisent que l'II apparaît surtout liée aux symptômes de doute et de vérification. Par ailleurs, Stekete et al. (1998) ont montré que l'II est le seul construit (comparativement à d'autres variables comme la responsabilité) qui prédit toujours les symptômes du TOC une fois l'humeur et l'inquiétude contrôlée. Une hypothèse possible, mais qui n'a reçu aucun appui empirique jusqu'ici, est que l'II joue un rôle central dans le TOC (Steketee et al., 1998) et prédispose à la fois aux cognitions et aux symptômes du TOC.

Cette étude par questionnaire vise à vérifier, auprès de 395 participants universitaires, les effets médiateurs du perfectionnisme, de la responsabilité exagérée et de l'indécision sur le lien unissant, d'une part, l'II et d'autres parts, le doute, les compulsions de vérification et les comportements de réassurance. Des tests d'effet indirect (médiation; méthode de rééchantillonnage « Bootstrap »), révèlent que le perfectionnisme et la responsabilité exagérée exercent chacune une médiation partielle du lien unissant d'une part, l'II et, d'autre part, le doute, les compulsions de vérification et la recherche de réassurance. L'indécision semble uniquement exercer un effet médiateur du lien entre l'II et le doute, de même qu'entre l'II et la recherche de réassurance, mais non du lien entre l'II et la vérification. Ceci supporte premièrement l'hypothèse, qu'en plus de son effet direct, l'II expliquerait indirectement le doute, la vérification et la recherche

de réassurance par l'intermédiaire du perfectionnisme et de la responsabilité exagérée. L'indécision serait davantage impliquée au niveau du doute et de la recherche de réassurance, mais moins au niveau de la vérification. Une hypothèse possible est que l'II, lorsqu'elle est liée à l'indécision, entraîne davantage le doute, l'inaction et une absence de choix pour lesquelles les vérifications sont peu utiles pour diminuer l'anxiété associée, comparativement à d'autres types de manifestations comme la recherche de réconfort ou de conseils auprès des autres. L'utilisation d'un échantillon non clinique ainsi que la nature corrélative de cette étude suggère de demeurer prudent dans l'interprétation des liens observés. Cette étude apporte des éléments préliminaires permettant de mieux comprendre le rôle de l'II et la manière dont sont liés les différents mécanismes cognitifs du TOC. Elle propose aussi des pistes à approfondir pour l'élaboration de modèles explicatifs intégrateurs.

Courriel : Socrate.Magnan@usherbrooke.ca

33. Deux nouveaux cas familiaux de synesthésie lexicale-gustative

BEAUFILS, Guillaume-Alexandre¹; POIRIER, Sophie¹; RICHER, François¹

¹Université du Québec à Montréal

La synesthésie lexicale-gustative est une condition neurologique rarement décrite dans la littérature et est caractérisée par la présence d'associations automatiques entre des mots spécifiques et des perceptions gustatives pouvant inclure goût, texture, température ou position de l'aliment dans la bouche. La présente étude compare une mère BX et sa fille AX exprimant toutes deux ce type de synesthésie. Les associations d'AX avaient certaines propriétés non répertoriées dans les précédents cas publiés de synesthésie lexicale-gustative. En particulier ces associations étaient bidirectionnelles, certains goûts pouvant évoquer des mots, et certaines sensations gustatives avaient pu évoluer avec le temps. Les mots induisant un même goût pouvaient être regroupés phonologiquement ou sémantiquement mais pouvaient aussi être liés au travers d'événements autobiographiques de l'enfance, indiquant un rôle majeur du contenu épisodique sur la formation des associations synesthétiques.

Courriel : beaufils.guillaume-alexandre@courrier.uqam.ca

34. Altération de la mémoire contextuelle par la distinctivité de stimuli chez des patients frontaux

ALLEN, Richard¹; BEAUFILS, Guillaume-Alexandre¹; LAMOUREUX, Daniel²; CHOUINARD, Sylvain^{2,3}; RICHER, François¹

¹Université du Québec à Montréal; ²Centre Hospitalier Universitaire de Montréal; ³Université de Montréal

Les performances de patients atteints de maladie de Huntington (MH) sont diminuées lors de tâches de mémoire, surtout en rappel mais aussi en reconnaissance. Un encodage du contexte altéré durant l'apprentissage pourrait être responsable des troubles de reconnaissance. La présente étude avait pour objectif de déterminer quelle est l'influence de la distinctivité de stimuli visuels sur la reconnaissance d'images et de leur contexte spatial dans la MH. Des adultes atteints de MH en phase précoce et des adultes sans atteinte (32-60 ans) ont été évalués dans une tâche de reconnaissance visuelle d'images distinctives et non-distinctives disposées en ligne ou en losange sur un écran d'ordinateur (contexte spatial). La performance générale en reconnaissance était diminuée chez les patients atteints de MH, ce qui était prévisible. Cependant cet effet était significativement plus marqué pour la reconnaissance du contexte des stimuli distinctifs. La performance des sujets atteints de MH pourrait découler de capacités attentionnelles trop limitées pour tenir compte du contexte spatial car déjà engagées dans le traitement de l'aspect distinctif du stimulus. Une explication alternative serait une trop grande certitude de retenir le stimulus distinctif de la part du sujet, qui accorderait alors moins d'effort dans l'encodage. Quel que soit le mécanisme, le principal résultat de cet étude demeure que le syndrome frontal dans la MH favorise une négligence du contexte qui peut varier selon les caractéristiques du matériel à mémoriser.

Courriel : beaufils.guillaume-alexandre@courrier.uqam.ca

35. Examen de la dynamique des fonctions de régulation du travail collaboratif en situation de gestion de crise

SAVOIE, Julien ¹; DUBÉ, Geneviève ¹; AUBÉ, Caroline ²; ROUSSEAU, Vincent ³; TREMBLAY, Sébastien ¹

¹Université Laval; ²HEC, Montréal; ³École des relations industrielles

Les équipes de travail se retrouvent dans plusieurs secteurs d'activités (p. ex. : sécurité publique, milieu de la santé) et représentent une unité importante du monde du travail. Dans le contexte de la gestion de crise, la performance optimale est essentielle pour les équipes qui doivent souvent composer avec l'incertitude, la pression temporelle et le risque. L'examen de la littérature sur le travail en équipe permet d'identifier plusieurs fonctions influençant la performance d'une équipe. Rousseau, Aubé et Savoie (2006) ont proposé quatre fonctions de régulation du travail en équipe : 1) la préparation (analyse de la situation et planification) ; 2) la collaboration (la coordination et la transmission de l'information) ; 3) le suivi de la situation (actions qui permettent aux membres de savoir s'ils progressent convenablement) ; et 4) l'adaptabilité (capacité d'ajuster son fonctionnement face à des changements). Un défi lié au développement du modèle est de valider sa nature cyclique. Cette composante est ce qui le distingue de plusieurs modèles descriptifs statiques. Par ailleurs, la contribution relative de chacune des fonctions de régulation est peu connue. Un objectif clé de ce projet est de préciser l'importance relative et la dynamique de ces fonctions quant à leur contribution à la performance. Afin de réaliser cet objectif, nous adoptons une approche novatrice de simulation fonctionnelle favorisant un compromis entre la validité interne de la méthode expérimentale et la validité écologique. Trente participants, regroupés en équipes de trois, ont effectué une tâche de simulation de gestion de combat de feux de forêt (C3Fire). Le but de la simulation est de contrôler le feu sur un maximum de territoire sur la carte géo-spatiale. La réalisation de la tâche demande deux rôles, soit le combat des feux à l'aide d'unités de pompiers et la gestion de l'alimentation en eau des pompiers à l'aide de camions-citernes. Chaque équipe participe à 4 sessions expérimentales ou scénarios. Chaque session comporte trois segments délimités par deux incidents critiques (un événement inattendu comme le changement de direction du vent ou l'apparition d'un nouveau feu). Pour chaque segment, une communication est codée selon les fonctions de régulations. Les séquences résultant de ce codage ont été analysées via TraMineR (Gabadinho et al, 2008) afin d'en extraire le réseau de fréquence relative et de transitions. Les résultats montrent une fréquence relative beaucoup plus importante de la fonction de collaboration. La fonction de préparation n'est présente qu'au début du premier segment. La fréquence des communications liée à l'ajustement et au suivi augmente suite à un incident critique. Ce patron de résultats suggère qu'il est possible de caractériser le modèle de Rousseau et al. (2006) de façon cyclique et d'établir un lien entre l'évolution du fonctionnement de l'équipe et la performance.

Courriel : julien.savoie.1@ulaval.ca

36. Inférences pragmatiques et attributions des états mentaux chez les personnes âgées présentant un trouble cognitif léger de type amnésique ou une maladie d'Alzheimer probable

GAUDREAU, Geneviève ¹; HUDON, Carol ²; MACOIR, Joël ^{2 3}; DUGAS, Michel ⁴; MONETTA, Laura ^{2 3}

¹Université Laval; ²Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard; ³Département de réadaptation, Université Laval; ⁴Centre hospitalier universitaire de Québec

Le trouble cognitif léger de type amnésique (TCLa) est considéré comme une condition transitoire entre le vieillissement cognitif normal et la maladie d'Alzheimer (MA) (Gauthier et al., 2006). Il a été démontré que le profil de déficits cognitifs du TCLa, bien que moins sévère, s'apparente à celui retrouvé dans la MA (Petersen, 2004). Bediou et al. (2009) ont récemment montré l'existence de déficits d'attribution d'états mentaux de premier niveau (ex., reconnaissance d'expressions faciales telles que bonheur, colère, peur, etc.) chez les individus MA. La présente étude préliminaire porte sur les capacités d'attribution des états mentaux ainsi que sur les habiletés pragmatiques (i.e., compréhension de l'ironie) chez des personnes TCLa ou MA., dont la performance est comparée à celle de sujets contrôles. L'adaptation française d'une tâche d'interprétation d'histoire, développée par Winner et al. (1998), est utilisée afin d'évaluer les habiletés d'attribution d'états mentaux et la capacité d'interprétation pragmatique des participants. Les participants doivent identifier si les protagonistes, qui commettent une action malhonnête, (ex., manger un muffin alors que l'individu est à la diète stricte), font usage de

mensonge ou d'ironie pour se sortir de leur situation. Les résultats préliminaires de l'étude obtenus auprès de huit participants, suggèrent une différence dans la capacité d'interprétation de l'ironie chez les participants TCLa (d de Cohen = 5,2) et MA (d de Cohen = 4,0) comparativement au groupe contrôle. De plus, les TCLa (d de Cohen = 2,2) et les MA (d de Cohen = 2,2) montrent des difficultés d'attribution des états mentaux en comparaison au groupe contrôle. Ces données suggèrent la présence de difficultés de compréhension de la pragmatique du langage et des états mentaux chez les TCLa et les MA. De plus, la similitude des déficits entre les TCLa et les MA semble appuyer la thèse selon laquelle le TCLa constitue une condition préclinique de la MA. Le projet en cours permettra éventuellement de confirmer les résultats préliminaires rapportés.

Courriel : genevieve.gaudreau.2@ulaval.ca

37. L'empathie chez les adolescents et les jeunes adultes: Effet du sexe et du répondant

DASPE, Marie-Ève^{1,2}; LAURENT, Geneviève^{1,2}; LEBEL-LEHOUX, Catherine^{1,2}; MICHON, Pierre-Emmanuel^{1,2}; JACKSON, Philip L.^{1,2}

¹Université Laval, Québec; ²CIRRIIS-IRDQP, Université Laval, Québec

L'empathie est définie comme la capacité à percevoir et à répondre adéquatement à l'expérience affective de l'autre. L'état actuel des connaissances sur le développement propose que l'empathie se développe avec l'âge. Cependant, la plupart des recherches portent spécifiquement sur les périodes de l'enfance et de l'âge adulte. Très peu d'études ont été menées chez les adolescents alors que cette période de la vie s'accompagne de changements qui sont susceptibles de moduler l'empathie. Par ailleurs, la littérature a peu exploré la validité de l'utilisation de questionnaires rapportés par autrui chez des populations où l'utilisation de questionnaires auto-rapportés est difficile (jeunes enfants, schizophrènes, autistes, etc.). En particulier, aucune étude ne s'est penchée sur la comparaison entre une mesure d'empathie auto-rapportée et une mesure d'empathie rapportée par les parents. Afin de vérifier l'existence de différences d'empathie en fonction de l'âge, du sexe et du répondant (participant ou parent), 35 adolescents et 34 jeunes adultes ont rempli la version française du questionnaire Interpersonal Reactivity Index (IRI). Les parents ont rempli le même questionnaire dans une version concernant leur enfant afin d'évaluer la concordance entre les répondants. Les résultats mettent en évidence que les scores aux sous-échelles Imagination et Détresse Personnelle sont supérieurs chez les femmes que chez les hommes. Ce résultat montre une plus grande composante émotionnelle dans l'empathie chez les femmes. De plus, les scores au questionnaire auto-rapporté sont supérieurs à ceux rapportés par les parents pour les sous-échelles Prise de Perspective et Imagination. Ce dernier résultat suggère que les sous-échelles mesurant les construits cognitifs les moins facilement observables sont caractérisées par des scores moins élevés lorsqu'ils sont évalués par autrui que par l'individu lui-même. Finalement, les résultats ne démontrent aucune différence dans l'empathie entre les deux groupes d'âge, ce qui suggère que l'empathie est une capacité qui demeurerait stable après l'enfance, ou du moins entre l'adolescence et le début de l'âge adulte. Pris ensemble, ces résultats permettent de préciser le continuum développemental de l'empathie et son interaction avec les caractéristiques individuelles.

Courriel : marie-eve.daspe.1@ulaval.ca

38. Impact du traumatisme craniocérébral léger chez la personne âgée sur les performances mnésiques en lien avec le système de contrôle exécutif - données préliminaires

BOLDUC, Frédéric^{1,2}; MCKERRAL, Michelle^{3,4}; PÉPIN, Michel^{1,2}; GÉLINAS, Isabelle^{3,5}; BLANCHET, Sophie^{1,2}

¹Université Laval, Québec; ²Centre Interdisciplinaire de Recherche en Réadaptation et Intégration Sociale (CIRRIIS), Institut de réadaptation en déficience physique de Québec (IRDQP), Québec; ³Centre de Recherche Interdisciplinaire en Réadaptation du Montréal métropolitain, Montréal.; ⁴Département de Psychologie, Université de Montréal; ⁵School of Physical & Occupational Therapy, McGill University, Montréal

Suite à un traumatisme craniocérébral (TCC), les plaintes les plus fréquentes concernent la mémoire et l'attention (Nolin et al., 2006). Ainsi, au moyen d'un outil sensible, Blanchet et al. (2009) ont mis en évidence des performances mnésiques déficitaires suite à un apprentissage en

attention divisée chez de jeunes adultes ayant subi un TCC léger (TCCL). Il est bien établi que le vieillissement normal s'accompagne aussi d'un déclin mnésique, lequel pourrait être relié à une diminution des ressources attentionnelles (e.g. Blanchet et al., 2006). Actuellement, les effets combinés du TCCL et du vieillissement sur les processus mnésiques et exécutifs sont peu connus. Notre objectif est d'étudier comment un dysfonctionnement du système de contrôle exécutif affecte les performances mnésiques chez la personne âgée ayant subi un TCCL. Dans ce but, un paradigme de mémoire manipulant le niveau d'attention (pleine, divisée) et le lien sémantique entre des paires de mots (liés, non liés) lors de l'apprentissage, ainsi que les modes de rappel (libre, indicé et reconnaissance) a été administré à 6 personnes ayant subi un TCCL (M = 66 ans) et 5 personnes âgées contrôles (M = 63,5 ans), appariées selon l'âge et le niveau de scolarité. Suite à un apprentissage en attention pleine, les deux groupes ne diffèrent pas quant au nombre de mots rappelés. En revanche, après un apprentissage en attention divisée, les personnes âgées ayant subi un TCCL rappellent moins de mots, quel que soit le mode de rappel. Elles rapportent aussi davantage de problèmes de mémoire dans la vie de tous les jours, tels qu'évalués par le Questionnaire d'Auto-évaluation de la Mémoire de Van der Linden (1987). Ces données préliminaires montrent que les performances mnésiques des personnes âgées ayant subi un TCCL seraient affectées par la présence d'une tâche secondaire. Ces déficits objectivés par un outil sensible pourraient expliquer les plaintes mnésiques rapportées par les patients dans la vie quotidienne.

Courriel : frederic.bolduc.2@ulaval.ca

39. Changements d'intégration fonctionnelle du système moteur sous-tendant la consolidation d'une séquence de mouvements

DEBAS, Karen ^{1 3}; CARRIER, Julie ^{2 3}; BARAKAT, Marc ^{1 2 3}; DOYON, Julien ^{1 3}

¹Unité de Neuroimagerie fonctionnelle, Institut de gériatrie de l'université de Montréal; ²Centre d'étude de sommeil et des rythmes biologiques, Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal; ³Centre de recherche en neuropsychologie et en cognition, Université de Montréal

Debas et collègues (soumis) ont récemment démontré, à l'aide d'analyses de données IRMf standards, que des changements d'activités dans le striatum contribuent au processus de consolidation de l'apprentissage séquentiel moteur. Toutefois, il est maintenant possible de quantifier le niveau d'intégration globale, intra et inter-réseaux de structures cérébrales. Cette étude avait donc pour but de mesurer les changements d'intégration associés à la consolidation d'une séquence de mouvements. Compte tenu des résultats d'études IRMf précédentes (Lehéricy et al. 2005; Coynel et al. 2009) qui suggèrent l'existence d'une transition du réseau associatif prémoteur (AP) au début de l'apprentissage vers le réseau sensorimoteur (SM) suite à 28 jours de pratique, nous avons émis l'hypothèse qu'une diminution d'intégration intra-AP s'accompagnerait d'une augmentation intra-SM, ainsi que d'une meilleure intégration entre ces deux réseaux (inter-AP/SM).

Une tâche d'apprentissage de séquence des doigts fut utilisée. Les participants devaient exécuter un nombre fixe (n=20) de séquences de 5 items connus explicitement. Vingt-quatre sujets étaient assignés à 2 groupes : Nuit ou Jour. Dans le groupe de Nuit (n=13), les sujets devaient pratiquer la séquence vers 21h. Ils étaient ensuite scannés (test) et re-scannés 12 heures plus tard (retest) suite à une nuit de sommeil en laboratoire. Le groupe de Jour (n=11) fut soumis à un protocole semblable, à l'exception qu'ils devaient rester éveillés entre le test à 9h et le retest à 21h. Un réseau moteur impliqué dans cette tâche fut identifié à l'aide d'analyse par composante indépendante disponible sur la plateforme NEDICA. Parmi ce réseau, des régions d'intérêts appartenant à deux sous-réseaux (AP et SM) ont été sélectionnées. Une mesure d'intégration, basée sur la covariance entre les différentes régions d'intérêt (Marrelec et al., 2008), fut ensuite calculée pour les réseaux AP et SM séparément (intra), ainsi qu'entre (inter) ces réseaux.

Le niveau d'intégration total de l'ensemble des structures du système moteur était moins élevé après le simple passage du temps (p=.02). Aussi, tel qu'attendu, l'intégration totale du système moteur était significativement plus forte chez les sujets ayant dormis que chez ceux ayant passé la journée au laboratoire (p<.0001). De plus, les niveaux d'intégration des réseaux AP et SM étaient tous deux plus élevés après la nuit que le jour (p<.05 et p<.0001, respectivement). Finalement, le groupe de nuit montrait une plus grande intégration entre ces deux réseaux que le groupe de jour (p<.01).

Ces données montrent, pour la première fois, que le processus de consolidation d'une séquence motrice est marqué par une meilleure cohérence au sein des régions cérébrales formant le système moteur. De plus, le processus de consolidation motrice après sommeil serait sous-tendu par une plus grande intégration au sein, et entre les réseaux AP et SM.

Courriel : karen.debas@umontreal.ca

40. Dysfonctionnement cérébral frontal et latéralisé distincts chez l'adulte TDAH: Démonstration neuropsychologique

BOLDUC, Mélanie; DELISLE, Josée, SUFFREN, Sabrina, BRAUN, Claude M.J.

Deux altérations neuropsychologiques sont largement reconnues dans le TDAH, le dysfonctionnement exécutif et l'héminégligence gauche. La première serait due à un dérèglement du système fronto-strié. La seconde serait due à un dysfonctionnement dans l'hémisphère droit. Notre objectif était de déterminer si ces deux altérations sont présentes chez l'adultes TDAH et si oui, si elles apparaissent reliées ou indépendantes. Nous avons testé les fonctions exécutives (mémoire prospective, planification, mémoire de travail) et l'héminégligence chez 30 adultes TDAH et 30 participants contrôles appariés pour le QI, l'âge et le genre. D'une douzaine de mesures, les seules atteignant le seuil de signification permettant de différencier les groupes sont la tâche informatisée d'attention soutenue, que nous considérons comme un estimé de la résistance à l'ennui et le test d'empan à rebours, que nous considérons comme une tâche de mémoire de travail, les deux en faveur du groupe contrôle. Le groupe TDAH a aussi manifesté une héminégligence significative du champ visuel gauche, malgré une performance globale aussi bonne que le groupe contrôle dans sa mesure de fonction exécutive. La corrélation entre les résultats au test d'empan à rebours et l'héminégligence gauche est négligeable (< 1% de la variance partagée). Nous proposons que le déficit dans la mémoire de travail et l'héminégligence gauche reflètent des désordres cérébraux distincts contribuant au TDAH chez l'adulte.

Courriel : bolduc.melanie.6@courrier.ugam.ca

41. Les oscillations lentes en sommeil lent dans le trouble comportemental en sommeil paradoxal

LATREILLE, Véronique ^{1 2}; CARRIER, Julie ^{1 2}; ROMPRÉ, Sylvie ²; FRENETTE, Sonia ²; GAGNON, Jean-François ^{2 3}

¹Département de psychologie, Université de Montréal; ²Centre d'étude du sommeil et des rythmes biologiques, Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal; ³Département de psychiatrie, Université de Montréal

Introduction : Le trouble comportemental en sommeil paradoxal (TCSP) est une parasomnie qui se caractérise par une perte de l'atonie musculaire au cours du sommeil paradoxal, résultant en des manifestations comportementales indésirables et souvent violentes. Le TCSP est considéré comme un stade précoce de certaines maladies neurodégénératives comme la maladie de Parkinson et la démence à corps de Lewy. Plusieurs anomalies rapportées dans les stades débutants de ces maladies sont aussi observées dans le TCSP idiopathique (TCSPi), notamment des perturbations de la motricité fine, de l'olfaction, du système nerveux autonome, de la cognition et un ralentissement de l'électroencéphalogramme (EEG) à l'éveil. Les études ne s'entendent pas sur la présence d'anomalies du sommeil à ondes lentes (SOL) dans le TCSPi, probablement en raison de lacunes méthodologiques, comme l'absence d'un groupe contrôle, des variations inter-examineurs dans l'identification et la quantification des stades de sommeil et l'utilisation d'échantillons de petites tailles. L'objectif de cette étude est d'évaluer les paramètres des oscillations lentes (OL) en sommeil lent à l'aide d'un détecteur automatique d'OL dans le TCSPi en comparaison avec des sujets contrôles.

Méthode : Quatre-vingt-six participants, dont 43 patients avec un TCSPi (30 hommes; âge moyen, 62.14 ± 9.65 ans) et 43 sujets contrôles (30 hommes; âge moyen, 60.79 ± 9.87 ans) en bonne santé ont participé à l'étude. La détection des OL a été réalisée à l'aide d'un logiciel de détection automatique des OL sur les dérivations suivantes : F3, C3, P3, O1. Les paramètres des OL mesurés étaient les suivants : densité, amplitude, fréquence, durée de la composante positive, durée de la composante négative et pente. Des tests-t ont été effectués afin de comparer les différences entre les groupes pour l'architecture du sommeil (latence au sommeil, durée totale du sommeil, efficacité du sommeil et du sommeil paradoxal, nombre total d'éveils,

pourcentage de sommeil paradoxal et des stades 1, 2, 3 et 4). Des tests d'analyse de variance mixtes à 2 facteurs, dont un indépendant (groupe) et un à mesure répétée (4 dérivations) ont été réalisés afin de comparer les différents paramètres des OL entre les groupes.

Résultats : Aucune différence significative n'a été observée entre les deux groupes pour l'architecture du sommeil et pour l'ensemble des paramètres des OL.

Conclusion : Nos résultats montrent l'absence d'anomalies du SOL dans le TCSPi. Cette étude suggère que le niveau de synchronisation des neurones thalamo-corticaux générant les OL chez les patients avec un TCSPi est comparable à celui de sujets âgés en bonne santé.

Courriel : veronique.latreille@umontreal.ca

42. Altérations résiduelles de la sensibilité aux contrastes chez des enfants amblyopes traités avec succès

HOTTE-BERNARD, Judith^{1 2}; ROY, Marie-Sylvie¹; LEPORE, Franco^{1 2}; SAINT-AMOUR, Dave^{2 3}

¹CHU Sainte-Justine; ²CERNEC, Université de Montréal; ³Département de psychologie, Université du Québec à Montréal

Introduction : L'amblyopie implique un spectre de déficits visuels corticaux beaucoup plus large que la seule diminution de l'acuité visuelle. Des données suggèrent que ces déficits sont plus sévères lorsque l'amblyopie est associée au strabisme plutôt que l'anisométrie. Les critères cliniques actuels considèrent que le traitement de l'amblyopie est réussi lorsque l'œil traité atteint une acuité de 20/30 ou mieux à l'échelle de Snellen. Comme cette mesure est obtenue uniquement à contraste maximal, il n'est pas certain que la vision à bas contraste soit également restaurée. Cette étude visait à évaluer la sensibilité aux contrastes d'enfants amblyopes traités avec succès à partir des potentiels évoqués visuels (PEVs).

Méthode : Les PEVs ont été enregistrés en région occipitale (Oz) chez 15 enfants amblyopes strabiques traités avec succès selon le critère clinique, et 18 enfants témoins, tous âgés entre 6 et 12 ans. Les stimuli utilisés consistaient en des réseaux sinusoïdaux en renversement de phase définis par deux fréquences spatiales (0,5 et 2,5 cycles/degré) et présentés à quatre niveaux de contraste (4, 12, 28 et 95%). La latence et l'amplitude ont été mesurées pour les composantes N75 et P100.

Résultats : Les résultats montrent qu'indépendamment de la fréquence spatiale, l'amplitude de la composante P100 est significativement inférieure pour l'œil amblyope (OA) comparativement à l'œil témoin, et ce, pour le contraste 4% mais également à contraste maximal (95%). Plus curieusement, l'amplitude de la P100 de l'œil non-amblyope (ONA) des enfants traités est significativement plus faible que celle de l'œil témoin. Aucune différence significative n'est observée pour la composante N75. Afin d'explorer l'hypothèse selon laquelle ces déficits sont moins prononcés dans le cas d'une amblyopie d'origine anisométrique, les réponses électrophysiologiques de trois enfants anisométriques, également traités avec succès, ont été comparées aux réponses des 15 enfants strabiques. Aucune différence significative n'a été observée pour l'OA entre le groupe d'amblyopes strabiques et le groupe d'amblyopes anisométriques. Par contre, contrairement au groupe strabique, l'amplitude de la P100 de l'ONA dans le groupe anisométrique n'est pas significativement diminuée par rapport au groupe témoin, suggérant que l'ONA anisométrique n'est pas affecté, contrairement à l'ONA strabique.

Conclusion : En dépit d'un traitement de l'amblyopie qualifié de réussi cliniquement, la sensibilité aux contrastes demeure altérée, spécialement dans l'œil amblyope, suggérant ainsi que l'intégrité du cortex visuel n'est pas complètement rétabli. Par ailleurs, il semble que l'ONA du groupe anisométrique soit moins affecté que l'ONA du groupe strabique.

Courriel : judith.hbernard@gmail.com

43. Un modèle neuropsychologique général du délire

BRAUN, Claude¹; SUFFREN, Sabrina¹; BOLDUC, Mélanie¹

¹Institut de Sciences Cognitives et Département de Psychologie, Université du Québec à Montréal

Les explications neurocognitives du délire se tournent traditionnellement vers une mauvaise représentation perceptive, déclenchant le délire et les déficits cognitifs, contribuant au maintien

du délire. De plus, certains types de délires sont souvent expliqués par un dysfonctionnement du lobe frontal droit (par exemple, le délire de Capgras). Nous proposons un modèle neurocognitif général du trouble délirant (DSM-IV), basé non seulement sur les déficits cognitifs dus à l'atteinte de l'hémisphère droit, mais également sur les propensions cognitives (plus particulièrement l'inférence et la référence à soi-même, qui sont excessives), dues à l'activité de l'hémisphère gauche. Par ailleurs, nous postulons que le trouble délirant serait mieux expliqué par le côté de la lésion que par le site frontal de celle-ci. Nous avons effectué une revue de la littérature des études d'imagerie fonctionnelle, d'EEG, et d'imagerie expérimentale. Trente-sept cas présentant un trouble délirant suivant une lésion unilatérale ont été trouvés et analysés quantitativement (de type DSM-IV, soit des délires de grandeur, de persécution, d'érotomanie, d'Othello, ou encore des délires somatiques). L'imagerie métabolique et les études EEG ont révélés une légère prédominance de l'activation cérébrale de l'hémisphère gauche dans le trouble délirant. De plus, 70% des cas ($\chi^2 = 7.8$, $p = .005$) présentant un trouble délirant suivant une lésion unilatérale avaient une lésion située dans l'hémisphère droit, alors que seulement 7% avaient une lésion située dans l'hémisphère gauche, et 27% une lésion située dans le lobe frontal. La libération de l'hémisphère gauche nous semble être une meilleure explication du trouble délirant que l'atteinte de l'hémisphère droit, cette dernière impliquant seulement la perte d'inhibition de la croyance délirante. De plus, le site frontal de la lésion n'était pas plus prévalent dans le trouble délirant que dans une large série de cas présentant une lésion focale, mais non sélectionnés pour le délire. Par ailleurs, comme seulement deux des cas présentaient un délire somatique, la distorsion perceptive ne semble pas pouvoir expliquer la prévalence de lésions situées dans l'hémisphère droit. Nous proposons que la plupart des patients présentant un diagnostic de trouble délirant (DSM-IV) pourraient être affligés d'une activité excessive de l'hémisphère gauche, ce qui demandera des recherches plus poussées en la matière.

Courriel : sabrina.suffren@gmail.com

44. La relation entre l'Alexithymie et les Schémas précoces inadaptés de Young

PÉRUSSE, Frédéric^{1,2}; BOUCHER, Sophie^{1,2}; SHANKS, Émilie^{1,2}

¹ Université du Québec à Montréal; ² Centre de recherche interdisciplinaire sur les problèmes conjugaux et les agressions sexuelles

L'alexithymie est conceptualisée comme un déficit dans les composantes cognitives de la réponse émotionnelle (Berenbaum et Prince, 1994; Taylor, 2000). Certaines études ont démontré une association entre l'alexithymie et divers traits de personnalité (Digman, 1990; Goldberg, 1990; Grabe, Spitzer et Freyberger, 2003; Luminet, Bagby, Wagner, Taylor et Parker, 1999; McCrae et John, 1992). Par contre, aucune étude ne s'est intéressée spécifiquement à une théorie de la personnalité ayant une application clinique tels les schémas précoces inadaptés de Young. Ainsi, la présente étude s'inscrit dans cet impératif d'avancement des connaissances concernant la relation entre l'alexithymie et les schémas inadaptés de Young. La relation entre l'alexithymie et les schémas inadaptés (18 schémas répartis en 5 domaines) a été effectuée auprès d'un échantillon de 202 étudiants universitaires. Pour ce faire, nous avons utilisé le Toronto Alexithymia Scale (TAS-20; Bagby, Parker et Taylor, 1994), ainsi que le Young Schema Questionnaire (YSQ-SF Young & Brown, 1999). Les résultats des analyses révèlent que le domaine Survigilance et inhibition prédit l'alexithymie. Au niveau des schémas, il appert que les schémas Manque de contrôle de soi et d'autodiscipline et Surcontrôle émotionnel prédisent l'alexithymie. En somme, il est intéressant de noter que certaines caractéristiques des schémas (Young et coll., 2003) retenues sont similaires aux caractéristiques fondamentales de l'alexithymie (Berenbaum et Prince, 1994; Taylor, 2000), soit la difficulté à reconnaître ses propres faiblesses, à exprimer ses sentiments et l'incapacité à modérer l'expression de ses émotions et ses impulsions.

Courriel : perusse.frederic@uqam.ca

45. Représentation corticale de la mémoire à court terme tactile lors d'une stimulation de la main : données de magnétoencéphalographie

FORTIER-GAUTHIER, Ulysse¹; LEFEBVRE, Christine¹; CHARRON, Olivier¹; CHEYNE, Douglas²; JOLICOEUR, Pierre³

¹ Centre de Recherche en Neuropsychologie et Cognition, Université de Montréal; ² euromagnetic

L'activité des régions impliquées dans la mémoire à court terme tactile a été évaluée grâce aux données obtenues par magnétoencéphalographie lors de la période de rétention d'une tâche de mémoire tactile. Les participants reçoivent une pression à un, deux, trois ou quatre endroits sur une possibilité de huit sur les doigts d'une main (soit gauche ou droite). Après une période de rétention de 1800 ms, une nouvelle stimulation, identique ou différente d'une position, est appliquée à la même main et le participant doit comparer les deux motifs de pression. Les mêmes participants effectuent quatre sessions pour chaque main de stimulation. Les activations dans l'espace source sont extraites grâce à une technique dérivée des beamformers dénommée ERSAM (Event-Related Synthetic Aperture Magnetometry). La charge mnésique croissante pour un nombre accru de positions à retenir nous permet d'établir un lien entre le niveau d'activation des différentes régions corticales et leur implication dans la mémoire à court terme. Un patron linéaire d'intensité d'activation correspondant à la charge mnésique indique une région possiblement impliquée dans la mémoire à court terme. Les résultats suggèrent une implication du pré-cuneus et du cortex frontal dans la mémoire à court terme tactile. De plus amples détails sur la représentation corticale seront présentés.

Courriel : ulyse.fortier.gauthier@umontreal.ca

46. Évaluation des performances d'un modèle connexionniste de mémoire associative : l'apprentissage dans le bruit.

LANGLOIS, Dominic ¹; HÉBERT, Marie-France ¹; CHARTIER, Sylvain ¹; COUSINEAU, Denis ²
¹Université d'Ottawa; ²Université de Montréal

Une caractéristique importante des humains et des autres animaux est leur capacité à développer des invariants. Dans un monde où le bruit et la variabilité sont la norme, cette capacité est absolument nécessaire à tout système qui doit être en mesure de catégoriser et de classer les différents stimuli qu'il rencontre. Or, dans le domaine de la modélisation par réseaux de neurones artificiels, les modèles de mémoires associatives effectuent habituellement leur apprentissage à partir de stimuli exempts de bruit et de variabilité, c'est-à-dire que l'apprentissage d'une catégorie passe uniquement par la présentation du prototype de cette catégorie. Évidemment, cette simplification de la tâche diminue considérablement la validité écologique des résultats obtenus. Les humains et les autres animaux n'ont pas accès aux prototypes de chaque catégorie, mais bien qu'aux exemplaires. De plus, même si les prototypes étaient disponibles, le simple bruit ferait en sorte qu'il y ait toujours de la variabilité dans les stimuli traités. L'apprentissage en milieu bruyant constitue donc, encore à ce jour, un défi important pour ce type de modèle.

Un candidat intéressant pour répondre à cette problématique est le modèle récent de Chartier, Giguère et Langlois (2009). Ceux-ci ont développé une mémoire associative qui extrait les caractéristiques importantes (invariants) de l'ensemble des stimuli au sein d'une carte topographique auto-organisatrice. Ce modèle combine les propriétés de plusieurs classes de modèles connexionnistes différentes au sein d'une architecture générale. À la base, le modèle est une mémoire associative bidirectionnelle, ce qui lui permet d'incorporer les propriétés d'auto-association et d'hétéro-association. De plus, il est en mesure d'extraire des composantes importantes à la manière des modèles d'analyse en composantes principales non-linéaires. Plus encore, il est en mesure d'auto-générer une carte topographique à la manière des modèles compétitifs avec contraintes architecturales. Finalement, ce modèle permet de représenter l'information de façon soit entièrement distribuée, soit entièrement localiste, ou par une distribution clairsemée. Enfin, une fois l'apprentissage terminé, le modèle est en mesure de filtrer différents types de bruit lors de la phase de rappel.

L'auto-génération d'une carte topographique à frontières floues conjuguée à l'extraction des caractéristiques importantes de l'ensemble des stimuli ont l'avantage de permettre au modèle d'apprendre dans un milieu bruyant. Étant capable de développer des états invariants correspondants aux caractéristiques importantes des stimuli qui lui sont présentés, celui-ci est capable de catégoriser et de classer ces stimuli, ainsi que de classer convenablement des stimuli semblables lors de la phase de rappel.

La présente étude montre les performances du modèle lorsque les stimuli présentés lors de la phase d'apprentissage sont bruités. Deux types de stimuli ont été utilisés, soient des images en

noir et blanc des lettres de l'alphabet représentées sous forme de matrices binaires de format 7x7 et des patrons aléatoires de points représentés sous forme de matrices binaires 7x7. Le modèle a été confronté à plusieurs types de bruit : bruit gaussien, bruit sel/poivre, inversions de pixel, déplacement de pixels d'une distance déterminée aléatoirement suivant une distribution gaussienne. Enfin, les performances du réseau ont été mesurées en calculant la distance (erreur quadratique moyenne) entre les stimuli rappelés et les stimuli-cibles.

Courriel : dlang074@uottawa.ca

47. Est-ce que l'intelligence générale et les traits de personnalité des adolescents sont reliés ? Relations concurrentes et prospectives dans une étude longitudinale de 5 ans

FRÉCHETTE, Nicolas ¹; MORIZOT, Julien ¹; BOURDAGES, Sandrine ¹; PLUTINO, Anne- Marie ¹; POITRAS, Mélanie ¹; CARRIGNAN, Véronique ¹; JANOSZ, Michel ¹
¹Université de Montréal

Tenter de savoir si l'intelligence générale et la personnalité des individus sont reliées est depuis longtemps un sujet de discorde entre les chercheurs. Par contre, le partage des postulats de base et la logique d'une complémentarité sur le plan théorique laissent présager une relation significative au point de vue statistique entre ces deux construits. Par contre, le peu de modèles théoriques bien articulés, le peu d'études empiriques qui emploient une méthodologie rigoureuse, le peu d'études longitudinales et le manque d'études s'appuyant sur un échantillon d'adolescents rendent compte de limites importantes dans ce champ de recherche. Cette étude visait principalement à vérifier s'il existe des relations prédictives concurrentes et prospectives, entre l'intelligence générale (facteur g), et les traits de personnalité (extraversion, ouverture, amabilité, contrôle et névrotisme) chez les adolescents au-delà de facteurs connus tels que l'âge et le statut socio-économique. Les données utilisées proviennent de l'étude Stratégie d'Intervention Agir Autrement (SIAA), qui compte plus de 40000 adolescents provenant de 69 écoles secondaires au Québec. L'intelligence générale a été mesurée à l'aide des Matrices de Raven et les cinq traits à l'aide de l'Inventaire des cinq grands traits de personnalité (John, Donahue, & Kentle, 1991). L'utilisation d'équations structurales a été privilégiée. Des analyses exploratoires suggèrent que contrairement aux études recensées, un lien significatif est observé entre l'intelligence générale et le trait de l'Amabilité. De plus, nous suggérons que la magnitude de la relation diminue durant une période de cinq ans.

Courriel : frechette_nicolas@hotmail.com

48. L'arrimage technique de l'oculométrie et de la réalité virtuelle: un outil prometteur quant à l'évaluation des préférences sexuelles

GOSELIN, Dominique ¹; CHARTIER, Sylvain ¹; RENAUD, Patrice ²
¹Université d'Ottawa; ²Université du Québec en Outaouais

L'avènement de l'oculométrie constitue sans contredit une pierre d'assise essentielle à l'essor des sciences cognitives. En effet, ce dispositif expérimental permet l'enregistrement temporel et spatial des opérations visuo-motrices effectuées lors de la réalisation de tâches cognitives. À des fins d'inférence cognitive, les chercheurs dans ce domaine décomposent habituellement les réponses oculomotrices (OM) en saccades et fixations oculaires. Or, certains auteurs (ex. Guastello et al., 2009) soutiennent que la simple décomposition en saccades et fixations sous-représente la richesse et la complexité des réponses OM, amenuisant de ce fait la qualité de l'inférence cognitive. Suivant cette école de pensée, Renaud et al. (2009) ont récemment montré qu'il est possible de distinguer, sur la base de mouvements OM complexes, des individus affichant un profil pédophile d'individus ne présentant aucune paraphilie. Toutefois, à ce jour, la classification d'individus en fonction des caractéristiques du signal OM demeure limitée. L'objectif de la présente étude consiste donc à élaborer un système de classification automatique sur la base de la reconnaissance de patrons OM représentant des profils cognitifs distincts. À cette fin, 28 individus se distinguant quant à leurs préférences sexuelles (8 individus reconnus coupables de pédophilie et 20 individus ne présentant aucune paraphilie) furent recrutés. C'est ainsi qu'en s'appuyant sur le devis méthodologique proposé par Renaud et al. (2009) chacun des participants fut immergé, pendant six minutes, dans un environnement virtuel présentant cinq personnages nus (femme, homme, fillette, garçon et pantin). Durant cet intervalle, les réponses OM des participants furent enregistrées à une fréquence de 60 Hz. Par la suite, les données ont

été filtrées et l'extraction des composantes fut réalisée au moyen d'analyses nonlinéaires (dimensions de corrélation). Finalement, à partir de ces composantes et des déviations radiales angulaires, un système de classification a été développé par l'entremise de techniques d'intelligence computationnelle (une machine à support vectoriel). Les résultats révèlent que le système ainsi développé permet une classification de l'ordre de 80%.

49. Examen de l'association entre le nombre et la diversité des activités de loisir organisées à l'adolescence et l'engagement civique

VIAU, L. Annie¹; POULIN, François¹

¹Université du Québec à Montréal

Selon le paradigme du développement positif à l'adolescence (PYD : Positive Youth Development), l'ensemble des compétences développées à l'adolescence mène à un âge adulte positif qui se traduit notamment par l'engagement civique (EC) (Jelic, & al., 2007; Lerner, 2005; Sherrod, 2007). L'état des connaissances actuelles montre que la participation aux activités de loisir organisées (ALO) à l'adolescence est clairement associée à l'EC (e.g., Zaff, & al., 2003). L'adolescence serait une période cruciale d'apprentissage au cours de laquelle la société prépare les adolescents à leurs futurs devoirs civiques (Flanagan, & Sherrod, 1998). À cet égard, le contexte d'ALO, caractérisé par la présence de structure, offre des opportunités d'apprentissage uniques (Eccles & Gootman, 2002). Il a été démontré que différentes catégories d'ALO (i.e., sportive, artistique, etc.) offrent différentes opportunités d'apprentissage (Harson, & al., 2003). De façon similaire, chaque ALO, indépendamment de sa catégorie, s'associe à des apprentissages distincts selon l'expérience qui lui est propre (Larson, 2000). La présente étude examine l'association entre l'EC à 18 ans, soit un an après la fin du secondaire, et deux dimensions de la participation aux ALO actuelle (18 ans) et durant le secondaire (13 à 17 ans) : le nombre d'ALO et la diversité des ALO. Le devis longitudinal de cette étude s'échelonne sur six ans. L'échantillon initial comporte 350 participants (moyenne d'âge = 13.38, 65% de filles) et le taux de rétention est de 89%. À l'aide d'un questionnaire complété annuellement de 14 à 18 ans, le nombre d'ALO est calculé par la somme des ALO rapportées et la diversité de la participation est calculée selon le nombre d'activités distinctes (i.e., sport individuel, sport d'équipe, artistique, club ou prosociale) rapportées. À 18 ans, l'EC est mesuré selon un questionnaire de comportements généraux d'EC (9 items, $\alpha = .89$), le vote politique à l'élection provinciale de l'année concernée (1 item) et le bénévolat (1 item). Le vote politique et le bénévolat permettent de mesurer deux dimensions de l'EC, soit l'engagement politique et l'engagement communautaire (Obradović, & Masten, 2007). Un an après la fin du secondaire, les participants pratiquant une ALO présentent un taux moyen d'EC plus élevé ($t(307) = 4.14, p < .05$), votent significativement plus ($t(200) = 4.77, p < .05$) et font davantage de bénévolat ($t(307) = 16.70, p < .001$) comparativement aux participants ne pratiquant pas d'ALO. À cet âge, le nombre d'ALO et la diversité des ALO sont significativement associés au taux d'EC moyen ($r = .17, p < .05$ et $r = .15, p < .01$, respectivement) et au bénévolat ($r = .21, p < .001$ et $r = .14, p < .05$, respectivement), mais pas au vote politique ($r = -.06, p = .42$ et $r = .08, p = .27$, respectivement). Les analyses à venir porteront sur l'examen de l'association entre ces deux dimensions de la participation aux ALO durant le secondaire (14 à 17 ans) et l'EC à 18 ans, soit un an après la fin du secondaire.

Courriel : latremouille-viau.annie@courrier.uqam.ca

50. Sentiment d'imposteur, biais d'évaluation de compétence, distorsions cognitives et attitudes dysfonctionnelles

SARRAT-VÉZINA, Émilie^{1 2}; CHAYER, Marie-Hélène^{1 2}; BOUFFARD, Thérèse^{1 2}

¹Université du Québec à Montréal; ²Unité de Recherche sur l'Affectivité, la Motivation et l'Apprentissage Scolaires

Le sentiment d'imposteur se définit comme un sentiment intense et secret de fraude relatif à sa performance à une tâche ou à certaines situations (Harvey & Katz, 1985). Les personnes qui en souffrent pensent être surévaluées par les autres et craignent que ceux-ci découvrent qu'elles sont moins intelligentes qu'ils le pensent. Ce phénomène a été particulièrement étudié chez des

adultes très performants et ces études montrent que ce sentiment mine considérablement le bien-être psychologique des personnes. Plusieurs études suggèrent que ces personnes ont un problème concomitant de biais dans le traitement de l'information. En effet, elles rapportent des distorsions cognitives (Thompson et al., 1998; Ross & Krukowski, 2003) et manifestent parfois un biais négatif dans l'évaluation de leurs compétences (Kolligian, 1990; Kolligian & Sternberg, 1991). De plus, ces personnes sont très préoccupées par les réactions et le jugement des autres et elles considèrent que leur valeur personnelle et leur bonheur dépendent de leur acceptation par autrui (Ross & Krukowski, 2003). À ce jour, aucune étude ne s'est intéressée à l'ensemble de ces variables chez les jeunes du début du secondaire. Ainsi, l'objectif de cette étude est d'examiner si la présence du sentiment d'imposteur est liée à des distorsions cognitives relatives aux domaines scolaire et social, au biais d'évaluation de compétence, ainsi qu'à la dépendance envers autrui, en considérant le sexe et le niveau scolaire. 570 jeunes de secondaire 1 et 2 ont répondu à un questionnaire mesurant ces variables. Les résultats de l'analyse de régression multiple révèlent que 1) l'ensemble des variables explique 35,6% de la variance dans le sentiment d'imposteur; 2) que plus ce sentiment est élevé chez un jeune, plus il présente de distorsions cognitives relatives aux domaines scolaire ($\beta = .36$) et social ($\beta = .11$); 3) plus il a un biais négatif d'évaluation de ses compétences ($\beta = .24$) et; 4) plus il considère que leur valeur personnelle et leur bonheur dépendent de leur acceptation par autrui ($\beta = .10$). Selon les corrélations partielles, les distorsions cognitives relatives au domaine scolaire (12,3%) et le biais négatif d'évaluation de compétence (6,9%) contribuent le plus fortement au sentiment d'imposteur. La discussion focalisera sur le rôle du traitement de l'information dans le sentiment d'imposteur.

Courriel : sarrat-vezina.emilie@courrier.ugam.ca

51. Relations entre les problèmes de santé mentale à l'âge scolaire chez des enfants adoptés à l'étranger et leur état à leur arrivée au Québec

GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi¹; COSSETTE, Louise¹; SMOLLA, Nicole²

¹Université du Québec à Montréal; ²Hôpital Rivière-des-Prairies

Les enfants adoptés à l'étranger connaissent souvent, avant leur adoption, de graves conditions de privation qui ont un impact considérable sur leur développement physique, intellectuel et socio-affectif (Gunnar et al., 2000; Maclean, 2003). Bien que l'adoption constitue pour ces enfants une forme d'intervention qui change le cours de leur développement, de nombreux travaux montrent qu'ils sont néanmoins plus susceptibles de présenter des problèmes d'adaptation que les enfants non adoptés (Groza, Ryan, & Cash, 2003). Ils ont, notamment, plus de problèmes de santé mentale que les enfants non adoptés (IJzendoorn & Juffer, 2006 ; Juffer & IJzendoorn, 2005; Stams et al., 2000). Selon Brodzinsky (1987), ces problèmes seraient particulièrement marqués à l'âge scolaire.

L'objectif de la présente étude est d'examiner les liens entre l'état des enfants au moment de leur arrivée dans leur famille adoptive et leurs problèmes de santé mentale à l'âge de 7 ans. Notre échantillon se compose de 94 enfants, 68 filles et 26 garçons, dont 46 ont été adoptés en Chine, 28 dans d'autres pays d'Asie de l'Est, 17 en Russie, 2 à Haïti et 1 en Bolivie. Peu après leur arrivée dans leur famille adoptive, entre l'âge de 4 mois et de 10 mois, les enfants ont été évalués à la Clinique de pédiatrie internationale de l'Hôpital Sainte-Justine. Les données recueillies incluent des mesures anthropométriques pouvant fournir des indices de malnutrition (rapport taille/âge, rapport poids/taille) et du développement cérébral (périmètre crânien), les problèmes de santé des enfants (infections respiratoires, cutanées et gastro-intestinales, anémie, rachitisme, signes d'atteinte neurologique, etc.) ainsi que les comportements anormaux notés par les médecins lors des visites ou ceux rapportés par les parents et consignés dans les dossiers médicaux des enfants (troubles graves du sommeil ou de l'alimentation, automutilation, absence de contact, etc.). Des chercheurs du Laboratoire d'étude du nourrisson de l'UQAM évaluent, en outre, le développement cognitif et moteur des enfants à l'aide des échelles de développement de Bayley (1993). Les enfants et leurs parents participent également à une séance d'évaluation à la fin de la première année de scolarisation des enfants. L'âge moyen des enfants au moment de l'évaluation est 7 ans et 1 mois. Leurs problèmes de santé mentale sont évalués par les mères à l'aide du Child Behavior Checklist (Achenbach & Rescorla, 2001) et par les enfants eux-mêmes à l'aide du Dominique interactif (Valla, 2000).

Les résultats montrent qu'un faible indice de développement moteur et cognitif, un petit périmètre crânien et la présence d'atteinte neurologique à l'arrivée sont corrélés de façon significative avec la présence à l'âge de 7 ans de troubles intériorisés et/ou extériorisés tels qu'évalués par les mères. On note, par contre, peu de liens entre les évaluations provenant des enfants eux-mêmes et leur état au moment de l'adoption.

Courriel : gagnon-oosterwaal.noemi@courrier.uqam.ca

52. Déterminants d'un sentiment d'imposteur général et spécifique chez des étudiants en musique

BONNEVILLE-ROUSSY, Arielle¹; CHAYER, Marie-Hélène¹; BOUFFARD, Thérèse¹

¹Université du Québec à Montréal

Selon Harvey & Katz, 1985, le sentiment d'imposteur se définit comme une impression interne de fraude dans des situations d'accomplissements. En dépit de capacités parfois élevées, la personne se sentant imposteur a l'impression de tromper les autres (Clance & Imes, 1978; Harvey & Katz, 1985). Elle croit aussi que les autres surévaluent ses capacités réelles et vit avec la peur continuelle d'être démasquée. Ces personnes doutent que leurs réussites soient le résultat de leur compétence et, tendant souvent à les attribuer à des facteurs externes, elles n'arrivent pas à les intérioriser (Kumar & Jagacinski, 2006). Le sentiment d'imposteur est lié à plusieurs conséquences psychologiques négatives. Il s'accompagne souvent d'une faible estime de soi, d'un sentiment d'efficacité personnelle aussi faible, d'une anxiété élevée et de détresse psychologique (Caselman, Self, & Self, 2006; Henning, Ey, & Shaw, 1998; Kolligian Jr & Sternberg, 1991). Bien que le sentiment d'imposteur lié aux études en général ait fait l'objet de nombreuses recherches, l'existence d'un sentiment d'imposteur lié à un domaine spécifique reste à démontrer. Le premier objectif de cette étude était de vérifier la possibilité de distinguer un sentiment d'imposteur général d'un sentiment d'imposteur spécifique à un domaine donné, dans le cas présent la musique. Le second objectif était d'examiner les liens entre chacun de ces deux sentiments et certaines variables, générales ou spécifiques à la musique, du fonctionnement des étudiants. Pour ce faire, 250 étudiants en musique au CÉGEP ont rempli un questionnaire portant sur leur sentiment d'imposteur lié aux études en général et spécifique aux études en musique, leur sentiment d'efficacité personnelle dans leurs études en général et dans celles en musique, leur estime de soi globale, et l'importance de la musique dans leur estime de soi. Une relation élevée ($r = .66$, $p < .001$) a été observée entre les deux sentiments d'imposteur. Deux régressions linéaires ont par la suite été effectuées, avec les deux sentiments d'imposteur comme variables dépendantes. Le sentiment d'imposteur général était négativement lié au sentiment d'efficacité personnelle dans les études en général ($\beta = -.12$, $p = .04$), et à l'estime de soi ($\beta = -.59$, $p < .001$), mais pas à l'importance de la musique, ni au sentiment d'efficacité personnelle en musique. De son côté, le sentiment d'imposteur en musique était lié négativement à l'estime de soi ($\beta = -.40$, $p < .001$) et au sentiment d'efficacité personnelle en musique ($\beta = -.40$, $p < .001$), et positivement à la musique comme contingence à l'estime de soi ($\beta = .27$, $p < .001$), mais pas lié au sentiment d'efficacité personnelle dans les études en général. La discussion portera sur l'importance de mesurer les sentiments d'imposteur général et spécifique, et sur la nature particulière de leurs relations avec certains aspects du fonctionnement psychologique des personnes.

Courriel : bonneville-roussy.arielle@courrier.uqam.ca

53. Étude exploratoire de la perception des parents d'enfants autistes : compétences parentales, qualités de l'enfant et facteurs de protection du stress.

BUSSON, Myriam¹; FAHMI, Naïma¹; POIRIER, Nathalie¹

¹Université du Québec à Montréal

Les recherches indiquent que le niveau de stress vécu par les parents d'enfants autistes est significativement supérieur à celui des parents d'enfants typiques (Sanders et Morgan, 1997). Le stress causé par l'arrivée d'un diagnostic d'autisme dans une famille peut avoir un impact négatif sur la santé mentale (Eisenhower et al., 2005 ; Giarelli et al., 2005), les relations sociales et les relations de couple (Bristol et Gallagher, 1986 ; Tétreault et Ketcheson 2002). Certains modérateurs de ce stress ont été identifiés soit les pressions extra et intrafamiliales et la perception des parents de leur situation. (Beckman, 1996 ; Gardou, 2002 ; Sénéchal et des

Rivières-Pigeon, 2009 ; Shank et Turnbull, 1993 ; Tétréault et Ketcheson, 2002). Les programmes de compétences parentales ont un effet modérateur sur le stress vécu par les parents (Pelchat et al., 1999). Notre recherche menée auprès de parents d'enfants autistes (N=32) et d'enfants typiques (N=11) a pour objectif de comparer leurs perceptions : des qualités de leurs enfants, de leurs compétences parentales et des facteurs de protection du stress parental. Pour ce faire, les parents ont rempli un questionnaire tiré de la trousse « Moi comme parents ». Cette dernière est élaborée pour être adaptée à tous les parents d'enfants âgés entre 0 et 5 ans ayant ou non des besoins spécifiques (Lavigueur, Coutu, Dubeau, 2008). Huit thèmes de la réalité parentale y sont abordés : (a) les qualités d'un enfant, (b) les compétences parentales, (c) les plaisirs partagés, (d) les activités pour récupérer, (e) le soutien du réseau social, (f) les inquiétudes de parent, (g) les défis rencontrés et (h) l'évolution parentale. Des analyses qualitatives et quantitatives ont été effectuées à partir des données recueillies. Les résultats bien qu'exploratoires révèlent que les parents d'enfants autistes et typiques présentent des similitudes quant à leurs perceptions des qualités de leurs enfants, des plaisirs partagés avec ce dernier et des moyens mis en place pour se détendre. Les différences se situent au plan des inquiétudes, du réseau de soutien et des défis parentaux rencontrés, facteurs qui ont un impact sur le stress parental. Dans une perspective d'intervention, cette information permettra d'adapter les programmes de compétences parentales destinés aux parents d'enfants autistes.

Courriel : mybusson@hotmail.com

54. Conséquences de l'illusion de compétence sur certains aspects du fonctionnement scolaire des élèves de secondaire 2 et 3

LENDELÉ, Aurélie ¹; BOUFFARD, Thérèse ¹

¹Université du Québec À Montréal

Afin de lutter contre le décrochage scolaire, nombreux auteurs se sont intéressés aux facteurs impliqués dans la réussite scolaire des élèves (Lopez, Little, Oettingen, & Batles, 1998; Zimmerman, Bonner, & Kovach, 2000). Récemment, plusieurs auteurs ont porté attention à une variable motivationnelle impliquée dans le fonctionnement scolaire des élèves soit la perception de compétence (Bandura, 2007; Bouffard, Boisvert & Vezeau, 2003). Elle réfère au jugement de la personne d'avoir la capacité de réussir efficacement certaines tâches (Bandura, 1977). Mêmes si les perceptions de compétence s'appuient sur différentes sources d'informations, elles peuvent ne pas correspondre aux capacités réelles de la personne (Bandura, 2007). Ainsi, certaines personnes ont tendance à se sous-estimer alors que d'autres ont tendance à faire l'inverse. Les travaux faits sur la sous-estimation de ses compétences ou l'illusion d'incompétence indiquent sans conteste le rôle négatif d'une telle illusion sur le fonctionnement et le rendement scolaires des élèves (Bouffard, Vezeau, Chouinard & Marcotte, 2006 ; Phillips, 1984 ; Phillips & Zimmerman, 1990). Toutefois, les travaux faits sur la surestimation de ses compétences ou l'illusion de compétence ne parviennent pas à un consensus quant aux effets de ce phénomène sur le fonctionnement scolaire des élèves. L'objectif de cette étude effectuée auprès de 442 élèves de secondaire 2 et 3 (N= 202 garçons, N= 240 filles) est d'examiner chez ceux ayant une illusion de compétence diverses variables influençant leur fonctionnement scolaire. Les caractéristiques évaluées sont la conception statique ou dynamique de l'intelligence, le perfectionnisme négatif, le perfectionnisme positif orienté vers soi ainsi que les stratégies cognitives, métacognitives et motivationnelles des élèves. Les résultats indiquent que les élèves ayant une illusion de compétence ont une conception de l'intelligence plus dynamique que les élèves ayant une illusion d'incompétence. Ces derniers obtiennent un score plus élevé à l'échelle du perfectionnisme négatif que les élèves ayant une illusion de compétence mais pas que ceux s'évaluant correctement. Les élèves ayant une illusion de compétence font montre de plus de perfectionnisme positif que les élèves ayant une illusion d'incompétence et que les élèves s'évaluant correctement. En ce qui concerne les stratégies d'autorégulation, les élèves ayant une illusion de compétence auraient plus de stratégies métacognitives, cognitives et motivationnelles que les élèves des deux autres groupes. Ainsi, selon les variables scolaires examinées, les élèves ayant une illusion de compétence auraient un très bon fonctionnement scolaire. Ceci s'observe particulièrement au niveau des stratégies d'autorégulation de ces élèves qui sont supérieures à celles des élèves se sous-estimant mais également à celle des élèves ayant une perception réaliste de leurs compétences.

Courriel : aurelie.lengele@hotmail.com

55. Validation d'un outil de mesure de comportements créatifs

LOSIER, Valérie¹; VALOIS, Philippe¹; FAUBERT, Zoé¹; FORGET, Jacques¹

¹Laboratoire des sciences appliquées du comportement, Université du Québec à Montréal

Dans le cadre de l'enseignement au primaire, le ministère de l'Éducation, du sport et des loisirs du Québec juge essentiel d'enseigner aux enfants des compétences transversales, pour permettre à l'élève de s'adapter à des situations variées et de poursuivre ses apprentissages tout au long de son développement. L'une des compétences transversales est la créativité. Plusieurs chercheurs se sont penchés sur son évaluation selon divers aspects. L'un de ces aspects regroupe les comportements créatifs. Pour Epstein (1999), les comportements créatifs sont associés à quatre répertoires comportementaux : la capture, la recherche de défi, l'élargissement et l'entourage. Dans son étude en 2008, Epstein a développé un test qui mesure les compétences créatives d'employés en entreprise. Ce qui lui a permis de prédire le taux et la nature de l'expression créative de ces individus. Il y a une lacune importante d'outil spécialisé de mesure de la créativité pour les enfants francophones.

La présente étude présente la validation du Test de mesure autorapporté de comportements créatifs Valois, Losier, Faubert et Forget. Ce test a été validé auprès de 281 élèves de 4e à la 6e année du primaire, 203 participants proviennent de trois écoles de la rive-sud de Montréal et d'une école de Repentigny et 76 participants sont des élèves de 6e année qui ont participé au test de sélection d'école internationale. Les participants rapportent, sur une échelle de jamais (0) à très souvent (4), la fréquence à laquelle ils émettent le comportement mentionné sur une période de deux mois. Cette étude a été réalisée conjointement avec un autre test de mesure de la créativité. Pour répondre au Questionnaire sociométrique de la créativité Faubert, Valois, Losier et Forget, les participants doivent rapporter une observation des comportements créatifs de chaque élève de leur classe, sur une échelle de jamais (1) à souvent (3). Les enseignants répondent également à ce questionnaire.

L'analyse des résultats porte sur les indices de validité et sur la comparaison des scores entre les deux tests de mesure de la créativité. La structure factorielle obtenue ne correspond pas à la structure attendue selon la théorie. Un seul facteur explique le mieux la variance totale (12,20%, $\alpha = ,723$). En considérant quatre facteurs principaux, tel que mentionné dans la théorie d'Epstein, la variance totale est expliquée à 44,46%. L'homogénéité de l'instrument est satisfaisante car la valeur du coefficient est égale à $\alpha = 0.8464$. La stabilité temporelle entre les scores totaux entre la première et la deuxième passation pour 189 questionnaires est relativement faible ($r = ,408$ $p < 0,01$). D'après Cropley (1999), l'âge a un effet sur les comportements créatifs. Les résultats d'analyse confirment cette évidence, l'âge a un impact significatif sur le score total $F(3,271) = 7,986$ $p < 0,01$ $r^2 = ,064$. Le répertoire créatif qui influence le plus le score total est l'élargissement ($r = ,318$). Le résultat de l'analyse de la validité de congruence avec le questionnaire sociométrique est de $r = ,131$, ce qui est faible étant donné que le construit est assez semblable. Cette validation préliminaire est d'une grande importance pour les recherches futures. Cette première validation permet de reconnaître les faiblesses qui pourront mener vers des pistes d'amélioration.

Courriel : losier.valerie@courrier.uqam.ca

56. La socialisation des expressions d'émotions des nourrissons filles et garçons

HOULE, Kim¹; COSSETTE, Louise¹; NEAULT, Isabelle¹

¹Université du Québec à Montréal

Les expressions d'émotion sont au cœur de nos échanges sociaux et cela dès la naissance. Les premières interactions entre mère et enfant, par exemple, se caractérisent par des expressions affectives variées, parfois intenses, chacun des partenaires réagissant aux expressions de l'autre (entre autres, Lavallée et Cossette, 2009; Lavelli et Fogel, 2005; Sroufe, 1996). Selon la théorie des systèmes dynamiques, c'est en grande partie à travers les interactions du nourrisson avec les personnes de son entourage que s'opère le développement des émotions (Camras, 1990; Fogel et al., 1992; Lewis, 2000; Sroufe, 1996). Selon mon hypothèse, les interactions du nourrisson avec ses proches seraient aussi à l'origine du processus de différenciation des expressions d'émotion selon le sexe. C'est ce que j'ai tenté de vérifier en observant les

interactions de nourrissons filles et garçons lors de séances d'interaction avec leur mère à l'âge de 4 mois et de 10 mois.

Un groupe de 107 mères et leurs nourrissons (56 filles, 51 garçons) participe à la recherche. L'âge moyen des nourrissons lors de la première séance d'observation est 4,2 mois (ET= 0,25) et 10,2 mois (ET= 0,26) lors de la deuxième séance. Tous les nourrissons sont nés à terme et ne présentent aucun problème de développement. Chaque séance comporte une situation d'interaction face à face entre mère et enfant. Les expressions faciales d'émotion des nourrissons et des mères ont été encodées à l'aide du système Max (Izard, 1983) et ont été catégorisées selon leur degré d'intensité, soit très positif, légèrement positif, neutre, légèrement négatif, négatif et très négatif. La direction du regard des mères, la position de leur corps, leurs gestes, leurs contacts physiques avec leur nourrisson ont également été encodés de façon détaillée.

Nous avons, dans un premier temps, comparé les expressions d'émotion des bébés filles et garçons à l'aide d'analyses de la variance. Les résultats ne montrent aucune différence significative entre les sexes à aucun des deux âges. D'autres analyses permettront de comparer les comportements des mères selon le sexe de leur nourrisson.

Courriel : kim_houle@msn.com

57. La participation au sport peut-elle protéger les enfants à risque contre le développement des troubles de comportements?

PERRON, Andréann^{1 2}; BRENDGEN, Mara, R.^{1 2}; BOIVIN, Michel^{1 3}; VITARO, Frank^{1 4}; TREMBLAY, Richard, E.,^{1 4}

¹GRIP - Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant; ²Université du Québec à Montréal; ³Université Laval; ⁴Université de Montréal

L'agressivité chez les jeunes est un important prédicteur de futurs troubles de comportement (TC) tel que la délinquance. Les recherches démontrent aussi que les jeunes qui subissent de la maltraitance, comme la victimisation par leurs pairs, sont plus à risque d'afficher des troubles de comportement ultérieurs. Il serait donc important d'identifier les facteurs qui pourraient avoir un effet protecteur contre le développement des troubles de comportement. La participation au sport pourrait être un de ces facteurs protecteurs. En effet, il est connu que le sport diminue l'anxiété et améliore le statut social, l'estime de soi ainsi que les habiletés physiques. Se sentir confiant et compétent pourrait ainsi aider à diminuer l'agressivité chez les jeunes. Également, puisque le sport est généralement pratiqué sous la supervision d'un adulte, il est envisageable que l'entraîneur encourage les jeunes à utiliser des stratégies pacifiques, plutôt que de la violence, afin de résoudre leurs conflits. Dans le cas où un comportement non-acceptable serait affiché, l'entraîneur serait présent pour expliquer que ce comportement ne sera pas toléré et le jeune devra alors modifier son comportement. Avec le temps, ces réactions pourraient devenir naturelles et ainsi faire diminuer l'agressivité. Cette étude examine si la participation au sport peut prévenir les TC chez les enfants agressifs ou victimisés. Les participants sont 918 enfants dont les niveaux de victimisation, d'agressivité et de participation au sport ont été évalués à l'âge de 6 à 8 ans et dont les TC ont été évalués à l'âge de 10 ans. Une régression multiple montre que les TC à l'âge de 10 ans sont prédits par le sexe de l'enfant ($\beta = .104$, $t = 2.429$, $p < .05$, Garçons : $M = .21$, $SD = 1.24$, Filles : $M = -.19$, $SD = .68$) ainsi que par le niveau d'agressivité à l'âge de 6 à 8 ans ($\beta = .203$, $t = 3.642$, $p < .001$). Contrairement aux hypothèses, les analyses ne révèlent aucun effet d'interaction significatif entre la participation au sport et le niveau d'agressivité ou de victimisation à l'âge de 6 à 8 ans sur les TC à 10 ans. Toutefois une triple interaction significative entre le niveau de victimisation, l'agressivité et le sexe de l'enfant ($\beta = .181$, $t = 2.012$, $p < .05$) est observée. Une décomposition de cette interaction révèle que, chez les garçons agressifs, un haut niveau de victimisation par les pairs vécue à l'âge de 6 à 8 est lié à un niveau élevé de TC à 10 ans. Chez les garçons non agressifs, la victimisation vécue par les pairs à l'âge de 6 à 8 n'est pas liée aux TC deux ans plus tard. À l'opposé, un haut niveau de victimisation vécue à l'âge de 6 à 8 est plus fortement lié à un niveau élevé de TC à 10 ans chez les filles non agressives que chez les filles agressives. Ces résultats vont partiellement en accord avec les recherches précédentes montrant que les victimes agressives sont plus à risque de développer des TC. Toutefois, nos résultats suggèrent que ce risque se présente davantage chez

les garçons que chez les filles. Nos analyses laissent aussi entendre que la participation au sport ne protégerait pas les jeunes victimes agressives contre le développement des TC ultérieurs.

Courriel : andreann_perron@hotmail.com

58. Capacité de résister à un jouet interdit et propension au mensonge des garçons et des filles âgés de 4 ans

BLAIN-BRIÈRE, Bénédicte¹; BOUCHER, Isabelle¹; BOUCHARD, Caroline¹

¹Université du Québec à Montréal

Dès l'âge de 4 ans, on remarque que les troubles d'attention sont plus fréquents chez les garçons que chez les filles, et ce, dans une proportion de 16,2% contre une de 10,3% (Lavigne, LeBailly, Hopkins, Gouze, & Binns, 2009). Cet écart pourrait s'expliquer, entre autres, par la meilleure capacité d'autocontrôle des filles comparativement aux garçons. L'autocontrôle renvoie à l'habilité à résister à une tentation immédiate pour réaliser un objectif à long terme ou éviter d'agir de manière prohibée (Nigg, 2000). Plusieurs études démontrent que les filles performant légèrement mieux aux tâches de délai de gratification et d'autocontrôle que les garçons (Conseil supérieur de l'éducation - CSE, 1999, Cournoyer, Solomon, & Trudel, 1998; Silverman, 2003). L'objectif de cette étude est d'examiner la capacité à résister à la tentation de regarder un objet et la propension à mentir sur le fait d'avoir regardé ce dit objet des garçons et des filles. Il est attendu que les filles performant mieux à ces tâches en étant moins nombreuses à regarder le jouet et à mentir que les garçons.

Trente-deux filles (32) et 30 garçons âgés en moyenne de 4 ans et 8 mois (É.T.=4 mois) ont été recrutés dans des CPE de la région de Montréal. L'autocontrôle et la propension au mensonge ont été évalués à partir du protocole de Rasmussen et ses collègues (2008), dans lequel l'enfant doit se retourner pour deviner des objets à partir de leur son. Après avoir joué à deux devinettes, l'expérimentateur arrête le jeu alléguant devoir partir pour une minute. Il demande à l'enfant de ne pas regarder l'objet derrière lui pour que tous deux puissent continuer de jouer à son retour. Lorsque l'expérimentateur revient, il demande à l'enfant s'il a regardé, et s'il lui répond que non, il lui fait deviner le dernier objet (une scie) dont le son ne permet pas de l'identifier.

Les résultats montrent que 15 filles sur 32 (47%) se retournent après que l'expérimentateur soit parti, alors que c'est le cas pour 22 des 30 garçons (73%) ($t(59,83)=2,18, p=.03$). Les autres données descriptives n'affichent cependant pas de différences significatives, bien qu'elles aillent toutes dans le sens de l'hypothèse. Ainsi, les filles qui regardent attendent en moyenne 11,14 secondes (É.-T.=15,53), alors que les garçons patientent 5,86 secondes (É.-T.=8,16; $t(17,63)=1,17, p=.26$). Au retour de l'expérimentateur, 82% de filles qui ont regardé disent ne pas l'avoir fait, alors que c'est le cas pour 95% des garçons ($t(13,81)=0,97, p=.35$). Lorsque l'expérimentateur leur demande de deviner le nom de l'objet, peu de ceux qui mentent pensent à camoufler leur mensonge en répondant de façon erronée à la question. Des 9 filles qui ont menti, 5 d'entre elles camouflent leur mensonge (soit 56%), alors que c'est le cas pour 4 des 18 garçons (soit 22%) ($t(25)=1,77, p=.09$).

Sur la base de leur aptitude à résister à la tentation de regarder l'objet, les filles semblent avoir plus d'autocontrôle que les garçons. De façon générale, on remarque que les enfants de quatre ans ont tendance à ne pas avouer avoir fait un comportement qui est prohibé. Ils ont de la difficulté à dissimuler leur mensonge et finissent par se trahir parce qu'ils n'ont pas fait de liens sémantiques entre leur réponse à la devinette et leur mensonge. Les implications de ces résultats pour les difficultés scolaires des garçons québécois seront discutées (Cloutiers, 2003).

Courriel : blain-briere.benedicte@courrier.uqam.ca

59. Validation de la traduction française du questionnaire Temperament Assessment Battery for Children-revised (TABC-r) auprès d'une population québécoise : Résultats préliminaires

TROTIER SYLVAIN, Karine¹; CYR, Mireille¹

¹Université de Montréal

Le tempérament réfère à des tendances comportementales, qui ont une certaine base biologique, apparaissent tôt à l'enfance, et sont relativement stables dans le temps et les situations

(Goldsmith et al., 1987). Le Temperament Assessment Battery for Children-revised (TABC-r; Martin & Bridger, 1998) est un questionnaire évaluant le tempérament des enfants âgés de deux à sept ans. Les 37 items se regroupent en quatre sous-échelles : inhibition, émotionnalité négative, niveau d'activité et manque de persistance à la tâche, référant initialement à la théorie de Thomas & Chess (1977; Chess & Thomas, 1991; 1996). Les scores peuvent également être regroupés en deux dimensions du tempérament, l'inhibition et l'impulsivité, selon la théorie de Gray (1972; 1985; 1987; 1991). La présente étude vise à évaluer les propriétés psychométriques de la traduction française du TABC-r version parent (Martin & Bridger, 1998) afin d'en effectuer la validation dans une population normative québécoise.

Au total, 295 parents d'enfants âgés de deux à sept ans ont répondu à des questionnaires évaluant le tempérament de leur enfant (TABC-r, Martin & Bridger, 1998), les problèmes de comportements (CBCL 1½-5 et CBCL 6-18; Achenbach & Rescorla, 2000; 2001), le stress parental (ISP; Bigras et al., 1996) et les relations familiales (FES; Moos & Moos, 1983). De plus, 90 enfants ont complété des activités évaluant les habiletés langagières (EVIP; Dunn et al., 1993) et 51 ont complété des activités d'habiletés cognitives (TAI enfants; version 3.0 ; Loranger & Pépin, 2001).

Les résultats indiquent que la cohérence interne est élevée pour les deux dimensions, avec des alphas de Cronbach de .87 pour l'inhibition et de .87 pour l'impulsivité. Les coefficients des sous-échelles sont satisfaisants, variant entre .74 et .87. La validité convergente de l'instrument est soutenue par plusieurs corrélations significatives avec les problèmes de comportements et le fonctionnement familial. Notamment, des corrélations sont obtenues entre l'inhibition et les problèmes internalisés ($r=.35$ à $.44$, $p<.001$), et entre l'impulsivité et les problèmes internalisés et externalisés ($r=.37$ à $.69$, $p<.001$). De plus, l'inhibition et l'impulsivité sont associées à la détresse parentale ($r=.16$ à $.34$, $p<.01$), aux interactions dysfonctionnelles parent-enfant ($r=.20$ à $.53$, $p<.001$), et aux caractéristiques difficiles chez l'enfant ($r=.15$ à $.64$, $p<.05$). En outre, l'impulsivité est associée aux conflits familiaux ($r=.28$, $p<.001$) et négativement associée à la cohésion familiale ($r=-.31$, $p<.001$). Or, les corrélations attendues entre l'inhibition et les habiletés langagières ($p=.10$) et cognitives ($p=.96$), et entre la persistance à la tâche et les habiletés cognitives ($p=.26$) ne sont pas significatives. Concernant la validité discriminante, l'âge de l'enfant n'est pas associé aux scores bruts du tempérament ($p=.26$ à $.95$), contrairement à la version originale qui offre des scores normalisés pour pallier à ces associations. Le sexe est faiblement associé aux dimensions du tempérament ($r=.13$ à $.18$, $p<.05$). Les résultats préliminaires suggèrent que la traduction française présente des propriétés psychométriques adéquates et semblables à la version originale (Dolly, 1999; Martin & Bridger, 1998), mis à part quelques particularités, soit l'absence de liens significatifs entre le tempérament et les habiletés cognitives et langagières, et l'âge. Les analyses concernant la fidélité test-retest, inter-juge et l'analyse factorielle restent à effectuer pour compléter cette validation.

Courriel : karine.trotier.sylvain@hotmail.com

60. Comparaisons entre la prosocialité perçue et la prosocialité exprimée des filles et des garçons âgés de 4 ans en centres de la petite enfance (CPE)

BOUCHER, Isabelle ¹; BLAIN-BRIÈRE, Bénédicte ¹; BOUCHARD, Caroline ¹

¹Université du Québec à Montréal

Vers l'âge de cinq ans, l'enfant reconnaît et identifie de plus en plus efficacement les besoins de ceux qui l'entourent, ce qui lui permet de prodiguer différents comportements prosociaux envers eux (Bouchard, Gravel, & Cloutier, 2006; Bouchard, Gravel, & Cloutier, 2003; Bukatko, & Daehler, 2001; Pagé, 1995; Pagé, & Gravel, 2001; Porath, 2001). La prosocialité, définie comme l'ensemble des comportements sociaux observables de partage de coûts et bénéfiques avec autrui (Bouchard et al., 2006), diffère chez les garçons et les filles, et ce, selon la source d'évaluation (p.ex., celle perçue par l'adulte ou exprimée par l'enfant). En effet, les études démontrent que les filles seraient perçues comme étant plus prosociales que les garçons alors qu'elles n'exprimeraient pas davantage de comportements prosociaux que ces derniers (Bouchard et al., 2006; Bouchard, Cloutier, & Gravel, 2008; Eisenberg & Fabes, 1998; Eisenberg, Fabes, & Spinrad, 2006). Peu d'études ont cependant investigué ce lien chez les enfants plus jeunes à la

période préscolaire. L'objectif de la présente étude est donc de déterminer s'il existe une différence significative de genre au plan de la prosocialité perçue et exprimée chez des enfants de 4 ans, ainsi que de mesurer le degré d'association entre ces deux types de mesure et entre les mesures de prosocialité exprimée. L'échantillon comprend 85 filles et 83 garçons âgés en moyenne de 4 ans et 7 mois (É-T= 4.18 mois) recrutés dans 18 CPE de l'île de Montréal, de 2006 à 2008. L'échelle «prosocialité» du California Child Q-Sort (Block & Block, 1980, adaptée et validée par Pagé & Gravel, 1998) a été complétée par l'éducatrice de l'enfant pour mesurer la prosocialité perçue, alors que la résolution de problèmes avec les pairs (Spivack & Shure, 1974, traduite, adaptée et validée par Pagé & Gravel, 1998) et la perception sociale (Pagé, 1995) ont permis de mesurer la prosocialité exprimée par l'enfant. Les moyennes des scores obtenus par les mesures exprimées et perçues des garçons et des filles ont été comparées à l'aide de Tests-T alors que les relations entre les mesures ont été évaluées à l'aide de corrélations de Pearson. Les résultats des Tests-T indiquent que les éducatrices perçoivent les filles comme étant plus prosociales (M= 26.46, É-T= 5.26) que les garçons (M= 23.09, É-T= 5.95; $t(162.04) = 3.88$, $p < .001$). Par ailleurs, la prosocialité exprimée ne diffère pas selon le genre. En effet, les filles n'énoncent pas plus de stratégies prosociales pour obtenir un jouet en possession d'un pair (M= 1.39, É-T= .94) que les garçons (M= 1.19, É-T= .74) au test de résolution de problème ($t(158.92) = 1.5$, $p = .14$). De même, elles ne présentent pas plus de réactions prosociales (M= 1.69, É-T= 1.9) que les garçons (M=1.39, É-T= 1.56) au test de perception sociale ($t(162.42) = 1.14$, $p = .26$). De plus, les deux mesures de prosocialité exprimées sont liées, le nombre de stratégies prosociales corrélant au nombre de réactions prosociales ($r = .16$, $p < .05$). Toutefois, les scores des enfants aux tests de prosocialité exprimée ne corrélaient pas avec les mesures perçues, tant pour la résolution de problèmes interpersonnels ($r = .04$, $p = .60$) que pour la perception sociale ($r = .10$, $p = .23$), suggérant que la prosocialité rapportée par l'éducatrice n'est pas rattachée à la prosocialité exprimée par l'enfant. Ces résultats viennent souligner l'importance d'utiliser des mesures de prosocialité observée pour assurer une certaine validité écologique et pour mesurer les différences entre les filles et les garçons.

Courriel : boucher.isabelle.9@courrier.uqam.ca

61. Étude longitudinale sur les liens entre les préférences musicales alternatives et l'ajustement psychosocial à l'adolescence: Le rôle modérateur du genre

POIRIER, Alexandra ¹; LACOURSE, Éric ¹; CLAES, Michel ¹; POULIN, François ²

¹Université de Montréal; ²Université du Québec à Montréal

La musique occupe une place importante dans la vie quotidienne des adolescents. Le caractère provocateur de plusieurs genres musicaux (ex. : heavy metal, punk et gothique) a soulevé des inquiétudes quant à leurs influences délétères. La littérature empirique suggère que certaines préférences musicales sont effectivement associées à de plus grandes difficultés d'ajustement psychosocial à l'adolescence (Baker et Bor, 2008; Lacourse, Claes et Villeneuve, 2001; Russell, 1997). Ces études ont aussi permis de souligner l'importance du genre comme variable modératrice dans la compréhension des relations unissant la musique et l'ajustement psychosocial des jeunes auditeurs. La présente étude longitudinale vise à approfondir cette question selon une perspective développementale, par 1) l'identification de trajectoires longitudinales pour les préférences musicales heavy metal, punk et gothique, 2) l'impact de l'appartenance à ces trajectoires sur les conduites à problèmes, la consommation d'alcool et de drogues, les symptômes dépressifs et la victimisation, et 2) la prise en compte du genre en tant que modérateur de ces associations. Les données ont été collectées annuellement sur une période de cinq ans, auprès de 205 filles et 135 garçons âgés de 14-15 ans au début de l'étude. Les analyses semi-paramétriques ont permis d'identifier trois groupes de trajectoires pour les musiques heavy metal et punk et deux groupes de trajectoires pour la musique gothique. Les résultats des ANOVAs indiquent que l'appartenance à des trajectoires élevées de préférences pour le heavy metal, punk ou gothique n'a que peu ou pas d'impact significatif sur le niveau d'ajustement psychosocial à la fin de l'adolescence. Alternativement, l'inclusion du genre, en tant que modérateur, laisse entrevoir certaines associations significatives pour chacun des trois styles musicaux. Les filles qui suivent une trajectoire de préférence élevée pour le heavy metal manifestent un niveau significativement plus élevé de comportements à problèmes, que les garçons suivant cette même trajectoire. Les garçons qui suivent une trajectoire élevée de

préférence pour la musique punk consomment davantage de drogues dures, que les filles appartenant à cette même trajectoire et les garçons qui suivent une trajectoire élevée de préférence pour la musique gothique, manifestent un niveau de victimisation significativement plus élevée que les filles suivant cette même trajectoire. Ces résultats soulignent que les impacts d'un intérêt élevé pour la musique déviante, vers la fin de l'adolescence, sont circonscrits et spécifiques au genre musical et dépendent largement du sexe de l'auditeur. Cette étude contribue de façon significative aux connaissances sur l'influence de la musique, en innovant par un devis de recherche longitudinal et soulève des questionnements quant à la direction et la chronicité des influences de la musique au passage à l'âge adulte.

Courriel : alexandra.poirier@umontreal.ca

62. Les comportements extériorisés d'enfants de 24 mois de mères adolescentes en lien avec leurs pratiques parentales ou leur histoire de dépression

KURDI, Vanessa¹; ALARY, Brigitte¹; PAQUETTE, Daniel^{1 2}

¹Université de Montréal; ²Centre Jeunesse de Montréal Institut Universitaire

Les comportements extériorisés tels que l'agression physique et les comportements d'oppositions tendent à se stabiliser dès l'âge de deux ou trois ans. Ainsi, il devient pertinent d'étudier ces comportements chez les enfants de 24 mois en identifiant des facteurs pouvant y être liés. Selon la littérature, la mère aurait une influence sur ces comportements d'oppositions et d'agression physique. Des études ont trouvé des liens entre les pratiques parentales contrôlantes et les pratiques parentales punitives et les comportements extériorisés des enfants. Au même titre, la dépression maternelle a été associée à ces mêmes comportements. De plus, les mères adolescentes constitueraient une population à risque à la dépression et à des pratiques parentales punitives et contrôlantes. Le faible statut socio-économique, le peu d'éducation et le statut relationnel instable sont également des variables liées à la dépression qui se retrouvent aussi chez nombre de ces mères. Peu d'études ont évalué l'histoire de dépression avant la naissance du premier enfant et les comportements parentaux chez les mères adolescentes en lien avec les comportements extériorisés de leur enfant. À cet effet, la présente étude évalue les comportements extériorisés d'enfants de 24 mois de mères adolescentes en lien avec l'histoire de dépression maternelle et certaines pratiques parentales. Deux questions de recherches ont été posées. La première question cherche à savoir s'il existe un lien direct entre l'histoire de dépression maternelle avant la naissance du premier enfant et les comportements extériorisés d'enfants de 24 mois de mères adolescentes. La deuxième question veut établir un lien entre l'utilisation de pratiques parentales contrôlantes et punitives chez les mères adolescentes et l'émission de comportements extériorisés chez les enfants de 24 mois. L'hypothèse relative à la première question stipule que les enfants de mères adolescentes qui ont un passé de dépression présenteront davantage de comportements extériorisés que les enfants de mères adolescentes qui n'ont pas de passé de dépression. Quant à la deuxième question, l'hypothèse soutient que les enfants dont les mères adolescentes utilisent des pratiques parentales punitives et/ou contrôlantes présenteront plus de comportements extériorisés que les enfants dont les mères n'utilisent pas ces pratiques parentales. La méthodologie employée pour la présente étude implique l'observation de 66 dyades constituées de la mère et de son enfant. Les sujets ont été recrutés dans une banque de données provenant du Centre jeunesse de Montréal Institut Universitaire. La situation observée consiste en une session de jeu entre deux enfants où les mères sont présentes. Les comportements extériorisés des enfants ainsi que les pratiques parentales contrôlantes et punitives ont été codées à l'aide d'une grille élaborée pour cette étude. Les pratiques parentales ont aussi été mesurées par le Parent-Child Conflict Tactic Scale. L'histoire de dépression des mères a été évaluée par le Diagnostic Interview Schedule. Les analyses statistiques incluent un test-t pour la première hypothèse et une ANOVA pour la deuxième. Les analyses préliminaires de 15 dyades de cette étude tendent à confirmer significativement, à un seuil critique de 0,05, les hypothèses émises précédemment. Toutefois, ces résultats seront renforcés avec l'analyse prochaine des données sur les dyades restantes.

Courriel : brigitte.alary@umontreal.ca

63. Analyse du soutien social que reçoivent les mères adolescentes

MÉNARD, Isabelle ¹; COSSETTE, Louise ¹
¹Université du Québec à Montréal

Introduction : Le soutien social a un effet déterminant sur le bien-être des parents, sur leurs compétences parentales ainsi que sur le développement de l'enfant. En raison des nombreux facteurs de risque associés à la maternité adolescente, on peut croire que les jeunes mères sont particulièrement susceptibles de bénéficier de l'aide de leur entourage. L'objectif de la présente étude est de mieux documenter le soutien que reçoivent les mères adolescentes et la satisfaction qu'elles en retirent, particulièrement en ce qui a trait au soutien au rôle parental, et de le comparer au soutien que reçoivent des mères adultes présentant des caractéristiques socio-démographiques similaires.

Méthode : Quarante-neuf mères adolescentes et 50 mères adultes répondent au Questionnaire de soutien au rôle parental (Feeley, 2001; Feeley, Gottlieb et Zelkowitz, 2005) lorsque leur bébé est âgé de 4 mois et de 10 mois. Ce questionnaire permet de noter la quantité des divers types de soutien reçu, la satisfaction qu'en retirent les mères et la source de soutien. Les mères complètent aussi le Questionnaire sur les services de santé, services sociaux et ressources communautaires de Goulet et Marcil (2001) lorsque leur bébé est âgé 10 mois.

Résultats : Les résultats au Questionnaire de soutien au rôle parental montrent que les différents scores de soutien reçu et ceux d'appréciation du soutien sont fortement corrélés. Nous avons donc créé des scores composites de soutien social. La comparaison des scores des mères adolescentes et adultes ne révèle aucune différence dans le soutien instrumental, émotionnel et informationnel reçu. Des différences apparaissent cependant selon la source de soutien. Les mères adolescentes reçoivent davantage de soutien total et de soutien instrumental de la part de leur mère que les mères adultes et en sont plus satisfaites. Les mères adolescentes reçoivent, par contre, moins de soutien instrumental de la part de leur conjoint et/ou du père du bébé et en sont moins satisfaites que les mères adultes. Toutefois, les mères adolescentes sont aussi nombreuses que les mères adultes à nommer leur conjoint et/ou le père de leur bébé parmi leur réseau de soutien. Elles rapportent également recevoir plus de soutien émotionnel de sa part que de toute autre personne de leur entourage. Bien que la grand-mère de l'enfant occupe une place centrale dans le réseau de soutien des mères adolescentes, celles-ci accordent clairement une importance considérable à l'aide de leur conjoint et/ou du père du bébé.

En ce qui concerne les services de santé, les services sociaux et les ressources communautaires, les mères adolescentes utilisent une plus grande diversité de services et ressources que les mères adultes. Elles ont recours, en particulier, à un plus grand nombre de services et ressources reliés aux besoins de base et les utilisent plus fréquemment, ce qui souligne la précarité de leur situation.

Courriel : isabellemenard1@hotmail.com

64. Le rôle du soutien parental à l'autonomie dans le fonctionnement émotionnel et comportemental des adolescents

LESSARD, Joannie ¹; CARPENTIER, Joëlle ¹; MOREAU, Élise ¹; MAGEAU, Geneviève A. ¹
¹Université de Montréal

La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985,2000) suggère que dans leurs interactions avec leurs enfants, les parents devraient adopter des comportements soutenant l'autonomie afin de favoriser un développement optimal chez leurs enfants. Dans le contexte des relations parent-enfant, le concept de soutien à l'autonomie regroupe quatre composantes : (1) donner à l'enfant les raisons derrière les limites et les demandes, (2) considérer sa perspective et reconnaître ses sentiments, (3) lui offrir des possibilités de faire des choix et (4) minimiser l'utilisation de techniques contrôlantes (Joussemet, Landry, & Koestner, 2008). Des études ont montré que le soutien parental à l'autonomie est associé à de nombreuses conséquences positives chez les enfants (voir Moreau & Mageau, 2008 pour une recension des écrits). Cependant, peu d'études se sont intéressées à l'influence du soutien parental à l'autonomie sur des indicateurs d'ajustement psychologique de l'enfant tels que les troubles intériorisés ou les problèmes de comportements. Le but principal de cette étude était donc d'examiner l'impact du soutien à l'autonomie de la mère et du père sur le fonctionnement émotionnel et comportemental de leur enfant. Au total, 262 adolescents (âge moyen = 14.50 ans, 41.1 % de garçons) ont complété un

instrument mesurant leur perception du soutien parental à l'autonomie (PPASS; Mageau et al, 2010) alors que leurs parents ont complété un inventaire des comportements problématiques chez l'enfant (CBCL; Achenbach, 1991a). Les résultats révèlent que le soutien à l'autonomie de la mère et du père sont négativement liés aux comportements problématiques des adolescents. Cependant, des analyses de régression montrent que seul le soutien à l'autonomie du père prédit significativement les comportements des adolescents. Ces résultats demeurent inchangés lorsque l'on contrôle pour des variables démographiques, telles que le statut socioéconomique et la moyenne scolaire générale. Les implications théoriques de ces résultats seront abordées.

Courriel : joannie.lessard@umontreal.ca

65. Profil des caractéristiques personnelles des étudiant(e)s en psychologie : une étude exploratoire

PELLETIER, Alain¹ ; BALBINOTTI, Marcos¹ ; GÉLINAS, Sébastien¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

Le choix d'un cours universitaire peut être influencé par l'image que les jeunes ont des caractéristiques personnelles des gens qui exercent la profession voulue par l'étudiant(e). Ce genre d'identification peut expliquer, du moins en partie, le choix scolaire et professionnel des adolescents et des jeunes adultes. Ce travail explore quelques 253 caractéristiques auto-évaluées par un échantillon de 94 étudiant(e)s de psychologie en troisième année au baccalauréat d'une université québécoise. Ces étudiant(e)s ont répondu volontairement à la version française de l'Inventaire typologique des caractéristiques personnelles (ITCP-253). Les résultats ont indiqué un groupe d'items qui caractérise bien ce groupe d'étudiants; ces caractéristiques ont présenté les plus grandes moyennes observées et la plus petite variation au niveau des réponses. De plus, nous avons pu trouver un autre groupe d'items qui décrivent significativement ($p < 0,01$) moins les étudiant(e)s en question. Quelques limitations de l'étude sont présentées et discutées. D'autres études sont indiquées pour que nous puissions approfondir davantage ce sujet.

Courriel : alain.pelletier@uqtr.ca

66. Étude factorielle de l'Inventaire Typologique de Caractéristiques Personnelles

PELLETIER, Alain¹ ; BALBINOTTI, Marcos¹ ; GÉLINAS, Sébastien¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières

La typologie de Holland est une importante théorie de la psychologie de l'orientation. Entre autre, elle propose des mesures du profil de la personnalité vocationnelle des jeunes basées sur leurs réponses à des échelles d'intérêts ou de préférences professionnelles. L'Inventaire typologique de caractéristiques personnelles (ITCP) est un nouvel instrument, encore en développement, qui se propose de mesurer le modèle hexagonale de Holland à partir de l'auto-évaluation de ces caractéristiques. Cette étude présente les résultats obtenus auprès d'un échantillon de 94 universitaires québécois des deux sexes (de 20 à 50 ans; $M = 25,1$; $É-T = 5,97$). Des résultats du déterminant de la corrélation (2,94-12) et du calcul KMO (0,71) ont appuyé l'adéquation de l'échantillon en rapport avec les données disponibles. Une première analyse factorielle a démontré que des 253 caractéristiques explorées, seulement 224 sont suffisantes pour expliquer le modèle testé. Quelques autres analyses factorielles (varimax et oblimin, dépendamment des indices de corrélation inter-dimensions) ont permis d'émettre l'hypothèse qu'une nouvelle diminution du nombre d'items pourrait s'appliquer. Des recherches avec des échantillons indépendants sont encore nécessaires pour explorer cette (et d'autres) hypothèse. Ce nouvel instrument semble pouvoir combler un besoin important pour les psychologues scolaires ainsi que tous les intéressés au domaine de la psychologie de l'orientation.

Courriel : alain.pelletier@uqtr.ca

Dans les dernières années, la recherche en psychologie a largement bénéficié du développement des techniques de neuroimagerie pour identifier les bases neuroanatomiques des fonctions cognitives. Le terme neuroimagerie désigne l'ensemble des techniques issues de l'imagerie médicale qui permettent d'observer le cerveau. Deux différentes techniques d'imagerie cérébrale ont été utilisées dans le cadre de la recherche en psychologie : 1) la neuroimagerie structurelle, 2) la neuroimagerie fonctionnelle. *La neuroimagerie structurelle*. L'imagerie structurelle (dite aussi anatomique) cherche à identifier, localiser et mesurer les différentes parties de l'anatomie du système nerveux central. Dans le cadre de la recherche en psychologie, l'imagerie structurelle apporte des éléments pour interpréter les observations comportementales. En déterminant à quelles lésions correspond un déficit cognitif donné, il est possible d'établir que la région cérébrale lésée intervient dans le mécanisme sous-jacent.



La neuroimagerie fonctionnelle. L'imagerie fonctionnelle cherche à caractériser le cerveau en action. L'usage traditionnel de ces méthodes consiste à faire effectuer une tâche cognitive à un individu et à mesurer le signal produit par l'activité cérébrale. Suivant les techniques et les outils mathématiques employés, il est possible de retrouver, avec plus ou moins de précision, quelle région du cerveau est particulièrement active au moment de la tâche cognitive. Cet atelier a pour objectif général de familiariser les psychologues, cliniciens, chercheurs et étudiants à l'utilisation des plus importantes techniques de neuroimagerie. Plus précisément, deux techniques de neuroimagerie structurelle et deux de neuroimagerie fonctionnelle seront illustrées :

1) *l'imagerie du tenseur de diffusion*, 2) *la morphométrie voxel par voxel*, 3) *l'imagerie par résonance magnétique fonctionnelle*, et 4) *la magnéto-électro-encéphalographie*.

Pour chaque technique, les principes théoriques, les applications, les avantages et les limites de ces méthodes seront développées. Au cours de l'atelier, des exemples de l'application pratique de ces techniques

dans le cadre de la recherche en psychologie seront également discutés.

Courriel : simona.maria.brambati@umontreal.ca

Présentateurs dans cet atelier :

Les techniques de neuroimagerie dans le cadre de la recherche en psychologie

**Dre Geneviève Albouy,
Ph.D.**
Unité de Neuroimagerie
Fonctionnelle au Centre
de Recherche de l'Institut
Universitaire de Gériatrie
de Montréal (CRIUGM)



**Dr Stéphan Grimault,
Ph.D.**
Département de
psychologie, Université
de Montréal et CERNEC



**Dr Thomas Jubault,
Ph.D.**
Centre de Recherche de
l'Institut Universitaire de
Gériatrie de Montréal
(CRIUGM)



DIMANCHE

K. Où sont passés les concepts?

LACROIX, Guy ¹; BLANCHETTE, Isabelle ²; SIROIS, Sylvain ²; CHARTIER, Sylvain ³; JEUNIAUX, Jean-Pierre ⁴

Organisateur : COUSINEAU, Denis

¹Carleton University; ²Université du Québec à Trois-Rivières; ³Ottawa University; ⁴Université Laval

Le behaviorisme a été abandonné entre autre car il ne donnait pas une place assez centrale à ce qu'il y a dans «la boîte noire». Cette demotion est d'une certaine façon une pétition en faveur des concepts mentaux et de la sémantique qui donnent «du sens» aux choses. Or, dans le paradigme du traitement de l'information, aucune place particulière n'est donnée aux concepts. On est donc en droit de se demander si le concept n'est pas une hypothèse inutile, si le sens des choses n'est pas une illusion. Un panel de spécialistes en psychologie expérimentale proposeront leurs réponses à ces questions.

Concepts et affects

L'approche du traitement de l'information présente une notion de concept largement abstraite et propositionnelle. Je suggérerai que cette conception est limitative et néglige des dimensions fondamentales. J'argumenterai de l'importance de la valeur affective et de son influence sur le traitement de l'information et que représenter la dimension affective en des termes propositionnels est erroné et réducteur. La notion de concept doit être élargie pour inclure la diversité des dimensions qui influencent le traitement de l'information.

Quels concepts?

Des données obtenues dans diverses tâches de catégorisation suggèrent que la notion de concept en tant qu'unité de traitement d'information est probablement au mieux inutile. Des manipulations expérimentales permettent de dissocier la notion de concept du comportement qu'on voudrait autrement expliquer à l'aide de concepts et ce, à différents âges. La conclusion est que le concept est probablement analogue à la notion de grammaire en linguistique, à savoir un outil qui aide à décrire un phénomène sans que l'outil lui-même n'ait aucune correspondance, malheureusement, avec la nature des représentations.

L'important ce n'est pas la destination mais le chemin pour se rendre à destination

Les concepts sont habituellement vus comme des états cognitifs invariants. Cette caractéristique est difficilement justifiable dans une perspective neuro-développementale. Or, les systèmes dynamiques permettent de jeter un regard nouveau en proposant que les concepts sont représentés comme des états transitoires émergeant de l'interaction entre les contraintes environnementales (et les caractéristiques de l'individu. Ainsi, ces systèmes permettent de rendre compte des représentations mentales comme étant des états cognitivo-moteurs évoluant dans le temps; Gibson et Piaget peuvent dormir tranquille.

L'apprentissage des corrélations intra-catégorielles d'attributs

Cet apprentissage est généralement limité à moins que les participants ne soient forcés d'en tenir compte. Est-ce que les participants vont apprendre incidemment ces corrélations s'ils doivent préalablement répondre à des questions concernant les attributs? Étonnamment, les participants ont appris les corrélations intra-catégorielles d'attributs seulement lorsque la question et la classification se répondaient avec des doigts de la même main. Nous spéculons que les actions motrices exécutées avec la même main ont mené les participants à consciemment chercher des relations entre les attributs.

Théories symboliques vs. théories de l'incarnation

L'opposition entre les théories de la cognition basées sur les symboles et celles basées sur l'incarnation (embodiment) donne un éclairage sur le rôle que les concepts jouent dans les théories d'aujourd'hui. Les notions de symbolisme et d'incarnation et certains résultats expérimentaux importants liés à ces théories seront discutés en vue d'éclairer ce rôle.

Courriel : denis.cousineau@umontreal.ca

L'apprentissage des corrélations intra-catégorielles d'attributs est facilité par des réponses motrices redondantes

LACROIX, Guy L. ¹; GIGUÈRE, G. ²; HOWELL, G. ¹; LAROCHELLE, S. ³; COUSINEAU, Denis
¹Carleton University; ²The University of Texas at Austin; ³Université de Montréal

L'apprentissage des corrélations intra-catégorielles d'attributs est généralement limité à moins que les participants ne soient pas forcés d'en tenir compte pour satisfaire aux exigences de la tâche catégorielle. Le but de la présente expérience était de déterminer si les participants apprendraient incidemment les corrélations intra-catégorielles d'attributs s'ils devaient préalablement répondre à des questions concernant les attributs sans que leur utilité potentielle pour classer les stimuli ne soit révélée. Pour ce faire, les participants ont effectué une tâche de recherche visuelle avec catégorisation. Les stimuli étaient composés de six formes dont un attribut-règle et cinq attributs diagnostiques. À chaque essai, les participants devaient premièrement répondre à une question portant sur un des attributs diagnostiques. Puis, ils devaient classer le stimulus selon l'attribut-règle. Étonnamment, les participants ont appris les corrélations intra-catégorielles d'attributs seulement lorsque la question et la classification se répondaient avec des doigts de la même main. Les performances étaient près du hasard lorsque la question et la classification ne se répondaient pas avec la même main. Nous spéculons que les actions motrices redondantes ont mené les participants à consciemment chercher des relations entre les attributs.

Courriel : guy_lacroix@carleton.ca

La valeur affective et la notion de concept

BLANCHETTE, Isabelle ¹; COUSINEAU, Denis²
¹ UQTR; ² Université de Montréal

L'approche du traitement de l'information présente une notion de concept largement abstraite et propositionnelle. Je suggérerai que cette conception est limitative et néglige des dimensions fondamentales. Je discuterai de l'importance de la valeur affective et de son influence sur le traitement de l'information. J'argumenterai que de représenter la dimension affective en des termes propositionnels est erroné et réducteur, en m'appuyant sur des données concernant l'influence de l'activation physiologique sur la cognition. La notion de concept doit être élargie pour inclure la diversité des dimensions qui influencent le traitement de l'information.

Courriel : isabelle.blanchette@uqtr.ca

Quels concepts?

SIROIS, Sylvain ¹
¹ Université du Québec À Trois-Rivières

Des données obtenues dans diverses tâches de catégorisation, tant auprès d'enfants que d'adultes, suggèrent que la notion de concept en tant qu'unité de traitement d'information est probablement au mieux inutile (Sirois & Shultz, 2006). Des manipulations expérimentales permettent de dissocier la notion de concept du comportement qu'on voudrait autrement expliquer à l'aide de concepts et ce, à différents âges. La conclusion est que le concept est probablement analogue à la notion de grammaire en linguistique, à savoir un outil qui aide à décrire un phénomène sans que l'outil lui-même n'ait aucune correspondance, malheureusement, avec la nature des représentations.

Courriel : sylvain.sirois@uqtr.ca

Les concepts : l'important ce n'est pas la destination mais le chemin pour ce rendre à destination

CHARTIER, Sylvain ¹; COUSINEAU, Denis ²
¹Université d'Ottawa; ² Université de Montréal

Les concepts sont habituellement vus comme des états cognitifs invariants. Cette caractéristique est difficilement justifiable dans une perspective neuro-développementale. Or, les systèmes dynamiques nonlinéaires permettent de jeter un regard nouveau en proposant que les concepts

soient représentés comme des états transitoires émergeant de l'interaction entre les contraintes environnementales (affordances) et les caractéristiques de l'individu (stade de développement). Ainsi, ces systèmes permettent de rendre compte des représentations mentales comme étant des états cognitivo-moteurs évoluant dans le temps; Gibson et Piaget peuvent dormir tranquille.

Courriel : sylvain.chartier@uottawa.ca

Théories symboliques vs théories de l'incarnation

JEUNIAUX, Patrick¹; COUSINEAU, Denis²

¹Université Laval; ² Université de Montréal

L'opposition entre les théories de la cognition basées sur les symboles et celles basées sur l'incarnation (embodiment) donne un éclairage sur le rôle que les concepts jouent dans les théories d'aujourd'hui.

Les notions de symbolisme et d'incarnation, et certains résultats expérimentaux importants liés à ces théories seront discutés en vue d'éclairer ce rôle.

Courriel : patrick.jeuniaux@gmail.com

L. La santé mentale des personnes âgées au Québec

POTVIN, Olivier^{1 2 3}

Organisateur : POTVIN, Olivier

¹Université de Sherbrooke; ²Centre de recherche de l'Hôpital Charles LeMoine; ³Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard

La santé mentale des personnes âgées est un domaine relativement peu étudié. Pourtant, au Québec, plus du tiers des aînés vivant dans la communauté présentent au moins un symptôme de détresse psychologique au cours d'une année (Prévile et al., 2009). Ce symposium s'adresse aux étudiants, cliniciens et chercheurs qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur le thème de la santé mentale des aînés. Il aborde de multiples aspects de la détresse psychologique de la population âgée du Québec. L'ensemble des données présentées est issu d'une enquête longitudinale populationnelle, l'Étude sur la santé des aînés (ESA), menée entre 2005 et 2007 auprès de 2 800 participants francophones âgés de 65 ans et plus vivant au Québec.

Ce symposium a pour objectif d'initier l'auditoire à divers aspects de la santé mentale de la population âgée, d'exposer les nouvelles avenues de recherche en épidémiologie psychiatrique chez les aînés, et de diffuser les connaissances actuelles sur la santé mentale des aînés québécois.

Quatre présentations sont prévues et aborderont respectivement les liens entre les symptômes psychiatriques et les troubles cognitifs, l'influence de la satisfaction conjugale sur la détresse psychologique, la relation entre l'utilisation des benzodiazépines et la qualité du sommeil, et finalement les phobies spécifiques cliniques et sous-cliniques. Carol Hudon, chercheur en neuropsychologie et neuropsychiatrie gériatrique au Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard et professeur à l'École de psychologie de l'Université Laval, agira à titre de modérateur.

1. Olivier Potvin, chercheur postdoctoral à l'Université de Sherbrooke au Centre de recherche de l'Hôpital Charles LeMoine et au Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard, présentera sur les liens entre différents syndromes psychiatriques et les troubles cognitifs sans démence (TCSD) chez les personnes âgées. Ses résultats indiquent que des profils de symptômes spécifiques sont liés au TCSD et que ces liens diffèrent entre les femmes et les hommes.

2. Laurence Villeneuve, étudiante au doctorat en psychologie à l'Université du Québec à Montréal, abordera l'influence de la satisfaction conjugale et des tracas quotidiens sur la détresse psychologique chez les couples âgés. Ses données démontrent que la relation conjugale et les tracas quotidiens contribuent de façon significative à la détresse psychologique des couples âgés.

3. Sarah-Gabrielle Béland, étudiante au doctorat en Sciences pharmaceutiques à l'Université de Montréal, poursuivra en présentant une étude sur la relation entre l'utilisation de benzodiazépines

et la qualité du sommeil chez les aînés. Ses résultats suggèrent que, chez les aînés, le recours aux benzodiazépines n'améliore pas les plaintes de sommeil.

4. Sébastien Grenier, chercheur postdoctoral à l'Université de Sherbrooke au Centre de recherche de l'Hôpital Charles LeMoine, présentera la prévalence des peurs sous-cliniques et des phobies spécifiques chez les personnes âgées ainsi que leurs facteurs associés. Ses résultats montrent que ces troubles sont en lien avec plusieurs variables dont le sexe, les maladies chroniques, la comorbidité psychiatrique et la prise de médication.

Courriel : olivier.potvin@crulrg.ulaval.ca

Peurs sous-cliniques et phobies spécifiques chez les personnes âgées québécoises vivant à domicile : état des connaissances actuelles

GRENIER, Sébastien ¹; GOLDFARB, Maria ²; PRÉVILLE, Michel ¹; BOYER, Richard ³; POTVIN, Olivier ^{1,4}

Organisateur : POTVIN, Olivier

¹Centre de recherche de l'Hôpital Charles LeMoine, Université de Sherbrooke; ²UQÀM; ³Centre de recherche Fernand-Seguin, Université de Montréal; ⁴Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard.

Les phobies spécifiques se caractérisent par la présence d'une peur marquée et persistante d'objets ou de situations bien circonscrits. Selon les critères diagnostiques du DSM-IV (APA, 1994), il est possible de diviser les phobies spécifiques en cinq sous-types : type animal (par ex., chiens, oiseaux, etc.), type environnement naturel (par ex., tempêtes, tonnerre, eau, etc.), type sang/injection/accident (par ex., voir du sang ou recevoir une injection), type situationnel (par ex., ponts, espaces clos, etc.) et autres types (par ex., peur de vomir ou de s'étouffer).

Sachant que peu d'études épidémiologiques se sont intéressées aux phobies spécifiques chez les aînés, notre étude a comme objectif de combler cette lacune en identifiant la prévalence sur une période de 12 mois des différents sous-types de peur dans un échantillon de personnes âgées présentant des manifestations sous-cliniques ou un diagnostic DSM-IV de phobie spécifique. Elle a aussi comme objectif d'examiner si les personnes âgées présentant des manifestations sous-cliniques de phobie spécifique se différencient de celles ayant reçu un diagnostic DSM-IV sur différentes caractéristiques (par ex., le genre, l'âge, le nombre de maladies physiques chroniques, la présence de troubles comorbides, l'utilisation des services de santé, la consommation de benzodiazépines, etc.).

Les données présentées proviennent d'une enquête populationnelle (Étude sur la Santé des Aînés : ESA) menée auprès d'un échantillon représentatif de 2784 personnes âgées. Les résultats ont démontré que 8,7% des sujets présentaient au moins une peur sous-clinique et que 2,0% des personnes âgées rapportaient une phobie spécifique répondant aux critères diagnostiques du DSM-IV. Les peurs spécifiques à une situation et à l'environnement naturel étaient les plus fréquentes. Les résultats ont aussi suggéré que comparativement aux sujets sans symptômes anxieux, les personnes âgées rapportant des peurs sous-cliniques ou une phobie spécifique (DSM) étaient plus fréquemment des femmes âgées de 65 à 74 ans aux prises avec un nombre plus élevé de maladies physiques chroniques ou de troubles dépressifs comorbides et consommant plus de benzodiazépines. Finalement, les personnes âgées ayant une phobie spécifique (DSM) rapportaient un nombre plus élevé de troubles anxieux comorbides comparativement aux sujets ayant des peurs spécifiques sous-cliniques. Les retombées cliniques de ces résultats seront discutées et des pistes de recherche seront suggérées.

Courriel : sebastien.grenier2@usherbrooke.ca

Satisfaction conjugale, tracas quotidiens et détresse psychologique chez les couples âgés québécois

VILLENEUVE, Laurence ^{1,2}; TRUDEL, Gilles ^{1,2,3}; PREVILLE, Michel ^{2,4,5}; BOYER, Richard ^{2,5,6}; FRECHETTE, Virginie ¹

Organisateur : POTVIN, Olivier

¹Département de psychologie, Université du Québec à Montréal ;²Axe Santé Mentale du Réseau Québécois de Recherche sur le Vieillissement;³Centre de recherche Fernand

Séguin;⁴Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke;⁵Centre de Recherche Hôpital Charles-Lemoyne;⁶Département de psychiatrie, Université de Montréal

Au cours des dernières années, Statistique Canada (2007) a noté une augmentation du nombre d'aînés vivant avec leur conjoint alors que le nombre d'aînés en institution tend à diminuer. Ceci laisse présager une augmentation de la proportion de couples âgés vivant à domicile. Peu de recherches se sont attardées à l'étude des variables conjugales et de la détresse psychologique chez les couples âgés vivant à domicile. Or, il appert que la relation conjugale tend à prendre plus d'importance chez les aînés. Certains auteurs soutiennent même que la relation conjugale pourrait agir comme un effet tampon sur l'émergence de difficultés psychologiques (Gottman, & Silver, 2000). Sharp (2007) a réalisée une étude auprès de jeunes couples mariés et trouvent qu'un meilleur ajustement conjugal diminue l'impact du stress sur les symptômes psychologiques chez les jeunes femmes. Bien que les tracas quotidiens présentent un effet délétère sur la détresse psychologique (Monroe, 1983), aucune étude s'attardant aux tracas quotidiens chez les couples s'est concentrée sur une population âgée (Randall et Bodenmann, 2009). L'objectif principal de cette communication vise à présenter les résultats obtenus au cours d'une étude portant sur les couples âgés qui documente la relation entre les tracas quotidiens et la détresse psychologique. La satisfaction conjugale est considérée comme facteur de protection. Étant donné que la littérature rapporte que les femmes présentent généralement une plus grande insatisfaction conjugale (Trudel, Goldfarb, Boyer, & Préville, en préparation) et plus de détresse psychologique (Camirand, & Nanhou, septembre 2008) que les hommes, les différences liées au genre seront considérées. L'étude comprend 508 couples âgés de 65 ans et plus (M = 74, ET = 5,9) vivant à domicile au Québec. L'hypothèse de recherche postule que la satisfaction conjugale constituera un facteur de protection contre la détresse psychologique en regard aux tracas quotidiens chez les hommes et les femmes. Une analyse de régression multiple a été réalisée pour chaque sexe. Les résultats montrent les tracas quotidiens et la satisfaction conjugale permettent d'expliquer respectivement, 6,6% et 7,8% de la variance de la détresse psychologique chez les hommes âgés alors que chez les femmes âgées, ces variables expliquent 5,5% et 11,3% de la variance. Dans l'ensemble, le modèle chez les hommes âgés permet d'expliquer 16% de la variance de la détresse psychologique alors que le modèle des femmes explique 17% de la variance. Un effet d'interaction significatif a été trouvé entre les tracas quotidiens et la détresse psychologique, mais uniquement chez les hommes ce qui permet de confirmer partiellement l'hypothèse. Chez les femmes âgées, les résultats montrent une forte corrélation entre la satisfaction conjugale et la détresse psychologique de sorte que la présence de tracas quotidiens n'ajoute pas davantage à la détresse ressentie. Les résultats de l'étude permettent de constater que la satisfaction conjugale joue un rôle particulièrement important chez les couples âgés québécois.

Courriel : villeneuve.laurence@courrier.uqam.ca

Syndromes psychiatriques et troubles cognitifs sans démence chez les hommes et les femmes âgées vivant dans la communauté

POTVIN, Olivier ^{1 2 3}; HUDON, Carol ^{3 4}; GRENIER, Sébastien ^{1 2}; DION, Mélissa ^{3 4}; PRÉVILLE, Michel ^{1 2}

Organisateur : POTVIN, Olivier

¹Université de Sherbrooke; ²Centre de recherche de l'Hôpital Charles LeMoine; ³Centre de recherche Université Laval Robert-Giffard; ⁴Université Laval

Les symptômes psychiatriques sont communs chez les personnes âgées présentant des troubles cognitifs sans démence (TCSD ; Lyketsos et al., 2002). Cependant, les relations entre les syndromes psychiatriques et les TCSD sont peu connues. Les objectifs de cette présentation sont :

- Évaluer les associations entre les TCSD et différents troubles psychiatriques cliniques et sous-cliniques (ne rencontrant pas tous les critères diagnostiques)
- Vérifier si ces relations divergent entre les hommes et les femmes.

Les données proviennent de l'Étude sur la santé des aînés qui porte sur un échantillon de 2800 personnes âgées de plus de 65 ans vivant au Québec. Les troubles psychiatriques sont mesurés

à partir d'une entrevue semi-structurée basée sur les critères DSM-IV pour les troubles de l'humeur, les troubles anxieux et la dépendance aux benzodiazépines. Un diagnostic d'insomnie est également dérivé du Pittsburg Sleep Quality Index. Le fonctionnement cognitif a été évalué par le Mini-mental state examination et le critère de TCSD est un score inférieur au 15e percentile selon l'âge, la scolarité et le sexe des participants. Plusieurs variables potentiellement confondantes sont prises en compte dans les analyses statistiques (âge, scolarité, santé physique et prise de médication). Les résultats indiquent que chez les hommes, les TCSD sont associés aux troubles dépressifs non spécifiés, aux phobies/trouble panique, et à la dépendance aux benzodiazépines. De plus, chez les hommes, les TCSD sont fortement liés à l'anxiété généralisée sous-clinique alors que chez les femmes, ils sont plutôt associés aux phobies spécifiques sous-cliniques. Dans l'ensemble, les résultats suggèrent qu'il existe des relations entre les TCSD et certains syndromes psychiatriques et que ces relations sont distinctes entre les hommes et les femmes.

Courriel : olivier.potvin@crulrg.ulaval.ca

Qualité de sommeil et benzodiazépines dans la population âgée du Québec

BÉLAND, Sarah-Gabrielle¹; PRÉVILLE, Michel²; DUBOIS, Marie-France²; GRENIER, Sébastien²; MORIDE, Yola¹

Organisateur : POTVIN, Olivier

¹Université de Montréal, Faculté de Pharmacie; ²Université de Sherbrooke

Introduction: Les troubles de sommeil sont fréquemment rapportés par les personnes et les benzodiazépines représentent le traitement de première ligne pour ces troubles. Près de 25% des personnes âgées de plus de 65 ans consomment ce type de médicament et près de 83% des utilisateurs rapportent malgré tout une mauvaise qualité de sommeil. Bien que le collège des Médecins du Québec recommande une utilisation de benzodiazépines d'une durée maximale de 3 mois, les patients les utilisent souvent pour des périodes beaucoup plus prolongées. L'objectif de cette étude est de décrire l'association entre la durée d'utilisation de benzodiazépines et le changement dans la qualité de sommeil. Les données longitudinales de l'étude sur la santé des Aînés seront utilisées (n=892). La qualité de sommeil a été évaluée à l'aide du Pittsburgh Sleep quality Index. Une stratégie de modélisation d'équation structurale a été utilisée afin d'évaluer le lien entre la consommation prolongée de benzodiazépines et le changement dans la qualité de sommeil. Deux groupes ont été comparés: les mauvais dormeurs initiaux et les bons dormeurs initiaux. Sur une période d'un an, le sommeil des mauvais dormeurs s'est amélioré (pente=-0.92). L'utilisation de benzodiazépines a entraîné une amélioration plus lente de la qualité de sommeil ($\beta=0.31$; $p\leq 0.01$). Dans le groupe de bons dormeurs au temps 0, la qualité de sommeil s'est dégradée sur la période d'un an (pente= 0,78). L'utilisation prolongée de benzodiazépines a mené à une détérioration plus rapide que l'utilisation de plus courte durée ($\beta=0.31$; $p\leq 0.05$). En conclusion, une utilisation prolongée de benzodiazépines peut entraîner des effets iatrogènes importants. Un suivi constant est nécessaire pour évaluer à long terme la qualité de sommeil des consommateurs de benzodiazépines.

Courriel : sarah.gabrielle.beland@umontreal.ca

M. Psychologie du travail et des organisations : l'individu dans l'organisation
BRODEUR, Marie-Michèle¹; LAPOINTE, Émilie²; DURAND²; Dominic; LAPOINTE, Jean-Christophe²

Organisateur : André SAVOIE²

¹Université de Sherbrooke; ²Université de Montréal

Depuis son apparition au début du siècle dernier, la finalité de la recherche et de la praxis en psychologie du travail et des organisations demeure la récupération, le maintien et le développement de la santé et/ou de la performance des personnes au travail. Les champs de pratique, les axes de recherche de même que les compétences types du psychologue du travail (Foucher et Leduc, 2001, 2008) se sont développés en vue de répondre à ces défis. Pour simplifier, on peut dire que la majeure partie des praxis et des recherches psychologiques au travail se font selon une orientation plus marquée soit vers l'individu, soit vers l'environnement /

entourage de l'individu. Le présent symposium regroupe des recherches qui mettent l'accent sur le vécu ou les perceptions de l'individu au travail.

Ainsi la communication de Brodeur et Morin (UdeS) porte sur l'étude du rôle médiateur (explicatif) ou modérateur (protecteur) de l'habilitation psychologique à l'endroit des microstresseurs (VI) et de l'épuisement professionnel (VD).

Dans un esprit un peu similaire, l'étude de Lapointe, Boudrias et Brunet (UdeM) investigate le rôle modérateur de la satisfaction des trois besoins psychologiques fondamentaux (3BPF) dans la relation entre la proactivité et la performance.

Toujours sur cette lancée, Durand, Brien, Brunet, Morin, Aubé et Rousseau (UdeM et HEC Montréal) explore les effets de la perception des aspects de la justice organisationnelle envers la perception des comportements contre-productifs dans les équipes de travail.

Finalement, Lapointe, Boudrias, Brien et Savoie présente une étude de validation d'un instrument de mesure de la perception qu'ont les travailleurs des demandes/ressources dans leur emploi

Courriel : andre.savoie@umontreal.ca

La satisfaction des besoins psychologiques fondamentaux : Médiation de la relation entre la proactivité et la performance chez les enseignants québécois

LAPOINTE, Émilie¹; BOUDRIAS, Jean-Sébastien¹; BRUNET, Luc¹ SAVOIE, André¹

¹Université de Montréal

Les récents changements dans le milieu de l'éducation au Québec ont amené une diversification des tâches et un enrichissement substantiel de la fonction générale de l'enseignant (Gouvernement du Québec, 2007). Ce nouveau cadre sollicite donc la proactivité des enseignants, qui doivent œuvrer de façon polyvalente pour être efficaces. À cet égard, la théorie de l'autodétermination, qui promeut le développement de soi et la santé psychologique, suggère que les variables dispositionnelles et contextuelles, qui soutiennent la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux (autonomie, compétence et affiliation), favorisent le bien-être, l'adaptation et le fonctionnement optimal de l'individu au travail (Baard, Deci, & Ryan, 2004; Ryan & Deci, 2000). Suivant ces constats, la présente étude vise à préciser le rôle explicatif, c'est-à-dire médiateur, de la satisfaction des trois besoins fondamentaux, dans la relation entre la proactivité, une variable dispositionnelle, et la performance au travail chez les enseignants québécois. L'étude a été menée auprès de 531 enseignants québécois. La proactivité a été mesurée avec l'Échelle de proactivité individuelle globale (Lapointe, Brien, & Savoie, 2007; $\alpha=0,77$). La satisfaction des besoins fondamentaux a été mesurée avec une version francophone (Forest & Mageau, 2005) du Perceptions of Fundamental Needs Scale (Ryan, 1998; $\alpha=0,84$; 0,88; 0,90). La performance auto-rapportée a été mesurée avec le Questionnaire de performance de tâche des enseignants (Brien, Lapointe, Boudrias, & Brunet, soumis; $\alpha=0,83$). L'hypothèse de médiation a été vérifiée à l'aide d'analyses de régression hiérarchique. Les trois médiateurs proposés ont été considérés simultanément dans un seul modèle et la signification des effets indirects a été testée avec une procédure de ré-échantillonnage de type bootstrapping (Preacher & Hayes, 2008). Dans la présente étude, 5000 échantillons ont été générés et les effets indirects ont été calculés dans chacun de ces échantillons pour former un intervalle de confiance à 95%, corrigé pour le biais d'estimation. Les résultats des analyses suggèrent que les trois besoins fondamentaux, ensemble, agissent comme médiateur de la relation entre la proactivité et la performance ($c=0,23$, $p < 0,001$; $c'=0,11$, $p < 0,001$; $ab=0,12$, I.C. 95%=0,082/0,158). L'examen des effets de médiation spécifiques démontre toutefois que seul le besoin de compétence contribue à la relation de médiation observée ($a=0,35$, $p < 0,001$; $b=0,30$, $p < 0,001$; $ab=0,11$, I.C. 95%=0,074/0,144). Ainsi, plus l'enseignant est proactif, plus il satisfait son besoin de compétence et plus il satisfait son besoin de compétence, plus il est performant au travail. Les résultats, en accord avec la théorie de l'autodétermination, suggèrent que la satisfaction du besoin de compétence explique partiellement la relation entre la proactivité et la performance chez les enseignants québécois. La satisfaction de ce besoin, ici considérée en relation avec la proactivité, apparaît donc centrale dans l'étude de la performance au travail. La relation observée gagnerait toutefois à être répliquée dans le cadre d'études longitudinales, puisque le présent devis transversal ne garantit pas la séquence temporelle présumée entre les variables à l'étude.

Courriel : emilie.lapointe@umontreal.ca

L'habilitation psychologique et son rôle dans la relation entre les microstresseurs et l'épuisement professionnel

BRODEUR, Marie-Michèle; MORIN, Alexandre; Savoie, André
Université de Sherbrooke

Divers agents environnementaux sont une source de stress pour les employés, parmi eux : les embêtements de la vie quotidienne, la surcharge de travail, les conflits et l'ambiguïté de rôle. Les employés font également face à de nombreux changements organisationnels qui peuvent aussi devenir une source de stress pour eux lorsqu'ils n'en comprennent pas la nécessité ou la légitimité et qu'ils ne se sentent pas suffisamment soutenus et formés pour y faire face. Avec tous ces stressseurs, les employés peuvent facilement être dépassés et souffrir d'épuisement professionnel. Malgré tout, ce ne sont pas tous les travailleurs exposés aux mêmes stressseurs qui réagiront de la même façon. Cette constatation nous permet de postuler que l'habilitation psychologique (psychological empowerment) d'un employé puisse représenter l'un des mécanismes en jeu. Peu d'études se sont attardées à définir spécifiquement le rôle de l'habilitation psychologique dans la relation entre les stressseurs et l'épuisement professionnel. La présente étude vise à vérifier si les quatre dimensions de l'habilitation psychologique (soit le sens, le sentiment de compétence, d'impact et d'autodétermination) jouent un rôle médiateur (i.e. explicatif) ou modérateur (i.e. protecteur) dans cette relation. Les données utilisées pour cette étude ont été récoltées dans deux milieux publics œuvrant dans le système de la Santé en Estrie, pour un total de 409 participants. Les résultats des analyses de régressions effectuées montrent que l'habilitation psychologique représente à la fois un médiateur et un modérateur de la relation entre les stressseurs et l'épuisement professionnel mais que la nature de cette relation varie de manière cohérente en fonction de la nature du stressseur, de la facette de l'habilitation psychologique considérée et de la dimension de l'épuisement professionnel prédite. Ces résultats seront exposés et reliés aux bases théoriques existantes et la discussion contribuera à mettre en perspectives leurs répercussions et implications pratiques.

Courriel : marie-michele.brodeur@usherbrooke.ca

Demandes et ressources de base au travail : validation d'un instrument de mesure auprès d'enseignants québécois

LAPOINTE, Dominic¹; BOUDRIAS, Jean-Sébastien¹; BRIEN, Maryse¹; SAVOIE, André¹
¹Université de Montréal

Depuis plus de trente ans, plusieurs études ont démontré que les caractéristiques du travail influencent la tension psychologique au travail (pour des recensions d'études voir De Lange, Taris, Houtman, Kompier, & Bongers, 2003 ; Dollard, LaMontagne, Caulfield, Blewett, & Shaw, 2007 ; Van Der Doef & Maes, 1999a). Les modèles théoriques développés pour expliquer ces relations semblent converger vers une conceptualisation de ces caractéristiques en deux groupes plus ou moins indépendants : les demandes et les ressources au travail (Bakker & Demerouti, 2007 ; Demerouti, Bakker, Nacheiner, & Schaufeli, 2001 ; Karasek, 1979 ; Karasek & Theorell, 1990). Ces modèles postulent globalement que les demandes au travail auraient une influence nocive sur la tension psychologique tandis que les ressources au travail auraient une influence bénéfique.

Parmi ces modèles, le modèle Job Demand-Resource (Bakker & Demerouti, 2007 ; Demerouti &

al., 2001) connaît un intérêt croissant ces dernières années (voir Bakker & Demerouti, 2007) et des auteurs suggèrent que sa validité serait supérieure celle d'autres modèles similaires (e.g., Van Veldhoven, Taris, De Jonge, & Broersen, 2005). Bien que le modèle JDR se soit avéré utile dans la compréhension des relations qu'entretiennent les caractéristiques du travail avec la tension psychologique, il ne s'accompagne malheureusement pas d'instrument de mesure permettant de mesurer les caractéristiques de base du travail. Afin de pallier ce manque, la présente étude vérifie la validité d'un instrument développé pour mesurer les demandes et ressources de base au travail (i.e., l'Échelle de Demandes et Ressources de Base au Travail ou ÉDRBT). Ce dernier se distingue des autres instruments mesurant les demandes et ressources de base au travail, puisqu'il permet d'évaluer un plus large éventail de caractéristiques du travail. Ainsi, il serait plus représentatif des demandes/ressources des travailleurs.

Cette étude est réalisée auprès d'un échantillon de 542 enseignants québécois. La profession d'enseignant est en effet reconnue pour être une profession présentant un taux de burnout important.

Les résultats à une analyse par composante principale montrent que l'instrument possède une structure factorielle en deux facteurs cohérente avec la théorie sous-jacente. Elle montre aussi que ces facteurs possèdent des indices de cohérence interne satisfaisant ($\alpha=.83$ pour l'échelle de demandes et $\alpha=.76$ pour l'échelle de ressources). Enfin, les résultats à une régression hiérarchique montrent que conformément à la théorie et à plusieurs études empiriques sur le sujet, un niveau élevé de demandes aurait une influence néfaste sur la tension psychologique, tandis qu'un niveau élevé de ressource aurait une influence bénéfique.

Bien que certaines limites viennent nuancer l'interprétation des résultats, il est malgré tout conclu que l'ÉDRBT est un instrument prometteur permettant de mesurer de manière parcimonieuse et exhaustive les demandes et les ressources au travail.

Courriel : dominic.lapointe@umontreal.ca

Les effets de la perception des aspects de la justice organisationnelle envers la perception des comportements contre-productifs dans les équipes de travail

DURAND, Jean-Christophe¹; BRIEN, Maryse¹; BRUNET, Luc¹; MORIN, Estelle M.²; AUBÉ, Caroline²; SAVOIE, André¹

¹Université de Montréal; ²HEC Montréal

Alors que les écrits qui ont traités aux comportements favorisant la productivité et l'efficacité dans les milieux organisationnels et les équipes de travail abondent, les écrits qui portent sur les comportements nuisibles à la réalisation des tâches communes, tout comme leurs antécédents, se font beaucoup plus inhabituels. Néanmoins, l'adoption de comportements contre-productifs constitue un obstacle de taille au succès des équipes de travail et pourrait constituer, à long terme, un obstacle potentiel à la pérennité de l'organisation. Le but de cette communication porte sur le lien entre les comportements contre-productifs des équipiers (flânerie d'équipe, survalorisation personnelle, agression interpersonnelle, et vol ou mauvaise utilisation des ressources) et différents éléments d'un antécédent potentiel à ceux-ci, la justice (distributive, procédurale et interactionnelle).

Ainsi, deux hypothèses sont soulevées : H1 : Une relation négative entre la perception des différents aspects de la justice organisationnelle et la perception des éléments des comportements contre-productifs d'équipiers. H2 : Le bien-être psychologique des individus agira à titre de modérateur sur la relation entre la justice et les CCPÉ.

Les données de notre recherche ont été amassées à l'aide d'un questionnaire papier-crayon complété par 249 participants d'un établissement carcéral. Les échelles de Moorman, Overall confirmatory factor analysis model for procedural justice, distributive justice, job satisfaction, and

citizenship (1991), ainsi que celle de Aubé et Rousseau, Questionnaire sur les comportements contre-productifs dans les équipes de travail (2009), sont utilisées afin de sonder les variables observées dans le contexte de la recherche actuelle. Des corrélations et des régressions hiérarchiques ont été utilisées afin de vérifier les hypothèses.

Les résultats de notre recherche démontrent qu'il existe une relation négative entre les aspects de la justice organisationnelle et les éléments des comportements contre-productifs. Il semble donc possible d'affirmer que la perception négative des aspects de la justice organisationnelle a une influence positive envers la perception des éléments des comportements contre-productifs. Cependant, les analyses statistiques faites ne démontrent pas significativement le rôle modérateur du bien-être psychologique des individus envers la relation entre la perception des aspects de la justice organisationnelle et la perception des dimensions des CCPÉ. Des apports théoriques et pratiques peuvent émerger de cette étude. Sur le plan théorique, les conclusions de cette étude nous aident à penser que certains avancements du champ de recherche sur les antécédents des CCPÉ ont été faits, et que ceux-ci contribueront à paver la voie pour les recherches futures. De plus, la connaissance et la prise de conscience de l'influence de la perception des aspects de la justice organisationnelle envers la perception des éléments des comportements contre-productifs d'équipiers peuvent être en mesure de cibler les interventions envers ces derniers, ainsi qu'ajuster les techniques et les pratiques de gestion selon la perception de la justice organisationnelle.

Courriel : jean-christophe.durand@umontreal.ca

1. Le sens spatial des nombres

VILETTE, Bruno¹

¹Université Lille 3 Laboratoire Psittec

À l'école, le système numérique verbal est à la fois l'outil d'apprentissage et l'objet d'évaluation des habiletés mathématiques. Or, depuis plus d'une décennie, les études neurologiques et comportementales (e.g., Dehaene et al., 1995) ont confirmé l'existence chez l'adulte comme chez l'enfant d'un double système de représentation et de traitement du nombre et du calcul, l'un verbal et exact (le système numérique conventionnel), l'autre spatial et approximatif (modèle de la ligne numérique mentale). Nous soutenons l'hypothèse que l'interaction des deux systèmes conditionne la réussite des apprentissages mathématiques et rend possible la remédiation de certains troubles du nombre et du calcul. À l'appui de cette hypothèse, nous présentons des données expérimentales qui montrent, d'une part, le rôle de la quantification spatialisée dans les acquisitions numériques élémentaires (Vilette, 2009a); et d'autre part le rôle de l'interaction des deux systèmes dans la prise en charge des enfants en difficulté d'apprentissage arithmétique (Vilette, 2009b). Les résultats conduisent à mettre en avant l'importance du sens spatial des nombres et du calcul.

Courriel : bruno.vilette@univ-lille3.fr

2. Vérification du rôle médiateur de la collaboration dans la relation entre la confiance intra-équipe et la performance individuelle et d'équipe

MALO, Marie¹; NELSON, Katia¹; RABBAT, François-Xavier¹; PARADIS, David; PHANEUF, Julie-Élaine¹; CHIOCCHIO, François¹; FORGUÈS, Daniel²

¹Université de Montréal; ²UQÀM

La confiance est un état, c'est-à-dire un phénomène qui dénote des attitudes et cognitions d'individus, qui affecte en retour les membres de l'équipe et ce qu'elle produit (Ilgen, Hollenbeck, Johnson, & Jundt, 2005; Marks, Mathieu, & Zaccaro, 2001). La collaboration s'avère un

processus correspondant aux « actions interdépendantes des membres de l'équipe qui convertissent des intrants en extrants par le truchement de cognitions, de la communication et d'autres comportements dont l'objectif est d'organiser les tâches afin d'atteindre un objectif commun » (Marks et al., 2001, p. 357, traduction libre). Plusieurs recherches antérieures indiquent que, de façon générale, 1) le manque de confiance mine la performance et 2) la collaboration agit positivement sur la performance (Hackman, 1990; Steiner, 1972). Cependant, des connaissances scientifiques manquent à deux niveaux. D'une part, on ne connaît pas l'effet de la collaboration dans la relation entre la confiance et la performance en ce qui concerne les équipes de projets. La supposition que la confiance devrait jouer un rôle positif constitue la première hypothèse de travail. D'autre part, aucune recherche ne rapporte de résultats permettant de connaître l'influence de cet effet médiateur dans le temps. Une contribution potentielle des travaux de Gersick (1988) — avec sa théorie de l'équilibre ponctué — permet de supposer que c'est à la mi-vie d'un projet que l'effet médiateur serait le plus grand étant donné la tendance des équipes de projets à s'activer abruptement lorsqu'elles prennent conscience des délais à venir.

Pour vérifier ces hypothèses, plusieurs études de médiation fondées sur la méthode de Baron et Kenny (1986) ont été réalisées. Au sujet de la performance individuelle, les résultats suggèrent qu'au temps 1, la collaboration ($\beta = 0,79$, $p < 0,05$) et la confiance intra-équipe ($\beta = 0,60$, $p < 0,05$), prises séparément, sont des prédicteurs positivement associés à la performance. La relation observée indique un effet de médiation complet qui explique 64 % de la variance de la mesure de la performance ($F[1,34] = 30,86$, $p < 0,05$). Aux deuxième et troisième temps de mesure, la médiation s'avère non significative. Concernant la performance d'équipe, les résultats suggèrent que la collaboration ($\beta_1 = 0,62$, $\beta_2 = 0,67$, $\beta_3 = 0,83$, $p < 0,05$) et la confiance intra-équipe ($\beta_1 = 0,42$, $\beta_2 = 0,52$, $\beta_3 = 0,80$, $p < 0,05$), prises séparément, sont des prédicteurs positivement associés à la performance d'équipe. Ces relations expliquent respectivement 36 %, 42 % et 69 % de la variance de la mesure de la performance d'équipe à chacun des trois temps ($F_{t1}[1,34] = 12,71$; $F_{t2}[1,35] = 11,53$; $F_{t3}[1,35] = 8,26$, $p < 0,05$).

Globalement, ces résultats indiquent qu'en début de projet, la collaboration serait liée à la performance individuelle au-delà de la confiance intra-équipe, mais qu'en cours de projet, l'effet médiateur s'effacerait. Toutefois, l'effet demeure très prégnant lorsque la performance d'équipe s'avère la variable dépendante. De façon générale, les résultats confirment les hypothèses dressées. Cependant, ils nuancent l'idée selon laquelle la mi-vie du projet constitue le moment où les phénomènes d'équipes prennent de l'ampleur.

Courriel : marie.malo.1@umontreal.ca

3. Performance individuelle et d'équipe selon trois temps de mesure : particularités et paradoxes

RABBAT, François¹ ; PARADIS, David¹ ; NELSON, Katia¹ ; PHANEUF, Julie-Élaine¹ ; MALO, Marie¹

¹ Université de Montréal

Les données à la base de cette présentation et de celles qui suivent sont issues d'une compétition provinciale rassemblant 38 personnes — participants de dernières instances de programmes d'études supérieures, 10 femmes (27,3 %) et 28 hommes (73,7 %), âgés de 25,9 ans en moyenne (ÉT = 4,8) — regroupées en 5 équipes de projets, dont l'objectif était de concevoir un bâtiment écologique qui sera construit d'ici 2012. Ils étaient soumis aux mêmes aléas que des équipes professionnelles qui répondent à un appel d'offres dans un délai serré. Sur un total de 6 semaines, les participants se sont réunis pendant trois fins de semaines pour travailler en équipe. Au terme de chaque fin de semaine, plusieurs questionnaires étaient distribués dans le but de jauger leur expérience. Entre ces périodes, les chercheurs compilaient les résultats et distribuaient un sommaire aux individus sous forme de rapport personnalisé au début de la fin de semaine suivante.

Le contexte particulier associé aux projets complexes — qui, par définition, sont composés de plusieurs phases aux défis distincts — ajouté aux appels de chercheurs à être sensible aux besoins des différents types d'équipes (Cohen & Bailey, 1997; Sundstrom, McIntyre, Halfhill, & Richards, 2000), nous amènent à formuler l'hypothèse selon laquelle différents aspects de la

performance s'activent en fonction des différentes phases d'un projet — initiation, réalisation et fin. Grâce à une conception fine de la performance établie par Griffin, Neal et Parker (2007), il a été possible de mesurer et de distinguer les perceptions de la performance individuelle de celles de la performance d'équipe. Les manifestations de compétences (c.-à-d. la performance de tâche; voir Borman & Motowidlo, 1997), la capacité d'adaptation aux situations nouvelles et la capacité à changer de manière proactive le contexte de travail ont également été jaugées et différenciées. De plus, chaque équipe était évaluée par un jury qui donnait des cotes de rendement groupal à chacune des itérations du projet.

Une analyse de variance multivariée des 7 mesures de performance, aux 3 temps de mesure, confirme notre hypothèse : il y a un effet d'interaction entre les types de performances moyennes des 5 équipes en fonction du temps de mesure ($F[12,48] = 4,99; p < 0,001$). L'examen fin des moyennes montre que les questions de compétences en début de projet supplantent les composantes adaptatives et proactives en fin de projet. En outre, de façon générale, la proactivité d'équipe constitue la forme de performance la moins importante, mais elle augmente, de manière constante et très importante, du temps 1 au temps 3.

Ces résultats confirment l'hypothèse selon laquelle, sur le plan de la performance d'équipes de projets, un regard différentiel des types de performance s'avère requis pour comprendre comment ces équipes évoluent dans le temps. Outre ce constat, il convient de tenter d'expliquer quels autres facteurs peuvent apporter une richesse d'interprétation additionnelle. Certains de ces éléments seront traités dans la prochaine présentation.

Courriel : francois.xavier.rabbat@umontreal.ca

4. Engagez-vous, qu'ils disaient ! Le niveau d'engagement scolaire à la maternelle comme prédicteur de l'exercice physique et de l'indice de masse corporelle en quatrième année

PICHE, Geneviève^{1 2 3}; FITZPATRICK, Caroline^{1 2 3}; PAGANI, Linda³

¹Groupe de Recherche sur les environnements scolaires, Université de Montréal; ²Centre de Recherche de l'Hôpital Sainte-Justine, Université de Montréal; ³École de Psychoéducation, Université de Montréal

De nos jours, les enfants et adolescents choisissent davantage les activités sédentaires au détriment d'activités impliquant l'exercice physique. Un faible niveau d'activité physique est lié à des problèmes psychosociaux à long terme (Cornette, 2008; Sjoberg et al., 2005) et des problèmes de santé physique chronique (Baker, Olsen, & Sorensen, 2007; Wyatt, Winters, & Dubbert, 2006), incluant l'obésité (Tremblay & Willms, 2003). Dans une perspective de santé publique, l'identification de précurseurs de l'exercice physique et de l'indice de masse corporelle (IMC) durant l'enfance représente un défi important.

Certaines études soulignent l'importance des habiletés cognitives, de la motivation et de l'engagement scolaire pour faciliter la réussite scolaire des jeunes élèves (Duncan et al., 2007; McWayne & Cheung, 2009). D'autres études suggèrent l'importance de ces habiletés pour favoriser la productivité future et le bien-être général des individus (Farkas, 2003; Heckman, 2006). Les enfants qui sont engagés dans leur contexte scolaire semblent mieux réussir à l'école et avoir une meilleure santé physique et psychologique. S'appuyant sur ces résultats, nous postulons que certains enfants demeurent inactifs physiquement en raison d'un faible niveau d'auto-régulation et que les enfants ayant un plus haut niveau d'engagement scolaire seraient plus en mesure de rencontrer les défis impliqués dans la participation aux sports.

À partir des données de l'Étude Longitudinale du Développement des Enfants du Québec (ELDEQ), la présente étude a pour objectif de vérifier si l'engagement scolaire à la maternelle est une variable prédictive de (1) l'IMC, (2) la participation à des activités physiques structurées et non-structurées et (3) l'appartenance à des équipes sportives, parmi les enfants de quatrième année du primaire.

Un sous-échantillon de 966 élèves de la maternelle a été sélectionné à partir des données de l'ELDEQ. À la fin de la maternelle, les professeurs ont évalué les participants sur 7 items d'engagement en classe. Les variables dépendantes (quatrième année du primaire) incluent une mesure directe de l'IMC ainsi que des mesures auto-rapportées des parents sur: (1) la fréquence

à laquelle leur enfant participe à des activités sportives structurées et non-supervisées et (2) le nombre d'équipes sportives dont leur enfant fait partie. Afin de mieux cerner la contribution unique de l'engagement scolaire sur nos variables dépendantes, nous incluons certaines caractéristiques de l'enfant et de la famille qui pourraient également influencer l'IMC et la participation aux activités sportives en quatrième année.

Nous avons effectué des régressions linéaires multiples pour examiner la contribution de l'engagement à la maternelle sur l'IMC et l'exercice physique en quatrième année. L'engagement scolaire prédit un IMC plus faible (-.07) et un score plus élevé de participation à des activités sportives structurées (.11) ainsi qu'à des équipes sportives (.12). L'engagement en classe ne prédit pas la participation à des activités sportives non-supervisées.

Les résultats de cette étude confirment l'hypothèse selon laquelle l'engagement scolaire à la maternelle permet de prédire la participation à des activités physiques structurées, l'implication dans les équipes sportives et l'indice de masse corporel en quatrième année du primaire. Ces résultats suggèrent l'importance de l'orientation envers le travail, la persistance et l'assiduité lors de la maternelle pour la prédiction de l'adoption d'habitudes de vie saine chez les enfants de 10 ans.

Courriel : g.piche@umontreal.ca

5. Peut-on prédire les comportements d'opposition au primaire dès la maternelle?

TREMBLAY, Marc ¹; DUCHESNE, Stéphane ¹; VITARO, Frank ²; TREMBLAY, Richard E. ²

¹Université Laval; ²Université Montréal

Les conduites d'opposition (CO) comptent parmi les problèmes de comportement les plus fréquents en milieu scolaire (McMahon & Kotler, 2006). Les études sur les CO suggèrent qu'ils représentent le premier stade menant au développement d'une personnalité antisociale à l'âge adulte (Loeber et al., 2000), qu'ils se complexifient avec le temps en s'associant à d'autres problèmes tels que l'hyperactivité, l'agressivité et l'anxiété (Lavigne et al., 2001) et qu'ils prédisent la dépression, les retards scolaires, les idéations suicidaires (McMahon & Wells, 1998) et l'abandon scolaire (Jimerson et al., 2000). Étonnamment, peu d'études longitudinales ont porté sur ces conduites. Il est donc moins clair si certains symptômes caractéristiques de ce désordre évoluent de façon similaire au sein d'une population normale d'enfants d'âge scolaire. Par surcroît, les manifestations d'opposition ont souvent été traitées en conjonction avec d'autres difficultés comportementales telles que l'agression physique et le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (Loeber et al., 2000). Il devient alors difficile d'identifier des facteurs de risque personnels et familiaux spécifiquement associés à ces manifestations et à leur maintien dans le temps. La présente étude poursuit deux objectifs : 1) explorer la présence de trajectoires de CO au primaire; 2) examiner les facteurs de risque présent à la maternelle associées à ces trajectoires. L'échantillon utilisé pour cette étude comportait 2885 enfants (1494 garçons et 1391 filles), leurs mères et leurs enseignantes provenant d'écoles publiques francophones du Québec. Les résultats basés sur les analyses de trajectoires développementales (ATD; Nagin, 2005) ont révélé la présence de trois groupes : Opposition Élevée, Opposition Modérée, Faible Opposition. Ces résultats suggèrent qu'il y a presque quatre garçons pour une fille appartenant à la trajectoire élevée. Près de la moitié des garçons de l'échantillon (49,3 %) et plus des trois quarts des filles (79,4 %) ne manifestent pratiquement aucune conduite d'opposition en classe tout au long du primaire. Aussi, les trois trajectoires sont relativement stables de la première à la sixième année. Par ailleurs, les résultats de l'analyse de régression logistique indiquent que l'adversité socio-familiale ainsi que les comportements d'opposition et d'agressivité physique à la maternelle prédisent l'appartenance au groupe modéré lorsqu'on les compare au groupe élevé. De plus, tous les facteurs de risque présent à la maternelle (genre, adversité, engagement et discipline maternelle, anxiété, hyperactivité, agressivité physique et opposition) peuvent différencier l'appartenance au groupe faible de celle du groupe élevé. Ces résultats suggèrent qu'il est possible dès la maternelle de différencier les enfants les plus à risque de présenter des comportements d'opposition de la première à la sixième année du primaire, de ceux qui sont le moins à risque. Ces résultats seront discutés en lien avec la perspective de la psychopathologie développementale (Cicchetti & Rogosh, 2002).

Courriel : marc.tremblay.9@ulaval.ca

6. Facteurs spécifiques et non spécifiques prédisant l'effet de la thérapie cognitivo-comportementale de l'insomnie chronique comorbide au cancer du sein

TREMBLAY, Valérie¹⁻² (Récipiendaire du Prix Guy-Bégin); SAVARD, Josée²⁻³, IVERS, Hans²⁻³

¹ Centre hospitalier affilié universitaire Hôtel-Dieu de Lévis, Lévis; ² École de psychologie, Université Laval, Québec; ³ Centre de recherche en cancérologie de l'Université Laval, CHUQ-HDQ, Québec

Objectifs. Une étude contrôlée et randomisée a montré l'efficacité de la thérapie cognitivo-comportementale (TCC) pour l'insomnie chronique comorbide au cancer du sein (Savard, Simard, Ivers & Morin, 2005). Les présents travaux visaient, à partir des données de cette étude, à investiguer les facteurs spécifiques (i.e., la diminution des croyances dysfonctionnelles envers le sommeil et l'adhérence aux stratégies comportementales) et non spécifiques (i.e., la diminution de la détresse psychologique, les attentes thérapeutiques et la crédibilité perçue du traitement, ainsi que l'alliance thérapeutique) à la TCC de l'insomnie pouvant prédire ses effets bénéfiques sur le sommeil (mesuré subjectivement et objectivement), au post-traitement et à un suivi six mois. **Méthode.** Les 57 participantes ont reçu huit séances hebdomadaires de TCC administrées en groupes. Toutes les patientes ont été évaluées au pré-traitement, au post-traitement et au suivi de six mois. Le changement des indices de sommeil a été mesuré objectivement par la polysomnographie (PSG), et subjectivement par l'Index de sévérité de l'insomnie et l'Auto-enregistrement quotidien du sommeil. Des questionnaires auto-rapportés ont été utilisés pour mesurer la plupart des variables indépendantes. **Résultats.** Des analyses de régression ont été réalisées sur les variables de sommeil. Le prédicteur le plus constant de l'amélioration du sommeil mesuré subjectivement au post-traitement était un niveau plus élevé d'attentes thérapeutiques et de crédibilité initiale accordée au traitement (e.g., scores à l'Index de sévérité de l'insomnie; $\beta = -.52, p < .01$), mais aussi la réduction de certaines croyances dysfonctionnelles envers le sommeil. La réduction des croyances erronées sur les attributions causales de l'insomnie (e.g., temps éveillé après l'endormissement; $\beta = .42, p < .05$) et une meilleure adhérence à certaines stratégies comportementales de la TCC, surtout l'évitement des siestes diurnes (e.g., temps total de sommeil; $\beta = .41, p < .01$), se sont avérés les meilleurs prédicteurs de l'amélioration du sommeil mesuré par la PSG au post-traitement. Au suivi 6 mois, le changement du sommeil mesuré subjectivement était le mieux prédit par l'adhérence aux stratégies comportementales de la TCC (e.g., se lever du lit après 30 minutes d'éveil nocturne; scores à l'Index de sévérité de l'insomnie; $\beta = -.32, p < .05$), alors qu'aucun des prédicteurs évalués ne s'est avéré significativement associé au changement du sommeil mesuré par la PSG. **Conclusions.** Cette étude suggère que les facteurs spécifiques à la TCC (i.e., le changement des croyances envers le sommeil et les comportements de sommeil) expliquent davantage le changement du sommeil lorsque mesuré objectivement au post-traitement et subjectivement au suivi, tandis que des attentes thérapeutiques élevées et une crédibilité accordée au traitement expliquent mieux la perception subjective d'une amélioration du sommeil au post-traitement.

*Remerciements au Fonds pour la recherche en santé du Québec (FRSQ) et aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) pour leur contribution financière à cette étude.

Courriel : valerietremblay@ssss.gouv.qc.ca

AJOUTS DE COMMUNICATION AFFICHÉES - résumés -

COMMUNICATIONS AFFICHÉES

SAMEDI, 9h à 10h30

AXE SOCIAL/INDUSTRIEL-ORGANISATIONNEL

Ajout :

No 62 Passion et radicalisme vert : Un regard sur la cause environnementale

GOUSSE-LESSARD, Anne-Sophie⁽¹⁾ ; CARBONNEAU, Noémie⁽¹⁾ ; VALLERAND, Robert J.⁽¹⁾

(1) Université du Québec à Montréal (UQAM)

Le Modèle dualiste de la passion (Vallerand et al., 2003) définit la passion comme étant une vive inclination envers une activité qu'une personne aime, valorise et dans laquelle elle investit régulièrement temps et énergie. Il est postulé que les individus peuvent avoir deux types de passion distincts envers une activité : une passion harmonieuse (PH) ou une passion obsessionnelle (PO). La PH est caractérisée par un engagement autonome et volontaire dans l'activité alors que la PO mène l'individu à ressentir un désir incontrôlable de pratiquer l'activité. Les recherches antérieures ont démontré que la PO menait à des comportements moins adaptatifs que la PH (p.ex., des comportements agressifs) dans plusieurs domaines tel le sport ou le travail. Est-ce le cas pour la passion envers la cause environnementale? Deux études basées sur le Modèle dualiste de la passion ont été réalisées afin de tester le rôle différentiel de la passion sur le type de comportements adoptés dans le cadre d'une profonde implication dans la cause environnementale. Les participants étaient donc tous activement engagés dans cette cause. Dans l'Étude 1 (n = 106), les résultats des corrélations partielles (i.e., en contrôlant l'influence de l'autre type de passion) ont révélé que les deux types de passion (PH et PO) étaient positivement associés à l'endossement de comportements modérés. Toutefois, seule la PO était associée à l'endossement de comportements radicaux. Globalement, l'Étude 2 (n = 123) réplique ces résultats en mesurant à quel point les participants seraient prêts à émettre des comportements modérés et radicaux dans deux mises en situations réalistes. En passant d'un jugement d'acceptabilité des comportements à des intentions comportementales, l'Étude 2 fournit des informations supplémentaires sur les conséquences plus ou moins adaptatives de la passion ainsi que sur le phénomène du radicalisme vert. En somme, les résultats soulignent l'importance de distinguer la PH de la PO quant à l'engagement dans une cause telle la cause environnementale.

Courriel : anso_gousse@yahoo.ca

61. Cognition sociale chez les apparentés de personnes atteintes de schizophrénie : Méta-analyse

BÉDARD-LACROIX Jacinthe¹, LAVOIE M-A, GODMAIRE-DUHAIME F., JACKSON P.L., ACHIM, A.M.

¹ Université Laval

Introduction. La cognition sociale (CS) représente un ensemble d'habiletés permettant d'interpréter les stimuli sociaux. Elle comporte trois aspects, soit la perception sociale, la connaissance sociale et la théorie de l'esprit (TdE). Il est établi que la CS est affectée chez les individus souffrant de schizophrénie et il apparaît également que les apparentés de ces patients présentent des déficits au niveau de la CS. La présence de ces déficits chez cette population pourrait exprimer un potentiel génétique de la CS pour la schizophrénie. Toutefois, il est difficile d'avoir un portrait global de ces déficits chez les apparentés, considérant la disparité des méthodes employées pour les mesurer.

Objectifs. La présente méta-analyse a pour objectif de (1) déterminer l'envergure des déficits de CS chez les apparentés de patients schizophrènes ainsi que (2) d'investiguer l'influence de certaines variables modératrices affectant potentiellement l'ampleur de ces déficits.

Méthode. Les critères d'inclusion pour les différentes études étaient : (1) l'administration d'une ou plusieurs tâches de CS, (2) la présence d'un groupe d'apparentés et (3) la possibilité de calculer une taille d'effet r par la différence de groupe. 11 études répondant à ces critères ont été identifiées, dans les bases de données psychinfo, pubmed et google scholar, de 1992 à 2009, incluant au total 379 apparentés de personnes atteintes de schizophrénie ainsi que 386 participants contrôles. Les variables modératrices considérées étaient: (1) l'aspect de la CS (perception sociale, connaissance sociale et TdE), (2) la sous-catégorie de la TdE (désir/intention, connaissance/croyance et émotion), (3) la sous-catégorie de la perception sociale (reconnaissance visuelle d'émotions de base, reconnaissance incluant des mesures auditives d'émotion de base et reconnaissance d'émotions plus complexes) et (4) le type d'apparentés recrutés par l'étude (parents seulement, parents et fratrie).

Résultats. Les résultats obtenus montrent une taille d'effet globale moyenne ($r=0,27$, équivalent à un $d=.56$) pour la CS. Une taille d'effet moyenne est également observée pour l'aspect TdE ($r=0,20$) ainsi que pour l'aspect perception sociale ($r=0,26$), considérés séparément. Comme nous n'avons répertorié aucun article mesurant l'aspect connaissance sociale, aucune mesure n'est disponible pour ce construit. Quoiqu'une grande variabilité soit détectée entre les résultats des différentes études portant sur la CS ($p=0,024$), aucune des variables modératrices étudiées ne permet d'expliquer cette variabilité, car aucune n'a montré d'effet significatif (soit respectivement $p=0,38$, $p=0,41$, $p=0,13$, $p=0,37$ pour les variables 1, 2, 3 et 4).

Conclusion. La présente méta-analyse confirme la présence de déficits de CS chez les apparentés de personnes schizophrènes, tant au niveau de la perception sociale qu'au niveau de la TdE et l'ampleur de ces déficits est d'ordre modéré. Ces résultats suggèrent que les apparentés ne présentent pas nécessairement de déficits cliniques marqués mais, tout de même, une performance plus faible relativement à ce qui est normalement attendu. De plus, aucune des variables modératrices étudiées n'entraîne des différences statistiquement significatives, suggérant que le sous-type de tâche et le type d'apparenté n'influencent pas les performances aux tâches. Ces résultats s'inscrivent dans un courant de la littérature qui soutient l'hypothèse que les déficits de CS représenteraient un endophénotype de la schizophrénie. Cependant, le nombre limité d'études présentes dans la littérature ainsi que certaines limites méthodologiques des études sont à prendre en considération dans l'interprétation des résultats, tels le nombre

d'items très restreint et le manque de sensibilité de certaines tâches, ainsi que des faiblesses au niveau de l'appariement des participants. Ces limites confirment la pertinence d'améliorer la qualité méthodologique des études portant sur la CS chez une population d'apparentés en rapport avec la problématique de la schizophrénie, notamment par la validation des tests et par la division en construits plus précis.

Courriel : jacinthe.bedard-lacroix.1@ulaval.ca

INDEX DES AUTEURS

ACHIM, Amélie M	75, 96, 258	BIGRAS, Marc.....	10, 16, 65, 121, 125
ACHIM, André.....	26, 211	BILODEAU, François.....	25, 200
ADAMS, Réginald B., Jr.....	26, 207	BIZIER, Joanie	25, 200
AIMÉ, Annie.....	7, 14, 39, 98	BLAIN-BRIÈRE, Bénédicte.....	28, 228, 230
ALAIN, Geneviève	25, 200	BLAIS, Caroline.....	9, 52
ALARY, Brigitte.....	28, 231	BLAIS-BERGERON, Marie-Hélène .	7, 18, 33, 140
ALBOUY, Geneviève	235	BLANCHET, Sophie	27, 216
ALIE POIRIER, Alexane	8, 40	BLANCHETTE, Isabelle	9, 29, 55, 235, 237
ALIE, Alvéric	21, 170	BLONDIN, Amélie.....	14, 23, 97, 188
ALLARD, Marie-Alexia	25, 195	BOIS, Katy.....	25, 194
ALLEN, Richard	27, 214	BOIVIN, Michel.....	9, 10, 24, 28, 50, 68, 192, 228
ALONZO-PROULX, Agnès.....	10, 61	BOIVIN, Mylène.....	26, 207
AMIOT, Catherine E.	8, 14, 21, 45, 105, 165	BOLDUC, Frédéric	25, 27, 199, 216
ANDERSON, François.....	14, 103	BOLDUC, Mélanie	27, 217, 219
ARGUIN, Martin.....	9, 52	BOLDUC, Michel	14, 100
ARSENEAULT, Stéphanie.....	15, 112, 132	BOLDUC-TEASDALE, Julie	147, 148, 149
ASSERAF, Marielle	22, 171, 172	BONNEVILLE, Lucie	22, 171, 172
AUBÉ, Caroline.....	27, 150, 151, 152, 214, 244	BONNEVILLE-ROUSSY, Arielle..	16, 28, 120, 224
AUBIN, Roxanne M	14, 105	BORDELEAU, Annie	15, 20, 112, 160
AUCLAIR-OUELLET, Noémie	15, 114	BORDELEAU, Stéphanie	10, 16, 67, 127
AUGER, Émilie	12, 82	BOUCHARD, Caroline.....	28, 228, 230
AUGER, Marie-Lou.....	13, 94	BOUCHARD, Maryse	135, 137
AUSTIN, Stéphanie	8, 42	BOUCHARD, Sébastien.....	7, 33
AYOTTE, Pierre.....	136, 137	BOUCHER, Isabelle	28, 228, 230
BABA, Nathalie	23, 181	BOUCHER, Sophie	7, 25, 26, 27, 33, 143, 144, 145, 146, 200, 209, 220
BACON, Benoît A	8, 9, 47, 58	BOUCHER, Vanessa.....	15, 115
BAILLARGEON, Raymond	10, 61	BOUDREAULT, Alexis	10, 16, 65, 120
BALBINOTTI, Marcos	29, 233, 234	BOUDREAULT, Véronique.....	16, 122
BARAKAT, Marc.....	27, 217	BOUDRIAS, Jean-Sébastien....	76, 129, 153, 242, 243
BEAUCHAMP, Miriam	73, 74, 75	BOUFFARD, Thérèse.....	16, 28, 118, 120, 126, 223, 224, 226
BEAUFILS, Guillaume-Alexandre	26, 27, 213, 214	BOULOS, Nancy	14, 97
BEAULIEU LEFEBVRE, Mathilde.....	22, 173, 174	BOURASSA, Mélanie	7, 8, 37, 43
BEAULIEU-PRÉVOST, Dominic.....	18, 73, 138	BOURDAGES, Sandrine	16, 23, 24, 27, 124, 189, 190, 221
BEDARD-LACROIX, Jacinthe	258	BOURDON, Mélanie.....	22, 179
BÉGIN, Catherine	14, 21, 101, 163, 164	BOUVETTE, Alexandre	26, 204
BÉLAND, Mélanie	7, 25, 31, 197	BOYER, Richard.....	238, 239
BÉLAND, Renée.....	8, 47	BRAMBATI, Simona	234
BÉLAND, Sarah-Gabrielle	241	BRASSARD, Audrey ...	7, 8, 13, 37, 43, 44, 45, 95
BÉLANGER, Charles	9, 55	BRAUN, Claude.....	27, 217, 219
BÉLANGER, Claude.....	7, 9, 13, 34, 39, 59, 91	BRENDGEN, Mara	24, 192, 228
BÉLANGER, Marie-Ève	10, 63	BRIAND-MALENFANT, Rachel.....	15, 112, 130, 131, 132
BÉLANGER Marie-Pier	7, 35	BRIEN, Maryse.....	243, 244
BELLEVILLE, Geneviève.....	139	BRISEBOIS, Catherine.....	14, 98
BELLEVILLE, Sylvie	9, 15, 22, 54, 114, 179	BRISSEAU, Anick.....	14, 100
BELLINGER, David	137	BRISSEAU, Benoît.....	15, 111
BELZIL, Guylaine.....	18, 140	BROCHU, David.....	21, 170
BENOIT, Annie	13, 89	BRODEUR, Monique.....	135
BENOIT, Sophie	22, 179	BRODEUR, Marie-Michèle	241, 242
BERGERON, Catherine.....	14, 21, 105, 165	BRODEUR, Mathieu M.....	23, 182
BERGERON, Jacques	14, 22, 103, 178	BROSSEAU, Stéphanie	21, 169
BERGERON, Sophie	13, 20, 25, 91, 159, 160, 194	BRUNET, Julie	9, 54
BÉRIALT, Manuelle.....	26, 203	BRUNET, Luc.....	12, 84, 242, 244
BERNIER, Annie....	10, 16, 62, 63, 66, 67, 68, 127	BRUNET, Marie-Laurence.....	22, 175
BERTONE, Armando	20, 23, 156, 180	BUREAU, Jean-François.....	8, 12, 39, 40, 83
BÉRUBÉ BEAULIEU, Éva	20, 159		
BESSETTE, Prudence.....	26, 203		
BHERER, Louis	26, 212		
BIBAUD-DE SERRES, Antoine	22, 180		

BUREAU, Julien	14, 102	CRÉPEAU, Laurence	26, 212
BUSSON, Myriam	28, 225	CREVIER-GRAVEL, Myra	13, 92, 93
CABOT, Isabelle	23, 186	CRUSH, Jonathan	12, 82
CALANDRA, Florence	15, 115	CYR, Chantal	14, 23, 97, 133, 134, 185, 188
CALLAHAN, Brandy L	15, 114	CYR, Mireille	10, 13, 18, 25, 28, 61, 64, 97, 141, 143, 144, 146, 195, 201, 229
CAOUILLE, Caroline	8, 43	DAELMAN, Sacha	13, 88
CAPUANO, France	16, 126, 133, 135	DAGENAIS, Emmanuelle	26, 211
CARBONNEAU, Noémie	257	D'AMOURS-RAYMOND, Julien	16, 123
CARIGNAN, Véronique	16, 23, 24, 27, 124, 189, 190, 221	DANDURAND, Cathy	25, 193
CARMANT, Lionel	15, 111, 116	DARVEAU, Vivianne	13, 95
CARON, Angela	12, 83	DASPE, Marie-Ève	27, 215
CARON, Étienne	15, 113	DE BEAUMONT, Louis	148
CARPENTIER, Joëlle	12, 29, 82, 233	DE CHANTERAC, Antoine	75
CARRIER, Julie	10, 16, 27, 63, 127, 217, 218	DE GUISE, Elaine	149
CAZA, Nicole	22, 178	DE LA SABLONNIÈRE, Roxane	12, 21, 26, 82, 165, 209
CELLARD, Caroline	15, 115	DEALMAN, Sacha	21, 162
CHABOT, Lyne	9, 55	DEBAS, Karen	27, 217
CHAGNON, François	18, 141	DEBEAUMONT, Louis	9, 53
CHAMARD, Émilie	9, 15, 57, 116	DEBROSSE, Régine	26, 209
CHAMPAGNE, Julie	14, 15, 109, 110	DELISLE, Josée	27, 217
CHANTAL, Myriam	9, 57	DEMARBRE, Mylène	26, 203
CHARBACHI, Noëlle	8, 45	DEMERS, Mélanie	26, 211
CHARBONNEAU, Geneviève	20, 23, 156, 180	DEMERS, Valérie	21, 167, 170
CHARBONNEAU, Michel	137	DENEALT, Joane	24, 191
CHARLAND, Vanessa	9, 53	DESCHENAUX, Émilie	130, 131
CHARPENTIER, Claude	13, 21, 89, 162	DESCHÊNES, Andrée-Ann	14, 102
CHARRON, Olivier	27, 220	DESCHÊNES, Marie	10, 66, 68
CHARTIER, Sylvain	9, 14, 27, 29, 52, 109, 221, 222, 235, 237	DESCHÊNES-OUIMET, Catherine	21, 164
CHÂTEAUVERT, Joanie	9, 54	DESHAIES, Louise-Anne	13, 97
CHAURET, Mélissa	23, 182	DÉSILETS, Monique	25, 198
CHAYER, Marie-Hélène	16, 28, 120, 223, 224	DESJARDINS, Julie	18, 141
CHENEL-BEAULIEU, Marie-Pier	21, 164	DESORMEAU, Julie	148
CHEYNE, Douglas	27, 220	DESROSIERS, Marie-Christine	9, 58
CHIARAMELLO, Stéphanie	143, 144	DEWAILLY, Éric	136, 137
CHIARELLA, Sabrina S	16, 125	DI STEFANO, Gessica	10, 64
CHIOCCIO, François	8, 30, 41, 245	DIDIER, Odile	23, 183
CHOVINARD, Sylvain	27, 214	DIGUER, Louis	26, 210
CHRÉTIEN, A	26, 205	DION, Laurie-Anne	23, 183
CLAES, Michel	28, 231	DION, Mélissa	14, 15, 107, 113, 240
CLÉROUX, Geneviève	21, 166	DION-LESSARD, Geneviève	23, 182
CLOUTHIER, Tracy	21, 162	DIONNE, Ginette	10, 25, 68, 192
CLOUTIER, Jacinthe	16, 123	DONTIGNY, Andréanne	13, 96
COLL, Michel-Pierre	14, 15, 108, 111	DOOLEY, Julian	74
COLLIGNON, Olivier	20, 22, 23, 156, 173, 180	DORÉ, François	14, 15, 107, 113
COOPER, Philip	21, 162	DOYON, Jacinthe	26, 209
CORADO, Guadalupe	13, 14, 15, 96, 107, 113	DOYON, Julie	131
CORBIÈRE, Marc	10, 71	DOYON, Julien	27, 217
CORDIER, Françoise	8, 47, 48	DUBÉ, Geneviève	27, 152, 214
CORIN, E	70	DUBÉ, Isabelle	25, 194
CORRIVEAU, Isabelle	15, 111	DUBOIS, Marie-France	241
COSSETTE, Louise	23, 28, 183, 224, 227, 232	DUBOIS-COMTOIS, Karine	23, 188
COSSETTE, Michel	26, 83, 209	DUCHARME, B.	21, 168
COSTA, Margarida	15, 111	DUCHESNE, Stéphane	30, 248
CÔTE, Marie-Josée	15, 111	DUGAS, Michel	27, 215
CÔTÉ, Marilou	22, 172	DUGUAY, Guillaume	8, 42
CÔTÉ, Sylvana	133, 134	DUMAS, Claude	8, 49
COUILLARD, JoAnne	143	DUMESNIL, Etienne	9, 51
COULOMBE, Patrick	26, 209	DUMONT, Laurence	14, 109
COUSINEAU, Denis	9, 14, 27, 51, 52, 109, 221, 235, 236, 237	DUPÉRÉ, Véronique	10, 61
COUTURE, Amélie	7, 18, 33, 140	DUPRAS, Geneviève	16, 126
CREPALDI, Maria	10, 65	DUPUIS-ROY, Nicolas	22, 179
		DUPUY, Emmanuelle	7, 37

DURAND, Dominic	241	GOLDFARB, Maria.....	238
DURAND, Jean-Christophe	244	GOSSELIN, Catherine.....	16, 125
DUSSAULT, Marc.....	8, 14, 42, 102	GOSSELIN, Dominique.....	27, 222
EID, Patricia.....	26, 209	GOSSELIN, Frédéric.....	9, 22, 52, 179
ELLEFSEN-GAUTHIER, Paule.....	26, 212	GOSSELIN, Julie.....	7, 36, 37
ELLEMBERG, Dave	26, 212	GOSSELIN, Patrick.....	7, 25, 26, 31, 78, 196, 197, 198, 213
ÉMERY, Jacinthe.....	23, 185	GOSSELIN, Pierre.....	14, 16, 104, 124
ENSINK, Karin.....	20, 159	GOUSSE-LESSARD, Anne-Sophie.....	250, 257
ETHIER, Audrey-Anne.....	136	GOULET, Pierre.....	25, 198
FAHMI, Naïma.....	28, 225	GOYETTE, Mathieu.....	20, 160
FAUBERT, Zoé.....	9, 28, 59, 226	GRAVEL, Mathew	21, 169
PECTEAU, Annie.....	21, 101, 164	GREEN-DEMERS, Isabelle.....	13, 16, 21, 90, 123, 166
FERNET, Claude.....	8, 14, 42, 102	GRÉGOIRE, Mathieu	14, 108
FERNET, Mylène.....	25, 195	GRENIER, Philippe	26, 207
FISSET, Daniel	22, 179	GRENIER, Sébastien	238, 240, 241
FITZPATRICK, Caroline	30, 247	GRIMARD, Marie-Pier	8, 43
FLEURY, D.....	70	GRIMAUD, Stephan.....	20, 155, 235
FOREST, Marilyne.....	21, 167	GRONDIN, Simon	9, 50
FORGET, Jacques.....	9, 28, 59, 226	GUAY, Stéphane.....	18, 138
FORGET-DUBOIS, Nadine.....	24, 192	GUÉRARD, Katherine	9, 15, 57, 116
FORGUES, Daniel.....	8, 30, 41, 245	GUILLEMOT, Jean-Paul.....	15, 111
FORTIER-GAUTHIER, Ulysse.....	15, 27, 111, 220	GUIMOND, Fanny-Alexandra.....	24, 192
FORTIN, Alexandra	22, 178	GUIMOND, Synthia	20, 155
FORTIN, Claudette	22, 26, 172, 175, 212	HADDAD, Sami	137
FORTIN, Marie-Ève.....	7, 38	HAINS, P.....	132
FOSSARD, Marion	13, 96	HAMMES, Patricia.....	10, 16, 65, 121, 125
FRASNELLI, Johannes.....	9, 22, 53, 173	HARELI, Shlomo	26, 206, 208
FRÉCHETTE, Nicolas.....	16, 23, 24, 27, 124, 189, 190, 221	HARRIS, Irina.....	9, 53
FRECHETTE, Virginie	239	HARRISON, Kimberly.....	25, 202
FREEDMAN, Shelagh.....	22, 80, 171, 172	HASSAN, Ghayda	26, 207
FRENETTE, Éric.....	16, 123	HASTINGS, Paul.....	16, 125
FRENETTE, Sonia.....	27, 218	HAUF, Petra	16, 125
FREYNET, Nathalie.....	8, 39, 40	HAWKE, Lisa D.....	13, 88
GABBAY, Nicolas.....	8, 46	HÉBERT, Janie.....	7, 13, 21, 32, 91, 167
GAGNÉ, Annie.....	7, 37	HÉBERT, Marie-France.....	14, 27, 109, 221
GAGNIER, F.....	70	HÉBERT, Martine	145, 146
GAGNON, Christine.....	8, 43	HÉBERT, Noémie.....	15, 116
GAGNON, Cynthia.....	7, 9, 39, 59	HERBA, Catherine.....	134
GAGNON, Jean.....	13, 21, 25, 88, 162, 198	HESS, Ursula	21, 26, 166, 206, 207, 208, 209
GAGNON, Jean-François.....	9, 13, 14, 21, 22, 23, 27, 55, 95, 106, 168, 176, 177, 181, 218	HOTTE-BERNARD, Judith	27, 218
GAGNON, Marie-Pierre	21, 163	HOUDE, Fanie.....	8, 43, 44, 45
GAGNON, Mathieu.....	14, 104	HOUDE, Stéphanie	21, 166
GAGNON-GIROUARD, Marie-Pierre.....	14, 21, 25, 101, 163, 199	HOUDE-CHARRON, Marie-Christine.....	20, 25, 26, 157, 158, 195, 196, 202, 204
GAGNON-OOSTERWAAL, Étienne.....	14, 105	HOULE, Kim.....	23, 28, 183, 227
GAGNON-OOSTERWAAL, Noémi.....	28, 224	HOWARD, Lynn.....	23, 188
GALDIN, Marlène.....	20, 155	HOWELL, Glenn.....	29, 236
GARON, Mathieu.....	9, 55	HUDON, Carol.....	9, 15, 27, 54, 114, 215, 240
GAUCHAT, Aline.....	7, 34	HUDON-VEN DER BUHS, Isabelle.....	14, 16, 104, 124
GAUDREAU, Geneviève	27, 215	HURTUBISE, Mariève	16, 124
GEANGU, Elena.....	16, 125	IVERS, Hans	14, 104
GÉLINAS, Isabelle.....	27, 216	JACKSON, Philip L.....	14, 15, 27, 108, 113, 215
GÉLINAS, Sébastien	29, 233, 234	JACOB, Claude	7, 35
GENDREAU, Anne.....	20, 159	JACOBSON, Joseph L.....	137
GEOFFROY, Marie-Claude	134	JACOBSON, Sandra W.....	137
GERVAIS, Jesse.....	20, 160	JANI, Elizabeth.....	36
GERVAIS, Marie-Joëlle	18, 141	JANOSZ, Michel.....	24, 27, 190, 221
GHAZIRI, Jimmy.....	14, 103	JARRY-BOILEAU, Véronique.....	10, 66, 68
GIGUÈRE, Gyslain	29, 236	JEUNIAUX, Jean-Pierre	235
GILBERT, Elsa.....	9, 54	JEUNIAUX, Patrick.....	23, 181, 237
GODBOUT, Roger.....	80, 81	JOLICOEUR, Pierre.....	15, 20, 27, 111, 155, 220
GODIN, Isabelle.....	9, 55		

JOLY, Martin.....	25, 202	LAVERDURE, Anick.....	20, 161
JONCAS, Steve.....	14, 106	LAVIOLETTE, Marie-Pier.....	21, 170
JOOPER, Ridha.....	7, 34	LAVIOLETTE, Valérie.....	22, 172
JOUBERT, Sven.....	9, 15, 54, 114	LAVOIE, Marc.....	7, 38
JOURDAN-IONESCU, Colette.....	14, 100	LAVOIE, Marie-Audrey.....	13, 96
JOYAL, Christian C.....	75	LE BLANC, Marc.....	16, 23, 124, 189
JUBAULT, Thomas.....	235	LEBEL, Bernard.....	21, 168, 181
KENNEPOHL, Stephan.....	128	LEBEL-LEHOUX, Catherine.....	15, 27, 118, 215
KHARLANOV, Ivan.....	22, 171, 172	LEBLANC, Line.....	14, 98
KHOURY, Bassam.....	7, 36	LEBRUN, Anne.....	20, 22, 159, 178
KLECK, Robert.....	26, 207	LECLERC, Bianca.....	13, 25, 91, 194
KNÄUPER, Bärbel.....	8, 43	LECLERC, Claude.....	10, 11, 70, 71, 72
KOCKA, Andrea.....	25, 198	LECLERC, Marie-Frédérique.....	21, 168
KRYMKO-BLETON, Irène.....	26, 203	LECOMPTE, Vanessa.....	16, 119
KUPERS, Ron.....	22, 173, 174	LECOMTE, Tania.....	7, 10, 11, 36, 69, 70, 71, 72
KURDI, Vanessa.....	28, 231	LECOURS, Serge.....	15, 112, 129, 130, 131, 132
LA BUISSONNIERE ARIZA, Valérie.....	9, 22, 50, 173	L'ÉCUYER, Annie.....	15, 115
LABERGE, Geneviève.....	7, 13, 27, 32, 91, 192	LEFEBVRE, Andrée-Anne.....	15, 115
LABRECQUE, Isabelle.....	25, 199	LEFEBVRE, Christine.....	20, 27, 155, 220
LABRECQUE, M.....	132	LEFEBVRE, Julie.....	132
LACERTE, Philippe.....	15, 115	LÉGER-BÉLANGER, Marie-Pier.....	7, 35
LACHARITÉ, Carl.....	10, 66	LEMAY, Francis.....	14, 15, 107, 113
LACOURSE, Éric.....	10, 28, 61, 231	LEMELIN, Carmen.....	7, 13, 21, 32, 91, 167
LACROIX, Émilie.....	22, 178	LEMELIN, Jacinthe.....	25, 145, 200
LACROIX, Guy L.....	15, 117, 235, 236	LEMELIN, Jean-Pascal.....	21, 164
LAFOND, Daniel.....	15, 21, 23, 110, 168, 181	LEMIEUX, Simone.....	21, 163
LAFONTAINE, Marie-France.....	8, 9, 12, 25, 40, 46, 59, 83, 193	LEMIEUX, Ashley J.....	20, 159
LAFORTUNE, Denis.....	18, 141	LÉMIRE, Mélanie.....	135
LAFRENIÈRE, Marc-André K.....	14, 102	LEMYRE, Patricia.....	14, 102
LAHOUD, Monique.....	7, 20, 38, 161	LENGELÉ, Aurélie.....	28, 226
LALANDE, Célyne.....	14, 23, 97, 185, 188	LÉONARD, Gabriel.....	76, 79
LAMONTAGNE, Claude.....	8, 46	LEPAGE, Jean-François.....	22, 175
LAMONTAGNE, Sophie.....	14, 104	LEPAGE, Martin.....	7, 23, 34, 182
LAMOUREUX, Daniel.....	27, 214	LÉPINE, Marie-Claude.....	12, 83
LAMPRON, Jacinthe.....	20, 159	LEPORE, Franco.....	15, 20, 22, 23, 26, 27, 111, 156, 173, 180, 212, 218
LANCTÔT, N.....	10, 71	LESAGE, Meggie.....	25, 199
LANDREVILLE, Philippe.....	18, 140	LESSARD, Joannie.....	29, 233
LANDRY, Tina.....	20, 160	LESSARD, Marie-Claude.....	21, 162
LANGLOIS, Dominic.....	14, 27, 109, 221	LÉVEILLÉE, Suzanne.....	13, 20, 94, 132, 155
LANGLOIS, Frédéric.....	20, 25, 26, 157, 158, 195, 196, 202, 204	LEVESQUE, Christine.....	9, 12, 59, 83
LANGLOIS-CLOUTIER, Catherine.....	16, 121	LORD, Catherine.....	20, 154
LAPALME, Micheline.....	7, 12, 35	LORTIE-FORGUES, Hugues.....	22, 175
LAPERLIER, Stéphanie.....	8, 49	LOSIER, Valérie.....	9, 23, 28, 59, 185, 226
LAPOINTE, Émilie.....	241, 242	LUPIEN, Sonia.....	20, 86, 154
LAPOINTE, Dominic.....	243	LUSSIER, Yvan.....	7, 8, 13, 16, 21, 32, 33, 44, 45, 91, 123, 167, 170
LAPOINTE, Jean-Christophe.....	241	MACOIR, Joël.....	9, 15, 27, 54, 114, 215
LAPOINTE, Simon.....	8, 45	MAGEAU, Geneviève A.....	10, 12, 16, 29, 67, 82, 123, 233
LARABIE, Isabelle.....	16, 123	MAGNAN, Socrate.....	25, 26, 197, 198, 213
LARA-CARRASCO, Jessica.....	25, 157, 192	MAILLOUX, Geneviève.....	25, 194
LARANJO, Jessica.....	10, 62	MALLA, Ashok.....	7, 34
LAROCHELLE, Serge.....	29, 236	MALLET, Pascal.....	10, 63
LASALLE, Marie.....	26, 208	MALO, Marie.....	8, 30, 41, 76, 245, 246
LASHLEY, Myrna.....	26, 207	MARCANTONI, Walter S.....	9, 58
LASSONDE, Maryse.....	8, 9, 15, 20, 22, 23, 47, 53, 116, 148, 156, 175, 180	MARCHAND, André.....	13, 92, 93
LATREILLE, Véronique.....	13, 14, 27, 95, 106, 218	MARIN, Marie-France.....	20, 154
LAURENCE, Jean-Roch.....	22, 80, 171, 172	MARKOVITS, Henry.....	22, 175
LAURENCELLE, Louis.....	25, 155	MARQUES MANATA, Sofia.....	8, 45
LAURENT, François-Albert.....	26, 206	MARQUIS, Alexandra.....	23, 183
LAURENT, Geneviève.....	27, 215	MARTEL, Marc-Olivier.....	15, 113
LAVERDIERE, Olivier.....	26, 210	MARTEL, Sandra.....	76, 78
		MARTIN, Jodi.....	8, 40

MATHIEU, Émylie.....	10, 68	PELLETIER, Alain.....	29, 233, 234
MATTE-GAGNÉ, Célia.....	10, 16, 67, 127	PELLETIER, Daniel.....	16, 123
MAZIADÉ, Michel.....	15, 115	PELLETIER, Marc.....	9, 50
MCCONNELL, Megan.....	16, 119	PELLETIER, Olivier.....	21, 101, 164
McDONALD, David A.....	12, 82	PÉLOQUIN, Katherine.....	12, 85
MCDONALD, John.....	15, 111	PÉPIN, Michel.....	27, 216
McDUFF, Pierre.....	25, 201	PERRON, Andréann.....	28, 228
MCKERRAL, Michelle.....	27, 148, 216	PERRON-LAPLANTE, Josianne.....	8, 43
MEILLEUR, Dominique.....	142	PÉRUSSE, Frédéric.....	7, 27, 33, 220
MÉNARD, Isabelle.....	28, 232	PETERS, Frédéric.....	20, 156
MERCIER, Nathalie.....	21, 169	PETIT, Marie-Pier.....	14, 97
MICHON, Pierre-Emmanuel.....	14, 27, 108, 215	PETTERSEN, Renaud.....	25, 202
MILLOT, Tristan.....	10, 60	PHANEUF, Julie-Élaine.....	8, 30, 41, 245, 246
MIMEAU, Catherine.....	9, 54	PHILIP, Christopher.....	13, 89
MIQUELON, Paule.....	8, 43	PHILIPPE, Frédéric.....	15, 112, 132
MOISAN, Annick.....	16, 126	PICARD, Caroline.....	26, 211
MONETTA, Laura.....	27, 215	PICHÉ, Gaëlle.....	13, 91
MONETTE, Sébastien.....	10, 16, 65, 121, 125	PICHE, Geneviève.....	30, 247
MONTPLAISIR, Jacques.....	9, 55, 177	PIERCE, Tamarha.....	21, 26, 167, 170, 206
MONTREUIL, Sylvie.....	14, 104	PIGEON, Marilynne.....	76, 153
MONTREUIL, Tina.....	7, 34	PIKE, Bruce.....	20, 154
MOREAU, Catherine.....	25, 145, 200	PINE, Daniel.....	9, 50
MOREAU, Élise.....	29, 233	PIRMORADI, Mona.....	8, 47
MORIDE, Yola.....	241	PLAMONDON, Myriam.....	13, 94
MORIN, Alexandre.....	242	PLANTE, Valérie.....	15, 114
MORIN, Charles M.....	21, 163	PLUSQUELLEC, Pierrich.....	135, 136, 137
MORIN, Denis.....	129	PLUTINO, Anne-Marie ...	16, 23, 24, 27, 124, 189, 190, 221
MORIN, Estelle M.....	244	POIRIER, Alexandra.....	28, 231
MORIN, Pierre.....	24, 191	POIRIER, Nathalie.....	28, 225
MORIN-CARIGNAN, Samuel.....	9, 55	POIRIER, Sophie.....	26, 213
MORISSETTE, R.....	70	POITRAS, Mélanie .	16, 23, 24, 27, 124, 189, 190, 221
MORISSETTE, Laurence.....	9, 52	POLISOIS-KEATING, Ariane.....	9, 55
MORIZOT, Julien.....	16, 23, 24, 27, 124, 189, 190, 221	POSTUMA, Ronald.....	13, 22, 95, 176
MOSS, Ellen.....	16, 23, 119, 184	POTVIN, Marie-Julie.....	23, 181
MOTTRON, Laurent.....	20, 23, 156, 180	POTVIN, Olivier.....	14, 15, 29, 107, 113, 238, 239, 240, 241
MOURAD, Nadine.....	20, 159	POULIN, François.....	16, 24, 28, 126, 133, 135, 190, 222, 231
MUCKLE, Gina.....	136, 137	POULIN-DUBOIS, Diane.....	16, 23, 125, 182, 185
NASSIM, Marouane.....	20, 23, 156, 180	PRÉGENT, Manuel.....	132
NEAULT, Isabelle.....	23, 28, 183, 227	PRÉVILLE, Michel.....	238, 239, 240, 241
NELSON, Katia.....	8, 30, 41, 245, 246	PRÉVOST, François.....	15, 111
NGUYEN, Dang Koha.....	175	PROVENCHER, Magali.....	21, 170
NIELSEN, Tore. A.....	9, 55, 192	PROVENCHER, Martin D.....	13, 21, 88, 90, 163
NOISEUX, Sylvie.....	70	PROVENCHER, Véronique.....	21, 163
NOLET, Kévin.....	15, 115	PROVOST, Jocelyn.....	8, 43
NOLIN, Pierre.....	9, 56	PROVOST, Marc A.....	10, 16, 20, 21, 65, 120, 164
NORMANDIN, Lina.....	20, 159	PRUESSNER, Jens.....	20, 154
O'CONNOR, Kieron.....	7, 20, 38, 161	PTITO, Maurice.....	22, 173, 174
OUELLET, Émilie.....	20, 159	PURCELL LALONDE, Magali.....	7, 38
OUELLET, Marie-Christine.....	149	RABBAT, François-Xavier .	8, 30, 41, 42, 245, 246
PAGANI, Linda S.....	30, 87, 247	RAINVILLE, Constant.....	25, 198
PAQUET, Jean.....	10, 63	RAINVILLE, Pierre.....	15, 80, 81, 113
PAQUETTE, Daniel.....	28, 134, 231	RATTÉ, Carole.....	21, 101, 164
PAQUETTE, Jacinthe.....	23, 185	RAYMOND, Christelle.....	8, 42
PAQUETTE, Martin.....	14, 22, 103, 178	REID, Luc.....	23, 187, 188
PAQUETTE, Simon.....	26, 206	RENAUD, Patrice.....	20, 27, 160, 222
PAQUETTE, Tyna.....	25, 192	RICHARD, Jacques.....	10, 63
PAQUIN, Sarah.....	7, 16, 18, 33, 122, 140	RICHARD, Priscilla.....	16, 118
PARADIS, David.....	8, 30, 41, 76, 77, 245, 246	RICHER, François.....	26, 27, 213, 214
PARÉ, Marie-Julie.....	13, 94	RIVARD-BOULOS, Nancy.....	23, 134, 188
PARENT, Sophie.....	133	RIOU, Benoit.....	9, 57
PASCUZZO, Katherine.....	16, 23, 119, 184		
PAYER, Mylène.....	25, 201		
PELLAND, Marie-Ève.....	13, 92, 93		

ROBERGE-VALLIERES, Benoît.....	15, 110	TARABULSY, George	10, 16,21, 64, 65, 120
ROBERTS, Sarah	26, 204	TARDIF, Monique.....	75
ROBITAILLE, Nicolas	9, 53	TAYLOR, Donald M.....	12, 82
RODRIGUES BRAZÈTE, Jessica.....	14, 22, 106, 176, 177	TESSIER, Réjean.....	16, 122
ROLPH G.....	7, 35	THÉORÉT, Hugo.....	22, 74, 148, 175
ROMPRÉ, Sylvie	13, 27, 95, 218	THÉRIAULT, Claudia	21, 170
ROSTAD, Kristin.....	23, 185	THIBEAULT, Mylène	10, 63
ROULEAU, Isabelle	23, 129, 181	THIENOT, Emmanuelle.....	13, 90
ROULEAU, Joanne-Lucine.....	129	THOMSON, Robert	15, 117
ROULEAU, Nancie	9, 54	TIBI, Christine.....	14, 103
ROUSSEAU, Andréanne	14, 109	TOURIGNY, D.....	132
ROUSSEAU, François	15, 114	TREMBLAY, Isabelle.....	20, 160
ROUSSEAU, Marie-Eve	20, 159	TREMBLAY, Marc	30, 248
ROUSSEAU, Robert.....	150, 152	TREMBLAY, Marie-Pier.....	22, 172
ROUSSEAU, Vincent.....	27, 150, 151, 152, 153, 214	TREMBLAY, Richard E 7, 10, 28, 30, 34, 61, 228, 248	
ROUSSEL-BERGERON, Miriam	20, 159	TREMBLAY, Sara.....	175
ROUVÈS, Véronique	24, 190	TREMBLAY, Sébastien	14, 15, 21, 23, 27, 57, 109, 110, 111, 115, 116, 150, 152, 168, 181, 214
ROY, Fanie.....	21, 164	TREMBLAY, Valérie.....	30, 248
ROY, Francine	76, 77, 78, 79	TRÉPANIÉ, Geneviève.....	10, 16, 65, 121, 125
ROY, Marc-André	9, 15, 50, 115	TRÉPANIÉ, Sarah-Geneviève	8, 42
ROY, Marie-Sylvie	15, 27, 116, 218	TROTIER SYLVAIN, Karine	10, 28, 61, 229
ROY, Martin	9, 50	TRUDEL, Gilles	239
ROY, Philippe	25, 196	TUINEAG, Maria.....	13, 95
ROYER, Nicole.....	10, 16, 65, 120	TULK, Linda	14, 104
RUEL, Sophie	21, 168	TURGEON, Christine	23, 26, 187, 212
SABOURIN, Stéphane... 7, 13, 16, 19, 20, 33, 94, 123, 140		VACHON, François	14, 109
SAINT-AMOUR, Dave .15, 27, 116, 135, 136, 218		VACHON-PRESSEAU, Étienne	15, 113
SALLAFRANQUE ST-LOUIS, François.....	13, 90	VALLET, Guillaume	57
SANSFAÇON, Sophie	8, 45	VALLERAND, Robert J... 12, 14, 21, 82, 102, 169, 257	
SARRAT-VÉZINA, Émilie	16, 28, 120, 223	VALOIS, Philippe.....	9, 28, 59, 226
SAUVÉ, Michèle	23, 184	VANASSE LAROCHELLE, Julien-Pierre...25, 195	
SAVOIE, André.....	77, 241, 242, 243, 244	VENDETTE, Mélanie.....	22, 176, 177
SAVOIE, Julien	27, 214	VERLAAN, Pierrette	135
SCHNEIDER, Barry	10, 63	VERNER, Marc-André.....	137
SCHNEIDER, Fabier	22, 173, 174	VERREAULT, Mélissa	7, 18, 33, 140
SCHOENHERR, Jordan R.....	15, 117	VERSACE, Rémy.....	57
SCHWARTZ, Danielle.....	8, 43	VEZEAU, Carole.....	16, 118
SCHWEICKERT, Richard.....	22, 175	VÉZINA, Jean.....	7, 15, 18, 38, 118, 140
SÉGUIN, Jean	7, 9, 34, 50	VÉZINA, Pascale.....	16, 122
SÉVIGNY, Mirka	25, 200	VIAU, L. Annie	28, 222
SHANKS, Émilie	7, 27, 33, 220	VIAU-QUESNEL, Charles	22, 172, 175
SHI, Rushen	23, 183	VIGNEAULT, L.....	70
SIMARD, Annie.....	21, 26, 166, 206, 207	VILETTE, Bruno	26, 205, 245
SIMARD, Martine.....	9, 57	VILLA, Julie	14, 104
SIMARD, Valérie.....	10, 23, 63, 184	VILLEMURE, René.....	9, 56
SINDI, Shireen.....	20, 154	VILLENEUVE, Laurence	239
SIROIS, Sylvain	29, 235	VILLENEUVE, Sylvia.....	14, 22, 106, 176, 177
SMOLLA, Nicole	28, 224	VITARO, Frank.....	10, 28, 30, 61, 135, 228, 248
SPÉNARD, Claudie	10, 60	WALLACE, C.J	10, 71
ST-AMAND, Julie.....	13, 21, 90, 163	WATTS, Stéphanie.....	13, 92, 93
ST-CYR-TRIBBLE, D.....	70	WEISSKOPF, Marc	137
STEVENSON, Michael T	26, 207	WHIPPLE, Natasha	10, 67
ST-HILAIRE, France	26, 210	WRIGHT, John	7, 37
ST-LAURENT, Diane	10, 60	WRIGHT, Kristyn	23, 182
ST-LOUIS, Ariane C	21, 169	WYKES, T	10, 71
ST-LOUIS, Marie-Ève	9, 15, 57, 116	YAMPOLSKY, Maya A	21, 165
STOUT, Dale	13, 89	YOTT, Jessica	23, 185
ST-PIERRE-DELORME, Marie-Ève	20, 161	ZACHARYAS, Corinne	12, 84
SUFFREN, Sabrina	27, 217, 219	ZADRA, Antonio	7, 34, 80, 81
SYLVAIN-ROY, Stéphanie.....	22, 179	ZUK, Stéphanie	13, 97
TANGUAY-LABONTÉ, Manuel.....	9, 55		

71^e Congrès annuel

CANADIAN
PSYCHOLOGICAL
ASSOCIATION



SOCIÉTÉ
CANADIENNE
DE PSYCHOLOGIE

3-5 JUIN 2010

WINNIPEG

DELTA WINNIPEG – WINNIPEG CONVENTION CENTRE

Allocution de la Présidente d'Honneur

“A Professional, Public, and
Personal Life in Moods”



Kay Redfield Jamison, Ph.D.

Kay Redfield Jamison est professeure de psychiatrie à la Johns Hopkins University School of Medicine et codirectrice du Johns Hopkins Mood Disorders Center. Elle est également professeure honoraire d'anglais à l'Université de St. Andrews en Écosse. Elle est coauteure du manuel médical standard sur le trouble bipolaire, qui a été choisi en 1990 par l'American Association of Publisher comme le livre le plus exceptionnel dans les sciences biomédicales, et elle est l'auteure de *Touched with Fire*, *An Unquiet Mind*, *Night Falls Fast* et *Exuberance*. Dre Jamison a rédigé plus de 100 articles scientifiques au sujet des troubles de l'humeur, le suicide, la créativité et le lithium. Son mémoire, *An Unquiet Mind*, qui relate son vécu de personne aux prises avec le trouble bipolaire, a été cité par plusieurs publications majeures comme l'un des meilleurs livres de 1995. Son livre a fait partie de la liste des best-sellers du New York Times pendant cinq mois et a été traduit en vingt langues. *Night Falls Fast: Understanding Suicide* a été un best-seller national et choisi par *The New York Times* comme l'un des livres remarquable de 1999. Son livre, *Exuberance: The Passion for Life*, a été choisi par *The Washington Post*, *The Seattle Times* et *The San Francisco Chronicle* comme l'un des meilleurs livres de 2004 et par la revue *Discover* comme l'un des meilleurs livres scientifiques de l'année. Elle vient de publier récemment un livre intitulé *Nothing Was the Same: A Memoir*. Dre Jamison est récipiendaire de nombreux prix scientifiques nationaux et internationaux, y compris du prix MacArthur aux États-Unis.

Conférence “La Famille de la Psychologie”

“Why so Many Leaders in
Society are Rotten and What
We Can Do about It, If We
Really Want To”



Robert J. Sternberg, Ph.D.

Robert J. Sternberg est doyen de l'École des arts et sciences, professeur de psychologie et professeur auxiliaire d'éducation à la Tufts University. Il a aussi été professeur de la chaire IBM de psychologie et d'éducation du Département de psychologie, professeur de gestion à l'École de gestion et directeur du Center for the Psychology of Abilities, Competencies, and Expertise à l'Université Yale. Dr Sternberg a été président en 2003 de l'American Psychological Association, il est président désigné de l'International Association for Cognitive Education and Psychology et président du comité des publications de l'American Educational Research Association. Il a signé quelque 1 200 articles de revues, de chapitres de livres et de livres, et on lui a octroyé plus de 20 millions de dollars en subventions et contrats gouvernementaux pour sa recherche, menée sur cinq continents différents. Le point de mire de sa recherche est l'intelligence, la créativité et la sagesse et il s'est également intéressé à l'amour et aux relations étroites ainsi qu'à la haine. Monsieur Sternberg figure sur la liste de l'APA Monitor on Psychology comme l'un des 100 plus grands psychologues du XX^e siècle et est listé par l'ISI comme l'un des auteurs les plus souvent cités en psychologie et en psychiatrie.

Conférence “Science & Applications”

“First Nations ‘Psychology’
Is Alive and Well”



Edward A. Connors, Ph.D., C.Psych.

Ed est un psychologue agréé en Ontario. Il est de descendance mohawk et irlandaise et il est membre de la bande du territoire mohawk de Kahnawake. Il travaille avec les collectivités des Premières nations depuis 1982 en milieu urbain et rural. Dr Connors a siégé à titre de membre du conseil d'administration et de vice-président de l'Association canadienne pour la prévention du suicide entre 1990 et 1998. Il a été directeur clinique d'un centre de santé mentale de l'enfant à Régina et d'un programme de prévention du suicide dans les collectivités des Premières nations du Nord-Ouest de l'Ontario. C'est en travaillant à la mise sur pied de ce programme que Dr Connors a appris auprès des aînés les approches traditionnelles à la guérison des Premières nations. Sa pratique actuelle intègre les connaissances de la guérison traditionnelles ainsi que celles de sa formation de psychologue. Lui et sa conjointe Donna, gèrent une entreprise de planification de la santé qui fournit un service de consultation sur la santé et des services de psychologie aux collectivités des Premières nations partout dans la région de la baie Georgienne. Il agit aussi à titre d'aîné/conseiller de la Enaahgt Learning and Healing Lodge et de la Native Mental Health Association of Canada. Dr Connors est un membre de comité de Commission de la santé mentale du Canada et membre du conseil d'administration du Centre de santé mentale de Penetanguishene, en Ontario.

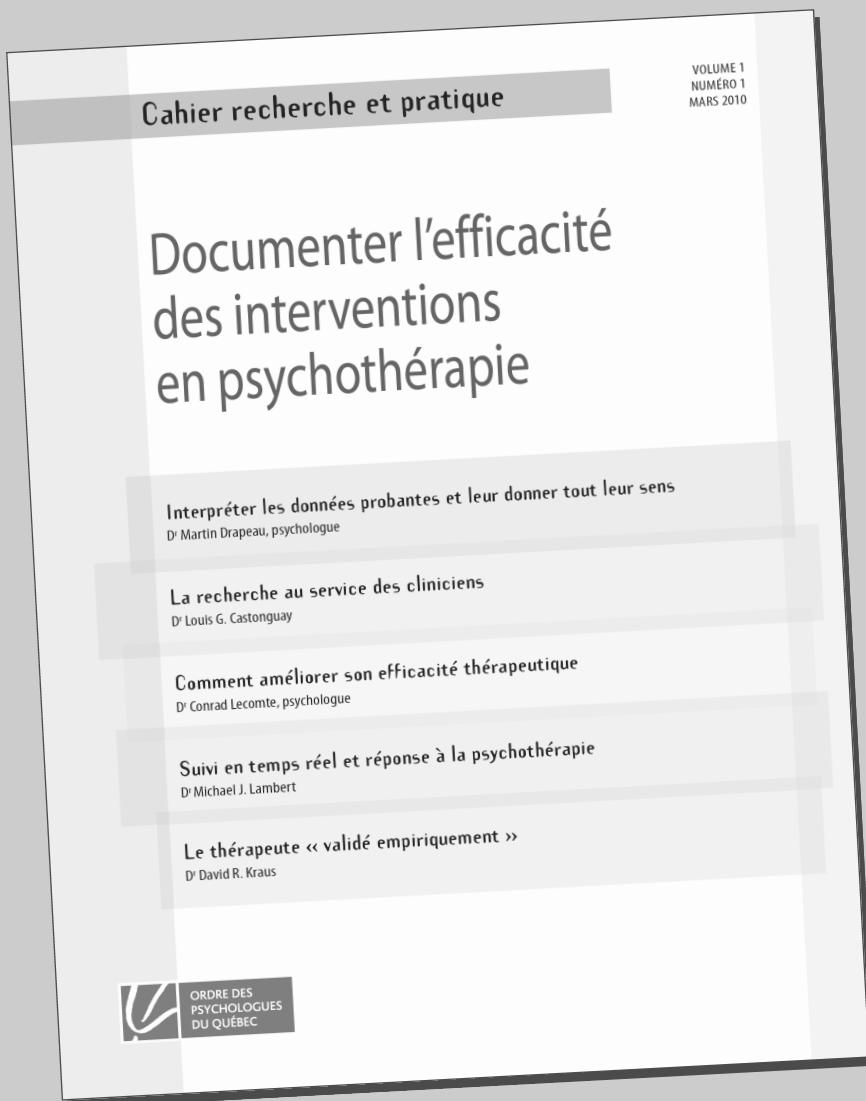
Pour plus d'information, visitez notre site web

www.cpa.ca

L'ORDRE DES PSYCHOLOGUES DU QUÉBEC EST FIER DE VOUS PRÉSENTER

Le Cahier recherche et pratique : la pratique clinique inspirée par la recherche

NE MANQUEZ PAS LE PREMIER NUMÉRO SUR
LA PSYCHOTHÉRAPIE



**PSYCHOLOGUES, CHERCHEURS,
PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS,
PROCUREZ-VOUS CETTE NOUVELLE
PUBLICATION FACILE À CONSULTER...**

- UN ÉDITORIAL PERCUTANT ÉCRIT PAR D^R MARTIN DRAPEAU, PSYCHOLOGUE VICE-PRÉSIDENT DE L'ORDRE DES PSYCHOLOGUES DU QUÉBEC, DIRECTEUR DU GROUPE DE RECHERCHE SUR LES PROCESSUS PSYCHOTHÉRAPIQUES DE L'UNIVERSITÉ MCGILL
- DES TEXTES SCIENTIFIQUES INCLUANT DES STATISTIQUES, DES RÉSULTATS DE RECHERCHE ET DES ANALYSES
- UNE BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE POUR ACCÉDER AUX DERNIÈRES RECHERCHES

À DÉCOUVRIR DÈS MAINTENANT
AU WWW.ORDREPSY.QC.CA





Fondée en 1951

L'UNION INTERNATIONALE DE PSYCHOLOGIE SCIENTIFIQUE

(<http://www.iupsys.net>)

Membre du Conseil international de la science et du Conseil
international des sciences sociales,

Statut consultatif auprès de l'ONU, de l'UNESCO et de l'OMS

et

représentant les associations ou sociétés de psychologie
dans plus de 70 pays

souhaite de fructueux échanges à tous les participants au

32^{ème} Congrès annuel de la Société québécoise

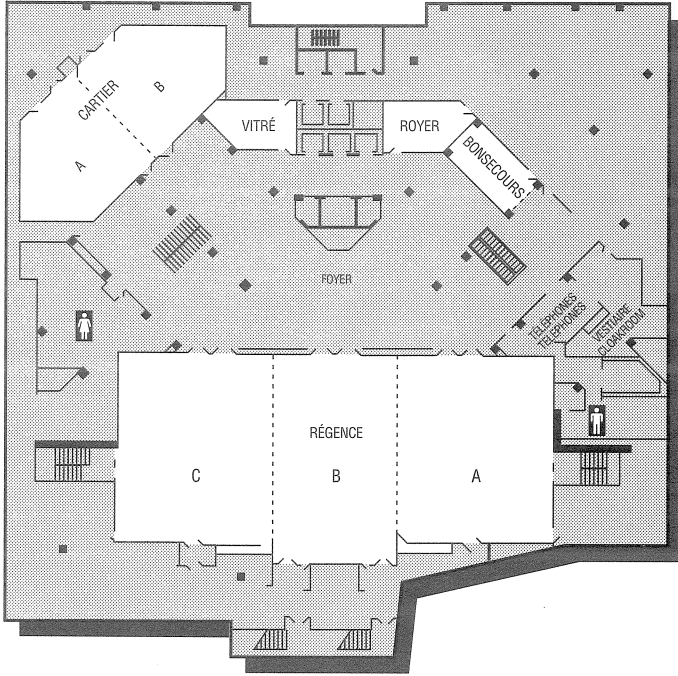
pour la recherche en psychologie (SQRP)

Emplacement des salles de réception et de réunion

Location of reception and meeting rooms

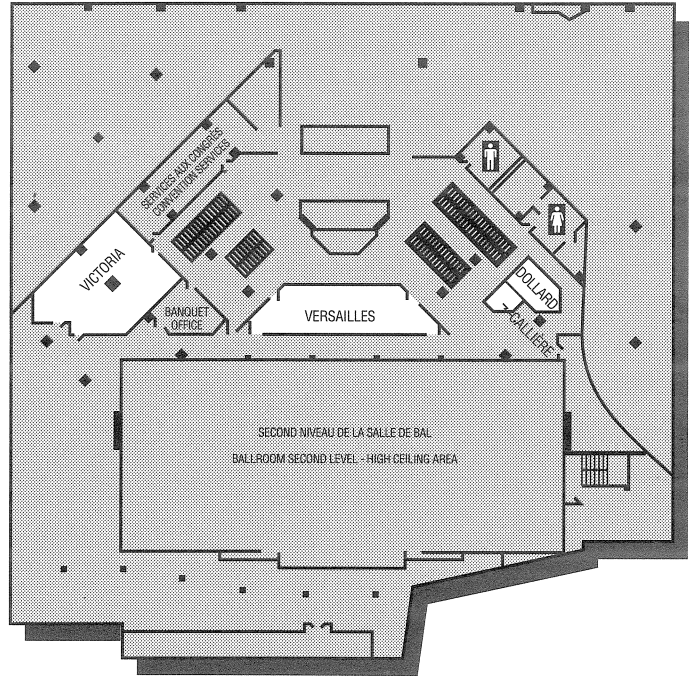
ÉTAGE C / C FLOOR

Deuxième sous-sol / Second floor below lobby



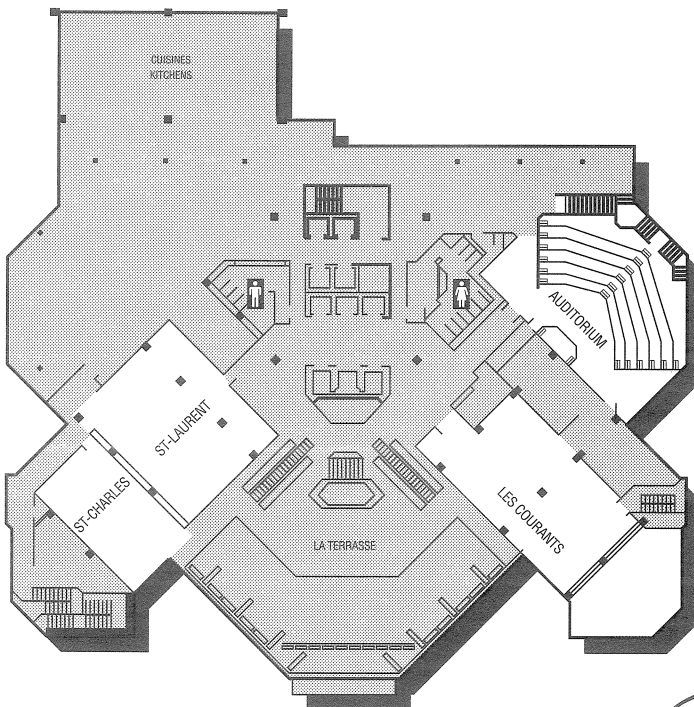
ÉTAGE CI / CI FLOOR

Premier sous-sol / First floor below lobby

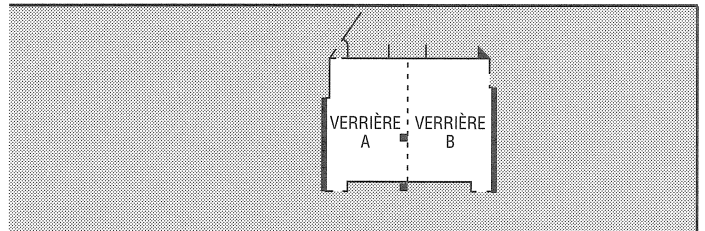


MEZZANINE

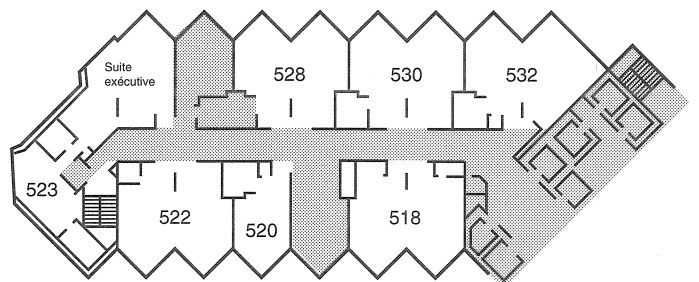
Étage au-dessus du rez-de chaussée / First floor above lobby



REZ-DE CHAUSSEE / LOBBY LEVEL



LE CINQUIÈME / FIFTH FLOOR




DELTA
 CENTRE-VILLE



Université 
de Montréal

**Faculté des arts et des sciences
et Vice-rectorat à la recherche**